Le Monde

www.lemonde.fr

58e ANNÉE – Nº 17837 – 1,20 € – FRANCE MÉTROPOLITAINE — SAMEDI 1er JUIN 2002 FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY – DIRECTEUR : JEAN-MARIE COLOMBANI

ENTREPRISES
L'Europe veut supprimer les droits de veto d'Etat dans les entreprises privatisées p. 22

MONNAIE
Le dollar au plus bas depuis quinze mois p. 21

MALAWI
Les morts de la famine p. 4

IMMIGRATION
Police commune aux frontières de l'Europe p. 6 et 7

SUPPLÉMENT
Le Monde TÉLÉVISION
Dix ans pour Arte, vingt-deux à TF1 pour Jean-Michel Larqué

TENNIS
Le retour de Mary Pierce p. 29

MOBILIER
Du neuf dans les châteaux p. 31

International 2
Union européenne ... 6
France 8
Société 11
Régions 16
Horizons 17
Kiosque 19
Entreprises 21
Communication 24
Carnet 25
Abonnements 25
Marchés 26
Aujourd'hui 29
Météorologie-Jeux .. 32
Culture 33
Radio-Télévision 37

Trente et un jours de foot

En Corée et au Japon, l'équipe de France remet en jeu son titre de championne du monde

L'ÉQUIPE de France de football a ouvert, vendredi 31 mai, la 17e Coupe du monde en rencontrant, à Séoul, le Sénégal qui participe pour la première fois à cette compétition. Elle remet en jeu en Corée du Sud et au Japon son titre de championne du monde acquis en 1998 à Paris. L'épreuve s'achèvera le 30 juin à Yokohama.

Chaque jour, *Le Monde* consacre un supplément de huit pages à cet événement. Aujourd'hui, dans sa chronique quotidienne, Aimé Jacquet, l'ancien sélectionneur de l'équipe de France victorieuse en 1998, explique : *« Un premier match de Coupe du monde est un instant de vérité. (...) Il conditionne la suite du tournoi. »*

Notre supplément présente aussi les équipes du Cameroun et d'Allemagne, qui entrent dans la compétition samedi, contre l'Irlande et l'Arabie Saoudite, ainsi que celle de la Slovénie, Petit Poucet de l'épreuve, et de l'Uruguay. Notre correspondant à Tokyo décrit l'impressionnant dispositif de sécurité mis en place par les pays organisateurs qui redoutent à la fois les hooligans et le terrorisme.

Le Mondial, organisé pour la première fois en Asie, devrait aider au rapprochement entre le Japon et la Corée du Sud. Encore marquée par l'occupation japonaise pendant la seconde guerre mondiale, la Corée a toujours considéré avec méfiance son voisin japonais. Ces dernières années, les deux sociétés ont profondément évolué, même si les rancœurs et les contentieux demeurent.

En France, les horaires de retransmission des matches posent quelques problèmes aux amateurs en raison du décalage. Certaines entreprises françaises s'y sont adaptées. Pour éviter l'absentéisme, elles ont installé des téléviseurs sur les lieux de travail. Ainsi, la compagnie d'assurances Axa a installé un écran géant dans son siège social. D'autres ont organisé des concours de pronostics.

Lire notre supplément, nos informations pages 2 et 23, et Pierre Georges page 38

Elections législatives

- Jacques Chirac demande une « majorité claire et cohérente » aux Français
- François Hollande l'accuse de se comporter « en chef de parti »
- Le conflit des médecins avec le gouvernement s'envenime
- Le retour de l'affaire des HLM de la Ville de Paris

Lire pages 8 à 11, l' éditorial page 20 et les points de vue page 18

Les Algériens boudent les urnes

PLUS de la moitié des dix-huit millions d'électeurs algériens n'ont pas voté, jeudi 30 mai, lors des élections législatives. Selon le ministère de l'intérieur, le taux de participation s'établit à 47,5 %, à comparer aux 65 % de 1997, lors des législatives précédentes. C'est la plus faible participation à un scrutin depuis l'indépendance de 1962.

En Kabylie, qui est depuis un an en état de quasi-insurrection contre le pouvoir central, la plupart des bureaux de vote sont restés fermés. Le boycottage organisé par le mouvement des *aarch*, fer de lance de la contestation, a été largement suivi. Dans la région de Tizi-Ouzou, moins de 2 % des électeurs se sont déplacés. A Tizi-Ouzou même, de violents affrontements ont eu lieu entre manifestants et forces de l'ordre *(photo)*.

ZOHRA BENSEMRA/REUTERS

A Alger, la participation serait de l'ordre de 30 %. De premiers résultats partiels indiquent que le FLN, arrivé en troisième position en 1997, serait le grand vainqueur du scrutin. Il devancerait le RND et la formation des islamistes du MSP. Ces trois partis constituent l'actuelle majorité présidentielle.

Lire page 3

EXPOSITION

A la rencontre des artistes indiens du Mexique

ANNICK TRÉGUER

UNE EXPOSITION présentée à La Villette à Paris tente de comprendre la nature de l'identité indienne dans le Mexique contemporain. Des œuvres du Chiapas, de Oaxaca, du Guerrero, de Mexico et de Californie témoignent de la vitalité créative des artistes de ce pays.

Lire page 33

Le Parlement européen échange mémoire contre spamming et cookies

BRUXELLES
de notre bureau européen

L'Union européenne vient-elle, au nom de la lutte antiterroriste, de se doter d'une législation liberticide ? Les ministres des télécommunications de l'Union européenne viennent d'ajouter une disposition à une législation en vigueur depuis 1997. Après le 11 septembre, l'Espagne, qui préside l'Union européenne jusqu'au 30 juin et qui a fait de la lutte contre le terrorisme l'une de ses priorités, a tenu à ce qu'elle soit rapidement adoptée au Parlement.

Les données relatives au trafic des téléphones portables, des e-mails ou des connexions Internet pourront être conservées plus longtemps que ne l'exige le délai nécessaire à leur facturation et à une éventuelle contestation : au lieu d'être aussitôt effacées, ces informations sur les heures d'appel, les lieux d'appel, les numéros joints, les adresses électroniques touchées et les sites visités pourront être conservées, *« pendant une durée limitée »*. Cette conservation lorsque les autorités le jugeront nécessaire *« pour sauvegarder la sécurité nationale (...), la défense et la sécurité publique, ou assurer la prévention, la recherche, la détection et la poursuite d'infractions pénales ou d'utilisations non autorisées du système de communications électroniques »*.

Le rapporteur du texte au Parlement, Marco Cappato, radical italien, ne voulait pas de cette disposition, qu'il juge attentatoire aux libertés. Il a obtenu le soutien de quinze mille pétitionnaires. Mais il a été battu au moment du vote, où seuls l'ont suivi les libéraux, les Verts et la GUE (communiste).

Il explique avoir été *« totalement court-circuité »* par l'Espagnole Ana Palacio Vallelersundi, présidente (PPE, droite) de la commission des libertés. En accord avec Madrid, Mme Palacio Vallelersundi a elle-même rédigé des amendements de compromis, acceptables à la fois par le conseil des ministres et par le groupe des socialistes européens du Parlement. Elle a ainsi réuni une large majorité, composée du PPE et des socialistes.

En échange d'un vote favorable sur la question de la rétention des informations, Mme Palacio Vallelersundi a concédé aux socialistes la quasi-interdiction du spamming, cet « arrosage » par e-mail, fax ou téléphone portable, de communications commerciales non sollicitées. Les entreprises ne pourront plus les envoyer que dans des cas très limités, et lorsqu'elles auront reçu directement de leurs clients les données nécessaires.

Le Parlement européen a prévu une limite identique pour les cookies, ces programmes mouchards qui pénètrent dans les terminaux des utilisateurs d'Internet, à leur insu, et qui permettent de renseigner les gestionnaires de site sur leurs centres d'intérêt.

Rafaële Rivais
avec Stéphane Mandard
(Le Monde interactif)

PORTRAIT

Yvon Lambert montreur d'art

MARIE CLERIN

SA GALERIE d'art contemporain était l'une des plus courues de Paris. Aujourd'hui, à Avignon, il donne à voir de nombreux photographes et vidéastes.

Lire page 36

ANALYSE

Effroyable routine au Proche-Orient

UNE EFFROYABLE routine semble avoir repris ses droits en Israël et dans les territoires palestiniens. Les attentats-suicides et les incursions militaires se répondent à nouveau, entraînant chaque jour leur lot de victimes, comme si la parenthèse de l'opération « Mur de protection » était définitivement refermée. La violence, une nouvelle fois banalisée, de part et d'autre, conforte les opinions publiques dans leurs certitudes et crée une fausse impression de statu quo. Elle réduit l'affrontement entre Israéliens et Palestiniens à une macabre comptabilité qui masque les modifications apportées à la géographie de leur conflit depuis près de deux ans.

La première constatation porte en elle le deuil du processus de paix : les cartes officielles héritées des accords d'Oslo sont désormais dépassées. La « peau de léopard », cette mosaïque de zones autrefois placées sous des autorités pleines et entières (israélienne ou palestinienne) ou bien partagées, et qui incarnait à la fois les espérances et les défis de ce pari pour la paix, a disparu. L'armée israélienne a réimposé sa souveraineté sur l'ensemble de la Cisjordanie et sur une partie non négligeable de la bande de Gaza. Il ne s'agit cependant pas d'une réoccupation totale. Motivé par des considérations de sécurité que renforce chaque nouvel attentat-suicide, ce retour sélectif est revendiqué par le pouvoir politique et militaire israélien qui, désormais, assume seul cette tâche. Restent concédées aux Palestiniens, en revanche, les tâches administratives et économiques, la gestion humaine d'agglomérations étranglées et soumises au blocus, qui rend la survie de jour en jour plus difficile.

Le projet de nouvelles règles de circulation pour les personnes et les biens en Cisjordanie, évoqué depuis un mois, s'inscrit dans ce cadre général et esquisse un deuxième principe. L'ensemble des territoires palestiniens redevient officiellement un espace dévolu en priorité aux occupants aux dépens des autochtones. Le déplacement à l'intérieur de cet espace et vers le territoire israélien élargi à la partie orientale de Jérusalem est un bien réservé à l'usage des colons et des militaires. Leur liberté est la règle.

Gilles Paris

Lire la suite page 20

M 00147 - 601 - F: 1,20 €

Afrique CFA 1000 F CFA, Algérie 35 DA, Allemagne 1,50 €, Antilles-Guyane 1,50 €, Autriche 1,50 €, Belgique 1,20 €, Canada 2,50 $, Danemark 15 KRD, Espagne 1,50 €, Finlande 2,00 €, Grande-Bretagne 1 £, Grèce 1,50 €, Irlande 1,50 €, Italie 1,50 €,Luxembourg 1,20 €, Maroc 10 DH, Norvège 16 KRN, Pays-Bas 1,50 €, Portugal cont. 1,50 €, Réunion 1,50 €, Suède 16 KRS, Suisse 2,40 FS, Tunisie 1,5 DT, USA (NY) 2 $, USA (others) 2,50 $.

INTERNATIONAL

ASIE

L'ouverture, vendredi 31 mai, de la Coupe du monde de football, organisée pour **LA PREMIÈRE FOIS EN ASIE** et dans deux pays, est aussi l'occasion pour le Japon et la Corée du Sud de relancer un processus de rapprochement. Encore marquée par l'occupation japonaise et les horreurs de la **SECONDE GUERRE MONDIALE,** la Corée du Sud a toujours considéré avec méfiance et rancœur son grand voisin. Si les poussées de fièvre **NATIONALISTE** et les contentieux demeurent dans les deux pays, leurs relations se sont améliorées ces dernières années. Les jeunes générations se rapprochent, les deux sociétés évoluent en parallèle et une **ZONE COMMUNE DE LIBRE-ÉCHANGE** est même envisagée. Le football fera-t-il mieux que les diplomates ? Contraints de co-organiser le Mondial, les deux pays ont au moins appris à travailler ensemble

Le Mondial aidera au rapprochement entre Japon et Corée du Sud

La Coupe du monde de football devrait accélérer la normalisation des relations entre les deux pays, jusqu'alors marquées par une tenace animosité. Ces dernières années, les deux sociétés ont profondément évolué, même si les rancœurs et les contentieux demeurent

TOKYO
de notre correspondant

Pour cette double première dans l'histoire du football (en Asie et simultanément dans deux pays à la fois) ont été choisies deux nations qui, quoique voisines et culturellement « cousines », n'en sont pas moins profondément différentes et nourrissent de surcroît de tenaces animosités (le Japon colonisa la péninsule de 1910 à 1945). Ce sont enfin des pays où le football est un sport jeune, peu enraciné. L'événement les rapprochera-t-il ? Enracinera-t-il le football dans les cultures populaires asiatiques ?

Les deux pays étaient aussi aptes l'un que l'autre à accueillir le plus important événement sportif de la planète. Mais, en mai 1996, la Fédération internationale de football (FIFA) renonça à les départager et opta pour la solution d'un Mondial sous double tutelle, proposée par les Coréens. Les deux pays se sont pliés de mauvaise grâce à cette décision et, contraints, ils ont peut-être amorcé un processus que les diplomates peinaient à enclencher : une meilleure connaissance mutuelle des deux peuples. Aux effets économiques de l'événement – et aux ambitions de la FIFA de promouvoir le football en Asie avec un œil avide tourné vers la Chine –, pourraient s'ajouter des implications plus durables.

STABILITÉ POLITIQUE

L'Asie orientale (Chine, Corée, Japon) est une région en transition qui, en dépit des avanies économiques du géant nippon, reste chargée de promesses. Il existe certes des foyers de tension, mais la région située à l'est de l'Inde est largement épargnée par le traumatisme du 11 septembre. C'est donc dans cette Asie relativement stable sur le plan politique et plus sûre d'elle-même vis-à-vis d'un Occident donneur de leçons que s'ouvre le Mondial.

En dépit de l'effondrement de l'URSS, les équilibres hérités de la guerre froide continuent d'y prévaloir, comme en témoigne la péninsule coréenne divisée depuis un demi-siècle en deux Etats armés jusqu'aux dents de part et d'autre du 38e parallèle. La Corée du Sud et le Japon, où sont stationnés au total près de 100 000 GI (le plus gros contingent des Etats-Unis à l'étranger) sont des inconditionnels de Washington. Ce dispositif, vieux de cinquante ans et fondé sur la « menace » communiste, a aujourd'hui pour cible non avouée la Chine. Puissance montante, celle-ci est-elle destinée à rester l'ennemi potentiel d'un intangible axe américano-coréano-japonais ? Toute évolution de la donne stratégico-politique actuelle suppose un rapprochement entre les trois puissances régionales. Une évolution certes lente mais qui se dessine.

La politique de réconciliation entre les deux Corées *(sunshine policy),* lancée par le président sud-coréen, Kim Dae-jung, qui effectua une visite historique à Pyongyang en juin 2000, a par exemple amorcé un processus de dialogue sur lequel il sera difficile de revenir. En revanche, une réconciliation des principaux protagonistes (Chine, Corée, Japon) sur l'interprétation du passé est plus laborieuse. Contrairement à l'Europe, la construction d'une mémoire collective est-asiatique demeure embryonnaire, comme illustrée par les tensions répétées entre le Japon et ses deux voisins coréen et chinois. Malgré le réchauffement des relations nippo-coréennes après l'arrivée au pouvoir de Kim Dae-jung, la préparation conjointe du Mondial n'a pas été exempte de controverses provoquées par la diplomatie chaotique de Tokyo vis-à-vis de Séoul comme de Pékin : d'abord sur le contenu de manuels scolaires nippons qui gomment la responsabilité japonaise dans la guerre, puis, en avril, avec la visite du premier ministre Junichiro Koizumi au sanctuaire Yasukuni, où sont honorés les morts pour la patrie, dont des criminels de guerre.

LE « PETIT DRAGON »

Le rapprochement par le sport est certes une panacée. Mais les préjugés restent solides et les Japonais éprouvent un sentiment ambigu de culpabilité et de supériorité vis-à-vis des Coréens, qui entretiennent une forte rancœur à leur égard. Cependant, une évolution est sensible dans les jeunes générations qui reflète les mutations des deux sociétés. Lors des dix dernières années, ces deux pays ont plus évolué qu'au cours des quatre décennies précédentes.

A la veille des Jeux olympiques de 1988, premier coup de projecteur mondial sur le « Petit Dragon » qu'était la Corée du Sud, ce pays se dégageait à peine de pesantes dictatures militaires. Sa démocratisation s'est confirmée avec l'arrivée au pouvoir de Kim Dae-jung, qui incarna la lutte pour les libertés et qui a donné au pays une respectabilité internationale sans précédent. Aujourd'hui, membre de l'OCDE, la Corée est un pays à l'économie mondialisée et moins asservie aux conglomérats, qui a su se dégager plus rapidement que d'autres de la crise financière asiatique de 1997-1998. Mais c'est aussi une société beaucoup plus complexe qu'auparavant dont témoigne par exemple la profusion d'organisations non gouvernementales, forces vives d'une vie politique encore dominée par les vieux états-majors. Plus sûre d'elle-même, la Corée s'est partiellement libérée du complexe nationaliste de la période où elle s'arc-boutait sur les progrès économiques.

MAINTIEN DU LIEN SOCIAL

Le Japon, deuxième économie du monde, qui fut son modèle non avoué, peine à se réinventer. Il se dégage laborieusement d'une stagnation-récession de dix ans. Mais sa société est profondément différente de celle de la fin des années 1980. La crise déclenchée par l'éclatement de la « bulle spéculative » et la remise en cause par la mondialisation des équilibres socio-économiques qui permirent son expansion, a commencé à « mordre dans le social » (augmentation du chômage et des inégalités) mais elle n'a pas, pour l'instant, entamé le lien social. Bien que le monde politique patauge à embrayer sur une société en mutation (le dernier avatar des espoirs de changement fut le premier ministre Koizumi qui, un an après son arrivée au pouvoir, a vu sa popularité chuter brutalement), le Japon est devenu une société beaucoup plus diversifiée et plus « individualiste » dans les aspirations de la jeune génération.

L'évolution parallèle des deux sociétés, leur cheminement vers une certaine parité économique (le Japon est plus riche, la Corée s'est mieux dégagée de la crise), conjugués à une détente culturelle (le Japon vit un « boom » coréen sans précédent et la Corée libéralise l'entrée de la culture de masse nippone), contribueront-ils, avec le Mondial, à faire évoluer les relations entre les Etats ?

Philippe Pons

Une zone commune de libre-échange ?

Le Mondial est-il le premier grand projet commun aux Coréens et Japonais ? Un autre, plus ambitieux, est la création d'une zone de libre-échange entre les deux pays. Encore embryonnaire, ce projet est symptomatique de la nouvelle parité qui se dessine entre les deux économies. Longtemps, la Corée a craint d'être engloutie par son voisin qui, économiquement, pèse dix fois plus qu'elle.

Son redressement après la crise financière de 1997 lui a donné plus de confiance en elle et permis d'envisager un marché unique. Coréens et Japonais voudraient parvenir à un accord avant que la Chine ne les ait rattrapés, pour l'inclure ensuite. Afin de renforcer les liens entre la péninsule et l'archipel, Séoul et Tokyo ont mis à l'étude un projet d'un lien terrestre par la construction d'une route reliant Pusan au Japon qui, au fil de deux cents kilomètres de tunnels marins, passerait par les îles de Geojedo (Corée), de Tsushima et d'Iki (Japon).

Pour les immigrés Coréens de l'Archipel, la Coupe ignore le Sud et le Nord

TOKYO
de notre correspondant

La trentaine, enveloppé et jovial, Lee Chong-gyong est membre de l'association de football de l'association des Coréens du Nord au Japon (Chosen soren). Et pourtant, il sera à la fin de la semaine à Pusan pour encourager... l'équipe du sud qui y disputera son premier match, le 4 juin, contre la Pologne. Son amour du foot l'a-t-il égaré ? En a-t-il fait un dissident ? Nullement. Ils sont près de cinq cents membres de Chosen soren à se rendre comme lui en Corée du Sud pour soutenir l'équipe du « frère ennemi » du régime de Pyongyang.

« Après tout, nous sommes tous coréens et c'est naturel que nous soutenions les mêmes joueurs », dit Lee avec un grand sourire. Certes, mais c'est la première fois que cette « coréanité » l'emporte si ouvertement sur l'appartenance à deux Etats qui ont mené, de 1950 à 1953, une guerre fratricide et sont depuis dans une situation de confrontation armée.

RELATIVE DÉTENTE

L'amorce d'un rapprochement entre les deux Corées s'est traduite au Japon par une relative détente entre les associations pro-Pyongyang et pro-Séoul (Mindan), qui se partagent une minorité de 600 000 Coréens répartie de manière presque égale entre les deux communautés.

Grâce au Mondial, les deux associations ont commencé à se parler et il a été décidé que les Coréens des deux communautés iraient ensemble en Corée du Sud. Après d'âpres discussions, Chosen soren a accepté d'acheter les billets des matches à Mindan.

Pyongyang n'a fait aucune objection à cette « fraternisation », nous dit Kum Yong-jin, membre du bureau des Jeux olympiques de la République populaire démocratique de Corée (RPDC) et directeur de la fédération des sports de Chosen soren. *« Nous n'avons qu'un espoir, c'est que l'équipe du Sud aille en final et pour beaucoup de jeunes Coréens du Japon, la visite de nos supporteurs suscite de grands espoirs »,* explique M. Kum.

Bien que son équipe ait perdu de son allant depuis dix ans, le football reste très populaire aussi bien au Nord que dans la communauté coréenne pro-Pyongyang au Japon. Le football avait été l'une des fiertés de la RPDC, qui battit l'Italie lors de la Coupe du monde en Angleterre en 1966 : pour la première fois une équipe asiatique s'imposait devant les Occidentaux.

Ph. P.

Des relations troublées par les ombres du passé

TOKYO
de notre correspondant

Coréens et Japonais ne s'entendent guère. Pas même sur le nom de la mer qui les sépare : mer de l'Est pour les premiers, mer du Japon pour les seconds. La rancœur liée au souvenir de la colonisation japonaise alimente, dans la péninsule coréenne, des poussées de fièvre nationaliste et entretient une susceptibilité à fleur de peau : la non-venue de l'empereur Akihito à Séoul, pour la cérémonie d'ouverture du Mondial, a été ressentie avec dépit même parmi les « Diables rouges », les supporteurs de l'équipe nationale, qui appartiennent pourtant à une génération moins sensible que les précédentes aux blessures du passé.

Les Japonais ont essayé à plusieurs reprises d'envahir la péninsule et, au XIVe siècle, les pirates nippons pillaient régulièrement ses côtes. La plus importante tentative d'invasion fut menée en 1592 par Hideyoshi, l'un des trois unificateurs du Japon, dont le corps expéditionnaire arriva jusqu'au nord de la péninsule coréenne avant d'être rejeté à la mer par les Chinois.

TROIS VISIONS

Bien que les Japonais aient tendance à considérer les Coréens avec une certaine condescendance, ils leur doivent beaucoup : c'est par la péninsule que le bouddhisme arriva au Japon, au VIIIe siècle, et c'est grâce aux potiers coréens que l'archipel perfectionna ses techniques de la céramique.

La parenté entre les deux pays n'est pas que culturelle : la famille impériale nippone a du sang coréen dans les veines. Comme l'a rappelé l'empereur Akihito, dans son discours pour son 68e anniversaire, en avril, le *Shoku Nihongi* (chroniques compilées à la fin du VIIIe siècle) indique que la mère de l'un de ses ancêtres, Kanmu (737-806), était une princesse de la famille royale coréenne.

C'est au XIXe siècle que se forgent la plupart des idées qui devaient conduire à l'annexion de la péninsule, et qui conditionnent aujourd'hui encore la perception qu'ont les Japonais des Coréens.

Trois visions se conjuguent, estime Lionel Babicz, de l'université de Jérusalem. D'abord, la péninsule est perçue comme une muraille protectrice contre la Chine et la Russie ; ensuite, le Japon se sentait investi d'une mission civilisatrice à l'égard d'une Corée en retard sur la modernité ; enfin, les similitudes culturelles entre les deux peuples « justifiaient » à ses yeux, pendant la colonisation (1910-1945), une assimilation forcée par l'enseignement obligatoire du japonais et le port de noms nippons.

« TROU NOIR »

Un sondage conjoint des quotidiens japonais et coréen *Mainichi Shimbun* et *Chosun Ilbo* indique que si, aujourd'hui, 70 % des Japonais ressentent des affinités avec les Coréens, ce n'est le cas que de 35 % de ceux-ci à l'égard du Japon. Bien qu'une évolution soit sensible dans la jeune génération coréenne, le Japon reste l'oppresseur (les survivantes des « femmes de réconfort », c'est-à-dire les 200 000 Asiatiques, Coréennes essentiellement, contraintes de servir de « filles à soldats » à l'armée nippone, sont là pour en témoigner).

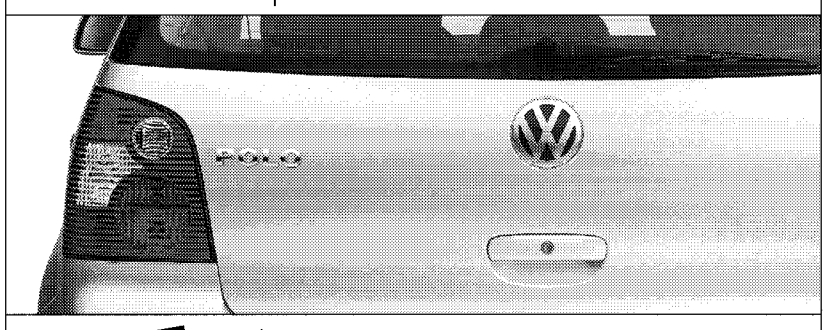
Des historiens des deux pays travaillent à unifier la perception du passé, mais les divergences dans la construction des mémoires nationales pèsent sur tout rapprochement réel. Tant que Coréens et Japonais ne seront pas parvenus à une vision commune de leur histoire – ce qui suppose aussi un effort des premiers pour explorer le « trou noir » de la collaboration qui accompagna la colonisation –, l'ombre du passé assombrira leurs relations.

Ph. P.

Espace Suffren
40 ter, av de Suffren
Paris 15
Tél. : 01 53 58 10 00
Concession Volkswagen

Michel Ange
97, rue Michel Ange
Paris 16
Tél. : 01 41 71 12 12
Concession Volkswagen
et
52, av du Général Leclerc
Boulogne-Billancourt
Tél. : 01 55 60 24 00
Relais Volkswagen

...tellement extraordinaire qu'on pense que vous l'êtes aussi.



Nouvelle Polo 1.2 65 ch avec Abrégio
200 €*/mois
1 311,91 F / mois

Nous avons tout de suite songé à vous quand la nouvelle Polo est apparue. Tellement exceptionnelle qu'ici aussi, on ne peut s'empêcher de penser que vous l'êtes aussi. C'est dire notre impatience de vous rencontrer... pour vous la faire découvrir.

Nouvelle Polo.
La surdouée de Volkswagen

3615 Volkswagen (0,02 € l'accès, 0,20 € la minute) - 0 825 02 25 25 (0,15 € la minute).
Consommations de la Polo 1.2 65 ch CE 93/116 (l/100 km) poids à vide minimal - maximal : cycle urbain / extra-urbain / mixte : 7,6 - 7,7 / 5,1 - nc / 5,9 - 6,0 / CO_2 (g/km) : 142 - 144.

*Pour la Polo 1.2 65 ch 3 portes essence au prix catalogue de 11 610 euros TTC, tarif au 01/05/2002-Versement comptant de 1 606,70 euros. Financement Abrégio. Crédit de 10 003,30 euros au T.E.G. de 9,35 % (soit 0,779 % par mois). Durée 37 mois. 36 mensualités de 200 euros puis 1 mensualité de 4 992,30 euros qui peut être couverte par la reprise du véhicule suivant engagement sous conditions du concessionnaire vendeur. Coût total du crédit 2 189 euros (hors assurances facultatives). Offre réservée aux particuliers jusqu'au 30 juin 2002, sous réserve d'acceptation du dossier par VOLKSWAGEN FINANCE SA, 11 avenue de Boursonne 02600 Villers-Cotterêts – RC SOISSONS B 642 032 148.

En état d'insurrection, Tizi-Ouzou empêche la tenue des élections législatives

Comme dans le reste de la Kabylie, le pouvoir d'Alger n'a pu endiguer la colère de la population

TIZI-OUZOU
de notre envoyée spéciale

Bâti comme un colosse, un policier en civil hurle. Il houspille et relance ses hommes qui courent,

REPORTAGE

Le bureau de vote est maintenant mis en état de siège, sous une pluie de pierres

certains le front ceint d'un bandeau noir. Le groupe reprend l'offensive contre ces garçons, aux mains brûlées par les pierres, qui viennent de remporter leur première victoire : fermer un bureau de vote. Des adolescents prêts à mourir.

L'objectif des policiers ? Reprendre l'école des Genêts, dans le centre de Tizi-Ouzou, transformée à la hâte en bureau de vote et maintenant mise en état de siège sous une pluie de pierres. La foule sera dispersée au bout d'une quinzaine de minutes. Protégés par les policiers en civil, une dizaine de fonctionnaires, des femmes en majorité, se replient, à quelques mètres de là, dans le deuxième bureau de vote de la cité. Réquisitionnés, les fonctionnaires sont pris en étau entre l'administration, qui les menace de licenciement, et la foule qui veut les lyncher pour *« trahison »*.

Pour les animateurs du mouvement de contestation kabyle, il ne s'agit plus ce jeudi 30 mai de boycotter les élections mais d'empêcher leur déroulement. Livide, un cadre des impôts, contraint de tenir le bureau de vote, murmure :

ZOHRA BENSEMRA/REUTERS

Jeudi 30 mai, applicant le « boycottage actif » des législatives, lancé par le mouvement des aârchs, ce manifestant s'empare d'une urne vidée de ses bulletins. Dans la wilaya de Tizi-Ouzou, en Grande Kabylie, où des bureaux de vote ont été pris d'assaut, moins de 2 % de la population s'est rendue aux urnes.

« Ce ne sont pas des conditions de travail. Le directeur de l'école n'a même pas laissé les clés de son bureau et il n'y a pas de téléphone. »

Il est près de 9 heures du matin. *« Ils n'ont même pas ramené les isoloirs »*, maugrée l'homme. Encore épargné par les manifestants, le bureau est à l'abandon. Les enveloppes en papier kraft pour les bulletins de vote jonchent le sol, couvert de gravats. Sur une chaise, une femme seule porte un visage de deuil. Toujours vides, les urnes, en bois neuf, trônent sur une table. Personne n'est venu voter. Douze listes de candidats attendent, et seul un scrutateur du Hamas est venu ici, librement. Sa pâleur témoigne de son courage.

Dans la cour, des policiers lancent les premières grenades lacrymogènes pour repousser les manifestants. Des renforts arrivent. Une femme policière, en jean, talkie-walkie à la main, encourage les fonctionnaires à retourner à l'école des Genêts qui vient d'être reconquise. *« Ne craignez rien, nous contrôlons la situation »*, lance-t-elle, suivie bravement par les réquisitionnés...

« MASCARADE ÉLECTORALE »

Tizi-Ouzou s'est vidée de sa foule, peu de personnes aux balcons, pas un magasin n'est ouvert. Les poubelles encombrent les trottoirs, c'est la grève générale, jusqu'au 2 juin, décidée par la Coordination des *aarch*, des communes et des daîras qui contrôle aujourd'hui la Kabylie. La fumée noire des pneus qui brûlent rivalise avec la fumée blanche des lacrymogènes. Dans la nouvelle ville, à la Cité des 2 000 logements, une masse de jeunes veille, certains le visage enveloppé dans des maillots de corps, des passe-montagnes. Il s'agit d'empêcher d'improbables électeurs de pénétrer dans deux bureaux de vote.

Dans toute la wilaya de Tizi-Ouzou, il n'a été possible d'ouvrir qu'une poignée de bureaux de vote. *« C'est la Révolution, comme en 1789*, croit Ahmed. *Nous allons changer ce système et être un exemple pour tout le monde arabe. »* Son père, un avocat qui ne participe pas à cette *« mascarade électorale »*, écoute, surpris, son fils, élève en terminale. *« On n'a pas l'habitude de discuter, parfois cela me fait peur, j'ai peur pour leur vie. Il y a déjà eu 115 morts* [depuis un an] *et des centaines de blessés »*, lâche-t-il.

Entre deux émeutes, Ahmed se repose dans le salon familial. La mère, éducatrice dans une crèche, se dit *« fière de nos enfants qui refusent l'injustice. Ils lancent des pierres, c'est rien. C'est vrai qu'il y a de la panique mais il y a toujours l'espoir d'une issue. Nous avons gagné une chose :* (la reconnaissance de notre langue) *tamazight. Un tabou est tombé. »*

Dix heures trente, les deux écoles ont été abandonnées à l'ivresse des manifestants. Ils brandissent, triomphants, les fichiers électoraux rouges qu'ils déchirent et qui tapisseront bientôt les routes de Tizi-Ouzou. Avant la fin de la matinée, l'administration, comme à Bejaïa, donne ordre d'évacuer les bureaux de vote *« pour épargner des vies humaines »*.

Ghania Mouffok

Plus de la moitié des électeurs ont boudé les urnes en Algérie

C'est la plus faible participation à un scrutin depuis l'indépendance, en 1962

MOINS D'UN ÉLECTEUR sur deux a voté, jeudi 30 mai, aux élections législatives en Algérie. C'est un record : jamais depuis son indépendance en 1962, le pays n'avait connu un absentéisme aussi fort des électeurs à un scrutin. Selon le ministère de l'intérieur, le taux définitif de participation s'établirait à 47,49 % – à comparer au taux de 65 % de 1997, lors des législatives précédentes.

Les résultats complets étaient attendus dans le courant de la matinée de vendredi, mais les premières indications augurent d'un retour en force du Front de libération nationale (FLN), l'ancien parti unique, arrivé en tête dans plusieurs *wilayas*. Au total, quelque 18 millions d'électeurs (dont 850 000 à l'étranger) étaient appelés à désigner – à la proportionnelle – 389 députés.

La faiblesse de la participation nationale doit beaucoup à la Kabylie où le mouvement des *aârch*, fer de lance d'une contestation qui a entraîné la mort de plus d'une centaine de personnes depuis un an, avait appelé à un « boycott actif » du scrutin. Le mot d'ordre a été respecté. Dans la région de Tizi Ouzou, capitale de la Grande Kabylie, le taux de participation a été inférieur à 2 %, un taux très légèrement dépassé un peu plus à l'est, en Petite Kabylie.

Dans toute la Kabylie, la plupart des bureaux de vote sont restés fermés : 707 sur 880 dans la *wilaya* (département) de Tizi Ouzou ; 455 sur 488 dans celle de Bejaïa, selon le ministre algérien de l'intérieur, Yazid Zerhouni, qui a mis en cause des attaques aux *« cocktails Molotov et à l'arme blanche »* menées par des manifestants. Depuis des semaines, les *aârchs* avaient annoncé leur intention d'empêcher *« par tous les moyens »* la tenue de ce qu'ils qualifiaient de *« mascarade électorale »*.

Dans maints endroits de Kabylie, des affrontements ont eu lieu entre manifestants et forces de sécurité. Une personne a été tuée dans la région de Tizi Ouzou, et trois autres ont été blessées non loin de Béjaïa, a indiqué le ministre de l'Intérieur, sans fournir plus de détails.

DANS LE CALME

Dans la capitale Alger, où vivent beaucoup de Kabyles, la participation n'a pas non plus été très importante, conformément à la tradition, avec environ 30 % de votants. Cependant, le scrutin s'y est déroulé dans le calme. C'est vrai aussi du reste du pays avec des taux de participation variable : élevée dans les régions sud du pays, faible dans les grandes agglomérations.

Les premiers dépouillements, dans la nuit de jeudi à vendredi, indiquent que le FLN, qui était arrivé en troisième position aux législatives de 1997, est le grand vainqueur du scrutin, comme le laissaient prévoir les sondages. Il devrait l'emporter et ravir la première place au Rassemblement national démocratique (RND), un parti souvent qualifié de *« clone »* du FLN, créé en 1997. Il reste à savoir si les islamistes du MSP conserveront la seconde place. Les trois formations constituent l'actuelle majorité présidentielle. Si une redistribution des cartes est donc prévisible au sein du trio, la carte politique générale ne sortira guère modifée du scrutin, auquel les deux partis d'essence kabyle, le Front des forces socialistes (FFS) et le Rassemblement pour la culture et la démocratie (RCD), avaient refusé de participer.– *(AFP.)*

Dans la Mitidja, « l'engouement n'y est pas... »

Le FLN et le MSP ont occupé le terrain d'une campagne jugée morose

BLIDA, MEDEA
de notre envoyée spéciale

C'est une salle de classe comme il en existe partout, propre et bien tenue. Au mur : des photos de chats, des masques en papier

REPORTAGE

Une femme trempe son index recouvert de henné dans l'encre bleue

mâché, un grand tableau noir avec l'alphabet arabe... Assis sagement sur des chaises devant des petits bureaux, les genoux remontés sous le menton, le président du bureau de vote, son vice-président, les deux assesseurs, et une secrétaire attendent les électeurs. Ici, c'est un bureau de vote pour femmes. Au-dessus de l'entrée, on a suspendu un carton rose. A côté, c'est le bureau pour les hommes. Carton bleu. Rien, dans la loi algérienne, n'oblige à cette ségrégation des sexes, mais c'est ainsi, et cela n'empêche nullement les femmes, en *djebba* (sorte de bure), la tête recouverte d'un *hidjab* (foulard) d'aller faire des petits tours dans la salle des hommes, et vice versa.

La journée s'étire lentement, trop lentement. A treize heures, on a encore espoir : *« C'est normal qu'il n'y ait pas foule. Les femmes vaquent à leurs " obligations ", le ménage et la cuisine. Elles viendront en milieu ou en fin d'après-midi. »* Mais les hommes, où sont-ils ? Et les jeunes ? Soupir du chef de bureau : *« L'engouement n'y est pas... Espérons que ça se débloque dans l'après midi. »* Les représentants des partis, au nombre de quatre, chargés de veiller au bon déroulement du scrutin, ont l'air de s'ennuyer. C'est l'heure de la pause déjeuner, sur place, avec petits gâteaux et bouteilles de soda. Il règne l'atmosphère d'un dimanche après-midi dans une petite ville de province française. Aucun incident à signaler. Blida, 180 000 habitants, capitale de la Mitidja, ville de construction coloniale, connue pour ses roses, avait autrefois, dit-on, un petit air d'Aix-en-Provence. Mais aujourd'hui, ici comme partout ailleurs en Algérie, on voit l'avenir en noir.

La campagne électorale a été *« normale »*, un peu morose, mis à part les meetings de deux chefs de partis, Ali Benflis, le secrétaire général du Front de libération nationale (FLN) l'ex-parti unique, et Cheikh Mahfoud Nahnah, le chef du parti islamiste Mouvement de la société pour la paix (MSP, ex Hamas) qui ont fait salle pleine. *« Benflis lui-même nous a avoué la vérité : " Au FLN, on s'est trompé du tout au tout ! Il faut régénérer le parti. Aidez-moi ! ", nous a-t-il dit. Il fallait avoir le courage de dire cela, il était d'une sincérité absolue, mais c'était pathétique de l'entendre. Ca m'a foudroyé »*, raconte avec émotion un homme d'une quarantaine d'années.

PETITS LOGOS

Mouzaia, à dix kilomètres de là, est une bourgade agricole de 20 000 habitants. A l'époque des colons, elle était connue pour ses vins. Depuis 1962, elle s'est recyclée dans les eaux minérales. Tout est calme, mais pas gai. Les hommes sont assis dehors, à des terrasses de café, ignorant la poussière et le bruit incessant des voitures qui passent. Souvenir d'un temps révolu, un kiosque trône sur la place de la mairie. *« Les pieds-noirs, au moins, avaient le sens de la fête ! Nous, on ne l'a pas »*, soupire un homme. Ici aussi, seuls le FLN et le MSP (qu'on persiste à appeler sous son ancien nom de Hamas) ont réussi à susciter l'intérêt de la population pendant la campagne.

Une femme âgée entre dans la salle de vote, enveloppée d'un *aik* (drap) blanc, un petit masque de dentelle crème, le *haḍjar*, sur le visage. Elle prend sur la longue table les 20 bulletins correspondant aux 20 listes proposées et passe dans l'isoloir. Au moment de signer le registre, elle trempe son index droit dans une éponge imbibée d'encre bleue posée sur la table et l'écrase sur la page. Comment a-t-elle pu choisir sa liste, si elle ne sait ni lire ni écrire ? En se fiant aux petits logos adoptés par chaque parti et tamponnés en haut à droite de chaque bulletin de vote : Hamas a choisi un soleil (*« pour dissiper le brouillard qui recouvre l'Algérie »*, selon son chef, Cheikh Mahfoud Nahnah.) Le FLN, une plume d'encrier dans une main. Le RND, un flambeau, etc.

Entre une autre femme hermétiquement couverte. Elle vient voter *« parce que c'est* [son] *devoir »*. Elle aussi trempe son index recouvert de henné dans l'encre bleue. *« Celles qui signent avec le doigt, c'est toujours les recrues de Hamas,* affirme un avocat. *Nahnah a fait un travail de proximité extraordinaire. En plus, il leur a promis une place au paradis si elles votaient pour lui ! »* Et il ajoute d'un air fataliste : *« Il n'y a que l'ignorance qui fait des progrès en Algérie. »* A trois-quart d'heure de là en voiture, Médéa garde son caractère austère comme une marque de fabrique. Blida, à côté, paraît rieuse... La route qui y mène à travers des gorges montagneuses est somptueuse mais elle reste dangereuse. Les groupes armés du GIA continuent de se terrer dans les maquis environnants. Pour arriver jusqu'à cette ville de commerçants et d'artisans, perchée en altitude, il faut franchir quatre barrages.

Tout récemment, deux policiers ont été assassinés en plein centre-ville, à 20 heures. Ici, le RND était arrivé en tête aux dernières élections de 1997, suivi du FLN, puis des islamistes de Hamas. Dans un bureau de vote, une femme assesseur se désole. Il n'y a pas eu de monde aujourd'hui, et l'après-midi touchant à sa fin, elle y croit de moins en moins. Elle n'a pas vu de jeunes mais beaucoup de personnes âgées. Celles-ci viennent voter, mais sans savoir pour qui. *« En entrant, elles nous demandent conseil. On leur explique qu'on n'a pas le droit de les influencer, que ce n'est pas notre rôle. Alors elles vont dans l'isoloir, et elles votent au hasard. »* L'après midi se termine. Dans ces bureaux de vote de Blida, Mouzaia et Médéa, les responsables signalaient vers 17 heures des taux de participation ne dépassant pas 25 %.

Florence Beaugé

Plus que jamais, les entreprises doivent réduire leurs coûts et travailler plus efficacement. La technologie Autonomy **automatise** la gestion d'applications - portails, intelligence économique, GRC, e-business - qui permettent aux entreprises de mettre en valeur leurs ressources et leur savoir-faire. Avec la puissance d'Autonomy, les ordinateurs sont à même de lire, de comprendre et d'exploiter les quantités vertigineuses d'informations manipulées quotidiennement. Les messages électroniques, le Web, les documents de bureautique, les messageries vocales, les images, les fichiers audio et les documents XML sont désormais catégorisés, sélectionnés, et transmis aux bonnes personnes sans aucune intervention manuelle. Ce n'est donc pas une surprise si quatre parmi les cinq plus grandes sociétés du secteur automobile mondiales utilisent la technologie Autonomy pour augmenter leur productivité et s'assurer un **retour sur investissement**.

Pour découvrir comment les solutions Autonomy permettront d'améliorer les performances de votre organisation, appelez le **0800 90 34 85** (appel gratuit) ou consultez notre site Web *www.autonomy.com*

Autonomy

Copyright © 2002 Autonomy Corp. Tous droits réservés. Les autres marques citées sont des marques déposées par leur propriétaire respectif.

Le Malawi fait face à sa plus grave crise alimentaire depuis quarante ans

Faute de pluie, la récolte de maïs a atteint à peine un quart de la production habituelle

BLANTYRE (Malawi)
de notre envoyée spéciale

La tradition a été bouleversée, cette année à Kalaliki, petit village isolé du sud du Malawi. *« Pour la*

REPORTAGE

« Ce sont les femmes qui ont porté les cercueils. Les hommes étaient trop faibles »

première fois, ce sont les femmes qui ont porté les cercueils pour les mettre en terre. Les hommes étaient trop faibles pour faire ce travail », raconte une jeune maman, qui prend la parole devant tout le village.

Les femmes d'un côté, assises par terre, accompagnées d'une kyrielle d'enfants en bas âge, les hommes de l'autre, installés sur des bancs de bois, se sont réunis devant la case du chef, une modeste hutte de torchis recouverte de paille. Ils ont été alertés par le gong, un pare-chocs rouillé pendu à la branche d'un manguier, frappé à l'aide d'un gros bâton. Ils racontent comment le maïs a grillé avant d'arriver à maturité. *« Certains ont cueilli des feuilles dans la forêt pour les manger, mais ils ne savent pas lesquelles sont comestibles. Beaucoup ont été malades, certains mêmes sont morts »*, explique le révérend du village, habillé, comme ses ouailles, de vieux vêtements élimés.

HOWARD BURDITT/REUTERS

Des enfants malawiens souffrant de malnutrition, accompagnés de leur mère, tentent de reprendre des forces au centre de distribution de nourriture de l'hôpital de Zomba, à 60 kilomètres au nord de Blantyre. En raison des mauvaises récoltes, plusieurs millions de personnes auront besoin d'une aide alimentaire, au moins jusqu'en mars 2003.

MALAWI

SÉVÈRE DISETTE

De janvier à mars, le pays a connu une période de sévère disette. Personne ne peut dire combien de personnes sont mortes de faim. A Kalaliki, le bilan est de 14 enfants et 30 adultes décédés, mais le sida, la tuberculose, le paludisme font aussi des ravages, et il est difficile d'identifier avec précision la cause de ces disparitions. Mais, de mémoire de chef de village, on n'avait jamais eu à faire face à une telle pénurie alimentaire à Kalaliki.

Ce qui inquiète le plus le vieil homme, ce sont les mois à venir. Faute de pluie, dit-il, le maïs a séché sur pied, et la récolte, qui vient juste de se terminer, atteint à peine un quart de la production habituelle. *« On peut tenir jusqu'en juin, pas plus »*, assure-t-il, alors que la prochaine récolte ne devrait intervenir qu'en avril 2003.

A quelques kilomètres de là, à Nundi, la situation n'est pas meilleure. Ici, les pieds de maïs ont été attaqués par des parasites. La production est misérable, et les quelques épis récoltés mesurent à peine 5 cm. Là aussi, le chef, Issac, s'alarme : *« D'ici à quelques semaines, on n'aura à nouveau plus rien à manger. »*

« Je suis au Malawi depuis trente ans. Jamais je n'ai vu autant de gens venir quémander de la nourriture », raconte sœur Agnès, une religieuse suisse du centre de santé de Chipini, perdu dans la brousse malawienne, non loin de Kalaliki. *« J'ai vu des enfants de 5 ans mourir dans les bras de leur mère. Ça me rappelle l'Ethiopie il y a vingt ans »*, renchérit sœur Cécile.

Mais, contrairement à la sécheresse en Ethiopie ou, plus récemment, aux inondations au Mozambique, la famine au Malawi n'a rien de spectaculaire. Le pays est encore vert, les villages sont bordés de champs de patates douces, de manioc ou de haricots, et les petits greniers villageois à chapeau de paille ne sont pas totalement vides.

« S'ils n'ont pas de nzima, *la pâte de maïs, les paysans considèrent qu'ils n'ont rien à manger. En février, on a vu des gens épuisés, visiblement affamés, alors qu'il y avait des avocats énormes dans les arbres »*, raconte Patricia, membre de l'ONG française Interaide, à Thondwe, un petit village à quelques kilomètres de l'ancienne capitale, Zomba. *« Les patates douces, comme le manioc ou les haricots, sont considérées comme des en-cas, pas comme un plat principal »*, explique son mari, Xavier.

Pendant la période de pénurie, les « jardins » ont été peu ou mal entretenus. *« Les hommes sont partis travailler dans les champs des autres pour gagner un peu d'argent, et ils ont abandonné leurs propres champs. Et puis il y a eu des voleurs, qui venaient la nuit arracher les patates »*, raconte le chef du village de Kalaliki.

Le chef de Nundi confirme que les vols se sont multipliés pendant la dernière disette. Dans son village, ce sont des bêtes qui ont été dérobées. Le prix du maïs a flambé sur les marchés. Le sac de 50 kg, qui peut nourrir une famille pendant deux semaines, a atteint jusqu'à 1 500 kwachas (23 euros). A titre de comparaison, le salaire mensuel d'un instituteur est d'environ 3 000 kwachas, et celui d'un ouvrier de 1 000 kwachas.

Les prix sont légèrement descendus, à 850 kwachas le sac, mais, entre-temps, les paysans ont souvent vendu une grande partie de leurs biens. *« Ils ont vendu leur vélo, puis leur matelas, des animaux. Quand ils auront consommé le peu de maïs qu'ils ont récolté, ils se retrouveront cette fois non seulement sans rien à manger, mais sans aucun moyen d'acheter de la farine sur le marché »*, explique Xavier, chargé du programme d'hydraulique villageoise à Interaide.

« CRISE DE PAUVRETÉ »

Le Malawi connaît régulièrement des périodes de disette, souvent limitée à quelques poches dans le pays. Cette année, la situation est particulière. Selon les autorités, mais aussi des organismes comme le Programme alimentaire mondial (PAM), les aléas climatiques, inondations puis sécheresse, sont les premiers responsables de la pénurie.

Dès le début de l'année, le président Bakili Muluzi avait décrété son pays en *« état de famine »*. Mais, selon Paul Ginies, expert en sécurité alimentaire de l'Union européenne, *« la sécheresse n'y est pour rien »* et *« le problème est avant tout structurel »*. *« Le Malawi est confronté à une crise de pauvreté. C'est un pays en transition, entre une économie dirigiste, paternaliste, qui a duré pendant plus de trente ans, et une économie libérale encore mal organisée »*, explique-t-il.

Le prix du maïs flambe sur les marchés, les stocks de sécurité sont mal gérés, et les revenus des paysans, qui constituent la grande majorité de la population, trop faibles. *« Pour gagner un peu d'argent, ils travaillent dans les plantations de tabac, de café ou de sucre, où la journée n'est jamais payée au-delà d'un dollar. Pour le paysan qui n'a que de petites parcelles pour ses cultures vivrières, se nourrir devient alors un vrai problème et la moindre fluctuation des prix des céréales a des conséquences très graves »*, explique M. Ginies. Si l'Union européenne ne conteste pas que le pays traverse une crise alimentaire, la réponse à apporter n'est pas forcément une aide massive. *« Il faut restructurer le marché du maïs, réformer le système de gestion des stocks et améliorer le revenu des paysans »*, estime l'expert de l'UE.

A ces problèmes structurels s'ajoutent la mauvaise gestion et la corruption qui mine le gouvernement. Cette année, par exemple, une partie des stocks de sécurité a été vendue à l'étranger, quand les prix à l'exportation étaient au plus haut. Ce qui a été fait des bénéfices de cette vente, personne ne le sait. Mais ce constat n'empêche pas la nécessité, dans les prochains mois, d'une action d'urgence. L'UE a annoncé, fin mai, une aide alimentaire de 95 000 tonnes de maïs, achetées sur le marché local ou régional, et qui servira essentiellement à reconstituer les stocks.

Le PAM, qui sonne l'alarme depuis des mois, prévoit un programme sur près de dix mois et compte nourrir jusqu'à 3,2 millions de personnes, soit environ un tiers des habitants. Des ONG qui travaillent dans le développement s'inquiètent un peu de ces distributions massives. *« Comment voulez-vous ensuite que l'on arrive à convaincre les paysans de participer, de s'investir dans la construction d'un puits ou d'un périmètre irrigué si le maïs, soudain, tombe du ciel »*, commente Xavier, d'Interaide.

Paul Ginies estime de son côté que les besoins recensés par les organisations de secours d'urgence sont surévalués. Mais si les analyses sur les causes et les solutions à apporter divergent, le constat est le même pour tous : le Malawi fait face à sa plus grande crise alimentaire depuis au moins quatre décennies.

Fabienne Pompey

Plus de 10 millions de personnes touchées

Selon deux agences spécialisées des Nations unies, la FAO et le PAM, *« au moins 10 millions de personnes »* vivant au Malawi, au Zimbabwe, au Lesotho et au Swaziland sont menacées de famine d'ici à la prochaine récolte en Afrique australe, en mars 2003.

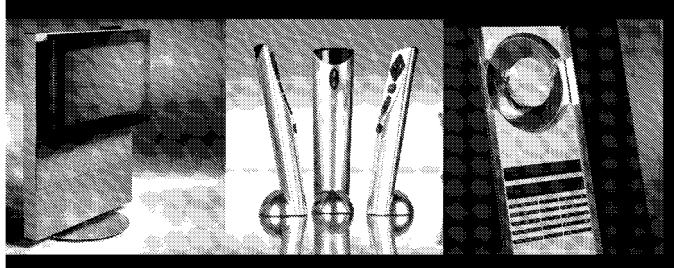
Cette estimation, rendue publique, mercredi 29 mai, à Rome, ne prend pas encore en compte les populations victimes de la disette au Mozambique et en Zambie. Dans ce dernier pays, où 4 des 10 millions d'habitants seraient touchés par la pénurie alimentaire, le président Levy Mwanawasa a proclamé, également mercredi, *« l'état de désastre national »*.

Au total, l'Afrique australe a besoin de 1,2 million de tonnes d'aide alimentaire d'urgence et de 4 millions de tonnes supplémentaires pour faire la soudure jusqu'à la prochaine récolte, estiment la FAO et le PAM. Au Malawi, le président Bakili Muluzi, critiqué pour la vente, fin 2001, des 167 000 tonnes de céréales qui constituaient les réserves du pays, a imposé, mercredi, l'interdiction de toute manifestation publique contre son régime. – *(AFP.)*

L' EMOTION EST UNE OCCASION QU'ON SAISIT AU VOL.

LES TROIS JOURS DE L'OCCASION BANG & OLUFSEN

VENDREDI 31 MAI, SAMEDI 1ER ET DIMANCHE 2 JUIN DE 9H00 A 20H00.



Offres exceptionnelles sur matériel d'occasion

104, Avenue Victor Hugo - Paris 16ème
222, Bd. Saint-Germain - Paris 7ème
124, Avenue Charles de Gaulle Neuilly-sur-Seine
14, Avenue Niel - Paris 17ème
12, Avenue F. D. Roosevelt - Paris 8ème
3, Avenue Mozart - Paris 16ème
18, Rue de Paris - St-Germain-en-Laye

BANG & OLUFSEN

Le président du Monténégro accusé de trafic de cigarettes

Le parquet de Bari a officiellement ouvert une enquête sur le rôle de Milo Djukanovic

ROME
correspondance

Jusqu'à présent, il ne s'agissait que de rumeurs. Aujourd'hui, c'est la direction anti-mafia du parquet de Bari qui accuse formellement Milo Djukanovic, président de la République du Monténégro, de *« participation à association mafieuse pour contrebande de cigarettes »*. Une enquête officielle a été ouverte à son encontre.

C'est un repenti, Benedetto Stano, de la mafia des Pouilles qui l'avait mis en cause, il y a quelques années. Un magistrat l'avait interrogé à propos d'une montre qu'il avait offerte un jour à Djukanovic. Question : *« Mais savait-il qui vous étiez ? »*. Réponse : *« Bien sûr, il m'appelait "mon ami mafieux..." »*.

Les écoutes téléphoniques ont permis d'en savoir un peu plus. D'autres *mafiosi* ont ensuite parlé du président comme d'un *« ami »* dévoué sur lequel on pouvait compter. Puis un autre repenti aurait enfin confirmé les suspicions du parquet, qui a donc décidé de passer à la mise en cause officielle. Pour les magistrats, rien, à leur connaissance, n'interdit de mettre en œuvre une telle procédure, car le président du Monténégro ne jouit pas de l'immunité diplomatique. Elle est cependant sans précédent.

L'enquête a été longue. Elle a démarré à partir des rapports entretenus par ceux qui géraient le trafic international de cigarettes comme Franco Della Torre, Francesco Prudentino – dont le procès est en cours actuellement à Bari -, Gerardo Cuomo, arrêté en 1999 et les clans mafieux des Pouilles qui, depuis 1966, s'étaient transférés de l'autre côté de l'Adriatique. Poursuivis par les policiers italiens, les membres de ces clans vivaient paisiblement au Monténégro.

Les « parrains » semblaient disposer de protections en haut lieu dans ce pays devenu, petit à petit, la nouvelle plaque tournante du trafic de cigarettes à l'époque de la crise des Balkans. Le Monténégro, disait-on, ne vivait que de trafics. C'est en tout cas ce qu'affirment les enquêteurs de Bari. Dans un premier temps, Milo Djukanovic n'était qu'un protecteur. Puis, il serait devenu directement le promoteur d'un trafic qui aurait atteint les 1000 tonnes de cigarettes par mois.

Le « roi » de la contrebande internationale, Franco della Torre, comme le définissent les magistrats de Bari, était devenu, en 1995, grâce à Milo Djukanovic, l'unique titulaire d'importation de tabac au Monténégro. Et derrière les sociétés qui travaillaient avec lui comme concessionnaires, le président en personne serait devenu le vrai patron agissant dans l'ombre de Franco della Torre. Grâce à ces sociétés, les cigarettes passaient par des compagnies offshore établies à Chypre ainsi que dans les villes de Podgorica (capitale du Monténégro) et Capodistria pour être enfin vendues soit en Europe de l'Est, soit dans les pays de l'Union européenne.

Chypre est considérée comme la plaque tournante de ce trafic. C'est sur l'île qu'arrivaient les cigarettes, à bord de gros navires, avant d'être revendues à deux compagnies offshore et envoyées ensuite au Monténégro par l'intermédiaire d'une autre compagnie chypriote.

Le trafic qui aurait duré jusqu'en 2000, a été fructueux. Selon les magistrats de Bari, il existerait un véritable *« trésor Djukanovic »*. Des commissions rogatoires ont été demandées dans une série de pays européens, dont la Suisse, ainsi qu'aux Etats-Unis. Les enquêteurs sont convaincus de pouvoir remonter à des comptes chiffrés qui conduiraient directement au président du Monténégro.

Tous les mécanismes financiers et les réseaux du trafic leur auraient été dévoilés par Srenko Kestner, entrepreneur, grand expert des Balkans pour avoir été le bras droit de celui qui, jusqu'en 1995, avait été l'unique importateur de tabac au Monténégro, Vladimir Bokan, dit *« Vanja »*, tué dans un guet-apens en Grèce, il y a deux ans.

Srenko Kestner, arrêté en novembre 2001 à Chiasso, à la frontière italo-suisse, se serait mis à table. Selon ses accusations, le chef de l'Etat monténégrin était en fait le dirigeant occulte de la Montenegro Tobacco Transit. L'argent était versé sur des comptes dans des banques suisses et chypriotes. Un homme d'affaires serbe avec passeport croate, Stanko Subotic, ancien proche du président, serait également impliqué dans le scandale. Le président Djukanovic dément tout en bloc. Il est intervenu, jeudi soir 31 mai, sur une chaîne de télévision italienne pour affirmer que la décision du parquet de Bari ne serait que le résultat d'une manœuvre de déstabilisation de son pays.

Salvatore Aloïse

Scandale de pots-de-vin en Italie

Des entrepreneurs, un banquier, des militaires, des fonctionnaires, des hommes politiques dont deux parlementaires – l'un de droite, Angelo Sanza, l'autre de gauche, Antonio Luongo – pour lesquels la levée de l'immunité a été demandée à la Chambre des députés : telle est la magnitude d'une nouvelle affaire de pots-de-vin en Italie. Jusqu'à présent, ils ne sont qu'une vingtaine à être impliqués dans l'enquête sur la corruption à Potenza, en Basilicate. Ce sont les appels d'offres pour la construction d'un institut de prévoyance sociale qui font l'objet des investigations du parquet. Tout est parti d'un épisode mineur : le chauffeur d'une entreprise du bâtiment s'est adressé à la justice parce que, sur sa feuille de paye, le salaire nominal était beaucoup plus élevé que ce qu'il empochait réellement. La différence servait à constituer des « caisses noires ». D'autres hommes politiques de premier plan pourraient être impliqués. On cite les noms de Nicola Mancino, ancien président du Sénat et de Sergio D'Antoni, ex-dirigeant syndical. – *(Corresp.)*

Tony Blair nomme le premier

A la faveur d'un vaste remaniement ministériel,

LONDRES
de notre correspondant

La Grande-Bretagne se proclame volontiers multiculturelle. Pourtant, aucun Noir n'avait jamais été promu membre du « cabinet », le premier cercle qui regroupe, autour du premier ministre, les principales figures de son gouvernement. Cette « anomalie » a pris fin, mercredi 29 mai : Paul Boateng, 50 ans, métis de mère écossaise et de père ghanéen, a été nommé secrétaire d'Etat au Trésor.

Né à Londres, il a grandi à Accra, où son père fut ministre du gouvernement de Kwame Nkrumah, avant de passer une licence d'histoire à l'université de Bristol et de devenir avocat. Il a fait ses classes à l'extrême gauche du Labour, auprès de Ken Livingstone, l'actuel maire de Londres. Elu député en 1987, il a changé de cap en soutenant Tony Blair, qui l'a pris dans son gouvernement dès 1997, comme sous-secrétaire d'Etat à la santé, puis à l'intérieur et aux finances.

La nomination « historique » de Paul Boateng a lieu 110 ans après l'entrée aux Communes du premier député non blanc, un Indien, Dadabhai Naoraji (en 1892). Un Noir est devenu Lord pour la première fois en 1969, un autre, membre de l'équipe d'Angleterre de football, en 1978, un troisième, chef des syndicats, en 1991. L'actuel Parlement compte 12 députés noirs (sur 659 élus). Le président de la Commission pour l'égalité raciale, Gurbux Singh, espère que Paul Boateng *« pourra représenter la communauté des minorités ethniques »*.

L'intéressé ne semble pas sur la même longueur d'onde. *« Je suis avant tout un ministre,* a-t-il dit. *Ma couleur fait partie de moi, mais elle ne me définit pas. Je veux être jugé*

Gerhard Schröder tente d'entraîner les syndicats allemands dans sa campagne électorale

Dans la perspective des élections législatives, en septembre, le chancelier s'est posé en défenseur de « la dimension sociale de l'économie de marché » au congrès de la confédération DGB

BERLIN
de notre envoyé spécial

Gerhard Schröder avait bien besoin d'une telle tribune. Le chancelier allemand a profité, mercredi 29 mai, d'une visite au congrès de la puissante confédération syndicale DGB, qui a lieu cette semaine à Berlin, pour tenter de mobiliser cet allié traditionnel du Parti social-démocrate (SPD). Dans un discours incisif, il s'en est pris au programme de son rival, Edmund Stoiber (CDU/CSU), se posant en défenseur du monde syndical : si M. Stoiber arrive au pouvoir, *« c'en est fini de la dimension sociale de l'économie de marché »*, a-t-il lancé.

La veille, à peine élu, le nouveau président du DGB, Michael Sommer, avait d'ailleurs laissé entendre que les syndicats soutiendraient à nouveau M. Schröder lors des élections législatives de septembre. Il n'empêche : les relations entre les syndicats et le gouvernement ont connu des tensions ces derniers mois. Elles sont à la recherche d'un second souffle.

Organisée pour peser sur les négociations salariales, la récente grève d'IG Metall est venue alourdir le climat : M. Schröder a multiplié en vain les mises en garde pour éviter le conflit. L'extension du mouvement et la signature d'accords trop généreux auraient pu handicaper la fragile reprise espérée dans la principale puissance économique de la zone euro. Et donc coûter très cher sur le plan électoral. Avec une hausse de 4 %, le compromis est resté dans les limites de l'acceptable. *« Au-delà des salaires, les syndicalistes ont montré leur insatisfaction à l'égard de la politique du gouvernement »*, juge néanmoins Ulrich Ramm, économiste en chef de la Commerzbank.

Fidèle soutien du candidat Schröder en 1998, lorsqu'il a fallu battre son prédécesseur conservateur Helmut Kohl (CDU), les représentants des salariés entendent peser sur la campagne électorale. Pour eux, l'enjeu est déterminant, dans l'intérêt de leurs membres, afin d'endiguer la chute des adhésions. Ainsi, les grandes centrales dressent-elles un bilan mitigé des quatre années de pouvoir de l'actuelle coalition rouge-verte. *« Nous avions une conception très claire des choses à faire pour tourner la page de l'ère Kohl. Une partie de nos souhaits ont été atteints, une autre non »*, analyse Dieter Pougin, responsable des questions stratégiques au DGB. Avec près de 4 millions de sans-emploi, les résultats en matière de lutte contre le chômage sont très en deçà des attentes. *« Nous devons nous immiscer dans la campagne, par exemple pour mettre en cause la politique d'austérité budgétaire actuelle »*, indique pour sa part Hermann Zoller, porte-parole du syndicat des services Verdi.

RELATIONS PRIVILÉGIÉES

Amateur de cigares et de belles limousines, M. Schröder aime soigner sa réputation de *« camarade des patrons »*, une attitude qui a parfois décontenancé les milieux syndicaux. *« Sa politique dite du "nouveau centre" [*Neue Mitte*] est troublante : est-ce un néolibéralisme déguisé ? »*, s'interroge le président d'un comité d'entreprise d'une usine de construction mécanique. M. Schröder a été très critiqué par les syndicats lorsqu'il a décidé de supprimer la fiscalité sur les plus-values réalisées lors de la cession de participations industrielles, un élément clé de la réforme fiscale engagée en 2000.

Cependant, M. Schröder dispose encore de relations privilégiées avec le monde syndical. Les dirigeants syndicaux sont bien souvent encartés au Parti social-démocrate. Un des membres du gouvernement, Walter Riester, ministre du travail, n'est autre que l'ancien numéro deux d'IG Metall. Il a préparé quelques lois bien accueillies par ses anciens collègues, comme une réforme des comités d'entreprise censée conforter le rôle des représentants du personnel. Le dialogue social mis en œuvre dans le cadre de « l'alliance pour l'emploi » est également très apprécié par les centrales syndicales, même si ces rencontres au sommet avec le patronat et le gouvernement n'ont débouché sur aucune décision d'envergure.

Autre atout du chancelier sortant : le discours de son rival, Edmund Stoiber, même si celui-ci fait preuve de prudence afin de ne pas effrayer les salariés. Le candidat de l'opposition CDU/CSU a ainsi suggéré d'assouplir les règles de licenciement, de remettre en cause les actuelles conventions salariales, tout en réformant en profondeur le marché du travail. *« Nous connaissons M. Stoiber, en tant que ministre-président de Bavière : il est sensible aux difficultés des entreprises, mais certaines de ses propositions ne nous plaisent pas. Un retour en arrière n'est pas possible avec nous »*, estime Hubertus Schmoldt, président du puissant syndicat de la chimie et des mines, IG BCE. Pour cette personnalité à la réputation modérée, *« il s'agit de poursuivre le processus de réforme »*. Un appel implicite à soutenir... M. Schröder.

Philippe Ricard

Michael Sommer, un nouveau « patron » pour le DGB

BERLIN
de notre correspondant

Imprudence verbale ou, comme la direction de la Confédération syndicale DGB le soutient, exagération journalistique ? Elu, le 28 mai, avec 94 % des mandats, à la tête des syndicats allemands (DGB) et de ses quelque 8 millions d'adhérents, le nouveau président, Michael Sommer, fait déjà des vagues.

PORTRAIT

Le chef des syndicats allemands est réputé pour ne pas cultiver la langue de bois

JAN BAUER/AP

Jeudi 30 mai, au cours d'une rencontre avec la direction de l'Union chrétienne-démocrate (CDU), il aurait douté de la possibilité de reconduire la coalition rouge-verte qui, sous la direction du chancelier Schröder, gouverne l'Allemagne depuis 1998. Selon les confidences recueillies auprès de participants à la réunion, et dont le quotidien *Berliner Zeitung* s'est fait l'écho dans son édition du 31 mai, le nouveau chef du DGB aurait *« sans équivoque »* envisagé la possibilité d'une *« grande coalition »* où sociaux-démocrates du SPD et chrétiens-démocrates de la CDU/CSU se partageraient le pouvoir.

Le porte-parole de la fédération syndicale, Jürgen Arlt, a parlé de *« surinterprétation »* conduisant à un compte-rendu *« erroné »*. Dans son discours de clôture, jeudi, Michael Sommer a reconnu avoir commis une faute en spéculant sur la prochaine majorité gouvernementale et appelé le chancelier Schröder et son vice-chancelier, Joschka Fischer, à *« lutter, lutter, lutter »*.

Les électeurs trancheront le 22 septembre. Mercredi, le chancelier était venu devant les congressistes pour défendre son bilan et appeler les syndicats à faire campagne en faveur de l'actuelle coalition. Les sondages indiquent que, si les électeurs devaient voter demain, la droite l'emporterait aisément.

« PETITE PHRASE »

Dite ou pas dans les termes rapportés, la « petite phrase » attribuée à Michael Sommer est révélatrice de sa personnalité : réputé pacifiste et proche de l'aile gauche du mouvement syndical, l'homme qui vient d'accéder à l'un des postes les plus importants de la société allemande ne cultive pas la langue de bois.

Né en 1952, il a étudié les sciences politiques à l'Université libre de Berlin, finançant ses études par un travail intermittent à la poste. Dès lors, il ne quittera quasiment plus cette administration où, encore étudiant, il prend ses premières responsabilités syndicales. Enseignant au centre de formation du syndicat de la poste, secrétaire de la direction locale à Brême, il dirige parallèlement la section presse et relations publiques du syndicat à l'échelle nationale.

Après un court séjour de formation aux Etats-Unis, Michael Sommer, à partir de 1988, est définitivement happé par la direction nationale de son syndicat dont il gravit tous les échelons pour en devenir, en 1997, le vice-président. Conformément aux statuts des entreprises publiques allemandes, il participe, ès qualités, aux conseils de surveillance de la Deutsche Post, de la Caisse d'épargne et de Deutsche Telekom. Il a pris une part active à la récente création de Verdi, fédération qui regroupe les principaux syndicats des services et du secteur tertiaire.

Michael Sommer est loin de faire l'unanimité auprès des dirigeants patronaux allemands. L'un des plus importants d'entre eux, Reinhard Göhner, a ainsi vivement critiqué le programme du nouveau chef du DGB, dépeint comme un *« retour aux années 1970 (...) avec plus d'impôts et plus de règlements »*. Au centre des probables affrontements, figure, *« pour des raisons démographiques »*, assure le patronat, la rediscussion du système de protection sociale d'une population en net vieillissement. Les patrons demandent également plus de *« flexibilité du marché du travail »* et une réforme du droit du licenciement, exigences qui heurtent de front les traditions locales, où les acquis et leur expansion négociée constituent la condition de la paix sociale.

Georges Marion

Noir membre d'un « cabinet » britannique

Paul Boateng, 50 ans, a été promu secrétaire d'Etat au Trésor

sur mon travail. » Il entend se comporter comme un *« homme politique qui est noir »* plutôt que comme *« un homme politique noir »*. Comme le souligne l'hebdomadaire *The Spectator*, Paul Boateng *« ne représentera pas plus les Noirs que Margaret Thatcher ne représentait les femmes lorsqu'elle était premier ministre »*. Il n'empêche que l'événement a été abondamment salué et commenté par la presse britannique.

La promotion de Paul Boateng s'inscrit dans un assez vaste remaniement ministériel provoqué par la démission, la veille, du ministre des transports, Stephen Byers. Voilà des mois que ce dernier était au centre d'une controverse. Dans l'heure qui avait suivi les attaques du 11 septembre, l'une de ses conseillères en communication, Jo Moore, avait affiché un cynisme hors du commun en adressant à ses supérieurs un message électronique d'une redoutable brièveté : *« C'est un très bon jour pour ressortir tout ce qu'on veut faire passer en douce. »* Autrement dit, suggérait-elle, il faut profiter du fait que les journalistes auront l'esprit ailleurs pour prendre des décisions impopulaires.

AP

« Ma couleur fait partie de moi, mais elle ne me définit pas. Je veux être jugé sur mon travail »
PAUL BOATENG

Cet épisode avait soulevé un énorme scandale, mais l'intéressée n'avait finalement démissionné que plusieurs mois plus tard. Le ministre avait été aussi critiqué sur la façon dont il avait mis l'opérateur ferroviaire sous tutelle administrative. Il avait perdu la confiance de la City et souffrait d'une accablante impopularité.

Son successeur, Alistair Darling, 48 ans, est un peu son contraire. Cet Ecossais discret, pragmatique et conciliateur, est un proche du chancelier de l'Echiquier, Gordon Brown. Il hérite du ministère le plus exposé du moment, trois semaines après la cinquième catastrophe ferroviaire en six ans. Pour qu'il se consacre pleinement aux transports publics, il a été délesté de la charge des gouvernements locaux et des régions, confiée au vice-premier ministre John Prescott. Outre la modernisation du rail, nombre de chantiers attendent le ministre, notamment : la congestion du réseau routier, le projet de privatisation partielle du métro et les dysfonctionnements du contrôle aérien.

Jean-Pierre Langellier

L'armée israélienne réoccupe une partie de Naplouse

BRENNAN LINSLEY/AP

JÉRUSALEM. Des unités d'infanterie, appuyées par une cinquantaine de blindés *(photo)* et survolées par des hélicoptères d'assaut, ont pénétré, dans la nuit du jeudi 30 au vendredi 31 mai, dans la partie est de Naplouse, notamment dans le camp de réfugiés de Balata. Un porte-parole militaire a annoncé que *« le couvre-feu avait été imposé et que l'armée avait pris position en divers endroits »*. Six Palestiniens parmi lesquels, le chef du Fatah, Issam Aboubakr, ont été arrêtés. De source militaire, on affirme qu'il s'agit d'une *« opération ponctuelle »* à caractère limité, dans le temps et l'espace, destinée à arrêter des activistes palestiniens impliqués dans des récentes attaques contre des colonies juives ou des attentats-suicides. L'armée a aussi annoncé qu'elle opérait à nouveau dans la ville de Kalkiliya. Tsahal a achevé de se retirer de la zone autonome de Bethléem qu'elle continuait à encercler après quatre jours d'occupation. Une colonne blindée a par ailleurs pénétré jeudi à Jénine, où les militaires ont procédé à des contrôles de véhicules et arrêté deux Palestiniens, avant de repartir. – *(AFP.)*

Efforts diplomatiques pour éviter la guerre entre l'Inde et le Pakistan

MOSCOU, WASHINGTON. Le président des Etats-Unis a annoncé, jeudi 30 mai, l'envoi en Inde et au Pakistan, la semaine prochaine, du secrétaire américain à la défense, Donald Rumsfeld, pour tenter de désamorcer les risques de guerre entre les deux pays. *« Que ce soit clair à la fois pour le Pakistan et pour l'Inde : la guerre ne servira pas leurs intérêts »*, a déclaré George W. Bush, en soulignant que le président pakistanais devait honorer son engagement de mettre fin aux infiltrations de militants armés à travers la « Ligne de contrôle » (LOC) qui sépare, au Cachemire, l'Inde et le Pakistan. A Moscou, le vice-ministre des affaires étrangères, Alexandre Losioukov, a dit que la Russie espérait encore que les deux chefs d'Etat – indien et pakistanais – se retrouveraient face à face pour des discussions lors de la réunion sur la sécurité dans la région qui doit se tenir, la semaine prochaine, au Kazakhstan. – *(AFP, AP, Reuters.)*

Les Quinze esquissent prudemment un projet de police des frontières

Réunis à Rome, les ministres de l'intérieur ont examiné un plan d'action italien. Mais la centralisation des opérations contre les filières d'immigrés clandestins et la criminalité transfrontalière se heurte encore à beaucoup de tabous

ROME
de notre envoyé spécial

L'ébauche d'une police européenne des frontières (PEF) a été dessinée, jeudi 30 mai, à Rome, par les ministres de l'intérieur des quinze Etats membres, réunis en compagnie de leurs collègues des treize pays candidats à l'élargissement, y compris la Turquie. On n'en est cependant qu'au début de la discussion. Ce qui n'a pas empêché les ministres d'estimer qu'ils avaient franchi un pas important dans la lutte contre l'immigration clandestine, devenue, selon la présidence espagnole, *« le phénomène le plus important »* auquel l'UE devra faire face dans les années à venir.

Chargée par le sommet de Laeken en décembre dernier d'une mission d'étude sur la manière de renforcer la surveillance commune des frontières extérieures de l'Union, l'Italie a eu à synthétiser trois documents : le sien, celui de la Commission européenne et un autre, élaboré par l'Autriche, la Belgique et la Finlande. Claudio Scajola, le ministre de l'intérieur, a, en définitive, proposé de partir d'une opération menée récemment par les services de cinq pays (Italie, France, Espagne, Allemagne et Belgique), avec l'aide d'Europol, dans vingt-cinq aéroports européens, pour tester une forme de coopération plus permanente.

PRINCIPES DE SOUVERAINETÉ

Il s'agirait, à partir de cette expérience, de mettre en place un embryon de PEF, composée des polices des frontières des pays désireux d'y collaborer et active dans les zones aéroportuaires qui sont le plus souvent confrontées à l'immigration clandestine. *« Les aéroports sont les points d'entrée les plus fréquents pour les clandestins comme pour ceux qui, arrivés en règle, le deviennent ensuite »* a expliqué Mariano Rajoy, le ministre espagnol de l'intérieur. Nicolas Sarkozy, son homologue français, a proposé d'étendre l'expérience aux grands ports de l'Union, autres points d'accès pour des étrangers munis de visas de tourisme ou de faux papiers.

On semble donc assez loin du corps européen auquel le commissaire Antonio Vitorino, chargé de la justice et des affaires intérieures, avait clairement fait allusion il y a quelques semaines. Qu'a cela ne tienne, soulignant son *« pragmatisme »* et évoquant son proverbe favori (*« La route se fait en marchant »*), le commissaire portugais estime que la politique commune qui est esquissée pourrait déboucher, dans quelques années, sur la création d'une structure permanente (Bruxelles avance 2006 ou 2007). M. Vitorino pense que la situation pourrait être anticipée par les Etats qui décideraient volontairement de s'unir pour mener des opérations aux frontières de l'Union dont ils ont la responsabilité. En tout cas, explique le commissaire, une éventuelle PEF ne se substituerait jamais aux services nationaux. Elle viendrait tout au plus les appuyer dans des situations d'urgence ou pour contrôler des zones frontalières habituellement délaissées. A l'évidence, certains gouvernements ont indiqué à la Commission que son document initial heurtait leurs principes de souveraineté.

M. Vitorino, trouvant *« plusieurs points de convergence »* entre les propositions élaborées à Rome et les siennes, a néanmoins souligné que le chemin serait long avant la naissance de ce nouveau corps de police européenne : il faudra préalablement que les Etats membres harmonisent leurs législations, mettent au point les mécanismes d'une vraie coopération en matière de formation et de matériel, procèdent à une analyse commune des menaces, etc. Le partage des tâches, selon la version de la Commission, implique aussi de régler le partage des charges financières. Le prochain conseil des ministres de la justice et des affaires intérieures ainsi que le sommet des chefs d'Etat et de gouvernement, qui se déroulent tous deux au mois de juin, devraient évoquer à nouveau ces questions et fixer le principe de la coopération. C'est du moins l'espoir formulé par M. Vitorino.

L'Italie souhaite continuer à jouer un rôle de premier plan dans la poursuite de l'expérience des aéroports. Confrontée aux vagues d'immigrés albanais et à l'arrivée de bateaux entiers de clandestins sur ses côtes, c'est elle qui avait lancé avec l'Allemagne l'idée d'une police des frontières. Le modèle qu'elle a défini, ont expliqué ses experts, pourrait servir à l'élaboration d'un plan d'action qu'elle se propose de coordonner et de financer. L'Italie suggère aussi que l'Union crée une *« force d'intervention rapide »* susceptible d'être déployée dans des zones *« critiques »*.

Sera-ce, oui ou non, l'ébauche d'une PEF ? Si Nicolas Sarkozy ne dit pas non, son collègue Otto Schily se montre à l'évidence d'une grande prudence, alors même que, pour certains, l'Allemagne devait être la plus favorable : on lui offre la possibilité de reconvertir ses douaniers qui, après l'élargissement, n'auront plus de frontière extérieure à surveiller. *« Ne tombons pas dans l'erreur de voir tout cela, dès le début, comme une police européenne avec son propre statut, son propre uniforme et son propre organe de direction »*, a expliqué le ministre allemand. *« On verra »*, a-t-il répondu, quand on l'interrogeait sur la possibilité que naisse, un jour, un véritable corps européen de garde-frontières.

Jean-Pierre Stroobants

Expulsion expéditive en Grande-Bretagne

Le gouvernement britannique du *New Labour* s'apprête à inclure dans un projet de loi sur la nationalité, l'immigration et l'asile des mesures permettant de refouler, selon une procédure accélérée, les demandeurs d'asile dont les dossiers auront été rejetés dès leur arrivée en Grande-Bretagne, a annoncé, jeudi 30 mai, le ministre de l'intérieur, David Blunkett.

La décision d'expulsion *« sera prise littéralement en une question de un ou deux jours après le dépôt d'une demande d'asile »*, a-t-il précisé. Cette mesure aura pour principale cible les demandeurs d'asile dont les dossiers auront été déclarés totalement infondés, a-t-il ajouté. Cependant, elle concernera aussi ceux parmi les demandeurs d'asile qui pourront être refoulés vers un pays tiers (par exemple la France ou l'Allemagne) d'où ils auront la possibilité, s'ils le souhaitent, de faire appel. – *(AFP.)*

PARTENAIRE OFFICIEL
DE VOTRE VICTOIRE SUR LE TABAC

Le 31 mai, c'est l'ouverture de la Coupe du Monde de football.
C'est aussi la journée mondiale sans tabac.

POUR ARRÊTER, DÉCROCHEZ

tabac info service
0 825 309 310
8h-22h . 7 jours/7 . 0,15 €/Min

l'Assurance Maladie
sécurité sociale

INPES
Institut National de Prévention et d'Education pour la Santé

i&e Expressions

Nicolas Sarkozy plaide pour « des étapes concrètes » dans la maîtrise de l'immigration

L'approche bilatérale devrait être privilégiée

ROME
de notre envoyé spécial

La police européenne des frontières (PEF), est-ce faisable ? *« Oui »*. Est-ce utile ? *« Oui »*. Est-ce une idée qui se heurtera à des obstacles insurmontables, par exemple en Grande-Bretagne ou dans certains pays du nord ? *« Non »*. Est-ce suffisant ? *« Non »*. Voilà, laconiquement résumée par Nicolas Sarkozy lui-même, la leçon que tire de la réunion romaine avec ses collègues de l'Union européenne, le nouveau ministre français de l'Intérieur.

M. Sarkozy juge qu'un signal *« fort et utile »* a été donné, jeudi, lors de la rencontre ministérielle des Quinze. Mais il fait état de réticences de deux ordres : un, il faut désormais *« des étapes concrètes »* et le prochain conseil Justice-Affaires intérieures de Luxembourg, au mois de juin, qui préparera le Sommet de Séville, devra les franchir ; deux, les études et la question de la PEF débattue dans la capitale italienne étaient, certes, intéressantes mais l'Union gagnerait, plus généralement, à se mettre d'accord sur le sens d'une politique globale de l'immigration, la reconnaissance mutuelle des décisions d'expulsion d'illégaux (*« ce ne doit plus être un tabou »*) ou le statut de réfugié politique.

S'il se déclare toujours favorable à l'approche multilatérale, M. Sarkozy ne cache pas son faible pour l'approche bilatérale, qui lui a déjà permis d'engranger des résultats concrets dans le domaine de la sécurité avec ses collègues belge et italien, ainsi que de se découvrir *« une identité de vue »* avec l'Allemand Otto Schily et de se rendre bientôt en Grande-Bretagne pour évoquer, notamment, l'affaire du centre de Sangatte. *« A quinze aujourd'hui, à vingt-trois ou vingt-cinq demain, il n'est, par principe, pas facile d'avancer »*, souligne cependant Nicolas Sarkozy, qui s'inquiète de la probable longueur des procédures pour la mise en place d'une véritable police des frontières.

Le ministre français assure l'Europe de son volontarisme : il sera présent à toutes les réunions européennes « JAI » et il y fera preuve de *« l'hyperactivité »* qui, il l'admet bien volontiers, le caractérise. Pour défendre quel point de vue ? Que *« le temps de l'inaction »*, c'est fini et que *« les opinions sont exaspérées et demandent des résultats »* mais qu'*« on ne peut passer d'un excès de laxisme à la constitution d'une Europe-forteresse »*.

D.R.

« On ne peut passer d'un excès de laxisme à la constitution d'une Europe-forteresse »
NICOLAS SARKOZY

Ce dont l'Union a besoin, c'est d'une politique *« intelligente et cohérente »*, souligne le ministre, rappelant au passage qu'il est le fils d'un immigré hongrois, arrivé en France en 1949. *« Je n'ai jamais dit que j'étais favorable à une immigration zéro mais, entre la situation actuelle, inacceptable, et l'immigration régulée, il y a de la marge »*. Donc, oui, il faut pouvoir parler de l'immigration, sans se faire automatiquement accuser de racisme ou de volonté d'exclusion. *« Tout le contraire de ce que disait la gauche »*.

Critique-t-il, comme certains de ses collègues, le laxisme dont feraient preuve certains pays, dont la Turquie, dans le contrôle des filières de clandestins ? Le ministre élude la question. *« C'est une bonne chose que certains pays aient pu écouter aujourd'hui »*, se borne-t-il à répondre.

J.-P. S.

Le test des patrouilles franco-belges

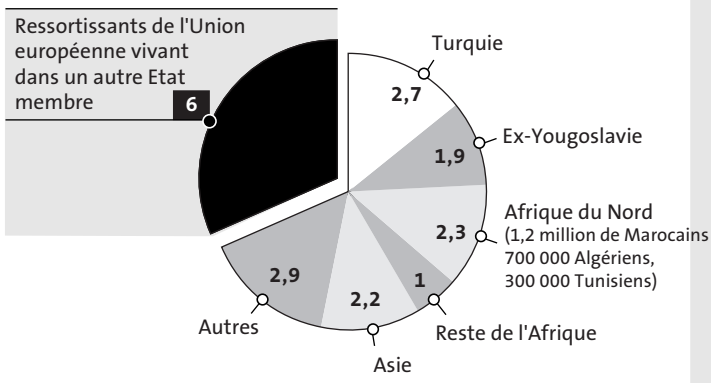
Depuis la suppression des contrôles aux frontières internes de l'Union, initiée au milieu des années 1990 par les accords Schengen, les polices nationales des Quinze ont dû apprendre à travailler davantage ensemble. Beaucoup reste néanmoins à faire pour que cette coopération, qui suppose notamment de régler quantité d'obstacles juridiques, se normalise.

Le 24 mai, dans le cadre d'un accord signé le 5 mars, ont été mises en place à la frontière franco-belge des équipes mixtes chargées de patrouiller pour repérer trafiquants et autres malfaiteurs. Cinq jours plus tard, elles ont été suspendues : les policiers belges refusent de poser leur arme pour patrouiller en France. Le syndicat FO avait appelé les Français à adopter la même position.

La préfecture du Nord et ses homologues belges ont promis de trouver une solution. Des *« groupes de travail »* vont s'appliquer à aplanir les difficultés soulevées par ces rondes communes *« mises en place un peu rapidement »*. En attendant, des permis provisoires de port d'arme devraient être délivrés aux fonctionnaires concernés.

13 MILLIONS D'ÉTRANGERS NON COMMUNAUTAIRES

Répartition des étrangers vivant dans les pays de l'Union européenne par origine, en millions



Source : Commission européenne

L'Union européenne ne compte que 3,5 % d'étrangers

L'immigration ne suffira pas à résoudre le problème du vieillissement de la population européenne

BRUXELLES
de notre bureau européen

A l'heure où, à Rome, les Quinze veulent renforcer la lutte contre l'immigration clandestine et mettre en place une police européenne des frontières, la Commission a publié mercredi 29 mai un rapport montrant que l'Union européenne héberge relativement peu d'étrangers d'origine extérieure à l'Union. Les *« extra-communautaires »* ne sont que 13 millions, soit 3,5 % de la population de l'Union.

Leur nombre a progressé de moitié en quinze ans, notamment à cause de l'afflux d'immigrés d'Europe de l'Est et des Balkans après la chute du mur et la guerre en Yougoslavie, mais leur poids reste très inférieur aux 6,6 % d'étrangers qui vivent aux Etats-Unis. Européens de l'Est et des Balkans ont choisi, pour les deux tiers, de vivre en Allemagne. Résultat, ce pays, qui héberge aussi les trois quarts des Turcs vivant dans l'Union, est celui qui a le plus d'étrangers *« extra-communautaires »* –5,5 millions–, loin devant la France (2,1 millions), le Royaume-Uni (1,4 million) et l'Italie (1,1 million).

> Les immigrés s'alignent vite sur les habitudes démographiques européennes ; sur une longue période, le rajeunissement de la population est limité

Ce chiffre allemand est élevé parce que les enfants d'immigrés n'ont pas acquis par la naissance la nationalité allemande, ce pays n'ayant introduit que récemment le droit du sol dans sa législation. En clair, les jeunes Turcs sont encore turcs en Allemagne, tandis que les beurs sont français ; l'Europe compte 2,7 millions de Turcs et 2,3 millions d'habitants d'Afrique du Nord, mais elle compte sans aucun doute plus de personnes originaires du Maghreb que de Turquie.

En 2000, l'Union a accueilli 680 000 « extra-communautaires », soit 0,2 % de sa population (0,33 % aux Etats-Unis dans les années 1990). Cela n'empêche pas cette immigration d'être à l'origine de 70 % de la croissance démographique de l'Union, qui est très faible, les femmes européennes n'ayant dans leur vie en moyenne que 1,4 enfant, contre 2,1 aux Etats-Unis – c'est le chiffre nécessaire pour renouveler la population.

Enfin, la Commission profite de ce rapport pour tordre le coup à l'idée qui veut que l'immigration permette de résoudre le problème du vieillissement inéluctable de la population européenne. Aujourd'hui, l'Union compte un personne de plus de 65 ans pour quatre âgées de 15 à 65 ans. Avec une fécondité stable et une immigration annuelle en légère hausse, il y aurait en 2050 un vieux pour deux jeunes. Si les femmes se mettent à faire en moyenne 2,2 enfants et que le flux annuel d'immigrés augmente à 1,2 million, il n'y aurait que 2,5 jeunes pour un vieux. Des hausses de l'immigration et de la natalité ne seraient donc pas à la hauteur du problème.

En quelques chiffres, le démographe Herwig Birg résumait le problème dramatique de l'Allemagne, pays d'immigration avec faible taux de natalité. Pour avoir en 2050 un rapport entre jeunes et vieux égal à celui d'aujourd'hui, il faudrait, selon ce démographe, accueillir 188 millions d'immigrés durant cette période – l'Allemagne compte aujourd'hui 82 millions d'habitants. Explication : les immigrés s'alignent vite sur les habitudes démographiques européennes ; sur une longue période, le rajeunissement de la population est limité. Deuxième extrapolation du démographe : que les femmes aient en moyenne 3,8 enfants contre 1,3 aujourd'hui, mais même les pays en développement ne dépassent guère le chiffre de 3. Troisième scénario : repousser l'âge de la retraite à 73 ans, alors que l'espérance de vie des hommes allemands est de 74 ans. *« Ces solutions sont irréalisables seules, il faut donc les combiner »*, concluait M. Birg.

La Commission ne dit pas autre chose. Certes, *« l'immigration permettra de combler quelques manques sur notre marché du travail »*, mais, explique la commissaire grecque Anna Diamantopoulou chargée des affaires sociales, *« nous avons toujours besoin d'une réforme radicale, avec un taux d'activité accru des femmes et des travailleurs âgés »*.

Faire travailler les femmes et les personnes âgées est l'objectif qu'ont réitéré les Quinze en mars au sommet de Barcelone. Ils veulent notamment repousser de cinq ans l'âge effectif de départ en retraite, qui est aujourd'hui de 59 ans. Ce qui n'a pas empêché Jacques Chirac et Lionel Jospin d'affirmer que la retraite à 60 ans n'était pas remise en cause.

Arnaud Leparmentier

Vote en faveur d'un report de la réforme automobile

BRUXELLES. Le Parlement européen, réuni en session plénière jeudi 30 mai, s'est prononcé en faveur du report d'une disposition clé du projet de réforme de la distribution automobile voulu par le commissaire Mario Monti, en charge de la concurrence, et devant entrer en vigueur le 1er octobre. Il recommande à la Commission d'attendre 2005 pour accorder ou non aux concessionnaires l'autorisation de vendre des voitures ailleurs que dans leurs zones territoriales respectives.

L'Association européenne des constructeurs automobiles a applaudi ce vote, alors que le Bureau européen des unions de consommateurs (BEUC) a dénoncé une *« marche arrière regrettable »*. L'avis du Parlement est seulement consultatif, la Commission étant seule compétente en matière de concurrence. – *(Corresp.)*

Créé pour coordonner la lutte contre la criminalité, Europol tisse lentement sa toile dans l'Union

L'Office européen de police passe progressivement de missions d'information à l'organisation d'opérations conjointes, notamment pour le contrôle des frontières de l'UE

ROME
de notre envoyé spécial

Le 21 mai s'est achevée une opération conjointe des quinze pays membres de l'Union européenne et de la Norvège, la Pologne, la Hongrie, la Bulgarie et la Lituanie, dans vingt-cinq grands aéroports. Son objectif : renforcer les contrôles de l'immigration clandestine et tester des procédures d'action communes, grâce, notamment à l'échange d'observateurs.

En un peu moins d'un mois, 4 600 personnes se sont vu refuser l'entrée en Europe et 993 faux passeports ont été trouvés. Trente-quatre *« facilitateurs »* ont été arrêtés. Dans le jargon policier, ce sont les hommes qui, contre rémunération, pilotent des candidats à l'immigration pour les aider à passer les frontières et leur fournissent un faux passeport de bonne qualité, pour une somme oscillant généralement entre 5 000 et 10 000 dollars. Les Chinois (455) étaient les plus nombreux parmi les personnes refusées, devant les Equatoriens (314), les Angolais (303), les Brésiliens (187), les Nigérians (140) et les Sénégalais (135).

L'opération a révélé que, parmi les aéroports, Roissy était l'un des plus visés par les réseaux, en tant que destination finale ou en tant que lieu de transit. Amsterdam, Londres, Milan, Lisbonne et Madrid sont les autres villes par lesquelles les exilés tentent, le plus souvent, de pénétrer dans l'espace Schengen.

Initiées par l'Italie et l'Espagne (qui avait déjà conduit une initiative semblable, mais plus réduite, en avril), ces opérations ont été conduites avec l'appui d'Europol, l'office européen de police, qui joue alors un rôle de coordinateur et centralise les informations qu'elles révèlent. L'an dernier, Europol avait organisé une opération de surveillance conjointe des frontières de la future « grande Union », menée, pendant deux semaines, par les douaniers des pays candidats, associés, au sein d'équipes mixtes, à des fonctionnaires des pays membres. Un test grandeur nature jugé *« satisfaisant »* par les spécialistes européens. Plus récemment, Europol a également monté des contrôles spécifiques des conteneurs acheminés vers l'Europe : il a permis de repérer de 200 à 300 clandestins.

Des préfigurations d'une action plus vaste, à confier à l'éventuelle police des frontières ? A La Haye, au siège d'Europol, on ne se prononce ni sur les initiatives à prendre ni sur la forme d'un éventuel nouveau corps de surveillance qui serait constitué. On espère seulement que l'office, qui n'est pas chargé des contrôles eux-mêmes, ne se verra pas affublé d'une *« structure parallèle »* qui garderait pour elle l'information récoltée.

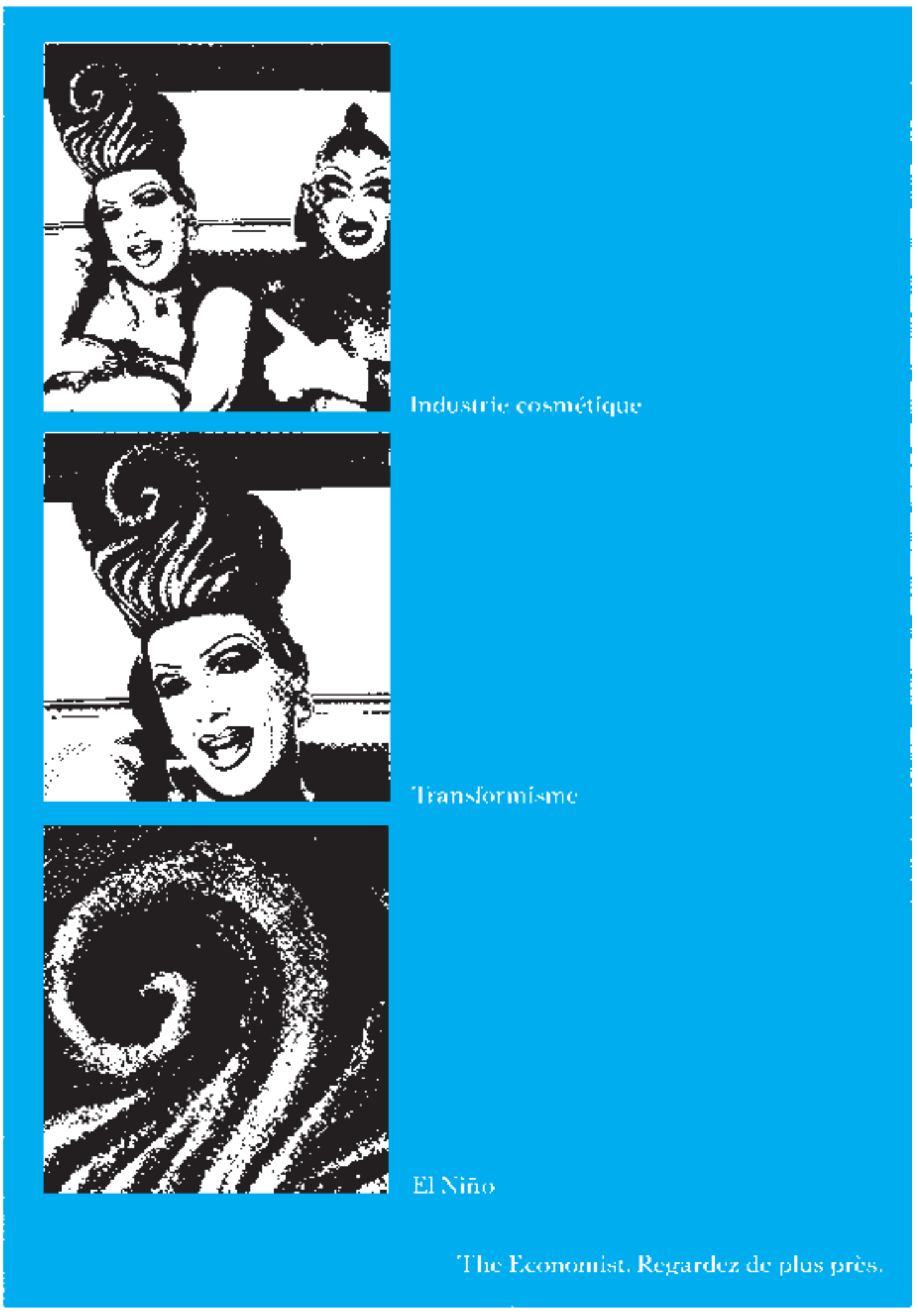
RÉSEAUX ORGANISÉS

De la même manière, les responsables d'Europol ne se prononcent pas sur la multiplication des déclarations faites par des Etats membres qui, de manière isolée ou conjointe, transforment actuellement le contrôle des frontières en une priorité politique majeure. On estime seulement, à La Haye, que, faute d'un accord rapide et unanime des Quinze sur la politique à mettre en place, la situation deviendra *« difficile à gérer »* pour l'office dont la création avait, elle aussi, été précédée de très longues tractations.

Créé en 1994, Europol a progressivement acquis des compétences dans la lutte contre toutes les formes graves de criminalité. Depuis 1999, son mandat inclut notamment le soutien des activités répressives menées contre les réseaux organisés (trafic de stupéfiants, de véhicules, d'êtres humains, etc.) et les filières d'immigration. Deux activités parfois distinctes, parfois complémentaires au sein des organisations mafieuses, qu'elles soient est-européennes, africaines, asiatiques ou latino-américaines.

D'une mission initiale d'information et d'analyse, Europol glisse progressivement vers un rôle actif dans tous les domaines de la sécurité. Après les attentats du 11 septembre, le Conseil des ministres européens de la justice et des affaires intérieures (JAI) l'a chargé d'une mission d'évaluation sur le risque terroriste et a mis à l'étude huit points en vue de futurs amendements à la convention qui fixe les missions des quelque 300 fonctionnaires de La Haye. Ceux-ci espèrent, désormais, ne pas être écartés du dispositif qui contrôlera les limites de l'Europe élargie.

J.-P. S.



FRANCE

JUSTICE

L'enquête sur l'affaire des HLM de Paris a connu un nouvel épisode, jeudi 30 mai, avec **L'INTERROGATOIRE** de François Ciolina, ancien directeur général adjoint de l'Office public d'aménagement et de construction (OPAC) de la capitale. Celui-ci avait mis en cause le **PRÉSIDENT** de la République, l'an dernier, devant le juge Halphen, avant que ce dernier ne soit dessaisi et une partie de sa procédure annulée. Questionné cette fois par le juge Armand Riberolles, M. Ciolina a évoqué les interventions politiques sur l'**ATTRIBUTION DES MARCHÉS** de l'OPAC en mentionnant le nom de M. Chirac. Il a aussi confirmé le contenu du témoignage enregistré par Jean-Claude Méry, l'ex-**FINANCIER OCCULTE** du RPR, décédé en 1999. Protégé par son immunité, le président ne peut être convoqué par aucun juge, quoique mis en cause dans plusieurs affaires.

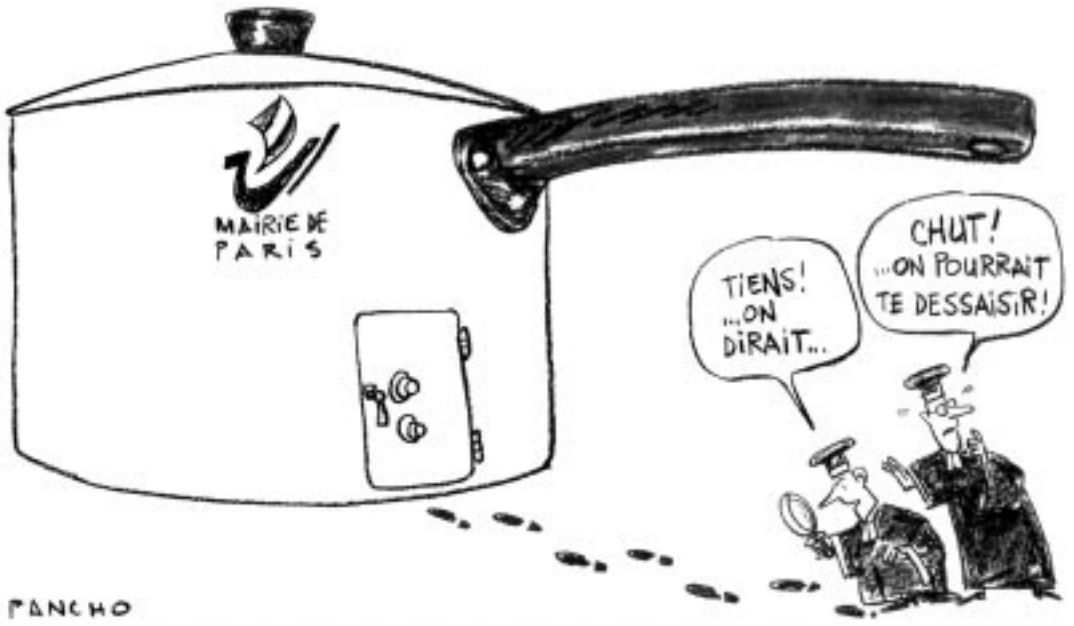
M. Chirac à nouveau sous la menace de l'affaire des HLM de Paris

Prenant le relais d'Eric Halphen, dessaisi en 2001, le juge Armand Riberolles a interrogé, jeudi 30 mai, l'ancien directeur adjoint de l'OPAC, François Ciolina. Ce dernier a confirmé le contenu de la cassette Méry, évoqué le financement du RPR et cité, une fois, le nom du chef de l'Etat

LA CITATION est unique, mais elle pourrait suffire à relancer le feuilleton des « affaires » du président de la République – voire la controverse constitutionnelle sur son sort judiciaire. Au cours d'un long interrogatoire mené par le juge d'instruction parisien Armand Riberolles, jeudi après-midi 30 mai, l'ancien directeur général-adjoint de l'office HLM de Paris (OPAC), François Ciolina, qui avait nettement mis en cause le chef de l'Etat, il y a un an, devant le juge Eric Halphen, n'a cité qu'une fois le nom de Jacques Chirac à propos d'attributions frauduleuses de marchés publics dans la capitale, mais dans des termes qui pourraient à nouveau inspirer aux magistrats le souhait d'entendre le président.

Interrogé sur d'éventuelles interventions politiques auprès du directeur général de l'office, Georges Pérol, M. Ciolina a répondu par cette phrase : *« Qu'il s'agisse de Jean Tiberi, de Jacques Chirac ou de Michel Roussin, les choses se déroulaient de la même façon. Lorsque je me trouvais dans le bureau de Georges Pérol, à discuter de l'attribution d'un marché, il arrivait que* [celui-ci] *manifeste son intention de téléphoner à un de ceux que je viens de citer. Il me demandait de sortir. J'attendais dans son antichambre. Lorsqu'il m'appelait, il me disait quelle était l'entreprise qui était choisie. J'en déduis que les sujets de conversation étaient les choix de l'entreprise. »*

Insuffisante à constituer à soi seule les *« présomptions graves ou concordantes »* qui reposeraient directement la question de poursuites pénales contre le président – obligeant aussitôt le juge à se déclarer *« incompétent »* —, cette évocation s'ajoute à la confirmation, par M. Ciolina, du contenu du témoignage enregistré par l'ancien financier occulte du RPR, Jean-Claude Méry. Estimant que ce dernier *« exagère et magnifie son rôle »* dans sa fameuse cassette vidéo, l'ex-numéro deux des HLM de Paris a cependant déclaré, jeudi : *« Cette réserve faite, je ne vois rien de ce qu'il dit que je puisse démentir* [ni] *rien que je n'aie pu voir et constater. »* Présentant M. Méry – ancien membre du comité central du RPR chargé des relations avec les entreprises – comme *« un homme qui avait une connaissance aiguë du milieu politique »*, M. Ciolina a précisé avoir appris par sa hiérarchie au sein de l'OPAC que *« bien entendu, l'entreprise attributaire ristournait au RPR une partie du marché »*, ajoutant : *« Tout le monde savait que* [Michel] *Roussin s'occupait du financement du RPR, en relation avec les entreprises. »*



UN « SYSTÈME »

Dans sa confession enregistrée avant sa mort, en 1999, le promoteur Jean-Claude Méry se présentait en maître d'œuvre d'un vaste *« système »* de fraude et de commissions autour des marchés publics parisiens, destiné selon lui à financer le RPR. Il affirmait aussi avoir lui-même remis, en 1987 à l'Hôtel Matignon, 5 millions de francs à M. Roussin, alors chef du cabinet de M. Chirac, *« en présence de M. Chirac »*.

La révélation de ces accusations posthumes, dans *Le Monde* des 21 et 22 septembre 2000, avait relancé l'enquête du juge Halphen, conduisant ce dernier à convoquer le chef de l'Etat en qualité de témoin, au mois de mars 2001, avant d'être dessaisi par la chambre de l'instruction de la cour d'appel de Paris, en raison de nombreuses irrégularités procédurales. Parmi les pièces annulées figurait le procès-verbal le plus lourd de soupçons contre M. Chirac, qui recensait les déclarations de M. Ciolina devant le juge Halphen, le 3 avril 2001. L'ex-directeur général des HLM avait alors désigné le président de la République comme l'inspirateur et le bénéficiaire du *« système »* frauduleux mis en place, évoquant à plusieurs reprises des *« remises d'espèces au cabinet du maire* [de Paris] *»*.

Les déclarations prononcées par M. Ciolina, un an après, devant le juge Riberolles, apparaissent nettement édulcorées. D'évidence, l'ancien directeur général-adjoint des HLM parisiens, lui-même poursuivi pour *« trafic d'influence »* depuis 1995, n'a pas souhaité accuser le chef de l'Etat d'une manière trop explicite – peut-être pour éviter que la justice ne se heurte à nouveau à l'obstacle de l'immunité présidentielle. Incertaine lors de son interrogatoire précédent, la position de la Cour de cassation est désormais acquise : dans son arrêt du 10 octobre 2001, la haute juridiction a écarté toute possibilité pour un juge d'instruction de convoquer le chef de l'Etat en exercice, fut-ce en qualité de témoin.

Le juge Riberolles semble, de fait, en avoir tiré la leçon : il s'est visiblement abstenu de poser à M. Ciolina les questions qui auraient conduit celui-ci à répéter ses réponses de l'année dernière, c'est-à-dire à mettre en cause directement M. Chirac. Ainsi, le magistrat ne l'a interrogé ni sur sa connaissance de remises d'argent liquide en marge des attributions de marchés, ni sur les origines de la nomination de M. Pérol à la tête de l'OPAC.

Ancien maire (RPR) de Meymac (Corrèze) – département dont Bernadette Chirac est conseillère générale —, ce dernier est un proche de longue date du couple présidentiel. Il avait été porté à la tête de l'OPAC alors que M. Chirac était maire de la capitale – *« pour mettre ne place un système »*, avait affirmé M. Ciolina en 2001. Jeudi, devant le juge Riberolles, l'ancien directeur-adjoint a raconté que M. Pérol lui avait *« présenté Jean-Claude Méry comme quelqu'un qui jouait le* go-between *entre l'OPAC et la mairie de Paris »*. Et encore : *« M. Pérol m'a indiqué clairement que je ne devais pas m'occuper de Jean-Claude Méry* [ni] *du choix des entreprises, que je devais me contenter de lui* [préparer] *les dossiers de présentation des offres. »*

Interrogé le 28 mai, M. Pérol – lui aussi mis en examen depuis 1995 dans ce dossier – a affirmé qu'il *« ignorait »* le rôle de M. Méry dans le financement occulte du RPR, assurant que ses relations avec le promoteur étaient *« aimables plus qu'amicales »*. Confronté à la mention, dans ses propres agendas, de 55 rendez-vous avec M. Méry entre 1990 et 1992, M. Pérol a indiqué que ce nombre lui paraissait *« exagéré voire exorbitant »*, ajoutant qu'il *« oubliait souvent les rendez-vous* [de sorte] *qu'il fallait les reporter à la semaine suivante »*. *« Si M. Méry ou qui que ce soit (...) m'avait informé de ce qu'*[il] *organisait des ententes avec les entreprises, j'aurais immédiatement cessé toute relation avec lui »*, conclut-il, dénonçant une *« manipulation politique et médiatique »* – qu'il attribue notamment au *Monde*. Depuis 1994, le dossier recèle pourtant les télécopies que s'échangeaient M. Pérol et M. Méry au sujet des marchés publics en cours d'attribution.

Hervé Gattegno et Fabrice Lhomme

Une immunité fixée par la Cour de cassation

Dans un arrêt rendu le 10 octobre 2001, la Cour de cassation a fixé le statut pénal du président de la République. Selon la haute juridiction, le chef de l'Etat bénéficie d'une immunité pénale jusqu'au terme de son mandat, période durant laquelle les juges d'instruction ne peuvent le poursuivre. Celui-ci ne peut donc pas être mis en examen ni même être interrogé en qualité de « témoin assisté », voire de simple témoin, tant qu'il exerce la fonction présidentielle.

Dans son « arrêt de principe », rendu dans le dossier de la Société d'économie mixte parisienne de prestations (Sempap), la haute juridiction a, en outre, écarté la compétence de la Haute Cour de justice, hors les faits de *« haute trahison »* que commettrait un chef de l'Etat *« dans l'exercice de ses fonctions »*. En dehors de ce cas rarissime, dispose la Cour de cassation, *« les magistrats instructeurs* [restent] *compétents pour instruire à l'égard de toute autre personne* [que celle du président] », mais sont privés du pouvoir d'effectuer le moindre acte visant directement M. Chirac.

Le chef de l'Etat et son entourage sont mis en cause dans une série d'affaires judiciaires

De la rémunération des permanents du RPR aux voyages payés en espèces, plusieurs enquêtes ont buté sur l'immunité pénale de M. Chirac

LA MISE EN CAUSE de M. Chirac dans plusieurs enquêtes, qui couvrent des faits antérieurs à son élection à la présidence de la République, a eu pour conséquence de ralentir, voire de bloquer ces instructions, du fait de l'immunité pénale accordée, le 10 octobre 2001, par la Cour de cassation. Outre M. Chirac lui-même, certaines de ces enquêtes impliquent des membres de son entourage personnel et politique.

▶ **Les permanents du RPR**. C'est l'enquête qui inquiète le plus l'Elysée. Le chef de l'Etat y est mis en cause depuis le 15 avril 1999 : à cette date, le juge d'instruction de Nanterre (Hauts-de-Seine), Patrick Desmure, s'était déclaré *« incompétent »* pour *« instruire sur les faits susceptibles d'être imputés à M. Jacques Chirac à titre personnel »*.

Maire de Paris et président du RPR durant l'essentiel de la période couverte par l'enquête (1988-1995), le président de la République est soupçonné d'avoir été le bénéficiaire, sinon l'organisateur, d'un système permettant la rémunération de cadres du RPR par la municipalité parisienne et diverses entreprises privées.

Dépourvu d'immunité, Alain Juppé est mis en examen dans cette affaire depuis le 21 août 1998. Deux anciens trésoriers du RPR et deux anciens directeurs du cabinet de M. Chirac à la mairie de Paris – Remy Chardon et Michel Roussin – sont également poursuivis. Nommé, en 2002, procureur à Chartres (Eure-et-Loir), le juge Desmure devrait ordonner, avant de quitter ses fonctions actuelles, la *« disjonction »* de la partie du dossier visant M. Chirac, afin que les autres protagonistes puissent être jugés séparément.

▶ **L'enquête sur les voyages**. Ce dossier, qui vise le réglement en espèces de voyages au profit de M. Chirac et de certains de ses proches, est apparu dans le cadre de l'enquête sur les marchés des lycées d'Ile-de-France. Le 14 juillet 2001, lors d'un entretien télévisé, M. Chirac, pressé de justifier ces versements en espèces, avait évoqué le reliquat d'*« indemnités personnelles »* et des *« compléments de rémunérations »*. Conseiller de M. Chirac à l'Elysée, Maurice Ulrich, interrogé en qualité de témoin, le 10 juillet 2001, avait adopté une défense similaire, assurant avoir utilisé ses *« primes de cabinet »*, perçues sur les fonds spéciaux lorsqu'il était directeur du cabinet de M. Chirac à Matignon entre 1986 et 1988.

Interrogée le 11 juillet 2001, Claude Chirac, la fille du président de la République, avait admis avoir participé à un voyage, qualifié de *« politique, donc professionnel »*. Questionnée sur l'origine de ces fonds en espèces, Claude Chirac avait déclaré qu'elle disposait d'*« économies personnelles qui provenaient essentiellement de cadeaux d'amis lors de* [son] *mariage »*, célébré en 1992.

Annie Lhéritier, chef de cabinet du président de la République, et Mariane Hibon, chargée de mission à l'Elysée, ont aussi été interrogées, ce qui n'a pas été le cas de Bernadette Chirac, qui aurait effectué sept voyages. Mme Chirac ne semble pas avoir été accompagnée par son mari lors de ces déplacements. Le 17 juillet 2001, les juges d'instruction se sont déclarés *« incompétents »* pour interroger M. Chirac, qu'ils souhaitaient entendre en qualité de témoin assisté

▶ **Les emplois contestés au cabinet du maire de Paris.** La juge Colette Bismuth-Sauron enquête sur les « chargés de mission » employés au cabinet du maire de Paris, entre 1983 et 1998. Fin 2001, les policiers estimaient avoir recensé une quinzaine d'emplois fictifs. Au cours de l'enquête, au moins quatre collaborateurs de M. Chirac à l'Elysée ont été sollicités par les policiers, mais un seul a déféré à leur convocation : Jean-François Lamour, aujourd'hui ministre des sports, qui fut chargé de mission à la mairie de Paris de 1993 à 1995. Maurice Ulrich, Mariane Hibon et une chargée de mission à l'Elysée, Marie-Claude Fabre, avaient en revanche, courant 2000, excipé de leurs *« obligations professionnelles »* et apporté par courrier les réponses aux questions des enquêteurs. Mme Lhéritier avait, elle, été convoquée au mois de septembre 2001, puis à nouveau en janvier 2002, par la police, mais n'a jamais déféré à ses convocations. Dans une lettre adressée à la juge, le 17 janvier, elle réclamait de n'être entendue qu'après le second tour de l'élection présidentielle. A ce jour, le témoignage de Mme Lhéritier fait toujours défaut au dossier judiciaire.

▶**La Sempap**. L'enquête sur la gestion de la Société d'économie mixte parisienne de prestations (Sempap) porte sur les malversations qui auraient été commises au sein de cette société chargée de l'impression de documents municipaux. Elle a établi que la Sempap avait pris en charge la réalisation des cartes de vœux personnelles de Bernadette Chirac.

Au début de l'année 2002, plusieurs personnes mises en examen ont évoqué des remises d'argent liquide au cabinet de M. Chirac à la mairie de Paris. Des proches de Jacques Brats, ancien directeur général de la Sempap, ont rapporté aux policiers des confidences attribuées à M. Brats avant son décès, mettant notamment en cause l'ancien directeur du cabinet de M. Chirac, Michel Roussin. La veuve de M. Brats aurait notamment déclaré avoir *« entendu dire par* [son] *époux qu'il avait été amené à transporter une valise contenant des espèces »* au cabinet du maire de Paris.

Dans un courrier du 6 mai 1994, un homme d'affaires belge, Jacques Verbeeck, écrit que le directeur de la Sempap *« a évoqué à plusieurs reprises des transports de fonds occultes importants (5 millions dans une mallette notamment) pour le compte du RPR et au cours de différentes campagnes électorales »*. Un autre homme d'affaires a, de son côté, déclaré que M. Chirac *« était nécessairement au courant »* des remises de fonds *« car c'est lui qui donnait les ordres »*. Plusieurs mois avant ces témoignages, un militant écologiste, partie civile dans cette affaire, avait réclamé la convocation de M. Chirac. Cette démarche avait conduit la Cour de cassation à se prononcer, le 10 octobre 2001, sur le statut pénal du chef de l'Etat.

▶ **La questure de Paris**. Ce dossier pourrait être transmis à la justice d'ici quelques mois. Dans un *« rapport provisoire »* établi par l'Inspection générale de la Ville de Paris à la demande du maire (PS) de la capitale, Bertrand Delanoë, la gestion des comptes de la questure, entre 1987 et 2000 – soit sous les mandatures de M. Chirac et de Jean Tiberi –, a donné lieu à de sévères critiques, dont certaines pourraient faire l'objet d'incriminations pénales. Dénonçant l'affectation, durant cette période, d'environ 14 millions de francs (2,14 millions d'euros) à l'alimentation personnelle de M. et Mme Chirac ainsi qu'aux réceptions qu'ils offraient – dont 9,5 millions de francs ont été acquittés en argent liquide *« au cuisinier personnel de la famille Chirac »* –, les inspecteurs ont estimé que *« la distinction entre* (...) *les dépenses privées et les autres dépenses est impossible à établir »*. Ils soupçonnent aussi le règlement à certains fournisseurs de factures *« de complaisance »*, qui pourraient être qualifiées de *« faux »* et révéler des *« malversations »*. Les sommes remises en espèces aux cuisiniers chargés des achats *« ne faisaient l'objet d'aucun contrôle spécifique, à l'exception de ceux réalisés épisodiquement, aux dires des cuisiniers, par l'épouse du maire avant 1995 »*, relèvent-ils. Le rapport a été transmis, le 25 mars, à MM. Chirac et Tiberi, ainsi qu'à l'ancien questeur, Roger Romani, aujourd'hui chargé de mission à l'Elysée, et à l'ex-secrétaire général du Conseil de Paris, Bernard Bled. Priés de répondre aux éléments relevés par l'inspection avant le 25 mai, tous ont adressé à la Ville leurs justifications, sauf M. Chirac.

H.G. et F. Lh.

Statut pénal et amnistie

Un *« groupe de sages »* est *« en train de se constituer »* pour réfléchir au statut pénal du chef de l'Etat, une mesure promise pendant sa campagne par Jacques Chirac, a indiqué le ministre de la justice, Dominique Perben, vendredi 31 mai sur RFI. *« Le chef de l'Etat a proposé qu'un groupe de sages composé essentiellement d'universitaires réfléchisse à cette affaire pour faire des propositions (...) Ce groupe de sages est en train de se constituer, le chef de l'Etat fera connaître son point de vue là-dessus dans les tout prochains jours »*, a indiqué le ministre.

Par ailleurs, le porte-parole du gouvernement, Jean-François Copé, interrogé, jeudi 30 mai, sur une éventuelle amnistie de certains délits politico-financiers, a indiqué qu'il était *« prématuré »* de parler d'une amnistie qui irait au-delà de *« la tradition républicaine »*. *« Pour l'instant, le principe d'une amnistie selon la tradition républicaine est validé. Pour le reste, il est un peu prématuré d'en dire plus. Les ministres compétents sont au travail sur ce sujet »*, a déclaré M. Copé sur BFM.

Michel Roussin « témoin assisté » à Nanterre

Ancien directeur du cabinet de Jacques Chirac à la Mairie de Paris et ancien ministre (RPR) de la coopération, Michel Roussin a effectué une nouvelle étape de son long périple judiciaire, jeudi 30 mai à Nanterre (Hauts-de-Seine). Convoqué par le juge d'instruction Patrick Desmure, chargé depuis 1996 de l'enquête sur le financement du RPR et les salaires des permanents du parti gaulliste, M. Roussin a été entendu en qualité de *« témoin assisté »*, après que les mises en examen dont il était l'objet dans ce dossier eurent été annulées à deux reprises. Poursuivi en 1997 pour *« prise illégale d'intérêts »* et *« détournement de fonds publics »*, il avait obtenu, deux ans plus tard, une première annulation. Le juge l'avait remis en examen le 28 octobre 1999, mais uniquement du chef de *« prise illégale d'intérêts »*, avant de le poursuivre pour *« recel d'abus de biens sociaux »* le 10 avril 2001. Mais ces poursuites avaient à nouveau été annulées par la cour d'appel de Versailles, le 26 juin 2001. Placé dans la même situation, l'ex-trésorier du RPR Jacques Oudin a, lui aussi, été interrogé cette semaine comme *« témoin assisté »*.

Le président demande aux Français de lui donner « une majorité claire et cohérente »

Le chef de l'Etat met en garde contre toute « compromission » avec l'extrême droite

CHÂTEAUROUX (Indre)
de notre envoyée spéciale

Jacques Chirac avait promis de s'engager pleinement dans la campagne pour les législatives et c'est à dix jours seulement du premier tour de l'élection qu'il s'est lancé dans la bataille. Jeudi 30 mai, à Châteauroux, ville reprise à la gauche aux dernières municipales, le président est donc venu demander solennellement aux Français de lui donner *« une majorité claire »* afin de *« construire la France de 2007 »*.

Jusque-là, seuls son premier ministre, Jean-Pierre Raffarin, qui multiplie les réunions publiques depuis deux semaines, et... son épouse Bernadette, qui a déjà effectué une bonne dizaine de déplacements à Paris et en province, paraissaient avoir pris la tête de la campagne. Mais M. Chirac, inquiet de la dispersion des voix sur les multiples candidatures qui ont fleuri dans chaque circonscription, a décidé de s'investir personnellement. Afin, dit-il, *« d'épargner le risque »* d'une nouvelle cohabitation aux Français. Afin, aussi, de rappeler à ses troupes son refus de toute « compromission » avec le Front national, alors même que le parti d'extrême droite paraît en mesure de provoquer près de 200 triangulaires sur les 577 circonscriptions. Car même si la plupart des barons de la droite sont désormais convaincus qu'ils obtiendront la majorité à l'Assemblée, le président ne veut surtout pas rééditer l'expérience malheureuse de 1997. A l'époque, après avoir décidé la dissolution, M. Chirac était resté dans l'ombre. Achevant de désorienter un électorat qui n'était plus très sûr de ses motivations. M. Chirac, qui a souvent regretté sa passivité apparente d'alors, est décidé, cette fois, à s'impliquer. *« Je leur ai promis* [aux Français] *que je m'engagerai avec force pour éclairer le débat démocratique des élections législatives. Je leur ai dit que je leur demanderai de me donner les moyens de l'action. Je le fais aujourd'hui, ici à Châteauroux, au cœur de la France, avec conviction, avec netteté, avec fermeté »*, a ainsi lancé le chef de l'Etat.

XAVIER LHOSPICE/REUTERS

Jacques Chirac, en visite à Châteauroux (Indre), jeudi 30 mai, discute avec les élèves d'une école technique. Le chef de l'Etat a mis en garde les Français contre la cohabitation, « source de trop de faiblesse, de lacunes et de carences face aux exigences de l'action ».

« Je le fais parce que c'est l'intérêt de la France en même temps que celui des Français. Je le fais pour eux. Je le fais pour notre démocratie et pour notre pays », a-t-il ajouté.

Alors qu'il s'est toujours refusé, jusqu'ici, à dire clairement quelle serait son attitude en cas de cohabitation, M. Chirac a préféré en dresser, tardivement, lui qui l'a vécu pendant cinq ans, le réquisitoire. A ses yeux, donc, la cohabitation est source de *« trop de faiblesses, de lacunes et de carences face aux exigences de l'action »*. C'est, dit-il, *« la coexistence des contraires »*. Et *« la France a fait suffisamment longtemps l'apprentissage de la cohabitation pour savoir désormais à quoi s'en tenir.* (...) *Or, dans les circonstances actuelles, sur le plan intérieur comme sur le plan international, l'impératif de l'action s'impose à nous »*. M. Chirac oppose cette *« majorité d'action »* qu'il appelle de ses vœux, à *« l'impuissance publique »*, illustrée à ses yeux par les cinq années de gouvernement de Lionel Jospin.

« Je demande solennellement aux Françaises et aux Français de me donner les moyens de mettre en œuvre la politique dont la France a évidemment besoin », a lancé le chef de l'Etat. *« Je souhaite une majorité claire. Je souhaite une majorité cohérente »*, a-t-il insisté, invitant les électeurs à *« penser à la France ». « Penser à la France, c'est ce que je demande à nos compatriotes, car c'est défendre en même temps les intérêts de tous les Français, par-delà les oppositions, les rivalités et les querelles qui ont trop souvent pris l'Etat en otage, paralysé son action et sapé son autorité. »*

« LES PORTEURS DE HAINE »

Mais M. Chirac a aussi lancé un appel à son propre camp et, notamment, aux candidats de droite qui seraient tentés, dans la compétition qui les oppose bien souvent sur le terrain à l'extrême droite, de passer des accords avec le FN ou, plus marginalement avec le MNR de Bruno Mégret.

« Je veux une majorité refusant clairement toute compromission avec les porteurs de haine, d'intolérance et de xénophobie », a-t-il ainsi lancé comme un avertissement. Déjà, la semaine dernière, les conseillers de l'Elysée n'avaient pas caché que M. Chirac avait personnellement tancé Serge Lepeltier, président délégué du RPR, après que ce dernier eut déclaré son hostilité à tout désistement en faveur de la gauche en cas de triangulaires avec l'extrême droite. Jean-Pierre Raffarin, a lui-même exhorté les candidats de l'UMP, présents dans 537 circonscriptions, à s'abstenir de toute *« bavure »*.

Enfin, alors que la gauche n'a jamais cessé de qualifier M. Raffarin de premier ministre *« intérimaire »*, M. Chirac a affirmé qu'il souhaitait *« qu'il puisse déployer son action dans la durée »* saluant en son premier ministre *« un homme d'expérience, d'autorité et de dialogue »*.

Raphaëlle Bacqué

Pour la première fois, LO se rend à une réunion d'Attac

Lors d'un meeting à la Mutualité, Mme Laguiller a affirmé que « le vote utile est le vote LO »

LUTTE OUVRIÈRE hésite. Après le 21 avril, l'organisation d'Arlette Laguiller, raidie sur sa position d'appel au vote nul ou blanc au second tour de la présidentielle, avait multiplié les signes de crispation. Aujourd'hui, sans rien renier de ses prises de position antérieures, elle envoie des signes inverses, s'efforçant de corriger par petites touches l'isolement dans laquelle elle s'était enfermée toute seule.

Jeudi 30 mai, la formation d'extrême gauche a créé un petit événement : elle a envoyé une délégation au gymnase Japy, à Paris, pour participer, à l'invitation d'Attac, à un débat public visant à confronter les propositions de l'association aux programmes politiques des différents partis. Devant une centaine de personnes, Michel Rodinson et Pierre Laffitte, deux responsables de LO, se sont ainsi prêtés courtoisement au petit jeu d'interpellation lors d'une discussion animée par Bernard Cassen et Pierre Khalfa d'Attac. L'association avait sollicité l'ensemble des formations politiques présentes aux législatives, à l'exception volontaire du FN et du MNR et moins délibérée de CPNT. *« C'est une erreur, on les a oubliés »*, a indiqué M. Cassen. Ont répondu présents le PCF avec André Lajoinie, les Verts avec Francine Bavay, le Pôle républicain, les Alternatifs, la LCR et LO. En revanche, et c'est là aussi un signe politique important, le PS a décliné l'invitation. Tout comme les partis de droite, sa direction a invoqué des obligations liées à la campagne électorale.

En tout cas, la présence de LO à un événement Attac est totalement inattendue et inédite. Dans *Lutte de classe*, sa revue politique mensuelle, LO a régulièrement affiché, depuis Seattle une réelle méfiance à l'égard des mouvements antimondialisation en insistant sur le fait que leurs membres *« ne veulent pas bouleverser l'ordre social, mais seulement l'aménager »* ou en déclarant que les mobilisations antimondialisation, si elles *« contestent les excès du capitalisme, n'ont aucune signification révolutionnaire »*.

La délégation de LO a de manière assez étonnante « bougé » sur la taxe Tobin. *« C'est vrai, ce n'est pas du tout notre démarche »* a expliqué aux membres d'Attac, M. Rodinson. *« Pour autant,* a-t-il ajouté, *nous sommes, y compris dans le système capitaliste actuel, favorables à une taxation maximum des mouvements financiers spéculatifs. Il y a eu un malentendu sur notre position. »* Bref, c'est un petit repositionnement qu'on peut interpréter aussi comme le souci de ne pas trop se décrocher des antimondialisation au moment même où la LCR s'est attiré un petit succès électoral en inscrivant la candidature d'Olivier Besancenot à la présidentielle dans le sillage de la « génération Seattle ».

Le soir même, à la Mutualité, la tonalité du meeting d'Arlette Laguiller était plus convenue. La porte-parole de Lutte ouvrière a affirmé que *« le vote utile est le vote LO »* pour les prochaines élections législatives, *« La gauche nous fait le chantage au vote utile à chaque élection »*, a-t-elle indiqué, ajoutant que *« le patronat ne respecte aucune trêve électorale en continuant ses plans de licenciements ». « On a beaucoup parlé de séisme »* après le premier tour de la présidentielle, a-t-elle par ailleurs souligné, avant d'estimer qu au final, que la campagne des législatives se révélait très *« classique »*.

Mme Laguiller a qualifié les formations d'extrême droite *« d'ennemis jurés de la classe ouvrière »* et indiqué que les militants de LO s'employaient avant tout à *« combattre le fascisme sur le terrain, dans les quartiers, dans les entreprises »*. Elle s'est montré sceptique sur l'initiative de la LCR qui souhaite, à la rentrée de septembre, organiser une grande manifestation unitaire sur les retraites.

Caroline Monnot

Pour M. Hollande, le chef de l'Etat se « comporte en chef de parti » qui veut « écarter la gauche »

TROIS JOURS après s'être déclaré *« disponible »* pour le poste de premier ministre en cas de victoire de la gauche aux élections législatives, et alors que le bureau national du PS lui avait donné, le 28 mai, son aval sur ce point, François Hollande a opéré une prudente marche arrière, sur France 2, jeudi 30 mai : *« Ce n'est pas une question du jour »*, a-t-il affirmé, en se bornant à rappeler qu'il y a *« des logiques institutionnelles ». « Ma priorité,* a-t-il conclu sur ce point, *est de faire élire le plus possible de députés de gauche et puis nous verrons bien »*.

Le député de Corrèze, qui a fait l'aller-retour Tulle-Paris dans la soirée pour participer à sa première grande émission télévisée de la campagne législative, a eu l'occasion, durant une journée où il a sillonné huit communes de sa circonscription, d'entendre des avis différents sur ce sujet. Et le patron du PS, qui garde la conviction qu'il a vocation à Matignon en cas de victoire, très hypothétique, a jugé opportun de faire un repli tactique. Il a ainsi rejoint la position de Dominique Strauss-Kahn, telle que l'ancien ministre l'a exprimée le 29 mai : *« La question, c'est de gagner les élections. Quand on aura gagné, il n'y aura aucune difficulté pour se ranger derrière celui qui aura mené la campagne. »*

C'est en revanche à un ton très offensif que M. Hollande a recouru vis-à-vis du chef de l'Etat qu'il a accusé, par ses déclarations de Châteauroux (Indre) du jeudi 30 mai, de se comporter *« en chef de parti »*, voulant *« écarter la gauche ». « Ce n'est pas le mandat qu'il a reçu »*, a-t-il répété, en insistant sur le fait qu'il avait été élu par 82 % des Français, non sur son programme du 1er tour, mais pour faire barrage à l'extrême droite. Il s'est fondé sur ce vote du 5 mai pour lever toute ambiguïté sur l'attitude de la gauche en cas de triangulaire risquant, le 16 juin, de favoriser l'extrême droite : *« Il en sera de même chaque fois qu'il y aura une menace d'extrême droite. »* De même, s'il a convenu que *« ce n'est pas le meilleur système »*, il a dédramatisé une nouvelle cohabitation. *« Si c'est la droite, elle aura tous les pouvoirs. Si c'est la gauche, elle respectera la Constitution »*, a-t-il souligné en rappelant les précédents de 1986, de 1993 et surtout de 1997 où M. Chirac a accepté une cohabitation de cinq ans à la suite d'une dissolution qu'il avait lui-même provoquée.

M. Hollande est apparu en retrait sur sa proposition initiale de débattre avec Jean-Pierre Raffarin. Récusé par le premier ministre, qui estimait qu'un *« chef de parti »* devait débattre avec d'autres *« chefs de partis »*, en citant Alain Juppé, Jean-Claude Gaudin ou Philippe Douste-Blazy, le premier secrétaire du PS avait fustigé la dérobade d'un chef de gouvernement se comportant, par ailleurs, en chef de campagne.

Le 30 mai, sur France 2, il s'est montré ouvert à toute confrontation : *« nous prenons toutes les occasions de débattre »*, même s'il pense que c'est aux autres ténors du PS de débattre avec les personnalités de droite. M. Hollande se dit frappé par la différence de traitement audiovisuel des campagnes législatives de 1997 et de 2002. Entre le 21 avril, date de la dissolution, et le second tour du 1er juin 1997, M. Jospin avait bénéficié de quatre prestations sur TF1 et autant sur France 2. M. Hollande, lui, ne bénéficiera plus que d'un passage au journal télévisé de TF1 le 5 juin. *« Le pire serait que cette campagne ne se produise jamais »*, a-t-il lancé jeudi, comme si c'était *« une formalité », « un rite »*.

> « Ma priorité est de faire élire le plus possible de députés de gauche, et puis nous verrons bien »

Pour le reste, M. Hollande a réitéré ses critiques des *« effets d'annonce »* d'un gouvernement *« totalement en campagne »* et a défendu plusieurs propositions du programme du PS, sur le smic et le pouvoir d'achat, la fiscalité, la précarité, la sécurité. Au passage, il a insisté sur l'intégration – un sujet totalement absent du programme de M. Jospin –, et sur la nécessité de *« briser les ghettos »*, en saluant le choix d'une secrétaire d'Etat issue de l'immigration. *« C'est une bonne décision, et nous aurions dû la prendre »*, a-t-il concédé.

Michel Noblecourt

Deux communistes se désistent à Roubaix

Les candidats communistes des deux circonscriptions de Roubaix – les 7e et 8e du Nord – ont décidé de se retirer au profit des sortants de gauche, Verts et socialiste, *« afin de faire échec à la droite »*, a indiqué, jeudi 30 mai, une responsable communiste locale.

Dans la 7e circonscription, Françoise Thilliez s'est retirée au profit de Guy Hascoët (Verts), alors que dans la 8e Carole Morant s'est désistée en faveur de Dominique Baert (PS).

***« Nous espérons que cette position va faire tache d'huile dans toutes les circonscriptions du Nord qui sont soit difficiles soit fragiles pour des sortants de gauche »*, a déclaré la responsable communiste qui escompte donc des gestes similaires de la part des socialistes et des Verts. Les 7e et 8e du Nord avaient été conquises par la gauche sur la droite, en 1999, à la faveur de triangulaires avec le FN.**

CHAUMET

organise une vente
de bijoux et de montres
à prix préférentiels,

au profit de la

FONDATION
POUR
L'ENFANCE

dans le cadre
de son programme
de protection
de l'enfance en danger

les vendredi 31 mai
et samedi 1er juin 2002
de 11h00 à 19h00

Hôtel Four Seasons - George V
31, avenue George V - Paris 8ème

Pour toute information : 01 55 90 52 95

Deux économistes concluent que la baisse de l'impôt sur le revenu serait dans tous les cas « inéquitable »

Jacques Chirac s'est engagé sur une réduction de 30 % de l'IR d'ici à 2007. Les deux chercheurs affirment qu'elle ne ferait qu'accentuer les inégalités sociales

LA *« première décision qui sera présentée au Parlement en juillet, c'est la baisse de l'impôt sur le revenu »*, a indiqué Jean-Pierre Raffarin, jeudi 30 mai, devant des fédérations de PME. Conformément aux promesses électorales de Jacques Chirac et malgré les faibles marges de manœuvre budgétaires de l'Etat, le nouveau gouvernement souhaite engager une baisse de 30 % de l'impôt sur le revenu (IR) d'ici à 2007, dont 5 % dès 2002. Coût de l'opération : 15 milliards d'euros dont 2,7 milliards cette année. C'est une *« décision économique juste car, sans allégement, nous fragilisons l'emploi »*, estime le premier ministre.

Est-elle pour autant socialement juste ? Pour François Bourguignon et Olivier Bargain, deux économistes qui officient à l'Ecole normale supérieure et à l'Ecole des hautes études en sciences sociales, la réponse est « non ». Quelles que soient les modalités de la baisse de l'IR, que M. Raffarin ne devrait pas dévoiler avant les élections législatives, ils calculent que la mesure profiterait d'abord aux plus riches et, surtout, qu'elle accentuerait encore les inégalités de revenus.

Premier scénario étudié par MM. Bourguignon et Bargain : une réduction pure et simple de 30 % de l'IR : les taux ne seraient pas modifiés, mais chaque contribuable verrait son impôt allégé de 30 %. *« C'est la formule la plus simple à mettre en œuvre mais aussi la plus inéquitable »*, estiment les deux économistes. Cela reviendrait à faire passer le taux supérieur de l'impôt sur le revenu de 52,75 % aujourd'hui à 31 % en 2007. Dans ce cas de figure, le 1 % de ménages les plus riches bénéficierait de 23 % de la baisse d'impôts. *« Pour la première baisse de 5 % de l'impôt sur le revenu promise par M. Chirac dès 2002, c'est ce schéma que pourrait adopter le gouvernement »*, estime M. Bargain. L'administration fiscale n'aura en effet que peu de temps pour s'adapter à la nouvelle situation : dès cet été, il lui faudra envoyer aux contribuables la facture pour le troisième tiers de l'IR sur laquelle figurera l'allégement fiscal. Le 27 mai, sur i-télévision, Renaud Dutreil, secrétaire d'Etat aux PME, évoquait cette hypothèse en précisant que le gouvernement, dans ce cas, plafonnerait le cadeau fiscal pour les plus hauts revenus. Interrogé sur le sujet, M. Raffarin n'a rien voulu confirmer à ce jour.

TROIS SCÉNARIOS POUR UN CADEAU FISCAL

Partage selon la réforme envisagée de l'impôt sur le revenu, en %

	Scénarios	Groupe de ménages les plus riches 1 %	5 %	10 %	50 %	les plus pauvres 50 %
1	Baisse de 30 % de l'impôt	23 %	48 %	63 %	97 %	3 %
2	Baisse de 5 points de tous les taux du barème	10 %	27 %	41 %	91 %	9 %
3	Baisse de 6 points des taux des 2 premières tranches et baisse de 3 points des autres taux	7 %	21 %	34 %	91 %	9 %
	Part du revenu national	5 %	14 %	23 %	69 %	31 %

Source : François Bourguignon et Olivier Bargain

Deuxième scénario : une baisse de 5 points de chaque taux du barème d'ici à 2007 : le taux de la première tranche passerait ainsi de 7,5 % à 2,5 %, celui de la seconde de 21 % à 16 %... et celui de la dernière de 52,75 % à 47,75 %. Le 1 % de ménages les plus riches empocherait, dans ce cas, 10 % du cadeau fiscal.

EFFETS INÉGALITAIRES

Dans une troisième hypothèse de travail, les deux économistes supposent que les taux des deux tranches inférieures seront abaissés de six points d'ici à 2007 tandis que les taux des tranches supérieures seront réduits de trois points. La baisse de l'impôt sur le revenu concoctée par Lionel Jospin pour 2001 et 2002 suivait cette logique d'un effort plus important pour le bas du barème. Dans ce cas, le 1 % de ménages les plus riches reçoit 7 % du bonus.

MM. Bourguignon et Bargain s'attachent ensuite à étudier quel serait l'impact de ces baisses de l'IR sur la répartition des revenus. Sont-elles inégalitaires ? Dans les trois scénarios évoqués ci-dessus, la réponse est « oui », et en faveur des plus riches, même si *« les choses s'améliorent nettement lorsque les baisses de taux sont différenciées selon les tranches »*, nuancent les deux économistes. Pour arriver à cette conclusion, ils comparent la part du cadeau fiscal qui revient à telle catégorie de revenus et la part du revenu disponible qu'ils détiennent aujourd'hui. *« Une mesure qui serait neutre du point de vue de la répartition des revenus consisterait à partager le cadeau fiscal de la même façon que le revenu disponible »*, développent-ils.

Afin d'atténuer les effets inégalitaires d'une baisse de l'IR, les deux économistes évoquent une hausse de la prime pour l'emploi (PPE). Ce crédit d'impôt mis en place par le gouvernement Jospin pour les salariés les plus modestes, qui gagnent entre 0,3 et 1,4 fois le smic, va, pour l'essentiel, à des personnes qui ne payent pas d'IR et ne profiteraient donc pas de sa baisse. Mais, pour l'heure, M. Raffarin exclut d'augmenter la PPE, arguant qu'elle doit déjà doubler en 2002 pour représenter 460 euros pour un célibataire au smic. Il pourrait préférer alléger les cotisations sociales patronales et aussi salariales, ce qui permettrait au salarié de constater la baisse directement sur sa fiche de salaire. Dans tous les cas de figure, M. Raffarin n'envisage rien pour les inactifs.

Virginie Malingre

En avril, le nombre de demandeurs d'emploi est resté quasiment stable

M. Fillon dénonce le « niveau élevé » du chômage

INSENSIBLE à l'alternance politique, le chômage reste stable. A la fin du mois d'avril, une petite baisse du nombre de demandeurs d'emploi a été constatée (10 400 personnes par rapport à mars, soit 0,5 %), ce qui porte leur nombre total à 2 221 700, selon les chiffres publiés vendredi 31 mai par le ministère des affaires sociales, du travail et de la solidarité.

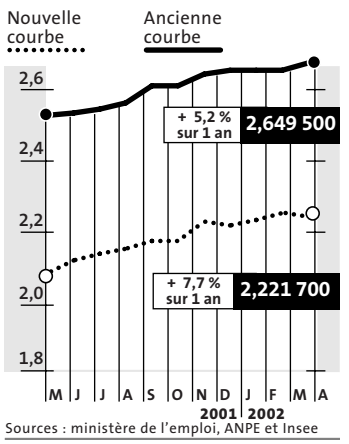
Cette très légère amélioration est compensée par une hausse symétrique du nombre de chômeurs qui ont exercé une activité réduite de plus de 78 heures dans le mois (13 900 personnes, + 0,5 %). En incluant cette catégorie, le nombre total de demandeurs d'emploi s'élève à 2 649 500. D'un mois sur l'autre, le taux de chômage rapporté à la population active – 9,1 % – reste donc totalement stable.

CRITIQUER L'HÉRITAGE

Sur les dix derniers mois, il s'agit néanmoins, pour la seconde fois, des moins mauvais résultats enregistrés. Mais pour le nouveau ministre des affaires sociales, François Fillon, très impliqué dans la campagne des élections législatives, ces chiffres fournissent l'occasion de critiquer l'héritage socialiste et de mettre en avant les projets du gouvernement. *« Les statistiques sur le mois d'avril ne permettent pas de présumer l'évolution du chômage qui reste à un niveau élevé »*, écrit-il dans un communiqué signé de son nom. *« La hausse du chômage des jeunes sur un an (+ 15 %) apparaît comme l'une des caractéristiques essentielles des données observées. Elle illustre la nécessité exprimée par le gouvernement d'examiner rapidement l'opportunité d'une mesure permettant aux jeunes les moins qualifiés d'accéder à des emplois en entreprise »*, ajoute-t-il. M. Fillon étudie actuellement, en effet, les moyens de mettre en œuvre l'une des promesses de campagne de Jacques Chirac, qui avait annoncé la création de contrats exemptés de charges sociales pour favoriser le recrutement de jeunes *« n'ayant pas atteint le niveau bac + 2 »*. *« Demain,* avait déclaré M. Chirac, *« les vrais emplois-jeunes seront des emplois en entreprise »*. Vendredi, le ministre des affaires sociales a conclu en soulignant que, *« globalement, sur un an, la hausse du chômage s'établit à 7,7 %. Ce seul constat justifie un engagement collectif pour qu'une dynamique économique et sociale favorable à l'emploi puisse être impulsée »*.

STABILITÉ EN AVRIL 2002

Les demandeurs d'emploi
données CVS en millions



Sources : ministère de l'emploi, ANPE et Insee

Bien que la petite amélioration du mois d'avril se traduise pour toutes les catégories de chômeurs, notamment ceux inscrits de longue durée – en baisse de 0,7 %, ce qui compense l'augmentation du mois précédent –, le gouvernement redoute qu'après une certaine retenue pendant la période électorale, les plans sociaux ne repartent de plus belle. Or la tendance n'est, à ce sujet, guère encourageante. En avril, par rapport à mars, les licenciements pour cause économique sont restés, eux aussi, relativement stables (23 174). Mais, comparé à il y a an, en avril 2001, où 14 100 licenciements de ce type avaient été comptabilisés, cet indicateur a connu une progression foudroyante (64,4 %).

Jeudi, l'Unedic, le régime d'assurance-chômage indiquait une hausse (0,9 % sur un mois, 11,2 % sur un an) du nombre de chômeurs indemnisés, désormais porté à 2 283 900. La tendance est identique pour les bénéficiaires des allocations de solidarité de l'Etat.

Isabelle Mandraud

François Chérèque succède à Nicole Notat à la tête de la CFDT

Le nouveau secrétaire général va devoir s'affirmer sur le terrain politique

C'EST FAIT. François Chérèque, ancien « patron » de la fédération de la santé et des services sociaux, a été élu, jeudi 30 mai, secrétaire général de la CFDT. Il remplace Nicole

PORTRAIT

Il sera davantage porté sur les questions d'organisation

Notat, qui lui avait proposé de lui succéder dès l'été 2000. Moins calme qu'il n'y paraît, cet homme réputé solide s'est longuement interrogé avant d'accepter. Il est vrai que la succession d'une telle personnalité a de quoi angoisser. Le passage de témoin accompli, François Chérèque, qui fêtera ses 46 ans samedi, va voir son existence basculer. Homme public, il lui faudra se battre pour préserver sa vie de famille. Nul doute, aussi, que cet amateur de rugby devra puiser dans les qualités d'engagement, de sens du jeu collectif et de courage développées sur les terrains de sports pour diriger la centrale... Peu connu du grand public, il a fait toute sa « carrière » dans une seule fédération mais possède beaucoup d'atout. Le premier est d'être différent de son prédécesseur, sauf sur l'orientation stratégique de la confédération. Nicole Notat était très politique. Issu d'une grande « fédé », homme de terrain, attaché au syndicalisme de proximité et attentif aux pratiques professionnelles, François Chérèque devrait être davantage porté sur les questions d'organisation. Ne s'est-il pas fixé parmi ses objectifs de faire gagner 400 000 adhérents supplémentaires à la CFDT en quelques années ?

Mais il devra également, sous peine de déconvenue, prendre rapidement la mesure de la dimension politique de son nouveau job. L'actualité devrait l'y contraindre. Entre la réforme des relations professionnelles, dont la CFDT a bon espoir – si la droite l'emporte aux législatives – qu'elle figure dans la déclaration de politique générale de Jean-Pierre Raffarin et les dossiers lourds qui seront sur la table du gouvernement (retraite, réforme de l'Etat, santé, etc.), François Chérèque aura maintes occasions de faire montre de son savoir-faire. Homme d'écoute et de dialogue, combatif mais capable de trouver des compromis, il a plusieurs fois négocié dans un environnement complexe, avec l'Etat ou les organisations patronales.

FILS REBELLE

La CFDT lui a toujours collé à la peau. Les valeurs cédétistes, comme la solidarité ou le sens des responsabilités, ont imprégné son enfance et son adolescence. Et pour cause : François est le quatrième des cinq fils de Jacques Chérèque, qui fut lieutenant d'Edmond Maire et ministre socialiste. *« Quand on porte un nom pareil, on va se syndiquer ailleurs ! »*, lui dit un jour un cédétiste d'extrême gauche auquel il venait demander sa carte. Sa première adhésion à la CFDT lui fut donc refusée. Tenace, il persévéra. La suite lui donnera raison. Le *« gros »*, comme s'appelle lui-même l'ancien préfet de Lorraine chargé des restructurations industrielles, fut numéro deux de la CFDT ; François sera numéro un !

AFP

Quand on l'interroge sur cette filiation paternelle, l'ancien fils rebelle sourit. *« Moi, j'assume, lui, ça commence à l'irriter. Il dit que je n'en ai jamais fait qu'à ma tête et que je ressemble à ma mère... »* En réalité, discrètement installés, depuis mercredi dernier, au troisième étage de la cité des congrès de Nantes, Jacques et Elisabeth suivent avec émotion ses premiers pas de secrétaire général. François l'indépendant peut, aujourd'hui, assumer et prolonger l'héritage paternel. Parti du domicile parental à 18 ans, il a construit, loin de lui, sa vie militante. Educateur spécialisé dans le service de pédo-psychiatrie du centre hospitalier de Digne-les-Bains, il est, parallèlement, syndicaliste. Son autorité naturelle lui vaut d'être élu, en 1986, secrétaire général de l'union départementale des Alpes-de-Haute-Provence.

Acquis au recentrage, partisan d'un syndicalisme de proposition, il résiste pendant cinq ans à Jean-Claude Apparicio, opposant à la ligne confédérale et responsable de l'union régionale PACA, qui ne lui fait aucun cadeau. Monté à Paris au bureau de sa fédération, en 1991, pour prendre en charge la syndicalisation et les conditions de travail, il a su entendre les critiques de son opposition, sans lâcher sur l'essentiel. Son style de management devrait être plus souple que celui de Nicole Notat. Sa fédération, l'une des plus puissantes de la CFDT, a plutôt bien résisté, dans la santé, aux assauts de SUD-CRC.

Entré au bureau national en 1995, François Chérèque est membre de la commission exécutive depuis octobre 2001. Comme Bernard Thibault, son alter ego de la CGT, il a peu d'expérience de l'interprofessionnel. Cette faiblesse potentielle ne semble pas l'inquiéter. Responsable de la campagne des prud'hommes, il a tourné, ces derniers mois, dans les fédérations et les structures territoriales, qui l'ont bien accueilli. Et il peut compter sur une direction qui l'a adoubé et qui a du métier.

Les mois prochains diront si ce pragmatique sait aussi éclairer l'avenir et se faire visionnaire. La CFDT a beau être soudée, ses adhérents les plus jeunes, qui n'ont connu ni Mai 1968 ni la chute du mur de Berlin, manquent parfois de repères. François Chérèque devra leur en donner, tout en appréhendant les problématiques de plus en plus complexes auxquelles est confronté le mouvement syndical du fait de la mondialisation. Il assure qu'il *« voit poindre les questions »*. En toute logique, son premier discours devrait en porter la trace.

Claire Guélaud

Une commission exécutive plus ouverte

Le nouveau bureau national (BN) de la CFDT, élu le 30 mai, comporte 39 membres, parmi lesquels François Chérèque qui a obtenu 91,44 % des voix. Cette instance s'est aussitôt réunie pour élire les dix membres de la commission exécutive et a désigné, en son sein, le secrétaire général, le secrétaire général adjoint (Jacky Bontems) et le trésorier (Jean-Marie Toulisse). Trois nouveaux venus entrent à la commission exécutive. Yvonne Delemotte, ancienne d'Hacuitex – une fédération qui a été opposée à la ligne confédérale –, sera chargée notamment des PME. Gaby Bonnand, qui vient de la région Bretagne – elle aussi longtemps turbulente –, s'occupera de la protection sociale. Odile Bellouin, issue d'une fédération importante (agroalimentaire), suivra la formation syndicale. Michel Jalmain conserve l'action revendicative, Rémi Jouan les conditions de travail, Annie Thomas la formation et les femmes, Jean-François Trogrlic les questions internationales.

Le gouvernement se préoccupe de l'« harmonisation » du smic

LE GOUVERNEMENT devait saisir officiellement, vendredi 31 mai, le Conseil économique et social (CES) afin de rédiger trois rapports sur *« l'harmonisation »* du smic par rapport aux 35 heures, l'Europe sociale et le problème de la subsidiarité, et l'attractivité économique de la France. Selon Jacques Dermargne, président du CES, qui souhaite être *« le reflet de la France d'en bas »*, ces travaux devraient avoir lieu *« entre mi-juillet et fin septembre »*.

Par ailleurs, le Conseil consacrera sa séance plénière du 18 juin à l'examen du rapport de son bureau sur *« la représentation institutionnelle de la société civile »*. Les positions des dix-huit groupes qui composent le CES (syndicats, employeurs, associations, politiques) seront publiées dès le lendemain au *Journal officiel*. Cette solution a été préférée à l'examen des 90 amendements déjà déposés, notamment par Force ouvrière.

DÉPÊCHES

■ **FRONT NATIONAL : Yves Cochet (Verts), ancien ministre de l'environnement, s'est déclaré**, jeudi 30 mai, sur LCI, *« d'accord »* avec la proposition du socialiste Jean-Luc Mélenchon d'interdire le Front national (*Le Monde* du 29 mai). M. Cochet a estimé qu'il y avait *« vraiment des actions, des écrits du Front national, qui montrent qu'il a été finalement un ennemi de la démocratie et, par conséquent, il y a juridiquement la possibilité de* [l']*interdire »*.

■ **CAMPAGNE OFFICIELLE : Jean Saint-Josse, président de Chasse, pêche, nature et traditions (CPNT), a dénoncé**, jeudi 30 mai dans un communiqué, *« l'acharnement administratif »* qui prive son mouvement de campagne officielle radiotélévisée pour les élections législatives. Mercredi, le Conseil d'Etat a rejeté le recours déposé par le CPNT qui, comme les Verts, le RPF de Charles Pasqua et Génération Ecologie, avait déposé hors délais sa demande de participation à la campagne officielle.

■ **SONDAGE : 62 % des Français veulent voter utile** au premier tour des élections législatives, le 9 juin, en choisissant un candidat *« qui représente bien ses idées et a de grandes chances d'être au second tour »*, tandis que 19 % voteront *« pour un candidat qui représente bien* [ses] *idées mais a peu de chances d'être présent au second tour »*, selon une enquête Louis Harris-*Libération*-AOL, publiée jeudi 30 mai, et réalisée les 24 et 25 mai, auprès de 1 007 personnes, selon la méthode des quotas.

esec.edu/
ESEC
Diplôme homologué par l'État
images/ cinéma/ numérique/ sons/
■ Réalisateur cinéma
■ Concepteur en numérique
■ Producteur audiovisuel
■ Monteur en numérique
■ Créateur d'effets spéciaux
www.esec.edu/
01 43 42 43 22
21, rue de Citeaux 75012 Paris
enseignement supérieur libre

BMW
GAP
www.gap.fr

SOCIÉTÉ

MÉDECINE

Le **MOUVEMENT DES MÉDECINS** s'est durci, jeudi 30 mai, après les déclarations du président de la Caisse nationale d'assurance-maladie (CNAM), Jean-Marie Spaeth, évoquant des engagements *« individuels »* des généralistes en contrepartie de l'augmentation de leurs **HONORAIRES À 20 EUROS**. A Bayonne, des échauffourées ont opposé des manifestants aux forces de l'ordre, blessant cinq médecins et trois policiers. Pour financer les revalorisations, M. Spaeth a également évoqué des économies possibles sur les **PRESCRIPTIONS D'ANTIBIOTIQUES**. La France fait en effet figure d'exception en Europe avec une surconsommation d'antibiotiques qui a pour conséquence d'élever la **RÉSISTANCE BACTÉRIENNE** à ces médicaments dans des proportions *« inquiétantes »*, selon les experts. Une campagne doit être lancée pour réduire ces prescriptions.

La CNAM cherche à réduire la surconsommation d'antibiotiques

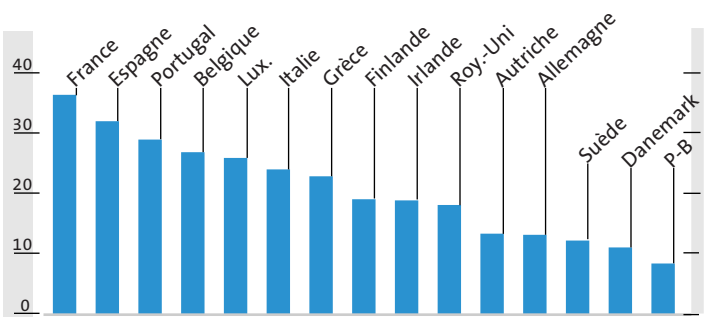
A la recherche d'économies pour financer l'augmentation des honoraires des médecins, le président de la Caisse nationale de l'assurance-maladie, Jean-Marie Spaeth, estime que des gains substantiels pourraient être réalisés en luttant contre les prescriptions excessives d'antibiotiques

***« SI ON PRESCRIVAIT** simplement des antibiotiques là où ils s'avèrent utiles et nécessaires, nous économiserions 100 millions d'euros. »* Jean-Marie Spaeth, président de la Caisse nationale d'assurance-maladie (CNAM), a précisé, jeudi 30 mai, sur Europe 1, comment il entendait *« autofinancer »* la revalorisation des honoraires des médecins généralistes. Pour passer la consultation à 20 euros sans augmenter les cotisations sociales – comme l'a promis le gouvernement –, M. Spaeth ne voit qu'une solution : développer le *« bon usage des soins »* en réduisant notamment la *« surconsommation »* d'antibiotiques. *« Il faut faire évoluer les pratiques médicales et les comportements des uns et des autres »*, a souligné le directeur de la CNAM, sous-entendant que les médecins et les patients doivent changer leurs habitudes.

Il est vrai qu'avec 80 millions de prescriptions d'antibiotiques par an en médecine de ville la France fait figure d'exception en se plaçant au premier rang des consommateurs européens de ces médicaments « cultes ». Si les antibiotiques représentent un enjeu économique, leur surconsommation engendre surtout un problème majeur de santé publique puisque la France est confrontée à un phénomène de résistance bactérienne considéré comme *« préoccupant »*, voire *« alarmant »* par les experts. *« 60 % des enfants souffrant d'angine deviennent résistants aux bactéries »*, a lancé, dans une formulation à l'emporte-pièce, M. Spaeth. Selon les dernières études menées, 50 % des pneumocoques sont résistants à la pénicilline. Ce taux, qui ne cesse d'augmenter, est lié au mauvais usage des antibiotiques. Alors qu'ils sont réservés aux infections bactériennes, ces médicaments sont couramment prescrits pour « soigner » des millions de grippes, de rhino-pharyngites, de bronchites, d'angines virales et même de simples fièvres avec de la toux. Résultat : près de la moitié des ordonnances d'antibiotiques sont injustifiées. *« Chaque nouvelle prescription inutile contribue à réduire notre marge thérapeutique »*, se sont inquiétés les docteurs Claude Crémieux, Benoît Schlemmer et Olivier Reveillaud, dans un rapport remis en novembre 2001 à Bernard Kouchner, alors ministre délégué à la santé.

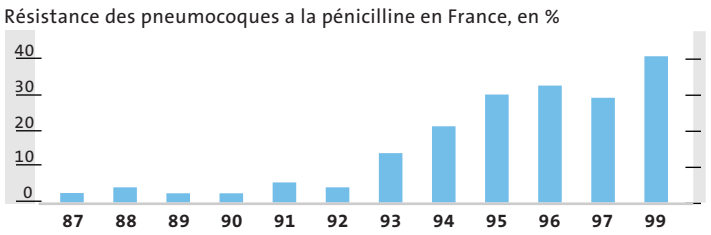
LES FRANÇAIS PLUS GROS CONSOMMATEURS D'ANTIBIOTIQUES

Consommation d'antibiotiques en Europe, en dose par jour pour 1 000 habitants



Source : The Lancet, vol 7/9 juin 2001

Résistance des pneumocoques a la pénicilline en France, en %



Source : Gesslin P. Centre national du pneumocoque

Reste à savoir pourquoi les Français aiment tant ces médicaments. Selon l'assurance-maladie, ce phénomène *« relève de déterminants symboliques, culturels, psychologiques et pharmacologiques »*. Considérés à juste titre comme une *« molécule prodige »* qui a révolutionné la médecine du XXe siècle, les antibiotiques ont cependant un mode de fonctionnement largement méconnu. Ainsi, peu de patients connaissent la distinction entre infection virale et bactérienne et savent que les antibiotiques sont inefficaces pour la première. Le recours à l'antibiotique est devenu un réflexe lors de pathologies bénignes parce qu'il renvoie à *« une perception de sécurité, de confort et de rapidité de guérison »*. Depuis les années 1980, les Français hésitent de moins en moins à consulter un médecin pour une rhino-pharyngite. Adeptes de la culture « orale », plus ils « mangent » de médicaments plus ils se croient bien soignés. En France, une prescription moyenne compte 4 médicaments par ordonnance contre 0,8 dans les pays nordiques.

CAMPAGNE D'INFORMATION

Mais c'est surtout la relation médecin-patient qui s'avère déterminante lors de la prescription. Dans le secret du cabinet médical, chaque partie a sa part de responsabilité. Dehors, malades et praticiens se renvoient la balle, les premiers jurant se fier aux conseils du professionnel, les seconds se sentant obligés de répondre à des attentes pressantes. Parce qu'ils veulent guérir vite pour ne pas interrompre leur vie professionnelle, parce qu'ils souhaitent ramener rapidement leur enfant à la crèche, les patients exigent plus ou moins explicitement un traitement antibiotique. De son côté, le médecin se soumettrait à la pression du patient par crainte de le voir se tourner vers d'autres praticiens.

Selon des statistiques de la CNAM, plus le nombre de consultations d'un médecin est élevé par jour, plus ses prescriptions sont nombreuses par patient. Ainsi, le praticien aurait tendance à compenser le manque de temps passé avec son patient par l'importance de son ordonnance. Enfin, la généralisation du principe de précaution encouragerait les médecins à une prescription plus systématique pour s'approcher du « risque zéro ».

Pour tenter de changer les mentalités et les comportements des médecins et des patients, la CNAM va lancer une campagne nationale d'information des professionnels de santé et de sensibilisation du public, conformément au plan d'actions annoncé par Bernard Kouchner en novembre 2001. Intitulée « mieux utiliser les antibiotiques, c'est préserver leur efficacité », cette campagne débutera en juin par l'envoi à chaque généraliste d'un courrier centré sur le problème de la résistance bactérienne et par l'organisation de tables rondes dans onze régions afin que les médecins échangent sur leur pratique de l'antibiothérapie. Au même moment, l'institut Ipsos lancera une enquête nationale auprès des patients et des praticiens sur « les perceptions et croyances liées aux antibiotiques ». Des affichettes et des brochures d'information seront présentes dès septembre dans les salles d'attente des généralistes, des pédiatres et des oto-rhino-laryngologistes mais aussi dans les crèches. En outre, à partir d'octobre, des spots télévisés seront diffusés sur six chaînes nationales pendant six mois.

La CNAM prévoit également la généralisation d'un test de diagnostic rapide de l'angine. En France, sur dix millions d'angines par an, neuf millions sont traitées par antibiotiques alors que seulement deux millions le nécessitent. Pour détecter si une angine est virale ou à streptocoques A, un test sera diffusé gratuitement dans les cabinets médicaux à partir du mois de septembre et sera accompagné d'une formation des praticiens à son utilisation. Expérimenté depuis 1999 en Bourgogne, ce nouveau test semble bien perçu par les patients et les médecins. D'après une étude menée dans cette région, 72 % des praticiens déclarent avoir modifié leurs prescriptions avec la pratique du test et 76 % des patients disent comprendre son intérêt. Sa réalisation requiert cinq minutes et 94 % des malades l'ont trouvé *« facile à supporter »*.

Sandrine Blanchard

M. Spaeth encourage l'usage des génériques

Outre la diminution des prescriptions d'antibiotiques, Jean-Marie Spaeth, président de la CNAM, souhaite que les médecins s'engagent à prescrire davantage de médicaments génériques. *« Si on prescrivait les 30 premières molécules sur les 200 génériques qui existent, c'est l'équivalent du coût de la consultation à 20 euros qui serait économisé »*, assure-t-il. En 2000, les génériques (copies conformes de médicaments de marque) n'ont représenté que 3,1 % du total des ventes des médicaments remboursables en France contre *« 15 % à 40 % en Europe »*. Depuis juin 1999, les pharmaciens ont un droit de substitution sur les ordonnances des médecins, c'est-à-dire qu'ils peuvent remplacer un médicament prescrit par son générique vendu en moyenne 20 % à 30 % moins cher.

Entre manifestation et déconventionnement, la colère des médecins redouble

ALORS que le gouvernement espérait avoir déminé le terrain avant les élections législatives, il a suffi que Jean-Marie Spaeth, président (CFDT) de la Caisse nationale d'assurance-maladie (CNAM), évoque, jeudi 30 mai, des engagements *« individuels »* des médecins généralistes, en contrepartie de l'augmentation à 20 euros du tarif des consultations, pour que les esprits s'échauffent. Dans l'après-midi, une manifestation de 200 praticiens en Pyrénées-Atlantiques a dégénéré en affrontements avec les forces de l'ordre. Une première.

Rassemblés au centre-ville de Bayonne (Pyrénées-Atlantiques) à l'appel de la Coordination nationale, pour protester contre les menaces de sanction qui pèsent sur quelques-uns de leurs collègues déjà passés aux 20 euros, les manifestants voulaient investir les locaux de la caisse primaire locale mais en ont été empêchés par un cordon de policiers. Aux lancers de canettes de bières et divers projectiles sur la façade de la CPAM, les CRS sont intervenus. L'échauffourée a fait huit blessés légers, cinq médecins et trois policiers.

« Devant la gravité des faits », la Coordination, qui *« s'insurge »* contre *« ces violences policières »*, a interpellé *« solennellement le gouvernement »*, en déplorant que, *« pour la première fois dans l'histoire de la République, on envoie les forces de l'ordre contre des médecins »*. Ses porte-parole, qui devaient être reçus, vendredi 31 mai, par le directeur de la CNAM, ont refusé toute discussion. Ils réclament la démission de M. Spæth et appellent désormais tous les médecins libéraux à observer une grève totale des gardes et tentent d'organiser une « journée morte », mardi 4 juin, date de la réunion de négociations entre la CNAM et les syndicats de praticiens. En parallèle, le mouvement de déconventionnement, commencé le 14 mai, s'amplifie. Les généralistes d'Ille-et-Vilaine et 250 dans les Bouches-du-Rhône ont décidé de rejoindre ceux qui les ont précédés dans cette voie, dans le Calvados, la Mayenne, la Seine-Maritime, le Finistère, l'Orne et les Côtes-d'Armor.

DES « ENGAGEMENTS INDIVIDUELS »

C'est sur Europe 1, jeudi matin, que M. Spaeth a provoqué l'ire de ses interlocuteurs en annonçant qu'il proposerait un *« accord collectif »* doublé d'*« engagements individuels »*. *« Nous souhaitons l'adhésion de chaque médecin à l'objectif que nous fixerons »*, a souligné le président de la CNAM, qui exige une meilleure utilisation des antibiotiques et une plus grande prescription des génériques. Pour M. Spaeth, il y aurait là de quoi financer le passage à 20 euros, dont le coût est estimé à 255 millions d'euros pour la « Sécu ». S'agissant de l'augmentation, bien plus chère, de la visite à domicile à 30 euros, il a en revanche laissé peu d'espoir. *« Non »*, a-t-il dit, ce montant *« existe déjà pour les personnes âgées, handicapées et les pathologies lourdes. Sur les autres visites, il y a une surconsommation dans notre pays. »*

Bingo ! Les syndicats se sont aussitôt emportés, en estimant qu'on leur agitait sous le nez le *« retour du plan Juppé »*. *« C'est une provocation totalement irresponsable »*, juge Michel Chassang, président de la principale organisation, la CSMF. *« Spaeth n'a pas encore compris que nous luttions, depuis 1995, contre la maîtrise comptable »* des dépenses de santé, souligne-t-il. *« On a mis sept ans pour faire disparaître cette idée, on ne va pas la reprendre. »* La perspective d'engagements individuels, traduits en *« quotas »* avec sanctions à la clé, est apparue comme un insupportable retour en arrière. C'est *« inapplicable et absurde »*, martèle Dino Cabrera, président du SML, pour qui cette idée revient ni plus ni moins qu'à essayer de contourner les syndicats. *« La CNAM n'a toujours pas compris que les médecins refuseront toute logique d'individualisation* (...), *synonyme de culpabilisation et d'assujettissement total du corps médical »*, affirme de son côté, dans un communiqué, la Coordination, qui maintient toutes ses revendications : revalorisations, annulation de *« toutes les menaces de sanctions »*, rémunération de la télétransmission et abrogation de l'obligation de garde des généralistes.

Seul MG-France, tout en regrettant les incidents de Bayonne, a estimé que les propos de M. Spaeth vont dans le sens de la loi du 6 mars sur la refonte du système conventionnel qui prévoit la possibilité de *« contrats de bonne pratique »*.

Isabelle Mandraud

La Belgique est parvenue à réduire de 20 % sa consommation

Le gouvernement a fait diffuser des spots et distribuer 600 000 dépliants sur les antibiotiques

BRUXELLES
de notre correspondant

« Préservons les antibiotiques, ils peuvent nous sauver la vie » : c'était le titre de la campagne officielle lancée, en 2000, par les ministres belges de la santé publique et des affaires sociales. Ils entendaient réduire la surconsommation des antibiotiques et répondre, de manière très pratique, à des questions sur les infections, les délais de guérison, les maladies des enfants, etc. Bilan : une diminution presque immédiate de 20 %. L'effet de la campagne ne s'est toutefois pas prolongé au-delà de quelques mois et, à la fin de 2001, les deux ministres ont fait à nouveau diffuser une série de spots à la radio et à la télévision et organisé la distribution de 600 000 dépliants, via les cabinets de médecins et les pharmacies qui, tous, recevaient une lettre personnelle les invitant à collaborer à cette initiative.

L'attention des praticiens et du public a d'abord été attirée sur les problèmes de la résistance croissante aux antibiotiques et sur le fait que, pour y remédier, seule une diminution de l'utilisation pouvait être envisagée. Le message indiquait également que l'espoir de voir apparaître de nouveaux antibiotiques qui résoudraient cette difficulté était vain.

Inutile de se gaver de ces médicaments dès, par exemple, la première infection respiratoire bénigne, martelaient les spots : en agissant ainsi, les pouvoirs publics tenaient aussi à faciliter la vie des prescripteurs. Ces derniers se plaignent en effet souvent que les patients insistent pour qu'ils leur délivrent des antibiotiques à la première occasion. Les médecins ont reçu une série de directives : les premières fiches évoquaient le traitement des maux de gorge, de l'otite et de la cystite. La deuxième livraison concernait la bronchite, la pneumonie et la sinusite. Des spécialistes étaient à la disposition des médecins de « terrain » pour commenter ces textes.

Au total, 46 % des Belges se sont dits *« intéressés »* par la première campagne. Une partie d'entre eux a, visiblement, décidé de changer son comportement puisqu'une baisse de la consommation a été enregistrée pour toutes les classes d'antibiotiques, sauf une, les fluoroquinolones. On ignore encore quels ont été les effets de la deuxième campagne.

La Belgique a tenu à inscrire le sujet au programme des priorités de l'Union européenne. En novembre 2001, elle convoquait à Bruxelles un congrès de spécialistes des Quinze et obtenait des Etats membres qu'ils s'engagent à mener des actions au niveau national pour endiguer l'utilisation abusive des antibiotiques. L'Union approuvait également l'idée d'une recherche financée par elle et étendue aux quinze pays membres.

Jean-Pierre Stroobants

Pr Benoît Schlemmer, hôpital Saint-Louis, à Paris

« Il faudrait prôner un bon usage des antibiotiques même si cela devait coûter de l'argent »

Coauteur d'un récent rapport sur l'utilisation des antibiotiques, quel état des lieux dressez-vous du problème des résistances bactériennes aux traitements ?

La France connaît plus de résistances bactériennes aux antibiotiques que d'autres pays, qui en consomment beaucoup moins. Pourtant, nous ne sommes pas mieux soignés que les pays qui consomment trois ou quatre fois moins d'antibiotiques que nous. Actuellement, 50 % des pneumocoques isolés chez des malades humains sont résistants à la pénicilline. L'augmentation est nette depuis dix ans et le même phénomène est observé dans d'autres pays européens. Pour *Hæmophilus influenzæ*, 30 % à 40 % des souches retrouvées chez des malades sont résistantes aux antibiotiques habituellement utilisés contre cette bactérie. Pour le colibacille (*Escherischia coli*), ce taux est d'environ 50 % et impose souvent de passer à d'autres antibiotiques que ceux classiquement utilisés. Toutes ces bactéries sont rencontrées dans des pathologies courantes suivies en médecine de ville.

Quelles sont les conséquences possibles de l'augmentation des résistances bactériennes ?

Nous avons réduit l'arsenal antibiotique disponible. Dans certains cas particuliers, encore rares, surviennent des situations d'impasse thérapeutique. C'est déjà le cas à l'hôpital, où certains staphylocoques dorés résistants à la méticilline perdent leur sensibilité à la dernière famille d'antibiotiques jusque-là efficace, celle des glycopeptides (vancomycine).

Cet état de fait est-il réellement préoccupant ?

Il l'est tant du point de vue de la société que de celui des individus. Même pris à bon escient, les antibiotiques ont un impact sur le monde écologique, y compris celui que nous hébergeons de manière physiologique dans notre organisme. Cet impact est acceptable lorsque l'antibiotique est utile ; il est inacceptable lorsque ce traitement est inutile. En dix ans, sont apparus des échecs du traitement antibiotique dans une pathologie banale comme l'otite du nourrisson. C'est la conséquence au quotidien des résistances bactériennes aux antibiotiques. Nous n'en sommes donc heureusement pas encore à la catastrophe, mais il existe beaucoup d'incertitudes pour les dix prochaines années.

Quelles conclusions en tirer ?

Il faut accomplir une révolution culturelle : changer la culture des médecins, mais aussi de l'opinion, vis-à-vis des antibiotiques. Nous devons rompre avec l'idée selon laquelle donner un antibiotique fait que le patient a une vraie maladie et qu'il est vraiment soigné. La difficulté est que le diagnostic des maladies infectieuses courantes n'est pas facile. Les signes cliniques sont trompeurs. Dans le cas de l'angine, il existe un test diagnostique rapide. C'est un outil précieux, qui a une valeur pédagogique. 10 % des prescriptions d'antibiotiques ont lieu pour des angines alors qu'ils sont pourtant inutiles quatre fois sur cinq dans ce cas. En ce qui concerne les otites du nourrisson, nous n'avons pas un tel test.

Un meilleur usage des antibiotiques est présenté comme une source d'économies permettant de financer la consultation à 20 euros. Cela vous paraît-il justifié ?

Je ne sais pas si cela serait suffisant. Si des actions de santé publique génèrent des économies, tout le monde sera content, mais ce n'est pas une fin en soi. L'utilisation des résistances aux antibiotiques comme argument économique est donc un léger faux pas qu'il faut corriger. On prônerait le bon usage des antibiotiques même si cela coûtait de l'argent.

Propos recueillis par Paul Benkimoun

L'abbé Cottard tente de se dédouaner dans le procès en appel du naufrage des jeunes scouts

Dix-huit mois ferme ont été requis lors du troisième procès de l'abbé qui a, selon l'accusation, « contribué à créer les conditions du naufrage » où sont morts quatre jeunes et un plaisancier

COUR D'APPEL DE POITIERS

POITIERS (Vienne)
de notre envoyé spécial

Pendant deux heures trente, jeudi 30 mai, l'abbé Jean-Yves Cottard, les yeux baissés, les épaules rentrées, a écouté le président de la cour d'appel de Poitiers rappeler les faits qui lui sont reprochés. Puis, engoncé dans sa soutane, il s'est dirigé vers la barre en rangeant son missel, pour s'expliquer sur la mort de quatre jeunes scouts et d'un plaisancier venu leur porter secours lors d'un naufrage, au large des côtes bretonnes, le 22 juillet 1998. A cette époque, l'abbé dirigeait le camp de scouts marins installé à proximité de Perros-Guirec (Côtes-d'Armor) d'où les victimes étaient parties pour trois jours.

Cette audience est le troisième rendez-vous du religieux avec la justice. Le 6 décembre 1999, le tribunal correctionnel de Guingamp le condamnait à dix-huit mois de prison ferme. Jugement confirmé, sept mois plus tard, par la cour d'appel de Rennes. Le 9 octobre 2001, s'appuyant sur la loi du 10 juillet 2000, relative aux délits non intentionnels, d'application plus douce, la Cour de cassation annulait l'arrêt de Rennes et renvoyait l'abbé Cottard devant la cour d'appel de Poitiers.

« Excusez-moi, je suis très ému, commence le prévenu d'une voix tremblotante. *Je suis consterné de n'avoir pas su apprécier les circonstances dans lesquelles les garçons sont partis en mer. Je ne pensais pas les avoir mis en danger. Je les aimais, c'était toute ma vie.* » L'abbé Cottard semble sincère, mais, rapidement, son discours paraît mécanique. D'autant que, l'émotion passée, il cherche à se dédouaner de ses propres responsabilités.

« J'ÉTAIS FATIGUÉ »

Evoquant les circonstances de la préparation du raid nautique, il assure : *« J'avais laissé mes collaborateurs préparer les opérations. Je n'ai pas vérifié s'ils avaient les diplômes requis, mais j'étais fatigué, j'avais perdu mon père en février.* » Plus loin, justifiant le retard dans l'alerte des secours, il ajoute *: « Il faisait très grand beau temps, je ne me suis pas rendu compte de l'heure et j'ai d'ailleurs été étonné que mes chefs [les animateurs du camp] ne me préviennent pas.* »

Le président de la cour, Alain Albert, ne se laisse pas émouvoir : *« Vous n'aviez aucun savoir-faire en matière maritime. Votre encadrement n'avait aucun diplôme. En tant que directeur de centre de vacances, vous deviez connaître la réglementation.* » Le prévenu joue la naïveté. Curieux, de la part d'un homme, prêtre depuis vingt-neuf ans, qui a longtemps encadré des groupes de jeunes. Le président lui rappelle que, deux ans avant le drame, son camp de scouts avait déjà fait l'objet de sérieuses critiques de la part de la direction départementale de la jeunesse et des sports, mais les conseils de mise en conformité n'ont jamais été suivis.

Au bout du compte, s'il bat sa coulpe, c'est pour mieux se déresponsabiliser. De sa voix doucereuse, il tente de convaincre de sa bonne foi, évoque une fatalité contre laquelle on ne pourrait rien. Il met en avant sa fatigue de l'époque, expliquant qu'il avait l'intention de passer la main, alors même que les témoignages de ses collaborateurs présentent un homme sûr de lui, charismatique et dont les décisions s'imposaient à tous sans discussion possible. Face à ses propres manquements à ses obligations de directeur, il évite de répondre ou fait preuve d'une mémoire oublieuse.

Pourquoi a-t-il laissé partir sept jeunes garçons sur un bateau en mauvais état prévu pour six et alors que la météo annonçait un coup de frais et des vents de force 4 à 5 ? Pourquoi s'est-il contenté de surveiller, de la côte et avec peu d'assiduité, les vieilles embarcations occupées par des adolescents peu expérimentés ? Pourquoi a-t-il attendu si longtemps avant d'alerter les secours ? Face à toutes ces interrogations, il louvoie sans cesse.

Les questions de Me Yann Gasnier, avocat d'une partie civile, le désarçonnent quelque peu, mais il reprend vite le dessus : *« Je ne m'occupe pas de tout »*, répond-il.

Son attitude exaspère visiblement l'avocate générale, Béatrice Sallaberry. *« A vous entendre, vous n'étiez au courant de rien,* lance-t-elle. *Qui a pris la décision de faire partir les gamins ce jour-là ? » « C'est moi qui les ai autorisés à sortir »,* reconnaît le prévenu. *« C'était une autorisation ou un ordre ? »,* insiste la représentante du ministère public. *« Ils ont voulu sortir, je les ai laissés faire »*, rétorque, peu convaincant, l'abbé.

DES MANQUEMENTS

Pour l'accusation, les fautes de Jean-Yves Cottard ont très clairement *« contribué à créer les conditions du naufrage »*. Même au regard de la loi nouvelle sur les délits non intentionnels, ces manquements ne peuvent, dans l'esprit de Mme Sallaberry, qu'être sanctionnés. *« Quand on prend en charge des enfants dans le cadre d'activités à risque, on doit s'assurer que toutes les précautions ont été prises »,* affirme-t-elle avant de demander à la cour de confirmer la peine prononcée en première instance : dix-huit mois de prison ferme.

Pour les avocats de la défense, la loi du 10 juillet 2000 devrait, au contraire, inciter les juges à réfléchir à une relaxe, puisque le lien de causalité entre les fautes et le drame ne serait pas totalement établi.

Décision le 5 juillet.

Acacio Pereira

Trois ans de prison pour avoir découpé en morceaux son mari « alcoolique et brutal »

L'accusée a bénéficié de circonstances atténuantes

BAR-LE-DUC (Meuse)
de notre envoyé spécial

Accusée du meurtre de son mari, Josiane Regnault, 69 ans, a été condamnée, jeudi 30 mai, à trois ans d'emprisonnement par la cour d'assises de la Meuse, à Bar-le-Duc. L'avocat général Thierry Bas avait requis dix à douze ans de réclusion criminelle contre cette ancienne employée de biscuiterie, reconnue coupable d'homicide volontaire mais à qui le jury a accordé le bénéfice de larges circonstances atténuantes. Les restes du corps de son mari, un ouvrier agricole à la retraite de 67 ans, découpés à la hache et à la serpette, avaient été retrouvés courant septembre 1999 dans des sacs en plastique, aux quatre coins du village de Rancourt-sur-Ornain (Meuse), où le couple élevait des poules et des lapins.

Les gendarmes avaient pu mettre la main sur une douzaine de colis avec divers débris humains qui provenaient tous de la même personne, selon le médecin légiste. Les recherches se sont vite orientées vers Yvon Regnault, dont la disparition avait été signalée par son épouse Josiane, au matin du 29 août 1999. Un examen odontologique a confirmé quelques semaines plus tard qu'il s'agissait bien de lui. Une perquisition, menée le 9 novembre à la ferme de Rancourt, a permis aux enquêteurs de saisir des hachoirs, des scies et autres armes tranchantes.

Les six enfants de la victime, tous placés en garde à vue, ont reconnu avoir eu des doutes sur l'implication de leur mère, qui leur avait interdit *« du jour au lendemain »* d'aller dans le poulailler d'où s'échappait une *« odeur de crevé »*. Entendue à sept reprises, Josiane Regnault a fini par avouer avoir poussé son mari, au soir du 27 août, dans la chambre à coucher, au cours de l'une de leurs habituelles disputes. *« Il est revenu bien allumé du bistrot. Il a demandé que je lui serve à souper puis il s'est mis à m'insulter*, explique l'accusée. *Je suis montée dans la chambre, il m'a suivie, jurant qu'il allait me "crever la gueule". Je l'ai vu revenir avec un bidon d'essence. Il a mis le feu au lit, que j'ai étouffé avec des couvertures. Dans la colère, je l'ai poussé et il est tombé contre la table en fer forgé. Je l'ai laissé là.* »

Josiane Regnault, remise en liberté le 20 octobre 2000 après onze mois de détention provisoire, flotte dans un gilet bien trop grand, elle a les traits du visage chiffonnés et les yeux cernés. Mais elle nie avoir assommé son mari avec une chaise lorraine, malgré les confidences faites un jour de parloir à sa fille Patricia, laquelle dément aujourd'hui l'avoir raconté aux gendarmes. *« Vous vous moquez du monde, c'est écrit noir sur blanc dans votre procès-verbal ! »*, s'emporte le ministère public, qui balaie la thèse de l'accident soutenue par la défense.

Pour le médecin légiste, *« seul un coup violent ou l'éboulement d'une maison »* a pu provoquer *« l'écrasement du massif facial »* relevé sur le crâne de la victime. L'accusée n'a qu'une explication : *« J'avais caché les membres sous un tas de bois. Ça doit être ça... »* La présidente Catherine Sammari lui demande de s'expliquer sur *« la découpe »* du cadavre, traîné au bout d'une corde jusque dans la grange. *« Vous avez déclaré l'avoir "coupé à l'os comme un cochon"*, rappelle l'avocat général. *Vous parlez aussi de "viande" en évoquant les restes de votre mari.* » La dame s'indigne : *« Non, non, non ! Je détestais mon mari mais je n'ai jamais dit un truc pareil ! »*

« UN LOURD SECRET »

L'amnésie est contagieuse. *« Devant témoin, vous avez traité votre mère et votre frère Yannick d'assassins »*, rappelle la présidente à l'un des fils, Ludovic, qui ne s'en souvient plus. Le frère aîné, Yannick, qui a déclaré en garde à vue avoir vu son père pendu dans le poulailler, jure qu'on lui a suggéré *« des tas de trucs ». « Cessez de nous prendre pour des idiots ! »*, tempête l'avocat général. La défense partage son dépit. *« Ma cliente porte en elle un lourd secret*, avance Me Michèle Pierson. *L'affaire Regnault, c'est un peu l'affaire Dominici. Sauf qu'ici c'est une grand-mère qui prend sur elle pour protéger ses enfants.* » Elle assure, elle, avoir cru Patricia lorsqu'elle a révélé, en pleine instruction, avoir été violée par son père à 12 ans. Puis elle a plaidé l'acquittement de cette *« petite bonne femme »*, qui, face à un mari *« alcoolique et brutal »* qui lui interdisait tout, *« y compris la douche et le téléphone »*, s'est défendue *« comme elle a pu »*.

L'avocat général, dans son réquisitoire, a tenté de réhabiliter la mémoire du père. *« Yvon Regnault était un gueulard et il n'est pas sûr qu'il fût un mari modèle. Mais c'était un homme serviable et travailleur. Je ne crois pas un seul instant à la thèse du tyran domestique. Acquitter son épouse, ce serait le tuer une deuxième fois.* » Me Pierson, au contraire, a supplié la cour de ne pas renvoyer sa cliente en détention, *« elle qui a déjà connu l'emprisonnement conjugal durant 40 ans ! »* Après 1 h 50 de délibéré, la cour a renvoyé la sexagénaire en prison. Pour trois ans.

Nicolas Bastuck

Les avocats du député Marc Dumoulin mettent en doute le viol de sa nièce

METZ (Moselle)
de notre envoyé spécial

D'un ton lent et monocorde, elle raconte les faits dont elle affirme avoir été victime entre 11 et 13 ans : des attouchements sur son sexe, des pénétrations digitales, des masturbations forcées sur celui de son oncle et parrain, à Noël 1983, pendant l'été 1984, puis au printemps 1985. *« J'ai mis beaucoup de temps à mettre des mots sur ces actes »*, déclare la nièce du député Marc Dumoulin, jeune femme, tout de noir habillée, aujourd'hui âgée de 29 ans.

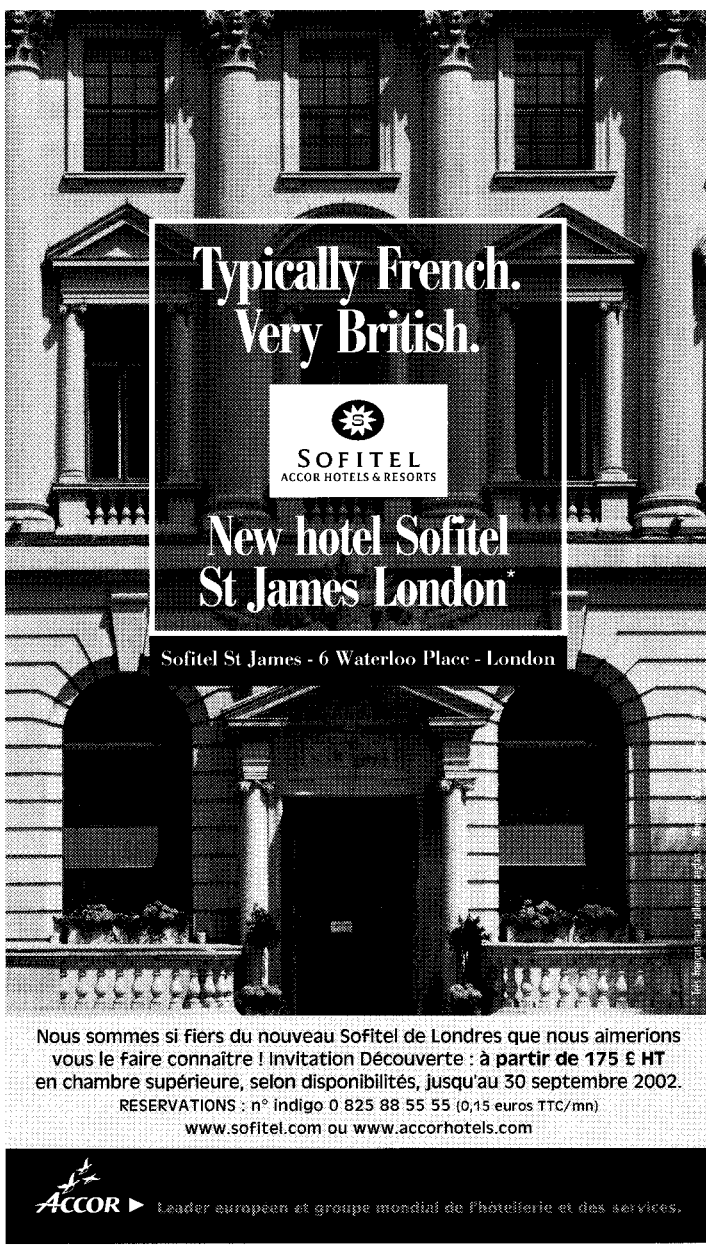
Sa plainte, déposée il y a quatre ans, soit plus de treize ans après les faits qu'elle dénonce, a conduit l'an passé à Strasbourg, malgré les dénégations de l'intéressé qui concède quelques gestes déplacés, à une première condamnation, pour *« viols »*, de l'élu du Haut-Rhin : cinq ans d'emprisonnement, dont deux avec sursis, pour les seuls faits non prescrits, en avril 1985.

Pour ce procès en appel, deux nouveaux avocats ont été chargés de la défense. Très combatifs, Mes Renaud Bettscher et Marc Vial mettent vivement en doute la parole de la partie civile, sans ménagement. Ceux-ci relèvent que dans son récit à la barre la jeune femme ne fait plus état, concernant avril 1985, que de deux viols par pénétration digitale, commis dans l'appartement strasbourgeois du député. Dans sa plainte, circonstanciée, de tels faits se seraient commis tous les matins de la semaine. Or vérification faite au regard de l'agenda de l'ancien directeur de la Maison d'Alsace à Paris, celui-ci était absent à ces dates et le séjour de la jeune fille ne semble avoir pu être aussi long. L'avocat général observe des *« contradictions étonnantes »*.

Les avocats s'étonnent également de *« cette pulsion qui aurait pris [Marc Dumoulin] une fois par an »* et des récits qu'ils jugent inconcevables. *« Je sais. C'est incroyable, mais vrai »*, persiste la nièce du député. Celui-ci lui a écrit un mot d'excuse en 1989, après qu'elle eut informé ses parents : *« Je regrette profondément ce qui s'est passé,* écrit Marc Dumoulin. *J'espère voir plus clair dans quelque temps avec l'aide d'un psychothérapeute ».* Le président : *« Pourquoi voir un psychologue quand on n'a rien à se reprocher ? »* Mes Bettscher et Vial, qui jalonnent leurs interrogations de repères destinés à démontrer que les faits ont été soit exagérés, soit fantasmés, s'interrogent aussi sur le comportement de la jeune femme, postérieurement aux faits : elle accepte cadeaux et chèque, formule des demandes de stages auprès de son oncle, lui demande d'être son référent pour une interruption volontaire de grossesse. Jusqu'au dépôt de plainte, les relations ont l'apparence de la normalité.

Faisant bloc, trois experts psychiatres et psychologues attestent de la réalité de la souffrance psychique de la jeune femme, à défaut de pouvoir se prononcer sur la réalité des faits. *« Elle s'est indignée par rapport au statut de législateur [de son oncle],* explique un expert, *alors qu'il avait transgressé la plus élémentaire des lois.* » D'où sa plainte, doit-on comprendre, peu après son élection.

Jean-Michel Dumay



Des policiers soupçonnés de travail clandestin sur les champs de courses

Ils étaient rémunérés par une entreprise de sécurité pour assurer des vacations sur les hippodromes

L'AFFAIRE est jugée embarrassante. Elle a retenu l'attention du préfet de police de Paris, Jean-Paul Proust, qui s'en est entretenu avec l'inspection générale des services (IGS), *« la police des polices »*. Quelques dizaines de policiers sont soupçonnés d'avoir travaillé clandestinement à la sécurité sur les champs de courses, bravant l'interdiction faite à tout fonctionnaire d'ajouter à ses missions officielles un travail rémunéré et non-déclaré. Alertée par une dénonciation anonyme, l'IGS avait été saisie d'une enquête administrative destinée à identifier les fautifs.

Selon nos informations, les policiers de l'IGS seraient déjà parvenus à découvrir plusieurs noms de fonctionnaires de tous grades appartenant à la compagnie motocycliste de la préfecture de police, dont le commissaire a lui-même récemment été mis en cause par l'inspection générale, lors d'une altercation avec un automobiliste. Un dirigeant syndical, membre du bureau national d'Alliance (gardiens de la paix et gradés, majoritaire à Paris) après avoir été à la tête de l'organisation dans un département de la région parisienne, est également cité. Ils avaient tous été employés par la société Stop Sécurité, installée dans le 9e arrondissement de Paris. L'IGS cherche encore à déterminer qui a joué le rôle d'intermédiaire, même si le nom d'un motard de la compagnie motocycliste a été évoqué, ainsi que celui d'un officier de l'état-major de la direction départementale de la sécurité publique des Hauts-de-Seine. Vérification faite par les enquêteurs, l'adresse de Stop Sécurité ne correspond qu'à une simple boîte postale. Le dirigeant présumé de l'entreprise possède lui aussi une boîte aux lettres, dans le même bâtiment, mais pas de locaux.

L'IGS a demandé l'assistance de la sous-direction des courses et jeux de la direction centrale des renseignements généraux (DCRG), – qui a la responsabilité de la surveillance des champs de course –, pour mieux cerner les contours de Stop Sécurité.

PRIX D'AMÉRIQUE

Les policiers étaient employés pour assurer la sécurité sur les hippodromes parisiens. Ils auraient été rémunérés de 700 à 1 500 francs (entre 106 et 228 euros) par après-midi de travail. La somme était remise à l'un des policiers qui la redistribuait à ses collègues dans une brasserie parisienne. Selon une source policière, quelques-uns d'entre eux avaient été reconnus lors de la retransmission télévisée du prix d'Amérique, le 27 janvier 2002. Ils officiaient ce jour-là sur l'hippodrome de Vincennes, où se déroule chaque année la grande course de trot attelé.

La présence de policiers sur les champs de course a longtemps été une pratique officielle. Jusqu'à il y a une dizaine d'années, ils effectuaient des vacations sur les champs de courses parisiens (Auteuil, Vincennes) où se déroulent les épreuves hippiques les plus prestigieuses. Ils assuraient la surveillance du pesage des chevaux, et celle de la recette. Ils étaient habilités à intervenir en cas de troubles à l'ordre public, altercation, bagarres, ou contestations n'étaient pas rares.

Quelques fonctionnaires de la police judiciaire étaient également détachés sur place. Tous étaient rémunérés par les organisateurs. A son arrivée à la tête de la préfecture de police en 1993, Philippe Massoni, actuel secrétaire général du conseil de sécurité intérieure, avait progressivement coupé court à cette pratique.

Pascal Ceaux

Vous avez un Bac +2 et 3 années d'expérience professionnelle

Valorisez vos compétences avec ESC Lille

Nous vous proposons le **Diplôme ESC Lille** (Bac + 5 visé par l'Etat), en **formation continue** (2 ans, horaires adaptés à l'activité professionnelle), sur les 2 campus de **Lille et Paris**.

Contact : Annick DUBRAY
e.mail : desc@esc-lille.fr www.esc-lille.fr
Avenue Willy Brandt - 59777 EURALILLE
Tél : 03 20 21 59 93 - Fax : 03 20 21 59 91
179, rue de Charonne - 75011 PARIS
Tél : 01 44 64 03 64 - Fax : 01 44 64 03 65

ESC lille

Ecole Supérieure de Commerce de Lille - Membre de la Conférence des Grandes Ecoles

Mouvement de solidarité dans un lycée d'Ile-de-France autour d'un élève sans papiers

Un jeune Togolais qui passe son bac est menacé d'une reconduite à la frontière

TOUS L'APPELLENT *« le gentleman »*. Au lycée Georges-Brassens de Villeneuve-Saint-Georges (Val-de-Marne), Serge T. n'en revient pas de la solidarité spontanée que son histoire a soulevée. Elève de terminale sans papiers, le jeune Togolais voulait juste passer son bac et rester avec sa famille.

Serge est arrivé durant l'été 1999 du Togo. Son père, inquiet de la situation socio-politique du pays, décide de l'envoyer chez ses frères en banlieue parisienne. La famille a en effet déjà une longue implantation en France. Le père de Serge est arrivé dans les années 1960 pour poursuivre des études de marketing. Il est embauché dans la société Mobil puis rentre au pays au moment de l'indépendance. Mais ses deux frères et sa sœur, venus le rejoindre, restent et deviennent français. En 1983, un frère de Serge est confié à l'âge de neuf ans à son oncle pour faire ses études en France. Sa sœur suit deux ans plus tard. Ils sont tous les deux devenus français. Comme la tante maternelle.

Serge voulait juste suivre le mouvement et faire sa vie ici. Mais le consulat de France à Lomé refuse de lui délivrer un visa long séjour. Il part donc un jour d'août 1999 avec un simple visa touristique. Dès son arrivée, il est inscrit par l'inspection académique au lycée Georges-Brassens. Sa première année de terminale se déroulera sans encombre. Bon élève, Serge rate cependant son diplôme de six points. Il prend alors peur de sa précarité et entame des démarches de régularisation de sa situation auprès de la préfecture du Val-de-Marne et reçoit, le 12 novembre 2001, un refus d'octroi d'une carte de séjour. La préfecture estime que ses deux parents étant restés au Togo, une reconduite à la frontière ne porterait pas atteinte à sa vie privée. Discret, assez isolé, Serge garde sa peur du renvoi pour lui. Un matin, son ancienne professeur de maths lui trouve un *« visage soucieux »* : *« Il m'a juste dit que ça n'allait pas bien »*, se souvient Nicole Pernias. Inquiète, l'enseignante relance le jeune homme deux jours plus tard et apprend sa situation de sans-papiers. Mme Pernias alerte alors ses collègues, la direction de l'établissement et les camarades de classe du lycéen.

TROIS MANIFESTATIONS

Les murs du lycée vont se couvrir d'affiches, les réunions d'information et les AG se succéder. Les lycéens tiennent des permanences dans la cour pendant les interclasses. Trois manifestations sont organisées auprès de la préfecture.

« Plus de la moitié des lycéens ont signé une pétition que les élèves ont rédigée. Les femmes de ménage, les cantinières, les profs, les parents d'élèves, tout le monde s'est mobilisé », raconte la professeur de maths, encore toute *« surprise que tout le monde se sente extrêmement concerné »*. *« C'est très émouvant. Ça fait chaud au cœur de sentir toute cette solidarité »*, lance timidement le jeune Togolais. Mais le recours gracieux auprès du ministère est rejeté. Seule concession de la préfecture : une autorisation provisoire de séjour est accordée à Serge jusqu'au 30 juin, date de la fin des épreuves écrites du bac. Ensuite, il est invité à quitter le territoire. *« Je n'ai même pas le droit de passer l'oral de rattrapage. C'est comme un retour forcé alors qu'après trois ans, j'ai bâti beaucoup de choses ici »*, soupire Serge.

Depuis le 21 avril et la percée du Front national, tout le monde a pris peur de ce qui pouvait arriver à Serge T. La mobilisation a repris, *« non-stop »*, assure Geneviève Renaud, professeur d'allemand. Dans une lettre au préfet et au ministre de l'intérieur, elle leur demande juste de *« relire cette belle histoire »* ajoutant que ce récit lui rappelle sa grand-mère qui envoya sa fille faire ses études à Paris chez sa sœur : *« Je ne crois pas que ma grand-mère ait jamais eu pour Paris l'attachement que la famille T. manifeste depuis des décennies pour la France. »*
Le maire de la ville, Roger-Gérard Schwartzenberg, ancien ministre de la recherche du gouvernement Jospin a saisi Nicolas Sarkozy.

Sylvia Zappi

Mobilisation pour une lycéenne de Champigny

Un autre cas de lycéene sans-papiers agite le lycée Marx-Dormoy, à Champigny-sur-Marne (Val-de-Marne). Les élèves et les enseignants de l'établissement ont manifesté, jeudi 16 mai, afin d'obtenir un titre de séjour « vie privée et familiale » pour une élève de terminale menacée de reconduite à la frontière après les épreuves du baccalauréat.

La jeune fille, hébergée par sa tante, est arrivée lors d'une entrevue avec les enseignants et élèves du comité de soutien au mois d'avril, le directeur de cabinet du préfet du Val-de-Marne avait proposé l'octroi d'une autorisation provisoire de séjour de trois mois *« afin de lui permettre de terminer sereinement sa scolarité »*. Le comité de soutien dénonce une réponse *« inacceptable »*.

THOMAS WIRTH / AFP

Des forestiers manifestent contre la réforme de l'ONF

PRÈS DE 2 000 ouvriers forestiers et fonctionnaires de l'Office national des forêts (ONF) ont organisé une série de manifestations à travers la France, jeudi 30 mai, pour protester contre la réforme de l'établissement public engagée par la direction depuis plusieurs mois (*Le Monde* du 25 mai). Ils étaient environ un millier à défiler à Strasbourg *(photo)* devant le Parlement européen. A Alençon (Orne), les forestiers ont déversé 10 stères de bois dans le hall de l'ONF. Des défilés ont également eu lieu à Toulouse et à Aix-en-Provence.

Des slogans racistes dans le cahier d'appel d'un collège parisien

DES CROIX GAMMÉES et des insultes racistes, mêlées à des dessins pornographiques : les enseignants du collège Claude-Chappe, dans le 19e arrondissement de Paris, affirment être sous le choc depuis que, le 30 avril, le cahier d'appel maculé d'injures d'une classe de 4e a été retrouvé dans les toilettes de l'établissement. Des élèves, mais aussi une dizaine d'adultes, dont plusieurs enseignants, la conseillère principale d'éducation et le principal du collège, ont ainsi été nominativement visés, dans un acte qui demeure pour beaucoup incompréhensible.

Le collège, qui compte 410 élèves, coule pourtant des jours tranquilles et affiche des résultats honorables, après avoir vécu plusieurs années difficiles. Dans ce quartier très divers, soulignent enseignants et parents d'élèves, tous ont appris à vivre ensemble sans heurts. Lors de l'élection présidentielle, le Front national a obtenu dans cette partie de l'est parisien un score inférieur à la moyenne nationale.

Sur la couverture du cahier, des croix gammées ont été dessinées, assorties d'un slogan : *« FN en force »*. A l'intérieur, les pages sont maculées de propos obscènes et d'injures racistes truffées de fautes d'orthographe. *« Le Pen va vous virer, bande de sales Noirs et d'Arabes, rentrez chez vous »*, *« D. taspé, rentre au Burkina Fasso »*, *« partez, les Chinois, bande d'envahisseur »*, *« les Noirs vous puez sal crasseux »*, ou encore *« les Arabes bandes de poseur de bombes »* côtoient ainsi des *« vive Le Pen »*, mais aussi un *« vive les juifs »*. Une enquête interne a échoué à retrouver les auteurs, une poignée supposée de trois à cinq élèves. Jean-Luc Guéret, le principal, a déposé le 10 mai une plainte contre X pour propos obscènes et insultes à caractère raciste. Tout comme plusieurs enseignants.

« Nous sommes vraiment choqués. Nous voulons que les enfants comprennent qu'ils ont fait quelque chose de grave », souligne Séraphine Dion, la CPE, particulièrement visée par les insultes, qui estime que le collège n'a réagi ni assez vite ni assez fort. *« Je ne comprends rien »*, confesse une des enseignantes concernées, en poste depuis près de vingt ans dans le collège. *« Je n'ai jamais eu affaire à ce genre de chose. Cela me trouble beaucoup. J'en ai parlé à tous mes élèves. Ce n'est pas l'enseignement qu'on leur apporte qui peut leur amener ce genre d'idées. »* L'une de ses collègues d'histoire-géographie se dit elle aussi *« très surprise »*.

Réunion des professeurs, discussions avec les élèves et des parents dans le cadre des heures de vie de classe, tour des classes mené par M. Guéret, enfin, le 20 mai, réunion des parents d'élèves... *« J'ai demandé une réaction éducative et normative »*, explique le principal. *« Notre rôle est de rappeler la loi. A nous aussi d'utiliser cet événement qui a créé une crise pour aider les élèves à grandir et faire comprendre à tous que des limites ont été franchies. »* Selon M. Guéret, *« les auteurs ont sûrement été influencés par le contexte politique de l'entre deux tours »* et *« ils n'ont peut-être pas eu conscience de la gravité de leur acte »*.

Certains enseignants, qui indiquent qu'ils ne siègent plus au conseil d'administration de l'établissement, évoquent des relations difficiles avec les parents. Pour Jean-Jacques Hazan, élu FCPE du collège, il ne faut pas exclure que le cahier ait pu sortir de l'établissement et il convient désormais que tous se servent de l'expérience pour *« mener une action éducative plus importante encore »*. Ici comme ailleurs, après le 21 avril, les élèves ont été demandeurs d'information et de débat sur le Front national.

Nathalie Guibert

Attaque d'un fourgon de la Brink's dans l'Eure

ROBERT FRANÇOIS

DEUX MILLIONS D'EUROS ont été dérobés, jeudi 30 mai, dans l'attaque d'un fourgon de la Brink's, à Saint-Aquilin-de-Pacy (Eure), près d'Evreux. Armés notamment d'un lance-roquette, les malfaiteurs ont détourné les convoyeurs de fonds de la RN 13 pour les aiguiller vers un bois, à l'écart des habitations. Là, les assaillants, au nombre de trois ou quatre au moins, se sont emparés de leur butin, puis ils ont pris la fuite, sans faire usage de leurs armes, à bord d'une grosse voiture après avoir semé des clous sur la route et incendié le second véhicule qu'ils avaient utilisé. *« On a affaire à des professionnels, à des équipes relevant de la criminalité organisée dans la mesure où ce type d'action suppose des repérages préalables, un équipement lourd, ainsi qu'une organisation commando quasi militaire »*, a indiqué un enquêteur à l'Agence France Presse. La gendarmerie a été dessaisie du dossier au profit du service régional de police judiciaire de Rouen.

Le CSM justifie les instructions individuelles du garde des sceaux

LES MEMBRES du Conseil supérieur de la magistrature (CSM), qui se sont prononcés dans leur rapport annuel pour un rétablissement des instructions individuelles du garde des sceaux dans certains dossiers judiciaires (*Le Monde* du 27 mai), se sont défendus, jeudi 30 mai, lors d'une conférence de presse à Paris, de prôner *« un retour en arrière »*. *« Je ne conçois pas du tout cette proposition comme un retour en arrière. Il s'agit au contraire de trouver un point d'équilibre au sein de la magistrature »*, a plaidé Jacques Fournier, l'un des seize membres de la haute juridiction. *« Dans la mesure où le garde des sceaux est à la tête du parquet, il n'est pas illégitime de lui permettre de donner des instructions »*, a ajouté Michel Lernout, magistrat du siège. Dans son rapport, le CSM estime notamment que *« les instructions individuelles écrites (du garde des sceaux) peuvent présenter un intérêt dans le cadre de certaines affaires civiles, commerciales ou pénales »*. Cette pratique avait été abandonnée par la gauche en 1997, mais elle demeure toujours inscrite dans la loi.

Plus de deux millions de livres détruits dans un incendie

UN INCENDIE a totalement détruit mercredi 29 mai au soir les entrepôts et les stocks de la société d'édition, Les Belles Lettres, situés à Gasny (Eure). L'entrepôt contenait plus de 2,5 millions de livres de la maison d'édition, et notamment la célèbre Collection Budé de classiques latins et grecs en édition bilingue, connue de tous les étudiants depuis 1921. L'incendie s'est déclaré en fin d'après-midi, après la fermeture du centre de stockage. Les toitures se sont effondrées, le matériel qui servait au stockage ou à la logistique est détruit. *« Face à l'ampleur des dégâts,* a indiqué la maison d'édition dans un communiqué, *Les Belles Lettres mettent dès maintenant en œuvre tous les moyens nécessaires pour poursuivre dans les meilleurs délais leur activité, tant d'éditeur que de distributeur. »* L'incendie fragilise de nombreux petits éditeurs distribués par Les Belles Lettres – et dont les livres étaient stockés à Gasny –, parmi lesquels Michel Chandeigne, Encrage, La Fabrique, Fata Morgana, Thélème, Tristram, etc.

DÉPÊCHES

■ **HOLD-UPS : deux bijouteries ont été attaquées, jeudi 30 mai à Paris, portant à quatre, en cinq jours, le nombre de hold-ups** qui ont visé des établissements de la capitale. Le premier vol a été perpétré aux alentours de 11 heures dans le 16e arrondissement, rue Raymond-Poincaré, par cinq à six hommes qui n'ont pas totalement réussi à briser des vitrines. Quelques bijoux ont cependant été volés. Un vigile a été légèrement blessé. Peu après, rue Damrémont, dans le 18e, quelque 15 000 euros de bijoux ont été dérobés par trois malfaiteurs qui ont pris la fuite en moto.

■ **INCENDIES : un pompier volontaire âgé de 32 ans a été mis en examen jeudi 30 mai pour *« destructions par incendies »*,** après avoir avoué avoir allumé plusieurs feux qui ont ravagé la forêt du Médoc depuis avril. L'homme a reconnu lors de sa garde à vue avoir allumé, sous l'emprise de l'alcool, huit incendies en Gironde, notamment celui qui a ravagé 1 500 hectares de pins et de chablis dans la région d'Hourtin.

■ **HANDICAPÉS : l'Association française contre les myopathies (AFM) a déposé plainte,** jeudi 30 mai, au tribunal de grande instance de Sens (Yonne), pour la reconnaissance judiciaire d'éventuels dysfonctionnements au foyer Saint-Nicolas Accueil de Villeneuve-sur-Yonne (Yonne). Samedi 25 mai, suite aux accusations de mauvais traitements sur les résidents portées par l'AFM, la préfecture avait ordonné la fermeture administrative du foyer et la nomination d'un administrateur provisoire.

■ **ÉDUCATION : l'association Lire et faire lire fondée par l'écrivain Alexandre Jardin a annoncé** le 30 mai avoir signé un accord avec les magasins Tati. Le distributeur reversera à l'association une part des ventes d'une *« marque sociale »* de fournitures scolaires au logo de Lire et faire lire. L'association compte 4 000 bénévoles et intervient dans 3 000 écoles.

■ **SANTÉ : un enfant de cinq ans a été hospitalisé** mercredi 29 mai à Senlis (Oise) pour une méningite à méningocoque, dont on ignore le type, a annoncé vendredi la préfecture de l'Oise. Les 80 élèves de l'école maternelle de Charles-Péguy de Crépy-en-Valois ont été contactés et devraient se voir prescrire un traitement antibiotique préventif.

Le Monde

La sélection en V.O. du *New York Times*

Demain, dans le supplément du *Monde* « The New York Times » :

World Trade Center : les dernières conversations des victimes avec leurs proches

Les frayeurs de Nice gagnent les vallées et le haut pays

5

Nice (5e circonscription). L'extrême droite renforce son implantation dans les Alpes-Maritimes, notamment auprès des électeurs des petits villages et des anciens ouvriers communistes des cités industrielles

NICE
de notre envoyé spécial

Sur tous les plans, c'est sans doute la circonscription la plus contrastée de l'Hexagone. Elle commence au niveau de la mer, à côté de l'aéroport international Nice-Côte d'Azur. Et culmine à 3 143 mètres d'altitude, au mont Gélas, près de la frontière italienne. Entre ces deux extrêmes, elle couvre le très dense quartier Saint-Augustin, à l'ouest de la baie des Anges, les collines résidentielles du nord-ouest de Nice, les vallées industrielles du Var et du Paillon, et une soixantaine de villages de montagne, en grande partie perchés dans les sites grandioses du parc national du Mercantour. On y passe, en moins de deux heures, du soleil et de l'eau turquoise de la Méditerranée aux neiges des sommets où les loups, de plus en plus nombreux, terrorisent les troupeaux de moutons.

Malgré cette étonnante diversité, Jean-Marie Le Pen a réuni, au premier tour de l'élection présidentielle, 27,88 % des votes des électeurs de la 5e circonscription des Alpes-Maritimes, dont les treize cantons couvrent les deux tiers du département. Le candidat d'extrême droite y est arrivé largement en tête le 21 avril, atteignant jusqu'à 40 % de voix, aussi bien dans quelques bureaux de vote des quartiers populaires de Nice que dans certains villages du haut pays. Tout oppose pourtant ces territoires : luxe tape-à-l'œil des premiers hôtels de la promenade des Anglais, conditions de vie difficiles des 12 000 habitants des grands ensembles de la cité des Moulins, rude vie des bergers dans la montagne...

Cette circonscription avait été découpée par Charles Pasqua, alors ministre de l'intérieur, comme pour laisser un des neuf sièges des Alpes-Maritimes à la gauche, avant les législatives de 1988. Mais Jean-Hugues Colonna, leader socialiste du département, y avait perdu son mandat de député face à Christian Estrosi, tout jeune militant du RPR.

« RÉFLEXE DE PEUR »

Réélu en 1993 à Nice, avant que le scrutin ne soit invalidé pour des irrégularités dans ses comptes de campagne, le leader départemental du parti gaulliste avait retrouvé cette circonscription en 1997, avec deux tiers des voix, face au seul candidat du Front national. Car le mouvement d'extrême droite est depuis longtemps sur ses terres dans une grande partie de ce territoire.

C'est dans un de ces cantons de la cinquième ville de France que Jacques Peyrat, qui portait alors fièrement les couleurs du Front national, avait ainsi été élu pour la première fois conseiller général en 1991. Il avait quitté, quelques mois plus tard, la défroque du parti extrémiste pour se présenter avec succès à la mairie de Nice en 1995, avant de rejoindre rapidement les rangs du RPR.

Tête de liste aux régionales en 1998, Jean-Marie Le Pen avait, de son côté, obtenu plus de 27 % des voix dans les Alpes-Maritimes, ce qui lui a permis de constituer le groupe le plus important du conseil régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur. Depuis, le Front national n'a cessé d'améliorer son implantation dans toutes les Alpes-Maritimes, et en particulier dans cette circonscription. Il y a réalisé le 21 avril son meilleur score du département, où il est, par ailleurs, arrivé partout en tête.

Si l'ampleur du vote du Front national n'est donc pas une surprise dans cette circonscription, sa progression dans certains bureaux de vote s'explique plus difficilement. Dans plusieurs villages de montagne, M. Le Pen frôle souvent les 30 % : *« Contrairement aux apparences, il ne s'agit pas uniquement du réflexe de peur d'une population rurale isolée,* analyse Jacques Basso, professeur de sciences politiques à l'université de Nice. *Ce vote est largement le fait de Niçois, dont les familles sont originaires du haut pays, dans leurs résidences de week-end. C'est une réaction émotionnelle à l'insécurité dont ils se disent les témoins sur le littoral. »*

Le vote en faveur du candidat du FN dans les quartiers résidentiels des collines de Nice est plus clairement lié aux quelques incursions de bandes plus moins organisées dans les rues bordées de coquets pavillons ou de résidences de standing. Les chiffres de la délinquance sur l'ensemble des Alpes-Maritimes, le département le plus criminogène après Paris, avec 115 crimes et délits pour 1 000 habitants en 2001, sont alors le meilleur argument des militants du FN, très présents dans ces secteurs.

« REJET DE LA POLITIQUE »

En revanche, le score très élevé de l'extrême droite dans les communes de la *« vallée rouge »* a laissé abasourdis les élus communistes de ces cités industrielles. Ainsi à Contes, les candidats du FN et du MNR ont dépassé ensemble 30 %, le 21 avril, alors que Robert Hue plafonne à 12,5 % des voix dans cette ville de 6 550 habitants.

Ils avaient pourtant réélu Francis Tujague, le maire communiste, avec plus de 77 % des voix en 2001. *« Il faut d'abord relativiser la percée du FN chez nous,* rappelle M. Tujague. *Il a fait entre 15 % et 20 % à tous les scrutins de ces dernières années. L'ampleur de son score reste pourtant difficile à comprendre cette fois. Nous ne connaissons pas de réels problèmes d'insécurité. Le taux de chômage est inférieur à la moyenne du département. »* Alors, M. Tujague met ce mauvais résultat sur le compte du *« rejet de la politique au niveau national »*.

Dans plusieurs bureaux de vote de la cité des Moulins, le total des voix du FN et du MNR a également approché les 40 %, le 21 avril. Pour tous les responsables d'associations mobilisées dans ce quartier dégradé, ce vote est autant provoqué par le chômage que par les problèmes de sécurité.

« Malgré les moyens déployés ici, beaucoup de gens ont été déçus par les promesses non tenues, explique Jean-Louis Locchi, président de la Salsa (Sports association loisirs Saint-Augustin), dont neuf animateurs tentent d'occuper les jeunes de la cité. *Beaucoup d'habitants, y compris issus de l'immigration, n'acceptent pas de voir quelques bandes tenter de faire la loi, alors que la plupart des immeubles ont fini par retrouver une vie normale. »*

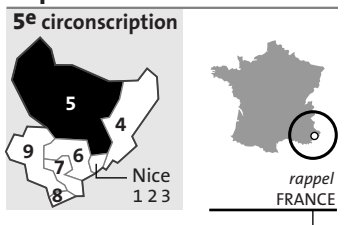
Pour Eve Cadoret, directrice de l'association Elles des Moulins, qui mène une action sur l'alphabétisation dans la cité, *« il y a un véritable malaise des habitants devant la perte de repères et de valeurs chez les jeunes issus de l'immigration ». « Tous ceux qui ont voté FN ici attendent rapidement un retour de l'autorité, à commencer par l'école,* ajoute-t-elle. *En attendant, la majorité des gens d'ici qui aspirent à une vie normale modifient leur adresse pour qu'on ne sache pas qu'ils habitent dans cette cité. »*

Christophe de Chenay

PROCHAIN ARTICLE
LA 5E CIRCONSCRIPTION DU VAR (FRÉJUS)

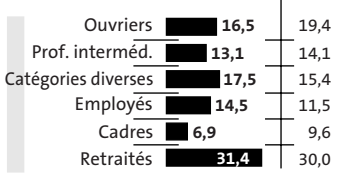
Alpes-Maritimes

5e circonscription



Population	112 413 hab.	
Population étrangère (Maghreb + Turquie)	4,02 %	2,29
Chômage	13,6 %	12,8
20-24 ans	22,9 %	25,2
Hommes	13,2 %	11,0
Femmes	13,9 %	15,0
Niveau d'éducation (population de 15 à 59 ans)		
Aucun diplôme	30,32 %	28,38
Diplôme sup.	16,49 %	18,63

Composition des ménages (selon la catég. socio-profess. du chef de famille)



Source : Insee (recensement 1999)

159 candidats pour 9 circonscriptions

● **1re :** Charles Ehrmann, député sortant (UDF) ne se représente pas dans la 1re circonscription. Son suppléant, Jérôme Rivière (UMP-DL), se retrouve opposé à Gilbert Stellardo, premier adjoint (divers droite) de Jacques Peyrat à la mairie de Nice, à Patrick Allemand, vice-président (PS) du conseil régional, et également à Pierre Argentieri (FN).
● **2e :** Jacqueline Mathieu-Obadia, députée sortante (divers droite), cherche à garder son siège face à Muriel Marland-Mitello, investie par l'UMP, et épouse du directeur de cabinet de Michèle Alliot-Marie, ancien préfet des Alpes-Maritimes. Elle affronte également Jean-Pierre Mangiapan, conseiller général (divers droite), Patrick Mottard, chef (PS) de la liste de la gauche unie qui était arrivée à 3 000 voix de M. Peyrat, et surtout Marie-France Stirbois pour le FN.
● **3e :** Rudy Salles, le député sortant (UMP-UDF), se retrouvera sans doute au second tour face à Isabelle Gérard (FN).
● **4e :** Jean-Claude Guibal, maire de Menton, et député sortant (RPR) investi par l'UMP, pourrait affronter, le 16 juin, Xavier Beck, maire (divers droite) de Cap-d'Ail.
● **5e :** Jacques Tiberi, vice-président (PCF) du conseil régional, pourrait troubler le jeu.
● **6e :** Antoine Damiani, maire (PS) de Carros pourrait être opposé à Lionnel Luca, le député sortant (UMP-RPF), au second tour.
● **7e :** Jean Leonetti, le maire (UDF) d'Antibes, investi par l'UMP, semble assuré de conserver son siège.
● **8e :** Bernard Brochand, le très médiatique maire (UMP-RPR) de Cannes, n'est pas menacé.
● **9e :** André Aschieri, le député sortant, maire (Verts) de Mouans-Sartoux pourrait se retrouver au second tour face à Michèle Tabarot, maire (DL) du Cannet, et Jean-Pierre Schenardi, dirigeant départemental du FN.

Elu en 1997 face au candidat du Front national, Christian Estrosi (RPR) tente d'éviter une triangulaire au second tour

NICE
de notre envoyé spécial

C'est à cela que l'on reconnaît un professionnel de la politique et un homme de terrain. Avant d'embarquer dans l'hélicoptère qui va le déposer à plus de 2 000 mètres d'altitude pour inspecter le nouveau refuge en construction au pied du massif de la Cougourde, au-dessus de Saint-Martin-de-Vésubie, Christian Estrosi échange ses élégants mocassins contre d'impeccables chaussures de montagne. A 47 ans, cet ancien champion motocycliste soigne tous les détails de sa campagne pour être réélu député de la 5e circonscription des Alpes-Maritimes.

Bien qu'élu avec les deux tiers des voix en 1997, face au candidat du Front national, l'ambitieux responsable du RPR dans les Alpes-Maritimes, vice-président du conseil général et leader de son groupe au conseil régional, sait que le scrutin n'est pas joué d'avance. L'extrême droite vient encore de progresser dans le département, et devrait être à nouveau face à lui, le 16 juin.

Mais l'affaiblissement du PCF pourrait également permettre à Paul Cuturello, le candidat PS, soutenu par les Verts et le PRG, d'être, cette fois, présent au second tour. Et comme Jacques Chirac a fait son moins bon score des Alpes-Maritimes le 21 avril dans cette circonscription, le résultat de cette triangulaire pourrait réserver des surprises.

Alors Christian Estrosi sillonne inlassablement les routes de cette immense circonscription, tient des réunions dans tous les villages, où il connaît et embrasse tout le monde. Son affiche est partout. *« Mon parti, c'est la montagne, je suis passionné par l'aménagement de ce territoire. Et j'ai compris ici que les décisions de la "France d'en haut" ne tenaient pas compte des réalités locales. »*

« LA FRANCE D'EN BAS »

Chargé des questions de sécurité au conseil national du RPR, il se veut porte-parole de la *« France d'en bas »*. Sa permanence fait face à la cité des Moulins, au pied d'un immeuble en copropriété. Il affirme avoir obtenu des forces supplémentaires de police du nouveau ministre de l'intérieur : *« Nicolas Sarkozy est un grand ami. »*

Les relations de M. Estrosi n'impressionnent pas du tout Jean Thiery, le candidat du Front national. Ce lieutenant-colonel à la retraite de 72 ans préfère tenir permanence au siège de la fédération de son parti, dans le centre-ville de Nice : *« C'est trop dangereux dans les cités. »* M. Thiery fait campagne auprès des commerçants *« qui travaillent beaucoup et qui payent trop d'impôts »*. Il s'amuse de voir M. Estrosi faire de l'insécurité son principal thème de campagne : *« Pourquoi ne l'a-t-il pas fait plus tôt ? »* Jean Thiery ne s'étonne pas de voir son parti développer son influence jusqu'au Haut-Pays. *« L'insécurité s'étend parce que personne ne s'attaque aux véritables racines du mal, l'immigration, ce qui augmente nos chances de remporter cette circonscription. »*

Serein dans sa permanence des quartiers nord, Paul Cuturello, le candidat du PS, estime pour sa part que la surenchère du RPR et du FN sur le terrain de l'insécurité peut jouer en sa faveur. *« La droite locale, depuis Jacques Médecin, a toujours chevauché les thèmes de l'extrême droite dans ce domaine. M. Estrosi a ainsi de plus en plus de mal à se distinguer du FN,* explique ce sociologue de 51 ans, conseiller municipal de Nice depuis deux mandats, et élu du canton des Moulins en 1998. *La confusion s'est encore accrue depuis qu'il est devenu le principal "passeur" entre les dissidents des partis d'extrême droite et le RPR au conseil régional. »*

Le candidat socialiste regarde avec un certain amusement le député sortant parcourir toutes les routes du département : *« L'éparpillement des voix sera très important comme au premier tour de 1997, mais, ensuite, il faudra rassembler le plus possible, et dans ce cas la gauche dispose de plus de voix que la droite, surtout dans les quartiers urbains où se trouvent 80 % des électeurs. Alors est-il vraiment nécessaire, comme le fait M. Estrosi,* conclut M. Cuturello, *de courir à ce point la campagne du Haut-Pays ? »*

C. de C.

3ème Salon des jeux mathématiques & de la culture mathématique
Jeux mathématiques 2002
du 30 mai au 2 juin 2002 - Place Saint Sulpice, Paris VIème
ouvert de 10h à 20h - entrée gratuite
Les Défis
Samedi 1 juin > Spectacle Euromath
Coupe d'Europe des Jeux Mathématiques, à 14h et 20h (entrée gratuite)
Dimanche 2 juin > Rallye Mathématique de Paris
Par équipes de 4*
Dimanche 2 juin > Combi-Logique
Gagnez grâce à votre esprit de déduction*
*inscriptions sur le Salon jusqu'au Samedi 1 juin
CASIO
Tangente l'aventure mathématique
Jeux Tangente

Nouvelle acquisition du Conservatoire du littoral en Bretagne

LE CONSERVATOIRE du littoral, établissement public créé en 1975 pour protéger le littoral français, vient de se voir confier la sauvegarde Sillon de Talbert, une étroite presqu'île de galets au nord de la Bretagne, située sur la commune de Pleubian (Côtes-d'Armor). Les galets du Sillon ont été utilisés depuis le début du siècle pour construire des routes, mais aussi le mur de l'Atlantique, édifié par les Allemands pendant la seconde guerre mondiale. Ces pillages ont accéléré le travail de sape de la mer et cette formation géologique remarquable est en voie de disparition.

La presqu'île ne fait plus que 3 km de long contre 5 km en 1860. Des travaux d'« enrochements » entrepris dans les années 70 ont, en fait, aggravé la situation : les galets se sont affaissés et la mer a sectionné le cordon en plusieurs tronçons. Le Conservatoire propose une restauration *« douce »*. Il s'agit de *« remplumer »* le sillon et d'aménager l'accès au site, aujourd'hui défiguré par une friterie et des parkings. La restauration doit coûter entre 230 000 et 300 000 euros, les pouvoirs publics pourraient apporter une aide dans le cadre du programme européen Natura 2000. Le Sillon fait en effet partie des sites remarquables distingués par ce réseau européen de protection de la faune et de la flore. Les travaux doivent démarrer en 2003.

Le Conservatoire du littoral a acquis à ce jour près de 10 % du littoral breton : 174 km sur 1 900 km de côtes. En Bretagne, la pointe du Raz (Finistère) a bénéficié d'une opération « grand site » spectaculaire, terminée en 1997. Une autre est en cours sur la presqu'île de Quiberon (Morbihan). A Belle-Ile, le Conservatoire a engagé la réhabilitation de la pointe des Poulains et du Fortin, dont l'actrice Sarah Bernhardt avait fait sa résidence au siècle dernier.

DÉPÊCHES

■ **LANGUEDOC-ROUSSILLON : les communes de Fontier, Montirat et Villedubert refusent leur rattachement à la communauté d'agglomération de Carcassonne (Aude)** qui en regroupe 16 et 62 000 habitants. Le retrait de ces trois communes se traduirait par la perte de 100 000 euros, soit 10 % du budget pour une communauté qui a mis en place la taxe professionnelle unique.

■ **PACA : un train express régional (TER) sur quatre seulement circulait, jeudi 30 mai en région Provence-Alpes-Côte d'Azur**, à la suite d'un mouvement de grève de cheminots CGT qui protestent contre un manque d'effectifs pour assurer *« la qualité et la sûreté »* du service régional. Le trafic devait reprendre normalement vendredi matin, selon la SNCF.

■ **ENVIRONNEMENT : la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO) organise une « Journée de l'hirondelle »** samedi 1er et dimanche 2 juin. L'hirondelle est un des oiseaux les plus populaires en France, mais ses effectifs sont en forte baisse. Les observations des ornithologues de l'association à la pointe de Grave, dans le Médoc, ce printemps, confirment ce déclin. En 2002, les effectifs en migration sur ce site ont chuté de 58 % par rapport à 2001. La baisse dépasse 65 % sur la moyenne des huit dernières années. La liste des animations est disponible sur le site de la LPO : www.lpo-birdlife.asso.fr

■ **BRETAGNE : le comité de la sécurité maritime de l'Organisation maritime internationale (OMI), réuni à Londres du 15 au 24 mai , a adopté le nouveau dispositif de séparation du trafic maritime** au large d'Ouessant, présenté par la France. Les navires devront passer plus au large des côtes françaises qu'actuellement, en suivant deux routes au lieu de trois. Ce dispositif entrera en vigueur le 1er mai 2003.

JOURS DE FIÈVRE CHEZ LES JUIFS DE FRANCE

Retour de l'antisémitisme ou reflet de la guerre au Proche-Orient ? La communauté israélite s'interroge. Dernier volet de notre série sur le racisme

JACQUES CHIRAC a eu beau lui réaffirmer par téléphone que *« la France n'est pas antisémite »*, Richard Wertenschlag, grand rabbin de Lyon depuis 1978, s'inquiète d'une montée de l'intolérance qu'il subit lui-même. *« On se moque de ma barbe, on me traite de Rabbi Jacob ou de massacreur de Palestiniens. »* Face à la confusion d'une jeunesse *« contaminée par le manque de recul des médias »*, *« ignorante de l'histoire d'Israël et de la Shoah »*, qui *« ne fait souvent même pas la distinction entre Israélites et Israéliens »*, et après avoir comptabilisé 40 incidents depuis septembre 2000 dans l'agglomération lyonnaise, qui abrite la deuxième communauté de France, le grand rabbin est convaincu : la règle *« moins on en parle, mieux ça vaut »*, qui a longtemps prévalu *« pour ne pas créer de paranoïa »*, n'est plus de mise. L'un des actes les plus graves de la récente poussée de fièvre a visé la synagogue de La Duchère, un grand ensemble de Lyon. Le week-end de Pâques, en pleine nuit, une quinzaine de jeunes ont enfoncé le portail avec deux voitures béliers avant d'y mettre le feu, provoquant de gros dégâts sur les façades. Auparavant, de multiples incidents – jets de pierres, vandalismes, insultes, crachats – avaient été passés sous silence *« pour ne pas donner d'idées aux imbéciles, mais aussi pour retenir nos jeunes »*, explique Maurice Obadia, président du Centre israélite. Après l'attentat, les hiérarques des religions monothéistes se sont serré les coudes, y compris l'imam de la mosquée mitoyenne de la synagogue.

Même si beaucoup d'entre elles renoncent à déposer plainte *« par peur de représailles »*, les victimes d'exactions commises contre la communauté juive sont souvent traumatisées. Ainsi de Rachel qui, à la suite de coups et de menaces contre son fils, David, 16 ans, élève de troisième dans un collège de Seine-Saint-Denis, a préféré l'inscrire dans un établissement privé. *« Dans le collège, il y a 25 % de juifs, 25 % d'enfants d'origine maghrébine ou africaine,* raconte David. *Je connais la plupart d'entre eux depuis l'école, ce sont mes copains d'enfance. »* L'actualité internationale a dégradé l'ambiance. Après le 11 septembre, une enseignante qui voulait organiser un débat a dû y renoncer devant la dureté des propos. *« Ce qui compte ce n'est pas l'origine, c'est l'individu, mais aujourd'hui les musulmans arabes ou africains ont fait bloc, les passifs sont devenus actifs*, s'inquiète Rachel. *Ce ne sont pas les adultes qui posent problème mais les jeunes ; le fait qu'ils soient en difficulté n'excuse pas tout, comme le harcèlement de nos enfants avec la comptabilité des morts du Proche-Orient... »* Alors que David est un peu amer *« d'avoir fui »*, Rachel se félicite de l'avoir mis à l'abri d'un *« danger de mort »*. L'émotion est contagieuse. Particulièrement en Seine-Saint-Denis où la cohabitation plutôt harmonieuse entre les communautés israélite et musulmane est menacée par la multiplication d'actes violents.

Victime exemplaire, Fabien, 30 ans, vit depuis vingt-cinq ans à Bobigny. *« Le 4 avril, mon beau-frère a été attaqué à deux rues de chez moi par un groupe de Maghrébins,* raconte-t-il. *Ses deux fils sont venus me prévenir et lorsque je suis arrivé sur place, j'ai reçu un coup de madrier. La police est intervenue et les agresseurs ont pris la fuite. Comme c'était la Pâque juive, pour aller déposer plainte, nous n'avons pas pris la voiture et, près du commissariat, trois autres Maghrébins d'environ 25 ans nous ont insultés. Dans la bagarre qui a suivi, j'ai pris un coup dans les chevilles et je suis tombé en arrière avec une double fracture et une luxation à la jambe gauche. »* Opéré, Fabien est en rééducation et ne sait pas s'il retrouvera son emploi de comptable en période d'essai. *« Je pense que l'antisémitisme a toujours existé et que nous assistons juste à un pic,* dit-il. *Mais, à présent, j'hésite à aller chercher le pain. »*

Selon de nombreuses associations juives, les apostrophes haineuses – *« Sale juif ! »*, *« Retourne chez toi, on va te brûler »*, *« Ben Laden vous aura tous »*, etc. – ont fleuri dans certains quartiers. Ce sont donc les familles pratiquantes qui éprouvent les plus vives inquiétudes. Certains rabbins recommandent aux fidèles de ne plus sortir avec la kippa et, dans de nombreuses synagogues, l'affluence a diminué. Des juifs songent à « franciser » leur patronyme. Les états d'âme de la communauté sont d'autant moins aisés à percer que parmi les quelque 700 000 juifs de France (la plus forte communauté d'Europe après la Russie), le paysage est très contrasté. Des orthodoxes aux non religieux, parfois détachés de leurs racines, en passant par les familles « traditionalistes », qui se contentent de célébrer les fêtes en veillant à la non-mixité des mariages. Alors que la plupart des juifs ashkénazes étaient considérés comme « assimilés », l'implantation des Séfarades venus du Maghreb a revivifié une identité qui s'est exprimée à travers la floraison des synagogues, des magasins casher, le port de la kippa. Si le consensus est sans faille pour réclamer une répression exemplaire contre les auteurs d'attentats ou d'agressions, que faire contre les paroles qui blessent parfois comme des armes ?

Certains constatent une dérive générale du langage. *« Il faut entendre la violence avec laquelle s'expriment les jeunes,* remarque Daniel, 42 ans, professeur de lettres résidant à Romainville. *Banalisé par les radios "jeunes" et la télé-poubelle, un vocabulaire sans tabous s'est répandu où l'agressivité et l'obscénité le disputent au machisme et au racisme : après "Nique ta mère !", "Enculé" ou "Putain de ta race" on est passé à "Ça va le négro ?" ou "Fais pas ton feuj". »* L'extrême droite s'est engouffrée dans cette désinhibition du verbe. La locataire d'une résidence des Lilas vient de trouver sur sa porte des croix gammées et cette inscription : *« Sharon te dit de quitter la France, fous le camp ! »*, signée *« FN »*.

LES sources de l'antisémitisme actuel sont très variées. *« Parmi les pieds-noirs non juifs, on trouve beaucoup de racistes anti-arabes mais aussi anti-juifs, c'est ce qui explique en partie le vote Le Pen dans le midi »*, affirme ainsi Sammy Ghozlan, juif originaire de Constantine, dont la trajectoire fait un témoin paradoxal. Ce commissaire de police à la retraite a travaillé avec succès dans quelques cités difficiles de Pantin et d'Aulnay-sous-Bois et a assuré une « mission spéciale » après l'attentat meurtrier de la rue des Rosiers. Président du Conseil des communautés juives de Seine- Saint-Denis, vice-président du Consistoire israélite de Paris et ancien conseiller municipal (RPR-UDF) du Blanc-Mesnil, M. Ghozlan se pose en sage pour évoquer la qualité de ses rapports avec les Maghrébins. *« Lorsque j'ai été candidat aux cantonales, des amis arabes ont fait passer de la pub pour moi sur Beur FM. Dans l'orchestre de variétés que j'anime, j'ai engagé des jeunes rappeurs et plusieurs musiciens arabes chantent en hébreu au sein de mon orchestre oriental... »* Ce qui n'empêche pas ce défenseur de la laïcité d'affirmer que *« les Arabes ont un compte à régler avec la France »*.

« On nous prend pour des paranos mais notre mémoire collective nous rend plus vigilants, poursuit M. Ghozlan. *En août 1934, à Constantine, des lieux de culte ont été profanés. Les autorités ont rassuré les juifs et, pendant trois jours, ils ont subi des pogroms meurtriers. Depuis 1954, j'ai toujours vu des policiers devant ma synagogue. Si la France n'est pas antisémite, la politique française est anti-israélienne. »* M. Ghozlan durcit le ton pour accuser les partis de gauche et d'extrême gauche qui organisent des manifestations de soutien aux Palestiniens d'être responsables de l'excitation des jeunes musulmans. *« A force d'entendre dire par des Français que leurs frères sont des martyrs, ils ne peuvent rester sans réagir. »* Selon lui, c'est dans les municipalités communistes de Seine-Saint-Denis que les incidents les plus marquants ont eu lieu. Du fait de son aspect conjoncturel, chacun s'accorde – y compris parmi les intellectuels, usant de circonlocutions – à imputer la poussée de violence à un « antisémitisme arabo-musulman ». *« Chauffés à blanc »* par les images de Ramallah ou de Jénine, les jeunes issus de l'immigration auraient trouvé un exutoire à leurs frustrations. Leurs actes seraient ainsi moins assimilables à l'antisémitisme d'extrême droite – *« celui-là, on le connaît, il ne nous inquiète pas, il passe rarement à l'acte, sauf dans les cimetières »*, soupirent de nombreux juifs – qu'à du nihilisme qui, dans sa forme ordinaire, consiste à taguer les murs, brûler des voitures, lapider des véhicules de police ou des autobus.

Ibrahim, 19 ans, chômeur, de la Cité des 3 000 à Aulnay-sous-Bois, confirme à sa manière cette impression : *« Chez les juifs, y'a pas des malheureux comme chez nous, même ceux qui vivent dans nos quartiers trouvent plus facilement du boulot. Et puis, ils sont représentés partout, dans les gouvernements mais surtout dans les médias. On est dix fois plus nombreux et on n'existe pas, ça fout les nerfs... » « Par quel miracle ces jeunes dont l'aigreur vire à la rage, resteraient-ils imperméables aux appels au "djihad" au petit pied que lancent les extrémistes ?*, s'interroge un officier de police enquêtant sur des agressions. *Sont-ils pour autant instrumentés par des mouvements islamistes ? A de rares exceptions près, je n'y crois guère. »*

ALORS que d'Israël ou des Etats-Unis proviennent des imprécations appelant à boycotter la France, *« pays antisémite »*, beaucoup de ceux que nous avons rencontrés reconnaissent que, *« dans la vie quotidienne, les musulmans sont davantage en butte au racisme »*. Certains rendent même hommage à *« l'immense majorité silencieuse arabo-musulmane »*. Afin de recenser les « actes antisémites », M. Ghozlan a ouvert une ligne téléphonique SOS-Vérité-Sécurité qui recevrait encore *« 7 ou 8 appels par jour »*. *« On ne peut pas dire au préfet qu'il y a de l'insécurité si l'on n'a pas de traces »*, argumente-il. Déjà, à l'initiative de Lionel Jospin, 1 300 policiers montent la garde, 24 heures sur 24, devant les lieux sensibles. Ce pointage, qui prend en compte les atteintes aux biens, les agressions physiques et verbales et les vexations diverses, avec les risques d'amalgame d'une hiérarchisation aléatoire, a ses effets pervers : il conforte le trouble d'une communauté déjà hypersensibilisée par le bouche-à-oreille. A côté des « appels à la raison » lancés par les partisans d'une dédramatisation, d'autres s'accrochent au « signal d'alarme » en invoquant *« les prémices d'une Nuit de cristal »* et entretiennent une angoisse diffuse d'où peut naître la tentation d'un « repli communautaire ».

Ainsi le grand rabbin de Lyon évoque-t-il une certaine *« ghettoïsation »* en observant le regroupement de familles à proximité des deux écoles juives de Villeurbanne. *« Autour de l'école loubavitch* (mouvement hassidique visant à ramener vers le judaïsme les brebis égarées) *qui regroupe 500 élèves dans le quartier de Cusset, les familles concernées ont créé un lotissement quasi homogène. Je pense qu'une telle concentration expose davantage aux risques »*, note-t-il, avant de confier : *« Des familles juives m'ont dit qu'elles avaient voté Le Pen, à cause de l'insécurité. »* Ceux qui, à propos des « actions de commando » encagoulées opérées à Marseille, Lyon ou Bondy, dénoncent l'émergence d'une « mouvance islamiste fanatique » qui rêverait *« d'en découdre »* critiquent parfois du bout des lèvres les agressions commises par les juifs extrémistes du Betar qui se sont notamment illustrés à la fin de la manifestation d'avril « contre l'antisémitisme et pour le soutien à Israël » à Paris.

Gabriel Kabla, médecin, président de la Fédération des associations juives de Tunisie, évoque *« la bonne entente entre les séfarades et les arabo-musulmans qui ont l'habitude de vivre et de travailler ensemble, de Barbès au Sentier »* et prône la modération : *« Face à la crise actuelle, qui sera éphémère, on doit serrer les dents et maintenir le dialogue. Quand un enfant a de la fièvre, il ne faut pas le couvrir mais le découvrir. »*

Patrick Klugman, président de l'Union des étudiants juifs de France et coauteur d'un livre (*Les Antifeujs*, Calman-Lévy) recensant les violences antisémites commises en France depuis septembre 2000, est plus nuancé. *« Ces violences sont largement en corrélation avec l'écho médiatique de l'Intifada qui, surtraitée dans l'émotionnel, était devenue une cause nationale. Avec les élections et la mobilisation d'entre les deux tours contre Le Pen, la tension est retombée. Comme si l'idée antiraciste s'était imposée. »* Pour M. Klugman, il n'empêche que ces mois de crise ont révélé *« une rage qui sommeille et peut s'exprimer à la moindre occasion »*. *« La parenthèse semble refermée mais le problème de fond demeure et laisse des traces dans les esprits. Quand des juifs hésitent à sortir le soir, c'est que quelque chose ne tourne plus rond. »*

Robert Belleret
Dessin Daniel Maja

FIN

Interdire le Front national ? *par Bernard Poignant*

DANS la recherche d'armes efficaces contre le Front national, la question de son interdiction est débattue à gauche. Jean-Luc Mélenchon relance dans les pages Débats du *Monde* (29 mai) cette idée en plaidant pour cette solution. L'intérêt d'une telle proposition ne saute pas aux yeux, et un retour sur notre histoire n'est pas plus convaincant. Bien au contraire.

Il y a soixante ans, ce courant extrémiste s'exprimait au travers des Ligues. Alors même que le Front populaire cherchait les voies pour les combattre efficacement et démocratiquement, elles furent néanmoins interdites, car elles menaçaient la République. Vingt ans après, le 16 mai 1958, le conseil des ministres prit un décret de dissolution de quatre groupements d'extrême droite : le Front d'action nationale, la Phalange française, le Parti patriote révolutionnaire et Jeune Nation.

Ce dernier mouvement, fondé par Jacques et Pierre Sidos (fils d'un adjoint du chef de la Milice, Joseph Darnand) le 23 mai 1950, puisait moins son originalité dans un programme que dans la violence dont faisaient preuve ses militants qui ne se contentaient pas de peindre des croix celtiques sur les murs de Paris ou d'Alger. Hostiles à la République, ils molestèrent même le président du conseil Joseph Laniel, lors d'une manifestation à l'Etoile en avril 1954. Imagine-t-on Jean-Pierre Raffarin rossé en plein Paris par des manifestants frontistes ? Fascistes affichés, ils participèrent, associés au Parti patriote révolutionnaire et au Front des combattants de Jean-Marie Le Pen, à des manifestations musclées lors des troubles du 13 mai 1958, à la suite de quoi Jeune Nation se vit interdire par le gouvernement Pflimlin au titre de la *« répression des crimes contre la sécurité intérieure de l'Etat »*. Quelques mois plus tard, le 8 février 1959, cette faction se reconstituait sous le nom de Parti nationaliste. Pierre Sidos affirmait à cette occasion son intention d'*« en finir avec la démocratie qui est un régime périmé »*. Le Parti nationaliste sera dissous quatre jours plus tard à la suite des émeutes hostiles au général de Gaulle et provoquées à l'occasion de la visite de Michel Debré à Alger.

On voit bien le caractère artificiel d'une mesure d'interdiction : les partis menacés de cette sanction connaissaient la menace et étaient prêts à y répondre par la renaissance sous une autre dénomination, ce qu'un gouvernement ne peut ignorer.

Alors pourquoi ce type de décision ? Pour apaiser la majorité des citoyens, choquée par la violence des actes commis en 1959 par l'extrême droite ? Pour éparpiller les militants d'extrême droite, alors que ce type de rejet officiel a pour effet de renforcer leur cohésion, alors que les extrémismes et autres sectarismes ont de tout temps puisé dans la « persécution » une énergie mobilisatrice ?

Continuons ce petit voyage en pays fascisant. Le 31 octobre 1968, c'est le mouvement Occident, né en 1964 sous l'impulsion d'une grande partie des cadres de Jeune Nation, qui est dissous pour avoir plastiqué une librairie maoïste. Dix-sept groupements furent interdits par décision gouvernementale durant cette seule année. Deux organisations, le Groupe union droit (des initiales que l'on retrouve sur les murs de nos villes) et Jeune Révolution viennent occuper la place laissée vacante par Occident. Le premier, et le plus actif, dirigé par Alain Robert (qui fut responsable du Mouvement national des élus locaux) se fondra en 1969 dans un autre groupuscule extrémiste : Ordre nouveau. C'est le 28 juin 1973 que ce dernier avatar du courant ultranationaliste connaîtra le même sort que ses prédécesseurs et sera dissous par le conseil des ministres. Raymond Marcellin, ministre de l'intérieur, s'appuiera sur des incidents consécutifs à un meeting consacré, le 21 juin, à la dénonciation de *« l'immigration sauvage »*. Curieusement, cette décision fut fondée sur l'article premier de la loi du 10 janvier 1936 sur les groupes de combat et les milices privées, et non pas sur la loi de juillet 1972, qui réprimait les activités racistes et l'incitation à la haine raciale.

Jusque-là on mesure l'inefficacité de l'interdiction. On coupe une tête. Il en pousse une autre. Le gouvernement, plutôt que de poser la question abstraite de la limite du tolérable dans un état démocratique, du degré de liberté laissé aux ennemis de la liberté, préféra dissoudre en s'appuyant sur ses prérogatives liées au maintien de l'ordre, feignant de croire que c'était là le fond du problème. La France, comme d'autres pays qui l'ont fait dans cette période, aurait pu saisir l'opportunité de cette année tumultueuse pour poser des règles de protection de l'ordre démocratique.

En 1973, une nouvelle fois privés de structure légale, les adhérents d'Ordre nouveau se replièrent au sein d'un « jeune » mouvement : le Front national de Jean-Marie Le Pen, créé un an auparavant, le 5 octobre 1972. Dans l'album *Vingt ans au Front national*, on peut d'ailleurs lire : *« Cette dissolution, si injuste soit-elle, permettra néanmoins la fusion de toutes les composantes du Front national. »* De là à dire qu'aux yeux de ses dirigeants l'interdiction a été une chance... Il n'y a qu'un pas !

« Crimes contre la sécurité intérieure » ou *« terrorisme »* : ce ne sont pas, ou du moins pas encore, des griefs opposables au FN. Certes, dans la pure tradition fasciste, il agit fréquemment par intimidation, voire avec violence, mais il ne tente pas de prendre le pouvoir par la force. Pour autant, il n'est pas un parti démocratique. Il défend un programme discriminatoire, contraire à la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen et aux principes constitutionnels et humanistes qui fondent notre société. Et c'est sur ces bases que beaucoup justifient la volonté d'interdiction. En cela, elle constituerait une première, puisque, à l'instar des Ligues, les mouvements réactionnaires qui ont été dissous un jour ou l'autre ne l'ont jamais été pour des motifs aussi éclairés.

BERNARD POIGNANT est député européen (PS).

L'indispensable combat contre l'ennemi de la République qu'est le FN passe par d'autres voies. Ce serait un acte politique significatif, mais son efficacité serait nulle

On ne dissout pas les idées. Si demain la décision d'interdire le FN était adoptée, elle serait inefficace. Il est vraisemblable que cette nouvelle crise dans l'histoire de l'extrême droite, aujourd'hui incarnée par le FN, serait surmontée de la même façon que les précédentes. Dissous à son tour, il lui faudra trouver un autre nom et un autre siège, mais non point, dans l'immédiat, d'autres militants. Gageons que l'effet « martyr de l'establishment » serait même bénéfique pour leurs effectifs.

Le FN aurait d'ailleurs le choix entre trois stratégies possibles. La première consisterait à recréer, immédiatement après la dissolution, un autre mouvement qui serait au FN ce que ce dernier avait été pour Ordre nouveau : une suite logique, à l'air de famille indiscutable, plus porteuse encore de cette notabilité que recherche le mouvement de Le Pen.

La deuxième possibilité qui s'offrirait aux cadres, élus et militants serait d'intégrer une autre formation déjà existante. Laquelle ? A chacun son choix et son avis.

La dernière solution viserait au rassemblement autour d'un journal, ce que firent dans un premier temps les dirigeants de Jeune Nation, dont la revue du même nom survécut à la disparition du parti et parut dès le 5 juillet 1958 (deux mois après la décision du gouvernement). Ce fut aussi la voie retenue par quelques cadres d'Ordre nouveau qui se regroupèrent autour d'une éphémère publication, *Faire face*, qui publia son premier numéro le 28 juillet 1973.

Il n'est nul besoin de rappeler l'existence d'une presse liée au FN et qui représenterait son soutien essentiel pour éviter la dispersion, le découragement ou la démobilisation des sympathisants frontistes. Et pour être candidat à des élections, il n'est pas obligatoire d'appartenir à un parti. N'oublions pas que Lutte ouvrière n'est qu'un journal.

Que ferions-nous alors ? Jouerions-nous le petit jeu de l'interdiction de ce qui se reconstitue, du bannissement qui renforce le paria ? L'indispensable combat contre l'ennemi de la République qu'est le Front national passe par d'autres voies que l'interdiction. Ce serait, dans la mesure où il se fonderait sur une argumentation franche, un acte politique significatif, mais son efficacité serait nulle. La prohibition n'a pas fait reculer la cirrhose.

Sortir de la régression

par Jean-Pierre Ceton

POUR comprendre cette régression dans laquelle nous avons plongé, on doit, par exemple, se représenter que, au début des années 1980, seul le chef du Front national osait déclamer qu'une petite gifle n'avait jamais fait de mal à un enfant. Or, ces dernières années, même des intellectuels libéraux (progressistes et tolérants) se sont ralliés à la formule.

Désormais, il est courant d'entendre que le monde est devenu fou ou bien qu'il est à l'envers, sens dessus dessous. Sûrement parce qu'il a beaucoup changé et qu'il change de plus en plus vite. Il se trouve que c'est une thématique du Front national, commune d'ailleurs à tous les intégristes et fondamentalistes de la Terre. Oui, mais durant l'élection présidentielle, le Pôle républicain a également développé cette idée du monde devenu fou. Et le dernier slogan de campagne du plus jeune candidat trotskiste était : *« Un monde à l'envers, il faut le remettre à l'endroit. »* Ces assertions traduisent en réalité une incompréhension radicale de notre société qui, en se transformant, construit d'autres repères que ceux en effet perdus.

Au lieu donc de voir que cette société se modifie vers d'autres fonctionnements, tout un pan de notre élite intellectuelle et politique perçoit un recul dans chaque transformation du monde, d'où la revendication toujours plus partagée de *« retrouver »*. Là encore, on croise le Front national dont le chef avait pour slogan *« La France retrouvée »*, au second tour de la présidentielle.

Mais retrouver quoi ? Des relations plus hiérarchisées, un pouvoir plus autoritaire, une société plus étriquée ? La France des guerres coloniales, du travail massif à la chaîne, de l'éducation réservée à une minorité, de l'information contrôlée ?

Une autre affirmation régressive est que ce monde où *« tout fout le camp »* serait en décadence, légitimant ainsi la nécessité de revenir à un état antérieur pour retrouver un monde qui ne l'était pas. Il est désolant de noter qu'un mot aussi chargé que *« dégénérescence »*, familier du discours du Front national, fait aussi partie de la langue du philosophe Jean Baudrillard, entre autres, qui le décline avec celui de *« déliquescence »* pour qualifier l'évolution en cours.

Parce que des valeurs ont disparu, un large courant de pensée en conclut que le monde se désagrège. Même Jack Lang, dont on reconnaît volontiers le travail de transformation, a pu user de cette phrase : *« Dans une société qui se délite... »*, pour étayer son idée que l'école doit être un lieu de résistance culturelle. Or parler de résistance, c'est indiquer que l'on entrevoit beaucoup de mauvaises choses dans tout ce qui advient et va advenir. Sinon, pourquoi ne pas parler simplement de lieu fondamental de formation, intellectuelle et culturelle, sachant que l'école n'est plus le seul, qu'il faut compter avec Internet et la télévision ?

Si la société se délite, elle le fait par rapport à certaines valeurs du passé (l'honneur, la cause, l'ethnocentrisme et le patriotisme national, l'ordre collectif, la charité, le patriarcat, la primauté de l'ancien...), mais pas par rapport à des valeurs naissantes dont l'exigence n'est pas moindre : l'éducation justement, l'intelligence, la parité hommes-femmes, la santé, le bonheur, l'échange, la solidarité, le multiculturel, la tolérance, oui.

Et l'intégrité des corps. Les agressions sexuelles, du harcèlement au viol, n'étaient souvent traitées que par des ricanements, en particulier quand la police était un monde exclusivement masculin.

JEAN-PIERRE CETON est écrivain.

S'indigner qu'il y ait des exclus et vouloir qu'il n'y en ait plus implique de savoir que les sociétés antérieures n'étaient en rien culpabilisées de laisser une bonne majorité de la population sur le bord de la route de l'éducation, de la santé, je n'ose pas dire de la vie heureuse et épanouie.

Se libérer de la régression, c'est se rendre compte que la transformation du monde est si grande qu'on finit par croire que tout est nouveau, même la violence, la bêtise ou les inégalités. C'est aussi se rendre compte que nous voyons maintenant le monde nu et cru dans la transparence qu'apportent les images et les informations.

Si la société se délite, elle le fait par rapport à certaines valeurs du passé, mais pas par rapport à des valeurs naissantes dont l'exigence n'est pas moindre

S'il faut résister à quelque chose, c'est à tant de phrases imbéciles : *« Maintenant les jeunes ne respectent plus rien... maintenant les gens font n'importe quoi... il y a de moins en moins... il n'y a même plus... »*, etc.

Là ou il faudrait résister, encore, ce serait pour ne jamais en revenir aux châtiments corporels. Et, au contraire, pour en venir à respecter les enfants comme des personnes si l'on veut être respecté. Ce serait pour choisir toujours plus de protection contre toutes les oppressions, toujours davantage de communication et d'intelligence, d'éducation et de culture.

Une société qui a substitué l'éducation généralisée au service militaire obligatoire, qui offre la santé à tous, propose la formation à tout âge de la vie n'est pas en décadence. Un monde qui, aujourd'hui, permet à sa jeunesse un accès au savoir, à l'information et à la communication interindividuelle d'une ampleur que jamais aucune génération antérieure n'a pu connaître n'est pas un monde en dégénérescence. L'extrême difficulté est de continuer, non de revenir en arrière. Ce qu'il faut intégrer, c'est la nécessité qui se fait jour constamment de la poursuivre, cette transformation, et non de lutter contre. Ce mouvement qui nous a conduits progressivement vers la vision régressive, il est temps de l'arrêter.

L'euthanasie est dépassée *par Paula La Marne*

IMPOSSIBLE d'être philosophe et de continuer à se taire plus longtemps face au mouvement général d'apologie de l'euthanasie. A force de nous dire que l'euthanasie serait la mort « douce », on insinue beaucoup de choses : la médecine offrirait couramment en fin de vie ces tourments et tortures dont seule l'euthanasie pourrait nous délivrer et, surtout, la seule façon « douce » de mourir serait d'anticiper la mort.

Quant à la dignité, loin d'être une valeur irréductible attachée à la personne, elle semblerait se réduire à la possession de moyens parfaits dont la défaillance signerait la dégradation de la personne humaine elle-même.

Parler de douceur par l'euthanasie, c'est ignorer tous les progrès spectaculaires accomplis contre la douleur ces dernières décennies ; la levée progressive des préjugés, y compris médicaux, contre la morphine par exemple ; l'abandon, que l'on doit à Bernard Kouchner, du carnet à souches qui freinait la prescription des morphiniques ; l'obligation d'enseigner désormais le traitement antalgique pendant les études de médecine ; la banalisation et la diversification des traitements de la grande douleur.

C'est ignorer, enfin, que, dans les cas de grandes souffrances persistantes, l'endormissement artificiel (dit sédation) et réversible (la personne peut être réveillée plus tard) est une méthode ultime, rare d'ailleurs, mais qui existe bel et bien.

Sans cette volonté de poursuivre les soins de soulagement, nul progrès n'aurait été réalisé. Et pour avancer ainsi, il fallait voir, derrière les aléas et les attaques de la maladie, la permanence de la personne, sa dignité n'étant pas relative à son état.

Alors pourquoi toute cette publicité faite à l'euthanasie, qui est, sur le plan médical et moral, pour peu que l'on soit informé, tout simplement dépassée ? En l'absence de savoir-faire et de médicaments appropriés, l'euthanasie pouvait épargner de terribles souffrances, mais on n'en est plus là !

On ne peut qu'être choqué par la publicité faite à l'heure actuelle à cette vision pessimiste, voire dramatisante, qui est présentée du mourir à travers l'euthanasie. Comme si on était condamné à une terrible fin qui serait devenue un vaste problème de société ! Il n'y a rien d'étonnant à ce que les sondages soient si massivement favorables à l'euthanasie avec leurs questions habituelles sur *« les souffrances insupportables »* qui, à force d'être martelées, apparaissent comme une donnée évidente de la fin de la vie et entretiennent chez certains soignants le mépris à l'égard de la douleur, puisqu'on dispose de l'euthanasie.

Et que dire de certains témoignages qui font frémir, venus de pays où le patient légalement euthanasié, ne parvenant pas à mourir, a dû être achevé, conscient, dans la précipitation, par le médecin rappelé à son chevet... La mort est toujours une surprise, y compris pour ceux qui croient aux plans douceur.

Où est par ailleurs la « liberté » de mourir quand on ne fait que céder à l'horreur de la souffrance ? La vraie liberté du patient et le souci de sa dignité ne sont-ils pas plutôt du côté des traitements inventés par les soins palliatifs contre toutes les formes d'inconfort qui assaillent effectivement le grand malade ? C'est par des soins continus et attentifs aux besoins évolutifs du patient, sans verser dans l'acharnement thérapeutique, qu'on prouve à ce dernier qu'il demeure une personne à part entière.

Puisqu'il reste tant à faire pour généraliser le traitement contre la douleur et pour que les soins palliatifs deviennent plus accessibles, pourquoi ne parle-t-on pas plus de ces aspects urgents et prioritaires ? Moins de la moitié des facultés de médecine ont mis en place l'enseignement sur la douleur exigé par la loi ! Trop de patients encore ne sont pas soulagés. Tant que les douleurs physiques et morales du mourant sont mal prises en compte, malgré les progrès, pourquoi ne pas cultiver l'espoir et le réalisme (soins palliatifs) plutôt que le défaitisme et la noirceur (euthanasie) ?

PAULA LA MARNE, agrégée de philosophie, est attachée au département d'enseignement et de recherche en éthique médicale de la faculté de médecine Henri Mondor de Créteil

Jusqu'ici, cependant, on se contentait de défendre l'euthanasie au nom de la liberté individuelle, même s'il n'y a malheureusement rien de libre à céder à la souffrance au point de vouloir la mort : *« Si le patient le demande ! »* Cette liberté tenait lieu de garde-fou face aux dérives possibles.

Mais voici que les choses prennent une autre tournure et, avec la grâce des sondages, le soutien à peine déguisé des médias et même celui tout récent de M. Kouchner, on s'enhardit. Dans un vaste fourre-tout, alors que les problèmes ne sont pas les mêmes pour un comateux ou un sujet conscient, on nous dit qu'en réanimation on pratique massivement des euthanasies, ou encore que des médecins et des infirmières agissent ainsi, même à l'insu du patient conscient, par *« compassion »*. On tente donc de justifier toute forme d'euthanasie.

On ne peut certes en vouloir aux partisans de l'euthanasie de chercher dans les faits de quoi nourrir leur argumentaire. Mais les choses deviennent alors plus graves. Car nous touchons là à ce qu'il faudra bien regarder comme l'un des plus gros scandales de notre société, connu de milliers de soignants, pratiqué dans la plus grande discrétion : le fait de précipiter la mort de malades incurables conscients, parce qu'on en a souverainement décidé ainsi entre soignants, sans l'avis du principal intéressé, par ailleurs laissé dans ses souffrances sans traitement sérieux plus souvent qu'on ne le croit.

Qui viendra prendre la défense de tous ces patients abandonnés dans l'ombre ? Qui parlera au nom de ces malades que l'on a trahis, qui se sont éteints en donnant leur confiance à des gens dont le métier est de leur porter secours ? Qui effacera le souvenir des douleurs intenses de tel patient qu'on laisse souffrir, parfois des semaines, pour l'achever en quelques heures ? Qui soutiendra ces familles qui ont soupçonné quelque chose, et qui, faute de pouvoir prouver quoi que ce soit, ruminent leur amertume et leur remords en silence ? Qui protégera ces milliers de gens faibles et seuls, si exposés, si fragiles, livrés au pouvoir de décision des autres ? Et on voudrait faire passer ces pratiques pour des arguments supplémentaires au service de la grande cause de l'euthanasie ? Qui honorera le courage de ces soignants qui ont su dire non, inventer d'autres méthodes de prises en charge et qui se sentent incompris ?

Rousseau disait que *« force ne fait pas droit »* : on ferait bien de cesser de croire que des pratiques peu avouables, sous prétexte qu'elles existent, sont nécessairement bonnes. On finit par se demander si l'on est en plein cauchemar, ou déjà dans le monde cynique que nous annonçait la science-fiction.

A moins que la triste logique de tout cela ne se résume à ces mots d'un ami médecin : *« Aujourd'hui, dans bien des décisions hospitalières, c'est l'économique qui l'emporte sur l'éthique. »* Serait-ce la vraie cause, plus ou moins consciente, de tout ce vacarme sur l'euthanasie ? Cherche-t-on à masquer sous de beaux alibis philosophiques (l'autonomie, la dignité, etc.) des problèmes d'une tout autre nature ? Partiellement, voire partialement informés, sommes-nous conscients des vraies questions attachées à la mort médicalisée ?

DANS LA PRESSE FRANÇAISE

■ LA TRIBUNE
Philippe Mudry
Le marché a accueilli avec méfiance les conclusions du conseil de Vivendi Universal, et on ne saurait s'en étonner. Il n'a reçu ni les signaux de désendettement qu'il attendait ni la réaffirmation claire d'une stratégie centrée sur les médias. Surtout, le président de Vivendi Universal se trouve désormais « épaulé » par un groupe d'administrateurs dont la mission n'est pas rapportée dans les mêmes termes selon que l'on écoute la partie française ou la partie américaine. Plus qu'une double culture, c'est une double logique qui risque de s'affirmer dans le groupe. Il faudra que Jean-Marie Messier mobilise tout son talent pour éviter que ces cultures ne divergent et sauver ce qui peut l'être de son grand et beau dessein d'origine. Et rassembler tout son courage pour accepter qu'après s'être vu, avec humour, « maître du monde », il ne soit plus vraiment maître chez lui.

■ RTL
Alain Duhamel
Les quinze pays de l'Union européenne prennent enfin conscience de la dimension nécessairement commune de leurs problèmes d'immigration... Il faut dire que les circonstances les y contraignent : la poussée des extrémismes et des populismes dans plusieurs pays européens, France et Hollande en tête, vient de rappeler à quel point la question de l'immigration suscite des réactions violentes. Sur un point, les ministres de l'intérieur ont progressé, sans doute parce qu'il s'agissait du plus évident : la mise sur pied d'un système commun de police de l'immigration aux frontières. En revanche, sur une autre question, tout reste à faire : le statut des réfugiés et des immigrés clandestins. Là-dessus, les discordances sont grandes au sein de l'Union européenne. Tant qu'il n'y aura pas harmonisation, des appels d'air continueront à exister et des distorsions de flux à se produire.

■ LE POINT
Claude Imbert
Le vote dit « populiste » vient de sortir la question de l'immigration de son trou. Eh bien, parlons-en ! L'immigration est à la fois inéluctable et souhaitable. Mais, aux yeux du populaire, ses atouts sont peu visibles et ses dommages très évidents. Bien conduite, elle régénère. Mal conduite, elle fabrique de l'insécurité publique et affole le sentiment national. Chez nos voisins, elle devient un souci grandissant. Chez nous, une poire d'angoisse. Pourquoi ? Parce que l'immigration d'origine nord-africaine y compte cinq millions de personnes, dont la moitié sont françaises et parmi elles trois à quatre millions de musulmans. Une situation envenimée par les ratés de l'intégration. Rien pourtant n'est encore perdu. A condition expresse que le nouveau pouvoir tranche clairement contre un communautarisme qui violenterait l'identité française.

Mondial 2002 : l'Eglise d'Angleterre reprend la balle au bond

Dimanche, les fidèles anglicans pourront à la fois assister au service religieux et voir le match de football Angleterre-Suède. L'horaire des messes a été modifié, pour « l'équipe de Dieu », écrit le « Times »

JUSQU'OÙ n'irait pas l'Eglise d'Angleterre pour retenir ses fidèles, dans cette Albion qui se déchristianise plus rapidement encore que le reste de l'Europe ? Pour ne pas abandonner de nouveaux pratiquants aux dieux du stade, l'archevêque de Canterbury a donné sa bénédiction au report du service religieux de dimanche 2 juin afin qu'ils puissent regarder le premier match de l'équipe de David Beckham, contre la Suède, programmé à 10 h 30, heure locale. Selon le dr George Carey, *« bien entendu le culte passe en premier, mais cela ne se produit qu'une fois tous les quatre ans et nous pouvons nous montrer flexibles »*. Le *Times* de Londres a consacré à cette affaire une page et un éditorial parodiant le style biblique.

Le quotidien évoque le déchirement de l'évêque de Tonbridge, obligé d'assurer deux services le jour de la finale, et qui *« pense qu'il est important que l'église soit vue comme un endroit où l'on s'amuse »*. Le révérend Harry Ross, de Liverpool, a décidé d'installer une télé dans la sacristie ; le sacristain pourra ainsi l'informer des buts marqués par l'équipe nationale pour qu'il les annonce en chaire, car, *« si Dieu doit être le premier, le foot est juste derrière »*. Son collègue de Bradford, John Hartley, qui prêche revêtu du maillot blanc et rouge, a écrit un hymne pour l'occasion. Son sermon aura pour titre : *« Faites du Sauveur, Jésus, l'avant-centre de votre vie*, [car] *je ne pense pas que Jésus soit contre le foot »*.

LA COMPÉTITION EST RUDE

D'autres membres du clergé anglican – suivis par les catholiques – se sont par contre indignés de ce mélange pas très orthodoxe entre la foi et le sport.

Dans son éditorial sur « L'équipe de Dieu », le *Times* estime que *« l'Eglise peut apprendre de la foi dans ce beau jeu »* ! L'ange du ballon rond, Eric Cantona, n'avait-il pas posé pour un tableau inspiré de la *Résurrection du Christ* de Piero della Francesca ? *« Et alors, il fut décidé que, le second jour du sixième mois, les onze descendraient sur le pré et les espoirs de la multitude étaient placés sur eux. Mais ce jour était aussi celui du shabbat et les gens demandèrent aux Pharisiens : "Maîtres, qu'allez-vous faire à propos de ce conflit de calendrier ? Car il est plus facile pour un chameau de passer à travers le chas d'une aiguille que pour un supporteur de l'Angleterre d'aller à l'église pendant le match." L'archevêque donna alors au peuple l'autorisation de changer l'heure de ses prières.* (...) *Alors on commanda des pizzas et des bières dans tout le pays. »*

Le *Times* enfonce le clou, ou le crampon, pour ceux qui n'auraient pas compris la parabole : *« C'est enfin officiel : le foot est plus grand que Dieu, ou presque. » « Les miracles*, ajoute-t-il, *font partie du langage du terrain, et vous n'avez pas besoin de vous trouver dans une église pour ressentir le pouvoir de la prière collective, surtout si vous êtes un supporteur de Leicester City. L'Angleterre aurait bien besoin d'avoir Dieu dans son camp ; en effet, si les choses restent ce qu'elles sont, il pourrait bien être le seul joueur en forme. »* Et de donner une leçon de management à une Eglise qui *« ressemble à une industrie nationalisée fossilisée ». « Mal gérée, avec un personnel sous-payé et une suffisance monopolistique et monothéiste, alors qu'elle devrait attirer les différentes parties de la communauté comme n'importe quel prestataire de services, l'Eglise d'Angleterre doit se réveiller face au défi posé par le foot : remplacer les livres de prière par des manuels, introduire une mi-temps* [dans les services] *et noter les officiants. Ainsi sera-t-elle plus en forme pour la compétition. »*

La leçon est sévère, la compétition rude. Mais les Anglais sont connus pour leur pragmatisme. Reste le risque qu'une prestation médiocre d'une équipe ainsi sanctifiée ne rejaillisse sur une Eglise qui aurait misé sur la mauvaise paroisse. En tout cas, pour montrer qu'il existait toujours une hiérarchie des valeurs, le prince Charles a rappelé à ses deux fils – et en particulier au prince Harry, fan d'Arsenal comme le Dr Carey – qu'ils étaient de service à l'heure d'Angleterre-Suède. La famille royale doit en effet participer à une célébration du Jubilé de la reine Elizabeth à Swansea. Qu'on se le dise !

Patrice de Beer

★ www.timesonline.co.uk

La réforme de la pêche vue par la presse espagnole

Nos voisins sont ulcérés par l'« hypocrisie » du projet de la Commission européenne

« LA DISPARITION de 8 592 bateaux (soit 8,5 % du total de la flotte communautaire), une réduction des prises de 350 000 tonnes, la suppression de 30 000 emplois » : pour le quotidien basque **El Diario Vasco**, il ne fait guère de doute que l'Espagne et ses 132 631 salariés dans ce secteur ne peuvent que souffrir de la réforme de la politique commune sur la pêche voulue par le commissaire européen Frantz Fischler. Le grand quotidien catalan **La Vanguardia** rappelle que *« le ministre de la pêche, Miguel Arias Cañete, a donné des instructions aux deux commissaires européens espagnols, Loyola de Palacio et Pedro Solbes, pour s'opposer autant que possible à la réforme »*. Cette ingérence « officielle » prouve à quel point le gouvernement Aznar est remonté. Mme de Palacio a d'ailleurs qualifié le plan Fischler d'« *incohérent* ». Pour **El Pais**, « *concevoir une réforme sur la pêche sans même consulter l'Espagne, c'est comme modifier le marché des céréales sans en parler à la France ». « Nul ne conteste que les réserves de poissons sont surexploitées et qu'il faut faire quelque chose* , poursuit le quotidien madrilène, *mais un plan qui traite l'ensemble des membres de l'UE sans tenir compte des spécificités locales est un délire.* »

Certes, l'Espagne recevra des aides de Bruxelles pour amortir le coût social et économique de la réforme. Madrid ne s'en révolte pas moins contre « *l'hypocrisie du projet* », selon **ABC**. Le quotidien conservateur souligne en effet que la réforme envisagée va dans le sens d'une industrialisation de la pêche, à l'image de la flotte danoise qui capture plus de poissons que la flotte espagnole avec quatre fois moins de bateaux.

En fait, « *une flotte artisanale bien équipée est beaucoup plus à même de contrôler et de cibler le niveau des prises et de respecter les équilibres écologiques* », maintient **El Correo**. Le premier quotidien basque dénonce la main des pays du Nord derrière la réforme, qui renforcera leur industrie de la mer. Et de conclure : *« Prendre un Autrichien pour s'occuper de la pêche ne pouvait mener qu'à une réforme délirante. Tout ce que cet homme sait de la mer, il l'a appris en regardant "Alerte à Malibu". »*

Courrierinternational.com pour *Le Monde*

"LA TRIBUNE DE GENÈVE" (SUISSE)

Que la fête continue... Accusé de graves indélicatesses financières et de comportement dictatorial, le Suisse Joseph Blatter a néanmoins été réélu sans difficulté à la tête de la Fédération internationale de football (FIFA). **Dessin d'Herrmann.** ("COURRIER INTERNATIONAL" POUR "LE MONDE")

SUR LE NET

Les documents cités sont accessibles à l'adresse www.lemonde.fr/surlenet

Elisabeth II

■ Les cérémonies du jubilé d'or de la reine d'Angleterre culminent du 1er au 4 juin.
www.goldenjubilee.gov.uk/
■ Le trust du week-end du jubilé d'or donne le détail des festivités.
www.goldenjubileeweekendtrust.co.uk/events/events.htm
■ L'événement suscite un regain d'intérêt pour le *streaking*, le fait de courir nu dans les lieux publics.
www.guardian.co.uk/netnotes/article/0,6729,712038,00.html
■ Le promoteur des Sex Pistols, Malcolm McLaren, rappelle l'hystérie qui a marqué le jubilé d'argent en 1977 et la censure qui a frappé le *God Save the Queen* du groupe punk sorti pour l'occasion.
www.observer.co.uk/Print/0,3858,4416451,00.html
■ La BBC a demandé à un histoirien, un écrivain et un économiste d'analyser le rôle que devrait tenir la monarchie à l'avenir.
▷ http://news.bbc.co.uk/hi/english/uk/newsid_1946000/1946767.stm
▷ http://news.bbc.co.uk/hi/english/uk/newsid_1950000/1950268.stm
▷ http://news.bbc.co.uk/hi/english/uk/newsid_1953000/1953038.stm
■ La rédaction de l'hebdomadaire *The Observer* a demandé à ses compatriotes leur avis sur la question.
www.guardian.co.uk/jubilee/story/0,11550,638757,00.html
■ Le *Guardian* a réalisé une animation expliquant le principe de la liste civile, qui assure les besoins financiers des Windsor.
www.guardian.co.uk/flash/queen_civillist.swf

vincent.truffy@lemonde.fr

AU COURRIER DES LECTEURS

AU TRAVAIL !
Finie la lutte, finie la confrontation des idées, finie l'action politique, interdisons le FN. Quelle idée géniale, Monsieur Mélenchon (*Le Monde* du 29 mai) ! Tant de simplicité, tant de finesse d'analyse, démontrent toute l'aptitude intellectuelle de notre élite politique.
Le 21 avril, tous les élus avaient, disait-il, compris le peuple, mais que réclamait ce peuple ? La reconnaissance de son mal-vivre, la lutte contre les insécurités, physiques, psychologiques, sociales. Rien d'autre.
Demandait-il l'interdiction du FN ? *(...)*
Trop de discours. S'il te plaît, Jean-Luc Mélenchon, et surtout si cela ne te plaît pas, retrousse tes manches, sors des ors de l'Assemblée nationale, mets enfin les mains dans le cambouis, car sur le terrain les militants associatifs sont essoufflés et ne peuvent plus tenir à bout de bras la démocratie qui vacille et va s'effondrer. Viens dans ces petites villes asphyxiées par la destruction des emplois et qui votent à 25 % Front national, ressens l'anesthésie générale d'une population imperméable à tous les discours moralisateurs ou responsabilisateurs, viens constater de visu ce que tu penses être un réflexe protestataire. L'heure est grave. L'histoire se répète, et aujourd'hui tu es déjà l'acteur d'hier.

Monique Le Merrer
Bolbec (Seine-Maritime)

UN ENTREPRENEUR AUX FINANCES
Pourquoi reprocher à Francis Mer, le nouveau ministre de l'économie, des finances et de l'industrie, une approche « entrepreneuriale » de la gestion des finances de l'Etat sans même avoir l'honnêteté de souligner l'originalité que constitue cette nomination (*Le Monde* du 25 mai) ? Il est vrai que « l'exception française » est un concept très en vogue et qu'il est par conséquent plus souhaitable de préserver un système étatique qui s'autoreproduit sans preuves flagrantes de succès plutôt que de tenter une approche nouvelle de la gestion de l'Etat qui n'a pourtant pas conduit au chaos nos voisins européens et anglo-saxons.
La nomination de M. Paul O'Neill au secrétariat du Trésor américain ou celle de M. Mike Bloomberg à la mairie de New York n'ont pas suscité tant d'émoi. Quand les « hommes de l'Etat » – loin d'être des hommes d'Etat – sont eux-mêmes le produit d'un système qu'ils sont ensuite chargés de réformer, comment peuvent-ils faire preuve du recul nécessaire pour reconnaître les imperfections du système *(...)* ?
Quant à la notion d'« intérêt général » qui serait menacé par l'entrepreneur et sauvegardé par le politique, on serait en droit de rappeler comment nos « vrais hommes politiques » ont systématiquement cédé, au cours de ces derniers mois, sous les coups de boutoir des corporatismes variés, qui défendaient à cor et à cri leurs intérêts particuliers. Ne serait-il pas plus juste de laisser à M. Francis Mer la chance d'exprimer sa vision de la gestion de l'économie de l'Etat *(...)* ?
Le changement effraie, suscite des résistances, il est pourtant fécond en idées nouvelles dont la France a cruellement besoin.

Muriel Danis
Londres

OPA ET OPE
Antoine Riboud, qui fut certes un très grand chef d'entreprise (*Le Monde* du 7 mai), n'a pas lancé d'OPA sur son grand concurrent Saint-Gobain. Il a lancé une offre, qui, pour être hostile, le fut. Mais c'était aussi la première offre publique d'échange, OPE, lancée en France à ma connaissance.
En effet, il ne proposait pas le rachat des actions Saint-Gobain mais il proposait de les échanger contre des actions BSN. Dans l'opération envisagée il n'allait pas dépenser un sou. C'est probablement une des raisons de son échec, peut-être la première, car l'opération était par trop neuve et originale aux yeux des capitalistes français.

Jean-Jacques Werling
Palma de Majorque (Baléares, Espagne)

Pour nous écrire :
Le courrier des lecteurs du Monde, 21*bis*, rue Claude Bernard, 75242 Paris cedex 05.
Pour nous envoyer une télécopie : 01-42-17-21-74.
Pour nous envoyer un courrier électronique : courrier-des-lecteurs@lemonde.fr
Pour saisir le médiateur : mediateur@lemonde.fr ou par courrier.
Merci d'indiquer votre adresse complète.

Le Monde
ÉDITORIAL

Cacophonie médicale

L'ÉPINEUX conflit du prix des consultations des médecins généralistes a empoisonné les derniers mois du gouvernement Jospin, mais le gouvernement Raffarin semblait avoir en main les fils pour le dénouer. Les médecins se plaignaient-ils de ne pas avoir été entendus par Elisabeth Guigou ? Jean-François Mattei et ses collègues multipliaient les signaux de bonne réception. Au lendemain du second tour de la présidentielle, le (futur) ministre de la santé estimait que la consultation à 20 euros était une revendication « *légitime* ». La Caisse nationale d'assurance maladie, en théorie autonome mais la main forcée par le nouveau gouvernement, acceptait d'adopter un ton plus conciliant.

Restait à s'entendre sur le financement dans un contexte délicat : la consultation à 20 euros coûtera environ 600 millions d'euros et la visite à 30 euros 255 millions d'euros, alors que le déficit du système de santé devrait déjà déraper de plus de 4,5 milliards d'euros en 2002.

La cacophonie a été immédiate à l'intérieur du gouvernement. Le secrétaire d'Etat aux PME a parlé d'une hausse des cotisations inéluctable. Conscient des engagements électoraux de Jacques Chirac de ne pas augmenter les prélèvements obligatoires, Jean-François Mattei a démenti fermement.

En fait, le gouvernement Raffarin aurait souhaité pouvoir différer le règlement du conflit jusqu'au lendemain des élections législatives. Les médecins, craignant une disparition de la sollicitude gouvernementale ont choisi de faire monter la pression par un mouvement de déconventionnement, commencé le 16 mai département par département. Cette attitude intransigeante sonne comme un rappel que la confiance dans le nouveau gouvernement, au-dessus duquel plane l'ombre des mesures de rigueur prises par le gouvernement d'Alain Juppé, n'est pas acquise. M. Chirac avait pourtant pris la peine de faire son mea culpa le 14 février, lors des assises du Centre national des professions de santé.

En outre, après plusieurs incidents lors de manifestations devant des caisses primaires d'assurance maladie (CPAM), la tension est fortement montée avec les affrontements qui se sont déroulés à Bayonne. Le matraquage de médecins par des CRS risque de pousser l'exaspération à son comble et de compliquer encore la négociation.

La stratégie adoptée par le nouveau gouvernement rappelle celle de l'ancien face aux conflits sociaux : il cède d'avance et se voit tout surpris des surenchères des demandeurs. Les médecins en colère veulent les 20 euros, mais refusent encore toute sorte d'engagement de responsabilité financière vis-à-vis du déficit de la Sécurité sociale. Ils veulent s'en tenir à une responsabilisation « médicale » qui, on le sait, ne permet pas de limiter correctement les dépenses. Il aurait été plus judicieux d'ouvrir des négociations globales donnant-donnant. Le prix à payer de ces erreurs risque d'être élevé pour les assurés sociaux.

Les Etats-Unis catalyseur de la paix au Soudan

NI *« MEMBRE »* NI *« AMI »* de *« l'axe du Mal »*, tracé par le président George W. Bush depuis les attentats antiaméricains du 11 septembre 2001, le Soudan est tombé dans l'oubli d'une actualité dominée par le terrorisme et les conflits régionaux de plus ou moins basse intensité. C'est que, depuis un peu plus d'un an, les autorités de ce pays, par ailleurs miné depuis dix-neuf ans par la guerre que se livrent l'armée gouvernementale et les rebelles de l'Armée de libération des peuples du Soudan (SPLA selon son sigle anglais), se sont engagées dans une coopération avec les Etats-Unis en matière de lutte contre le terrorisme qui lui vaut, sinon d'être totalement blanchi, du moins épargné par une administration américaine qui semble de surcroît résolue à l'aider à parvenir à la paix intérieure.

Nommé en septembre 2001, John Danforth, l'envoyé spécial du président George W. Bush, a déjà réussi à mettre en place une expérience-pilote assez encourageante. Il a amené les deux parties à conclure un accord de cessez-le-feu dans les monts Nouba, dans l centre du pays. D'une durée de six mois renouvelable, l'accord, à en juger par ses résultats, devrait être reconduit. Selon un premier rapport de mission établi par M. Danforth vers la mi-mai, le cessez-le-feu tient ; des observateurs internationaux commencent à se déployer, et un projet à long terme d'assistance et de réhabilitation s'amorce, qui propose déjà aux habitants des monts Nouba *« une nouvelle vie, tout en offrant un puissant argument en faveur de la paix dans d'autres parties »* du pays.

Sur les conseils de son envoyé spécial, l'administration Bush n'a pas pour autant l'intention de proposer sa propre initiative de paix, là où ce ne sont ni les initiatives ni les médiateurs qui ont manqué depuis des dizaines d'années, mais bien la volonté politique des deux parties en guerre de mettre fin à leur différend.

COOPÉRATION AMÉRICAINE

L'Autorité intergouvernementale de développement (Igad), qui comprend le Soudan, Djibouti, l'Ethiopie, l'Erythrée, le Kenya, l'Ouganda et la Somalie, se penche sur le problème soudanais depuis une dizaine d'années et tente d'aplanir le conflit entre le gouvernement et la SPLA. En 1999, l'Egypte et la Libye ont proposé leurs propres bons offices, avec pour objectif d'embrasser plus largement les problèmes qui opposent les autorités à l'ensemble de l'opposition.

Washington veut être le « catalyseur » de la paix et suggère que soient fondues les deux médiations. Pour ce faire, des mesures destinées à établir la confiance ont été proposées par M. Danforth. Elles sont en quatre volets : outre le cessez-le-feu dans les monts Nouba, les deux parties sont invitées à coopérer à une enquête sur la pratique de l'esclavage, et une autre sur les attaques contre des populations civiles et à créer des *« zones de tranquillité »* qui permettent des interventions humanitaires d'urgence. La démarche est originale et inédite de la part des Etats-Unis. L'administration démocrate de Bill Clinton avait systématiquement refusé le dialogue avec Khartoum, accusé de soutien au terrorisme. Au point que, souligne un diplomate soudanais, l'ambassadeur du Soudan alors en poste à Washington n'a pu rencontrer un responsable du département d'Etat que *« pour dire au revoir »*, à la fin de sa mission. Avec l'avènement de l'administration Bush, le Soudan, selon ce diplomate, a réitéré avec force son souhait d'établir le contact. Avant même les attentats du 11 septembre 2001, des experts américains de la lutte antiterroriste avaient terminé une première série de contacts avec les autorités soudanaises. Depuis, la coopération continue. Les Etats-Unis ont tout essayé contre le gouvernement soudanais : l'attaque aux missiles (en août 1998) contre l'usine Al Chifa, soupçonnée de produire des composants d'armes chimiques, l'imposition de sanctions par le biais du Conseil de sécurité de l'ONU, les tentatives de déstabilisation via les pays voisins et l'opposition sudiste, mais leurs efforts sont restés vains, dit ce diplomate. Ils ont fini par accepter la demande de Khartoum de coopérer en matière de terrorisme, ajoute-t-il, oublieux du fait que Khartoum n'a pas toujours fait preuve de disponibilité en matière de lutte contre le terrorisme, qu'il a été l'une des terres d'asile d'Oussama Ben Laden et de certains de ses proches et que les pressions en tout genre exercées contre lui ont sans doute largement contribué à modifier son attitude.

Ce même diplomate n'exclut pas que la disponibilité dont font preuve les Etats-Unis et leur implication dans la recherche de la paix visent aussi à montrer qu'ils n'ont pas une attitude agressive envers les Arabes. Peut-être enfin s'intéressent-ils aux ressources pétrolières, dit-il encore.

Loin d'avoir fait le bonheur de ce pays, l'exploitation et surtout l'exportation, à partir de 1999, de l'or noir ont aggravé le conflit entre les deux protagonistes, au moins dans les régions qui en recèlent. M. Danforth ne s'y est pas trompé, qui souligne dans son rapport qu'un règlement durable de la guerre au Soudan doit traiter de manière efficace cet aspect du problème. A l'heure actuelle, les rebelles considèrent que le gouvernement est un usurpateur, qui, pour entretenir son effort de guerre, exploite unilatéralement une ressource naturelle dont les premiers bénéficiaires devraient être les sudistes. Khartoum assure que ses bombardements dans la zone visent à protéger les installations pétrolières contre les rebelles et leurs soutiens présumés au sein de la population.

LE SPECTRE DE LA FAIM

Les bombardements de l'armée gouvernementale et les combats continuent en effet dans les deux régions riches en pétrole : le Bahr Al-Ghazal et le Haut-Nil occidental, et ce sont les populations civiles qui en font principalement les frais. Dès la fin avril, Tom Vraalsen, l'envoyé spécial du secrétaire général de l'ONU pour les questions humanitaires, prévenait que le spectre de la faim guette ces populations et que la famine pourrait être aussi grave que celle qui a frappé à l'été 1998. Au cours des derniers mois, les agences humanitaires se sont vu refuser l'accès de certaines régions, ce qui a des conséquences dramatiques pour quelque 1,5 à 1,7 million de personnes qui dépendent de l'assistance extérieure pour survivre. Ces agences estiment à quelque 60 millions de dollars l'aide requise pour venir en assistance aux populations, à la condition indispensable que le gouvernement soudanais lève les restrictions imposées aux vols humanitaires en direction de ces régions. Plusieurs organisations non gouvernementales ont annoncé, le 23 mai, qu'elles avaient retiré une partie de leur personnel de la région du Haut-Nil occidental à cause des bombardements.

Mouna Naïm

Le Mondial, enjeu économique ! PAR SERGUEI

Le Monde

Président du directoire, directeur de la publication : Jean-Marie Colombani
Directoire : **Jean-Marie Colombani ; Dominique Alduy,** directeur général ; **Noël-Jean Bergeroux.**
Directeurs généraux adjoints : Edwy Plenel, René Gabriel
Secrétaire général du directoire : Pierre-Yves Romain

Directeur de la rédaction : Edwy Plenel
Directeurs adjoints : Thomas Ferenczi, Pierre Georges, Jean-Yves Lhomeau

Secrétaire général : Olivier Biffaud ; déléguée générale : Claire Blandin
Directeur artistique : François Lolichon
Chef d'édition : Christian Massol ; chef de production : Jean-Marc Houssard
Rédacteur en chef technique : Eric Azan ; directeur informatique : José Bolufer
Rédaction en chef centrale :
Alain Debove, Eric Fottorino, Alain Frachon, Laurent Greilsamer, Michel Kajman, Eric Le Boucher, Bertrand Le Gendre
Rédaction en chef :
François Bonnet *(International)* ; Anne-Line Roccati *(France)* ; Anne Chemin *(Société)* ; Jean-Louis Andréani *(Régions)* ; Laurent Mauduit *(Entreprises)* ; Jacques Buob *(Aujourd'hui)* ; Franck Nouchi *(Culture)* ; Josyane Savigneau *(Le Monde des Livres)* ; Serge Marti *(Le Monde Economie)*

Médiateur : **Robert Solé**

Directrice des projets éditoriaux : Dominique Roynette
Directeur exécutif : Eric Pialloux ; directrice de la coordination des publications : Anne Chaussebourg
Directeur des relations internationales : Daniel Vernet

Conseil de surveillance : Alain Minc, président ; Michel Noblecourt, vice-président

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesourne (1991-1994)

Le Monde est édité par la **Société Editrice du Monde (SAS)**
Durée de la société : quatre-vingt dix-neuf ans à compter du 15 décembre 2000. Capital social : 145 473 550 €. Actionnaires directs et indirects : Le Monde SA, Le Monde et Partenaires Associés, Société des Rédacteurs du *Monde,* Société des Cadres du *Monde,* Société des Employés du *Monde,* Fonds commun de placement des personnels du *Monde,* Association Hubert-Beuve-Méry, Société des Lecteurs du *Monde,* Le Monde Entreprises, Le Monde Europe, Le Monde Investisseurs, Le Monde Presse, Le Monde Prévoyance, Claude-Bernard Participations, Société des Personnels du *Monde.*

www.lemonde.fr édité par Le Monde Interactif.
Président du conseil d'administration : Jean-Marie Colombani. Directeur général : Bruno Patino

Chaque samedi avec

Le Monde
DATÉ DIM./LUNDI

retrouvez

LE MONDE ARGENT

Le Monde est édité par la Société Editrice du Monde (SAS). La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de l'administration. Commission paritaire des journaux et publications n° 57 437
ISSN 0395-2037

Imprimerie du Monde
12, rue Maurice-Gunsbourg
94852 Ivry cedex

PRINTED IN FRANCE

Le Monde PUBLICITÉ
Président-directeur général : **Dominique Alduy**
Directeur général : **Stéphane Corre**
21 bis, rue Claude-Bernard - BP218
75226 PARIS CEDEX 05
Tél : 01-42-17-39-00 - Fax : 01-42-17-39-26

Une effroyable routine au Proche-Orient

Suite de la première page

A contrario, le déplacement des Palestiniens en dehors des zones où ils se concentrent n'est permis qu'à titre dérogatoire, et littéralement transitoire, uniquement pour aller de l'une à l'autre. Dans cette logique, l'accès au territoire israélien et à Jérusalem-Est est naturellement prohibé. Les justifications de ces nouvelles règles avancées par l'administration civile (en fait militaire) des territoires privilégient le souci officiel de faciliter la vie quotidienne des Palestiniens (ceux d'entre eux qui seraient gratifiés d'une autorisation à se déplacer n'auraient plus à redouter l'arbitraire des check-points), ainsi que leur portée temporaire (elles disparaîtraient dès lors que la situation serait redevenue « normale ».) Ces arguments seraient sans doute plus convaincants si ces règles ne s'inscrivaient pas dans quatre décennies d'occupation au cours desquelles l'espace conquis militairement en 1967 a été l'objet d'une pensée unique.

Comme en ont émis l'hypothèse Franck Debié et Sylvie Fouet dans un ouvrage publié en avril 2001 (*La Paix en miettes,* PUF), les Israéliens semblent prisonniers d'une matrice sécuritaire qui les empêche de penser la décolonisation, même partielle, de la Cisjordanie et de Gaza. Cette matrice est héritée du plan Allon, du nom d'un responsable travailliste à l'origine de ce plan à la fin des années 1960. L'espace occupé est un espace disponible dans lequel serait éventuellement découpé un micro-Etat palestinien en fonction de critères subjectifs israéliens. Dans cette approche, le pourcentage concédé à cet Etat « en creux » peut osciller en fonction des acteurs : à la baisse avec Benyamin Nétanyahou, à la hausse avec Ehoud Barak. La grille de lecture reste la même : la sécurité d'Israël, du moins telle que l'envisage l'armée, l'emporte sur la viabilité de l'entité. Elle explique aujourd'hui la disparition des zones autonomes palestiniennes et le projet de nouvelles règles de circulation. Si cette situation s'installe, de nouveaux verrous auront été posés, sans doute durablement, qui compliqueront toute tentative de renégociation.

LA NÉGATION D'UN PAYS À VENIR

Ces modifications apportées sur le terrain par les Israéliens suscitent jusqu'à présent l'indifférence de la communauté internationale. Plus personne ne remet en question la totale liberté de manœuvre de l'armée israélienne à l'intérieur des zones autrefois autonomes palestiniennes. Il en va de même avec la poursuite de la colonisation en Cisjordanie et l'opposition du premier ministre Ariel Sharon, candidat à sa succession en 2003, au démantèlement d'une seule implantation partout dans les territoires occupés.

Dans le même temps, les critiques s'abattent en rafale sur Yasser Arafat, le chef de l'Autorité palestinienne, accusé d'avoir fourvoyé son peuple à la tête d'une administration incapable et corrompue. En sous-estimant notamment la capacité de M. Sharon de bâtir une coalition durable et en se trompant lourdement sur la nature de la nouvelle administration américaine, le chef de l'Autorité palestinienne a assurément multiplié les erreurs tactiques en un temps record. Mais les détracteurs approximatifs de M. Arafat vont plus loin en mettant en doute son projet de coexistence d'un Etat palestinien avec un Etat juif, un engagement stratégique pourtant maintes fois réitéré. Les plus caricaturaux, comme M. Barak à travers un entretien accordé à la *New York Review of Books,* vont même jusqu'à le nier au nom d'un concept culturaliste pour le moins douteux : le mensonge comme composante essentielle de la culture palestinienne.

En Cisjordanie, avec l'institutionnalisation des « cantons », c'est pourtant la négation d'un pays à venir qui s'opère en toute lumière. Elle porte de sérieux coups à la *« vision de l'Etat palestinien »* exprimée par le président américain George W. Bush, qui, comme une ligne d'horizon, s'éloigne au fur et à mesure que l'on s'efforce de s'en approcher.

Gilles Paris

ENTREPRISES

MONNAIE

L'euro a atteint, jeudi 30 mai, son plus haut niveau depuis quinze mois face au dollar, à **0,94 DOLLAR.** Cette faiblesse de la monnaie américaine, qui a perdu 5,53 % face à son homologue européenne depuis le début de l'année et 6,38 % face au yen, s'explique par plusieurs facteurs. D'abord, les marchés se demandent si la **REPRISE AMÉRICAINE** est vraiment solide et durable. En outre, les investisseurs sont moins attirés par les placements libellés en dollars, dont les rendements se sont amoindris. « Un **SENTIMENT DE MARCHÉ »** s'est donc créé contre la devise américaine, qui rend les opérateurs partiellement insensibles aux bonnes nouvelles. Cet inversement de la donne monétaire pénalise nombre d'**ENTREPRISES EUROPÉENNES,** qui avaient profité de la faiblesse du billet vert pour prendre pied sur le marché américain.

Hier adulé, le dollar est aujourd'hui boudé

Le billet vert est tombé, jeudi, à son plus bas niveau depuis quinze mois, à 0,94 dollar pour 1 euro. Préoccupés par une conjoncture hésitante et une érosion de la rentabilité du capital aux Etats-Unis, les investisseurs, gagnés par « un sentiment de marché », privilégient la monnaie européenne

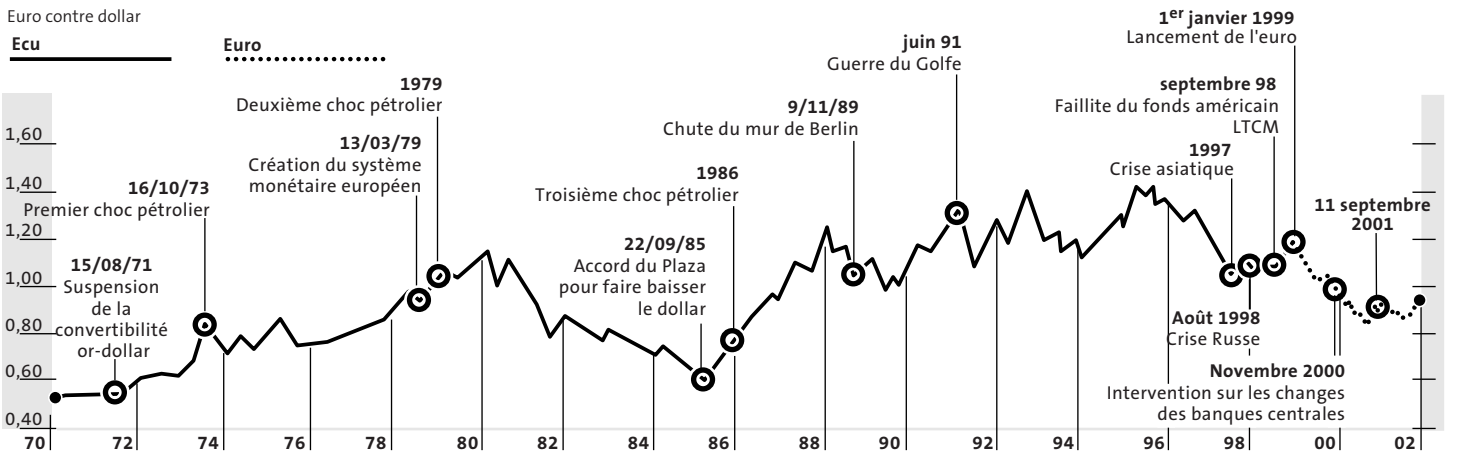
« VIVE L'EURO », entend-on depuis quelques jours dans les salles de marché. *« Merci le dollar »*, devrait-on plutôt proclamer. Depuis la fin de janvier, la monnaie unique a gagné du terrain face au dollar pour atteindre, jeudi 30 mai, son plus haut niveau depuis quinze mois, à 0,94 dollar. Vendredi matin, l'euro se négociait 0,9393 dollar. Cette hausse n'est toutefois qu'un trompe-l'œil, masquant la fragilité du billet vert, qui s'est déprécié face à l'ensemble des grandes devises. Depuis le début de l'année, il a perdu 5,53 % face à l'euro, mais aussi 6,38 % contre le yen.

Victime d'un climat de pessimisme, le billet vert accuse le coup des incertitudes concernant l'amélioration de la conjoncture américaine. Même si les Etats-Unis ont affiché au premier trimestre des chiffres exceptionnellement vigoureux de reprise (5,6 % de croissance en rythme annuel du produit national brut, 8,6 % de hausse de la productivité), l'économie s'appuie encore sur le restockage et le dynamisme de la consommation des ménages sans redémarrage de l'investissement des entreprises, une composante essentielle. Cette situation déséquilibrée laisse planer des doutes dans l'esprit des investisseurs sur la pérennité et la durabilité de la croissance américaine.

Entraînant, envers les marchés financiers américains, une méfiance accentuée par la multiplication des affaires de *« créativité comptable des entreprises »*, comme disent les experts, la situation économique fait porter un second poids sur le dollar. La rémunération du capital est moindre que par le passé mais, surtout, elle n'est plus assurée. Les marchés d'actions américains sont en perte depuis le début de l'année. La différence de rémunération des placements n'est plus autant à l'avantage des Etats-Unis : les bons du Trésor américains à 10 ans ne rapportent plus que 5,04 %, quand un investissement identique sur un emprunt d'Etat français rapporte 5,19 %, et alors qu'un placement sur le Nasdaq depuis le début de l'année aurait été perdant de plus de 16 %. Selon une enquête de la société Morningstar menée en mai auprès d'une soixantaine de gestionnaires européens et publiée jeudi, l'euro apparaît, pour 82 % des professionnels, comme la devise à « jouer » (contre 66 % il y a trois mois), tandis que le dollar est à peine mieux perçu que le yen (respectivement 10 % et 7 %).

Dans cet environnement, le comportement des investisseurs a fait surgir des inquiétudes sur l'éternelle faiblesse des Etats-Unis : le déficit des comptes extérieurs, dont on craint qu'il ne puisse toujours être financé par les capitaux étrangers.

DE FORTES VARIATIONS



Source : Datastream et Bloomberg

LE FACTEUR « SENTIMENT »

Après un effondrement des investissements directs en 2001, dû à la chute du nombre de fusions-acquisitions aux Etats-Unis, ce sont les achats d'actions et d'obligations qui ont très sensiblement ralentis. Autre facteur, plus psychologique cette fois, pesant sur le dollar, l'inversion du *« sentiment de marché »*, un peu à l'image de ce qui comprimait l'euro depuis plus de trois ans. Régulièrement, toute nouvelle économique positive dans la zone euro semblait être ignorée par le marché des changes, qui ne valorisait pas pour cela la monnaie unique, tandis qu'une nouvelle équivalente sur les Etats-Unis était accentuée et accueillie par une hausse du dollar. Actuellement, les indications sur la conjoncture américaine, aussi bonnes soient-elles, ne parviennent pas à soutenir le billet vert. Celui-ci avait ainsi cédé 0,43 % le 26 avril, à l'annonce de la première estimation de la croissance au premier trimestre. Depuis quelques mois aussi, les opérateurs ont l'impression que les Etats-Unis sont moins convaincus de l'intérêt de continuer à mener une politique de dollar fort, au moment même où l'économie peine à reprendre ses marques. Non que Washington ait renoncé à dire qu'*« un dollar fort est dans l'intérêt des Etats-Unis »*, mais les autorités sont moins prolixes. Autre signe que les professionnels ont interprété comme un abandon de cette politique : les mesures protectionnistes sur l'acier imposées par Washington. Car *« si on augmente de 30 % les prix à l'importation, c'est comme si on infligeait une baisse du même pourcentage du dollar. C'est une variation de change déguisée, même si cela ne bénéficie qu'à un produit »*, explique un intervenant.

Alors que, en début d'année, les économistes, échaudés par le comportement de la monnaie unique qui leur avait souvent donné tort, avaient avancé des pronostics très prudents du cours de l'euro pour la fin de l'année (qu'ils annonçaient à moins de 0,90 dollar), ils ont ressorti des tiroirs leur scénario optimiste. Les experts d'UBS Warburg s'attendent à ce que l'euro touche la barre de 1 dollar avant la fin de l'année, pour se diriger avant la fin de 2003 vers 1,05 dollar avec un dollar à 115 yens. Ceux d'HSBC CCF affichent pour leur part un objectif de 0,93 dollar pour la fin juin et à 0,95 à fin septembre.

Cécile Prudhomme

La Banque du Japon soutient le yen

La Banque du Japon est intervenue en achetant des dollars sur le marché des changes, vendredi 31 mai, faisant reculer légèrement le yen, de 123,17 yens pour 1 dollar à plus de 124. De nombreux opérateurs spéculaient sur une action des autorités monétaires, après un nouveau record depuis sept mois du yen face au dollar, à 122,80 yens pour un dollar jeudi. Après deux interventions successives sur le marché des changes les 22 et 23 mai, la Banque du Japon n'était pas parvenue à freiner la remontée du yen, qui fait peser un risque pour les exportations et la croissance de l'archipel.

Vendredi, l'agence de notation financière Moody's a décidé de baisser de deux crans la note de la dette libellée en yens du Japon (de Aa3 à A2). Moody's, qui estime que la politique du gouvernement ne réduira pas l'endettement du Japon, place ainsi la deuxième économie du monde au rang de pays tels que la Grèce, la Lettonie et la Pologne.

Les entreprises européennes risquent de souffrir

L'INTERNATIONALISATION des entreprises européennes pourrait bien se retourner contre elles cette année. Depuis 1999, un grand nombre de sociétés se sont développées sur le territoire américain en acquérant des entités locales et sont, par ce biais, devenues de plus en plus dépendantes des fluctuations du marché des changes et, surtout, de l'évolution du cours de l'euro contre le dollar. Dans ce contexte, le repli du billet vert face à l'euro depuis le début de l'année – qui atteint 5,53 % – est perçu d'un mauvais œil par les entreprises européennes. Si la tendance baissière du dollar se poursuit, comme l'envisagent de nombreux économistes, elle pourrait grignoter une partie de leurs bénéfices de l'année.

Jusqu'à présent, ce sont les entreprises américaines qui s'étaient plaintes de la force du dollar, au travers de leurs associations professionnelles, faisant du lobbying auprès du Trésor par le biais de lettres incendiaires sur la politique de dollar fort menée par les Etats-Unis et ses conséquences sur l'activité économique. Depuis quelques mois, le scénario s'est inversé : lorsqu'elles devront rapatrier et convertir en euros les bénéfices de leurs filiales américaines libellés en dollars, les entreprises européennes verront ces résultats réduits par rapport à leurs prévisions. Elles devront parallèlement faire face à une diminution de leurs ventes à l'exportation avec un euro moins compétitif vis-à-vis du billet vert. Des exportations qui constituent d'ailleurs pour le moment le moteur essentiel de la croissance européenne, comme le montrent les statistiques sur l'évolution du produit intérieur brut parues jeudi.

DES SOCIÉTÉS DÉPENDANTES DU BILLET VERT

Les entreprises européennes les plus sensibles à la baisse du dollar

Secteur	Entreprise	Secteur	Entreprise
Pétrole et gaz	Repsol	Pharmacie	Sanofi
Chimie	Bayer, Ciba	Tabac	BAT UK
Papier	UPM Kymmene	Grande distribution	Signet, GUS, PPR
Construction mécanique	EADS, ABB Corp. Atlas Copco	Services	Securitas, Addeco, Sodexho
Automobile	DaimlerChrysler Volkswagen	Télécom-munications	Deutsche Telekom
Luxe	LVMH	Services aux collectivités	Scottish Power, National Grid
Alimentation	Cadbury	Informatique	ST Microelectronics, Infineon
Cosmétiques	L'Oréal		

Source : UBS Warburg

PRUDENCE SUR LES ACTIONS

Le bureau de recherche de la banque UBS Warburg a étudié l'impact de l'évolution du taux de change de l'euro face au dollar sur l'évolution des actions européennes. Dans leur publication, datée du 22 mai, ces experts estiment qu'*« une hausse de l'euro n'a pas historiquement fourni un environnement positif aux marchés d'actions. Des secteurs comme les services aux collectivités et les biens de consommation non cycliques ont connu des surperformances relatives »*. Ils constatent qu'une appréciation annuelle du taux de change s'est toujours accompagnée d'une chute de la Bourse dans la même année.

Ils ont d'ailleurs identifié les 25 sociétés européennes les plus exposées à une chute du billet vert. A court terme, une poursuite de la faiblesse du dollar contre l'euro risque de freiner les investisseurs américains dans leur élan d'acquisition des actions européennes, avec une devise qui leur offre moins de pouvoir d'achat.

A plus long terme, en revanche, estiment les experts d'UBS Warburg, *« l'anticipation d'un dollar plus faible n'implique pas nécessairement une prudence accrue sur les actions européennes. Au contraire, les attentes de notre équipe de recherche économique d'un renforcement de la devise européenne sont basées sur une vision plus positive de l'Europe. Le concept de la monnaie unique conduit les gouvernements à renchérir dans la course à la réduction de la fiscalité et conduit à un meilleur retour sur investissement »*. En résumé : un euro plus fort s'accompagnerait de réformes structurelles en Europe, ce qui pourrait constituer un support aux marchés d'actions.

C. Pme

La menace latente du déséquilibre des comptes extérieurs américains

Longtemps ignoré par les marchés, malgré les critiques des dirigeants européens, le déficit des Etats-Unis pèse sur le dollar

C'ÉTAIT au printemps de 1995. Le dollar venait de tomber à des niveaux historiquement bas face au yen et face au deutschemark, provoquant indirectement une grave crise sur le marché des changes européen. Excédés par ce désordre monétaire qui asphyxiait l'économie allemande, le chancelier, Helmut Kohl, et le président de la Bundesbank, Hans Tietmeyer, avaient publiquement exhorté les Américains à remettre de l'ordre dans leur économie et à réduire le déficit de leurs comptes extérieurs ! Le ministre allemand des finances, Theo Waigel, avait parlé de *« négligence coupable »* de Washington.

ANALYSE

Pour Washington, tout moyen de corriger le déficit serait néfaste

Sept ans plus tard, rien n'a vraiment changé – si l'on excepte le fait, bien sûr, que le dollar s'est revalorisé d'environ 50 % ! Le déficit de la balance courante des Etats-Unis reste toujours aussi gigantesque. Il s'est élevé à 417 milliards de dollars en 2001, soit 4,1 % du produit intérieur brut (PIB) américain. Et il devrait encore se creuser cette année, pour approcher 5 % du PIB.

Autre constante : les Européens reprochent avec véhémence aux Américains le déséquilibre de leurs comptes, qui menace selon eux l'équilibre du système monétaire et financier mondial. Le dernier sommet du G7, qui s'est tenu, fin avril, à Washington, a permis de mesurer l'exaspération des Européens sur ce dossier. Le président de la Banque centrale européenne (BCE), Wim Duisenberg, a jugé que les déficits américains n'étaient *« pas soutenables sur le long terme »*. *« C'est un déséquilibre qui devra être corrigé à un moment donné ou à un autre, mais ne me demandez pas quand »*, a-t-il ajouté, soulignant même que ce déséquilibre est *« fondamental »*. *« Une telle situation ne peut être permanente. A un moment donné, c'est un problème qu'il faut résoudre »*, a pour sa part renchéri le commissaire européen aux affaires monétaires, Pedro Solbes.

Une fois de plus, ces reproches n'ont guère ému les Américains, qui restent persuadés que le déséquilibre de leurs comptes extérieurs est d'abord la conséquence du manque de dynamisme économique dans les autres régions du monde. En clair, si les autres grands pays industrialisés, et notamment le Japon et l'Allemagne, consommaient davantage, ils importeraient aussi davantage et le déficit américain serait moindre.

« Je me demande pourquoi on insiste autant sur la question des comptes courants, s'étonne le sous-secrétaire américain au Trésor, John Taylor. *Le déficit des comptes courants reflète le fait que l'Amérique est un bon endroit pour investir, les capitaux affluent, générant de bons rendements pour les investisseurs. Tenter d'y mettre fin serait à mon avis un pas dans la mauvaise direction. »* De façon plus nuancée, sinon moins arrogante, le secrétaire au Trésor, Paul O'Neill, reconnaît qu'on ne doit pas *« ignorer le déficit »*, mais que tout moyen utilisé pour le corriger serait économiquement néfaste, notant en particulier que l'option consistant à abaisser le niveau des importations *« ne serait pas une idée très brillante »*. Pascal Blanqué, économiste au Crédit agricole, rappelle pour sa part qu'*« il n'existe que trois façons de rééquilibrer un compte courant : une contraction de la demande intérieure ; un ajustement du taux de change ; le protectionnisme »*. Les deux dernières semblent aujourd'hui à l'œuvre outre-Atlantique.

LA BOURSE NE FASCINE PLUS

Plus que le déficit lui-même, c'est son financement qui pose problème. Le reste du monde a longtemps reproché aux Etats-Unis de drainer l'épargne mondiale pour financer ses excès de consommation. En un mot, la tirelire du retraité japonais permettait aux jeunes mariés américains de s'offrir un réfrigérateur dernier cri. C'est peut-être en train de changer, pour au moins deux raisons. La première est que, avec l'effondrement du Nasdaq, symbole de la nouvelle économie, et la faillite scandaleuse du courtier en énergie Enron, la fascination boursière qu'exerçaient les Etats-Unis a bien diminué. Les économistes de la Caisse des dépôts et consignations notent que, au second semestre 2001 et au début de 2002, les flux de capitaux privés ne finançaient plus que la moitié du déficit courant, avec une nette réduction des achats d'actions américaines par des investisseurs non résidents. Parallèlement, le statut quasi monopolistique du dollar comme monnaie de réserve commence à être menacé. Rassurées par l'introduction réussie de l'euro comme monnaie fiduciaire, les banques centrales asiatiques – en particulier la Banque de Chine, dont les réserves atteignaient fin avril 233,8 milliards de dollars – pourraient enfin se décider à diminuer la part du dollar dans leurs avoirs au profit de l'euro (moins de 15 % des réserves aujourd'hui).

Si tel est le cas – et surtout si les marchés financiers ont vent d'une telle restructuration –, la récente glissade du billet vert pourrait se transformer en chute libre.

Pierre-Antoine Delhommais

La Cour européenne de justice s'apprête à juger illégale la « golden share » de l'Etat français dans TotalFinaElf

Selon nos informations, le tribunal de Luxembourg devrait condamner, mardi 4 juin, le droit de veto conservé par certains gouvernements sur l'évolution de l'actionnariat des entreprises privatisées

BRUXELLES
de notre bureau européen

Les gouvernements européens ne pourront plus privatiser des entreprises tout en gardant un droit de regard arbitraire sur leur destin, sous prétexte qu'elles sont jugées stratégiques. C'est le sens de trois arrêts que la Cour de justice de Luxembourg doit rendre mardi 4 juin.

Selon des informations concordantes, elle doit notamment, sauf revirement de dernière minute, condamner la *« golden share »*, l'action préférentielle d'Elf Aquitaine : celle-ci donne au gouvernement français un droit de regard sur l'évolution du capital du pétrolier français et sur la vente de ses intérêts en Afrique. Le Portugal devrait aussi être condamné pour avoir limité l'accès des étrangers au capital de ses entreprises privatisées. Le service de presse de la Cour de Luxembourg s'est refusé à tout commentaire.

La Cour avait été saisie à la fin des années 1990 par la Commission européenne, qui jugeait que ces actions préférentielles faisaient obstacle à la liberté de circulation des capitaux et d'établissement, garantie par le marché unique. Bien avant la création de ce dernier, les gouvernements européens se sont attribué des pouvoirs spéciaux pour empêcher leurs champions nationaux de tomber dans des mains jugées inamicales : dès 1960, la loi Volkswagen interdit à quiconque d'avoir plus de 20 % des droits de vote du groupe automobile de Wolfsburg, qui reste ainsi contrôlé par l'Etat de Basse-Saxe. La Commission entend y mettre fin, mais le sujet est brûlant : c'est parce q'il s'attaquait au tabou Volkswagen que le projet de directive sur les OPA a été rejeté il y a un an par le Parlement européen, aiguillonné par le chancelier Gerhard Schröder.

La Commission ne peut pas s'attaquer aux entreprises de défense, l'article 296 du traité de Rome stipulant que *« tout Etat membre peut prendre les mesures qu'il estime nécessaires à la protection des intérêts essentiels de sa sécurité »* dans les industries d'armement. Les *golden share*s des entreprises de défense britannique Rolls Royce et BAE Sytems, qui limitent les prises de participation étrangères, ne sont donc pas en cause. Mais les arrêts attendus mardi devraient renforcer la position des libéraux de la Commission.

TROP DE MARGE

La condamnation du Portugal ne fait pas de doute. La loi de privatisation de 1990 limitait les prises de participation étrangères sans faire de différence entre capitaux communautaires et extracommunautaires. Dans le cas de la France et d'Elf, il n'y a pas de discrimination entre Français et Européens. Mais le franchissement du seuil de 10 %, 25 % et 33 % du capital *« doivent être approuvés préalablement par le ministre de l'économie »*, tandis que la cession de la majorité de Elf Gabon, Elf Congo, Elf Antar France et Elf Aquitaine Production doit être déclarée à Bercy. Cette *golden share*, commente une source, donne trop de marge d'appréciation au gouvernement français, dont le contrôle s'exerce a priori, et elle n'offre pas la possibilité de saisir les tribunaux.

L'Etat français va sans doute devoir modifier le décret de 1993 instaurant l'action spécifique Elf, toujours valable même si le groupe a été depuis racheté par TotalFina : *« L'autorisation du gouvernement français au rapprochement avec Elf Aquitaine donnée le 16 juillet 1999 prévoit que celle-ci devra être renouvelée si TotalFinaElf vient à subir un changement de contrôle »*, explique TotalFinaElf dans son rapport annuel ++. Bref, aujourd'hui, les européens British Petroleum ou Royal Dutch Shell ne peuvent racheter le groupe français sans l'accord de Bercy, ce qui va à l'encontre du droit communautaire.

Dans cette affaire, la Cour n'a pas suivi l'avocat général, qui voulait donner raison à la France et laisser aux Etats le droit de s'organiser librement. Il invoquait l'article 295 du traité qui stipule que ce traité, justement, *« ne préjuge en rien le régime de la propriété dans les Etats membres »*. *« La Commission*, déplorait-il, *semble considérer que l'expression "régime de la propriété" ne recouvre que deux situations antagonistes, à savoir le contrôle public et le contrôle privé. »* Bref, il déplore qu'il n'y ait que du tout ou rien, du tout public ou du tout privé.

Les partisans de la *golden share* estiment que celle-ci a permis de privatiser des entreprises en douceur : sans elle, les gouvernements n'auraient pas franchi le pas. L'idée d'utiliser un jour cette méthode pour privatiser EDF semble aujourd'hui compromise. Elle susciterait de toute façon un tollé dans l'Union : le groupe français ne se prive pas de racheter en Europe les producteurs d'électricité récemment privatisés. *« Je pense que des obligations de service public peuvent être aussi bien assurées par des entreprises privées que publiques. Je préfère les* golden shares *à une participation capitalistique de l'Etat »*, commente un fonctionnaire européen.

Mais, rétorque un magistrat, le droit communautaire n'interdit pas d'avoir une sorte de *golden share* qui impose des contraintes de service public ou d'intérêt général. Ainsi, contrairement à la France, la Belgique ne devrait pas être condamnée par la Cour mardi 4 juin. Elle avait mis un système de protection comparable à celui de Elf pour protéger la Société nationale de transports par canalisation (SNTC) et Distrigaz. Craignant d'être condamné, le gouvernement belge a renoncé en 1999 à son droit d'agrément sur l'évolution du capital des deux entreprises et précisé en 2000 les conditions d'intérêt général dans lesquelles elle pouvait avoir un droit de regard sur l'avenir des infrastructures de distribution énergétique. Les attendus de la cour ne sont pas connus. Mais, explique une source, à l'avenir, les Etats pourront avoir des réglementations comme celle de la Belgique, qui a défini très précisément les objectifs d'intérêt général poursuivi. Confirmation mardi 4 juin.

Arnaud Leparmentier

En France, des droits préférentiels à multiples facettes

LA *« GOLDEN SHARE »* (action en or, action à droit de veto ou action préférentielle) a été une des techniques utilisées par l'Etat pour préserver ses intérêts stratégiques dans les entreprises qu'il privatisait et empêcher leur prise de contrôle par des groupes étrangers.

Aujourd'hui, l'Etat français ne détient plus d'action préférentielle que dans Thales, les autres actions en or accordées lors des privatisations de 1986 et 1993 (Matra, Havas et Renault) n'ayant qu'une durée de vie de cinq ans. Mais il dispose, dans certains cas, de dispositifs de verrouillage du capital.

▶ **Thales**. L'Etat, qui possède 33,4 % du capital du groupe d'électronique de défense (ex-Thomson CSF), dispose par ailleurs d'une action préférentielle dans le capital du groupe. Cette *golden share* lui permet d'opposer son veto à une décision stratégique et à une évolution significative du tour de table. A priori, le gouvernement devrait pouvoir conserver cette action, en dépit de la décision de la Cour de justice européenne. En effet, l'article 296 du traité sur l'Union stipule que *« tout Etat membre peut prendre les mesures qu'il estime nécessaires à la protection des intérêts essentiels de sa sécurité et qui se rapportent à la production ou au commerce d'armes, de munitions et de matériel de guerre »*. Cette disposition a toujours permis d'affranchir le secteur de la défense du droit commun de la législation communautaire.

▶ **TotalFinaElf.** Pour ménager son influence en Afrique, l'Etat avait conservé une *golden share* dans le capital d'Elf, ce qui lui permettait de s'opposer au rachat de l'entreprise par une société étrangère. Selon certains analystes, après la fusion avec TotalFina, la validité juridique de l'action préférentielle de l'Etat restait à démontrer en ce qui concerne le nouveau groupe TotalFinaElf, même si le gouvernement avait précisé en 1999 qu'il conservait un droit de regard sur l'évolution du capital. La commission européenne contestait précisément devant la Cour de justice ce dispositif.

▶ **EADS.** L'Etat dispose d'une quasi *golden share* dans le capital du groupe aéronautique européen via le pacte d'actionnaire qui le lie au groupe Lagardère et le droit de préemption dont il dispose sur les actions de son partenaire. Lors de la constitution du groupe européen, le ministre de la défense, Alain Richard, avait assuré que la France s'était employée à disposer de *« l'équivalent d'une* golden share », sous la forme d'*« un droit d'opposition »* dans le fonctionnement de la société holding *« sur de grandes options stratégiques limitativement énumérées »*.

▶ **Coface**. L'Etat dispose d'une *golden share « de fait »* dans le capital de la société d'assurance-crédit, passée au secteur privé en 1994 et introduite en Bourse en 2000. Deux commissaires du gouvernement assistent au conseil d'administration et aux comités qu'il institue. Ils ont un droit de veto sur la nomination du président de la Coface et sur celle du directeur général, si ses attributions concernent la gestion des procédures publiques à l'exportation (couverture du risque politique et commercial non-assurable sur le marché privé), dont la gestion a été déléguée par l'Etat à la Coface. Enfin, en vertu de l'article R-442.6 du code des assurances, tout actionnaire qui franchit le seuil des 5 % dans le capital de la Coface ou qui augmente de 5 % sa participation doit le déclarer au conseil d'administration. Le ministre des finances a quinze jours pour exercer un droit de veto et obliger le nouvel actionnaire à vendre sa participation.

▶ **Air France et France Télécom.** Le capital des deux entreprises partiellement privatisées est de facto *« verrouillé »* : seule une loi peut autoriser l'Etat à devenir minoritaire dans le capital d'une entreprise encore publique.

Christophe Jakubyszyn et Adrien de Tricornot

Le recours de Schneider sera examiné rapidement

L'IMBROGLIO issu du veto de la Commission européenne au mariage entre Schneider et Legrand semble peu à peu se dénouer. Jeudi 30 mai, le tribunal de première instance de Luxembourg a annoncé qu'il acceptait de se prononcer, dès le mois d'octobre, sur le recours présenté par Schneider avec l'appui des autorités françaises contre la décision de la Commission. Dans le même temps, l'exécutif européen a fait savoir au tribunal que le délai de séparation des deux groupes qui expirait fin septembre, serait repoussé à fin janvier afin de permettre au tribunal de se prononcer.

A la suite de la décision du tribunal, le groupe français a indiqué, jeudi, qu'il renonçait à la procédure en référé qu'il avait déposée en vue d'obtenir une suspension du processus de séparation.

Le groupe a intérêt à attendre le jugement avant de se décider sur le sort de Legrand

Pour Schneider, la décision du tribunal est une victoire : il va obtenir un jugement dans des délais très brefs, ce qui est inhabituel. Le groupe d'équipements électriques demandait, depuis le dépôt de son recours, à pouvoir bénéficier d'une procédure accélérée. Le tribunal de première instance lui avait d'abord refusé cette demande, estimant que le cas était trop complexe pour pouvoir être jugé sur le fond en quelques mois. Une solution à l'amiable a, semble-t-il, été trouvée. Selon des sources communautaires citées par l'agence Reuters, le tribunal aurait accepté de changer d'avis après que le groupe français eut renoncé à certains griefs. Une réunion aurait eu lieu sur le sujet le 23 avril, au cours de laquelle le juge a demandé aux parties d'être raisonnables. *« Il s'agit d'éviter la situation ubuesque qui prévaudrait si les juges de Luxembourg donnaient finalement raison à Schneider alors que l'entreprise aurait déjà vendu sa participation »*, a expliqué un responsable européen pour justifier l'arrangement.

Le dépôt des conclusions du gouvernement français, fin avril, pourrait aussi avoir joué un rôle. Le gouvernement y formule deux reproches : les instances européennes de la concurrence n'ont pas, selon lui, respecté une procédure contradictoire et ont introduit de nouveaux griefs en dehors des délais légaux, ne permettant pas à Schneider d'y répondre.

Officiellement, la Commission européenne dit attendre avec confiance le jugement du tribunal de première instance. *« Nous sommes sûrs que notre décision est solide et juridiquement défendable. Nous ne prenons jamais de décision à la légère »*, a déclaré la porte-parole de Mario Monti, le commissaire européen chargé de la concurrence. La Commission rappelle qu'entre-temps Schneider doit préparer la séparation avec Legrand.

Lors de l'assemblée générale de Schneider, M. Lachmann a confirmé aux actionnaires qu'il explorait trois voies pour le divorce avec Legrand : la mise en Bourse, la scission, ou la cession. Mercredi 29 mai, date qu'avait fixée le groupe pour le dépôt des candidatures auprès de la banque Merrill Lynch, trois consortiums financiers se sont manifestés : celui regroupant la CGIP, holding d'Ernest-Antoine Seillière, et KKR (Kohlberg Kravis Roberts), celui de Paribas Affaires Industrielles et celui de Cinven-BC Partners.

La décision du tribunal de l'Union européenne modifie la donne. A moins de recevoir une proposition de reprise exceptionnelle, Schneider a tout intérêt à attendre le jugement avant de se décider sur le sort de Legrand. Il peut espérer pouvoir récupérer certains actifs de son concurrent, ce qui lui est interdit pour l'instant.

Martine Orange

Fondiaria-Sai devient le deuxième assureur italien

MILAN
correspondance

Après près d'un an de fiançailles houleuses, les deux compagnies d'assurances italiennes Sai et Fondiaria ont annoncé leur fusion jeudi 30 mai, donnant naissance au numéro deux italien du secteur derrière Generali. *« Je suis satisfait de cet accord »*, a commenté Salvatore Ligresti, président honoraire de Sai, qui voit ainsi couronnés des mois d'efforts pour prendre le contrôle de sa rivale. Mais pour Fondiaria il s'agit plutôt d'un mariage de raison, voire d'une union forcée. La compagnie florentine, et notamment son noyau historique d'actionnaires toscans (qui détiennent environ 12 % de son capital), a essayé de s'opposer aux visées de Sai devant les tribunaux et la Commission des opérations en Bourse (COB). Déboutée, elle a dû accepter une fusion à l'avantage de Sai.

La nouvelle société, baptisée Fondiaria-Sai, sera numéro un dans l'assurance dommage, avec un réseau de 3 000 agences, 1 300 promoteurs financiers et 8 millions de clients, se donnant toutes les cartes pour faire concurrence à Generali. Les synergies ont été estimées à 300 millions d'euros par an par la présidente de Sai, Jonella Ligresti.

CONDITIONS PEU AVANTAGEUSES

Mais Fondiaria a dû accepter une série de conditions contraignantes. La fusion s'effectuera à un rapport d'échange de quatre actions Fondiaria pour une Sai. Cette dernière pourra nommer le président, l'administrateur délégué et l'un des deux vice-présidents. Elle a déjà annoncé que son homme fort, Carlo Ciani, sera le premier administrateur délégué de la nouvelle entité, tandis que Roberto Gavazzi, artisan du redressement de Fondiaria, doit se contenter du poste de second vice-président.

Fondiaria a fonctionné pendant des années sous la tutelle de la banque d'affaires Mediobanca, qui en détenait directement 13 %, tandis que plus de 29 % était aux mains de Montedison, aussi sous la coupe de Mediobanca. En juillet 2001, juste avant que EDF et Fiat ne lancent leur offre publique d'achat sur Montedison, Mediobanca a tenté de sauver son contrôle sur la compagnie florentine en faisant passer entre des mains amies – celles de Salvatore Ligresti – la part de Montedison dans Fondiaria. Il aura fallu un an et des rebondissements pour que le projet se réalise.

Marie-Noëlle Terrisse

Le gouvernement réfléchit au régime des plus-values de cession

DURANT la campagne pour l'élection présidentielle, Jacques Chirac a promis de soigner les entreprises. Au programme, 6 milliards d'euros d'allégements de charges sur les bas salaires et 7 milliards d'euros d'allégements fiscaux d'ici à 2007. Plus précisément, le président s'est engagé à ramener l'impôt sur les sociétés au niveau de la moyenne européenne. A l'heure où nombre de pays, au premier rang desquels l'Allemagne, réduisent l'imposition des bénéfices, le président réélu aura sans doute à cœur de mener à bien cette réforme.

Il est cependant une autre idée qui n'a pas été exprimée officiellement mais que ses lieutenants, Nicolas Sarkozy et Jean-François Copé, se sont chargés de colporter durant la campagne électorale : exonérer les entreprises qui font des plus-values sur la vente de leurs titres de participation dans d'autres sociétés.

S'il souhaite mettre en œuvre cette réforme, le premier ministre Jean-Pierre Raffarin pourra en tout cas s'appuyer sur le travail de l'administration fiscale : Laurent Fabius, ministre de l'économie et des finances du gouvernement Jospin, avait demandé à ses services de travailler sur le sujet. En effet, il y a un an, l'Allemagne, rapidement suivie par le Royaume-Uni, a supprimé la taxation des plus-values de cession de participation.

Dans une note du 22 avril adressée à son collègue du contrôle fiscal et révélée par *Le Canard Enchaîné* du 29 mai, le sous-directeur de la législation fiscale Jean-Pierre Lieb évoque cette *« réflexion sur le régime fiscal interne des plus-values de cessions de participations »* et conclut que *« la mesure qui paraît le mieux concilier le souci d'harmonisation européenne avec le régime fiscal interne des plus-values consisterait à exonérer les cessions substantielles de participations réalisées par des sociétés soumises à l'impôt sur les sociétés »*.

Le Medef, qui réclame une telle mesure depuis des années, serait aux anges. L'organisation patronale estime en effet que la taxation des plus values de participation en France participe du phénomène de délocalisation des entreprises. A Bercy, on essaiera de convaincre le premier ministre de se conformer à ces recommandations : Francis Mer, le nouveau ministre de l'économie et l'ancien coprésident d'Arcelor, s'en chargera sans doute.

Virginie Malingre

Washington précise sa stratégie dans la guerre de l'acier

Les Etats-Unis excluent toute compensation mais acceptent des exemptions

BRUXELLES
de notre bureau européen

Cela a été dit publiquement pour la première fois, jeudi 30 mai, par Grant Aldonas, sous-secrétaire d'Etat américain au commerce international : les Etats-Unis n'ont aucune intention d'offrir des compensations aux Européens afin d'éviter que ceux-ci n'adoptent des sanctions le 18 juin, dans le cadre de la « guerre de l'acier ». *« Je ne veux pas maintenir quelque espoir que ce soit sur notre intention supposée d'engager des négociations de compensation »*, a-t-il dit.

Au cas où les Quinze persisteraient à adopter des sanctions, sous forme de surtaxes sur des produits américains, les Etats-Unis ne répliqueraient pas, ne voulant pas se livrer à une attitude relevant du *« un prêté pour un rendu »*, selon l'expression de M. Aldonas. Au contraire, Washington se contentera de saisir l'organe des différends de l'Organisation mondiale du commerce (OMC).

ÉCHAPPER AUX RESTRICTIONS

L'administration américaine est cependant prête à accorder des exemptions sur *« tel ou tel produit »* d'acier visés par des augmentations de droits de douane allant jusqu'à 30 %, décrétées le 6 mars par Washington. A ce jour, 1 200 demandes d'exemption ont été adressées aux Etats-Unis.

Les groupes sidérurgiques Thyssen (allemand), Corus (britannique), ainsi que Arcelor (conglomérat franco-allemand-espagnol) cherchent à échapper aux restrictions d'importations américaines, en obtenant des exemptions pour les produits d'acier plat, dont les sidérurgistes américains ont besoin.

Washington, de son côté, joue sur deux tableaux : d'un côté, il lui faut ménager les clientèles électorales des « Etats sidérurgiques », de l'autre, l'administration s'efforce de briser la solidarité européenne. Depuis plusieurs semaines, Allemands, Suédois et, dans une certaine mesure, Britanniques ont fait montre d'un enthousiasme très relatif à l'idée de se lancer dans une guerre commerciale transatlantique. Côté européen, les choses devraient se clarifier lors du prochain conseil des ministres des affaires étrangères, le 10 juin, et, s'il le faut, un autre conseil sera réuni le 17, soit la veille de la date-butoir du 18, qui découle du calendrier des procédures de l'OMC.

Si l'Allemagne, la Grande-Bretagne, la France et l'Espagne ont obtenu partiellement gain de cause grâce aux exemptions, la marge de Pascal Lamy, le commissaire européen au commerce, va se réduire. L'intéressé n'a néanmoins pas abandonné tout espoir de voir l'administration américaine proposer des compensations.

Laurent Zecchini

Coupe du monde : les entreprises hésitent à laisser les Bleus au vestiaire

Pour prévenir l'absentéisme, des sociétés ont installé des téléviseurs sur les lieux de travail. Chez Renault, en revanche, une note interdit aux salariés de regarder les matches

D'ABORD France-Sénégal à 13 h 30, vendredi 31 mai ; puis France-Uruguay, au même horaire, jeudi 6 juin ; et France-Danemark à 8 h 30, mardi 11 juin : décalage horaire oblige, les trois premiers matches de l'équipe de France lors de la Coupe du monde 2002 vont se dérouler... pendant les heures de travail. Cette situation inédite pourrait engendrer, au mieux, un certain laisser-aller, au pire une montée de l'absentéisme.

Attentisme ou réel désintéressement ? Nombre d'entreprises expliquent, en substance, qu'elles attendent de voir l'engouement du personnel et... les résultats des Bleus pour organiser, si nécessaire, quelque chose pour les salariés. Chez Valeo, au Crédit agricole, à BNP Paribas, au Crédit lyonnais et à la Société générale, rien n'est, pour l'instant, prévu par la direction. Comme chez Danone, pourtant partenaire officiel des Bleus. Renault va plus loin : une note interne, à destination des salariés, stipule que *« le plan de charge de l'entreprise ne permet pas à ses salariés de se rendre disponible pour suivre les matches pendant leur temps de travail »*.

Même les entreprises du sud de la France, où les supporteurs sont réputés vibrer davantage, étonnent par leur sobriété. La société Ricard avoue *« n'avoir reçu aucune demande pour organiser quelque chose »*. On constate aussi peu d'empressement chez le confiseur marseillais Haribo.

Certaines sociétés, cependant, ont pris les devants pour éviter l'absentéisme. La Poste, fière de ses 25 000 licenciés de football, *« a accordé une attention toute particulière pour les salariés qui voulaient prendre leurs 35 heures ou leurs jours de récupération pour suivre les matches de chez eux »*. Le numéro un mondial de l'assurance, Axa, prévoit dans son siège parisien, où travaillent 500 personnes, *« un écran géant dans un auditorium de 300 places pour le premier match »*. *« Des écrans seront mis à disposition des salariés supporteurs pour les autres matches, mais dans des salles plus petites »*, précise-t-on.

AUDITORIUM CHEZ AXA

Chez Orangina ou chez Business Objects, des salles de réunion équipées de télévisions sont réquisitionnées. Dans les salles de marché, les opérateurs férus de football garderont un œil sur le match au moyen des nombreux écrans de télévision. *« Je serais surpris que les clients ne regardent pas, au moins un peu, les matches. Les gérants vont donc passer moins d'ordres, il y aura donc moins de volumes et moins de volatilité »*, justifie l'analyste d'une banque anglo-saxonne à Paris.

Les directions de certains sites industriels, comme l'usine Peugeot d'Aulnay, et la source Perrier, à Vergèze, qui ne peuvent arrêter leur production en continu, vont tenir leurs salariés informés des résultats par l'intermédiaire de tableaux et de flashes spéciaux punaisés sur les tableaux d'affichage. D'autres entreprises sont plus calculatrices : au siège parisien de la Caisse nationale des caisses d'épargne, un écran est mis à disposition des salariés, mais... le temps passé devra être décompté du temps de travail.

A l'opposé, certaines sociétés ont compris tout l'intérêt managérial d'organiser quelque chose de spécial autour de l'événement. Le groupe Mitsubishi Electric, qui emploie 130 salariés à Nanterre, a mis en place l'opération *« action 3 zéro »* pour faire des pronostics sur le gagnant de la coupe du Monde. Grâce à un vidéoprojecteur géant – fabriqué par l'entreprise –, une salle de réunion accueillera tous les salariés qui voudront vérifier leurs paris. Eric Pellerin, le directeur financier, a pris contact avec l'association ELA, parrainée par Zinedine Zidane, qui combat une maladie orpheline, la leucodystrophie. Tous les gains des paris seront reversés à cette cause.

La coupe de l'originalité revient aux petites structures : l'entreprise d'expertise comptable EACF, basée à Gennevilliers, a adressé une note à ses 35 salariés, en les invitant à regarder le match France-Sénégal dans une salle de réunion où des des pizzas leur seront proposées ! *« Tous à vos écharpes et fanions »*, précise la note, qui comprend le planning de tous les matches. *« On a décidé d'en faire un événement convivial, dans un esprit de cohésion »*, poursuit Magali Lagier, secrétaire générale d'EACF, car *« la société compte un nombre important de supporteurs »*. C'est également ce que pensait la direction de Valfond à Argentan (Orne). Pour éviter l'absentéisme, le groupe de métallurgie a autorisé un arrêt de travail d'environ deux heures pendant les rencontres des Bleus. Mais la mesure est paradoxalement contestée par la CGT, qui estime que la firme, en difficulté, *« n'a pas les moyens de se payer ce luxe »*.

Laure Belot et Pascale Santi

L'étrange stratégie publicitaire de LG

Les quatre sponsors majeurs de l'équipe de France de football pour la Coupe du monde 2002, sont Adidas, Canal+, Carrefour et... LG. Ce dernier, un conglomérat électronique coréen, tout en étant présent sur l'événement dans son pays a cherché à se faire connaître. Pour accompagner son opération de mécénat (qui lui a coûté environ 3 millions d'euros), LG a ainsi lancé en France une campagne publicitaire, du 2 au 25 mai, avec 136 spots sur TF1, France 2, France 3 et M6. Le thème classique « Allez les bleus » s'accompagnait d'une offre originale expliquant que tout appareil LG, acheté du 15 avril au 30 mai, *« pourrait être »* remboursé si les Bleus gagnaient la Coupe. En fait, une mention peu visible précisait que seules 1 000 personnes tirées au sort bénéficieraient de l'offre. En outre, cette promotion ne concernait que l'électroménager, alors que ce sont bien sûr les ventes de téléviseurs, magnétoscopes et autres vidéoprojecteurs qui sont traditionnellement dynamisées par les grands événements sportifs... Selon le groupe, la division électronique de loisirs n'avait pas de budget marketing disponible, alors que la division électroménager était plus en fonds...

Le Sénégal tout entier va faire la pause

DAKAR
de notre correspondante

« Vendredi, on travaille. Enfin, peut-être que tout le monde ne sera pas là », explique la secrétaire d'un directeur de société. Même si les gens s'absentent, ajoute-t-elle, *« ils ne diront rien du tout »*. Dans cette filiale d'une entreprise française établie à Dakar, le ton était donné à la veille du match France-Sénégal. En principe, la journée ne devait pas être chômée. Car il y a déjà eu beaucoup de jours fériés en mai. Cependant, la plupart des Dakarois n'imaginaient pas une seconde de ne pas suivre cette toute première participation de l'équipe nationale à la Coupe du monde, qui plus est en match d'ouverture contre les champions français.

Le match débutant à 11 h 30, heure locale, des arrangements ont été trouvés ici et là. Une banque a ainsi décidé de fermer ses guichets à 10 heures. Une décision réaliste, les clients ne risquant pas d'affluer au moment de la retransmission. Et, comme l'explique un responsable du Conseil national du patronat, *« les chefs d'entreprise ont une entière liberté d'appréciation pour la fixation des horaires de travail. Ils peuvent proposer à leurs employés de se mettre en congés payés ou de rattraper les heures d'absence »*. *« Cela fait partie du dialogue social,* ajoute-t-il, *car ce match est un enjeu national. »* Pour cette raison, certaines administrations ou sociétés ont accepté que les salariés regardent la télévision, sur leur lieu de travail. Par ailleurs, chacun a fait comme bon lui semblait dans le secteur informel, ce pan de l'économie qui représente au moins autant, sinon plus d'emplois que le secteur formel.

L'informel est synonyme de souplesse. Et, en l'espèce, la cause était entendue. Il fallait soutenir les Lions. A l'instar des élèves qui n'avaient pas classe, les écoles étant exceptionnellement fermées, sur instruction du ministère de l'éducation. Quant à la grande majorité des commerçants, sachant qu'ils ne devaient pas s'attendre à faire des affaires mirifiques, ils ont décidé de baisser le rideau vers 11 heures. Prudents, ils voulaient aussi se prémunir contre d'éventuels débordements après le match. Pour quelques sociétés, toutefois, ce vendredi ne devait pas entraîner de pertes sèches. Les tirages des journaux sont en forte augmentation. Les grands hôtels, qui ont installé des écrans géants pour la retransmission du Mondial, attendaient de nombreux clients. Et les agences de publicité vendent les Lions à qui mieux mieux.

Brigitte Breuillac

ANNE
LAUVERGEON

COMMENT UNE FEMME
DIRIGE AREVA
LE LEADER MONDIAL DE
L'INDUSTRIE NUCLÉAIRE ?

ANNE SINCLAIR
/ LES MANAGERS SONT SUR RTL.
SAMEDI 1er JUIN 9:15

RTL VIVRE ENSEMBLE

Le patron de MobilCom, partenaire de France Télécom, est mis sous tutelle

Un rapport d'audit souligne des malversations

FRANCE TÉLÉCOM a marqué un point décisif jeudi 30 mai dans le conflit qui l'oppose à sa filiale allemande MobilCom. Le patron très controversé de cette entreprise, Gerhard Schmid, a subi un sérieux revers devant ses actionnaires réunis en assemblée générale : ils lui ont refusé leur quitus.

Plus grave, la veille, lors d'un conseil de surveillance extraordinaire, les résultats de l'audit, commandé à l'instigation de France Télécom et censé faire la lumière sur un programme de stocks options imaginé par Gerhard Schmid et sa femme, ont été dévoilés. Il en ressort que le PDG de MobilCom a enfreint la législation boursière allemande en n'informant pas les membres du conseil et son directeur financier du montage financier.

L'épouse de Gerhard Schmid, qui détient près de 10 % du capital de la société, avait reçu 68 millions d'euros, prélevés dans les caisses de MobilCom, pour acquérir ses actions. M. Schmid a été mis en demeure de restituer cette somme dans les sept jours. De plus, il a été mis sous tutelle, et s'est vu retirer la signature unique.

France Télécom, qui détient 28,5 % du capital de l'opérateur allemand, se retrouve en position de force. Depuis janvier, le groupe français s'oppose au PDG de l'entreprise. Afin d'éviter la mise en faillite de MobilCom, France Télécom négocie avec les banques créancières une restructuration de la dette de son partenaire sans obligation de la consolider. L'opérateur français souhaite que les banques refinancent un prêt de 4,7 milliards d'euros, qui arrive à échéance le 31 juillet, en échange d'obligations convertibles en actions France Télécom sans échéance de conversion.

Les quatre banques chefs de file auraient accepté le montage. Si l'accord est obtenu, restera à lancer une offre d'achats sur les parts détenues par Gerhard Schmid et les autres actionnaires, à un prix inférieur aux 22 euros réclamés par le PDG de MobilCom.

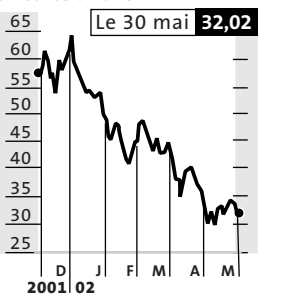
Laurence Girard

Vivendi vend 75 immeubles et terrains à Nexity

VIVENDI UNIVERSAL (VU) a annoncé, jeudi 30 mai, la cession de 120 millions d'euros d'actifs immobiliers – 75 immeubles et terrains – à son ancienne filiale immobilière Nexity, qui assurait la gestion de ce parc. L'agence Standard & Poor's a retiré VU de la liste des entreprises pouvant avoir des problèmes de liquidité au cas où leur note de solidité financière serait abaissée. Le groupe a confirmé *« avoir obtenu de ses banques la suppression des clauses qui liaient la disponibilité des lignes de crédit à un niveau de rating* [notation] *»*. Dans un formulaire déposé le 28 mai devant la SEC, le « gendarme » du marché américain, VU reconnaissait que de nouveaux abaissements de sa note *« pourraient aboutir à des problèmes de liquidité et pourraient affecter notre capacité à effectuer des paiements sur la dette existante et nous conformer à d'autres obligations existantes »*. Le titre a perdu en Bourse 5,1 %, à 32,02 euros, jeudi, les opérateurs étant déçus par le peu de mesures annoncées à l'issue du conseil d'administration de mercredi (*Le Monde* du 30 mai).

NOUVELLE BAISSE

L'action Vivendi Universal en euros à Paris



Source : Bloomberg

Des petits actionnaires de Casino réclament leur cadeau

DES PETITS actionnaires du distributeur français Casino ont protesté, lors de l'assemblée générale du groupe, jeudi 30 mai, contre la décision de la direction de supprimer leur traditionnel cadeau de présence (un assortiment de produits de l'enseigne) au profit d'une association humanitaire. Casino a décidé, cette année, de verser une somme équivalente à l'association SOS-Villages d'enfants, qui accueille des fratries d'orphelins. *« Je trouve anormal de supprimer notre cadeau, qui représente un revenu pour nous*, s'est écrié un petit actionnaire présent à l'AG. *(...) Pourquoi ne pas donner plutôt vos jetons de présence ? » « Carrefour a donné un bon d'achat de 15 euros »*, a ajouté un autre actionnaire. *« Non, 20 euros »*, ont précisé, très avertis, plusieurs autres. *« Pourquoi ne pas nous donner un bon d'achat dans vos magasins »*, a suggéré un suivant. Antoine Guichard, le président du conseil de surveillance de Casino, a répondu qu'il *« tiendrait compte de ces suggestions ». – (AFP)*

INDUSTRIE

■ **AUTOMOBILE : le Parlement européen a demandé, jeudi, à la Commission européenne de reporter** partiellement à 2005, au lieu de septembre 2002, la réforme de la distribution automobile. Les députés demandent un délai concernant la liberté laissée aux concessionnaires de s'installer où bon leur semble dans l'Union européenne. Les autres mesures, comme la possibilité de vendre plusieurs marques dans une même concession, ont été validées.

■ **DASSAULT : le Conseil des marchés financiers a annoncé, mercredi, que la famille Dassault,** via le groupe industriel Marcel Dassault, avait, Le 27 ami, franchi à la hausse le seuil des 50 % du capital et des droits de vote de Dassault Aviation. Elle détient désormais 50,01 % de la société, contre 45,76 % au groupe d'aéronautique et de défense EADS et 4,31 % dans le public.

■ **BAYER : le groupe allemand a cédé, jeudi, à la banque d'investissement Goldman Sachs** les 30 % qu'il détenait encore dans le groupe photographique belge Agfa-Gevaert, avec une plus-value non imposable d'environ 200 millions d'euros.

SERVICES

■ **Swiss : une perquisition a été menée, mardi, au siège de l'ancien SAirGroup** (aujourd'hui Swiss), à Balsberg, près de Zurich, a annoncé jeudi le quotidien *Neue Zuercher Zeitung. Une enquête est en cours suite aux plaintes de plusieurs compagnies aériennes.*

■ **APACHE : la société de jeux et loisirs créatifs pour enfants a été mise en redressement judiciaire**, faute d'être parvenue à boucler un nouveau tour de table, a révélé l'hebdomadaire *LSA* sur son site internet jeudi.

FINANCE

■ **SOCIÉTÉ GÉNÉRALE : le PDG de la banque française, Daniel Bouton, a été nommé président** de la Commission régulation de l'Institut de la finance internationale, regroupant les principales banques privées internationales.

Bilan morose pour la presse écrite mondiale en 2001

Alors qu'elle représente plus de 85 % des recettes des journaux américains, la baisse de la publicité y a atteint 11,5 % en 2001 et n'a pu être compensée par l'augmentation des ventes. Le phénomène est le même, bien que moins prononcé, dans les pays de l'Union européenne

BRUGES
de notre envoyé spécial

L'année 2001 a constitué un tournant pour la presse écrite dans le monde. Provoquée par le ralentissement économique américain, la chute des recettes publicitaires a atteint, l'an dernier, une ampleur rare dans l'histoire récente du secteur, avec une baisse de 7,2 % en termes réels par rapport à 2000, qui était, il est vrai, une excellente année. Parallèlement, la presse écrite a connu un sursaut rédactionnel dans le sillage des attentats antiaméricains du 11 septembre, ce qui lui a permis de mieux se démarquer de la télévision. Brossé lors du congrès annuel de l'Association mondiale des journaux (AMJ), qui s'est clos mercredi 29 mai à Bruges (Belgique), ce tableau n'est donc pas complètement noir pour les éditeurs de presse.

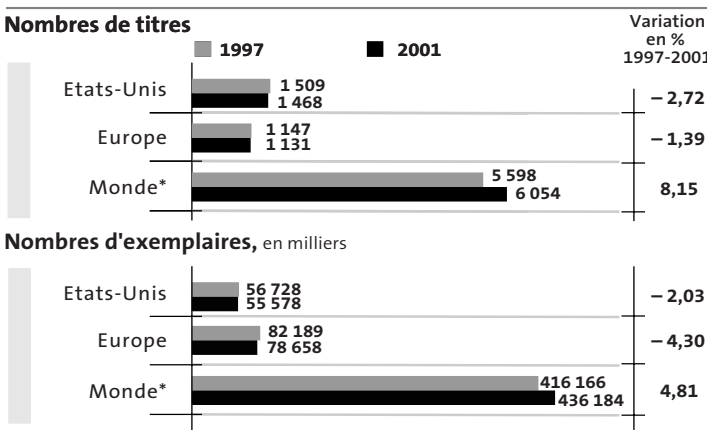
Si elle a épargné le Japon et la Chine, la chute des recettes publicitaires a affecté la majorité des pays membres de l'Union européenne (UE). Elle s'est surtout révélée particulièrement sévère aux Etats-Unis, où elle a atteint 11,5 %, *« soit le plus fort déclin annuel depuis la grande récession des années 1930 »*, constate Timothy Balding, le directeur général de l'AMJ. Or, les revenus des journaux américains dépendent, en moyenne, à plus de 85 % des recettes publicitaires, contre 41 % en France, la proportion la plus basse au sein de l'UE. *« Cela peut avoir du bon d'être davantage dépendant de la vente de journaux que de la publicité... »*, remarque M. Balding.

Petite consolation : sur l'ensemble de la publicité diffusée dans les médias en 2001 la part revenant aux journaux (33 % environ) est restée stable par rapport à l'année précédente. Cela n'était pas arrivé depuis 1987, selon l'étude annuelle réalisée par l'agence Zenith Optimedia pour le compte de l'AMJ. La presse écrite, explique-t-elle, représente l'avantage pour les annonceurs d'être plus facilement adaptable aux aléas de la conjoncture que la télévision. La tendance baissière devrait néanmoins reprendre dès 2002, prédit l'agence, mais sans descendre au-dessous du seuil des 30 %.

Du côté des ventes de journaux, le bilan est mitigé. Si elles ont progressé de 4,8 % entre 1997 et 2001, au niveau mondial, elles n'ont augmenté que de 0,46 % en 2001 par rapport à l'année précédente, selon Zenith Optimedia. Et encore, cette légère hausse n'est due qu'aux pays en voie de développement. Dans les nations industrialisées, les résultats sont souvent négatifs : – 1,8 % en Grande-Bretagne, – 0,7 % aux Etats-Unis, – 0,3 % au Japon, etc., selon l'étude de Zenith Optimedia. Celle-ci ne mentionne pas les chiffres pour la France. Ils sont *« assez stables »*, indiquait récemment Diffusion contrôle.

Dans ces pays, la hausse des ventes enregistrées par de nombreux titres après la destruction du World Trade Center, à New York, et la guerre contre le *« terrorisme »* n'a donc pas permis de redresser la barre sur l'ensemble de 2001. Mais ces événements dramatiques auront au moins eu le mérite de secouer le secteur. Le 11 septembre et ses suites ont suscité *« une renaissance des quotidiens*, estime M. Balding. *Face à une télévision qui a montré ses limites à cette occasion, beaucoup de journaux ont pu faire ce qu'ils savent le mieux : essayer d'expliquer les événements. C'est un bon signe pour le secteur. »*

L'EUROPE ET LES ÉTATS-UNIS LES PLUS TOUCHÉS



La hausse du nombre de journaux dans le monde et de leur tirage au cours des cinq dernières années, est due au dynamisme du secteur dans les pays en voie de développement.

*Hors Chili, Lituanie, Mali, Mexique, Pakistan, Russie, Serbie, Corée du Sud

Source : Zenith Optimedia

PERTE DE CRÉDIBILITÉ

A cet égard, les participants du congrès de l'AMJ, à Bruges, ont noté le retour en grâce des informations étrangères dans les pages de nombreux titres. *« Il y a peu, les correspondants étrangers n'étaient plus à la mode aux Etats-Unis, et beaucoup de journaux avaient supprimé des postes »* aux quatre coins du globe, se souvient Roger Cohen, rédacteur en chef étranger du *New York Times*.

Bon nombre de quotidiens, selon M. Balding, avaient commis l'erreur, ces dernières années, d'*« aller dans la même direction que la télévision pour rivaliser avec elle, en essayant de devenir plus distrayants. Mais la tentation de présenter les informations de manière plus spectaculaire n'est pas la meilleure façon d'exploiter les valeurs intrinsèques de la presse écrite. Cela nuit à sa position dans la société »*. D'où une perte de crédibilité de la presse écrite aux yeux de l'opinion, décelée par des études réalisées dans plusieurs pays.

Internet n'est plus perçu par les journaux comme une menace directe pour leur existence. Mais ceux-ci doivent faire face à un phénomène inquiétant : la désaffection grandissante des jeunes, attirés par d'autres formes de médias, comme la télévision, les journaux gratuits d'information, et aussi... Internet. Aux Etats-Unis, une étude a démontré que la proportion de personnes âgées de 20 à 29 ans qui lit le journal est passée 46 % en 1972 à 19 % en 2000. Pour endiguer cette chute, *« nous devons réellement améliorer la qualité éditoriale des journaux*, estime M. Balding. *Cela fait longtemps que nous le disons, il faut désormais approfondir le débat. »*

Antoine Jacob

Préparez bien votre Mondial

120 pages d'enquêtes sur l'univers du football

■ 6,50 €. Chez votre marchand de journaux

« Le Nouvel Economiste » en grève à la veille de sa vente

LE NOUVEL ÉCONOMISTE devait changer de mains, vendredi 31 mai. Un conseil d'administration devait se tenir dans l'après-midi avec, à l'ordre du jour, la démission des administrateurs actuels, la désignation de leurs successeurs et la nomination d'un nouveau président du conseil. La tenue de cette réunion fait craindre au personnel qu'elle entérine la reprise du titre par Jacob Abbou, qui possède déjà *Le Journal de l'automobile* et *Tribune juive*. M. Abbou, patron du groupe Coprosa, fait en effet figure de favori, d'après le personnel, qui a d'ores et déjà voté, jeudi, *« une motion de défiance »* à son égard. Ce vote est motivé notamment par *« l'absence de projet éditorial et sa gestion contestée (salaires non payés, grèves multiples) »*. Ce dernier n'a pas pu être joint vendredi matin.

En outre, la trentaine de salariés de l'entreprise a voté la grève pour demander la suspension du conseil d'administration et un délai supplémentaire, afin que la direction de la rédaction puisse *« présenter son offre finalisée »*. Cette proposition de dernière minute, qui bénéficie du soutien du personnel, a été déposée mercredi par Yannick Le Bourdonnec, directeur de la rédaction, et Guillaume Dubois, rédacteur en chef. Le duo affirme avoir réuni *« un tour de table de financiers et de personnalités du monde des affaires »*, sans toutefois le rendre public. Quatre autres offres avaient été présentées le 22 mai : outre celle de M. Abbou, il s'agit de celles de Damien Dufour, ancien PDG du groupe Expansion, de L'Ile des médias (*Newbiz*), de Renaud de la Baume, et du groupe Nouvel Observateur.

Les propriétaires actuels du bimensuel, les anciens dirigeants du groupe hôtelier Accor, Paul Dubrule et Gérard Pélisson, avaient annoncé, début mai, leur intention de vendre le titre. Toujours déficitaire depuis son lancement il y a vingt-six ans, celui-ci a connu en 2001 une nouvelle baisse de sa diffusion payée, à 74 458 exemplaires par numéro.

A. J.

Les jeunes sont très réceptifs à la publicité

LA FONDATION d'entreprise Médiamétrie a publié, jeudi 30 mai, une étude sur la publicité et les 11-18 ans, réalisée en partenariat avec l'Association des agences conseils en communication. Cette étude, effectuée en décembre 2001 auprès de 722 jeunes, montre la grande réceptivité de ces derniers : 77 % des sondés regardent ou écoutent les messages publicitaires auxquels ils sont exposés, même si la moitié d'entre eux précisent que c'est *« sans vraiment faire attention »*. Les plus attentifs sont les garçons, préadolescents, vivant dans des familles nombreuses ouvrières. 49 % des jeunes reconnaissent que ces messages donnent envie d'acheter les produits, mais 61 % d'entre eux estiment que les produits présentés ne sont pas forcément bons et 86 % sont d'accord pour dire qu'il y a trop de publicité.

DÉPÊCHES

■ **PRESSE : deux journalistes du quotidien belge *De Morgen***, qui ont publié un article dans lequel ils révélaient un dépassement de 250 millions d'euros dans le budget de la construction de la nouvelle gare TGV de Liège, ont été condamnés, mercredi, à payer une astreinte de 25 euros par heure aussi longtemps qu'ils refuseront de dévoiler les sources qui leur ont permis d'avoir cette information.

■ **RADIO : RMC Info, qui détient l'exclusivité des droits radio de la Coupe du monde de football en France mais n'est pas diffusée sur tout le territoire,** a signé de nouveaux accords avec des stations locales de MFM sur l'ouest du pays, ainsi qu'avec Radio Fajet à Nancy, pour qu'elles reprennent le signal de RMC pendant certains matches de la compétition. *« Après le nord de la France, dont la couverture est totale, les matches de la Coupe du Monde seront reçus par quasiment tous les auditeurs lorrains et bretons »*, affirme RMC Info.

■ **DROITS SPORTIFS : KirchSport, la filiale du groupe Kirch détentrice des droits audiovisuels de la Coupe du monde de football,** a chargé l'entreprise Sports Marketing Surveys de contrôler les télévisions, radios et sites Internet du monde entier afin de s'assurer que seuls ceux ayant acquitté des droits de retransmission offrent à leur public les images ou les sons de la compétition.

■ **AUDIOVISUEL : le conseil d'administration d'Admira,** la filiale des activités médias du groupe espagnol Telefonica, a décidé, jeudi, de scinder la compagnie entre deux entités : l'une consacrée aux médias audiovisuels, l'autre aux contenus pour le haut débit.

CARNET

DISPARITION

■ **MILDRED WIRT BENSON,** romancière américaine et créatrice des premiers livres d'*Alice,* cette jeune détective dont les aventures ont passionné des millions d'adolescentes, est morte mardi 28 mai, à Toledo (Ohio). Elle était âgée de 96 ans. C'est en 1930 que parut le premier *Alice,* sous le nom de plume de Caroline Quine. Mildred Wirt Benson, à l'époque journaliste, devait en écrire 22 autres, entre 1930 et 1953, à la demande de l'éditeur Stratemeyer, qui la payait 125 dollars par livre, sans droits d'auteur. Elle avait ensuite été remplacée par des auteurs anonymes. Vendues à plus de 100 millions d'exemplaires, les aventures d'Alice (en anglais Nancy Drew) ont été traduites dans 17 langues, dont une trentaine dans la Bibliothèque verte. *« Je voulais faire quelque chose de différent. Les héroïnes des livres de filles étaient à l'époque toutes gnan-gnan*, déclarait l'auteur, pour qui l'esprit « garçon manqué » d'Alice a motivé des générations de filles.

A LIRE EN LIGNE

Sur www.lemonde.fr/carnet, retrouvez le détail des nominations, l'essentiel des lois, décrets et décorations parus au Journal officiel*, ainsi que les adresses des sites publiant des documents significatifs.*

JOURNAL OFFICIEL

Au *Journal officiel* du vendredi 30 mai sont publiés :

Gouvernement : douze décrets relatifs aux attributions déléguées au secrétaire d'Etat aux relations avec le Parlement, au ministre délégué aux libertés locales, à la secrétaire d'Etat à la lutte contre la précarité et l'exclusion, au ministre délégué à la ville, au ministre délégué aux affaires européennes, au ministre délégué à l'enseignement scolaire, au ministre délégué à l'enseignenent supérieur et à la recherche, au ministre délégué au budget, à la secrétaire d'Etat à la mer, au secrétaire d'Etat aux transports, à la secrétaire d'Etat au développement durable.

NOMINATIONS

François Pujolas a été nommé directeur du cabinet de Tokia Saïfi, secrétaire d'Etat au développement durable. Il est parallèlement directeur adjoint du cabinet de Roselyne Bachelot, ministre de l'écologie et du développement durable. **François Schechter** a été nommé directeur du cabinet de Dominique Versini, secrétaire d'Etat chargée de la lutte contre la précarité et l'exclusion.

DOCUMENTS OFFICIELS

L'OTAN diffuse la déclaration de Rome entre les chefs d'Etat et de gouvernement des Etats membres de l'OTAN et de la Fédération de Russie.
http://www.nato.int/docu/basictxt/b020528f.pdf
Le Sénat publie une proposition de loi portant réforme du droit des successions.
http://www.senat.fr/dossierleg/ppl01-309.html
Le Sénat publie une proposition de résolution concernant la réforme de la distribution automobile en Europe.
http://www.senat.fr/dossierleg/ppr01-297.html

AU CARNET DU « MONDE »

Naissances

Juliette et **Augustin VIATTE,**
Eléonore et **Alexandre,**
sont très heureux de souhaiter la bienvenue au petit

Marin,

leur neveu et cousin,
arrivé à bon port chez

Vincent et **Claire REDOR.**

Mariages

Eric DELAFOSSE
et
Hannah MOLIN
se marient aujourd'hui 1er juin 2002, à Ahus, en Suède.

Leurs familles, françaises, suédoises, américaines et bretonnes, se réjouissent avec eux.

Alléluia !

Décès

– Frédéric, Didier, Jérôme et Jacques Bertrand
ont la profonde douleur de faire part du décès de

Christiane BERTRAND-ABT,

survenu à Paris le 26 mai 2002.

La cérémonie religieuse aura lieu au cimetière de Mulbach (Haut-Rhin), dans l'intimité, le samedi 1er juin, à 15 heures.

Les familles Bertrand-Abt.

– Mme Anna Pitti,
sa fille,
M. Pitti,
son gendre,
Alexandre, Gérard, Lionel,
ses petits-enfants,
ont la tristesse de faire part du décès de

Mme Loti CAPALDO,
née **ISSAC,**

survenu le 25 mai 2002, en sa quatre-vingt-cinquième année.

La levée du corps aura lieu le mardi 4 juin, à 14 heures, à l'hôpital Georges-Pompidou, suivie de l'inhumation au cimetière du Père-Lachaise, à 14 h 30.

Cet avis tient lieu de faire-part et de remerciements.

– Robert Munnich,
Ses enfants,
Ses petits-enfants,
Et toute sa famille,
ont la douleur d'annoncer le décès de

Aline MUNNICH,
née **ZAGUEDOUN**,
« Bagheera »,

survenu le 30 mai 2002.

L'inhumation aura lieu dans le caveau de famille, au cimetière des Bruyères, à Sèvres, le 31 mai, à 15 heures.

13, rue de la Reine-Blanche,
75013 Paris.

– M. Michel Franck,
président,
Et les membres de la Chambre de commerce et d'industrie de Paris,
ont le regret de faire part du décès de

M. Marcel DEHLINGER,
membre de la Chambre de commerce
et d'industrie de Paris,
vice-président de la délégation de Paris,
chevalier dans l'ordre national
du Mérite,

survenu le 28 mai 2002.

Les obsèques auront lieu le lundi 3 juin, à 15 h 30, au nouveau cimetière de Montfermeil (Seine-Saint-Denis).

Les condoléances peuvent être adressées à Mme Marcel Dehlinger, son épouse.

190, chemin du Clos-Roger,
93370 Montfermeil.

– Maurice Frydland,
délégué général,
Et les organisateurs des Rencontres internationales de télévision de Reims,
ont la tristesse de faire part du décès de

Jean-Marc MOISY,
chef du service de l'action culturelle
au Centre national du cinéma,
chevalier des Arts et des Lettres,

qui a été, pour eux, un interlocuteur passionné et un soutien constant.

Ils s'associent à la douleur de son épouse et de sa famille.

– Micheline Lachèze-Meuric,
Jacqueline Lachèze-Lerouley,
Claudine Lachèze-Auriault,
François Lachèze,
ses enfants,
Leurs époux et épouse,
Sabine et Arnaud, Olivier, Florence et Fabrice, Guillaume et Charles,
ses petits-enfants,
Et ses arrière-petits-enfants,
ont l'immense chagrin de faire part du décès de

Nicole LACHÈZE-WELLARD,

survenu dans la paix du Seigneur, le 29 mai 2002, en son domicile, dans sa quatre-vingt-neuvième année.

La cérémonie religieuse a lieu ce vendredi 31 mai, à 11 heures, en l'église de Hautefort, et sera suivie de l'inhumation dans la sépulture de famille, à Hautefort (Dordogne).

Elle est allée rejoindre le docteur

Michel LACHÈZE,

décédé le 26 décembre 1981.

188, boulevard Malesherbes,
75017 Paris.

– Evelyne et Pierre Séchaud,
Pierre et Uta Lesage,
Anna-Léa Lesage,
Anne Séchaud,
Frédéric et Valeria Séchaud,
et leurs enfants Enzo et Luna,
ont la tristesse de faire part du décès de leur mère, belle-mère, grand-mère et arrière-grand-mère,

Françoise VIGNAUD,

à Bordeaux, le 30 mai 2002.

– Vanessa Pringle-Royaux,
sa femme,
Zoé, Simon,
ses enfants,
Et leur fidèle Nany,
Anne et Serge Royaux-Dehant,
ses parents,
Michel et Virginie Royaux,
son frère et sa belle-sœur,
Déborah, Paul, Camille,
ses neveux,
Colombe Pringle,
sa belle-sœur,
Eloi, Adrien, Merry,
ses neveux,
Philippe Royer,
leur père,
Jean-Pierre Mahot de La Quérantonnais,
son beau-frère,
Melchior,
son neveu,
Timothy Pringle,
son beau-frère,
Lucy, Bella, Delia,
ses nièces,
Pauline Dorchy,
leur mère,
Pascal Lefebvre, Daniel Pujol et Régis Lefebvre,
ses précieux collaborateurs,
Et tout ses amis qu'il aimait tant,
ont le chagrin de faire part du décès de

Gilles ROYAUX

survenu le 28 mai 2002.

Nous nous réunirons pour lui dire au revoir le lundi 3 juin, à 10 h 30, au temple du Saint-Esprit, 5, rue Roquépine, Paris-8e.

L'inhumation aura lieu dans l'intimité, au cimetière de Saint-Jean-d'Estissac (Dordogne).

Une pensée émue pour le professeur Brière, le docteur Gardin et leur équipe.

Ni fleurs ni couronnes.

Cet avis tient lieu de faire-part.

– Nicole et Albert Leclercq-Safra,
Dany et Pierre Safra,
Martine Safra,
ses enfants,
Jean-Yves et Julie Leclercq,
Laurent et Guillaume Leclercq,
Anne et Bruno Callet-Raval,
Caroline Safra,
ses petits-enfants,
Antoine Callet-Raval,
son arrière-petit-fils,
M. et Mme Lucien Forté,
son frère et sa belle-sœur,
ont la profonde tristesse de faire part du décès de

Mme Colette SAFRA,
née **FORTÉ,**

survenu le 28 mai 2002.

41, avenue de la Marne,
59155 Fâches-Thumesnil.
22, chemin du Klettenberg,
68100 Mulhouse.
14, rue de Fourqueux,
78100 Saint-Germain-en-Laye.

Remerciements

– Charles Blanc,
Julien Blanc,
Et Jean-Pierre Vernant,
remercient tous ceux qui, partageant leur peine, leur ont apporté le témoignage précieux de leur amitié lors du décès de

« Coka ».

Conférences

Conférence à l'Institut du monde arabe :
« L'événement au nom de l'islam »,
par **Abdelwahab Meddeb**,
jeudi 30 mai 2002, à 18 h 30.
Entrée libre.
Salle du Haut-Conseil,
1, rue des Fossés-Saint-Bernard, Paris-5e.

– Conférences de l'Etoile :
Sept écrivains devant Dieu.
Sept mercredis de suite, à 20 h 30.
Le 5 juin : Saint-Exupéry, avec André Devaux.
Le 12 juin : Dostoïevski, avec Michel Eltchaninoff.
Le 19 juin : Simone Weil, avec Robert Chenavier.
Le 26 juin : Christian Bobin, avec Guy Coq.
Le 3 juillet : Khalil Gibran, avec J.-P. Dahdah.
Le 10 juillet : Charles Péguy, avec Michel Leplay.
Le 17 juillet : Victor Hugo, avec Emmanuel Godo.
A l'église protestante de l'Etoile, 54, avenue de la Grande-Armée, Paris-17e. Libre participation aux frais.

Cours

Apprendre le russe à Moscou,
au CREF.
Stages été intensifs. Stages à l'année.
www.apprendrelerusse.com
(00) 7-095-203-70-68.

RUBRIQUE IMMOBILIÈRE/AGENDA
Tous les mercredis datés jeudis
TARIFS 2002

PARTICULIERS : FORFAIT 5 LIGNES
(25 caractères ou espaces par ligne)
- 2 Parutions : **93 € / 610,04 F TTC**
- 4 Parutions : **132 € / 865,86 F TTC**
18,50 € / 121,35 F TTC la ligne suppl.

ABONNÉS : FORFAIT 5 LIGNES
(25 caractères ou espaces par ligne)
- 2 Parutions : **80 € / 524,77 F TTC**
- 4 Parutions : **112 € / 734,67 F TTC**
17,50 € / 114,79 F TTC la ligne suppl.

☎ **01.42.17.39.80** - Fax : 01.42.17.21.36

CARNET DU MONDE
TARIFS ANNÉE 2001-2002 - TARIF à la ligne

DÉCÈS, REMERCIEMENTS, AVIS DE MESSE, ANNIVERSAIRES DE DÉCÈS 22 € - 144,31 F TTC
TARIF ABONNÉS 18,50 € - 121,35 F TTC

NAISSANCES, ANNIV. DE NAISS., MARIAGES, FIANÇAILLES, PACS
FORFAIT 10 LIGNES
120 € - 787,15 F TTC
La ligne suppl. : 12 € - 78,71 F TTC
TARIF ABONNÉS 100 € - 655,96 F TTC
La ligne suppl. : 10 € - 65,60 F TTC

THÈSES - ÉTUDIANTS : 13,35 € - 87,55 F TTC
COLLOQUES - CONFÉRENCES :
Nous consulter
☎ **01.42.17.39.80 + 01.42.17.29.96**
Fax : 01.42.17.21.36 e-mail: carnet@mondepub.fr
Les lignes en capitales grasses sont facturées sur la base de deux lignes. Les lignes en blanc sont obligatoires et facturées.

Chaque lundi avec
Le Monde
DATÉ MARDI
retrouvez
LE MONDE ECONOMIE

Manière de voir
Le bimestriel édité par LE MONDE diplomatique

Prédateurs, intox et mensonges

Les nouveaux maîtres du monde, par **Ignacio Ramonet.** ■ Voici venu le temps des réseaux, par **Jeremy Rifkin.** ■ La communication à l'assaut de la culture, par **Armand Mattelart.** ■ Le culte d'Internet, par **Philippe Breton.** ■ La toile rongée par les spéculateurs, par **Dan Schiller.** ■ Le désenchantement de la netéconomie, par **Derrick De Kerckhove.** ■ Big Brother (**I.R.**) ■ Le stade de l'écran, par **Marc Augé.** ■ Fabriques de désirs (**I.R.**) ■ A l'école des jeux télévisés, par **Pascal Lardellier.** ■ Faiseurs d'élections made in USA, par **Serge Halimi.** ■ Les médias reflètent-ils la réalité du monde ? par **Ryszard Kapuscinski.** ■ Images en boucle, par **Edgar Roskis.** ■ Mensonges de guerre au Kosovo, par **Robert Fisk.** ■ Une machine de guerre, par **Regis Debray.** ■ Le « New York Times » imagine notre avenir, par **Thomas C. Frank.** ■ Tous américains (**S.H.**) ■ Ravages de la télévision en continu, par **Eric Klinenberg.** ■ Des parasites dans notre quotidien, par **Dan Schiller.** ■ Le marketing de la libération, par **Thomas C. Frank.** ■ Lancinantes chroniques économiques (**S.H.**) ■ Silencieuse idéologie des radios musicales, par **Marie Bénilde.** ■ Entre Disneyland et les ayatollahs, par **Michel Serres.**

Bibliographie et sites Internet.

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX - 6,85 €

Abonnez-vous au Monde pour 26,35 € (172,84 F) par mois

Bulletin à compléter et renvoyer accompagné de votre relevé d'identité bancaire ou postal à :
***LE MONDE*, Service Abonnements - 60646 Chantilly Cedex**

Oui, je souhaite recevoir *Le Monde* pour **26,35 €** (172,84 F) par mois par prélèvement automatique.

❑ M. ❑ Mme Prénom : ..... Nom : .....
Adresse : .....
Code postal : |_|_|_|_|_| Localité : .....
Offre valable jusqu'au 30/06/2002 en France métropolitaine pour un abonnement postal. 201MQPAE

Autorisation de prélèvements

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à effectuer sur ce dernier les prélèvements pour mon abonnement au journal *Le Monde.*

Je resterai libre de suspendre provisoirement ou d'interrompre mon abonnement à tout moment.

Date : .....
Signature :

IMPORTANT : merci de joindre un relevé d'identité bancaire ou postal, à votre autorisation. Il y en a un dans votre chéquier.

N° NATIONAL D'ÉMETTEUR
N° 134031

Organisme créancier : ***Société Editrice du Monde***
21 bis, rue Claude-Bernard 75242 Paris Cedex 05

TITULAIRE DU COMPTE A DÉBITER
Nom .....
Prénom .....
N° .....rue .....
Code postal |_|_|_|_|_| Ville .....

NOM ET ADRESSE DE L'ÉTABLISSEMENT
DU COMPTE A DÉBITER *(votre banque, CCP ou Caisse d'épargne)*
.....
.....
N° .....rue .....
Code postal |_|_|_|_|_| Ville .....

DÉSIGNATION DU COMPTE A DÉBITER
Code Etablissement | Code Guichet | N°de compte | Clé RIB

Pour tout renseignement concernant le portage à domicile, le prélèvement automatique, les tarifs d'abonnement, etc :
Téléphonez au 01-44-97-54-54 de 8h30 à 18h du lundi au vendredi.
Pour un changement d'adresse ou une suspension vacances, un numéro exclusif : 0 825 022 021 (0,15 e TTC/min)

"*Le Monde*" (USPS=0009729) is published daily for $ 892 per year "*Le Monde*" 21, *bis,* rue Claude-Bernard 75242 Paris Cedex 05, France, periodicals postage paid at Champlain N.Y. US, and additionnal mailing offices, POSTMASTER : Send address changes to IMS of N.Y. Box 15-18, Champlain N.Y. 129191518
Pour les abonnements souscrits aux USA : INTERNATIONAL MEDIA SERVICE, Inc. 3330 Pacific Avenue Suite 404 Virginia Beach VA 23-451-2983 USA - Tél. : 800-428-30-03

LA TENDANCE FINANCIÈRE

Les indices baissent, les opérateurs sont nerveux

LA PLUPART des grands indices boursiers se sont inscrits en baisse, jeudi 30 mai, les investisseurs continuant à douter de la vigueur de la reprise économique aux Etats-Unis. A Wall Street, l'indice Dow Jones a finalement cédé 0,11 %, à 9 911,69 points, après plusieurs changements de tendance en cours de journée. Les courtiers se sont montrés inquiets des tensions militaires entre l'Inde et le Pakistan, et du risque de nouveaux attentats terroristes aux Etats-Unis. Riche en valeurs de technologie, l'indice Nasdaq s'est cependant apprécié de 0,46 %, à 1 631,92 points, bénéficiant notamment d'une bonne résistance des valeurs de semi-conducteurs après huit séances de baisse. D'autre part, Microsoft a progressé de 1,13 %, à 52,64 dollars. Selon le *Wall Street Journal* de jeudi, Microsoft pourrait trouver un accord avec la Securities and Exchange Commission, le gendarme des marchés américains, pour régler un différend sur certaines pratiques comptables.

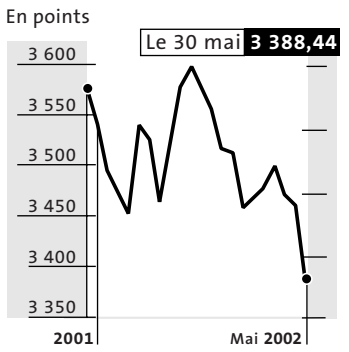
De leur côté, les grandes valeurs européennes ont accusé de fortes baisses. L'indice Euro Stoxx des 50 premières capitalisations boursières de la zone euro a fini en recul de 2,14 %, jeudi, à 3 388,44 points. Toujours très volatils, les titres de technologie, de médias et de télécommunications (TMT) ont pesé sur la tendance, touchés par la baisse de 1,68 % enregistrée, le jour précédent, par l'indice Nasdaq. Les valeurs les plus attaquées ont été Philips (– 6,20 %, à 32,10 euros), l'équipementier de télécommunications Alcatel (– 6,19 %, à 12,12 euros), l'opérateur allemand Deutsche Telekom (– ,91 %, à 11,46 euros), et Vivendi Universal (– 5,10 %, à 32,02 euros).

A Paris, l'indice CAC 40 a perdu 1,72 %, à 4 260,14 points. A Francfort, l'indice DAX a reculé de 2,45 %, à 4 761,96 points, dans un marché peu animé, jeudi étant en partie férié. A Londres, l'indice Footsie a cédé 0,83 %, à 5 040,80 points.

A Tokyo, l'indice Nikkei a terminé la séance de vendredi en recul symbolique de 0,05 %, à 11 763,70 points.

Adrien de Tricornot

INDICE EURO STOXX 50



Source : Bloomberg

Les cibles d'OPA se rebiffent

CHRONIQUE DES MARCHÉS

MÊME quand tout semble prévu, une offre publique d'achat (OPA) n'est jamais gagnée d'avance. Kingfisher, la Compagnie des Alpes et les actionnaires minoritaires de Consors France viennent de l'apprendre à leurs dépens.

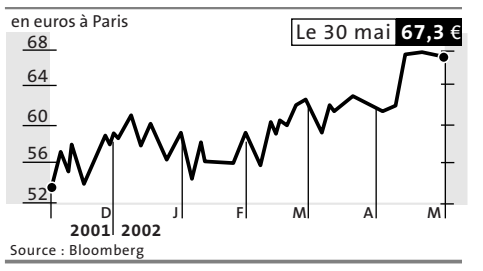
CASTORAMA RÉSISTE CONTRE KINGFISHER

Lorsque Kingfisher a pris 55 % de la chaîne de bricolage Castorama, en 1998, un accord prévoyait que, sous certaines conditions, il achève d'en prendre le contrôle par une OPA, ce qu'il a fait le 15 mai. C'était sans compter sur la résistance des actionnaires historiques de Castorama, menés par leur président, Jean-Hugues Loyez, qui détiennent 5 % du capital, mais 50 % des droits de vote.

Une nouvelle difficulté est apparue cette semaine avec la récusation par M. Loyez de la banque « indépendante » qui devait se prononcer sur le prix de l'OPA. Les actionnaires de Castorama estiment qu'il existe un conflit d'intérêt dans le choix de la banque Schroder Salomon Smith Barney (SSSB), qui se trouve être la banque conseil du groupe de restauration collective Compass, dont le président du conseil d'administration n'est autre que Francis Mackay, le président de... Kingfisher.

Entre-temps, les actionnaires historiques de Castorama ont reçu du renfort. A commencer par le personnel et les cadres de l'entreprise, qui ont publiquement fait part de leurs inquiétudes sur le projet de Kingfisher. Une délégation devait, vendredi 31 mai, être reçue à Londres par l'équipe de direction britannique, et le tribunal de commerce de Paris examine la requête des actionnaires historiques. Si la justice leur donne raison, le calendrier et surtout la légitimité de Kingfisher dans cette affaire pourraient être sérieusement remis en cause.

CASTORAMA DUBOIS INVESTISSEMENTS



Source : Bloomberg

ASTÉRIX N'AIME PAS VRAIMENT LE SKI

Le groupe Grévin et son parc Astérix ne voient pas d'un bon œil l'assaut programmé contre la Compagnie des Alpes (CDA). Cette filiale de la Caisse des dépôts développement (C3D), leader mondial des remontées mécaniques, avait proposé, jeudi 23 mai, d'acquérir pour 30 euros par titre les actions du groupe Grévin, soit un prix supérieur de 20,5 % au dernier cours de Bourse.

La Compagnie des Alpes peut compter sur l'appui de sa maison mère, C3D, qui détient déjà 30,7 % du groupe Grévin. Olivier de Bosredon, le PDG de Grévin, a lancé, jeudi 30 mai, sa contre-attaque, expliquant devant un parterre d'analystes tout le potentiel de son entreprise : le PDG mise sur un résultat d'exploitation doublé et un chiffre d'affaires en hausse de 30 % en 2002. *« Nous faisons face à un actionnaire qui essaye d'acheter l'entreprise sans en payer la vraie valeur. »* Selon le PDG, *« le prix acceptable est entre 35 et 42 euros »*. Il a de plus insisté sur l'absence de synergie entre les deux groupes : clientèles différentes, apport de cash-flow *« impossible si la CDA, comme elle l'entend, ne veut pas acquérir 100 % de l'entreprise »*... Tout le problème de Grévin est de réussir à convaincre ses actionnaires de conserver leurs titres pour bénéficier au moins à court terme de *« la création de valeur »* prévue en 2002. Le groupe hôtelier Accor, actionnaire à hauteur de 6 %, n'a pas encore pris de décision. *« Le prix est bas »*, juge la direction d'Accor, mais, *« sur le plan industriel, le projet a beaucoup d'aspects positifs »*. Grévin et Compagnie est détenu à 20,8 % par des petits actionnaires, à 34,7 % par des institutionnels.

CONSORS : VERS UNE OPA ?

Un scénario inverse se déroule actuellement entre BNP Paribas et Consors. Cette fois, ce sont les actionnaires minoritaires de Consors France qui réclament une OPA de BNP Paribas sur l'intégralité de la filiale du courtier en ligne allemand Consors, dont la banque a racheté 66,43 % en avril. Représentés par le cabinet de conseil Deminor, les minoritaires ont demandé le 27 mai aux présidents de BNP Paribas et de Consors de *« prendre sans attendre des engagements clairs et précis à l'égard des minoritaires de Consors France pour leur assurer une sortie équitable »*.

De son côté, BNP Paribas a rappelé pour la deuxième fois, vendredi 31 mai, qu'elle ne voyait pas d'obligation de déposer une OPA sur Consors France. Elle n'a pas exclu d'y augmenter sa participation, mais après le *« processus devant aboutir à l'élaboration d'un projet industriel commun »* avec Consors France. Avec le rachat des minoritaires, la facture de BNP Paribas passerait de 287 à 485 millions d'euros.

Laure Belot, Elsa Conesa et Stéphane Lauer

LES BOURSES DANS LE MONDE 31/5, 12h03

Pays	Indice	Dernier cours	% var.	Maxi 2002	Mini 2002	PER
UNION EUROPÉENNE						
ALLEMAGNE	DAX Index	4817,47 31/5	1,17	5467,31 19/3	4706,00 20/2	23,10
	Euro Neu Markt Price IX	831,74 31/5	1,69	1212,43 4/1	805,33 7/5	
AUTRICHE	Austria traded	1315,82 31/5	-0,23	1368,18 2/5	1109,88 9/1	14,50
BELGIQUE	Bel 20	2720,32 31/5	-0,47	2906,75 24/4	2609,61 15/1	13,70
DANEMARK	Horsens Bnex	254,90 31/5	0,83	280,92 26/3	248,52 25/4	
ESPAGNE	Ibex 35	7914,20 31/5	0,76	8608,50 4/1	7628,00 22/2	18,70
FINLANDE	Hex General	6255,69 31/5	1,57	9224,38 4/1	6232,60 29/5	15,90
FRANCE	CAC 40	4290,35 31/5	0,71	4720,04 4/1	4210,29 20/2	20,00
	Mid CAC	2035,14 31/5	-0,42	2176,89 2/4	1929,16 2/1	15,40
	SBF 120	2996,48 31/5	0,63	3263,90 28/3	2924,73 20/2	8,20
	SBF 250	2835,42 31/5	0,03	3081,89 28/3	2782,54 20/2	18,90
	Indice second marché	2508,18 31/5	-0,05	2567,01 15/5	2287,72 2/1	17,30
	Indice nouveau marché	856,10 31/5	0,28	1175,41 7/1	849,21 30/5	
GRÈCE	ASE General	2287,50 31/5	1,07	2655,07 3/1	2160,28 16/4	17,30
IRLANDE	Irish Overall	5231,81 31/5	0,20	6085,02 18/1	4611,79 20/3	13,10
ITALIE	Milan Mib 30	30142,00 31/5	0,34	33548,00 17/4	29542,00 20/2	19,60
LUXEMBOURG	Lux Index	1108,24 30/5	0,47	1169,47 14/1	821,61 30/4	
PAYS BAS	Amster. Exc. Index	482,49 31/5	0,45	531,45 18/4	475,19 22/2	16,80
PORTUGAL	PSI 20	7358,50 31/5	-0,80	7998,50 4/1	7117,02 7/5	17,20
ROYAUME UNI	FTSE 100 index	5071,80 31/5	0,61	5362,29 4/1	5015,50 20/2	17,30
	FTSE techMark 100 index	994,37 31/5	0,35	1569,61 4/1	1002,48 29/5	75,00
SUÈDE	OMX	663,34 31/5	0,66	878,88 4/1	656,96 30/5	22,50
EUROPE						
HONGRIE	Bux	8220,31 31/5	0,14	9019,42 7/5	7052,97 3/1	
ISLANDE	ICEX 15	1280,63 30/5	-0,38	1413,85 21/3	1142,61 7/1	
POLOGNE	WSE Wig index	15610,43 31/5	-0,67	16423,34 25/1	13842,30 2/1	219,20
TCHÉQUIE	Exchange PX 50	455,90 31/5	-0,13	479,39 10/5	384,60 2/1	
RUSSIE	RTS	379,00 30/5	-0,59	425,42 20/5	267,70 3/1	
SUISSE	Swiss market	6586,50 31/5	0,65	6740,60 17/5	6059,10 6/2	79,20
TURQUIE	National 100	10267,52 31/5	-2,29	15071,83 8/1	10443,80 18/3	12,70
AMÉRIQUES						
ARGENTINE	Merval	332,81 30/5	-1,92	471,33 6/2	321,95 27/5	
BRÉSIL	Bovespa	12985,17 29/5	2,02	14495,28 18/3	11943,25 13/5	9,90
CANADA	TSE 300	7580,56 30/5	-0,41	7992,70 7/3	7402,70 20/2	24,40
CHILI	Ipsa	92,83 31/5	-0,27	102,37 4/1	92,90 29/5	
ETATS-UNIS	Dow Jones ind.	9911,69 30/5	-0,11	10673,09 19/3	9529,45 30/1	20,90
	Nasdaq composite	1631,92 30/5	0,46	2098,87 9/1	1560,29 7/5	45,20
	Nasdaq 100	1227,90 30/5	0,76	1710,22 9/1	1142,25 7/5	41,60
	Wilshire 5000	10086,98 30/5	-0,23	10983,40 19/3	9977,48 7/5	
	Standards & Poors 500	1064,66 30/5	-0,28	1176,96 7/1	1048,95 7/5	20,40
MEXIQUE	IPC	7061,40 30/5	-0,97	7611,12 11/4	6365,72 14/1	11,50
ASIE-OCÉANIE						
AUSTRALIE	All ordinaries	3325,10 31/5	-0,38	3443,89 14/2	3246,30 13/5	
CHINE	Shangaï B	138,64 30/5	0,15	171,72 4/1	121,08 23/1	0,50
	Shenzen B	208,20 30/5	0,31	265,91 4/1	182,42 23/1	21,20
CORÉE DU SUD	Composite	815,61 30/5	-2,34	943,53 22/4	690,35 2/1	
HONG KONG	Hang Seng	11301,94 31/5	-0,69	12020,45 17/5	10387,49 1/3	16,40
	All ordinaries	5010,43 31/5	-0,56	5277,35 17/5	4548,50 7/2	
INDE	Bombay SE 30	380,07 30/5	-0,74	415,77 5/4	339,26 1/1	2,20
ISRAËL	Tel Aviv 100	372,86 30/5	-0,03	468,92 7/1	362,77 30/4	
JAPON	Nikkei 225	11763,70 31/5	-0,05	12081,42 27/5	9420,84 6/2	29,10
	Topix index	1120,08 31/5	-0,11	1144,02 27/5	921,08 6/2	3,20
MALAISIE	KL composite	741,76 31/5	-2,31	816,94 23/4	681,50 2/1	14,80
NOUVELLE-ZÉLANDE	All ordinar.	775,55 31/5	0,00	771,17 4/2	735,65 26/4	
SINGAPOUR	Straits Time	1671,84 31/5	-0,69	1848,98 5/3	1606,08 2/1	132,90
TAÏWAN	Weighted	5675,65 31/5	-1,06	6484,93 22/4	5375,39 17/1	181,10
THAILANDE	Thaï SE	407,96 31/5	0,13	412,39 29/5	302,38 2/1	
AFRIQUE						
AFRIQUE DU SUD	All share	11293,24 31/5	0,80	11665,33 22/5	10138,29 30/1	10,70
COTE D'IVOIRE	BRVM	71,94 28/5		77,38 2/1	69,58 28/5	

PER - Price Earning Ratio (ou cours/bénéfice) : cours de Bourse divisé par le bénéfice par action estimé pour l'exercice courant. PER : Jacques Chahine Finances ; données : la Cote Bleue.
n/d : valeur non disponible.

EUROPE Vendredi 31 mai 12h03

INDICES

SECTEURS EURO STOXX

	Indice	% var.
EURO STOXX 50	3418,64	0,89
AUTOMOBILE	237,41	0,57
BANQUES	289,13	0,45
PRODUIT DE BASE	212,16	0,17
CHIMIE	357,07	0,20
TÉLÉCOMMUNICATIONS	347,80	1,58
CONSTRUCTION	239,31	0,04
CONSOMMATION CYCLIQUE	128,76	0,91
PHARMACIE	445,74	-0,50
ÉNERGIE	341,41	1,47
SERVICES FINANCIERS	228,71	-0,60
ALIMENTATION ET BOISSON	249,38	0,19
BIENS D'ÉQUIPEMENT	355,74	0,28
ASSURANCES	287,84	0,44
MÉDIAS	242,25	2,12
BIENS DE CONSOMMATION	359,11	-0,18
COMMERCE ET DISTRIBUTION	285,17	0,43
HAUTE TECHNOLOGIE	350,50	2,43
SERVICES COLLECTIFS	284,97	0,38

LES 50 VALEURS DE L'EURO STOXX

	Code pays	Cours	% var. /préc.
ABN AMRO HOLDING	NL	20,56	0,73
AEGON NV	NL	23,21	-0,17
AIR LIQUIDE	FR	168,90	-0,35
ALCATEL A	FR	12,40	2,31
ALLIANZ N	AL	236,00	0,43
AVENTIS	FR	74,00	-1,00
AXA	FR	21,33	1,38
BASF AG	AL	49,00	0,62
BAYER	AL	34,28	0,23
BAYR.HYP.U.VERBK	AL	38,55	0,52
BBVA	ES	13,02	0,70
BNP PARIBAS	FR	60,05	0,67
BSCH	ES	9,84	0,92
CARREFOUR	FR	53,60	0,56
DAIMLERCHRYSLER N	AL	52,51	1,08
DANONE	FR	148,40	0,27
DEUTSCHE BANK AG	AL	75,41	1,10
DEUTSCHE TELEKOM	AL	11,87	3,58
E.ON	AL	56,04	1,39
ENDESA	ES	16,59	0,24
ENEL	IT	6,50	0,31
ENI SPA	IT	16,38	0,37
FORTIS	BE	24,29	0,21
FRANCE TELECOM	FR	21,65	1,41
GENERALI ASS.	IT	25,02	-0,28
ING GROEP CVA	NL	28,62	0,35
KONINKLIJKE AHOLD	NL	23,00	-1,20
L'OREAL	FR	78,95	0,70
LVMH	FR	57,05	-0,78
MUENCHENER RUECKV	AL	246,69	0,16
NOKIA OYJ	FI	14,94	3,39
PINAULT PRINTEMPS	FR	134,00	1,44
REPSOL YPF	ES	12,71	-0,24
ROY.PHILIPS ELECTR	NL	32,65	1,71
ROYAL DUTCH PETROL	NL	58,70	1,38
RWE	AL	40,43	1,08
SAINT GOBAIN	FR	190,00	-0,42
SANOFI-SYNTHELABO	FR	65,95	0,08
SANPAOLO IMI	IT	10,38	1,07
SIEMENS	AL	67,30	1,51
SOCIETE GENERALE A	FR	74,60	-0,47
SUEZ	FR	30,93	-0,55
TELECOM ITALIA	IT	8,67	0,93
TELEFONICA	ES	11,12	1,74
TIM	IT	4,64	0,00
TOTAL FINA ELF	FR	166,20	2,21
UNICREDITO ITALIAN	IT	4,78	-1,44
UNILEVER CVA	NL	70,05	-0,07
VIVENDI UNIVERSAL	FR	33,31	4,03
VOLKSWAGEN	AL	57,00	0,74

ZONE EURO : FR (France), AL (Allemagne), ES (Espagne), IT (Italie), PT (Portugal), IR (Irlande), LU (Luxembourg), NL (Pays-Bas), AT (Autriche), FI (Finlande), BE (Belgique), GR (Grèce).
HORS ZONE EURO : CH (Suisse), NO (Norvège), SE (Suède), RU (Royaume-Uni), DK (Danemark).

FRANCFORT

30/5 : 80 millions d'euros échangés

Valeur	Cours de clôture (€)	% var.
Meilleures performances		
HEYDE	0,05	66,67
ADS SYSTEM	0,79	27,42
DCI	0,73	21,67
IVU TRAFFIC TECHNO	0,90	21,62
SACHSENRING AUTOMO	0,90	18,42
PROUT	3,05	18,22
SOFTMATIC AG	0,07	16,67
Plus mauvaises performances		
GFN	0,36	-26,53
MANAGT DATA MEDIA	0,09	-25,00
EDEL MUSIC	0,95	-17,39
SEKTK SCHL WACHENH	6,00	-16,08
CAPITALSTAGE	3,55	-14,46
PHENOMEDIA	0,51	-13,56
MOBILCOM AG	14,94	-13,54

LONDRES

30/5 : 1950 millions d'euros échangés

Valeur	Cours de clôture (£)	% var.
Meilleures performances		
QXL RICARDO	0,01	23,40
ENERGIS	0,01	14,29
THE BIG FOOD GROUP	1,05	9,37
FKI PLC	1,72	6,17
COLT TELECOM GROUP	0,46	5,75
KIDDE	0,94	5,03
BRITISH AM.TOBACCO	8,19	3,22
Plus mauvaises performances		
BPB PLC	3,55	-12,13
ARM HOLDINGS	1,72	-8,27
JARVIS	3,20	-7,51
TELEWEST COMM	0,06	-6,35
BRAMBLES INDUSTRIE	3,16	-6,02
AUTONOMY CORP	3,40	-5,82
ARCADIA GROUP	3,53	-5,18

TOKYO

31/5 : 545 millions d'euros échangés

Valeur	Cours de clôture (¥)	% var.
Meilleures performances		
SHINTOM	3,00	50,00
TOKYO COSMOS EL	92,00	27,78
SUMIKURA INDL	5,00	25,00
FREESIA MACROSS CO	80,00	25,00
HOKURIKU INVT HLDG	2445,00	19,56
SUZUNUI INDUSTRY	124,00	19,23
NISHISHIBA ELECTRI	173,00	16,89
Plus mauvaises performances		
NIPPON KAKOH SEISH	1,00	-75,00
FUJITSU COMPONENT	99000,00	-18,85
KYODEN	460,00	-11,03
DAIWA CONSTRUCTION	54,00	-10,00
AUTOMOBILE FOUNDRY	73,00	-8,75
KOBE KIITO	42,00	-8,70
AKASAKA DIESELS	66,00	-8,33

PARIS

30/5 : 199 millions d'euros échangés

Valeur	Cours de clôture (€)	% var.
Meilleures performances		
SOITEC	11,20	6,67
HIGHWAVE OPTICAL	0,98	4,26
COMPLETEL EUROPE	0,26	4,00
GENSET	3,50	3,24
TRANSICIEL	27,39	2,39
CNP ASSURANCES	42,20	2,30
PHILIP MORRIS	60,30	2,03
Plus mauvaises performances		
OBERTHUR CARD SYST	3,95	-13,00
ERICSSON B	2,33	-6,80
SOPRA GROUP	40,50	-6,64
ALCATEL A	12,12	-6,19
RHODIA	9,81	-5,67
ROY.PHILIPS ELECTR	32,11	-5,45
INFOGRAMES ENTERT	5,65	-5,20

NEW YORK

Séance du 30/5

NYSE

1225 millions de titres échangés

Valeur	Cours de clôture ($)	% var.
3M	125,10	0,08
AM INTL GRP	67,10	0,03
ALCOA	35,15	-0,42
AOL TIME WARNER	18,50	-0,32
AMERICAN EXPRESS	42,25	-0,26
AT & T	11,97	-0,33
BANK OF AMERICA	75,92	-0,46
BOEING CO	43,66	1,53
BRISTOL MYERS SQUI	29,85	-0,60
CATERPILLAR	52,00	-0,95
CITIGROUP	43,34	-0,37
COCA-COLA	54,39	0,44
COLGATE PALMOLIVE	51,90	0,29
DOW CHEMICAL	32,61	-0,12
DUPONT DE NEMOURS	46,03	-0,97
EASTMAN KODAK	33,92	-2,78
EXXON MOBIL	39,35	-2,36
FORD MOTOR	17,59	-0,79
GENERAL ELECTRIC	31,20	-0,48
GENERAL MOTORS	62,64	-0,57
GILLETTE CO	35,10	0,29
HEWLETT PACKARD	19,20	3,39
HOME DEPOT INC	40,15	-1,95
HONEYWELL INTL	37,84	1,18
IBM	82,25	0,80
INTL PAPER	43,00	-0,19
JOHNSON & JOHNSON	61,37	0,02
J.P.MORGAN CHASE	36,01	-2,60
LUCENT TECHNOLOGIE	4,85	-0,21
MC DONALD'S CORP	29,77	-0,80
MERCK AND CO	56,39	-1,30
MOTOROLA	15,78	-1,31
NORTEL NETWORKS	3,45	-4,17
PEPSICO	50,93	0,00
PFIZER INC	34,67	-1,20
PHILIP MORRIS	56,58	1,02
PROCTER AND GAMBLE	88,75	1,99
SBC COMMUNICATIONS	34,56	-1,40
TEXAS INSTRUMENTS	28,80	0,28
UNITED TECHNOLOGIE	68,30	0,15
VERIZON COMM	43,99	0,23
WAL-MART STORES	53,99	-0,99
WALT DISNEY COMPAN	23,23	0,78

NASDAQ

1585 millions de titres échangés

Valeur	Cours de clôture ($)	% var.
ALTERA CORP	18,39	1,27
AMAZON.COM	18,37	-2,86
AMGEN INC	50,12	-0,99
APPLIED MATERIALS	22,59	-2,21
BED BATH & BEYOND	34,58	0,23
CISCO SYSTEMS	16,01	2,30
COMCAST A SPECIAL	28,26	0,39
CONCORD EFS	31,76	-1,03
DELL COMPUTER	27,02	1,66
EBAY	56,44	-0,70
FLEXTRONICS INTL	13,49	-0,78
GEMSTAR TV GUIDE	9,95	2,58
GENZYME	32,52	2,01
IMMUNEX	26,24	-0,61
INTEL CORP	27,42	0,55
INTUIT	44,48	3,63
JDS UNIPHASE	3,70	-1,86
LINEAR TECHNOLOGY	38,04	0,08
MAXIM INTEGR PROD	46,56	0,44
MICROSOFT	52,64	1,13
ORACLE CORP	8,42	0,24
PAYCHEX	34,55	-1,79
PEOPLESOFT INC	21,04	8,51
QUALCOMM INC	31,18	0,13
SIEBEL SYSTEMS	19,46	5,76
SUN MICROSYSTEMS	6,89	1,92
VERITAS SOFTWARE	22,99	9,84
WORLDCOM	1,67	-5,65
XILINX INC	35,24	1,18
YAHOO INC	16,42	-0,97

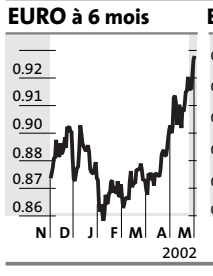
MARCHÉ DES CHANGES 31/5, 12h03

	Dollar	100 Yens	Euro	Livre	Franc S.
NEW YORK ($)		0,81030	**0,93705**	1,46510	0,64020
TOKYO (¥)	123,41000		**115,60310**	180,80800	79,00770
PARIS (€)	1,06720	0,86475		1,56345	0,68320
LONDRES (£)	0,68255	0,55310	**0,63960**		0,43700
ZURICH (FR. S.)	1,56200	1,26570	**1,46365**	2,28850	

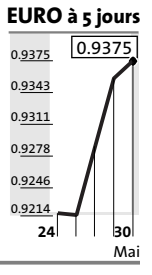
COURS DE L'EURO

	Achat	Vente
COURONNE DANOISE	74,3190	74,3250
COURONNE NORVÉG.	7,4573	7,4603
COURONNE SUÉDOISE	9,1150	9,1210
COURONNE TCHÉQUE	30,4190	30,5323
DOLLAR AUSTRALIEN	1,6493	1,6503
DOLLAR CANADIEN	1,4386	1,4393
DOLLAR HONGKONG	7,2970	7,3375
DOLLAR NÉO-ZÉLAND.	1,9426	1,9479
FORINT HONGROIS	242,8174	243,6765
LEU ROUMAIN	31395,0000	31457,0000
ROUBLE	29,2280	29,5280

EURO à 6 mois



EURO à 5 jours



TAUX

TAUX D'INTÉRÊTS LE 31/5

	Taux j.le j.	Taux 3 mois	Taux 10 ans	Taux 30 ans
FRANCE	3,34	3,48	5,22	5,44
ROYAUME-UNI	5,00	4,18	5,44	5,21
ITALIE	3,34	3,48	5,35	5,74
ALLEMAGNE	3,34	3,48	5,12	5,51
JAPON	0,05	0,07	1,30	2,02
ÉTATS-UNIS	1,88	1,90	5,13	5,87
SUISSE	1,15	1,26	3,38	3,87

MARCHÉS A TERME LE 31/5, 12h03

	Echéance	Premier prix	Dernier prix	Contrats ouverts
PARIS				
CAC 40 TER.	5/2	4250,00	4288,00	487756
EURO NOTIO.	6/2	87,78	87,60	743
EURO ST. 50	6/2	3384,00	3420,00	4225
FRANCFORT				
BUND 10 ANS	6/2	106,22	106,25	597402
LONDRES				
EURIBOR 3M.	6/2	96,49	96,49	401205
NEW YORK				
DOW JONES	6/2	9886,00	9925,00	32021
S. & POORS	6/2	1061,00	1066,00	455790

TAUX COURANTS

Taux de base bancaire	6,60 %
Taux des oblig. des sociétés privées	5,05 %
Taux d'intérêt légal	4,26 %
Crédit immobilier à taux fixe	
taux effectif moyen	6,05 %
usure	8,07 %
Crédit immobilier à taux variable	
taux effectif moyen	6,00 %
usure	8,00 %
Crédit consommation (- de 1 524 euros)	
taux effectif moyen	15,74 %
usure	20,99 %
Crédit renouvelable, découverts	
taux effectif moyen	12,90 %
usure	17,20 %
Crédit consommation (+ de 1 524 euros)	
taux effectif moyen	8,19 %
usure	10,92 %
Crédit aux entreprises (+ de 2ans)	
moyenne taux variable	5,59 %
usure taux variable	7,45 %
moyenne taux fixe	6,11 %
usure taux fixe	8,15 %

(Taux de l'usure : taux maximum légal)

OR

VENDREDI 31 MAI 12h03

	Cours	% var.
OR FIN KILO BARRE	11050,00	-1,25
OR FIN LINGOT	11140,00	-0,89
ONCE D'OR EN DOLLAR	326,00	-0,32
PIÈCE 20 FR. FRANCAIS	63,50	-1,55
PIÈCE 20 FR. SUISSE	63,50	-0,78
PIÈCE UNION LAT. 20	63,10	-1,41
PIÈCE 10 US$	194,25	0,00
PIÈCE 20 US$	386,25	-10,17
PIÈCE 50 PESOS MEXICAINS	409,00	-0,30

DENRÉES

VENDREDI 31 MAI 12h03

	Cours	% var.
BLE ($ CHICAGO)	276,25	0,00
CACAO ($ NEW YORK)	1582,00	1,41
CAFE (£ LONDRES)	534,00	0,19
COLZA (€ PARIS)	225,50	-0,11
MAÏS ($ CHICAGO)	212,25	0,35
ORGE (£ LONDRES)	61,50	0,82
JUS D'ORANGE ($ NEW YORK)	0,90	1,12
SUCRE BLANC (£ LONDRES)	199,70	0,30
SOJA TOURT. ($ CHICAGO)	167,30	1,21

MÉTAUX

VENDREDI 31 MAI 12h03	Cours	% var.
LONDRES		
ALUMINIUM COMPTANT ($)	1364,50	0,05
ALUMINIUM À 3 MOIS ($)	1384,00	0,00
CUIVRE COMPTANT ($)	1626,50	-0,06
CUIVRE À 3 MOIS ($)	1643,04	-0,08
ETAIN COMPTANT ($)	4155,00	-0,62
ETAIN À 3 MOIS ($)	4190,00	-0,54
NICKEL COMPTANT ($)	6599,00	-1,43
NICKEL À 3 MOIS ($)	6619,90	-1,43
PLOMB COMPTANT ($)	445,75	0,17
PLOMB À 3 MOIS ($)	459,00	0,00
ZINC COMPTANT ($)	759,00	0,63
ZINC À 3 MOIS ($)	775,90	0,42
NEW YORK		
ARGENT À TERME ($)	502,50	0,60
PLATINE À TERME ($)	550,00	1,10

PÉTROLE

VENDREDI 31 MAI 12h03	Cours	% var.
BRENT (LONDRES)	24,71	-1,08
WTI (NEW YORK)	24,60	-4,39
LIGHT SWEET CRUDE	24,80	-4,07

MARCHÉS FRANÇAIS

PREMIER MARCHÉ

VALEURS FRANCAISES

Vendredi 31 mai 11h31

Valeur	Dernier cours	Cours préc.	% var. /préc.	% var. 31/12	Plus haut	Plus bas	Divid. net	Code sicovam
ACCOR	**43,41**	43,05	**0,84**	6,31	**49,00**	38,03	**1,00**	12040
AFFINE	**39,99**	40,00	**-0,03**	8,37	**40,05**	30,34	**1,20**	3610
AGF	**52,15**	52,10	**0,10**	-3,24	**58,50**	50,20	**2,00**	12592
AIR FRANCE GPE NOM	**18,29**	18,35	**-0,33**	11,25	**21,19**	16,06	**0,22**	3112
AIR LIQUIDE	**168,60**	169,50	**-0,53**	7,11	**174,00**	149,80	**3,20**	12007
ALCATEL A	**12,48**	12,12	**2,97**	-35,00	**21,62**	11,95	**0,16**	13000
ALCATEL O	**4,14**	4,17	**-0,72**	-46,37	**9,62**	4,05	**0,10**	13015
ALSTOM	**13,17**	13,10	**0,53**	5,44	**16,30**	12,01	**0,55**	12019
ALTRAN TECHNO. #	**50,60**	49,50	**2,22**	-0,29	**66,40**	48,50	**0,14**	3463
ARBEL#	**3,64**	3,74	**-2,67**	17,41	**7,50**	2,92	**0,53**	3588
AREVA CIP	**189,60**	190,40	**-0,42**	18,87	**201,00**	160,00	**22,85**	4524
ASF	**27,88**	27,95	**-0,25**	n/d	**28,20**	25,00	**n/d**	18415
ATOS ORIGIN	**63,35**	61,75	**2,59**	-13,86	**94,40**	61,35	**n/d**	5173
AVENTIS	**74,10**	74,75	**-0,87**	-7,08	**85,95**	73,55	**0,58**	13046
AXA	**21,46**	21,04	**2,00**	-8,56	**26,09**	19,41	**0,56**	12062
BACOU DALLOZ	**126,00**	127,40	**-1,10**	43,18	**138,00**	83,30	**0,90**	6089
BAIL INVESTIS.CA	**138,00**	137,50	**0,36**	13,95	**147,00**	122,50	**7,58**	12018
BEGHIN SAY	**45,60**	45,75	**-0,33**	11,76	**45,90**	39,20	**n/d**	4455
BIC	**41,27**	41,00	**0,66**	7,58	**44,66**	35,51	**0,29**	12096
BNP PARIBAS	**60,15**	59,65	**0,84**	19,70	**61,85**	49,77	**2,25**	13110
BOLLORE	**257,90**	258,20	**-0,12**	7,36	**262,00**	238,00	**4,00**	12585
BOLLORE INV.	**48,80**	49,15	**-0,71**	-4,96	**55,00**	46,50	**0,20**	3929
BONGRAIN	**56,50**	56,15	**0,62**	25,55	**58,90**	41,70	**1,45**	12010
BOUYGUES	**32,35**	32,30	**0,15**	-12,09	**38,95**	30,51	**0,36**	12050
BOUYGUES OFFS.	**59,40**	59,40	**n/d**	48,31	**59,60**	38,60	**1,10**	13070
BULL#	**0,65**	0,64	**1,56**	-47,15	**1,36**	0,57	**n/d**	5260
BURELLE (LY)	**65,15**	65,00	**0,23**	31,27	**68,00**	49,63	**0,50**	6113
BUSINESS OBJECTS	**30,88**	30,31	**1,88**	-17,76	**51,00**	29,50	**n/d**	12074
CANAL +	**3,64**	3,62	**0,55**	1,67	**3,90**	3,43	**0,18**	12546
CAP GEMINI	**54,20**	52,65	**2,94**	-33,16	**90,70**	51,40	**0,40**	12533
CARBONE-LORRAINE	**36,55**	37,00	**-1,22**	21,83	**39,48**	28,60	**0,80**	3962
CARREFOUR	**53,70**	53,30	**0,75**	-8,04	**58,80**	45,80	**0,56**	12017
CASINO GUICH.ADP	**66,00**	65,25	**1,15**	5,60	**67,30**	56,05	**1,37**	12113
CASINO GUICHARD	**88,45**	88,85	**-0,45**	2,07	**89,90**	75,05	**1,33**	12558
CASTORAMA DUB.(LI)	**67,05**	67,30	**-0,37**	15,90	**68,50**	54,25	**2,85**	12420
CEGID (LY)	**67,00**	65,50	**2,29**	-14,48	**90,50**	61,00	**2,00**	12470
CEREOL	**33,56**	33,55	**0,03**	17,96	**36,40**	28,00	**n/d**	4456
CERESTAR	**31,50**	31,15	**1,12**	2,27	**33,06**	30,70	**n/d**	4457
CFF.RECYCLING	**46,80**	47,00	**-0,43**	17,00	**49,88**	38,50	**2,08**	3905
CGIP	**29,60**	29,50	**0,34**	n/d	**38,30**	29,10	**n/d**	12102
CHARGEURS	**91,00**	90,80	**0,22**	21,41	**91,95**	67,00	**2,13**	13069
CHRISTIAN DIOR	**44,39**	44,54	**-0,34**	28,77	**47,63**	32,50	**0,28**	13040
CIC -ACTIONS A	**131,30**	132,10	**-0,61**	8,96	**135,00**	118,70	**2,29**	12005
CIMENTS FRANCAIS	**51,20**	51,20	**n/d**	6,66	**53,50**	46,20	**1,40**	12098
CLARINS	**66,40**	66,05	**0,53**	4,73	**72,50**	61,00	**1,10**	13029
CLUB MEDITERRANEE	**37,92**	36,56	**3,72**	-7,51	**56,40**	35,50	**1,00**	12156
CNP ASSURANCES	**41,80**	42,20	**-0,95**	17,08	**43,98**	33,60	**1,08**	12022
COFACE SVN CA	**n/d**	60,15	**n/d**	26,89	**64,00**	46,40	**1,47**	12099
COFLEXIP	**138,00**	140,00	**-1,43**	-13,20	**172,00**	134,00	**0,31**	13064
COLAS	**75,00**	75,00	**n/d**	18,38	**75,95**	62,00	**2,80**	12163
CONTIN.ENTREPR.	**42,56**	42,00	**1,33**	-4,78	**46,90**	38,02	**2,00**	3664
CREDIT AGRICOLE	**24,15**	23,90	**1,05**	35,75	**24,58**	17,58	**n/d**	4507
CRED.FON.FRANCE	**16,08**	16,20	**-0,74**	10,59	**16,30**	13,05	**0,58**	12081
CREDIT LYONNAIS	**45,20**	44,73	**1,05**	20,53	**48,80**	36,14	**0,75**	18420
CS COM.ET SYSTEMES	**10,00**	10,00	**n/d**	20,48	**12,25**	7,60	**n/d**	7896
DAMART	**104,00**	104,90	**-0,86**	29,03	**109,90**	79,50	**3,80**	12049
DANONE	**148,90**	148,00	**0,61**	8,68	**150,40**	125,20	**1,90**	12064
DASSAULT-AVIATION	**380,00**	396,80	**-4,23**	19,87	**425,00**	284,90	**6,50**	12172
DASSAULT SYSTEMES	**43,70**	44,23	**-1,20**	-19,07	**59,40**	43,00	**0,31**	13065
DEV.R.N-P.CAL LI #	**14,70**	14,70	**n/d**	2,08	**15,00**	14,25	**0,55**	12423
DEVEAUX(LY)#	**73,70**	73,60	**0,14**	-8,44	**78,00**	66,40	**4,20**	6100
DIDOT-BOTTIN	**n/d**	80,00	**n/d**	31,14	**81,70**	61,10	**2,74**	3747
DMC (DOLLFUS MI)	**7,61**	7,90	**-3,67**	1,60	**11,48**	6,90	**0,61**	12133
DYNACTION	**29,50**	30,85	**-4,38**	9,66	**32,40**	25,41	**0,50**	13035
EIFFAGE	**94,10**	93,20	**0,97**	37,57	**97,40**	68,80	**2,10**	13045
ELECT.MADAGASCAR	**n/d**	23,90	**n/d**	6,22	**24,90**	19,60	**n/d**	3571
ELIOR SVN SCA	**8,36**	8,25	**1,33**	3,72	**9,88**	7,85	**0,07**	12127
ENTENIAL(EX CDE)	**35,40**	35,87	**-1,31**	39,64	**35,89**	25,35	**0,40**	12093
ERAMET	**n/d**	36,10	**n/d**	4,33	**39,80**	30,21	**1,30**	13175
ESSILOR INTL	**43,20**	42,80	**0,93**	27,24	**45,57**	31,20	**0,41**	12166
ESSO	**85,60**	85,50	**0,12**	6,73	**96,80**	79,50	**2,75**	12066
EULER	**42,39**	41,22	**2,84**	-0,25	**47,40**	40,00	**1,40**	12130
EURAZEO	**58,15**	58,20	**-0,09**	-4,51	**60,80**	54,28	**1,00**	12112
EURO DISNEY SCA	**0,79**	0,79	**n/d**	-10,22	**1,21**	0,76	**n/d**	12587
EUROTUNNEL	**1,02**	1,02	**n/d**	-9,73	**1,18**	0,90	**n/d**	12537
FAURECIA	**49,05**	49,95	**-1,80**	-16,86	**61,40**	48,50	**0,91**	12114
F.F.P. (NY)	**125,50**	126,60	**-0,87**	29,31	**132,50**	94,20	**1,80**	6478
FIMALAC	**47,30**	47,80	**-1,05**	17,36	**50,50**	40,01	**0,90**	3794
FINAXA	**n/d**	90,00	**n/d**	13,70	**107,50**	68,00	**2,24**	3313
FONC.LYON.#	**30,88**	31,00	**-0,39**	15,65	**32,60**	25,20	**1,00**	3340
FRANCE TELECOM	**21,95**	21,35	**2,81**	-51,11	**48,16**	19,70	**1,00**	13330
FROMAGERIES BEL	**109,00**	107,00	**1,87**	9,05	**118,00**	91,80	**2,22**	12185
GALERIES LAFAYETTE	**135,00**	135,00	**n/d**	-11,70	**168,90**	125,10	**0,60**	12124
GAUMONT #	**45,91**	45,57	**0,75**	11,43	**53,00**	39,00	**0,57**	3489
GECINA	**102,80**	103,10	**-0,29**	12,34	**103,60**	90,00	**3,34**	13151
GENERALE DE SANTE	**16,75**	17,00	**-1,47**	16,64	**17,85**	13,71	**n/d**	4447
GEOPHYSIQUE	**43,15**	42,47	**1,60**	22,41	**50,05**	33,16	**1,22**	12016
GFI INFORMATIQUE	**7,70**	7,60	**1,32**	-36,09	**13,34**	7,31	**0,15**	6337
GRANDVISION CA#	**18,15**	18,25	**-0,55**	19,01	**20,10**	15,05	**0,30**	5297
GROUPE GASCOGNE	**81,50**	81,40	**0,12**	9,83	**86,00**	67,75	**2,70**	12441
GROUPE PARTOUCHE #	**82,90**	82,90	**n/d**	11,64	**83,30**	63,00	**0,80**	5354
GR.ZANNIER (LY) #	**83,35**	82,35	**1,21**	6,04	**85,60**	72,00	**0,73**	12472
GUYENNE GASCOGNE	**90,10**	91,40	**-1,42**	6,00	**92,95**	79,00	**1,50**	12028
HAVAS ADVERTISING	**7,90**	7,80	**1,28**	-2,82	**11,00**	7,52	**0,17**	12188
IMERYS	**127,00**	125,10	**1,52**	17,81	**139,00**	98,00	**3,70**	12085
IMMEUBLES DE FCE	**n/d**	22,00	**n/d**	n/d	**25,00**	19,80	**0,30**	12037
IMMOBANQUE NOM.	**128,00**	127,30	**0,55**	n/d	**132,50**	118,00	**n/d**	5793
INFOGRAMES ENTER.	**5,80**	5,65	**2,65**	-55,21	**15,98**	5,56	**n/d**	5257
INGENICO	**24,74**	24,53	**0,86**	9,46	**28,50**	22,50	**0,10**	12534
ISIS	**138,00**	143,30	**-3,70**	-12,65	**177,00**	135,10	**n/d**	12000
JC DECAUX	**14,19**	13,91	**2,01**	13,06	**15,35**	10,20	**n/d**	7791
KAUFMAN ET BROAD	**22,99**	22,80	**0,83**	39,33	**23,00**	16,21	**0,82**	12105
KLEPIERRE	**130,70**	130,30	**0,31**	21,80	**131,00**	108,20	**3,10**	12196
LAFARGE	**108,70**	107,70	**0,93**	3,62	**111,20**	96,85	**2,20**	12053
LAGARDERE	**48,33**	47,95	**0,79**	2,82	**54,85**	41,92	**0,82**	13021
LEBON (CIE)	**56,80**	56,35	**0,80**	13,14	**57,00**	48,75	**2,30**	12129
LEGRAND ORD.	**158,00**	160,80	**-1,74**	9,72	**180,00**	143,90	**0,94**	12061
LEGRAND ADP	**n/d**	133,10	**n/d**	7,33	**143,20**	110,00	**1,50**	12528
LEGRIS INDUST.	**22,75**	22,85	**-0,44**	3,40	**25,39**	18,20	**1,20**	12590
LIBERTY SURF	**3,50**	3,46	**1,16**	22,80	**3,80**	2,90	**n/d**	7508
LOCINDUS	**139,90**	139,90	**n/d**	11,03	**142,00**	126,00	**10,18**	12135
L'OREAL	**79,05**	78,40	**0,83**	-2,28	**88,30**	75,15	**0,44**	12032
LOUVRE #	**78,95**	79,00	**-0,06**	25,71	**79,00**	60,00	**1,24**	3311
LUCIA	**13,27**	13,00	**2,08**	2,07	**13,48**	10,42	**1,83**	3630
LVMH MOET HEN.	**57,25**	57,50	**-0,43**	25,27	**61,60**	42,15	**0,22**	12101
MARINE WENDEL	**57,75**	56,45	**2,30**	n/d	**72,80**	56,40	**n/d**	12120
MARIONNAUD PARFUM.	**45,19**	46,09	**-1,95**	-16,93	**57,60**	44,83	**n/d**	6494
MATUSSIERE FOREST.	**8,15**	8,20	**-0,61**	-8,32	**9,85**	8,00	**0,10**	6057
MAUREL ET PROM	**23,45**	23,84	**-1,64**	51,29	**24,99**	15,10	**0,91**	5107
METALEUROP	**3,44**	3,50	**-1,71**	11,68	**4,90**	3,15	**0,61**	12038
MICHELIN	**41,86**	41,64	**0,53**	12,98	**45,05**	36,36	**0,85**	12126
MONTUPET SA	**14,20**	14,20	**n/d**	36,14	**16,40**	10,50	**0,17**	3704
NATEXIS BQ POP.	**91,10**	91,10	**n/d**	-5,98	**97,50**	87,30	**2,50**	12068
NEOPOST	**42,39**	42,40	**-0,02**	29,55	**44,50**	32,31	**n/d**	12056
NEXANS	**20,53**	20,95	**-2,00**	26,65	**24,90**	16,25	**n/d**	4444
NORBERT DENTRES.#	**27,00**	26,50	**1,89**	20,80	**27,99**	21,52	**0,40**	5287
NORD-EST	**26,90**	26,50	**1,51**	-0,70	**27,90**	25,20	**0,94**	12055
NRJ GROUP	**20,51**	20,25	**1,28**	-2,05	**26,00**	17,90	**0,28**	12169
OBERTHUR CARD SYS.	**4,10**	3,95	**3,80**	-54,18	**9,40**	3,87	**n/d**	12413
ORANGE	**6,09**	6,02	**1,16**	-40,17	**10,74**	5,23	**n/d**	7919
OXYG.EXT-ORIENT	**402,30**	402,30	**n/d**	13,64	**426,00**	351,00	**14,68**	3117
PECHINEY ACT ORD A	**57,00**	57,05	**-0,09**	-1,55	**63,80**	53,65	**1,00**	13290
PECHINEY B PRIV.	**52,20**	52,00	**0,38**	-4,04	**59,60**	48,70	**1,79**	3640
PENAUILLE POLY.#	**30,45**	29,80	**2,18**	-22,91	**45,59**	29,11	**0,28**	5338
PERNOD-RICARD	**98,55**	98,55	**n/d**	13,27	**105,40**	82,75	**0,80**	12069
PEUGEOT	**57,10**	57,30	**-0,35**	19,58	**60,80**	43,42	**1,15**	12150
PINAULT-PRINT.RED.	**134,60**	132,10	**1,89**	-6,91	**154,69**	109,50	**2,18**	12148
PLASTIC OMN.(LY)	**96,00**	95,70	**0,31**	62,71	**96,00**	59,05	**1,20**	12457
PROVIMI	**22,80**	22,71	**0,40**	6,94	**24,70**	20,16	**n/d**	4458
PSB INDUSTRIES LY	**90,00**	90,00	**n/d**	0,55	**92,70**	85,00	**3,50**	6032
PUBLICIS GR. SA #	**32,00**	31,45	**1,75**	7,56	**39,90**	26,80	**0,20**	13057
REMY COINTREAU	**33,01**	33,50	**-1,46**	32,73	**35,00**	24,87	**0,90**	13039
RENAULT	**52,35**	53,10	**-1,41**	32,16	**57,45**	39,30	**0,92**	13190
REXEL	**70,00**	70,00	**n/d**	6,14	**75,40**	58,60	**1,61**	12595
RHODIA	**10,00**	9,81	**1,94**	11,35	**12,40**	8,87	**0,40**	12013
ROCHETTE(LA)	**10,75**	10,98	**-2,09**	n/d	**10,98**	10,15	**n/d**	18249
ROUGIER #	**62,60**	62,55	**0,08**	9,72	**64,50**	57,00	**3,05**	3764
ROYAL CANIN	**144,20**	144,20	**n/d**	7,21	**144,50**	133,20	**1,10**	3153
RUE IMPERIALE (LY)	**147,50**	147,30	**0,14**	-4,83	**182,00**	142,30	**21,19**	12400
SADE (NY)	**52,00**	52,00	**n/d**	13,04	**57,50**	45,20	**2,80**	12431
SAGEM S.A.	**71,30**	72,10	**-1,11**	3,70	**75,50**	56,15	**0,60**	7327
SAINT-GOBAIN	**190,40**	190,80	**-0,21**	12,33	**196,20**	161,00	**4,30**	12500
SALVEPAR (NY)	**n/d**	55,30	**n/d**	10,04	**58,00**	50,10	**3,05**	12435
SANOFI SYNTHELABO	**66,10**	65,90	**0,30**	-21,12	**84,30**	64,60	**0,44**	12057
SCHNEIDER ELECTRIC	**53,55**	51,80	**3,38**	-0,83	**59,85**	48,28	**1,60**	12197
SCOR SVN	**36,21**	36,65	**-1,20**	2,25	**46,80**	31,50	**0,30**	13030
S.E.B.	**88,00**	88,00	**n/d**	40,46	**95,85**	61,00	**2,00**	12170
SEITA	**55,05**	55,20	**-0,27**	14,21	**56,50**	45,10	**1,40**	13230
SELECTIBAIL(EXSEL)	**17,15**	17,20	**-0,29**	7,72	**18,50**	15,80	**1,48**	12599
SIDEL	**36,52**	37,74	**-3,23**	-26,96	**53,00**	30,15	**n/d**	13060
SILIC	**185,50**	185,20	**0,16**	18,30	**189,00**	151,00	**6,68**	5091
SIMCO	**88,70**	88,85	**-0,17**	14,45	**90,00**	76,10	**2,60**	12180
SKIS ROSSIGNOL	**12,30**	12,37	**-0,57**	-15,05	**15,90**	11,75	**0,28**	12041
SOCIETE GENERALE	**74,75**	74,95	**-0,27**	18,93	**81,40**	60,05	**2,10**	13080
SODEXHO ALLIANCE	**37,15**	37,25	**-0,27**	-22,62	**49,70**	36,84	**0,56**	12122
SOPHIA	**32,67**	32,75	**-0,24**	8,25	**32,98**	30,00	**1,52**	12077
SOPRA GROUP CB#	**42,75**	40,50	**5,56**	10,29	**59,20**	39,05	**0,62**	5080
SPIR COMMUNIC. #	**86,90**	84,00	**3,45**	11,41	**91,00**	74,05	**3,00**	13173
SR TELEPERFORMANCE	**27,50**	27,10	**1,48**	17,02	**29,68**	21,56	**0,15**	5180
STERIA GROUPE #	**19,99**	20,25	**-1,28**	-32,91	**38,80**	19,74	**0,48**	7291
SUCR.PITHIVIERS	**n/d**	424,50	**n/d**	10,20	**445,00**	361,10	**12,00**	3331
SUEZ	**30,94**	31,10	**-0,51**	-9,00	**34,90**	30,72	**0,71**	12052
TAITTINGER	**142,80**	142,80	**n/d**	9,93	**150,00**	120,00	**11,62**	3720
TECHNIP-COFLEXIP	**129,80**	130,00	**-0,15**	-13,46	**162,90**	124,20	**3,30**	13170
TF1	**32,88**	32,56	**0,98**	15,81	**36,88**	24,94	**0,65**	5490
THALES	**44,20**	43,79	**0,94**	14,06	**46,20**	36,35	**0,70**	12132
THOMSON MULTIMEDIA	**28,92**	28,88	**0,14**	-16,17	**37,15**	27,76	**n/d**	18453
TOTAL FINA ELF	**166,30**	162,60	**2,28**	3,67	**179,40**	151,60	**3,80**	12027
TRANSICIEL #	**27,03**	27,39	**-1,31**	-22,08	**40,56**	25,37	**0,50**	6271
UBI SOFT ENTERTAIN	**29,50**	29,64	**-0,47**	-21,33	**39,97**	27,51	**n/d**	5447
UNIBAIL (CA)	**68,90**	69,50	**-0,86**	20,77	**70,90**	54,00	**5,00**	12471
UNILOG	**57,00**	56,05	**1,69**	-16,60	**90,00**	54,45	**0,39**	3466
VALEO	**47,00**	47,00	**n/d**	4,91	**53,00**	42,80	**1,35**	13033
VALLOUREC	**67,20**	67,75	**-0,81**	26,19	**71,40**	53,50	**1,30**	12035
VINCI	**66,90**	66,90	**n/d**	1,60	**74,90**	61,30	**1,65**	12548
VIVARTE	**140,50**	140,80	**-0,21**	9,33	**144,00**	124,00	**1,98**	13041
VIVENDI ENVIRON.	**34,15**	34,65	**-1,44**	-8,83	**39,20**	33,55	**0,55**	12414
VIVENDI UNIVERSAL	**33,47**	32,02	**4,53**	-45,57	**64,40**	28,46	**1,00**	12777
WANADOO	**5,05**	5,02	**0,60**	-10,30	**6,70**	4,96	**n/d**	12415
WORMS & CIE NOM	**19,20**	19,40	**-1,03**	-1,53	**21,02**	18,50	**0,56**	6336
ZODIAC	**26,44**	26,00	**1,69**	29,67	**28,85**	20,40	**5,20**	12568

VALEURS INTERNATIONALES ZONE EURO

Valeur	Dernier cours	Cours préc.	% var. /préc.	% var. 31/12	Plus haut	Plus bas	Divid. net	Code sicovam
ALTADIS	**22,98**	23,55	**-2,42**	20,44	**24,63**	17,55	**0,23**	12975
AMADEUS PRIV. A	**7,17**	7,09	**1,13**	9,13	**8,44**	6,44	**0,07**	12823
ARCELOR	**15,59**	15,70	**-0,70**	n/d	**16,69**	14,35	**n/d**	5786
B.A.S.F. #	**49,00**	49,00	**n/d**	15,86	**49,36**	40,10	**1,03**	12807
BAYER #	**34,19**	34,58	**-1,13**	-2,62	**40,52**	32,80	**0,71**	12806
COMPLETEL EUROPE	**0,28**	0,26	**7,69**	-75,86	**1,30**	0,10	**n/d**	5728
DEUTSCHE BANK #	**75,50**	74,65	**1,14**	-4,85	**82,60**	62,55	**1,03**	12804
DEXIA	**16,84**	16,74	**0,60**	3,95	**18,95**	14,99	**3,23**	12822
EADS(EX-AERO.MAT.)	**17,51**	17,02	**2,88**	28,37	**18,45**	12,52	**0,38**	5730
EQUANT N.V.	**7,32**	7,32	**n/d**	-45,61	**14,95**	7,16	**n/d**	12701
EURONEXT N.V	**23,70**	23,85	**-0,63**	11,52	**25,00**	19,02	**0,26**	5777
GEMPLUS INTL	**1,45**	1,45	**n/d**	-48,94	**3,08**	1,40	**n/d**	5768
NOKIA A	**14,87**	14,44	**2,98**	-48,18	**30,32**	14,26	**0,27**	5838
ROYAL DUTCH #	**58,65**	58,00	**1,12**	3,53	**63,15**	52,60	**0,72**	13950
ROYAL PHILIPS 0.20	**32,67**	32,11	**1,74**	-1,23	**36,07**	27,74	**0,27**	13955
SIEMENS #	**67,45**	66,25	**1,81**	-8,97	**79,75**	62,00	**0,74**	12805
STMICROELECTRONICS	**29,62**	29,16	**1,58**	-17,83	**39,70**	28,62	**0,03**	12970
TELEFONICA #	**11,13**	10,94	**1,74**	-23,66	**15,32**	10,52	**0,28**	12811
UNILEVER NV #	**69,95**	69,65	**0,43**	6,14	**72,40**	61,45	**0,80**	13953

VALEURS INTERNATIONALES HORS ZONE EURO

Valeur	Dernier cours	Cours préc.	% var. /préc.	% var. 31/12	Plus haut	Plus bas	Divid. net	Code sicovam
ERICSSON #	**2,42**	2,33	**3,86**	-60,06	**6,69**	2,30	**0,04**	12905
GENERAL ELECT. #	**33,67**	33,52	**0,45**	-27,02	**47,80**	32,71	**0,18**	12943
HSBC HOLDINGS	**12,95**	13,10	**-1,15**	-2,77	**14,10**	12,32	**0,33**	12976
I.B.M #	**87,80**	87,15	**0,75**	-37,19	**141,90**	83,00	**0,14**	12964
KINGFISHER SICO.	**5,54**	5,55	**-0,18**	-11,78	**6,83**	5,47	**0,12**	22046
MERCK AND CO #	**60,00**	59,95	**0,08**	-11,50	**73,20**	58,25	**0,34**	12909
NESTLE SA NOM. #	**259,30**	257,00	**0,89**	8,49	**272,90**	233,10	**2,84**	13911
PHILIP MORRIS #	**60,20**	60,30	**-0,17**	14,66	**62,25**	50,40	**0,56**	12928
SCHLUMBERGER #	**55,55**	55,60	**-0,09**	-13,06	**70,95**	54,90	**0,22**	12936
SONY CORP. #	**61,20**	62,35	**-1,84**	18,60	**65,45**	46,31	**0,13**	12903

Cours en euros. VALEURS INTERNATIONALES ZONE EURO et HORS ZONE EURO : une sélection.
◗ : valeur pouvant bénéficier du service de règlement différé (SRD). En gras : CAC40. # : valeur faisant l'objet d'un contrat d'animation. Plus haut et plus bas : depuis le 1/1/2002. n/d : valeur non disponible.

NOUVEAU MARCHÉ

30/5 : 17,76 millions d'euros échangés

Valeur	Cours de clôture (€)	% var.
Meilleures performances		
COHERIS	5,99	10,93
BAC MAJESTIC	1,22	8,93
SAVEURS DE FRANCE#	23,19	8,11
ABEL GUILLEMOT #	3,75	7,45
BCI NAVIGATION	2,90	7,01
SOI TEC SILICON #	11,20	6,67
CAC SYSTEMES #	2,99	6,41
CRYO #	1,17	6,36
SILICOMP #	8,30	5,60
ALPHA MOS #	3,74	5,35
VISIODENT #	1,88	4,44
LA TETE DS NUAGES#	1,44	4,35
HIGHWAVE OPTICAL	0,98	4,26
UBIQUS	3,49	4,18
Plus mauvaises performances		
REGINA RUBENS #	0,27	-18,18
INTERCALL REDUCT.	6,11	-16,87
STELAX #	0,32	-15,79
GENUITY A-REGS 144	9,50	-13,64
D INTERACTIVE #	0,51	-12,07
WESTERN TELECOM #	0,30	-11,76
INFO VISTA	2,78	-10,03
OLITEC #	8,66	-9,79
V CON TELEC.NOM.#	0,57	-9,52
D.A.B BANK #	6,20	-8,55
ACTEOS #	1,55	-8,28
SODITECH ING.	2,39	-7,36
DEVOTEAM #	15,10	-6,79
INFOTEL #	25,00	-6,72
Plus forts volumes d'échange		
ACCESS COMMERCE #	2,50	-0,79
BRIME TECHNO. #	27,50	-4,84
CARRERE GROUP	24,90	-0,76
CEREP #	17,27	1,11
DEVOTEAM #	15,10	-6,79
GENESYS #	7,93	-3,76
HIGHWAVE OPTICAL	0,98	4,26
ILOG #	7,20	-5,88
INFO VISTA	2,78	-10,03
IPSOS #	76,05	-2,00
LINEDATA SERVICES#	24,00	0,00
MEDIDEP #	24,99	-3,33
MEMSCAP	1,08	-4,42
NICOX #	57,75	-3,19
SAVEURS DE FRANCE#	23,19	8,11
SILICOMP #	8,30	5,60
SOI TEC SILICON #	11,20	6,67
TRACING SERVER #	12,01	0,08
VALTECH	1,09	-0,91
WAVECOM #	42,18	-4,03

SECOND MARCHÉ

30/5 : 33,05 millions d'euros échangés

Valeur	Cours de clôture (€)	% var.
Meilleures performances		
DU PAREIL AU MEME#	18,50	8,82
COFIDUR #	1,25	8,70
MONNERET JOUETSLY#	8,80	8,64
FAROS NOM.	4,96	8,30
GINGER	34,28	7,13
GUERBET S.A	39,00	6,64
XRT SA#	0,85	6,25
STALLERGENES	31,00	5,98
FLO (GROUPE) #	19,90	4,74
CORNEAL LABO	25,50	4,29
MANUTAN INTER.	34,80	3,88
GROUPE CRIT	29,20	3,55
OPERA CONSTRUCT.#	15,50	3,40
GUY COUACH	65,00	3,17
Plus mauvaises performances		
ARTIS LY	4,11	-36,77
ACCES INDUSTRIE	4,62	-26,08
SYLIS #	16,70	-12,11
IEC PROFES.MEDIA #	0,66	-9,59
AUBAY	3,00	-8,26
INFO REALITE #	0,79	-8,14
GROUPE DUARTE #	4,15	-7,78
FOCAL GROUPE LY	40,00	-6,72
DIGIGRAM #	5,41	-6,40
AUGROS CP.#	7,31	-6,28
SOGECLAIR	32,00	-5,88
PAUL PREDAULT	3,40	-5,56
INS.PART.BOIS MEUB	10,00	-5,21
CGBI ACT.DIV.	1,66	-5,14
Plus forts volumes d'échange		
AB GROUPE	16,00	-1,48
ACCES INDUSTRIE	4,62	-26,08
BUF

AUJOURD'HUI

SPORTS

MARY PIERCE n'a laissé aucune chance, jeudi 30 mai, sur le court central de Roland-Garros, à l'Espagnole Cristina Torrens Valero. En deux sets secs (6-3, 6-1), la joueuse franco-américaine s'est facilement qualifiée pour le troisième tour du tournoi. A 27 ans, Mary Pierce effectue ainsi un **RETOUR REMARQUÉ**. Handicapée l'année passée par des blessures, elle n'avait plus foulé l'arène parisienne depuis juin 2 000 et sa victoire en finale face à l'Espagnole Conchita Martinez. Chez les hommes, Sébastien Grojean, Arnaud Di Pasquale et le jeune Paul-Henri Mathieu ont rejoint Arnaud Clément pour le troisième tour. Grojean a dû batailler ferme pour éliminer l'Américain James Blake. Les deux joueurs ont pensé à la **DEMI-FINALE DE LA COUPE DAVIS** qui opposera la France aux Etats-Unis en septembre à Roland-Garros.

Retour gagnant pour Mary Pierce sur le central de Roland-Garros

La joueuse franco-américaine s'est qualifiée, jeudi 30 mai, pour le troisième tour du tournoi en battant en deux sets (6-3, 6-1) l'Espagnole Cristina Torrens Valero

CE FUT pour elle un grand retour et pour le public de grandes retrouvailles. Depuis sa victoire aux Internationaux de France, en juin 2000 face à l'Espagnole Conchita Martinez (6-2, 7-5), Mary Pierce n'avait jamais remis les pieds sur le court central de Roland-Garros. Lauréate de l'Open d'Australie en 1997, elle signait alors sa deuxième victoire dans un tournoi du Grand Chelem et prenait la troisième place au classement international WTA. En 2001, une inflammation chronique aux vertèbres lombaires l'a empêchée de se représenter à la Porte d'Auteuil et pendant un an on ne vit plus sa grande silhouette et sa natte blonde arpenter les tournois. Jeudi 30 mai, lors du deuxième tour des Internationaux de France, elle a vaincu, de manière indiscutable et en à peine plus d'une heure, une autre Espagnole, Cristina Torrens Valero, tête de série numéro 32, sur le score de 6-3, 6-1. Elle emportait dans le même temps sa neuvième victoire consécutive à Paris. Le public, resté calme durant la première manche, n'a pas ménagé son soutien dès que la victoire de Mary Pierce sembla acquise.

FRANÇOIS SIERAKOWSKI/CORBIS TEMPSPORT

Empêchée de défendre son titre en 2001 pour cause de blessure, Mary Pierce a effectué un retour convaincant sur la terre battue de Roland-Garros. Elle n'a pas perdu un set lors de ses deux premiers matches et se rapproche peu à peu de son meilleur niveau.

Sa prestation du premier tour, au cours duquel elle a sorti la Kazakh Irina Selyutina (7-5, 7-5), n'avait pas complètement convaincu. Le jeu de Mary Pierce avait semblé laborieux, voire quelque peu fragile. En revanche, sa victoire face à Cristina Torrens Valero peut lui laisser espérer de beaux moments futurs, même si la jeune femme n'est pas du genre à se ménager. *« J'ai toujours des choses à critiquer sur mon jeu. Je pense que je n'étais pas assez agressive, que je retenais un peu mes coups, explique la Franco-Américaine de 27 ans. Je ne montais pas assez au filet. Je voulais monter un peu plus. Je sens que je n'ai pas passé beaucoup de premières balles, parfois. Je n'ai pas bougé aussi bien que j'aimerais. »*

UNE POSTURE SURPRENANTE

Sur la terre battue de Roland Garros, la posture de Mary Pierce a de quoi surprendre. Il y a, en effet, cette incroyable immobilité entre les échanges. La joueuse reste fixée sur son point de service pour recevoir les balles. Mary Pierce apprécie son espace à distance, à l'économie. Le mouvement n'étant pas son premier atout – on la voit d'ailleurs rarement glisser sur la terre – elle en vient à adopter d'autres solutions tactiques, préférant la puissance de fond de court, son point fort, ou les retours tendus qui n'excluent jamais de fulgurantes accélérations.

Il y a aussi ces surprenantes attitudes, ces tics, qui soudain s'invitent contre toute attente dans le jeu. Ainsi, s'en voulant de n'avoir pas osé chercher une balle d'apparence facile sur son coup droit, elle se met à emprunter le pas d'un petit soldat de bois. A un autre moment, elle tend son bras et ouvre grande sa main comme pour bien s'assurer de l'intégrité de son corps. Françoise Durr, qui l'a dirigée en Fed Cup, dit avoir répertorié vingt tics différents chez la joueuse lorsqu'elle la vit jouer pour la première fois. Mary Pierce dit ne pas pouvoir s'en empêcher. Pourquoi devrait-on lui en tenir rigueur ?

Les mauvaises langues, qui n'ont pu que constater son apparent retour en forme après son année d'interruption, ne se sont pas privées de railler sa nouvelle tenue noire, comme elles l'ont fait des ensembles mini-short et brassière dévoilant le nombril d'Anna Kournikova, ou de la sympathique tenue de supportrice du Cameroun, maillot vert et chaussettes jaunes, de l'Américaine Serena Williams. Plus austère que festive, la tenue de Mary Pierce est simplement à l'image de celle qui la porte et si elle n'arbore plus un chapelet en guise de collier, sa foi religieuse est toujours aussi intacte et intense. « Pendant ces longs mois où je n'ai pas pu jouer, Dieu m'a appris que c'est en gérant les choses dans le présent qu'on arrive à avancer », a récemment confié la joueuse au journal *L'Equipe.*

LONGUE ABSENCE

Durant cette période d'absence des courts, d'autres grands changements sont intervenus dans sa vie. Mary Pierce a quitté son compagnon, Roberto Alomar, star de l'équipe américaine de baseball des Cleveland Indians et en novembre 2001 elle est retournée en Floride. Comme pour retrouver un chaînon affectif manquant, pendant quelques semaines, elle s'est entraînée au côté de son père, homme réputé brutal et qui aurait pu devenir persona non grata sur les terrains de tennis que fréquentait sa fille. « Il voulait que je sois la meilleure possible, comme tous les pères », plaide la jeune femme, peu encline à lui en vouloir.

Destinée envers et contre tout à la gloire du sport par cet homme autoritaire, elle n'avait pas 13 ans lorsqu'elle quitta la Floride pour se retrouver en France au Centre national d'entraînement de Roland-Garros. Elle vivra de difficiles moments de solitude. Aujourd'hui, il importe peu à Mary Pierce d'être ou pas perçue comme une Française. « Je ne me suis jamais vraiment préoccupée d'appartenir [à un endroit] ou d'être acceptée », a-t-elle souvent eu l'occasion d'expliquer. Elle n'a que faire des appartenances nationales. La seule terre qui compte dorénavant pour elle se trouve quelque part du côté de l'ouest parisien. Une terre rouge dont elle aimerait refaire le théâtre de ses exploits.

Jean-Jacques Larrochelle

RÉSULTATS

SIMPLE DAMES
Deuxième tour :
Premier quart de tableau
Dokic (You, n° 7) b. Martinez (Esp) 3-6, 7-6 (9/7), 6-2
Tulyaganova (Ouz, n° 14) b. Wheeler (Aus) 6-1, 6-4
Schnyder (Sui, n° 20) b. Garbin (Ita) 6-3, 6-2
Loit (Fra) b. Asagoe (Jap) 2-6, 7-6 (7/3), 6-2 Likhovtseva (Rus) b. Muller (All) 7-5, 6-4 Capriati (Usa, n° 1) b. Frazier (Usa) 6-4, 6-3 Dominikovic (Aus) b. Widjaja (Ina) 7-6 (7/4), 6-4
Srebotnik (Slo) b. Martinez Granados (Esp) 6-1, 6-0
Deuxième quart de tableau
S. Williams (Usa, n° 3) b. Randriantefy (Mad) 6-2, 6-3;
Kapros (Hon) b. **Razzano (Fra)** 6-7 (3/7), 7-6 (7/1), 6-2
Husarova (Svq) b. Sugiyama (Jap, n° 26) 6-2, 1-6, 6-2.
Pierce (Fra) b. Cristina Torrens Valero (Esp, n° 32) 6-3, 6-1
Schiavone (Ita) b. Mikaelian (Sui) 3-6, 7-6 (7/4), 6-3;
Farina Elia (Ita, n° 9) b. Pisnik (Slo) 7-6 (8/6), 6-4;
Zvonareva (Rus) b. Marrero (Esp) 6-2, 6-1 Tanasugarn (Tha, n° 17) b. Kandarr (All) 6-4, 1-6, 6-3
Quatrième quart de tableau :
Rubin (Usa) b. Schett (Aut, n° 16) 5-7, 6-3, 7-5

SIMPLE MESSIEURS
Deuxième tour :
Deuxième quart de tableau :
Haas (All, n° 3) b. Lopez (Esp) 6-3, 6-4, 6-4 Vicente (Esp) b. A. Martin (Esp) 6-4, 6-3, 6-3
Troisième quart de tableau :
Coria (Arg) b. Schttüler (All, n° 24) 6-4, 6-2, 6-3 Agassi (Usa, n° 4) b. Sanchez (Esp) 4-6, 6-2, 6-1, 0-0 Abandon
Novak (Tch, n° 14) b. Knippschild (All) 6-1, 6-2, 7-5
Arazi (Mar) b. Puerta (Arg) 6-2, 6-1, 6-2
Mathieu (Fra) b. Santoro (Fra, n°23) 7-5, 6-1, 1-6, 6-4
Gaudio (Arg, n° 31) b. Labadze (Geo) 6-1, 6-2, 6-7 (9/11), 6-4
Ferrero (Esp, n° 11) b. **Coutelot (Fra)** 6-2, 5-7, 1-6, 6-2, 6-0
Robredo (Esp, n° 25) b. Ogorodov (Ouz) 6-3, 4-6, 6-1, 6-2
Quatrième quart de tableau :
Safin (Rus, n° 2) b. Rochus (Bel) 4-6, 6-2, 3-6, 6-3, 6-3
Di Pasquale (Fra) b. Arthurs (Aus) 7-6 (7/4), 6-3, 6-2
Nalbandian (Arg, n° 29) b. Saretta (Bre) 6-3, 6-4, 6-0
Malisse (Bel) b. Henman (Gbr, n° 6) 6-2, 3-6, 7-6 (7-4), 6-3
Spadea (Usa) b. Voinea (Rou) 6-4, 4-6, 2-6, 7-6 (7/4), 8-6
Portas (Esp) b. Mamiit (Usa) 3-6, 6-3, 6-4, 6-4 ;
Grosjean (Fra, n° 10) b. Blake (Usa) 6-4, 3-6, 6-2, 7-5
Srichaphan (Tha) b. Enqvist (Sue, n° 19) 6-4, 1-6, 7-5, 6-3

James Blake a pris un nouveau rendez-vous avec Paris

D'EMBLÉE, il plaît. James Blake est le genre de garçon que l'on aimerait avoir comme gendre, amant, mari, meilleur copain ou petit frère, c'est selon. C'est qu'il paraît parfait. Vêtue d'un maillot orange, sa silhouette se détache avec élégance sur le court central. Et, quand il joue, il le fait avec grâce. Il applaudit les beaux points de son adversaire, sert un tennis de feu qui sait être patient. Jeudi 30 mai, à son insu bien sûr, il a porté le comble du chic à perdre face au chouchou local, Sébastien Grosjean (6-4, 3-6, 6-2, 7-5). Il est néanmoins revenu à 5 jeux partout dans le quatrième set alors que le Français servait pour le match à 5 jeux à 1, histoire de faire frissonner le public. Certes, le jeu de l'Américain est encore inconstant – c'est l'une des raisons de sa défaite –, mais la régularité devrait venir. Il n'a que 22 ans et effectuait sa première campagne sur terre battue.

Sur le circuit, James Blake apparaît comme un extraterrestre. Il a fait des études à Harvard grâce à ses talents en tennis. Très vite, le jeune homme a porté haut les couleurs de la grande maison. Il a terminé l'année scolaire 1998-1999 en tête du classement des joueurs universitaires. Il est aujourd'hui un professionnel très en vue.

Il travaille dur, s'amuse encore plus, et profite des conseils – par courriel ou par téléphone – de son compatriote, ancien numéro un mondial et double vainqueur de Roland-Garros en 1991 et 1992, Jim Courier. Finaliste au tournoi de Memphis en février, il s'est également fait remarquer jusqu'en huitième de finale du tournoi de Miami en mars et surtout lorsqu'il a atteint les quarts de finale sur la terre battue de Rome en mai.

UNE GÉNÉRATION PLUTÔT CONVIVIALE

Arrivé à Roland-Garros avec le rang de 37e joueur mondial, il appartient à un groupe censé être la relève d'un tennis américain à la recherche d'une génération aussi brillante que celle des Jim Courier, Michael Chang, Pete Sampras et Andre Agassi. Mais les médias ont très vite choisi Andy Roddick comme chef de file de cette relève.

Contrairement à la glorieuse génération des années 1990, celle qui arrive est plutôt conviviale : *« Ils ont l'air plus copains que nous ne l'étions,* explique Andre Agassi. *Nous, quand nous étions jeunes, nous étions toujours appelés à jouer les uns contre les autres. »* James Blake, lui, parle de matches durs mais de solidarité, de virées entre copains et d'entraînements communs.

James Blake a adoré Paris, où il était venu il y a dix ans avec sa famille qui avait gagné une compétition de tennis amateur organisée dans tout le pays. Aujourd'hui, au-delà de sa joie, bien plus forte que sa défaite, le joueur américain pense à sa saison de gazon, qui sera ponctuée par Wimbledon, et aux Internationaux des Etats-Unis dans sa ville natale de New York, en septembre. Et il pense surtout à la finale de la Coupe Davis contre la France, qui pourrait le ramener vers le court central du 20 au 22 septembre.

En 2002, James Blake est devenu un pilier de l'équipe américaine, en double surtout mais aussi en simple. Il rêve de faire partie de l'équipe. Paris lui plaît décidément beaucoup. Il sourit encore avec cette charmante délicatesse et il donne rendez-vous à l'automne.

Bénédicte Mathieu

Serge Blanco, président de la Ligue nationale de rugby

« Je pense que le rugby a tout à gagner de la baisse annoncée des droits de télévision »

AVANT les demi-finales du championnat de France, samedi 1er juin, Serge Blanco, président de la Ligue nationale de rugby, dresse le bilan de cette première année de Top 16. Formule qu'il souhaite pérenniser.

Quel est votre sentiment au terme de cette première saison à 16 clubs ?

La hausse de fréquentation des stades (plus 57 % en Top 16 et plus 80 % en Pro D2) est encourageante. Elle prouve qu'il était nécessaire de mettre en place une compétition attractive, même si je regrette que le Top 16 n'existe pas encore dans la continuité. Mon souci majeur reste le resserrement du calendrier.

Ce championnat a révélé des failles dans certains bastions, et nombre d'entraîneurs ont été remerciés cette saison (10 des 16 clubs de l'élite)...

Dax naviguait en eaux troubles depuis au moins deux années. On ne peut pas, l'avenir du rugby pro en dépend, défendre indéfiniment les clubs du Sud-Ouest au détriment de ceux du reste de la France. Si Bègles ou Castres ont connu des difficultés, ils le doivent à leur gestion sportive. Quant aux licenciements, ils ne signifient pas que la formule du championnat est mauvaise mais que les clubs, par respect pour leurs investisseurs, ont un besoin impérieux de résultats. Il est vrai que ces mises à la porte ne collent pas à l'image du rugby. Mais avec le professionnalisme, il faut tout accepter.

Accepter que des joueurs soient coincés entre deux clubs pour avoir signé des pré-contrats ?

A la Ligue, nous n'homologuons que les contrats signés entre le 20 mai et le 30 juin. On a évoqué faussement un vide juridique concernant les pré-contrats signés par certains joueurs. Ni les joueurs, ni les présidents ne devaient s'engager avant l'ouverture officielle des transferts. Si les joueurs désireux de partir comme Porcu (Agen pour Narbonne) ou Gratchev (Montauban pour Agen) avaient vraiment voulu quitter leur club, ils auraient pu le faire.

Vous accusez les agents entrés en masse dans le rugby français d'être les responsables de cette anarchie ?

L'agent ne doit pas être là seulement que pour récupérer ses 10 % de commission sur la signature d'un contrat mais aussi pour accompagner et assister le joueur. Un décret officiel est passé à la va-vite, pour réglementer cette profession dans le rugby. Il s'agit, à mon avis, d'un texte inacceptable. Si l'on s'y réfère, le moindre quidam peut devenir agent. Encore une fois, on donne une importance démesurée à ces mutations, oubliant qu'il s'agit d'abord d'une question de connivences. Entre les agents et les présidents, les présidents et les joueurs.

Pas un club français n'a atteint cette saison une finale européenne. Le Top 16 a-t-il recentré l'intérêt des clubs sur le championnat ?

Notre éducation ne privilégie pas les épreuves européennes. Le paradoxe, c'est qu'une fois la qualification européenne atteinte, les clubs ne font pas les efforts nécessaires pour s'imposer. Quand je vois que les Montferrandais ne sont rentrés de congés que trois jours avant de disputer, à Cardiff, un match déterminant pour une place en quarts de finale de la Heineken Cup, je me dis qu'il ne faut pas venir pleurer sur nos échecs.

Canal+, propriétaire des droits du top 16, a renoncé à la diffusion des matches du dimanche l'an prochain, ce qui réduit votre budget (moins 3 millions d'euros) et votre visibilité.

La chaîne cryptée n'a pas souhaité, vu son contexte économique, prolonger ce rendez-vous dominical. Nous respectons ce choix et essaierons de trouver d'autres diffuseurs comme Pathé Sports. Et même sans ces 3 millions d'euros, nous assurerons la redistribution financière cette saison et l'année prochaine. Je pense que le rugby a tout à gagner de la baisse annoncée des droits de télévision. Quand je vois les prix fous pratiqués dans le foot, je me dis que les chaînes vont être assez raisonnables pour aller vers le rugby qui est porteur, télégénique et coûte moins cher.

C'est justement sur la foi d'un marketing commun que vos rapports s'améliorent avec la Fédération française de rugby ?

J'ai pris l'initiative de rencontrer le président Bernard Lapasset pour lui dire qu'il était temps de vendre du rugby. Pas seulement le Top 16 d'un côté et les matchs de l'équipe de France de l'autre mais un package. Ce consensus économique permettra à la fois d'offrir un plus fort potentiel aux sponsors et surtout de clarifier les relations entre les clubs et la Fédération, notamment sur le statut et le paiement des internationaux.

Le projet, souvent évoqué, de rétrécir encore le championnat de 16 à 14 clubs regroupés dans une poule unique a-t-il la chance de voir le jour ?

Ce n'est plus d'actualité. Ni la saison prochaine et surtout pas celle d'après, année de Coupe du Monde. Nous réfléchissons plutôt à la mise en place, peut-être dès l'an prochain, d'un système de bonus qui pourrait, comme dans le Super 12, récompenser les équipes qui attaquent plus que les autres.

Propos recueillis par François Aubel

Manuel Castells, professeur de sociologie à l'université de Berkeley (Californie)

« Le développement d'Internet, qui était exponentiel, trouve actuellement sa limite »

BARCELONE
de notre envoyé spécial

Professeur de sociologie à l'université de Berkeley (Californie), Manuel Castells occupe actuellement un poste de directeur de recherche dans une université virtuelle mondiale, l'Internet Interdisciplinary Institute de Barcelone. Cette expérience pionnière mobilise 20 000 élèves dans quinze pays pour des cours uniquement sur Internet.

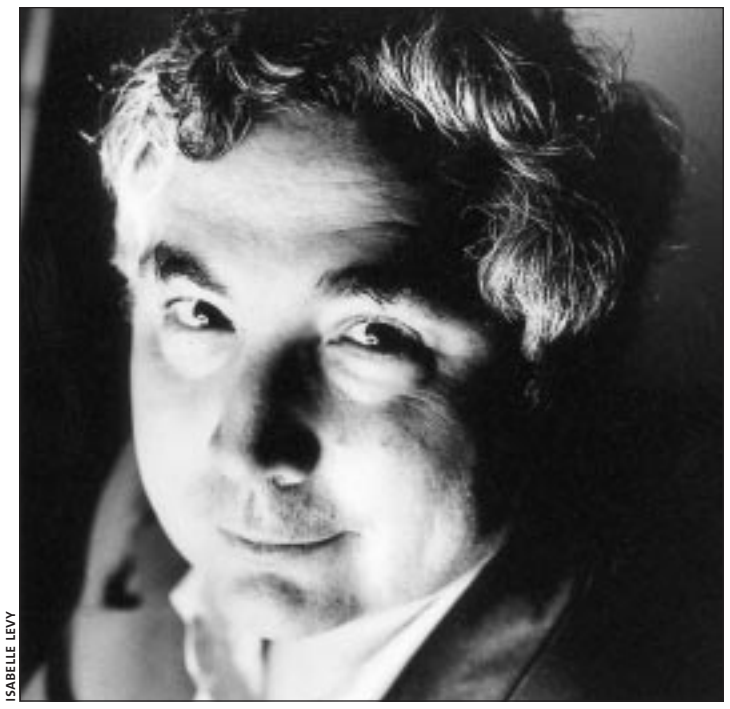
Dans votre précédent livre, *L'Ere de l'information* (éditions Fayard, 1998), vous vous êtes attaché à montrer comment nos sociétés s'organisaient en réseau. Aujourd'hui, vous consacrez un ouvrage entier à Internet. Pourquoi ?

Les banalités et les fausses idées qui circulent sur le Web m'irritent. Nous disposons aujourd'hui d'assez d'éléments pour démontrer que le Web n'isole pas et qu'il n'est pas non plus un instrument du pouvoir ou du monde des affaires. Au contraire. C'est un espace décentralisateur et citoyen. Internet est un phénomène économique, social et politique, mais il n'est ni une technologie qui apporte une solution globale aux problèmes de l'humanité ni un système qui crée des inégalités sociales.

Vous insistez sur l'« esprit hacker » qui a marqué les premières années du Net. Que reste-t-il de cette culture ?

Par « hackers », je veux parler des passionnés d'informatique qui inventent et innovent pour le plaisir, pas des crackers qui font du mal. Je crois qu'il reste énormément de choses de la culture originelle d'Internet. Le fonctionnement même du Web, par exemple, se fait encore avec des logiciels à codes ouverts mis en place par cette communauté. Deux tiers des serveurs du monde utilisent le système Apache, développé et maintenu par un réseau coopératif d'informaticiens. A l'inverse, les pratiques de Microsoft me semblent aller à l'encontre de cette culture. Microsoft est une entreprise géniale pour la commercialisation, sans innovations.

Mais ce qui me paraît plus fondamental, c'est que la « culture hacker » imprègne aujourd'hui une grande partie de la société. Elle se diffuse auprès des nouvelles générations et pas uniquement dans des domaines technologiques. Les organisations non gouvernementales (ONG) en sont une bonne illustration. Elles déploient des capacités d'innovation formidables pour arrêter la pauvreté en s'affranchissant des pesanteurs technocratiques des gouvernements. Plus une société est une société d'information et d'économie de la connaissance, plus la capacité d'innover à l'intérieur du système, avec des moyens créatifs, est importante. C'est ça la culture héritée de l'éthique des hackers.



ISABELLE LEVY

Comment le grand public s'approprie-t-il Internet et qu'apporte-t-il, à son tour, au Réseau ?

La question qu'il faut toujours se poser est la suivante : une technologie oui, mais pour quoi faire ? En cela, Internet n'est pas différent des autres grandes technologies de l'histoire. Il se diffuse donc plus vite dans les milieux qui en ont l'usage. Or une technique ne devient un instrument majeur des pratiques sociales que lorsque la société dans son ensemble en a besoin pour avancer. Aujourd'hui, les gens construisent le Web à leur image. C'est la pagaille, car tout coexiste sur Internet : usages sociaux, expressions politiques, réseau de sociabilité personnel, quête d'informations, mouvements associatifs, mais aussi propagande nazie, pédophilie et pornographie. De quoi inquiéter les hommes politiques, car cet espace ne peut être totalement contrôlé. Tout juste peut-on le réprimer.

Le grand public a donc son rôle à jouer dans son développement. D'ailleurs, il ne s'en est pas privé. Les internautes ont en effet produit les chats, les newsgroups, les forums... Les enchères en ligne, l'art numérique ou le téléchargement de musique ont été inventés de cette façon, puis ont été récupérés ensuite par des entreprises.

Le récent forum de Porto Alegre, au Brésil, a montré les prémices d'une société civile mondiale capable de se mobiliser pour de grandes causes. Internet joue-t-il un rôle majeur dans ce processus ?

On voit poindre en ce moment les embryons d'une société civile planétaire. Le rôle du réseau mondial est essentiel, car il permet de faire exister dans leurs identités locales des gens qui viennent de cultures et d'horizons divers. Il y a une société civile qui se structure davantage au niveau mondial que national.

Aujourd'hui, l'intérêt du public pour des problèmes mondiaux comme les droits de l'homme ou les questions d'environnement a fait éclore une série de réseaux et d'interventions sur les structures et les institutions qui déterminent la vie des gens. La chose intéressante est que la société civile a pour cible l'Etat afin d'essayer d'obtenir des changements dans ses conditions de vie. Elle n'a pas de point de référence dans un état global. Elle passe donc par les moyens de communication qui sont à sa disposition. Les médias, mais aussi Internet, sont très utiles car, à travers eux, les acteurs de la société civile créent une sensibilité qui, indirectement, influence les institutions politiques. C'est comme cela qu'Internet se transforme actuellement en une sphère politique qu'il n'était pas auparavant.

Malgré cette appropriation du Web par un nombre croissant d'internautes, le thème de la fracture numérique n'a jamais été aussi important. Pourquoi ?

Tout le monde devrait avoir le droit d'utiliser Internet et personne ne devrait être pénalisé pour des questions de géographie ou d'argent. En dehors de ces considérations, il y a d'autres éléments qui font que la fracture numérique subsiste. La vitesse d'Internet en est un. La manière dont ceux qui sont sur Internet façonnent le réseau à leur image en est un autre. Plus la démocratisation d'Internet sera retardée, plus le Web se développera autour de valeurs qui ne sont pas celles de l'ensemble de la société.

La diffusion d'Internet sur l'ensemble de la planète demandera une action forte des Etats avec des actions publiques nationales et internationales. Les différences culturelles, financières et infrastructurelles, sont aujourd'hui telles que l'on peut avoir un tiers de la planète structuré autour d'Internet et deux tiers exclus avec tout ce que cela signifie en termes d'accès à l'information ou aux ressources d'affaires. Le développement de la Toile, qui était exponentiel, trouve actuellement sa limite.

Propos recueillis par Guillaume Fraissard (Le Monde interactif)

PROFIL SOCIOLOGUE DE LA « TOILE »

Manuel Castells est né en Espagne en 1942. A l'âge de vingt ans, pour des raisons politiques, il s'exile en France et termine ses études de droit et de sciences économiques à la faculté de Paris, où il obtient deux doctorats, l'un en sociologie, l'autre en lettres et sciences humaines. De 1967 à 1979, il enseigne la sociologie à l'université de Nanterre puis à l'Ecole des hautes études en sciences sociales (EHESS).

Depuis 1979, Manuel Castells réside à Berkeley, en Californie, où il enseigne la sociologie et la planification urbaine et régionale. Depuis 1983, son principal champ de recherche porte sur les effets économiques et sociaux des technologies de l'information et de la communication. Il a mené des études sur ce sujet en Californie, en Europe, en Russie, au Japon et en Asie du Sud-Est. Manuel Castells a publié une vingtaine d'ouvrages dont *La Crise économique et la société américaine* (PUF, 1976) ou encore les trois tomes de *L'Ere de l'information* (Fayard, 1998, 1999). Parmi ses nombreuses activités, il a été consultant auprès de l'Unesco, du BIT, de l'Union européenne, de la Banque mondiale, du gouvernement démocratique russe (1992), du gouvernement espagnol et du gouvernement des Etats-Unis.

Parmi d'autres distinctions, Manuel Castells a reçu le prix Guggenheim et le prix C. Wright Mills, décerné chaque année aux Etats-Unis au meilleur livre en sciences sociales. Il a récemment publié, aux éditions Fayard, *La Galaxie Internet*, un ouvrage qui retrace les grands bouleversements engendrés par la généralisation de l'utilisation d'Internet dans la société.

G. F.

Dans les petits papiers des peupliers transgéniques

Ces feuillus ont été modifiés pour produire une pâte à papier plus écologique

POUR les généticiens, les arbres sont une école de patience. Un article publié dans le numéro de juin de *Nature Biotechnology* témoigne de cette dilatation du temps de la recherche chez les spécialistes du bois : une équipe essentiellement franco-britannique, présente les résultats d'une étude portant sur des peupliers génétiquement modifiés pour produire de la pâte à papier de façon moins polluante et plus économique, dix ans après la plantation des premiers arbrisseaux, d'abord en serre, puis en plein champ !

Leur attente a été largement récompensée, car certaines des lignées présentent en effet des caractéristiques qui pourraient intéresser les papetiers. *« Il s'agit avant tout d'un travail de démonstration »*, prévient cependant Lise Jouanin, du Laboratoire de biologie cellulaire de l'INRA à Versailles, cosignataire de l'étude, qui a obtenu les premiers « clones » de ces peupliers transgéniques en 1992.

TRANSFORMATION À LA SOURCE

L'idée de départ était de s'attaquer à la lignine, l'un des constituants principaux du bois, qui lui confère sa solidité, mais qu'il convient d'éliminer pour produire la pâte à papier, faite essentiellement de cellulose. Depuis que Hugh Burgess, en 1851, a proposé de remplacer le chiffon – matière première de la pâte à papier – par la pulpe des arbres, les procédés industriels d'élimination de la lignine ont été optimisés. Mais ils suivent le même principe : chauffer la pulpe (170 °C), et la soumettre à l'attaque de la soude ou du soufre, traitement à la fois énergivore et polluant – l'industrie du papier est la seconde en terme de consommation d'énergie aux Etats-Unis.

Les marges de progrès résident désormais dans la transformation à la source, dans l'arbre lui-même, de la structure de la lignine. Les chercheurs ont donc décomposé la synthèse de la lignine, commandée par des enzymes. Ils ont ensuite désactivé deux des gènes dont ils soupçonnaient qu'ils commandaient la production de ces protéines. *« Tout le problème était de toucher aux lignines, mais pas trop,* indique Catherine Lapierre, du Laboratoire de chimie biologique de l'INRA à Versailles. *L'équilibre est assez délicat entre les performances de croissance des arbres et l'intérêt industriel. »* Cet équilibre a été atteint pour l'un des peupliers OGM produits, baptisé CAD, qui contient environ 10 % de lignine en moins que les lignées témoins, et se prête mieux au traitement industriel.

En revanche, une autre lignée transgénique, dite COMT, a abouti au résultat inverse de celui recherché : *« Sa lignine est plus dense, moins facile à casser, plus proche de celle des conifères que des feuillus »*, constate Gilles Pilate, de l'INRA Orléans, responsable des plantations françaises en plein champ – la parcelle anglaise a, elle, été arrachée en 1999 par des activistes anti-OGM, ce qui n'a pas empêché d'analyser les arbres en question. Le peuplier COMT pourrait, lui, présenter des propriétés calorifiques plus intéressantes. Les deux OGM ne semblent pas avoir d'impact sur leur environnement.

Reste que la démonstration n'emballe guère les industriels français, dont la filière est très éclatée. Il est vrai que le peuplier n'est pas majoritairement utilisé dans la production de pâte à papier, même s'il pousse rapidement et est bien adapté au terroir local. En Europe du Sud, les papetiers lui préfèrent les conifères, voire l'eucalyptus.

Mais ces essences sont moins propices aux manipulations génétiques que le peuplier « grisard » employé dans cette étude, arbre modèle, dont les cellules sont très perméables au vecteur habituel des fragments d'ADN modifié, la bactérie *Agrobacterium tumefasciens.* L'INRA poursuit des recherches sur les peupliers et les conifères. Mais aux Etats-Unis, où la filière papetière est totalement intégrée, l'étude des conifères transgéniques est bien plus acharnée, assurent les chercheurs français.

Hervé Morin

Aux Etats-Unis, l'écriture a été utilisée comme preuve judiciaire

Un logiciel a permis d'en identifier l'auteur

CARMEN GRICCO a été déboutée, le 29 avril, de sa requête en invalidation de l'usage de l'analyse de son écriture comme preuve à charge. Deux listes manuscrites de matériels et de produits utilisés pour la fabrication de méthamphétamine, une drogue proche de l'amphétamine, avaient été retrouvées par la police dans le sous-sol de la résidence de sa belle-mère. Carmen Gricco mettait en cause le taux élevé d'erreurs qui affecte ce type d'analyse pour en contester la fiabilité. Le juge John Padova, du tribunal du district de l'est de la Pennsylvanie, aux Etats-Unis, a tranché : *« L'analyse de l'écriture manuelle réalisée par Mlle* [Gale] *Bolsover est basée sur un raisonnement valide et une méthodologie fiable. »*

A l'appui de cette décision, le magistrat cite les travaux de l'équipe de Sargur N. Srihari, directeur du Centre d'excellence en analyse de documents et en reconnaissance (Cedar) de l'université de Buffalo (New York), dont les résultats les plus récents seront publiés dans le Journal des sciences légales (*Journal of Forensic Sciences*) de juillet. Le chercheur a validé la démarche de Gale Bolsover, analyste de documents au service d'inspection des Postes américaines. Depuis une dizaine d'années, le Cedar collabore avec elles pour mettre au point un logiciel de lecture automatique des adresses manuscrites sur les enveloppes. Le système, utilisé sur tout le territoire des Etats-Unis, fonctionne aujourd'hui avec un taux de réussite de 70 %.

Mais l'équipe de l'université de Buffalo a franchi une nouvelle étape. Son logiciel est désormais capable de distinguer, affirme-t-elle, l'écriture de deux personnes différentes avec un taux de réussite de 96 %, démontrant ainsi que l'écriture manuscrite est suffisamment personnelle pour faire office de technique d'identification comparable aux empreintes digitales.

Pour obtenir ce résultat, les chercheurs ont travaillé sur un même ensemble de trois documents écrits par 1 500 personnes représentatives de la population (genres, âges, ethnies). Le contenu des manuscrits avait été conçu pour mettre en évidence une large gamme de caractéristiques de l'écriture en anglais telles que les positions des lettres, les chiffres ou la ponctuation.

Les chercheurs ont extrait, des propriétés contenues dans l'ensemble du texte ainsi que dans les paragraphes, les mots et même les caractères isolés. Sargur N. Srihari explique que, au lieu de l'examen visuel pratiqué par les experts, son logiciel décompose chaque échantillon manuscrit afin d'extraire 11 caractères généraux de l'écriture (mise en page, distance entre les lignes...) et 512 caractéristiques des caractères telles les marques isolées, la façon dont sont exécutés les débuts et fins de chaque signe. Grâce au perfectionnement de l'analyse, avec la prise en compte de la présence d'enjolivures (cercles, arches...) ainsi que des lettres qui dépassent, vers le haut ou vers le bas, l'encombrement moyen, les chercheurs visent un taux de réussite de 99 %.

Néanmoins, ces techniques devront faire leurs preuves dans le cadre d'applications réelles, c'est-à-dire en l'absence des contraintes imposées par les chercheurs à leur échantillon pour l'expérience.

Michel Alberganti

Les informaticiens de l'Inria investissent dans le génome

Avec les équipes de l'Institut Pasteur, ils ont développé un système de caractérisation des gènes

LE CONSORTIUM Genostar vient de présenter une nouvelle plate-forme informatique consacrée à l'étude du génome. Développé conjointement par l'Institut national de recherche en informatique et en automatique (Inria), l'Institut Pasteur et deux sociétés privées (Hybrigenics et Genome Express), cet outil devrait permettre aux biologistes d'identifier et de caractériser les gènes composant l'ADN déjà séquencé. Mais *« il ne s'agit nullement de faire du séquençage, qui est aujourd'hui un processus quasi industriel : cette plate-forme aidera les chercheurs à "lire" les séquences génétiques »,* explique François Rechenmann, directeur de recherches à l'Inria et coordonnateur du projet Genostar.

Le séquençage d'un génome est l'identification de la suite ordonnée des paires de quatre bases (A, T, C et G) composant l'ADN d'une espèce. Brute, cette suite de « lettres » est inexploitable. Elle doit être traduite par les biologistes, qui doivent y distinguer le matériel génétique codant – les gènes – des parties non codantes. Un travail de fourmi que seuls des outils bio-informatiques sont à même de simplifier.

« Le problème, illustre M. Rechenmann, *se résume à l'identification de phrases structurées perdues au milieu d'une immense suite aléatoire de lettres. »* Genostar permettra ainsi aux chercheurs d'identifier des séquences codantes en les confrontant à des modèles statistiques fondés sur la structure de gènes déjà identifiés. Les redondances de certains agencements de bases peuvent en effet révéler la présence d'un gène, tout comme les motifs qui le délimitent.

BANQUES DE DONNÉES

Une fois un gène repéré, il doit être comparé à ceux déjà identifiés et dont la fonction est connue. Pour ce faire, le logiciel doit parcourir de vastes banques de données et pointer d'éventuelles similitudes avec d'autres séquences. En fonction de celles-ci, il devient possible de présumer de la fonction du gène, c'est-à-dire de la nature de la protéine pour laquelle il code.

C'est l'un des intérêts majeurs de Genostar : intégrer sur une même plate-forme des modules permettant d'associer et de combiner ces différentes méthodes d'analyse sur une même séquence. *« Ces méthodes ne donnent jamais que des indices aux biologistes, qui doivent ensuite valider ces données par l'expérimentation »*, tempère toutefois M. Rechenmann. Et selon les espèces étudiées, ces indices sont plus ou moins ténus. Chez l'homme par exemple, une très faible part (environ 3 %) de l'ADN est codant, ce qui rend la traque des gènes complexe. En revanche, l'informatique donne aujourd'hui de bons résultats dans l'étude des génomes bactériens, où la quasi-totalité de l'ADN est codante.

Outre l'intérêt scientifique de Genostar, le consortium, qui travaille à son développement depuis près de trente mois, pose la question de l'association de fonds publics et de capitaux privés dans la conduite de projets communs à visée scientifique, mais aussi commerciale. Des partenariats souvent formés, ces dernières années, autour des biotechnologies et les nouvelles technologies de l'information, deux domaines où la recherche fondamentale est intimement corrélée aux problématiques industrielles.

Genostar, dont seule la première « version » a été présentée mardi 21 mai, sera ainsi commercialisé dans sa version industrielle dans six mois à un an et mis en concurrence avec une dizaine de systèmes comparables déjà sur le marché. Parfois critiqué par certains chercheurs qui y voient des aides déguisées aux entreprises, ce travail en partenariat avec l'industrie est vu par François Rechenmann comme un *« échange de compétences »* et répond selon lui aux objectifs de la recherche publique car *« il fait avancer les connaissances ».* L'Inria devrait en outre toucher des droits sur la future commercialisation de cette plate-forme.

Stéphane Foucart

Le patrimoine confié à des mains contemporaines

Le château de Kerjean, en Bretagne, a été remeublé par les étudiants en art et architecture. Une exploration de l'histoire avec un langage d'aujourd'hui

La table Cocon, de Delphine Collias, école Pivaut, Nantes (ci-dessus). Le rideau holographique de Marie Burlot, école d'architecture de Bretagne, Rennes (ci-contre). Le château de Kerjean fut construit entre 1550 et 1580. Véritable vaisseau de pierre, à la fois forteresse et résidence, classé monument historique aujourd'hui (ci-dessous).

PHOTOS D. R.

DES BANCS-ARBRES tortueux qui sortent de terre, une table dégoulinante de cire, un lit-chrysalide qui s'ouvre et se ferme à l'envi... redessinent une histoire d'antan et établissent une bien étrange conversation entre le XVIIIe siècle et nos jours. Le château de Kerjean, haut lieu de la Renaissance en Bretagne, a décidé de s'ouvrir à la jeune création, avec un projet exigeant et ambitieux : mettre en dialogue l'histoire et l'approche contemporaine. L'association qui gère ce monument historique du Finistère a demandé à sept écoles d'art et d'architecture de l'Ouest de revisiter Kerjean et de créer, à partir de documents d'archives, un mobilier à la fois innovant et adapté à l'architecture du lieu.

Une centaine de propositions sont parvenues à l'association du château, qui, en partenariat avec le VIA (Valorisation de l'innovation dans l'ameublement), a mis en place un jury composé de personnalités du monde industriel, de la création, de l'enseignement et de la presse. A l'arrivée, vingt-cinq projets ont été retenus. Seize d'entre eux ont été réalisés en grandeur réelle, sous la férule du designer Eric Jourdan. Les autres (intéressants mais pas viables, pour des raisons de fabrication ou de coût) ont donné lieu à des maquettes.

Entre connaissance historique, réflexion et création, l'entreprise a pris forme. S'agissant avant tout de garder un lien entre le patrimoine et le contemporain, d'explorer l'histoire avec le langage et le regard d'aujourd'hui, le pari était audacieux. Pour Kerjean, cette initiative devait redonner vie au château. Pour le VIA (qui a financé les prototypes), *« l'éloquence du lieu et la mise à distance du présent par l'histoire sont les principaux éléments d'un exercice qui recèle tous les ingrédients du projet design »*, précise Michel Bouisson, chargé des relations avec les designers et les écoles au VIA. *« Il oblige l'étudiant à bâtir sa réflexion sur la base de ses observations liées à l'évolution des modes de vie, aux usages dans l'habitat, à la représentation sociale, au contexte socio-économique, au progrès technico-scientifique. Tout ce qui, en somme, nourrit nos mythologies du quotidien... Une occasion offerte aux étudiants de se confronter à la richesse et à la complexité de leur futur métier. »* L'idée était aussi de favoriser les relations entre les créateurs, les entreprises de l'ameublement et les institutions concernées par le design.

Les réalisations nées de cette aventure relèvent de l'exercice d'équilibre. Equilibre entre le passé et l'interprétation contemporaine, entre le respect d'un monument et cette part de rêve inhérente à la création, entre l'ambition culturelle du projet – *« établir une passerelle entre l'histoire du lieu et l'histoire de l'objet »* – et la liberté qui devait, aussi, l'animer.

A travers le mobilier conçu par les étudiants, que retrouve-t-on du quotidien des dernières décennies d'une seigneurie avant la Révo-lution ? Reynald Dehays et Thomas Ouard (école d'architecture de Nantes) ont choisi de rapprocher le garde-manger et le lit clos, de les superposer pour ne créer qu'un seul et même volume : le garde-sommeil. L'espace réservé au repos est traité comme un cocon (tissu feutré, compartiments de rangement...) jouant à la fois sur la transparence et l'opacité. L'espace du garde-manger a des allures carcérales avec ses rangées de barreaux. La table de toilette de madame la marquise revisitée par Floriane Kermogant (école supérieure d'arts de Brest), privilégiant l'intimité de son utilisatrice, est entièrement conçue pour la préparation des secrets de beauté (baumes, onguent, fards et fragrances). La découpe du plan, l'enveloppe protectrice conditionnent une attitude rituelle synonyme de rigueur et de raffinement. Blandine Berthelot (école Pivaut de Nantes) a voulu redonner vie aux cheminées, qui ont *« perdu leurs fonctions initiales : sources de chaleur, de lumière et lieux de rassemblement »*. Elle a donc créé des formes rondes, lumineuses, que l'on accroche au fond de la cheminée et que l'on pose à même le sol. L'éclairage aux bougies du XVIIIe siècle a été transformé par Anne-Soazig Frapsauce (école supérieur d'arts de Lorient) en recouvrement du mobilier. Sa table « de cire » évoque un dîner aux chandelles qui se serait prolongé à travers les siècles.

LE BIDET A-DADA

Bois tournés et pièces travaillées correspondent à l'idée que l'on se fait des sièges du château ; de même que l'on imagine cette vie comme celle d'une société du plaisir, de l'excès. Steve Klein (école régionale des beaux-arts de Rennes) conçoit un siège qui prend des allures de guimauve (sucrée, colorée, moelleuse et propice à tous les excès). Son fauteuil, composé, en réalité, d'éléments en mousse torsadée, enroulés sur une structure porteuse, cherche à rire de la société qu'il représente.

Dans la grande salle à manger froide et humide, la table de Delphine Collias (école Pivaut), qui peut accueillir jusqu'à huit personnes, réchauffe l'atmosphère, grâce au tissu de velours théâtral qui la drape, tout comme les jambes et les pieds des convives.

Pour le bidet, l'objectif de Gwénolé Ségalen (école supérieure d'arts de Brest) a été d'insister sur la dimension rituelle liée à son usage. *« L'ablution et sa symbolique sont une toile de fond conceptuelle, tandis que le choix des matériaux en est une traduction littérale : le béton et le cuivre rappellent la pierre et le métal précieux comme éléments de protocole. Cette tentative de sacralisation (ironique) souligne l'ambiguïté de l'objet et crée une atmosphère qui implique directement l'utilisateur, conditionne une attitude et oriente un usage. »* Son bidet, nommé A-dada, est stylisé à l'extrême, dans un souci d'intemporalité. Tentures et drapés, meubles de jardin, bureau, miroir, causeuse... ont eux aussi été interprétés et repensés pour remeubler le château de Kerjean, que ventes aux enchères, actes de vandalisme, mutilations successives avaient fini par vider de tout mobilier.

Véronique Cauhapé

Mise en scène du XVIIIe siècle

A la Révolution, le mobilier du château de Kerjean est vendu aux enchères. Trois inventaires après décès, de 1762, 1767, et 1794, esquissent le cadre matériel de la vie quotidienne au XVIIIe siècle. Restent bien sûr les murs du château, incarnation du cadre de vie et de travail d'une communauté disparue. Le désir de redonner vie à Kerjean à travers ces inventaires fut à l'origine de l'exposition présentée jusqu'au 13 juin dans les écuries du château sous forme de dessins et de maquettes. A partir du 14 juin et jusqu'au 31 octobre, les réalisations grandeur réelle des projets sélectionnés prendront place dans les salles du château : « sellerie au midy » de l'écurie, la chambre des religieux, la grande cuisine, dite de basse-cour, et la salle à manger des domestiques. Le tout sera mis en scène par Philippe Daney.

★ Château de Kerjean, 29440 Saint-Vougay, tél. : 02-98-69-93-69.

Textiles nomades et couleurs d'une passion

Camaïeu de châles, robes drapées, chemises de voile, une collection aux sources de l'Inde

ENSEMBLE RUKMATI en soie à rayures, chemises de voile de coton de Maheshwar rose fané, objets de marbre blanc incrusté de nacre, coffrets de produits ayurvédiques (le massage indien) : dans sa boutique-palazzo du Cachemirien, Rosenda Arcioni Meer lance ses invitations au rêve et au voyage. Inspirée par une héroïne indienne, la princesse Ahilya Bai Holkar (1740-1795), cette créatrice d'origine italienne sait évoquer, au fil de sa sensibilité, un monde de lumière et d'ailleurs, dont les couleurs douces semblent caresser l'air.

Les robes drapées de vestale, les longues chemises magnifient une silhouette altière, en hommage à cette dignitaire du royaume d'Indore, qui sut gouverner après la mort de son mari, et fit édifier à Maheshwar une forteresse. Le passé et le présent se font écho. Aujourd'hui, le prince Shivaji Holkar assure la survie d'une tradition textile locale, en maintenant cent trente métiers à tisser, au sein de cette forteresse, d'où proviennent les tissus sélectionnés par Le Cachemirien pour cette exposition « Princesse Prêtresse Passion ».

Rien ne serre, tout coule, le vêtement se fait souffle rosé, bleuté, orangé, aux couleurs d'un crépuscule imaginaire. On retrouve également ici des couvertures légères en coton surpiquées à la main (500 €), des ensembles tout de coton naturel bordé d'or du Kerala (350 €) à réchauffer, en cas de brise, d'un manteau en pur pashmina (1 200 €), à ne pas confondre avec le shatoosh, aujourd'hui interdit. C'est à 4 000 mètres d'altitude, sur les hauts plateaux du Chantag, entre le Ladakh et le Tibet occidental, que la chèvre hircus donne l'une des laines les plus fines du monde. Au printemps, ce duvet est peigné à la main, sous son museau et ses oreilles. Dégraissée à la farine de riz, la laine est cardée au peigne de bois : il ne faut pas moins de deux jours de travail pour nettoyer 50 grammes de laine.

Veste montée sur une jupe multi-plis en soie khadi écrue.

La force de Rosenda Meer est d'adapter à une tradition lourde de quatre siècles, et originaire de Perse, les couleurs de son temps. S'étant mariée au Cachemire en 1988, et ayant reçu en cadeau de noces un châle qu'elle considère comme un *« bijou tissé »*, cette aventurière du beau a choisi de faire partager les couleurs de sa passion.

UNE AVENTURIÈRE DU BEAU

Depuis 1995, date de l'ouverture du Cachemirien, elle confie ses dessins et ses gammes de nuances aux artisans avec lesquels elle travaille : d'où ces pièces uniques doublées de soie, finies à la main, un impressionnant camaïeu de châles brodés de jardins de paradis, d'arabesques d'inspiration moghole. Certains ont exigé jusqu'à trois ans de travail.

Ici le luxe coïncide avec un travail sur mesure, au gré des commandes particulières : les mousselines brochées à la main se transforment en voilages à baldaquins, les brocarts de Benarès en robes de scène, les cachemires brodés en coiffes de mariée ou en capes de nuit couleur de *« cascade d'eau »*.

Autant de parures-cocons dans lesquelles il fait bon s'envelopper, et qui portent en elles l'âme de tous les métissages. *« Un écho de l'ailleurs qui n'est jamais folklorique »*, assure Rosenda Arcioni Meer. Loin des copiés-collés de l'ethno-chic, elle recherche à partir des tissus la source d'une culture, d'une humanité et des traditions.

Laurence Benaïm

★ Princesse Prêtresse Passion, Le Cachemirien, 13, rue de Tournon. 75006 Paris. Tél. : 01-43-29-93-82, exposition jusqu'au 30 juillet 2002.

Jacques Gautier
Bijoux d'art

VERNISSAGE "Mille fleurs"
Jeudi 6 et Vendredi 7 Juin
36, rue Jacob - Paris 6ème
Tél/fax 01 42 60 84 33

AUJOURD'HUI

Belle journée, orage sur les Pyrénées

SAMEDI 1ER JUIN
Lever du soleil à Paris : 5 h 54
Coucher du soleil à Paris : 21 h 44

Le beau temps continue sur la France, mais une dégradation orageuse commence sur les Pyrénées. Des ondées se produiront aussi près des côtes atlantiques. Les températures remontent encore.

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. Le ciel sera clair dans la matinée puis il se voilera par le sud et des ondées se produiront l'après-midi. Il fera 23 degrés à Brest et 27 à Rennes.

Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. la journée va être très estivale avec un grand soleil. Les températures seront dans les moyennes d'un mois de juillet avec 23 degrés à Lille et 26 à Paris.

Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. Très belle journée d'été avec beaucoup de soleil. Les températures seront comprises entre 24 et 27 degrés.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. Le ciel se voilera de plus en plus et des ondées se produiront surtout près des côtes. Des orages éclateront sur le Pays basque et les Pyrénées. Les températures seront comprises entre 28 et 30 degrés.

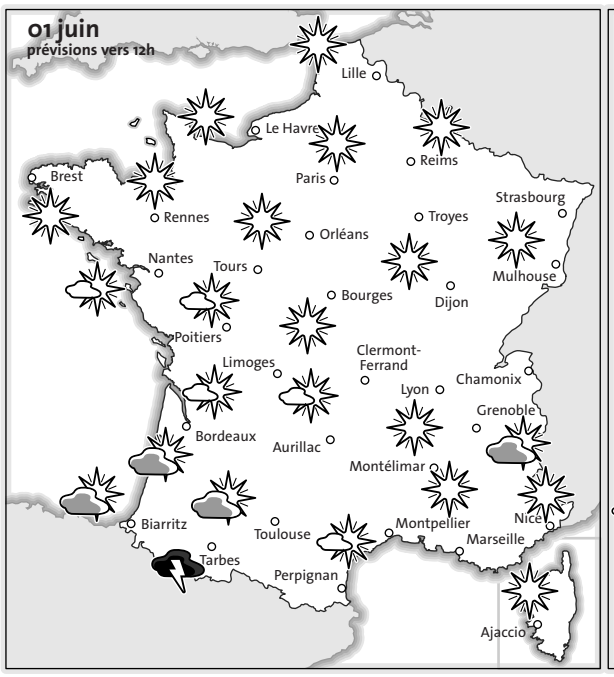
Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. La matinée sera très ensoleillée puis le ciel se voilera sur le Limousin et des cumulus se formeront sur les Alpes donnant quelques ondées. Le thermomètre indiquera entre 26 et 29 degrés.

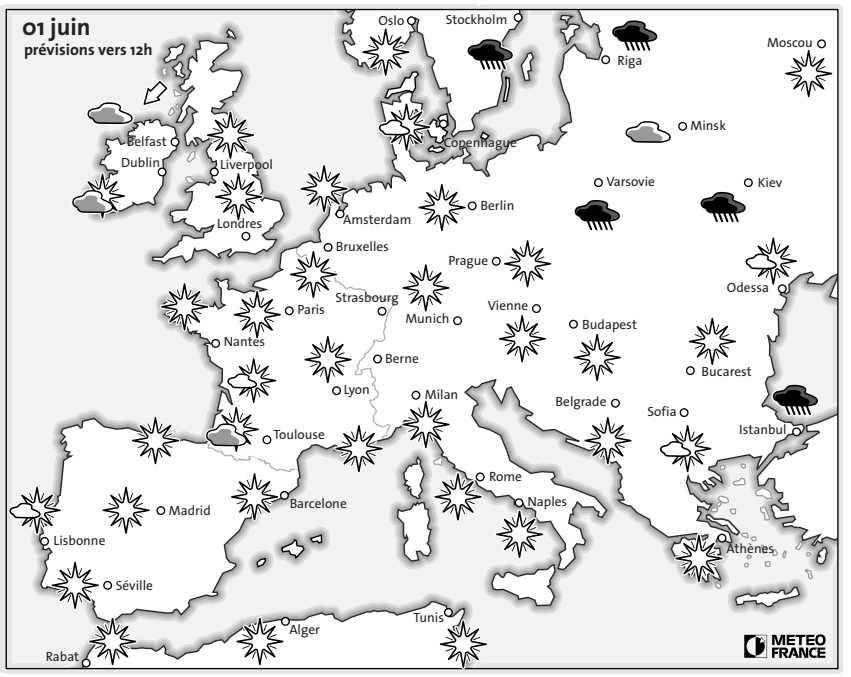
Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. En matinée il y aura quelques nuages côtiers sur la Côte d'Azur et le Roussillon. Le soleil sera ailleurs très généreux. L'après-midi le ciel se voilera sur le Languedoc-Roussillon et des ondées se produiront sur la Côte d'Azur et les Alpes du Sud. Le thermomètre indiquera entre 22 et 28.

01 JUI. 2002 PRÉVISIONS

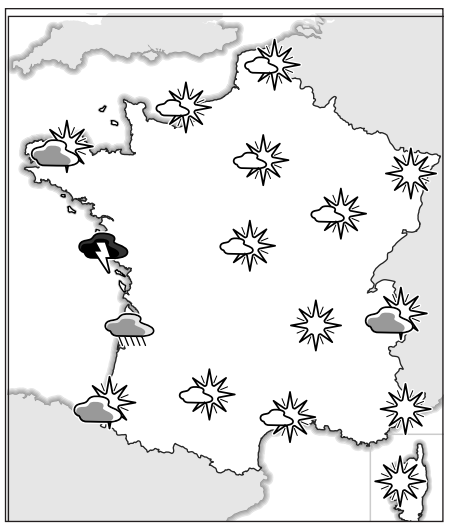
*Ville par ville, les minima/maxima de température et l'état du ciel. S : ensoleillé; N : nuageux; C : couvert; P : pluie; * : neige.*

FRANCE MÉTROPOLE	
Ajaccio	13/25 S
Biarritz	15/26 N
Bordeaux	14/29 N
Bourges	10/28 S
Brest	9/22 S
Caen	11/21 S
Cherbourg	9/21 S
Clermont-F.	8/27 S
Dijon	8/25 S
Grenoble	13/28 N
Lille	8/22 S
Limoges	13/26 S
Lyon	11/27 S
Marseille	13/26 S
Nancy	7/24 S
Nantes	11/27 N
Nice	17/22 S
Paris	10/25 S
Pau	13/26 S
Perpignan	16/23 S
Rennes	10/26 S
St-Etienne	8/26 S
Strasbourg	10/24 S
Toulouse	17/27 N
Tours	11/26 S
FRANCE OUTRE-MER	
Cayenne	23/28 P
Fort-de-Fr.	25/29 P
Nouméa	19/24 S
Papeete	23/29 S
Pointe-à-P.	25/31 P
St Denis Réu.	21/25 P
EUROPE	
Amsterdam	8/19 S
Athènes	18/27 S
Barcelone	15/21 S
Belfast	11/19 C
Belgrade	15/23 S
Berlin	10/18 S
Berne	9/24 S
Bruxelles	7/21 S
Bucarest	11/24 S
Budapest	13/23 S
Copenhague	10/18 S
Dublin	9/18 C
Francfort	10/21 S
Genève	11/27 S
Helsinki	8/20 S
Istanbul	17/22 P
Kiev	13/16 P
Lisbonne	15/24 N
Liverpool	8/21 S
Londres	9/22 S
Luxembourg	9/22 S
Madrid	16/30 S
Milan	16/29 S
Moscou	9/22 S
Munich	10/21 S
Naples	16/26 S
Oslo	7/19 S
Palma de M.	15/25 S
Prague	9/17 S
Rome	14/24 S
Séville	20/34 S
Sofia	12/18 S
St-Pétersb.	12/23 S
Stockholm	8/19 P
Ténérife	18/23 S
Varsovie	10/15 P
Venise	18/25 S
Vienne	10/21 S
AMÉRIQUES	
Brasilia	14/26 S
Buenos Aires	14/19 P
Caracas	25/29 P
Chicago	18/27 S
Lima	18/20 P
Los Angeles	15/21 S
Mexico	13/23 P
Montréal	15/22 P
New York	20/27 S
San Francisco	12/17 S
Santiago Ch.	8/12 P
Toronto	13/25 S
Washingt. DC	23/31 S
AFRIQUE	
Alger	20/32 S
Dakar	23/28 S
Kinshasa	22/30 P
Le Caire	20/30 S
Nairobi	13/25 S
Pretoria	10/17 S
Rabat	16/23 S
Tunis	16/29 S
ASIE-OCÉANIE	
Bangkok	27/33 P
Beyrouth	20/25 S
Bombay	29/33 S
Djakarta	24/31 S
Dubaï	27/37 S
Hanoï	27/33 P
Hongkong	25/28 P
Jérusalem	13/24 S
New Delhi	24/34 P
Pékin	23/34 S
Séoul	18/28 S
Singapour	27/29 P
Sydney	10/15 P
Tokyo	19/26 C





Soleil · Peu nuageux · Couvert · Brèves éclaircies · Averses · Pluie · Orage · Neige · Brouillard · Vent fort



PRÉVISIONS POUR LE 2 JUIN

Précipitation toute la semaine.
Relaxation le week-end.
Tarifs Week-end
AIR FRANCE
Tarifs valables en France métropolitaine ou en Europe.

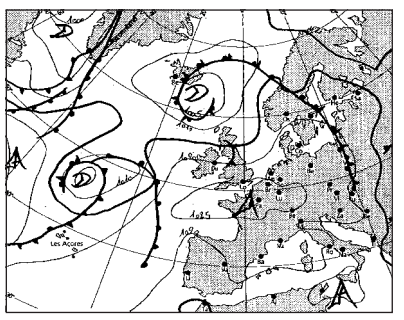
dimanche 2 juin :

L'été continue sur la moitié est du pays mais sur la moitié ouest

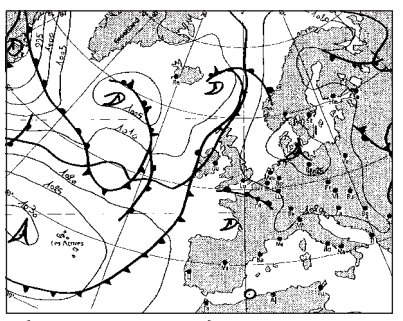
le temps devient lourd et des orages commencent à éclater.

Le thermomètre monte encore sur la plupart des régions mais baisse

près des côtes atlantiques.



SITUATION LE 31 MAI À 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 2 JUIN À 0 HEURE TU

Le trop-plein des boissons sans alcool

TENDANCES
Tous les vendredis datés samedi, l'air du temps

PARENTS, ne grondez pas les expérimentateurs hauts comme trois pommes qui, après avoir discrètement ouvert la porte du réfrigérateur, mélangent dans le même verre Coca-Cola, Oasis aux fruits rouges, eau minérale gazeuse, jus d'orange et jus de pamplemousse pour réaliser une sorte de soupe un peu saumâtre qu'ils siroteront avec gourmandise. Les petits chimistes en culotte courte, créateurs de cocktails, sont résolument dans leur époque. D'ailleurs, les inventeurs de nouvelles boissons sans alcool, qui ont pourtant passé l'âge de faire de la « pitrouillette » à l'insu des adultes, se sont remis à tenter des mélanges, *« pour voir »*. Est-ce bien raisonnable ?

Il y a de l'effervescence au royaume des bulles. Les grands classiques qui, hier encore, définissaient de véritables tribus de consommateurs (Coca-Cola, Pepsi-Cola, Orangina, Fanta, Schweppes...) ont dû multiplier les variantes pour accompagner la croissance du marché, qui atteint en France près de 1,5 milliard d'euros pour une consommation par tête qui est passée de 50 à 65 litres au cours des dix dernières années. Pour plaire, il faut se diversifier. La prochaine nouveauté attendue dans quelques semaines est le Coca-Cola light lemon, au goût de citron, une saveur très à la mode dans les rayons de produits alimentaires et même dans les canettes de bière.

Ce produit suit de quelques semaines le lancement aux Etats-Unis du Vanilia Coke, qui va tenter de faire oublier le piteux échec du Cherry Coke, parfumé à la cerise. L'an passé, le géant d'Atlanta a également intronisé Aquarius, *« boisson récréative non gazeuse, réhydratante, au goût fruité »*, destinée à la pratique des sports et des loisirs, mais aussi le thé glacé Nestea, disponible en version citron vert et ginseng. Le *soft drink* sophistiqué et enrichi s'est aussi imposé chez Orangina, Fanta ou Schweppes, comme chez Perrier, qui chasse sur de nouvelles terres avec Perrier Fluo.

Quant à la multinationale Procter & Gamble, surtout réputée jusqu'alors pour ses produits d'entretien et ses lessives, elle crée Sunny Delight, un coktail à base de vitamines. De son côté, Teisseire vient de commercialiser un sirop de caramel et un nouveau produit dénommé Cactus, à base d'orange et de citron vert, aromatisé au cactus et au piment. Sans compter l'essor continu des boissons à base de thé et des eaux minérales aromatisées, moins sucrées que les sodas et appréciées des enfants comme des parents.

PENTE ASCENDANTE

Bref, hormis les limonades, qui sont en perte de vitesse, les breuvages sans alcool, présents dans 90 % des foyers, coulent à flots. *« Plus de neuf jeunes sur dix consomment des boissons à base de fruits*, constate la Sécodip, qui étudie à la loupe l'évolution des ventes de la grande distribution. *Quant aux boissons gazeuses, elles continuent de séduire : près des deux tiers des 2-4 ans en boivent et, dès 8 ans, ils sont 85 % à succomber à l'appel de Coca-Cola et consorts. »* Cette lame de fond est sans doute la conséquence de la dégradation de la qualité de l'eau du robinet, qui encourage les ventes d'eau minérale, mais aussi de l'apparition de conditionnements adaptés aux pratiques dites nomades. Le succès des canettes et du format en bouteilles PET de 33 cl a permis aux nouveaux produits de sortir de l'univers domestique et de s'associer à la pratique des loisirs. Absorbés majoritairement entre les repas (bien que la consommation des colas à table ait progressé de 30 % en dix ans, selon la Secodip), les *soft drinks* se situent sur une pente ascendante, alors que, globalement, les boissons alcoolisées régressent lentement.

Les boissons sans alcool influencent nos rapports à l'alimentation. Elles tendent à favoriser le grignotage, une pratique montrée du doigt par nombre de nutritionnistes inquiets de constater l'augmentation permanente de la proportion d'enfants obèses. Même si les chercheurs rappellent que le grignotage n'est pas un problème en soi et que l'obésité est le résultat d'une alimentation à la fois déséquilibrée et excessive, en dehors mais aussi durant les repas, l'argumentaire des industriels selon lequel la hausse des ventes porte surtout sur les versions allégées est un peu court. Les boissons *light*, en effet, concernent essentiellement les jeunes adultes ou les seniors, et beaucoup moins les enfants et adolescents, qui, pour leur part, continuent de consommer des boissons sucrées dont les apports caloriques sont comparables à ceux d'un aliment solide. Adeptes de la « naturalité », les grandes marques risquent fort de se trouver prises en porte-à-faux si le débat – encore embryonnaire – sur la responsabilité des industriels dans le développement de certaines pratiques alimentaires venait à prendre de l'ampleur.

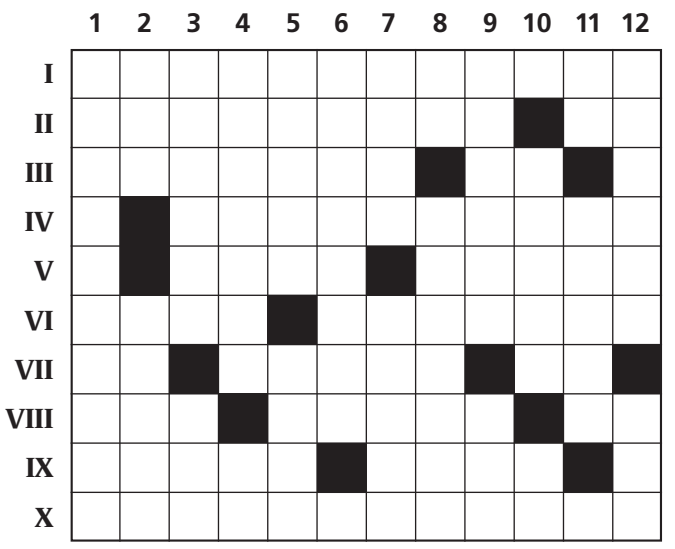
Coca-Cola (exclu, comme Pepsi, des distributeurs automatiques de certaines écoles américaines sous la pression de parents d'élèves) et consorts devraient sans doute méditer ce publireportage intitulé « McDo fabrique-t-il des obèses ? » publié ces dernières semaines dans la presse féminine par le géant du hamburger. *« Nos enfants appartiennent à la génération fast-food*, peut-on lire sous la plume d'une diététicienne-nutritionniste. *Poser des interdits sur ce type de menu n'aurait rien de constructif, mais il ne faut pas en abuser pour autant ni dépasser une visite chez McDo par semaine. »* Même si fort peu d'enfants fréquentent quotidiennement les fast-foods, ce – léger – acte de contrition pourrait faire date.

Jean-Michel Normand

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 02 - 130

Retrouvez nos grilles sur www.lemonde.fr



HORIZONTALEMENT

I. Rupture chez les chercheurs de pétrole. - II. Travaille sur le fil. Sort du naturel. - III. Laisse des traces après lecture. Mises en avant. - IV. Entraîne dans les fonds. - V. Les portes de l'aventure. Engagé pour la suite. - VI. Mouvement de masse. Laisses passer le plus fin. - VII. A la fin de la fin. Découpage sur les planches. Affirmation sortie du roman. - VIII. Bien situé. Refuge. D'un auxiliaire. - IX. Rangés dans le sac. Font de la peine. - X. Bien disposées ou complètement en désordre.

VERTICALEMENT

1. Ce n'est pas parce qu'il a chaud en travaillant que l'ouvrage est mal fait. - 2. Mesurait les radiations. Instrument de force. - 3. Homme de mesures. Le meilleur de tout. - 4. Pour distiller au labo. Lettres pour un facteur. - 5. Dangereuse quand on ne la voit pas arriver. Ne doit pas être vide dans la boîte. - 6. Leurs vols sont peu importants. - 7. Cries en forêt. Crée le mouvement. - 8. Article. Embrouillât. - 9. Préparai dans le secret. Au bout du malheur. - 10. Côté. Deux doigts de xérès. - 11. Informateur discret. Fille de famille. - 12. Enroulées pour faire des macarons. Dernier appel.

Philippe Dupuis

SOLUTION DU N° 02 - 129

Horizontalement

I. Chorégraphie. - II. Receveur. Elu. - III. Ere. Electron. - IV. Pelai. Shoote. - V. Idoine. Epi. - VI. Nitrate. Anet. - VII. Et. Egale. Eve. - VIII. Tellement. - IX. Il. EV. Hune. - X. Enterrements.

Verticalement

1. Crépinette. - 2. Hérédité. - 3. Ocelot. Lit. - 4. Ré. Airelle. - 5. Eveinage. - 6. Gel. Etamer. - 7. Rues. Elève. - 8. Arche. En. - 9. Topa. Thé. - 10. Héroïne. Un. - 11. Ilot. Event. - 12. Eunecte. Es.

PHILATÉLIE

Les vacances en avance pour La Poste

AVEC UN PERSONNAGE aux membres fuselés, allongé dans un hamac, évoquant les Parisiennes de Kiraz, La Poste mettra en vente générale, le lundi 10 juin, un timbre à 0,46 euro symbolisant les vacances.

Conçu par l'agence Desdoigts et associés, ce timbre est imprimé en offset en feuilles de cinquante exemplaires. Il est aussi conditionné dans une version autocollante en carnet de dix (4,60 euros). Ce timbre succède à l'empreinte de pied sur une plage parue en 2001 et à une composition estivale symbolique (2000).

Danièle Bour et Jean-Paul Cousin signent les illustrations des timbres à date mis en service lors de la vente anticipée qui se déroulera, les 8 et 9 juin, à : Paris, à la gare de Lyon, espace Méditerranée, niveau 1 ; Périgueux (Dordogne), à la salle d'exposition « L'Art Nôtre », rue de la Sagesse ; La Rochelle (Charente-Maritime), à la gare SNCF, place Pierre-Sémard.

Pierre Jullien

EN FILIGRANE

■ **FOOTBALL.** L'île de Man a édité le 1er mai une série de six timbres sur la Coupe du monde où l'on reconnaît quelques joueurs célèbres dans des matches récents : Luis Figo (France-Portugal, Euro 2000) et Thierry Henry (France-Japon). La Nouvelle-Calédonie a émis le 15 mai un timbre hexagonal, dessiné par Louis Briat, l'auteur du timbre rond paru en France en 1998. Tiré à 120 000 exemplaires, imprimé en feuilles de dix exemplaires avec vignette centrale sans valeur aux couleurs des drapeaux de la Corée du Sud et du Japon, il représente un footballeur balle au pied.

■ **CONCOURS D'ART POSTAL.** L'office de tourisme du canton de Saint-Amans-des-Côts organise un concours d'art postal ouvert à tous sur le thème « Vert et jaune : les couleurs de l'Aveyron ». Les envois doivent parvenir, avant le 15 juin, à l'office de tourisme, 12460 Saint-Amans-des-Côts, qui les exposera du 1er juillet au 31 août.

■ **CROISIÈRE PHILATÉLIQUE.** Voyageurs associés organisent une « croisière de la philatélie », qui conduira les touristes, du 10 au 20 septembre d'Amsterdam à Gênes à bord du *Costa Europa*. Compter au minimum 1 260 euros par personne (renseignements : Voyageurs associés, 159, boulevard Henri-Barnier, Bât. E La Bricarde, 13015 Marseille. Tél. : 04-91-96- 92-10).

■ **VENTES.** Vincent Pothion (Paris, tél. : 01-47-70-74-57), spécialiste de la lettre du XIXe siècle, disperse près de 1 000 lots dans sa vente mensuelle dont une lettre (350 euros) de la Grande Armée, datée de Fuchband le 4 mai 1808, d'un cuirassier du 12e régiment de la 1re division Nansouty.

C'est dans les régions du Chiapas, d'Oaxaca et du Guerrero, dans la ville de Mexico, capitale de l'Etat, ou en Californie que le sociologue Yvon Le Bot, commissaire de l'exposition, est allé chercher ces créateurs pour qui l'art est une autre façon de faire de la politique

Les méandres du Mexique indien à La Villette

JORGE CLARO LEON

San Agustin Oapan, Haut-Balsas, 1991, dans le Guerrero. C'est là qu'un important mouvement s'est développé chez les Nahuas du Haut-Balsas, sur la base d'un nouvel artisanat, la peinture sur papier d'écorce (« amate »).

LE PAVILLON Delouvrier, à La Villette, est une sorte de triple tipi de marbre blanc. Le bâtiment loupé devait abriter un restaurant. Cet espace impossible sert aujourd'hui de hall pour des expositions temporaires. Un grand panneau coloré indique le sujet du jour. Après le Mali, voici les Indiens du Mexique. L'auteur de l'affiche peinte, Nicolas de Jesus, un artiste du Guerrero, province mexicaine de la côte pacifique, s'est représenté devant le porche de l'édifice en train de brosser la composition qui évoque les thèmes de la manifestation : qu'est-ce que l'identité indienne dans le Mexique contemporain et comment s'exprime-t-elle ?

Le sociologue Yvon Le Bot, commissaire de l'exposition, a retenu trois régions où les communautés indiennes sont très présentes : Chiapas, Oaxaca et Guerrero, mais aussi Mexico, la capitale de l'Etat, et la Californie, de l'autre côté de la frontière, eldorado parfois cauchemardesque où vivent 23 millions de chicanos, souvent d'origine indienne. *« Notre propos n'est pas de brosser un tableau du Mexique indien,* indique Yvon Le Bot, *mais de suivre quelques uns de ses méandres. »*

Le méandre a donc été retenu pour unifier le parcours proposé aux visiteurs. Une longue toile blanche, fixée sur un cadre de bois brut, serpente de salle en salle, à la fois couloir et cimaise sur laquelle sont accrochées les œuvres et brodés ou peints les textes explicatifs. Des éclats de musiques et des bribes de paroles s'échappent des cabanes où sont projetés des films, reportages ou entretiens. Cette trame sonore est relayée par d'autres vidéos qui diffusent par fragments la longue marche zapatiste. Celle-ci est partie du Chiapas – première étape de La Villette – en février 2001. Deux semaines plus tard, elle aboutissait à Mexico, après avoir traversé, les Etats d'Oaxaca et du Guerrero.

Le mouvement zapatiste est donc le fil rouge qui court à travers toute l'exposition, le révélateur de la condition indienne. Sur un grand « mural » naïf réalisé par la communauté d'Oventic, une des principales bases zapatistes, le visage masqué du sous-commandant Marcos fait figure d'astre lumineux. *« Derrière nos visages noirs, derrière nos voix armées, derrière nos noms innomables, derrière nous,* [...] *nous sommes vous. »* Cette citation d'Ana Maria, Indienne zapatiste, résume l'universalité d'un mouvement qui se veut planétaire. Même s'il s'attache d'abord à révéler une situation singulière, celle des Indiens du Chiapas, déstabilisés par la modernisation, ligotés par la tradition, obéissants aux caciques, asservis aux barons du PRI, le parti au pouvoir jusqu'en 2000. La gérontocratie mâle, soumise aux puissants, évoluera-t-elle vers une démocratie communautaire ? L'espoir des zapatistes et de Marcos, porte-parole de la révolte indienne, se traduit, à La Villette, par des photos trop nombreuses et trop répétitives pour ne pas se nuire les unes les autres. En dépit de quelques images fortes, comme celle de ce guérillero au visage impassible, saisie par Antonio Turok, à San Cristobal de Las Casas, le Jour de l'an 1994, prodrome du soulèvement zapatiste.

« Si on soulève une pierre à Oaxaca, on trouve une sauterelle et quatre créateurs », affirme un dicton local

La deuxième séquence, consacrée à Oaxaca, est à la fois plus riche et plus fluide. *« Si on soulève une pierre à Oaxaca, on trouve une sauterelle et quatre créateurs »*, indique un dicton local. Une création où l'indianité joue un rôle capital. La maison de la culture de Juchitan, fondée à l'initiative du peintre zapotèque Francisco Toledo, au début des années 1980, a été au centre de ce bouillonnement. C'est une fenêtre sur le monde : on peut y voir des œuvres de Picasso, Tamayo, Klee ou Dubuffet. Une génération d'artistes va profiter de cet appel d'air. La Villette en présente quelques-uns. Natividad Amador utilise aussi bien la broderie traditionnelle que la peinture (*Les yeux attaqués par des oiseaux*), Carlomagno Pedro, à la céramique, et Domi, dans la couleur trempée d'eau des tropiques. Teofila Palafox se sert de la caméra vidéo. Pour tous, l'art est une façon créative de faire de la politique. *« Les artistes remplissent leur rôle en étant de bons artistes »*, constate Toledo. Ce dernier a toujours refusé de se retrouver prisonnier de la tradition. Il a commencé par rompre avec les thèmes héroïques des *« caudillos de la peinture mexicaine »*. Plutôt que de Diego Rivera, il préfère se réclamer de Paul Klee. Ses œuvres, fragiles, ironiques, sont peuplés d'insectes et de petits personnages sautillants. Il utilise des matériaux de hasard : cire, coquilles de pistache, graines de jacarandas, colorants naturels, pour inventer des cartographies fantastiques. La Villette nous offre une anthologie, courte mais exemplaire, de ses œuvres.

Après l'exubérance d'Oaxaca, voici la sécheresse du Guerrero, province frondeuse, pauvre, tissée de luttes paysannes et de guérillas mâtinées de vendettas. Les artistes d'origine indienne sont immergés dans cette effervescence. C'est ainsi que les peintres *amateros* se sont retrouvés en première ligne dans la campagne déclenchée par les communautés nahuas pour sauver la vallée du rio Balsas de la noyade programmée par l'édification d'un barrage.

Les *amateros* utilisent un papier épais, fabriqué avec les fibres d'une écorce (*amate*), sur lequel ils retracent des scènes de la vie quotidienne, des épisodes politiques, une imagerie religieuse ou des faits divers. Le style de ces histoires, parfois proches de la bande dessinée, est différent selon les communautés et les individus. Ces artistes ont pourtant en commun un sens aigu du détail et un goût très net pour l'accumulation, la saturation, l'horreur du vide.

Alfonso Lorenzo utilise une technique plutôt pointilliste pour ses portraits déformés de la Vierge ou de Zapata. Camilo Marcial, dont la Bible est un livre de chevet, exalte saint Jacques, le patron de la région, avec une technique stéréotypée mais un imaginaire très riche. Nicolas de Jesus, le plus professionnel, pratique la gravure en virtuose. Il reprend le thème populaire des *calaveras* (squelettes), exploité au début du XXe siècle par José Posada, pour explorer l'actualité la plus immédiate (l'attentat du 11 septembre, par exemple). Un long séjour à Chicago ou les péripéties de la vie politique mexicaine (la chute du PRI) est l'occasion de joyeuses et macabres compositions, on peut regretter une mise en couleurs un peu mièvre qui affaiblit la force de son trait.

Avec les deux dernières séquence consacrées à Mexico et à l'exil californien, on entre à nouveau dans le domaine quasi exclusif de la photo. Avec les mêmes travers : surabondance et accrochage étouffant, didactisme trop poussé. Mais pouvait-on traiter autrement Mexico ?

Dans cette mégalopole de 20 millions d'habitants, les Indiens – un million venu des quatre coins du Mexique – jouent les hommes invisibles. Ils sont partout et nulle part. Antonio Turok les traque sur les marchés, dans les arrière-cours d'immeubles, dans les cuisines des restaurants ou au fond de misérables banlieues. L'interminable frontière avec les Etats-Unis est photographiée par Patrick Bard et le sous-prolétariat des immigrés par Miguel Zafra. Ce sont *los olvidados* – les oubliés. Pour eux, rien n'a vraiment changé depuis Buñuel, qui les filmait au début des années 1950.

Emmanuel de Roux

INDIENS : CHIAPAS, MEXICO, CALIFORNIE, pavillon Delouvrier, parc de La Villette, 211, avenue Jean-Jaurès Paris-19e, M° Porte-de-Pantin. Tél. : 01-40-03-75-75. Du mercredi au dimanche, de 14 heures à 19 heures, jusqu'au 17 novembre. Entrée libre. Catalogue sous la direction d'Yvon Le Bot, Indigène éditions, 120 p., 27 €.

Francisco Toledo, le poids du dévouement

On ne présente plus Francisco Toledo. L'artiste est né, en 1940, à Juchitan, dans la province d'Oaxaca. D'origine zapotèque, il apprend la gravure à Mexico et expose très vite aux Etats-Unis. A partir de 1960, il séjourne en Europe et notamment à Paris. Il y découvre l'œuvre de Klee, Tapies et Dubuffet. En France, il expose chez Daniel Gervis en 1967. Il fera un dernier long séjour à Paris entre 1984 et 1988. De retour au Mexique, il se ressource dans sa région natale, et explore de nouvelles techniques, souvent artisanales. Les rétrospectives de son œuvre se multiplient de New York à Madrid. Mais à chaque retour au Mexique, il s'immerge dans sa communauté d'origine. A la fin des années 1970, il fonde et anime la Maison de la culture de Juchitan, municipalité qui est alors au centre de la *« fête politique »* du début des années 1980. Plus tard, il contribuera à ouvrir, à Oaxaca où il réside, de nombreux centres culturels. Ce dévouement pèse d'un poids très lourd sur son activité artistique. Aussi a-t-il décidé de s'exiler quelque temps du côté de Los Angeles pour travailler en paix.

Les villages, postes avancés de la création artistique

AMEYALTEPEC et GUADALAJARA
de notre envoyé spécial

La vallée du Balsas, dans l'Etat du Gerrero, est une enclave ignorée des voitures qui empruntent l'autoroute pour filer vers Acapulco et la côte pacifique. Les chemins de terre qui mènent à Ameyaltepec sont tous défoncés. Ses montagnes environnantes sont sèches et les rues du village, poussiéreuses. Les maisons de brique ou de béton poussent au gré des rentrées financières de la communauté, largement financée par l'émigration. Les antennes paraboliques sont nombreuses mais l'eau courante n'est toujours pas au rendez-vous.

Nicolas de Jesus vit dans l'une de ces maisons avec sa femme et ses quatre filles. C'est aujourd'hui le plus connu des *amateros*, ces artistes qui utilisent comme support cet épais papier d'écorce. Cet Indien Nahua de 42 ans a commencé sa carrière artistique en dessinant des motifs de poterie. De la céramique il est passé au papier, puis a été initié à la gravure par Felipe Ehrenberg, un artiste-collectionneur, aujourd'hui attaché culturel du Mexique au Brésil. *« Cette technique me permet de garder le contrôle de mon œuvre,* explique-t-il. *Avant je perdais la trace de mes dessins. »* Cet engouement a aussi une explication artistique : *« La gravure,* indique-t-il, *c'est un monde en soi. On peut privilégier le détail et puis on doit ruser avec l'acide et l'eau ; on ne sait jamais ce qui va sortir. »*

UN MONDE BAROQUE

Nicolas a passé quelques années aux Etats-Unis. Il a ramené de Chicago des images de la vie quotidienne américaine. Comme dans le Mexique de Posada, les morts y sont aussi présents que les vivants ; ils se déchaînent dans un monde baroque, violent, lié à l'actualité la plus immédiate qui nourrit son œuvre. Le graveur se bat sur tous les fronts : pour la dignité de son peuple *« méprisé, mais aussi contre la bêtise de ce peuple, enfoncé dans une routine dont il ne sort pas »*. Pourtant il voudrait s'évader de cette logique de lutte qui absorbe une partie de son temps, pour explorer *« le mystère qu'il y a à l'intérieur de chaque homme »*.

C'est beaucoup plus au nord, à la périphérie de Guadalajara, la deuxième ville du Mexique, que vit Domi, peintre de 54 ans, avec son mari, Antonio, sculpteur, de deux ans son aîné. Le quartier où ils habitent, près de l'aéroport, est en pleine construction – aucune maison n'est encore achevée. La sienne est toujours en chantier. C'est quand même la plus imposante de toutes. Elle se distingue de ses voisines par la couleur orangée de ses murs qui abritent leurs ateliers. Domi avait quinze ans quand elle a rencontré Antonio à Ixtaclan, village mazatèque de l'Etat d'Oaxaca. La demande en mariage a été faite directement à ses parents. Domi n'a pas eu son mot à dire. La jeune fille qui avait passé quelques mois à l'école brodait comme toutes les femmes de son village. Antonio l'a initiée à la peinture. Ou plutôt s'est contenté de lui mettre un pinceau entre ses mains. Domi a fait le reste.

Depuis vingt ans, elle construit une œuvre inégale avec des éclairs remarquables, un monde coloré, onirique – celui de son enfance – où le règne animal et une végétation exubérante tiennent une place considérable. Ce qui ne l'empêche pas d'être partie prenante dans la lutte menée par les communautés indiennes. Certaines de ses compositions servent d'illustrations aux apologues dont le sous-commandant Marcos n'est pas avare.

Comme la plupart des Indiens, elle parle, elle aussi, de *« dignité à retrouver. Il existe ici au Mexique une sorte de racisme ordinaire*, explique Domi. *Même dans le milieu artistique. Certains ont soutenu que mes peintures étaient l'œuvre de mon mari. Sans doute parce qu'il n'est pas d'origine indienne »*.

Son succès passe désormais les frontières. Un éditeur canadien lui a demandé d'illustrer des contes pour enfants. Ces derniers ont eu un vif succès en Amérique du Nord. Les grandes aquarelles qu'elle a exécutées pour l'occasion sont parmi ce qu'elle a fait de mieux.

E. de R.

L'auteur de « Play » (12 millions d'exemplaires), dont la personnalité navigue entre l'homme d'affaires et le ludion déguisé en cosmonaute, vient de publier « 18 », son douzième album

Moby, un M. Tout-le-monde best-seller de la musique électronique

DEPUIS mai 1999, Moby a vendu près de 12 millions d'exemplaires dans le monde du disque *Play*, dix-huit titres électroniques, un genre jusque-là éloigné des succès de masse. A deux cents reprises déjà, ces « ready-made » musicaux ont été utilisés pour illustrer des spots publicitaires, des films ou des génériques de radio ou de télévision. Avec tout ça, Moby, petit bonhomme à lunettes devenu célèbre, a fini, telle Céline Dion, devant la flamme olympique – en ce qui le concerne, à la cérémonie de clôture des Jeux d'hiver de Salt Lake City.

Le nouvel album du New-Yorkais au crâne rasé, *18*, est sorti à la mi-mai (*Le Monde* du 17 mai) accompagné d'une effervescence médiatique et se trouve en tête des classements de ventes dans une dizaine de pays. Il y a un phénomène Moby et Moby est un phénomène, une sorte d'antistar, un M. Tout-le-Monde sur la scène mondiale, auteur d'une musique blanche enracinée dans le terreau afro-américain.

Dans son style, Moby n'est pas unique, le Français St-Germain ayant réussi à imposer sur la planète, certes avec plus de modestie marchande, le mélange des standards du jazz échantillonnés et collés sur des rythmiques en boucle. Dans un monde global, dans l'absolue froideur des machines, le besoin d'ancrage terrien, de vrai, d'« *organic* » selon le terme des Anglo-Saxons, est devenu impérieux. Pour *Play*, Moby avait utilisé des enregistrements de blues réalisés dans les années 1930 et 1940 par le musicologue américain et légendaire Alan Lomax, pour la Bibliothèque du Congrès. De son loft tout blanc, sans meubles, Moby, branché sur Internet, a rêvé de Muddy Waters. Davantage réincarné, *18* affiche quelques invités, telle Sinead O'Connor.

JON SUPER/REDFERNS

« Tech-smart, self-effacing, and supremely market-savy » : ainsi la revue américaine « Wired » définit-elle Moby, « superstar de l'électronique » aux allures de bon ouvrier.

« Tech-smart, self-effacing, and supremely market-savy » : ainsi la revue américaine *Wired* définit-elle Moby, *« superstar de l'électronique »* aux allures de bon ouvrier, dandy commercialement avisé. A l'ère de l'ordinateur portable, en passe de détrôner les machines musicales compliquées, Moby navigue entre l'homme d'affaires en attaché-case et le ludion déguisé en cosmonaute. Une photographie très spatiale illustre d'ailleurs la pochette de *18*, à l'instar de celle de *10 000 Herz Legend* du duo français Air – deux symptômes de la tendance *« espace »*, déjà repérée par des magazines de mode ici et outre-Atlantique.

Son œuvre est un échantillonnage de voix anciennes qu'il transforme, qu'il dématérialise en les débarrassant de leur pathos

Moby (Richard Melville Hall) est âgé de 36 ans ; né à Harlem, à New York, il a été élevé dans le Connecticut. Cet orphelin victime des maux du siècle – son père meurt dans un accident de voiture en 1967, sa mère aura un cancer – habite à Manhattan, *down town* (à Little Italy, ses voisins d'en face sont Iman et David Bowie, dont Moby s'est inspiré pour composer le tout frais *We Are All Made of Stars*). En 1996, il a souffert de crises d'angoisse profondes, des *panic attacks*, alors qu'il travaillait sur *Animal Rights*, un disque musicalement proche du hard rock, qui connut un bide retentissant. Un temps, Moby a pris de la drogue, beaucoup bu, mais c'est fini, il est *clean*. Pour travailler, il utilise deux Macintosh. Il mange du riz complet, milite pour le droit des animaux, murmure des paroles absconses sur ses disques, dont on retient des bribes, un *« sometimes »* haut perché et répétitif, ou un *« Lordy, trouble so hard »*, mélodies en boucle, nappées de cordes à la façon des Britanniques Alpha.

Des manières de faire des DJ, il a repris cette sorte d'effacement propre à l'univers techno qui, jusqu'alors, n'avait jamais aimé les stars, privilégiant l'éphémère, l'obscurité, la distance, les changements constants d'identité (lui s'est appelé Barracuda, Brainstorm, Mindstorm, Voodoo Child, avant de céder aux sirènes de *Moby Dick*, de Herman Melville, son arrière-grand-oncle). Moby a des opinions, il est chrétien, végétalien, démocrate. A la révolte, aux manifs, aux chocs frontaux, il préfère le commentaire. Il a parfois des émotions, comme le 11 septembre 2001, jour de son anniversaire, où il observe la chute des Twin Towers depuis sa fenêtre. Sur son site, moby.com, le musicien livre au monde des *« essais »* liés à ses disques – *18* est le douzième de sa carrière –, Moby ayant d'abord été punk, au sein de The Vaticans Commandos, avant de passer à la techno hardcore. Il tient un journal quotidien au gré de ses voyages, deux ou trois phrases chaque jour, de la découpe des concombres aux bêtises proférées par Colin Powell, à l'extension de l'empire Nike. Toujours lapidaires.

Le 9 novembre 2001, raconte-t-il le jour même, comme si les décalages horaires étaient définitivement abolis, il a vu au cinéma un dessin animé, *Monster Inc*, concluant : *« Si les terroristes l'avaient vu, ils auraient cessé de nous haïr. »* Cette année, le 25 mars, il a visité l'exposition sur les surréalistes au Centre Pompidou à Paris. Le 28 mai, c'est à Madrid qu'il a appris *« la nouvelle la plus surprenante depuis 10 000 ans »* : on a trouvé de l'eau (plein) sur Mars. Toutes ces informations réunies, puis picorées, sont la toile de fond de la pensée moderne selon Moby, morcelée, impuissante à résister massivement, et liée par l'idée du vide (sidéral, humain...).

S'il ne sombre pas dans la médiocrité et l'insignifiance de l'homme blanc occidental, telles qu'affirmées par exemple par Michel Houellebecq, c'est que Moby rêve, c'est que Moby joue. Patchwork d'influences diverses – pour *18*, essentiellement soul –, son œuvre est un échantillonnage de voix anciennes qu'il transforme, qu'il dématérialise en les débarrassant de leur pathos. Moby plaît et sa musique *« électronique pour tous et sans risque »* (*Wired*) peut ainsi passer partout, dans les restaurants, dans les salles de gymnastique, dans les clubs, au cinéma, à la télévision, pour la publicité.

Elle concurrence ainsi dangereusement une autre musique de qualité, également révolutionnaire (en matière d'esthétique) et vite embarquée en ascenseur : la bossa-nova, née il y a un demi-siècle.

Véronique Mortaigne

« 18 », 1 CD Mute/Labels

La publicité comme vecteur de vente

Comme tout bon faiseur de tubes, Moby a intégré le commerce dans ses méthodes créatives, aidé par ses deux managers, Marci Weber et Barry Taylor, motivé par le succès du remix du thème de *Twin Peaks* de David Lynch, au début des années 1990. En 1996, Michael Mann illustre son film *Heat* par une de ses chansons d'atmosphère, *God Moving over the Face of the Waters*. En 1997, Moby grimpe dans les charts anglais grâce à James Bond (un remix du thème de *Demain ne meurt jamais*).

En 1999, pour lancer *Play*, l'entourage de Moby tourne délibérément le dos aux chemins classiques, se souciant comme d'une guigne des radios. Direction : la pub. Premier bon coup des comparses, le titre *Porcelain* est choisi pour l'Irish Cream de Bailey's, *Find my Baby* pour American Express, puis, onze mois après la sortie de l'album, 7, pour la télévision anglaise. Suivent *Honey* pour Maxwell ; à nouveau *Find my Baby* pour Nissan, *Porcelain* en indicatif de Gérard Lefort sur France-Inter et pour le film *La Plage*, de Danny Boyle, etc.

CONCERT • A la basilique de Saint-Denis, Bach revisité par le grand chef britannique

Au sommet de son art, Simon Rattle transcende la « Passion selon saint Jean »

UN AVION passe au-dessus de la basilique de Saint-Denis, ses vibrations résonnent dans la nef où s'achève la *Passion selon saint Jean* que dirige ce soir Simon Rattle, à la tête des instruments anciens de l'Orchestre de l'Age des Lumières. C'est le genre de pollution sonore qui peut gâcher un beau moment de concert, par exemple celui qu'on est en train de vivre : dernier récitatif de l'Evangéliste, que chante, halluciné, le Britannique Ian Bostridge, quelques instants après l'air déchirant de soprano *« Zerfliesse, mein Herze »*, que vient d'interpréter de manière bouleversante Rosemary Joshua, et peu avant la berceuse des morts qu'est le chœur final, *« Ruht wohl »*. Pourtant on n'entend pas l'avion, tant est forte la magie particulière de cet instant. La jeune soprano britannique a les larmes aux yeux alors qu'elle écoute, assise sur le côté du podium, les dernières mesures dites par l'Evangéliste. Ressent-elle ce qu'on ressent ? L'émotion, certes, mais aussi une évidence physique, étrange, inédite : la sensation que le temps se ralentit, s'engourdit, que la musique se met dans un état d'apnée.

D. R.

Simon Rattle donne une interprétation de Bach dense, contrastée, fourmillante d'idées.

En quelques phrases, Bostridge imprime à cette fin de drame sacré une couleur d'orage de plomb, une tonalité d'au-delà, au bord du vide et du rien. Rattle va entrer dans cette résonance affective et diriger le plus beau chœur final de cette *Saint Jean* qu'on ait jamais entendu au disque et au concert. Une suspension, une ligne portée loin, une grâce qui allie densité et délié, sourire et renoncement. Ce ne sont que des mots, cailloux d'achoppement de la critique musicale. On sait bien ce qu'on a entendu, sans pouvoir l'expliquer vraiment. Alors, *Don't explain*, comme dit la chanson de Billie Holiday. Inspiré comme peu par les vastetés que sont *Parsifal* ou *Tristan et Isolde*, de Wagner, le chef britannique, tout prochain patron du Philharmonique de Berlin, est parvenu, en quelques années, à passer d'un répertoire « standard » joué avec des orchestres traditionnels à l'interprétation des opéras de Mozart sur instruments anciens. Avec l'Orchestre de l'Age des Lumières, une phalange qu'il aime et qu'il dirige régulièrement depuis quinze ans, il a franchi le pas du baroque : Jean-Philippe Rameau il y a trois ans (*Le Monde* du 29 juillet 1999) et Bach aujourd'hui.

Ses *Boréades* de Rameau, quoique spectaculairement intéressantes de la part d'un chef novice en ce domaine, avaient de quoi prêter le flanc à la critique. Cette *Passion selon saint Jean* lui va infiniment mieux. Rattle ne fait ni l'assaisonnement d'un style postromantique à la sauce baroqueuse ni une singerie de ce qu'il aurait pu entendre ailleurs. Ce Bach est profondément le sien : dense, contrasté, fourmillant d'idées. On n'est pas d'accord avec toutes : le jeu presque *ponticello* et fantomatique des violons dans l'air de basse avec chœur, *« Eilt ihr angefocht'nen Seelen »* et le chœur en sourdine qui le ponctue ; la découpe un peu artificieuse de l'élocution des chorals ; les rôles de Pilate et de Jésus confiés au même interprète, qui chante de surcroît Pierre et les airs de basse : les scènes de dialogue friseraient le ridicule sans le talent de David Wilson-Johnson qui se mue en Philippe Caubère d'oratorio pour incarner toutes ces figures du drame... Mais l'ensemble de la lecture de Sir Simon est mû par une telle force, une telle évidence dans l'inspiration, une telle intelligence qu'on ne peut qu'être conquis.

Il en va de même avec l'Evangéliste : on a connu et aimé des narrateurs plus simples, dévoués au drame mais en voix *off* (les Allemands Kurt Equiluz et Christoph Prégardien ou le Britannique Mark Padmore, qui, ce soir, chante – formidablement – les airs). Ian Bostridge incarne le drame avec une palette vocale et affective qui frôle souvent une lecture psychotique du récit. Mais ce garçon aux allures de clergyman étrange est indiscutable dans ce qu'il fait, de la manière qu'il le fait. *Don't explain.*

Renaud Machart

PASSION SELON SAINT JEAN, de Johan Sebastian Bach, par Rosemary Joshua (soprano), Michael Chance (alto), Ian Bostridge (l'Evangéliste), Mark Padmore (ténor), David Wilson-Johnson (Jésus, basse), European Voices, Orchestra of the Age of Enlightenment, Sir Simon Rattle (direction). Festival de Saint-Denis, basilique, le 30 mai. Jusqu'au 29 juin. Tél : 01-48-13-06-07

Le successeur d'Abbado à Berlin

Né en 1955 à Liverpool, Simon Rattle entre à seize ans à l'Académie royale de musique de Londres. En 1979, il débute avec l'Orchestre philharmonique de Los Angeles (il y sera principal chef invité de 1981 à 1994) tout en dirigeant les prestigieuses phalanges de Cleveland, Chicago, San Francisco, Toronto et Boston. A la tête de l'Orchestre symphonique de Birmingham (qu'il dirige de 1980 à 1998), il gagne véritablement ses galons internationaux. Depuis octobre 1992, le chef britannique travaille avec l'Orchestra of The Age of Enlightenment, sur instruments d'époque (notable production des *Boréades*, de Rameau, au Festival de Salzbourg, en 1999). Simon Rattle, qui prendra la succession de Claudio Abbado à la tête de l'Orchestre philharmonique de Berlin en septembre 2002, a réalisé plus de soixante enregistrements. Il a récemment dirigé l'Orchestre de Birmingham dans *L'Affaire Makropoulos*, de Janacek, au Festival d'Aix-en-Provence (2000), et une intégrale des symphonies de Beethoven avec la Philharmonie de Vienne.

La municipalité de Francfort envisage de licencier le chorégraphe William Forsythe

LE CHORÉGRAPHE américain William Forsythe, à la tête du Ballet de Francfort depuis 1984, serait sur le point d'être licencié. Ainsi en auraient décidé le maire de Francfort, Petra Roth (CDU), ainsi que Hans Bernhard Nordhoff, plus spécialement chargé des affaires culturelles. *« Les politiciens veulent des ballets classiques narratifs. Je suis si abasourdi par cette décision*, dit le chorégraphe dans un bref communiqué, *que je ne sais ni quoi penser ni même comment évaluer cette décision. »* Sous la pression des réactions médiatiques et du milieu artistique international, la conférence de presse prévue lundi 3 juin, au cours de laquelle la nouvelle du renvoi de l'artiste devait être annoncée officiellement, serait retardée afin que William Forsythe puisse avoir un entretien sérieux avec les autorités municipales.

« A part les Verts, qui me soutiennent, je n'ai eu aucun mot d'explication du ministère de la culture, explique-t-il au *Monde. Il est encore possible que je finisse mon contrat, qui expire en 2004. Je ne sais rien, sauf que la mairie veut un ballet classique traditionnel. Avec des spectacles qui ne posent pas de questions et qui permettent ensuite de faire un bon dîner. Je ne crois pas que le maire ait vu le Ballet de Francfort plus d'une fois. »*

Le problème avec la mairie couve depuis 1998, quand William Forsythe et son ballet quittaient l'Opéra de Francfort pour s'installer au Theater am Turm, situé dans un ancien entrepôt de tramways, afin, expliquait-il à l'époque *« de créer des spectacles plus expérimentaux, de retrouver ma liberté et la maîtrise de mon temps »*. Dans le même temps, il se séparait de son administrateur Martin Steinhoff *« persuadé que finances et direction artistique devaient marcher ensemble »*. Pour mémoire, le budget global du Ballet de Francfort est de 6 millions d'euros. Ce dernier, ainsi que la Foire du livre sont les deux institutions culturelles emblématiques de la ville.

Le Ballet de Francfort entretient une relation privilégiée avec la France : après avoir été artiste-résident au Théâtre du Châtelet, à Paris, de 1990 à 1998, puis invité, chaque saison, par la Maison de la culture de Bobigny, il est aujourd'hui l'hôte privilégié du Théâtre national de Chaillot et William Forsythe vient régulièrement créer pour le ballet de l'Opéra de Paris. Ainsi, on comprend mal les motivations artistiques, tout autant que politiques ou économiques, d'un éventuel renvoi du chorégraphe, tant il est clair qu'en termes d'image il contribue à donner de Francfort, outre sa réputation de place financière, une renommée prestigieuse.

« Les politiciens veulent des ballets classiques narratifs. Je suis abasourdi par cette décision »

La fermeture du Theater am Turm et le renvoi de William Forsythe seraient motivés par les plans d'économies draconiens qui frappent aujourd'hui de très nombreuses villes allemandes trop endettées. Ainsi à Wuppertal, fief de la chorégraphe Pina Bausch, il serait question que le théâtre municipal ferme, *« ce qui remettrait en question, dès la saison 2003-2004, la présence et le travail même de l'artiste dans une ville qu'elle a fait connaître dans le monde entier »*, constate son agent, Thomas Erdos. A Francfort, la ville estime à 9 millions d'euros les économies nécessaires concernant les théâtres. *« Je ne me fais pas de souci pour moi*, reprend William Forsythe, *mais pour ma compagnie, pour ce théâtre qui accueillait aussi les projets de jeunes chorégraphes. »*

Dans *Die Welt*, tandis que la princesse Alexandra de Hanovre, porte-parole de la CDU, estime qu'il faut donner *« une base plus large à la culture »*, les représentants du Parti social-démocrate (SPD) s'inquiètent *« de la qualité artistique de la ville, qui ne fait que baisser »*. Chacun admet que la renommée mondiale de Forsythe oblige à prendre de la distance afin de ne pas prendre une décision regrettable. Jeudi 30 mai étant jour férié en Allemagne, ni Mme Petra Roth ni M. Nordhoff n'ont pu être joints au téléphone. *« Il faudra attendre lundi prochain pour en savoir plus »*, dit William Forsythe, très touché par le mauvais coup qui vient d'être porté à sa compagnie et à sa création.

Dominique Frétard

CHATELET
THÉATRE MUSICAL DE PARIS
Concert
Cycle « Orchestres du monde »
Jeudi 6 juin à 20 heures
The Cleveland Orchestra
Christoph von Dohnányi, direction
Anton Bruckner
Symphonie n° 8 en ut mineur, « symphonie du Destin »
Location 01 40 28 28 40 / chatelet-theatre.com

Clubbing Mains d'Œuvres casse les codes

SAINT-OUEN Ambiance friches : à l'angle des rues Charles-Garnier et Etienne-Dolet, le bâtiment se dresse fièrement, tout en brique rouge et en baies vitrées. A l'intérieur, on aperçoit une salle de restaurant, décorée de mobilier de récupération. L'endroit n'est pas sans rappeler un de ces cafés berlinois fréquentés par de jeunes artistes. Architecture verticale : au fond, un couloir multicolore mène à un escalier puis aux étages. Là, les bureaux fourmillent de monde. Les iMac se serrent, les fils s'entremêlent sans se perdre. Un étage encore et voici la salle de cinéma, moquette du sol au plafond et fauteuils pivotants extra larges, norme années 1970. Il reste une salle de concert, les studios de répétition et les galeries d'exposition au sous-sol, sans compter le gymnase pour la danse. Ouvert depuis janvier 2001, le lieu Mains d'Œuvres, site de création culturelle et associative a décidément bien des choses à offrir.

A l'origine de ce projet d'envergure, Christophe Pasquet, Valérie Peugeot et Fazette Bordage, trois habitués des réseaux parallèles et des structures éphémères, désormais décidés à s'installer dans la durée.

Jusqu'en 1991, le bâtiment abritait le comité d'entreprise des usines Valeo, fleuron de l'industrie automobile française. Le nom fait, bien sûr, référence au passé ouvrier de l'endroit, mais aussi et surtout aux chantiers à venir. Et ils sont nombreux : résidences d'artistes – musiciens, plasticiens, chorégraphes ou comédiens, mais aussi pépinière d'associations citoyennes ou d'entraide. Mains d'Œuvres a la passion des mélanges, travaille à l'année sur le multimédia avec les enfants de l'école Joliot-Curie et se conçoit comme un lieu social.

Mains d'Œuvres casse les codes, par exemple en programmant des soirées l'après-midi, certains samedis, comme ce 1er juin, où dès 16 heures s'ouvre le Club Tricatel, l'un des rares rendez-vous réguliers de la programmation. L'idée, peu banale, est née dans l'esprit de Bertrand Burgalat, créateur du label Tricatel, connu pour avoir fait chanter Valérie Lemercier ou Michel Houellebecq, fan des Beach Boys et producteur accompli.

Et c'est ainsi que, du goûter à l'apéritif prolongé (aux alentours de 22 heures), on découvre sur scène de jeunes groupes plutôt pop et volontiers désuets, à l'image du label qui cultive la mode des sixties. Ce week-end, le styliste Christophe Lemaire jouera les DJ's iconoclastes aux côtés de Bertrand Burgalat et de la Suédoise Madelaine Levy. Tandis que les Avignonnais de Strawberry Small se partageront la scène avec Faem et Deluxe, accompagnés du Krimi Orchestra. Beaucoup d'orgue Hammond en perspective... On peut, si l'on préfère, se régaler de la cuisine d'Olga dans le restaurant, ou s'instruire en s'amusant grâce aux films et documentaires diffusés dans la salle Star Trek. Le croisement de tous ces styles et de toutes ces personnalités a rapidement fait de Mains d'Œuvres un haut lieu de la vie culturelle alternative, sans délaisser l'aspect associatif et social, primordial dans l'esprit des fondateurs.

De grands noms de la scène artistique commencent à y venir. Le groupe de rock Jon Spencer Blues Explosion y a donné à la fin de l'hiver un concert surprise et gratuit pour ses fans avertis. Herbert, DJ des défilés de mode et de l'anticonsommation, y a doublé un concert donné au Centre Pompidou, etc. Le week-end du 25 mai, les Anglais de WARP, label électronique d'avant-garde, investissaient l'ensemble du bâtiment pour donner libre court à leurs expérimentations bruitistes devant une foule de technophiles un brin masochistes.

Odile de Plas

Mains d'Œuvres, 1, rue Charles-Garnier, Saint-Ouen (Seine-Saint-Denis). Tél. : 01-40-11-25-25). M°s Garibaldi et Porte-de-Clignancourt. Bus 85, arrêt Paul-Bert. Club Tricatel, samedi 1er juin à 16 heures. 5 €. www.mainsdoeuvres.org. Photo D. R.

CONCERT

Le pianiste Michel Béroff retrouve l'âme de Robert Schumann

QUI A DIT : *« Ventre affamé n'a point d'oreilles »* ? Arriver au dernier moment aux Midis du Louvre pour peu que l'on désire y choisir sa place est en tout cas fortement déconseillé. L'auditorium est bondé de fidèles que le placement libre a depuis longtemps incité à la plus grande prudence. Malheur à l'auditeur « libre », spontané, réduit à supputer si le siège resté vacant entre un monsieur en costume et une dame relativement pomponnée n'est pas simple illusion optique. Mais une fois installé dans l'agréable pénombre, la musique peut être servie. Elle l'est en l'occurrence aujourd'hui par le Quatuor Petersen, un quatuor à cordes allemand quasiment inconnu du grand public, fondé en 1979 par des étudiants de la Musikhochschule Hans-Eisler à Berlin (la biographie précise qu'ils ont tous occupé des fonctions de chefs de pupitres dans les prestigieux orchestres de Berlin et de Leipzig.)

Passé un premier mouvement un peu de guingois (introduction lente aux sonorités mal équilibrées suivie d'un « Allegro ma non troppo » aux tempi quelque peu désarticulés), le pianiste prouve qu'il est un chambriste remarquable

L'avant-dernier programme de la saison (annoncé comme le dernier du cycle dévolu au quatuor avec piano alors que le concert de clotûre de juin fera apparemment également partie de cette catégorie), consacre tout d'abord le fameux *Quatuor « américain »* de Dvorak. Du chef-d'œuvre composé en seize jours de juin 1893 dans un petit bourg de l'Iowa un mois après la célèbre *Symphonie du Nouveau Monde*, il ne faut pas attendre ici une version sentimentale ou nostalgique. Ce qui distingue d'emblée les Petersen tient à ce que l'on pourrait appeler un naturel sain. Nulle arrière-pensée, nulle confusion des sentiments, fussent-elles fugitives, ne viendront troubler une vision simple, claire et juvénile de l'œuvre. Même le second thème en mineur, si souvent prétexte à effusion, devra se contenter d'une jolie allure de danse. Quant au *Lento, « perle authentique parmi les mouvements lyriques de Dvorak »*, il sera traité comme une simple romance, avec un vrai rythme ternaire de 6/8 battu à deux temps. Bien traité soit dit en passant : beau son homogène, sens du phrasé, de la structure. Mais comment ne pas se sentir un peu à l'étroit dans un *Scherzo* où l'imitation de la fauvette voulue par le compositeur fait un peu dessin animé. Pris avec le brio requis mais résolument dépourvu de la plus élémentaire démesure slave, le *Vivace ma non troppo* cependant prouvera certes la maîtrise technique des Petersen, la sincérité artistique de leur interprétation, mais ne permettra pas pour autant de les dissocier de pléthore d'autres très bons quatuors à cordes.

L'unique quatuor avec piano de Schumann, composé fin octobre 1842 en un mois, est toujours resté dans l'ombre du magistral *Quintette op. 44* écrit dans la même tonalité deux mois auparavant. C'est néanmoins un authentique chef-d'œuvre, dont Clara écrit dans son journal au soir du 5 avril 1843 *: « Le soir, nous avons joué pour la première fois chez nous le Quatuor en mi bémol de Robert, et encore une fois j'ai été réellement enchantée de cette œuvre, aussi fraîche et aussi juvénile qu'un premier essai. »*

Michel Béroff a rejoint le piano et le trio à cordes. Passé un premier mouvement un peu de guingois (introduction lente aux sonorités mal équilibrées suivie d'un *Allegro ma non troppo* aux tempi quelque peu désarticulés), le pianiste prouve qu'il est un chambriste remarquable. Alors que son instrument, prédilection schumannienne s'il en fût, domine toute la partition, il se fond au cœur des archets, court à l'abîme dans un *Scherzo* plus faustien que mendelssohnien, et devient le maître d'œuvre d'un *Andante cantabile* où chaque basse posée par la main gauche irrigue et relance à la fois la longue et magnifique mélodie confiée aux cordes. L'ultime *Vivace*, d'une ampleur de construction quasiment labyrinthique, permettra aux quatre instruments de finir en beauté (on en oubliera même quelques regrets : le manque de brillant du premier violon, la neutralité bienveillante de l'alto et l'absence de profondeur du violoncelle).

Marie-Aude Roux

***Quatuor à cordes en fa majeur* op. 96 « Américain » de Dvorak, *Quatuor pour piano et cordes en mi bémol majeur* op. 47 de Schumann. Avec le Quatuor Petersen et Michel Béroff (piano). Auditorium du Louvre, le 30 mai.**
PROCHAIN CONCERT le 19 juin à 20 heures. *Quatuor en ut mineur* op.13 de Strauss, *Quatuor en ut mineur* op.60 de Brahms, avec le Quatuor Ysaÿe et Michel Dalberto (piano). Auditorium du Louvre, Musée du Louvre, Paris-1er. M° Palais-Royal. Tél. : 01-40-20-84-00. De 18 € à 23 €.

Musiques

PARIS

Latitudes Villette Maghreb

Deux week-ends pour faire le point sur la diversité culturelle maghrébine, dans ses expressions traditionnelles jusqu'à la création contemporaine, que ce soit en matière de musique, de danse, de cinéma ou d'arts plastiques. Deux cent cinquante artistes sont attendus dans les salles du parc de La Villette (Théâtre Paris-Villette, Cité de la musique, Grande Halle, Cabaret sauvage, Zénith...) ou en plein air sur le site. Au programme notamment, du 31 mai au 2 juin : le joueur de guembri Mahmoud Gania, la troupe de la chanteuse Slimaniya, l'ensemble Ferda de Béchar, le violoniste et oudiste Lahcène Gourzi, les chanteurs Rachid Taha et Fatah Mayouf, l'orchestre Chabab al andalous de Rabat ou la confrérie marocaine des Jilala. Pour le second week-end (du 6 au 9 juin), Khaled, Intik, Kamel Ferjani, les Ballets du Grand Maghreb, la Mauritanienne Ooleya Mint Amartichitt, Chérif Hamani, Souad Massi, ou l'orchestre Gharnata de Tlemcen. A ce programme copieux s'ajoutent des débats, expositions, lectures de contes et des espaces de restauration. Par ailleurs l'Institut du monde arabe collabore avec la manifestation au travers de deux temps forts de sa saison, le 3e Festival de musique (jusqu'au 16 juin) et la 6e Biennale des cinémas arabes à Paris (jusqu'au 7 juillet).

Parc et Grande Halle de La Villette, 211, avenue Jean-Jaurès, Paris-19e. M° Porte-de-Pantin. Les 31 mai, 1er et 2 juin et du 6 au 9 juin ; à partir de 17 heures les vendredis et samedis, à partir de 14 heures le dimanche, à partir de 20 heures le jeudi. Tél. : 01-40-03-75-75 et 01-44-84-44-84. De 16 € à 28 €.

Jazz

PARIS

Daniel Humair, Anthony Cox, Steve Lacy

On doit à la compagnie phonographique Sketch Records des projets d'enregistrements souvent passionnants, inédits, auxquels on n'aurait pas pensé a priori. Ainsi cette rencontre entre le batteur Daniel Humair, le contrebassiste Anthony Cox et le saxophoniste Steve Lacy. Trois maîtres du jazz, trois instrumentistes complets, trois compositeurs qui montrent souvent de l'intérêt pour d'autres arts (Humair pour la peinture, Lacy pour la littérature ou la danse, Cox pour la poésie).

Sunside, 60, rue des Lombards, Paris-1er. M° Châtelet-Les Halles. Tél. : 01-40-26- 21-25. Le 1er juin, à 20 heures et 22 heures. De 20 € à 22 €.

Blues

PARIS

Francis Cabrel, Paul Personne, Patrick Verbeke et Michael Jones pour un après-midi blues sous le chapiteau du festival de jazz du Parc floral. Les chanteurs et guitaristes ont convié un *all-stars* de musiciens familiers du genre comme Basile Leroux, Claude Engel ou Chris Lancry pour les six-cordes, le pianiste Gérard Bikialo ou l'organiste Slim Batleux. La rythmique, solide et puissante, est constituée de Bernard Paganotti (basse) et Claude Salmieri (batterie).

Parc floral de Paris, bois de Vincennes, Paris-12e. M° Château-de-Vincennes. Le 1er juin, à 16 h 30. Tél. : 01-55-94- 20-20. De 0,75 € à 1,50 € pour l'entrée du parc.

Photographie

PARIS ET MONTREUIL

365 jours

Jean-Luc Cormier, photographe de l'agence Le bar Floréal, livre dans « 365 jours » son journal de l'année 2001. Une chronique en 365 images, souvent énigmatiques : un Caddie argenté échoué au fond d'un port, l'œil d'un poisson, un chat écrasé, une femme nue renversée sur une chaise, un dos rouge large et obtus... Ces fragments de vie quotidienne sont arrachés à leur banalité et rendus irréels par des jeux de reflets et de couleurs, par des cadrages qui masquent l'environnement et le contexte. La plupart des clichés défilent sur un écran d'ordinateur. Vingt-cinq d'entre eux sont accrochés aux murs, agrandis au moyen d'une technique entièrement numérique, qui va de la prise de vue à l'impression à jet d'encre sur papier spécial, qui encapsule chaque point de couleur dans une poche de gélatine. Cette technique confère aux tirages numériques une durée de vie proche de celle des tirages argentiques et donne un résultat d'une qualité étonnante : des couleurs brillantes et profondes, des textures contrastées.

Le bar Floréal, 43, rue des Couronnes, Paris-20e. M° Couronnes. Tél. : 01-43-49-55-22. De 15 heures à 18 h 30, tous les jours jusqu'au 23 juin. Entrée libre. Egalement au Musée de l'histoire vivante, 31, boulevard Théophile-Sueur, Montreuil (Seine-Saint-Denis). M° Mairie-de-Montreuil puis bus 122 (arrêt Montreau). Du mercredi au vendredi, de 14 heures à 17 heures ; samedi et dimanche, de 14 heures à 18 heures. Jusqu'au 28 juillet.

Sélection musiques du monde

CHEMIRANIS

Qalam Kar

Elève du maître Hossein Teherani au début des années 1950, Djamchid Chemirani a transmis à son tour son savoir à ses deux fils, Keyvan et Bijan. Leur instrument commun est le zarb, ce tambour iranien à une peau que l'on tient sur le côté et dont la frappe met en jeu les doigts et les paumes. De la diversité des timbres de l'instrument (métallique et claquant sur les bords, grave et profond au centre de la peau), les trois membres de la famille Chemirani tirent des ensembles d'une gaieté folle et d'une inventivité de chaque instant qui doivent autant aux passages des fils vers d'autres expressions musicales, avec des musiciens de jazz notamment, qu'à l'immense connaissance des mélodies et rythmes du père. Au zarb, la famille ajoute d'autres instruments (clochettes, guimbarde, bendir, cruches...) dans une approche ludique de ces sonorités complémentaires (*Komak* pourrait bien passer pour un titre techno acoustique). L'improvisation part de formes aux structures rigoureuses, en variations sur des métriques le plus souvent impaires, exprimées avec une grâce et une fluidité inouies. – S. Si.

1 CD Iris Music/Harmonia Mundi.

BNET MARRAKECH

Chama'a

Les femmes de la tribu berbère des Houaras, qui vivent autour de Taroudant aiment à entrelacer leurs voix sur des rythmes tournants qui ne laissent personne à l'écart de la passion. Mariages, fêtes pour les saints, naissances, circoncisions sont les prétextes à de longues veillées, menées aux tambours, au kamantché, à l'oud. Voix flamboyantes, expressions frontales, les cinq comparses berbères de Bnet Marrakech portent en elles les mystères de la ville ocre et ceux du sud de l'Atlas. La transe est leur territoire, la musique leur bonheur, les chants berbères ou gnawas et le raï leur terrain de jeu. – V. Mo.

1 CD L'Empreinte digitale.

THE MORGAN HERITAGE

Family & Friends, volume 3

Cinq des vingt-neuf enfants de Denroy Morgan, producteur et chanteur jamaïcain installé aux Etats-Unis au début des années 1960, forment The Morgan Heritage, l'une des formations les plus en vue du reggae de ces dernières années. A Kingston et à Brooklyn, ils ont convié amis et proches, jeunes pousses (Capleton, Luciano...) ainsi que quelques vedettes comme Toots & The Maytals à venir chanter sur leurs compositions pour la troisième fois. D'un titre à l'autre, la mélodie est semblable (une base pour le premier disque, une pour le second), les riffs de cuivres également ; ce sont en fait les interventions des percussions mais surtout le débit des chanteurs et des toasters qui vont différencier les morceaux. Un exercice où se distinguent surtout Luciano, Anthony B., Everton Blender, DYCR, Toots Hibbert, Ultimate Shines ou Junior Kelly. Du reggae dans son évolution tranquille, sans innovations majeures, mais le genre n'en a pas vraiment besoin. – S. Si.

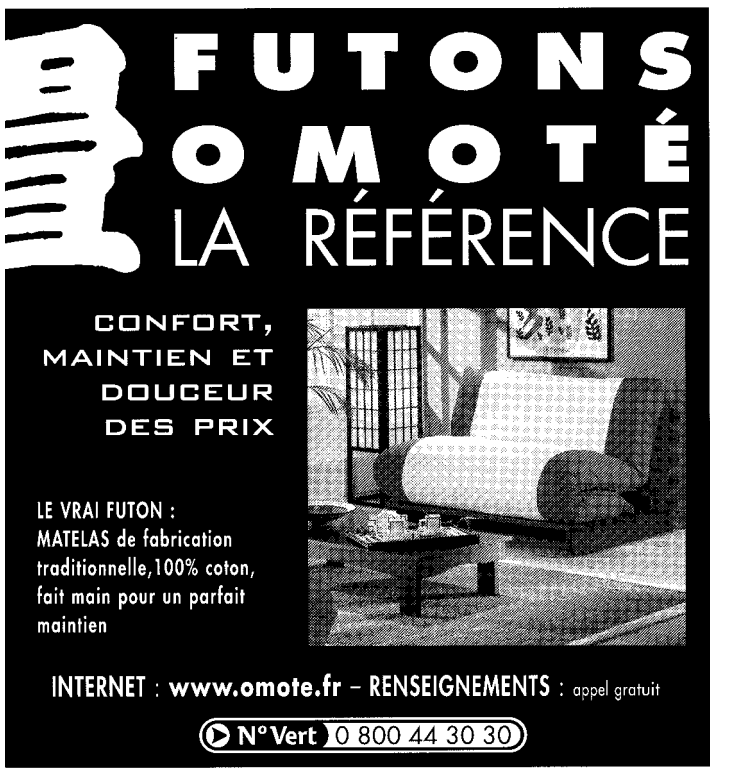
1 double CD Heritage Music Group/ Nocturne.

CHEB BILAL

Sidi Sidi

Le raï s'essouffle en apparence : ses étoiles, Khaled, Mami, soit se font discrètes, soit s'américanisent. Né en 1966 à Cherchell, près d'Alger, grandi à Oran, Cheb Bilal vit, lui, à Marseille. Il est donc à la croisée des chemins musicaux, du raï des origines à son expression européenne. Grande réussite de ce premier album livré à Vivendi Universal, *Sidi Sidi*, à chanter immédiatement, à danser avec ses trompettes mambo, ses violons orientaux, et ses tambourins maures. Si Bilal a su conquérir le public de chaque côté de la Méditerranée, il sacrifie cependant aux rituels du marketing, qui lui imposent d'adoucir son raï par des accents de flamenco, des nappés de synthés assez peu originaux dont il se sort d'une voix parfois mal assurée (*Parazard, par hasard*). Dans l'ensemble, beaucoup de variétés pour rien. – V. Mo.

1 CD Polydor/Universal Music.



Yvon Lambert, gourou discret des artistes

Ce pionnier de l'art conceptuel, galeriste depuis quarante ans à Vence puis à Paris , dévoile à Avignon une passion neuve pour les images

MARIE CLERIN

« C'EST DIFFICILE d'être la meilleure galerie d'art contemporain à Paris. » Bien sûr, c'est difficile, mais ce n'est pas ce que l'on retient de la formule, distillée par Yvon Lambert avec un infime sourire, bien calé dans son costume noir au milieu du bureau blanc et aveugle, mis en lumière par trois œuvres : deux photos évanescentes de Roni Horn, une boîte lumineuse de Jenny Holzer, des feuilles de tulipes collées sur la peinture d'Anselm Kiefer. La meilleure galerie ? Il a des raisons de le penser.

Ce pionnier de l'art conceptuel a ouvert sa première galerie à Vence, il y a quarante ans tout rond. Après un long chemin, il règne désormais sur un des plus vastes espaces de Paris (1 000 m²), au 108, rue Vieille-du-Temple, employant neuf personnes, pour un chiffre d'affaires annuel de 3 millions d'euros. Des artistes lourds figurent sous sa griffe – LeWitt, Toroni, Boltanski, Andre, On Kawara, Goldin –, et il est président du comité d'organisation de la FIAC.

Au-delà du CV officiel, Yvon Lambert, 63 ans, épate surtout par sa capacité à avancer. Par sa réputation de *« montreur d'art »* passionné quand tant de ses confrères sont uniquement définis comme marchands. Attention ! Nombre de collectionneurs affirment qu'*« Yvon est un homme d'affaires redoutable et qui sait compter »*. Mais son image atypique est méritée. Depuis deux ans, il donne à voir sa collection privée – 350 œuvres rassemblées en trente ans, dont les meilleurs Twombly et Kiefer en France –, dans un bel hôtel particulier du XVIIIe, à Avignon. Il a ouvert dans sa galerie Le Studio, un laboratoire dévolu à l'art vidéo, où il promeut souvent des artistes d'autres marchands. Il est aussi éditeur courageux de livres d'artistes, secteur dirigé par Martine Aboucaya. Car Lambert est un marchand qui délègue – c'est rare –, confiant également à Olivier Belot la commercialisation, via la société Bootleg, de vidéos d'artistes (50 exemplaires, 650 €).

Découvreur ? Parmi les 35 artistes qu'il représente, la moitié l'ont rejoint depuis quatre ans à peine : des chevronnés comme Bertrand Lavier, Barbara Kruger ou Claude Lévêque, mais surtout des jeunes comme Alice Anderson, Slater Bradley, Mircea Cantor, Anna Gaskell. Salla Tykkä, aussi, qu'il a repérée à la dernière Biennale de Venise. Beaucoup de photographes et de vidéastes. Yvon Lambert, sans renier l'art conceptuel et minimaliste, a pris un sérieux virage vers le monde sensible des images. *« Je me retrouve à travers des artistes post-conceptuels. Ils ont souvent moins de 30 ans et seraient les petits-enfants des conceptuels que j'ai défendus dans les années 1960. La découverte du travail de Douglas Gordon a déclenché ma passion pour la vidéo. »*

BIOGRAPHIE

▶ 1939
Naissance à Vence (Alpes-Maritimes).

▶ 1962
Première galerie, à Vence.

▶ 1986
Installation de sa galerie, rue Vieille-du-Temple.

▶ 1995
Présentation de sa collection au Musée de Villeneuve-d'Ascq.

▶ 2000
Installation de la collection à Avignon.

A la Foire de Bâle, qui ouvre à la mi-juin, il présentera trois vidéos de Gordon, des films de Mircea Cantor et de Jonhatan Monk. *« J'accompagne les artistes de mon temps. »* Il surprend à Avignon où son lieu, fragilisé par des subventions trop justes, laisse la place pour six mois à une exposition de soixante-dix photographes contemporains, dont la plupart ne figurent pas dans son écurie, tous rassemblés par Eric Mézil, le directeur des lieux. Certains – il ne dit pas lesquels – ne sont pas de son goût, mais il trouve important de montrer *« ce média qui bouleverse la scène artistique depuis vingt ans »*.

« LE CÔTÉ DIRECT ET FACILE ME GÈNE »

Son rapport à la photo est pourtant mitigé : *« Dès les années 1960, j'ai présenté des photos de Dibbets, Long ou Fulton. Ce ne sont pas des photographes mais des artistes qui utilisent la photographie. Boltanski utilise un média pour fabriquer autre chose. Les photographes m'intéressent beaucoup moins. Cartier-Bresson me touche quand il photographie Picasso. Mais c'est un artiste-photographe, et je ne me vois pas le montrer. Je suis surtout d'une prudence extrême à l'égard de la photo aujourd'hui. Beaucoup d'artistes se sont engouffrés dans cette brèche alors que leurs images pourraient être prises par n'importe qui. Le côté direct et facile me gène. Quand je ne distingue pas une personnalité authentique, quand je suis incapable de reconnaître l'auteur, je fuis. »* Il entretient néanmoins une relation passionnée avec la photographe Nan Goldin. *« C'est différent. Je suis secoué par son travail proche du journal intime. Quand je l'ai rencontrée, je savais qu'elle bouleverserait ma vie professionnelle et privée. Notre relation est quasi amoureuse. »* Tumultueuse, aussi. *« Comme dans tous les couples... En ce moment, c'est "Honey Moon "»*. Lune de miel.

On ne comprend rien à Yvon Lambert si on ne le resitue pas dans ses racines, dans sa cité perchée de Vence, derrière Nice et déjà en Provence. La parole volubile, mais n'ayant jamais pris la plume, ou presque, pour théoriser ses choix. Discret quand on lui demande de décrire l'art de Sol LeWitt, agacé quand on l'interroge sur l'argent. Mais chambreur et affectif, préférant un bon mot à la gravité, passionné par le quotidien, avec le visage qui s'éclaire et la voix qui prend un accent du Midi quand il évoque sa recette de l'ailloli. Il grandit dans un *« climat des arts »*, à l'ombre de la chapelle Matisse, là où Chagall et Dubuffet ont résidé. A 14 ans, il quitte l'école et achète un premier tableau, une vue de sa ville, à un peintre anglais, *« je l'ai toujours »*. En 1962, il inaugure sa galerie – Cocteau dessine sa carte de visite – avec « De Modigliani à Picasso ». Ambitieux. Il en rigole. *« C'était des œuvres sur papier que je me suis fait prêter. J'ai obtenu, par un barman de Juan-les-Pins, une corrida de Picasso dessinée au dos d'une carte de restaurant. »*

Il gagne Paris en 1965, voyage aux Etats-Unis et revient avec une palette d'artistes conceptuels qui mettront à la pointe sa galerie de la rue de l'Echaudé. Il est confirmé dans ses choix, en 1969, par l'exposition « Quand les attitudes deviennent forme », présentée par Harald Szeemann à Berne. *« J'en suis sorti marqué. »* On reste pantois devant la liste des artistes (de Buren à Twombly, de Broodthaers à Ryman) associés dès 1972 dans un bilan des quatre premières années de galeriste. Le catalogue transpire l'absence de compromis. Il est toujours maître chez lui. Il a refusé dernièrement de montrer la dernière série de photos d'Andres Serrano. Inutilement provocatrice. *« J'aime être dérangé, mais là... »* Effondré par les élections présidentielles et par son *« deuxième homme »*, il affirme : *« Ma réponse et mon engagement résident dans l'art que je montre. »* Il ne se voit pas arrêter. *« Loin, de la galerie, je m'ennuie. »*

Michel Guerrin

« Photographier », collection Lambert en Avignon, 5, rue Violette, 84000 Avignon. Tél. : 04-90-16-56-20. Tous les jours, de 11 heures à 19 heures ; fermé le lundi, sauf en juillet. 5,5 € et 4 €. Jusqu'au 24 novembre.

LES GENS DU MONDE

■ Choisi pour représenter la France à la 50e Biennale d'arts plastiques de Venise en 2003, l'artiste **Jean-Marc Bustamante** a confié le commissariat du pavillon français à **Alfred Pacquement**, directeur du Musée national d'art moderne, et **Jean-Pierre Criqui**, critique d'art, rédacteur en chef des *Cahiers du Musée national d'art moderne*.

■ **Bernard Pivot** a été élu mercredi 29 mai membre du jury Interallié, en remplacement de **Jean Couvreur**. L'Interallié, créé en 1930, récompense plus particulièrement le roman d'un journaliste. Bernard Pivot fait une émission sur la francophonie pour France 2 et signe le feuilleton littéraire du *Journal du dimanche*. Son nom avait été évoqué il y a plusieurs mois pour entrer au jury du prix Renaudot.

■ Le metteur en scène suisse **Benno Besson** recevra les insignes de chevalier de la Légion d'honneur lundi 3 juin au Palais Garnier, des mains d'Hugues Gall, directeur de l'Opéra de Paris, où Bruno Besson remonte sa production de *La Flûte enchantée* de Mozart. La première est le 6 juin. Ancien directeur de la Volksbühne à Berlin, de 1982 à 1989, Benno Besson a dirigé la Comédie de Genève avant de reprendre son indépendance.

■ Le Dôme du Millénaire, construit pour l'an 2000 par l'agence londonienne **Richard Rogers and Partners**, à Greenwich, à l'est de Londres, la plus critiquée des attractions britanniques à cause de la faillite des expositions qui y furent présentées et de la difficulté à trouver un repreneur, va être tansformé en salle de spectacle et de sport par le consortium Meridian Delta Limited. Dirigé par le milliardaire américain **Philip Anschutz**, copropriétaire des Lakers (basketball) et Kings (hockey) de Los Angeles, Meridian aura un bail de 999 ans, a annoncé à la chambre des Lords le secrétaire d'Etat chargé du Dôme, **Charles Falconer**. Lord Falconer n'a pas indiqué le montant de l'opération. La société investira 225 millions d'euros pour que le Dôme puisse accueillir 20 000 spectateurs et recevoir **Madonna**, **Britney Spears**, **U2** ou **Paul McCartney** comme promis.

■ La *« princesse aux yeux tristes »* attire de nombreux admirateurs à Drouot-Montaigne. La dispersion des bijoux et souvenirs personnels de la princesse **Soraya**, qui fut l'épouse du chah d'Iran, et mourut à Paris en octobre 2001, est organisée par l'étude Beaussant-Lefèvre. Les bijoux proposés lundi 27 mai ont atteint un montant de 3,9 millions d'euros. Mais d'autres pièces de moindre valeur ont vu, le 29 mai, les enchères décupler les estimations, sous l'effet de la personnalité et de l'histoire tragique de cette impératrice répudiée dont la Rolls, garée devant la salle d'enchères, attend son prochain propriétaire.

DOMINIQUE DHOMBRES

Bon anniversaire, Arte !

ARTE A DIX ANS. La chaîne franco-allemande a célébré cet anniversaire, jeudi soir, en s'appliquant à elle-même ce qu'elle pratique si bien sur tous les sujets : la dérision. Le florilège des meilleurs moments de ces dix années écoulées était conforme à cet esprit loufoque et décalé qu'on reconnaît d'emblée, au même titre que le ton détaché de la dame invisible qui annonce les programmes en ayant toujours un peu l'air de se payer la tête du téléspectateur. Le comédien Edouard Baer, qui présentait ce montage, était parfait dans ce rôle, qu'on aurait dit écrit pour lui, de maître des cérémonies espiègle et faussement naïf. Dans le genre difficile de l'autopromotion, on a vu en tout cas infiniment pire et surtout moins drôle.

Arte est réputée bavarde et ennuyeuse ? Une séquence faisait revivre un débat, qui n'avait en effet pas l'air folichon, vu la tête d'enterrement des intervenants. Mais une blonde portant choucroute et très maquillée occupait le devant de la scène. *« Ce que j'aime sur Arte, c'est cette façon résolument critique d'aborder des problèmes eux-mêmes très critiques »*, disait-elle. Que serait Arte sans le second degré ? La chaîne est tout aussi, et davantage, l'enfant du surréalisme et du situationnisme que de François Mitterrand et d'Helmut Kohl.

Ce qu'Arte fait de mieux ? Montrer la peinture, la photographie, la danse. Faire entendre la musique. *« Arte a ressuscité le goût du grand documentaire »*, entendait-on encore jeudi soir. Il s'agissait, entre autres exemples, du voyage d'Alexandre de Humboldt en Amérique du Sud. On se souvient de la soirée consacrée à Picasso, de la série « Thomas Mann et les siens ». C'est sur Arte qu'on pouvait admirer Yehudi Menuhin lors d'un extraordinaire concert datant de 1947, ou Glenn Gould jouant du Bach. *« Je vois là des corps dénudés. Faites vous œuvre de service public ? »*, demandait candidement Edouard Baer. *« Oui, indéniablement »*, répondait imperturbablement son interlocuteur.

Peu auparavant, ce dernier avait compté sur ses doigts, atteignant un total appréciable, les différentes sortes de sexualité qui avaient droit de cité à Arte. Ainsi va cette chaîne pas comme les autres, qui a survécu à toutes les campagnes menées contre elle sur l'une et l'autre rive du Rhin par les bien-pensants et les philistins. Bon anniversaire, Arte !

TÉLÉVISION

Erreur de casting

Brooklyn, fin des années 1950. Le Boss vient de finir sa carrière de rentier de la pègre, écrabouillé par une caisse de thon tombée du ciel. George, voyou au petit pied, se voit bien camper le rôle de successeur et fantasme tout haut au côté de Dip, son comparse au cerveau allégé. Le vrai dur légitimé, c'est Joey (The Heart) Aorta, dont la clique mafieuse fête justement l'anniversaire. George et Dip, venus les mains vides, ont la lumineuse idée d'offrir au patron une soirée avec Glorice, la nouvelle et sublime prostituée qu'ils ont rencontrée la veille. L'affaire se corse lorsqu'ils découvrent – personne n'est parfait – que la belle frondeuse dont le Boss s'est entiché au point de lui donner des envies de mariage n'est pas celle qu'ils croyaient... Hilarant et décalé, bourré de références et de trouvailles, *Mob Queen (Rose Mafia)* rassemble jusqu'au moindre détail tous les éléments de la mythologie. Au générique de ce petit bijou parodique, Tony Sirico, dans le rôle du Boss, et David Proval, dans celui de George ; deux acolytes bien connus du clan des « Sopranos ». L'auteur de ce premier long métrage (1998), Jon Carnoy, est bien connu en France pour son inénarrable série, « Les Nouvelles Mésaventures d'Alfred le Crapaud ». Les connaisseurs apprécieront... – Val. C.

« Mob Queen » (« Rose Mafia »), samedi 1er juin, 18 h 35, CineCinemas 1. Rediffusions sur CineCinemas 3 : mercredi 5 à 12 h 55, jeudi 6 à 8 h 20, mercredi 12 à 13 heures.

SAMEDI 1ER JUIN

▶ Alexandrie, le mystère d'une disparition
13 h 30, Canal +
Reprise de la collection « Les Expéditions sous-marines » de Franck Goddio, avec ce film-documentaire inédit tourné dans les eaux de la baie d'Alexandrie. Canal+ rediffusera les semaines prochaines les précédentes fouilles sous-marines de l'explorateur.

▶ Savoir Plus santé
13 h 45, France 2
Martine Allain-Régnault et Laurent Broomhead consacrent leur émission à l'anorexie, un mal dont souffre un nombre croissant d'adolescentes.

▶ Tous ensemble
19 h 00, TF1
Pendant toute la durée de la Coupe du monde de football, Jean-Pierre Pernaud, accompagné de Flavie Flament, anime ce nouveau rendez-vous quotidien. Résumés des matches de la matinée commentaires et infos diverses sur la compétition.

▶ Permission moisson
20 h 55, France 3
Ce téléfilm de Didier Grousset, prix du Public au Festival de Luchon 2002, dépeint par petites touches impressionnistes deux thématiques sensibles, la guerre d'Algérie et l'immigration. Darius, venu de Grèce, vit avec sa famille en Provence. Il est l'image même de l'immigré reconnaissant, gaulliste convaincu, jusqu'au jour où il apprend la mort d'un de ses fils dans les Aurès, et l'insoumission d'un autre fils, membre du réseau Janson.

▶ Heremakono (En attendant le bonheur)
22 h 30, Arte
Ce film du Mauritanien Abderrahmane Sissako, sélectionné au Festival de Cannes dans la section « Un Certain regard », clôt en beauté le cycle « Regards noirs », six fictions coproduites par Arte et diffusées depuis le 3 mai. Le cinéaste a saisi dans son cadre les rituels de la vie, jusqu'à ses manifestations inattendues.

▶ La Lucarne : Sud
0 h 05, Arte
Un film documentaire de Chantal Akerman, limpide et conceptuel, sur un meurtre commis dans le Sud profond des Etats-Unis.

RADIO

SAMEDI 1ER JUIN

▶ Les Managers
9 h 05, RTL
Anne Sinclair reçoit Anne Lauvergeon, présidente du directoire d'Areva.

▶ Isabelle Morizet
11 h 05, Europe 1
Invité du jour, le chanteur et compositeur Maxime Le Forestier.

▶ Radio libre : Joë Bousquet
15 h 00, France-Culture
Joë Bousquet appartient à ces écrivains dont on fait les mythes. Avec ce que cela implique d'image sommaire, d'économie de lecture surtout. Et dans le cas de l'œuvre dense et variée de Bousquet, ce dernier point est très dommageable. L'émission préparée par Mathieu Bénézet, qui a fait appel à plusieurs spécialistes et lecteurs de l'écrivain, devrait avoir cette qualité de traverser le mythe, pour rejoindre une figure réelle.

▶ Absolument fabuleux
17 h 05, France-Inter
Parmi les invités du jour, l'artiste cap-verdienne Cesaria Evora et la chanteuse Marianne James.

▶ Mauvais genres
20 h 50, France-Culture
François Angelier consacre son émission au thème « BD et société », avec Thierry Crespin et Pascal Ory, Martin Pierre Baudry et Jean-Pierre Bouixou.

RADIO-TÉLÉVISION

VENDREDI 31 MAI

TF1

16.05 Pacific Blue Les présentations. Série **17.00 Melrose Place** Un excès de zèle. Série **17.50** 7 à la maison Au secours ! Série **18.45 Tous ensemble** Invité : Robert Pirès **19.55** Météo, Journal, Météo **20.45** Trafic infos.

20.50 RÊVE D'UN JOUR Divertissement présenté par Arthur. 13472870

23.10 SANS AUCUN DOUTE Magazine présenté par Julien Courbet, avec la participation de Me Didier Bergès. 3213257

1.25 Les Coups d'humour Invité : Eric Blanc.

2.05 Reportages « Triomphant », le sous-marin du silence 3007246 **2.30 Très chasse** Chasses sur lapins et faisans **3.25 Histoires naturelles** La Réunion **4.20 Musique** (60 min).

FRANCE 2

14.55 Tennis Internationaux de France (5e jour) **18.45 On a tout essayé** Best of **19.35 Histoires formidables** par Stéphane Peyron **19.40 Un gars, une fille** Série **19.50 Campagnes élections législatives 20.00** Journal, Météo.

20.55 UNE SOIRÉE DE POLARS
20.55 Nestor Burma Mignonne, allons voir si la chose. Série. Avec Guy Marchand, Jeanne Savary, Elisa Servier, Emmanuelle Meyssignac, Yves Lambrecht. 7089122
22.40 B.R.I.G.A.D Le forcené ✪. Série. Marc Angelo. Avec Jean-Claude Adelin, Jean-Yves Gautier 3212764 **23.30 Bouche à oreille** Magazine 69054

23.40 LES NUITS DE L'ÉTRANGE Seconde main ○ 9237493. L'homme des ombres ○ 32772. Avec Sherilyn Fenn, Hart Bochner.
0.30 Journal de la nuit, Météo.

0.55 Retour à Roland-Garros Magazine **1.15 Envoyé spécial** Magazine **3.15 Pari sur l'inconnu** Documentaire **3.40** 24 heures d'info **4.00 Pyramide 4.35 Campus, le magazine de l'écrit** Magazine (40 min).

FRANCE 3

17.40 C'est pas sorcier **18.10 Campagne officielle des législatives 18.20 Questions pour un champion 18.50** Le 19-20 de l'information **20.10** Tout le sport, Le Journal de Roland-Garros **20.30** C'est mon choix... ce soir.

20.55 THALASSA Dernière balade en Antarctique. Magazine présenté par Georges Pernoud. 7082219
Voyage inédit au pays des glaces et des icebergs, une navigation particulière sur un continent à part, imprévisible et méconnu : l'Antarctique.
22.35 Météo **22.40** Soir 3 **22.55 Campagne officielle** Les élections législatives.

23.20 ON NE PEUT PAS PLAIRE À TOUT LE MONDE Magazine présenté par Marc-Olivier Fogiel, avec la participation de Stéphane Blakowski, Ariane Massenet, Alexis Trégarot. 42994509

1.30 Ombre et lumière Invité : DanyBoon 8988371 **1.55 Toute la musique qu'ils aiment** Invitée : Coline Serreau 8193449 **2.50 Soir 3 3.15 Les Grands Bleus** Documentaire **4.45 Un jour en France** Magazine (65 min).

CANAL+

17.30 Making of Belphégor **18.00 Trahison sur mesure** Téléfilm. D. J. Roodt (EU, 2000) ○ ► *En clair jusqu'à 21.05* **19.40** Journal **19.50** Le Zapping **19.55** Les Guignols **20.05** Burger Quiz **20.45** + de sport **20.50** Le Carnet d'Aimé.

21.05 NUIT DES ARAIGNÉES : LE QUARTIER INTERDIT DE JEAN-PIERRE DIONNET - SPIDERS Téléfilm. Gary Jones. Avec Lana Parrilla, Josh Green, Oliver Macready, Nick Swarts (EU, 2000) ✪. 9735528
Lors d'une enquête, trois journalistes affrontent des araignées mutantes particulièrement agressives.
22.35 Stick *A louer*. Avec L. Deutsch. 9526073

22.45 ARACHNID Film. Jack Sholder. Avec Chris Potter, Alex Reid, José Sancho, Neus Asensi, Ravil Issyanov. *Horreur* (Espagne, 2001) ✪. 4670783
0.25 Making of « Spiderman » Documentaire.

0.50 Hiruko ■ Film. S. Tsukamoto. *Horreur* (Japon, 1990, v.o.) ✪ 8036623. **2.20 Surprises 2.30 Infidèle** ■■ Film. Liv Ullmann. Avec Lena Endre. *Drame* (Suédois, 2000, v.o.) ○ 76284246 **4.55 Surprises** (10 min).

FRANCE 5 / ARTE

16.30 Planète insolite 17.25 100 % question **18.00** C dans l'air **18.45** Emission de la campagne officielle des législatives **19.00 Les Dix Ans d'Arte** Les Clés de la ville **19.45 Arte info 20.15 Reportage** Allons z'enfants du Sénégal.

20.45 LES DIX ANS D'ARTE - DANGEREUSES RENCONTRES Téléfilm. Christian Petzold. Avec Nina Hoss, André Hennicke, Sven Pippig, Heinrich Schmieder, Kathrin Angerer (Allemagne, 2001). 686431
Stuttgart, l'été. Un avocat s'éprend d'une jeune femme qui disparaît peu après sans laisser de traces.

22.15 LA VIE EN FACE - PAS LES FLICS, PAS LES NOIRS, PAS LES BLANCS Documentaire. Ursula Meier. 203122

23.30 Le Muet du mois - Métropolis ■■■ Film. Fritz Lang et Giorgio Moroder. Avec Alfred Abel. *SF* (All., 1927, muet, N., version restaurée) 5740290 **2.00 Music Planet 2Nite** Björk & Matmos rencontrent Radio Boy (55 min).

M6

17.10 Buffy contre les vampires Disparitions sur le campus. 18.05 Cohabitation difficile. Série **19.00** ET 20.40 **Loft Story 19.45 Caméra Café** Série **19.55 Le Six Minutes, Météo 20.05 Notre belle famille** Série.

20.50 STARGATE SG 1 Sans issue [1 et 2/2] ✪ 7475870 - 458870. Impact ✪ 2465122. Série. Avec Anna-Louise Plowman, Richard Dean Anderson, Michael Shanks, Amanda Tapping, Don S. Davis.
Dans Sans issue, *les grands maîtres Goa'uld souhaitent mettre fin à la guerre qui les décime. Ils décident de se réunir sur une zone neutre.*

23.10 PROFILER Vision double ○. Série. Avec Ally Walker, Robert Davi, Amy Benedict, Tamara Clatterbuck, Van Epperson. 8458621

0.10 Loft Story Divertissement 6870791 **0.55 Wolff, police criminelle** Les innocents. Série ✪ **1.40 M6 Music / Les Nuits de M6** Emission musicale (260 min) 64674159.

CÂBLE ET SATELLITE

FILMS

15.05 Tess ■■ Roman Polanski. Avec Nastassia Kinski, Peter Firth, Leigh Lawson (Fr. - GB, 1979, v.m., 170 min) ✪ **CineCinemas 1**
16.10 Le Grand Saut ■■ Ethan Coen et Joel Coen (Etats-Unis, 1994, v.m., 105 min) ✪ **CineCinemas 3**
16.30 Les Passagers de la nuit ■■ Delmer Daves (Etats-Unis, 1947, N., v.m., 120 min). **TCM**
18.30 Piège mortel ■■ Sidney Lumet (Etats-Unis, 1982, 135 min) ○ **TCM**
20.45 L'Espion ■■ Raoul Lévy (France, 1966, v.m., 105 min). **TCM**
21.00 Lady Oscar ■■ Jacques Demy (Grande-Bretagne - France, 1978, 120 min) ✪ **Cinétoile**
21.00 Si je t'aime, prends garde à toi ■■ Jeanne Labrune (France, 1998, 110 min) ✪ **CineCinemas 2**
22.40 La Nuit du chasseur ■■■ Charles Laughton (Etats-Unis, 1955, N., 100 min) ✪ **Festival**
22.50 Le Septième Ciel ■■ Benoît Jacquot (France, 1997, 85 min) ○ **CineCinemas 2**
23.00 Ghost Dog, la voie du samouraï ■■ Jim Jarmusch (EU, 1999, v.m., 115 min) ○ **CineCinemas 1**
23.50 THX 1138 ■■ George Lucas (Etats-Unis, 1970, v.m., 85 min). **TCM**
0.00 La Fidélité ■ Andrzej Zulawski (France, 1999, 160 min) ✪ **Cinéstar 2**

DÉBATS

21.30 Bibliothèque Médicis. Riches et pauvres. Invités : Blandine Destremau ; Jean-Paul Fitoussi ; Eric Maurin ; Gérard Winter ; Monique Canto-Spierber. **Public Sénat**

MAGAZINES

15.30 Open club. Catherine Allégret. **CineClassics**
16.05 Comme à la télé. Invités : Frédéric Lopez ; François Tron. **Match TV**
16.10 Recto Verso. Marcel Desailly. **Paris Première**
17.00 Les Lumières du music-hall. Il était une fois. Fred Astaire. **Paris Première**
17.00 Match magazine. Les rabbins de l'espoir. Esclaves de l'or. Le rodéo des bagnards. **Match TV**
18.40 Rive droite, rive gauche. Best of. **Paris Première**
18.55 J'y étais. Best of. **Match TV**
19.00 Explorer. Animaux intelligents. Terreurs des mers. Phare à emporter. **National Geographic**
20.45 Plaisir de France. Invité : Raymond Barre. **Match TV**
0.00 Les Nuits de l'interdit. Nuit nipponne, nuit friponne. Hanappe Bazooka. Golden Boy. Des extraits des productions du studio Pink Pineapple. Aika. **Paris Première**

DOCUMENTAIRES

17.00 La Face cachée des Kennedy. **Histoire**
17.05 Les Oubliés de Terre-Neuve. **Planète**
17.30 Voyage pratique. Paris. **Voyage**
19.00 Pilot Guides. Tahiti et Samoa. **Voyage**
19.15 Villa Médicis, une année particulière. **Planète**
20.00 Les Motardes de Lima. **Odyssée**
20.00 Au-delà des limites. La Traversée du Sud en Nouvelle-Zélande. **Voyage**
20.00 Les Îles de l'iguane. **National Geographic**
20.05 L'Insurrection Malgache de 1947. **Histoire**
20.15 Hollywood Stories. Michael J. Fox. **Paris Première**
20.45 Amazone, la forêt inondée. [1/2]. **Planète**
21.00 Châteaux pillés, patrimoine en danger ! **Odyssée**
21.55 L'Iran, du foot et des affaires. **Histoire**
22.30 Le Vésuve. **Planète**
23.00 La Flotte engloutie de Guadalcanal. **Nat. Geographic**
23.10 Théodore Monod. Le vieil homme, le désert et la météorite. **Histoire**
23.30 Les Crapauds de la canne à sucre. Une histoire non naturelle. **Planète**
0.40 Ciel chargé sur New York. **Odyssée**

SPORTS EN DIRECT

16.30 Cyclisme. Tour d'Italie (18e étape) : Rovereto - Brescia (144 km). **Eurosport**
17.30 Tennis. Internationaux de France (5e jour). **Eurosport**
22.30 Boxe. Championnat de France. A Charleville-Mézières (Ardennes). **Pathé Sport**

DANSE

18.00 Rosas danst Rosas. Chorégraphie d'Anne Teresa De Keersmaeker. Musique de Vermeersch et De Mey. Avec Michèle Anne De May, Adriana Borielo. **Mezzo**

MUSIQUE

21.00 Barenboïm à la Staatsoper Unter den Linden de Berlin. Enregistré en 1998. Avec l'Orchestre de Berlin. *Symphonie n°8 en fa majeur*, opus 93. **Mezzo**
22.15 Celebrity Recital. Sir Clifford Curzon (piano). **Mezzo**
22.35 Festival « Beethoven passionnément » 1999. Avec Bruno Robillard (piano), Edouard Sapey-Triomphe (violoncelle). **Mezzo**
23.30 Le Vaisseau fantôme. Opéra de Richard Wagner. Festival de Bayreuth 1985. Par l'Orchestre et le Chœur du Festival de Bayreuth, dir. Woldemar Nelsson. **Mezzo**

TÉLÉFILMS

18.55 Qui hantait le presbytère de Borley ? Alain Boudet ✪ **CineClassics**
21.00 Le Trésor des fées. Paul Matthews ✪ **Disney Channel**

SÉRIES

20.50 Farscape. Le médaillon. L'odieuse vérité. **Série Club**
21.15 Soirée Six Feet Under (v.o.) ○ **Canal Jimmy**
23.15 Chemins de l'étrange. L'étincelle de la vie. **13ème RUE**

RADIO

FRANCE-CULTURE

20.30 Black and Blue.
21.30 Cultures d'Islam. Jacques Laccarière.
22.00 Journal, Multipistes.
22.30 Surpris par la nuit.
0.05 Du jour au lendemain. J. Roubaud.

FRANCE-MUSIQUES

20.00 Concert franco-allemand. *Figures légères.* Par le Chœur de Radio France et l'Orchestre national de France. Œuvres de Auber, Moszkowski, Offenbach.
22.30 Alla breve. *Les Cinq Sens*, de Anastas.
22.45 Jazz-Club. Par le quartette David El-Malek, saxophone, avec Pierre de Bethmann, piano.
1.00 Programme Hector.

RADIO CLASSIQUE

20.00 Les Rendez-Vous du soir. *Symphonie* n°1, de Weber, dir. CP Flor ; *Sonatine* n°1 D 384, de Schubert. 20.40 Haydn et Mozart. Œuvres de Mozart, Haydn, Pleyel.
22.45 Les Rendez-Vous du soir (suite). Œuvres de Bruch, Busoni, R. Strauss.
0.00 Les Nuits de radio Classique.

SAMEDI 1er JUIN

TF1

12.55 A vrai dire Magazine **13.00 Journal 13.20 Football** (1er tour, Groupe E). Allemagne - Arabie Saoudite. En direct **15.30 Oui chérie !** L'invention du siècle. Série **16.05 Angel** Sa majesté Cordelia. Série **17.00 Sous le soleil** Double jeu. Série **18.00 Le Maillon faible 19.00 Tous ensemble** Magazine **19.55 Météo, Journal, Tiercé, Météo.**

20.50 PLEIN LES YEUX Le plus fort de « Plein les yeux ». Magazine présenté par Carole Rousseau, Jacques Legros. Au sommaire : Un champion au tapis ; Collision à hauts risques ; Promenade cauchemar ; Etreinte mortelle ; Frayeur dans un parc de loisirs ; Fausses notes. 13236517

23.10 LES EXPERTS Une famille au microscope ○ 7173517. Coup de tête ✪ 87444. Série. Avec William L. Petersen, Marg Helgenberger, Gary Dourdan, Brian McNamara.
Dans Une famille au microscope, *l'équipe est amenée à enquêter sur la disparition d'un enfant. Tout porte à croire que l'enlèvement aurait été commandité par la propre famille de la victime.*

1.00 Les Coups d'humour Invité : Bruno Salomone **1.35 Reportages** Les belles du Lido **2.05 Très pêche 2.55 Aimer vivre en France** La pêche **3.55 Histoires naturelles 4.30 Musique 4.45 Histoires naturelles** (15 min).

FRANCE 2

13.00 Journal 13.15 L'Hebdo du médiateur Magazine **13.35 Météo 13.40 Consomag** Magazine **13.45 Savoir plus santé** Anorexie : Comment s'en sortir ?. Magazine **14.45 C'est ma tribu** Magazine **14.50 Tennis** Internationaux de France (6e jour).En direct de Roland-Garros **18.55 Union libre** Invité : Guy Forget **20.00 Journal 20.35 Image du jour** Roland-Garros **20.45 Météo.**

20.55 LE PLUS GRAND CABARET DU MONDE Best of. Divertissement présenté par Patrick Sébastien. 5182284

23.30 TOUT LE MONDE EN PARLE Best of. Magazine présenté par Thierry Ardisson. 41719352

2.10 Journal de la nuit, Météo **2.30** Retour à Roland-Garros Les meilleurs moments.

3.00 Union libre Magazine. Avec Guy Forget **4.00** Thé ou café Magazine **4.37 Live for Love United 4.40 Les Z'amours** (30 min).

FRANCE 3

13.10 Tennis Internationaux de France (6e jour). En direct de Roland-Garros **14.55 Côté jardins** Magazine **15.25 Côté maison** Magazine **16.00 La Vie d'ici** Magazine **18.15 Un livre, un jour 18.20 Questions pour un champion 18.50** Le 19-20 de l'information, Météo **20.10** Tout le sport **20.20** Le Journal de Roland-Garros **20.30** Euro millionnaire.

20.55 PERMISSION MOISSON Téléfilm. Didier Grousset. Avec Serge Martina, Jeanne Amaury, Frédérique Bonnal, Loïc Corbery, Mickael Abiteboul (France, 2002). 4312536
Le drame d'une famille rurale confrontée à la mort de l'un de ses cinq enfants, le fils cadet, sous les drapeaux en Algérie au moment de la guerre d'Indépendance.

22.35 FAUT PAS RÊVER Magazine présenté par Laurent Bignolas. Invité : Gérard Corbiau. Au sommaire : Russie : Le mystère de la chambre d'ambre ; France : L'opéra-bouffe ; Inde : Bollywood, le rêve indien. 4050062

23.45 Météo **23.50** Soir 3.

0.10 Dimanche on ira au bal Documentaire **1.05 Saga-Cités** Magazine **1.35 Sorties de nuit** Autour des nuits **2.40 La Nuit en... Alsace** Magazine (190 min).

CANAL+

► *En clair jusqu'à 15.00* **13.30 Les Expéditions sous-marines de Franck Goddio** Alexandrie, le mystère d'une disparition **14.20 La Grande Course 15.00 Le Monde des ténèbres** Série **16.00 Rugby** Championnat de France (demi-finale). Biarritz - Montferrand **18.00 Air Bud 3** Téléfilm. B. Bannerman. Avec Kevin Zegers (EU, 2000) ► *En clair jusqu'à 20.45* **19.20** Journal **19.30** + clair.

20.25 RUGBY Championnat de France Top 16. Demi-finale. Toulouse - Agen. 20.45 Coup d'envoi en direct de Montpellier. 873081
Malgré leur défaite enregistrée lors de la 6e et dernière journée des play-offs (36-34), les Toulousains de Guy Novès ont décroché la première place de la poule A.

23.00 BIG NOVA MIX Documentaire. Philippe Rouget (2001) ✪. 69517
L'émergence de quatre genres musicaux – new et cold wave, rap, world et techno –, racontée par des programmateurs, des DJs et des musiciens et illustrée par des documents d'archives, des collectors inédits et des clips cultes.

0.00 Le Journal du hard ✪ **0.15 Max 2** Film. Fred Coppula. Avec Ian Scott, Clara Morgane. Classé X (Fr., 2001) ✪ 8128956 **1.55 Surprises 2.10 Yi Yi** ■■ Film. Edward Yang. Avec Wu Nianzhen et Issey Ogata (167 min).

FRANCE 5 / ARTE

13.30 On aura tout lu ! 14.30 Julia Roberts et les Chevaux de Mongolie 15.30 La Sicile 16.30 Oro blanco 17.30 Gaïa 18.05 Le Magazine de la santé 19.00 Le Forum des Européens Giscard, le refondateur ? Invité : Valéry Giscard d'Estaing **19.40 De Séoul à Yokohama, c'est pour demain 19.45 Arte info 20.00 Le Dessous des cartes** [2/4] **20.15 Programmation spéciale Coupe du monde - Forza Bastia.**

20.40 L'AVENTURE HUMAINE - UN CORSAIRE SOUS LA MER Documentaire. Jérôme Julienne (Fr., 2002). 5645456
L'exploration d'une épave – le « Saint-Jean-Baptiste » ? – découverte dans la baie de Saint-Malo.

21.40 Metropolis Moby ; Matthew Barney ; Okwui Enwezor 1555062.

22.35 CYCLE « REGARDS NOIRS D'AFRIQUE ET DES ANTILLES » - HEREMAKONO (EN ATTENDANT LE BONHEUR) Téléfilm. Abderrahmane Sissako. Avec Khatra Ould Abdel Kader, Mohamed Mahmoud Ould Mohamed, Maata Ould Mohamed Abeid, Nana Diakité, Fatimetou Mint Ahmeda (Fr., 2002). 9186130

0.10 La Lucarne - Sud ■■■ Film. Chantal Akerman. *Documentaire* (Fr., 1998) 5270666 **1.20 Bagdad Café** ■ Film. Percy Adlon. Avec Marianne Sägebrecht, C.C.H. Pounder. *Comédie dramatique* (All., 1998, v.o., 85 min) 2018173.

M6

13.20 Secrets partagés Téléfilm. Marcus Cole. Avec Jaclyn Smith, Tyne Daly (EU, 1999) **15.05 FX, effets spéciaux** Médée. Série **15.55 Le Visiteur** La capture. Série **16.50 Chapeau melon et bottes de cuir** Un dangereux marché. Série **17.50 Turbo** Magazine **18.30 Warning** Magazine **18.35 Caméra Café** Série **19.00 Loft Story 19.54 Le Six Minutes, Météo 20.05 Plus vite que la musique 20.40 Cinésix.**

20.50 LA TRIOLOGIE DU SAMEDI
20.50 Charmed Noces noires 1279772. Série Avec Holly Marie Combs, Alyssa Milano, Rose McGowan, Julian McMahon, Dorian Gregory.
21.40 Le Caméléon La beauté cachée ✪ 9339082. Série. Avec Michael T. Weiss, Andrea Parker.

22.30 LE LOFT DU SAMEDI SOIR Divertissement présenté par Max et Séverine Ferrer. 67772

0.30 Wolff, police criminelle Frères de sang ○ 5723531. Série. Avec Jürgen Heinrich, Klaus Pönitz. **1.24 Météo 1.25 M6 Music / Les Nuits de M6** Emission musicale (420 min) 40976598.

CÂBLE ET SATELLITE

FILMS

13.00 La Femme et le Pantin ■■■ Jacques de Baroncelli (France, 1928, N., 110 min) ✪ **CineClassics**
13.20 La Vie de Jésus ■■ Bruno Dumont (France, 1997, 95 min) ○ **Cinéfaz**
14.15 La Nuit américaine ■■ François Truffaut (France, 1973, 115 min) ✪ **CineCinemas 1**
15.40 Le Tigre du ciel ■ Gordon Douglas (Etats-Unis, 1955, 105 min). **TCM**
16.10 Une histoire vraie ■■ David Lynch (Fr. - GB - EU, 1999, v.m., 110 min) ✪ **CineCinemas 3**
16.40 La messe est finie ■■ Nanni Moretti (Italie, 1985, 95 min) ✪ **Cinéfaz**
17.25 Le Bal des mauvais garçons ■ Roy Del Ruth (Etats-Unis, 1952, 85 min). **TCM**
18.50 L'Homme à la tête fêlée ■ Irvin Kershner (Etats-Unis, 1966, 115 min). **TCM**
22.30 La Belle de Moscou ■ Rouben Mamoulian (Etats-Unis, 1957, v.m., 120 min). **TCM**
23.00 Le Miracle de Fatima ■■ John Brahm (Etats-Unis, 1952, 100 min) ✪ **CineClassics**
23.00 Un témoin dans la ville ■■ Edouard Molinaro (France, 1959, N., 90 min) ✪ **Cinétoile**
23.10 Jugé coupable ■■ Clint Eastwood (Etats-Unis, 1999, 120 min) ✪ **TPS Star**
0.30 L'une chante, l'autre pas ■■ Agnès Varda (France, 1977, 115 min) ✪ **Cinétoile**
0.35 Le Temps de l'innocence ■■ Martin Scorsese (Etats-Unis, 1993, 135 min) ✪ **Cinéstar 1**

DÉBATS

12.10 ET 17.10 **Le Monde des idées.** Thème : Le spectacle du sport. Invité : Georges Vigarello . **LCI**

MAGAZINES

13.00 Explorer. Animaux intelligents. Terreurs des mers. Phare à emporter. **National Geographic**
13.35 Courts particuliers. Catherine Breillat. **Paris Première**
15.10 La Vie des médias. **LCI**
17.10 Les Lumières du music-hall. Maxime Le Forestier. Renaud. **Paris Première**
17.55 Match magazine. Les rabbins de l'espoir. Esclaves de l'or. Le rodéo des bagnards. **Match TV**
18.00 Cap Bac. La décolonisation. L'Europe entre l'Est et l'Ouest. Le modèle américain. Le modèle soviétique. L'ONU depuis 1945, réussite ou échec ? **Histoire**
18.15 Des racines et des ailes. Le paradis vert. Avec vues sur Naples. Chercheurs de trésors. **TV 5**
19.00 Explorer. Piranha. Des grenouilles fragiles. Le silence des lions de mer. **National Geographic**
19.10 Secrets de femmes. Charles Aznavour ; Jean-Paul Chambas ; Giorgia Fioro ; Chilly Gonzales. **Paris Première**
19.55 Open club. Catherine Allégret. **CineClassics**
1.00 La Route. Avec Elsa ; CharlElie Couture. **Canal Jimmy**

DOCUMENTAIRES

17.00 La Flotte engloutie du Guadalcanal. **Nat. Geographic**
17.10 Les Batailles de la guerre de Sécession. **Planète**
17.40 Chine secrète. Les descendants du Soleil. **Odyssée**
18.30 Un regard sur la tradition japonaise. Les kimonos de cérémonie. **Odyssée**
18.30 Le Maître des abeilles. **National Geographic**
19.00 Pilot Guides. L'Inde du Nord. **Voyage**
19.55 Un Yanomami dans la ville. **Planète**
20.00 Groenland, ski sur les icebergs. **Voyage**
20.05 L'Iran, du foot et des affaires. **Histoire**
20.10 L'Album. La famille Kennedy. **Téva**
21.00 La Belle et la Bête. Le léopard et le phacochère. **National Geographic**
21.50 New York. Cosmopolis. **Odyssée**
22.00 King Koala. **National Geographic**
22.00 Entretiens avec Germaine Tillion. [1/4]. Ethnologue et résistante. **Histoire**
22.40 Stan Getz. People Time. **Odyssée**
23.45 Andy Warhol. **Canal Jimmy**
23.45 Jazz sous influences. [13/13]. Sono mondiale. **Planète**
0.00 Paradis de la faune. Des géants dans un monde trop petit. **National Geographic**
0.30 Le Maître des abeilles. **National Geographic**
0.30 Satchmo. La vie de Louis Armstrong. **Mezzo**
0.45 Je veux mon entreprise. Bon gré, mal gré. **Planète**

SPORTS EN DIRECT

16.30 Cyclisme. Tour d'Italie (19e étape) : Cambiago - Monticello Brianza (c.l.m. 44,2 km). **Eurosport**
17.30 Tennis. Internationaux de France (6e jour). **Eurosport**
20.00 Basket-ball. Pro A (quart de finale, match d'appui). **Pathé Sport**

MUSIQUE

17.30 Karajan dirige Beethoven. *Symphonie n°2 en ré majeur*, opus 36. Enregistré en 1972. Avec l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. H. von Karajan. **Mezzo**
21.00 Carmen. Opéra de Georges Bizet. Enregistré en 1967. Par l'Orchestre philharmonique et le Chœur de l'opéra de Vienne, dir. Herbert von Karajan. **Mezzo**
21.40 Renaud à la Mutualité 1995. **Canal Jimmy**

TÉLÉFILMS

17.40 Un esprit nommé Katie King. P. Badel. **CineClassics**
19.00 La Confiance des chevaux. Duwayne Dunham ✪ **Disney Channel**
19.20 Telle mère, telle fille. Elisabeth Rappeneau. **TPS Star**
20.45 L'Alambic. Jean Marboeuf. ✪ **TPS Star**
20.50 Avec les compliments d'Alexa. Lorenzo Lamas ○ **TF 6**
21.05 Qui hantait le presbytère de Borley ? Alain Boudet ✪ **CineClassics**
23.10 Racines. Marvin J. Chomsky, John Erman, David Greene et Gilbert Moses. **Festival**

SÉRIES

18.35 Anna et le roi. **Festival**
20.50 Starsky et Hutch. Coupables. **Série Club**
21.40 Les Mystères de l'Ouest. La nuit de la mortelle floraison. **Série Club**
23.20 3e planète après le Soleil. what's Love Got To Do, Got To Do With Dick ? (v.o.). **Série Club**
23.45 Oz. Une ville sans pitié (v.o.) ✪ **Série Club**

RADIO

FRANCE-CULTURE

20.00 Elektrophonie. Le phénomène techno.
20.50 Mauvais genres.
22.10 Le Monde en soi. Made in Chaiwan [1/2].
0.05 Nocturnes. Claude Vasconi.

FRANCE-MUSIQUES

19.30 Arabella. Opéra de Richard Strauss. Par le Chœur du Théâtre du Châtelet et le Philharmonia Orchestra, dir. Christoph von Dohnanyi, Karita Mattila (Arabella).
23.00 Le Bel aujourd'hui. Par l'Ensemble L'Itinéraire et Musiques Nouvelles, dir. Olivier Cuendet : œuvres de Tanada, Nova, Hervé, Verrières, Scelsi.

RADIO CLASSIQUE

20.00 Les Rendez-Vous du soir. Echos de batailles. *Batalla imperialde Cabanilles*, dir. J. Savall ; Œuvres de Janequin, Byrd, Biber, Vranicky, Beethoven, Liszt, Rimski-Korsakov, Tchaïkovski.
22.00 Da capo. Le chef d'orchestre Igor Markevitch. *La Mer,* de Debussy, par l'Orchestre des concerts Lamoureux ; Œuvres de De Falla, Ravel, Stravinsky, Bloch, Moussorgski, Glinka.
0.00 Les Nuits de Radio Classique.

Les codes du CSA ✪ Tous publics ○ Accord parental souhaitable ✪ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans ✪ Public adulte. Interdit aux moins de 16 ans ✪ Interdit aux moins de 18 ans.
Les cotes des films ■ On peut voir ■■ A ne pas manquer ■■■ Chef-d'œuvre ou classique. **Les symboles spéciaux de Canal +** DD Dernière diffusion ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et malentendants.

Le Monde

PIERRE GEORGES

L'heure est gaie !

IL FAIT BEAU disait Dupont. Je dirais même plus, il fait bleu, répondit Pondut. Ah, ah, ah ! Ne plaisantons pas, pas trop, l'heure est gaie autant que grave !

Ce matin, ce vendredi matin, comme chacun, comme beaucoup en tout cas, nous nous sommes réveillés dans un étrange état. Avec, déjà, au milieu du front, un œil unique, l'œil du cyclope bien sûr. Aussi rond que cathodique. Aussi planétaire que franchouillard. Avec, aussi, pour tout projet, de faire de cette dernière matinée une ultime occasion de vérifier les valises, le son, l'image, nos classiques, avant embarquement précisément.

En route vers de nouvelles aventures ! Chronique d'un compte à rebours. Dans quatre heures, la mise à feu, pardon en jeu. Dans quatre heures, avec la bénédiction du patronat local et sans obérer nos RTT fort utiles pour des dramaturgies moins stressantes, comme la collecte des queues de cerises, nous pourrons allumer la télévision au bureau. Baisser les rideaux. Tirer la bobinette, la chevillette, la zappette et tout le saint-frusquin. Attaquer le plateau-repas, enfin c'est une image, vu que ce n'est pas prévu.

Dans quatre heures nous n'y serons plus pour personne. Sauf pour la France. Pour personne, comme tout le monde ! Au poste ! Sur notre poste de télévision de service, en parfait état de service. Car, prudence est mère d'actualité, les spécialistes du réglage sont venus faire la tournée des appareils il y a deux jours. Comme avant chaque événement majeur, d'ailleurs la toute dernière fois qu'on les avait vus c'était pour « Loft Story II », même qu'ils se sont déplacés pour rien, parce que, quand même on ne saurait récidiver dans l'abrutissement aux heures de turbin et dans l'inconduite humaniste.

La télé donc est là. Une télé, éteinte. Eteinte mais couleur. Une télé couleur posée sur une table bistrot, chapardée naguère dans la cafétéria de Falguière, prescription donc. Et, voilà où l'on veut en venir, une télé couleur posée sur une table bistro chapardée naguère, mais une télé coréenne ! Voyez, admirez le sens de l'anticipation et de l'histoire. Quand cette télé fut fabriquée, probablement dans une usine ouverte à grands coups de subventions en quelque région française industriellement sinistrée, pouvait-on lui imaginer pareille destinée ? Regarder la Coupe du monde française en Corée, sur une télévision coréenne fabriquée en France !

C'est cela la mondialisation du football et des temps. La télé est coréenne. Le décodeur parabolique, japonais. Et c'est sur un engin baptisé « videospace » que, dans trois heures et demie maintenant, on va filer vers Séoul. A Séoul, au stade de Séoul, où, on l'a entendu ce matin sur Radio-France-Séoul, *« les Français vont découvrir l'herbe très épaisse du terrain »*. Comment cela très épaisse ? L'herbe serait-elle plus drue, et plus verte, sous le soleil asiate ? Serait-elle cette herbe, le premier des pièges tendus à nos braves troupes, pour qu'elles se prennent les crampons dans la moquette ?

Ah pas de cela Ninette ! Déjà que ce premier match s'annonce fou, mondialisé lui aussi. Tous les Sénégalais de France contre tous les Français de l'étranger ! Est-ce bien cohérent ? En tout cas, on aura prévenu : gaffe aux Sénégalais, ces héros tirailleurs devenus faux-frères buteurs !

CARNET DE CAMPAGNE

« Communiste, et s'il n'en reste qu'une, ce sera moi ! »

BORDEAUX
de notre correspondant

« On dit de nous que nous appartenons à une race en voie de disparition. Mais moi je ne veux pas disparaître. Il n'en est pas question ! », dit Marie-Claude Ruiz, 58 ans, en esquissant trois pas de danse, façon flamenco, entre la vieille Singer et deux fauteuils de l'arrière-salle de son atelier de couture de la rue François-de-Sourdis, à Bordeaux. Marie-Claude est militante communiste, et, s'il n'en reste qu'une, *« ce sera moi »*. Collée sur la vitrine, une affiche de la Fête de *L'Huma*. Sur sa table de couture, un paquet de tracts du candidat du PC dans la deuxième circonscription de Bordeaux. Devant sa boutique, une vieille R9 blanche. Le siège arrière a été enlevé pour faire de la place au seau de colle, aux brosses, au balai et aux affiches.

P. CH.

Pour Marie-Claude, la couturière de Bordeaux, « le petit facteur Besancenot, c'est du pipeau ».

Marie-Claude Ruiz est une fille de la campagne. Sa mère était venue en 1935 voir son frère. La guerre civile déclarée en Espagne, elle n'a pas pu repartir. Ouvrière agricole, mère célibataire, la petite famille a été bringuebalée entre vignes et métairies du nord de la Gironde. Elle a connu l'extrême pauvreté : *« Les gens de la ville n'imaginent pas ce qu'il fallait travailler. Pas d'eau, pas de WC. La seule fois où j'ai eu l'impression d'être nourrie convenablement, c'était quand nous avions des vaches en métayage. Nous pouvions boire du lait jusqu'à plus soif. »*

La haine et le racisme aussi : *« Un propriétaire, un jour, a enlevé nos portes et nos fenêtres pour nous faire partir. J'étais jeune, mais j'ai compris qu'il avait voulu forcer ma mère à coucher avec lui. La surveillance administrative, les cartes de travail, les régions qui nous étaient interdites, nous avons connu cela jusque dans les années 1960. Un jour, des immigrés italiens sont arrivés dans notre village. Vous ne pouvez pas savoir comme nous avons été heureux de ne plus être seuls. C'est ce que ne comprennent pas les immigrés actuels. Ils croient qu'ils sont les premiers immigrés. Ils attendent qu'on s'occupe d'eux en étant antiracistes, mais ils ne pensent même pas à faire de la politique. S'il y avait la liaison entre les différentes immigrations, ce serait beaucoup plus simple. Le problème n'est pas d'être immigré, mais pauvre et exploité. Moi, je me suis juré de me battre pour ne pas vivre comme ma mère. »*

« L'idée, c'était les études pour s'en sortir. » Elle a la larme à l'œil quand elle parle de ses instituteurs. Puis ce fut le centre d'apprentissage et une usine textile à Bordeaux. *« On pointait. Toute demi-journée commencée devait être terminée. Pour deux minutes de retard, vous perdiez la demi-journée. Un jour, une femme a perdu son enfant. Elle n'a pas eu le droit de quitter son travail. Ce fut ma première grève, et j'ai adhéré à la CGT. »* Le PC est venu beaucoup plus tard, en 1969, mais elle était déjà sympathisante et militante. *« Je n'étais même pas inscrite sur les listes électorales. J'ai adhéré quand j'ai compris que, s'il y avait eu ma voix et celles de quelques autres, il n'y aurait pas eu bonnet blanc et blanc bonnet. »*

Marie-Claude a ensuite mené un très long combat syndical au sein d'une entreprise textile de la banlieue bordelaise, Saint-Joseph, qui fut un peu le Lip aquitain. *« Quand on a mené une lutte comme ça, on ne supporte plus personne. »* Elle a essayé deux entreprises, démissionné de la dernière au bout de deux ans et demi pour créer sa propre boutique. Ses clients ? Les gens du quartier, quelques troupes de théâtre. Elle affiche avec conviction ses opinions politiques. Ses clients ne partagent pas tous son point de vue ; ils en parlent, c'est tout. *« J'ai quitté le monde de l'entreprise, mais j'ai gardé le contact avec le monde. J'ai ma clientèle. Et quand je vais distribuer des tracts à Auchan, l'échantillon de la population, je l'ai. »*

Militante de base, elle n'a jamais eu envie d'être élue. *« Le pouvoir est une maladie terrible que j'ai détectée chez les autres, et ça m'a fait peur. Mais moi, je ne peux pas faire de politique, représenter une partie de la population, ou alors il faut que je ferme boutique. Il n'y a pas de raison que les fonctionnaires aient ce droit et celui de revenir tranquillement chez eux. Tenez, le petit facteur, Besancenot, c'est du pipeau, une escroquerie ! On lui a dit d'entrer en mission dans la classe ouvrière. La bagarre passée, il retournera dans son administration. C'est une injustice, une atteinte à la démocratie. A cause de cela, il ne reste que la rue, et cela donne Le Pen, Laguiller et compagnie, parce que les autres n'ont pas les moyens de s'exprimer. »*

Pierre Cherruau

IL Y A 50 ANS, DANS Le Monde

Opérettes au Théâtre Montparnasse

INGÉNIEUX, DIVERS, spirituel, M. Georges Vitaly vient d'inaugurer son séjour au Théâtre Montparnasse par un spectacle d'opérettes ultra-légères – je ne parle pas de l'indécence, mais du caprice, de l'agilité... D'abord, *Les Taureaux* d'Alexandre Arnoux, une espagnolerie, un pastiche des vieux opéras comiques. Alexandre Arnoux a appliqué avec rigueur les règles du genre fixées par le naïf et l'impérieux Métastase. Puis ce fut *La Petite Femme de Loth* de Tristan Bernard, créée aux Mathurins le 1er octobre 1900 ; la protagoniste était... Marguerite Deval. Tout le fumet de la belle époque... Comme, sous la désinvolture apparente, ce petit travail est soigné ! Et que c'est difficile d'écrire des couplets comme ceux des chameaux bossus, ou ces dialogues à facettes, qui lancent chacune son bref éclair. Mme Jacqueline Maillan a été excellente en Mme Loth. L'histoire des deux villes anéanties par la colère divine, selon Tristan, c'était un bobard, conté par une femme que le trop vieux mari abandonne à une solitude capiteuse. On a pu comparer la musique de Wiener, celle des *Taureaux,* à la musique de Terrasse, celle de *La Petite Femme de Loth.* Au fond c'est la même. Aujourd'hui elle cache son âge. Elle fait de petites grimaces. Elle minaude.

Robert Kemp
(1er-2 juin 1952.)

EN LIGNE SUR lemonde.fr

■ **Les Bleus en campagne.** Retrouvez en direct toute l'actualité du Mondial de football 2002 à l'adresse lemonde.fr/mondial2002. Dossiers, portraits, entretiens, coulisses, but par but, ainsi que les plus belles photos de 1998.

■ **L'itinéraire singulier d'un créateur de mode catalan**, Felipe Nomikos. De notre envoyée spéciale, Sylvie Chayette. A découvrir sur le monde.fr/culture

■ **Les législatives** sur elections.lemonde.fr

CONTACTS

▶ **RÉDACTION**
21 *bis*, rue Claude-Bernard, 75242 Paris Cedex 05. Tél : 01-42-17-20-00 ; télécopieur : 01-42-17-21-21 ; télex : 202 806 F

▶ **ABONNEMENTS**
Par téléphone : 01-44-97-54-54
Sur Internet : http://abo.lemonde.fr
Par courrier : bulletin p. 25
Changement d'adresse et suspension : 0-825-022-021 (0,15 euro TTC/min)

▶ **INTERNET**
Site d'information : www.lemonde.fr
Site finances : http://finances.lemonde.fr
Site nouvelles technologies : http ://interactif.lemonde.fr
Guide culturel : http://aden.lemonde.fr
Marché de l'emploi : http://emploi.lemonde.fr
Site éducation : http://educ.lemonde.fr
Marché de l'immobilier : http://immo.lemonde.fr

▶ **TÉLÉMATIQUE**
3615 lemonde

▶ **DOCUMENTATION**
Sur Internet : http://archives.lemonde.fr

▶ **COLLECTION**
***Le Monde* sur CD-ROM :** 01-44-88-46-60
***Le Monde* sur microfilms** 03-88-71-42-30

▶ **LE MONDE 2**
Abonnements : 01-42-17-32-90
En vente : « La République réélue ».

■ Tirage du *Monde* daté vendredi 31 mai 2002 : 576 234 exemplaires. **1 - 3**
Nos abonnés trouveront avec ce numéro le supplément « Le Monde Télévision ».

Le Monde

La France des oubliés

Ouvriers, employés, chômeurs : un électorat populaire a été perdu par la gauche et récupéré par l'extrême droite.
Le Monde analyse et commente l'évolution, la répartition et les caractéristiques de ce groupe social.
Huit pages pour mieux comprendre les clés des législatives.

Samedi 1er juin avec Le Monde daté dimanche 2 - lundi 3 juin

Le Monde
RADIO DVD VIDÉO

TÉLÉVISION

SEMAINE DU LUNDI 3 AU DIMANCHE 9 JUIN 2002

JEAN-MICHEL LARQUÉ

Ex-joueur professionnel, il forme, avec Thierry Roland, le duo du foot sur TF1.
Page 7

GERMAINE TILLION

Une série d'entretiens avec

l'ethnologue, grande figure de la Résistance. Sur Histoire.
Page 35

LA RÉVOLUTION SURRÉALISTE

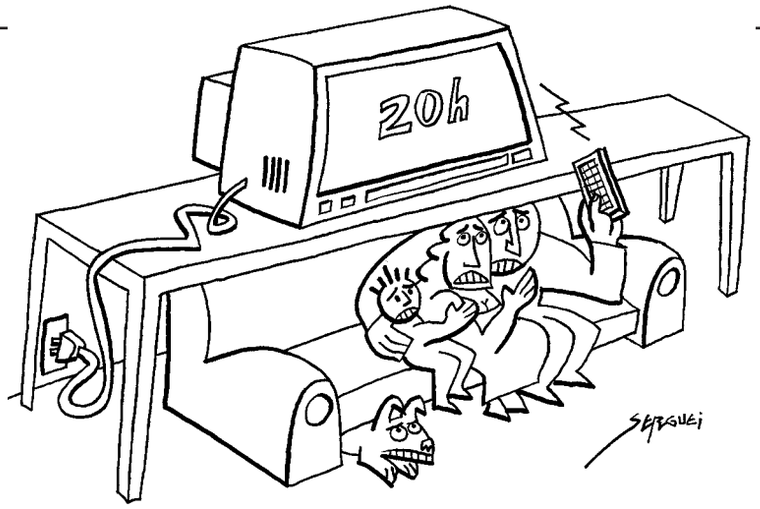
Une « Thema » sur Arte, en marge

de l'exposition éponyme au Centre Pompidou.
Page 23

Arte, dix ans... Et demain ?

Critiquée par les uns, louée par les autres, la chaîne culturelle franco-allemande a réussi à s'imposer grâce à la qualité de ses programmes. Elle doit maintenant élargir son audience, sans perdre son âme.

Pages 4 à 6



L'année des stupeurs

Par **Daniel Schneidermann**

D'ABORD, UN GROS PLAN sur une photo, la photo des deux fillettes de Vitry fauchées par la Porsche. Leur grand-mère la commente pour France 2, prononce leurs deux prénoms. Puis elle la replace sur l'étagère. Et elle articule tranquillement les mots de sa douleur. *« Hier,* conclut-elle toujours devant l'étagère à photos, *c'était la Fête des mères. Ils m'ont pris ce que j'avais de plus cher. »* Cette douleur-là dans son intimité, faut-il nous la montrer ? Cette gêne qui nous étreint à assister à cela rappelle voici quelques semaines ce long hurlement de douleur de l'épouse d'une victime de l'attentat de Karachi, que nous avait montré France 2 (déjà), apprenant devant les caméras la mort lointaine de son mari, et qui résonne toujours en nous. Ces images de douleur brute n'apportent aucune information proprement dite, n'expliquent rien. Et pourtant, ces temps-ci, elles font leur chemin jusqu'à nous, sans qu'aucune décence ne les arrête ! Comme si un coupe-circuit, quelque part dans la chaîne de l'information, avait fondu.

Risquons un début d'explication. Il y a un lien entre les attentats du 11 septembre et, en France, le vote du 21 avril. Et ce lien, ce fil rouge qui court d'une saison l'autre, de la fin de l'été au début du printemps, a quelque chose à voir avec la stupeur. Comme si la stupeur du 11 septembre nous avait durablement désarmés contre les angoisses, les fantasmes, les démons, que nous laissons plus facilement grimper jusqu'à nous comme de mauvaises plantes parasites.

Elle a évidemment désarmé les citoyens, renvoyés à la précarité de leurs vies par la fragilité des plus hautes tours de l'Occident, et étreints par ce sentiment général d'abandon qu'exprime le 21 avril. Elle a désarmé les adultes face aux éternelles provocations des enfants (voilà pourquoi la gifle de François Bayrou à un gamin de Strasbourg a résonné si fort dans les pauvres têtes des millions d'adultes aux bras ballants, incapables de trouver les gestes et les mots adaptés à ce nouvel univers de stupeur et de sauvagerie). Elle a désarmé les enseignants, les parents, les passants. Et elle a aussi désarmé les journalistes contre les coups de boutoir quotidiens de ces représentations terrifiantes : un père de famille lynché par des jeunes à qui il venait demander des explications, un conseil municipal décimé par un déséquilibré, une famille entière fauchée par une grosse cylindrée en folie. Ou celle-ci, tout aussi terrifiante : un complot orchestré par le gouvernement américain pour dissimuler la vraie nature de l'explosion du Pentagone.

La paralysie du journaliste qui laisse passer une image de douleur inutile et obscène est parfaitement symétrique au mutisme hébété d'Ardisson face à Thierry Meyssan. Quels arguments, quels raisonnements, puis-je encore opposer à la douleur d'une famille, ou à une éruption fantasmagorique ? Enfin cette stupeur a désarmé les politiques, tétanisés eux aussi, incapables de trouver les mots (Jospin), obligés de les déchiffrer sur des prompteurs (Chirac), ou n'effectuant que des gestes pensés d'avance, calibrés d'avance (Sarkozy gesticulant sur fond d'uniformes à Strasbourg, sans avoir un geste pour la famille endeuillée dans la même ville par le drame de l'ascenseur). Et voilà, elle débouche on ne sait comment sur cette autre stupeur du 21 avril à 20 heures. Elle s'en nourrit et s'y oppose. Ces deux stupeurs sont mère et fille. Ennemies peut-être, mais engendrées l'une par l'autre.

Il faudra un jour partir explorer cette rivière souterraine de la stupeur. Il faudra descendre dans les eaux noires de notre paralysie. Il faudra se préparer à y pêcher des horreurs qu'il faudra bien appeler par leur nom. Non pas seulement angoisse, précarité ou peur de l'avenir mais : racisme. Ou plutôt : aversion envers l'islam, tel que l'incarne depuis le 11 septembre la figure démoniaque de Ben Laden. Aversion irraisonnée, sauvage, monstrueuse, dont donne une idée le – monstrueux – succès en Italie du livre d'Oriana Fallaci, qui sort ces jours-ci en France. Car il faut les plumes compulsives d'écrivains eux-mêmes tourneboulés (Houellebecq, Fallaci) pour flairer, mieux que mille caméras ne sauraient le montrer, comment la stupeur nous rend vulnérables à l'irraisonné.

ÉCHOS

■ LE BONHEUR SUR CANAL+

Les programmes courts de Canal+ lancent un appel d'offres aux réalisateurs pour leur nouvelle opération **« La collection »**, une série de courts-métrages, préachetés par la chaîne, qui seront diffusés à partir de février 2003. D'une durée de dix minutes, ces films doivent *« donner une certaine idée du bonheur »*. Les réalisateurs ont jusqu'à la fin de l'été pour envoyer à Canal+ leur projet sous forme de synopsis détaillé. Un comité de sélection se réunira en septembre pour choisir les films qui seront retenus.

■ SUCCÈS POUR « UN COUPABLE IDÉAL »

Le film-documentaire de **Jean-Xavier de Lestrade** et **Denis Poncet** *Un coupable idéal*, primé aux Oscars et programmé jeudi 23 mai en première partie de soirée (21 h 20) sur **France 2**, a réuni 4 millions de téléspectateurs (17,5 % de part de marché). Rediffusé dimanche 26 en troisième partie de soirée en v.o., *Un coupable idéal* a été vu par 159 000 personnes. **France 5** reprogramme ce film exceptionnel dimanche 2 juin, avant un numéro spécial du magazine de Serge Moati « Ripostes ».

■ LCI S'INTÉRESSE À LA SANTÉ

La chaîne d'information en continu (LCI) propose une nouvelle chronique sur la santé présentée par **Alain Ducardonnet**, consultant santé de la chaîne, qui interviendra le samedi à 7 h 55 et 8 h 55 et le dimanche à 7 h 55 et 10 h 35.

■ LE PRIX DU LIVRE EUROPE 1 À PAULA JACQUES

Le Prix du livre Europe 1 a été attribué à Paula Jacques pour ***Gilda Stambouli souffre et se plaint*** (édition Mercure de France). Pour cette troisième édition, le jury, présidé par Jérôme Bellay, directeur général d'Europe 1, et composé notamment d'Irène Frain, René Guitton, Frédéric Mitterrand et Dan Franck, a choisi un roman parmi dix œuvres qui n'avaient pas été couronnées par un prix littéraire. L'ouvrage distingué bénéficiera d'une campagne de messages radio pendant 15 jours sur Europe 1, en plus d'un prix de 5 000 €. En outre, Frédéric Mitterrand recevra Paula Jacques dans son émission « L'Actualité littéraire », dimanche 2 juin à 17 heures, sur Europe 1.

LES MEILLEURES AUDIENCES

Semaine du 20 au 26 mai 2002
1 % d'audience = 530 000 individus âgés de 4 ans et plus*

Les 5 meilleurs scores d'avant-soirée

Date	Heure	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Jeudi 23	19.03	M6	**Loft Story** (jeu)	9.7	30.4
Mercredi 22	19.28	Fr.3	**Le 19-20** (édition nationale)	9.7	26.6
Mercredi 22	19.03	Fr.3	**Le 19-20** (édition régionale)	8.5	27.8
Dimanche 26	18.53	TF1	**Sept à huit** (magazine)	8.4	29.8
Mercredi 22	18.54	TF1	**Le Bigdil** (jeu)	7	22.1

Les 5 meilleurs scores de première partie de soirée

Date	Heure	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Mardi 21	21.01	TF1	**The Bodyguard** (film)	16.4	41.3
Dimanche 26	21.00	TF1	**L'homme qui...** (film)	15.8	45.9
Jeudi 23	20.57	TF1	**Navarro** (série)	14.6	31.7
Lundi 20	20.58	TF1	**La Source...** (téléfilm)	13.4	36.8
Mercredi 22	20.59	TF1	**Combien ça coûte** (mag.)	12.4	35.4

Les 5 meilleurs scores de deuxième partie de soirée

Date	Heure	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Samedi 25	22.46	Fr.2	**Justice de femmes** (téléfilm)	7.7	29.2
Mercredi 22	22.40	Fr.2	**Ça se discute** (magazine)	5.5	36.2
Jeudi 23	22.42	TF1	**Columbo** (série)	5.4	27.3
Vendredi 24	22.41	Fr.2	**Brigad** (série)	5.2	20.9
Lundi 20	22.26	M6	**Tremblement...** (téléfilm)	4.9	19.1

*Source : Médiamat-Médiamétrie. (Tous droits réservés Médiamétrie)

Mort de Julien Prunet

IL avait autant d'idées que d'amis, à France-Info et dans d'autres rédactions. Et de l'humour et de l'entrain à revendre. Sa cécité n'avait pas empêché Julien Prunet de décrocher un DEA de sciences politiques, le diplôme du Centre de formation des journalistes, d'aimer parcourir le monde, de jouer au basket ou au foot, de skier et de piloter un avion, au sein de l'association des « Mirauds Volants ».

Après avoir collaboré à RFI et France-Culture, cet amoureux fou de la radio, média qu'il écoutait depuis son enfance, devenait chroniqueur à France-Info en 1998. Depuis un an, il présentait le dossier quotidien de la rédaction « France-Info Plus ». Son intérêt pour le multimédia ainsi que son souci des autres handicapés avaient incité Radio-France à rendre ses sites Internet accessibles aux non-voyants. Julien Prunet, journaliste et aveugle, chroniqueur talentueux, aimé par ses pairs et apprécié par ses auditeurs, vient de mourir. Il venait d'avoir 29 ans.

ABRAMOWITZ/RADIO-FRANCE

Sa cécité ne l'avait pas empêché d'être un journaliste passionné et talentueux.

Y.-M. L.

Dérapages à l'Eurovision

LE chanteur Dave et l'animateur Marc-Olivier Fogiel, qui présentaient samedi 25 mai sur France 3 le Concours Eurovision de la chanson, ont-ils dépassé les bornes de la correction ? Certains téléspectateurs le pensent et ont protesté auprès de la chaîne. Suivie par un large public (25 % de part de marché), l'émission a choqué une partie de celui-ci par son ton provocateur ainsi que par les blagues jugées sexistes et grossières des deux animateurs. *« Cette polémique est ridicule,* estime Marc-Olivier Fogiel. *Nous avons manié un humour au quatrième degré, la plupart des gens l'ont compris. La chaîne nous a demandé d'avoir un ton décalé, afin de déringardiser ce programme. Nous l'avons fait à notre manière. »* Bertrand Mosca, directeur des programmes de France 3, soutient ses troupes : *« Je regrette que des gens aient été choqués, je leur présente mes excuses. Il y a effectivement eu des propos dont les animateurs auraient pu s'abstenir. Mais je crois que France 3 peut se permettre une fois par an un peu d'impertinence. »*

S. Ke.

■ FOOTBALL : LE CLIN D'ŒIL DE TÉVA

Jusqu'au 28 juin, pendant la Coupe du monde de football, la chaîne Téva, destinée aux femmes, diffuse chaque soir, du lundi au vendredi (20 h 55), un module de cinq minutes intitulé **« Téva tout savoir »**. Dans un décor de roulotte virtuelle, trois « voyants », Sylvia, Yvane et Guillaume, sélectionnés parmi quarante professionnels, pratiqueront *« l'astro foot »* en donnant leurs prévisions pour les matches du lendemain.

■ LES PLUS BEAUX BUTS

Du 31 mai au 30 juin, L'Equipe TV propose un nouveau rendez-vous quotidien, **« Enfin du foot »**. Chaque soir, de 20 heures à 21 heures, cette émission, présentée en direct par **Didier Roustan,** complétera les flashs d'information diffusés tous les quarts d'heure par la chaîne sportive. Avec Didier Roustan, quatre consultants – les entraîneurs **Elie Baup, Robert Nouzaret, Angel Marcos** et **Luis Fernandez** – et des comédiens passionnés du ballon rond, **Laurent Deutsch** et **Roschdy Zem**, partageront leurs impressions sur les matches du jour. La chaîne invite aussi ses abonnés à envoyer leurs plus beaux buts d'amateurs, qui seront diffusés à l'antenne et commentés comme de vrais buts professionnels dans la rubrique **« Les plus beaux buts, ce sont les vôtres »**.

■ « POPSTARS » RECRUTE

Le casting de la deuxième édition de « Popstars » débutera le 11 juin, dans cinq grandes villes de France : Paris, Bordeaux, Marseille, Poitiers et Lille. Produite par **Expand**, l'émission, qui montre la création progressive d'un groupe de musique, des premières sélections à la sortie du disque, avait obtenu de bons scores d'audience à la rentrée 2001, et le groupe des **L5** (cinq jeunes filles), fabriqué par ce programme, avait été propulsé en haut des hit-parades. La deuxième saison, programmée en septembre, a pour but de faire émerger un groupe musical mixte.

■ MARTIN SCORSESE, DEUXIÈME

Le réalisateur américain d'origine sicilienne Martin Scorsese a annoncé son intention de donner une suite à son documentaire sur le cinéma italien de l'après-guerre. La deuxième partie d'***Il mio viaggio in Italia*** (*Mon voyage en Italie*, diffusé par Arte, le 16 mai) portera sur les films des années 1960. *« Je vis avec ces films. C'est un processus sans fin, un dialogue qui continue et qu'on voudrait continuer jusqu'à "Huit et demi" et au-delà, avec Bertolucci, Antonioni, Pasolini, Rosi, en arrivant au début des années 1970, où je m'arrêterai, car là j'ai commencé à faire des films et j'ai changé de point de vue »*, a indiqué le cinéaste, sans préciser à quelle date ce second volet serait prêt.

CRÉDITS DE « UNE »

Bruno Garcin-Gasser ; Histoire ; Arte ; Arte

« Avec "Campus", je défends quelque chose à quoi je crois profondément »

SUR France 2, la première saison de « Campus » s'achève dans trois semaines. « Le magazine de l'écrit », présenté par Guillaume Durand depuis septembre 2001, est d'ores et déjà reconduit mais avec quatre inconnues dépendantes des choix éditoriaux de la chaîne et de l'aménagement de la « grille » de rentrée : périodicité, jour et horaire de diffusion et enfin budget. Propos du maître d'œuvre.

Depuis son lancement, votre émission est diffusée trois jeudis par mois selon un horaire fluctuant, souvent tardif. Qu'est-ce qui est envisagé à ce sujet ?

Jusqu'à présent, c'était plutôt à moi de faire mes preuves. Mais il serait évidemment préférable que « Campus » devienne hebdomadaire et commence à 23 heures plutôt qu'à 23 h 45 ; cela fait l'objet de nos discussions actuelles avec la direction. Une meilleure exposition et une périodicité régulière nous permettront d'améliorer beaucoup de choses et de mettre en place ce que nous ne pouvions pas faire, moi et mon équipe – Josyane Savigneau, François Reynaert, Pierre-Louis Rozynès, Marc Weitzmann, Laurent Neumann, Agnès Léglise –, dès la première année, faute de moyens.

GUILLAUME DURAND

Producteur-animateur de « Campus », sur France 2

Je reste conscient que nous travaillons pour une chaîne et pour une grille, dans laquelle tout doit s'articuler comme un Meccano. Cela dit, autant la place du divertissement et de l'information est primordiale, autant la culture doit cesser d'être reléguée aux heures confidentielles. De ce point de vue, le service public n'est pas seul en cause. Depuis une quinzaine d'années, sous prétexte de culture populaire, le divertissement s'est substitué à tout le reste.

Aujourd'hui, c'est plus la culture de l'élite que la culture populaire qui est en danger, sous la double influence du commerce et des phénomènes de mode. Les arts qui ne correspondent pas aux nécessités de la télévision sont totalement marginalisés, sous prétexte que ça n'intéresse pas le grand public. Mais on ne peut pas, au nom de la différence, négliger ces domaines-là. Je ne suis pas le seul à constater qu'un mouvement de ras-le-bol est en train de se dessiner à cet égard.

Quel bilan dressez-vous de cette première année ?

J'ai fait beaucoup d'émissions dans ma vie, et celle-ci me rend très heureux, parce que j'y défends quelque chose à quoi je crois profondément. Sur le plan éditorial, je pense que l'on ne s'est pas trompé. En invitant des auteurs très sollicités qui ont choisi notre plateau – comme Michel Houellebecq, Françoise Sagan ou John Irving – ou en donnant à découvrir des écrivains que l'on n'a vus nulle part ailleurs – Anne-Sophie Brasme, Yannick Haenel, Florian Zeller... L'équilibre à trouver, c'est celui d'une ligne éditoriale pluraliste : parler des best-sellers et de la littérature qui se vend moins ; ouvrir notre horizon aux arts contemporains et aux écrivains d'ailleurs (ce qui devrait engager davantage de reportages) et faire vivre le monde des idées en compagnie d'intellectuels...

Propos recueillis par Val. C.

Du haut de ses dix ans, Arte pense à son avenir

Ses détracteurs l'appelaient « Télé-Maastricht ». Aujourd'hui, la chaîne culturelle franco-allemande s'est imposée, même si son audience reste insuffisante. Mais demain ?

IL y a ceux qui ne pourraient pas vivre sans Arte, et ceux qui ne la regardent pas. Deux clans. Voilà pour le public français. Pour l'Allemand, Arte fait simplement partie de la trentaine de chaînes du câble. A l'intérieur d'Arte, il y a aussi les Français, et les Allemands. Deux façons de vivre, de concevoir un projet qui n'arrive pas à être commun (et n'y arrivera peut-être jamais, d'où ce flou permanent sur l'identité de la chaîne : franco-allemande, culturelle européenne, à vocation internationale ?). Mais il serait trop simple de s'arrêter à ce binôme et ses difficultés. De mauvaises fées se sont-elles liguées autour de ce berceau singulier ? Tout est incroyablement compliqué à Arte, de sa date de naissance, impossible à déterminer tant il y a d'actes différents, de signatures, de traités, à la structure bicéphale, si complexe qu'elle décourage les tentatives d'explication.

Disons que le 30 avril 1991, la chaîne franco-allemande prend la forme d'un groupement européen d'intérêt économique (GEIE), mais que le pôle français (La Sept, devenue la Sept-Arte puis Arte-France) est apparu sur le satellite bien plus tôt (le 30 mai 1989), avant d'ouvrir une fenêtre, le samedi soir sur FR3, le 3 février 1990. Que le pôle allemand, contrairement au pôle français (léger), regroupe les mastodontes ARD et ZDF. Qu'il y a trois sièges (Paris, Strasbourg, Baden-Baden). Et que le 30 mai 1992, la chaîne bilingue, binationale, biculturelle, a été diffusée simultanément des deux côtés du Rhin sur le satellite et le câble.

Un anniversaire qu'Arte a fêté cette semaine par une programmation spéciale. Elle aurait pu choisir septembre : les Français ne l'ont vraiment découverte qu'à la rentrée 1992, sur le réseau hertzien de feu La Cinq...

PHOTOS : ARTE

« Marius et Jeannette », de Robert Guédiguian (ci-dessus), et « Le Péril jeune », de Cédric Klapisch (photo de « une »), deux téléfilms sortis en salles. « Massoud l'Afghan », de Christophe de Ponfilly (ci-contre) et « Série noire au Crédit lyonnais », de Fabrizio Calvi et Jean-Michel Meurice, deux documentaires emblématiques (ci-dessous).

ÉLITISTE, AUSTÈRE, TRISTE ?

Comment résumer une histoire marquée par des tempêtes, au rythme des turbulences audiovisuelles de chacun ? Née de la volonté politique de François Mitterrand et d'Helmut Kohl, *« Télé-Maastricht »* (comme l'appelaient certains) reçut un accueil très mitigé. En Allemagne (*lire article page 5)* comme en France, où elle a été attaquée par la droite et, plus curieusement, par une partie de l'intelligentsia, derrière Dominique Wolton *(lire page 6).*

« Elitiste », « austère », « triste », que n'a-t-on dit sur la chaîne *« ghetto »*, la chaîne *« fait du prince »* ! Combien de fois Jérôme Clément a-t-il dû monter au créneau pour qu'on ne la supprime pas ? La bataille la plus dure ? *« En 1992-1993, quand il a fallu passer de l'utopie à la réalité. Est-ce que le projet qu'on pense être une idée forte va supporter le choc du réel ? »* Le président d'Arte, aujourd'hui président d'Arte-France, eut la surprise d'avoir à se battre aussi contre ses propres amis des milieux culturel et télévisuel. Autre combat, celui de la fusion de La Cinquième avec Arte. Mesure décidée par la droite, sur laquelle la gauche est revenue. Une bonne idée pourtant, *« qui aurait permis à La Cinquième de rester dans son rôle éducatif au lieu de dévier vers une chaîne généraliste »*. Il lui a fallu défaire ce qui avait été si difficile à faire... *« Une croix ! »*

Mariée puis démariée avec La Cinquième, Arte aurait pu être intégrée dans la holding France Télévision s'il n'y avait eu scandale côté allemand ! La chaîne a survécu. Grâce à des partisans aussi ardents à droite (Alain Juppé, Nicolas Sarkozy) qu'à gauche (Jean-Noël Jeanneney), chez les intellectuels comme chez les téléspectateurs. La chaîne s'est imposée par la qualité de ses programmes, par sa créativité, par ses fictions et ses documentaires primés dans les festivals du monde entier. A l'unité fiction d'Arte (dirigée par Pierre Chevalier) comme à l'unité documentaire (Thierry Garrel), on a fait travailler des auteurs, multiplié les chantiers, expérimenté des écritures, accompagné les mouvements de société, l'art, l'économie, les guerres, les fractures... Thema, cases et collections emblématiques : de « Palette » à « Paysages » en passant par « Contacts » « Cinéma de notre temps », « Histoire parallèle » ou « Metropolis ».

L'EUROPE, UNE IDÉE IMPORTANTE FACE AUX NATIONALISMES

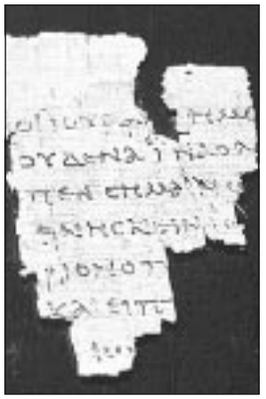
Côté fiction, ce fut la révélation de collections : « Tous les garçons et les filles de leur âge », « Les Années lycée » (et aujourd'hui « Gauche/Droite », « Petites caméras » ou « Regards noirs »). Côté documentaires, « Grand format », « La Vie en face », « La Lucarne » ont montré des œuvres de Depardon, Finkiel, Amos Gitaï, Wiseman, des réalisateurs français, russes, palestiniens, israéliens...

Bien sûr il y a l'audience, jugée insuffisante (3,3 % en France, moins de 1 % en Allemagne). Depuis deux ans, la chaîne teste sur le câble et le satellite des programmes plus conviviaux, préfiguration de ses programmes à venir vingt-quatre heures sur vingt-quatre quand elle sera sur le numérique hertzien. Elle a raccourci ses « Thema » et imprimé un rythme plus vif, avec notamment « Music Planet 2Nite » ou « Tracks ». Elle veut jouer davantage la carte de l'humour, voire celle des jeux (instructifs). Elle réfléchit aussi à un « relookage ».

Sur le plan culturel, elle veut se recentrer sur l'Europe, forte de ses accords avec la Suisse, l'Espagne, la Belgique, la Pologne, l'Autriche, la Finlande. L'Europe, une idée d'autant plus importante qu'elle n'est pas acquise, avec les tendances xénophobes et la montée actuelle des nationalismes, des populismes... Pour ceux qui s'inquiètent d'un virage dans la politique éditoriale, ou d'un strabisme culturel (que traduit la polémique sur des films étrangers diffusés en v.f. en prime time), la chaîne veut être rassurante. *« On n'a pas l'intention de changer la ligne éditoriale d'Arte*, souligne Jérôme Clément. *On cherche, tout en faisant la même chose, à être plus accessible, plus ouvert. Il faut lutter contre la tendance au repliement. »*

Catherine Humblot

182 fictions et 566 documentaires primés depuis dix ans. Les productions Arte, des regards d'auteurs sur l'histoire, l'art, les mouvements du monde contemporain.



De haut en bas et de gauche à droite : « Warriors », de Peter Kosminsky. « Corpus Christi », de Jérôme Prieur et Gérard Mordillat. « Libre », de Jean-Pierre Sauné (collection « Regards noirs »). « Thema Picasso ». Marc Ferro dans « Histoire parallète ». « Ressources humaines », de Laurent Cantet. « Eclats de danse », de Attilio Cossu.

Ce qu'ils en pensent…

Dimitri Sandler, *28 ans, étudiant en philosophie à Paris.*
Je trouve qu'Arte réalise une vraie rencontre entre les cultures européennes, notamment à travers le cinéma. Elle a ouvert les portes de tout le cinéma de l'Est. En ce sens, on peut dire que c'est la télévision de la réunification. C'est aussi la seule chaîne qui ne cherche pas la rentabilité immédiate, elle constitue une sorte de front culturel contre la mondialisation. Mais on aimerait la voir évoluer vers une vraie politique de financement du cinéma, comme Canal+ à un moment donné.

Françoise Dassonville, *52 ans, professeur de lettres à Caen (Calvados).*
Arte, c'est ma bouée de sauvetage télévisuelle. En conservant indépendance, qualité et diversité, elle creuse de plus en plus le fossé avec les chaînes dites généralistes. Je ne pense pas qu'elle soit élitiste. Au contraire, des émissions comme « Metropolis » ou « Musica » réussissent à intéresser aux démarches artistiques contemporaines des gens qui n'ont pas nécessairement les « références » culturelles.

Colette et Didier Delavenne, *49 et 51 ans, agriculteurs, Flesselles (Somme).*
Le problème c'est qu'après la journée, si on se pose au calme devant la télé, on s'endort ! Mais il nous arrive, plus souvent qu'avant, de regarder Arte quand un programme nous intéresse. On a apprécié la soirée « Profession agriculteur », sur l'évolution du monde rural à travers les mêmes personnes filmées à trente ans d'intervalle, une vision réaliste à plusieurs voix et sans langue de bois. Dans la foulée, on a suivi le film sur l'agriculture polonaise à la veille de l'entrée dans l'Union européenne et on a vraiment découvert des choses.

En Allemagne, objectif : 1 % d'audience

FRANCFORT
de notre correspondant

EN dix ans, Arte a eu bien du mal à se faire une place, même modeste, dans le paysage télévisuel allemand. La chaîne continue d'être réservée à un petit cercle d'initiés, parfois amoureux de la France et, plus encore, très amateurs de culture. Si elle jouit d'une grande réputation de qualité, elle a du mal à élargir son public et ne mobilise pas vraiment les intellectuels. Ici son audience est nettement moins importante que dans l'Hexagone : entre 19 et 23 heures, la chaîne espère à terme atteindre le 1 % de part de marché, contre 4 à 5 % de l'autre côté de la frontière. Six millions de téléspectateurs allemands la regarderaient régulièrement. Moitié moins qu'en France.

La concurrence, il est vrai, est des plus vives pour le programme franco-allemand. Diffusée par câble et par satellite, Arte n'est pas accessible dans tous les foyers. Et quand il y est abonné, le téléspectateur peut zapper entre plus d'une trentaine de chaînes publiques, privées, généralistes et thématiques. Entre RTL et CNN, le choix est vaste. De surcroît, les passionnés de « culture » française ont la possibilité de suivre la chaîne TV5.

Difficulté supplémentaire, les émissions d'Arte ne sont pas visibles avant 19 heures. Car la fréquence est occupée l'après-midi par un programme pour les enfants, le Kinderkanal. Enfin, une autre chaîne coproduite par les pays de langue allemande, 3Sat, offre une alternative directe : *« Les canaux culturels peuvent au mieux espérer un total de 2 % de part de marché. Pas plus. Ils ont du mal à élargir leur audience, avant tout car ils sont réputés élitistes et inaccessibles pour le téléspectateur moyen »*, observe un ancien dirigeant de la chaîne franco-allemande.

A l'origine, les partenaires allemands du programme – le réseau public ARD et la deuxième chaîne ZDF – ont d'ailleurs eux-mêmes eu du mal à faire une place à la nouvelle chaîne... *« Ses actionnaires ont tout mis en œuvre pour que ce cadeau douteux de la politique d'amitié franco-allemande ne devienne pas une concurrente populaire »*, relève l'hebdomadaire *Die Zeit* pour résumer l'état d'esprit d'alors. Arte a longtemps souffert d'un vice originel : compétence régionale, l'audiovisuel public est piloté au niveau des Länder. Les professionnels ont d'abord peu apprécié l'enfant médiatique du couple Kohl-Mitterrand. La chaîne est même parfois affublée de surnoms peu flatteurs : *« dernier petit de la guerre froide »*, ou *« le bâtard de la République »*. *« Cette idée mitterrandienne a fait frémir dans un pays où l'on se méfie des initiatives de l'Etat dans le domaine audiovisuel. Il a fallu du temps avant de convaincre les partenaires allemands. Cela rappelait presque de mauvais souvenirs »*, souligne une experte des relations franco-allemandes.

« Une coopération avec les Anglais aurait été plus logique, c'est presque un miracle qu'Arte fonctionne », estimait un de ses dirigeants, il y a un an. Côté allemand, ARD et ZDF ont fait des progrès, prenant de plus en plus à cœur leur rôle de grands frères. Leurs équipes ont pour mission de fournir Arte en programmes, au grand dam des producteurs privés qui dénoncent cette forme de monopole. L'arrivée de Jobst Plog, remplaçant de Jérôme Clément à la présidence d'Arte en 1999, a sans conteste contribué à l'évolution des mentalités chez les associés allemands. Directeur général d'une des composantes du réseau ARD, la Norddeutscher Rundfunk (NDR), à Hambourg, il est écouté par ses pairs. Très rares autrefois, des spots publicitaires en faveur de la chaîne culturelle franco-allemande passent désormais sur les autres télévisions publiques.

Philippe Ricard

Ce qu'ils en pensent…

Pablo Bibiloni, *17 ans, lycéen en terminale L à Montélimar (Drôme).*
Je suis assez téléphage, je zappe sur toutes les chaînes, mais c'est sur Arte que je trouve des émissions qui m'intéressent vraiment et dont je peux discuter avec mes parents. J'aime le théâtre et je regrette qu'en dehors d'Arte, la télévision ne diffuse guère de pièces. Je regarde aussi souvent le magazine « Le Dessous des cartes », mais je ne comprends pas tout. Ce qui me plaît aussi sur cette chaîne, c'est qu'on y parle beaucoup allemand, langue que j'étudie au lycée. Dans la classe, nous sommes assez nombreux à suivre les débats sur cette chaîne. Et les professeurs nous conseillent parfois de regarder des programmes.

Diafodé Sacko, *48 ans, magasinier, Villemomble (Seine-Saint-Denis).*
C'est ma chaîne préférée. Quand j'allume la télé, je mets Arte parce qu'il y a des programmes sur l'Afrique et aussi des choses intéressantes sur les problèmes français et l'Europe. Les enfants me poussent à regarder ailleurs mais, sur les autres chaînes, il n'y a pas de surprise. Entre Maliens, on se téléphone quand un programme nous concerne, film (*Le Truc de Konaté*, le cycle « Regards noirs »), musique ou documentaire (Elf, le FMI, Sekou Touré, Mobutu, l'histoire coloniale…). Mais depuis qu'on peut voir l'Afrique en direct grâce au satellite, Arte est moins regardée dans les foyers.

Jean-Christophe Thill, *26 ans, chargé d'affaires EDF à Marseille (Bouches-du-Rhône).*
Je ne rate jamais « Tracks ». C'est l'une des rares émissions sur la musique qui soient véritablement éclectiques. C'est toujours très complet, les reportages montrent les interactions entre les courants musicaux mais aussi tous les arts qui y sont associés. J'aime le ton décalé et je trouve l'habillage graphique plutôt réussi. Surtout, j'apprécie le fait qu'il n'y ait pas de présentateur-star, pas de PPDA, c'est ce qui permet d'aller à l'essentiel.

Un « laboratoire » pour le futur

LES programmes s'enchaînent à un rythme plus enlevé, les habillages ont pris de la couleur, le graphisme est dynamique. Depuis un an et demi, entre 14 heures et 18 heures, sur le câble et le satellite numérique, Arte teste une nouvelle programmation. Elle pourrait préfigurer celle de la future grille de journée que la chaîne offrira sur la télévision numérique terrestre (TNT). Naissance prévue en octobre 2003.

En s'attachant à la vie quotidienne en Europe ou aux problèmes sociétaux, Arte cherche à élargir son public en alliant chaleur et réflexion. Et de manière plus « légère » que le soir, en étant plus proche des femmes et des jeunes. Un vrai défi, la quête d'audience ne devant pas aboutir à une dichotomie d'image entre journée et soirée. Ni reproduire ce qui se fait ailleurs, notamment sur les chaînes thématiques.

C'est surtout dans la tranche expérimentale – de 14 heures à 14 h 30 – qu'Arte se sert du câble et du satellite comme d'un laboratoire, pour y expérimenter ou enrichir des magazines nouveaux ou déjà à l'antenne. Le lundi, « Lola » s'adresse particulièrement aux femmes en traitant de faits de société, de mode, de sexualité, etc. Il privilégie les témoignages tout en mettant en cause les stéréotypes. En collaboration avec CanalSatellite, Arte organise un jeu autour de ce magazine, avec cadeaux à l'appui.

Le mardi, place à la consommation, la cuisine et la culture avec « Cuisines de terroir ». « Album de famille », programmé le mercredi, ouvre une fenêtre sur des problèmes qui se posent partout en Europe, comme les peines infligées aux mineurs ou la garde des personnes âgées. Cet « Album » se décline en reportages apportant les réponses, contrastées, de trois pays d'Europe : une solution étonnante, une autre conservatrice, la dernière alternative. Le jeudi est réservé à la santé avec « Hypocrate », qui intègre des programmes allemands qui seront complétés dans les mois à venir d'un magazine français. Le vendredi devrait intéresser spécifiquement les jeunes avec « Capté ! », qui évoquera des problèmes politiques et de société, et avec « Sample », sur les productions cultes de notre époque. « Kaléidoscope », le samedi (à 16 h 45), sera consacré à une balade dans la vie quotidienne européenne, un des axes forts qu'Arte veut privilégier. Il sera suivi d'« Un an et des jours » (à 18 h 15), retour sur les grands événements de l'actualité.

Enfin, le dimanche, le magazine « Créations », proposé par Serge Moati, rendra visite à des artistes, permettant d'assister à la naissance d'une œuvre, à ses brouillons, aux remises en question des créateurs. Puis les « Grands duels du sport » (à 17 h 30) resitueront dans leur contexte les confrontations mémorables du monde sportif (Anquetil-Poulidor, Real Madrid - FC Barcelone, etc.).

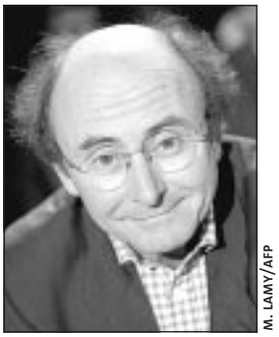
Martine Delahaye

Faits de société, mode, sexualité : « Lola », un magazine au féminin diffusé le lundi à 14 heures, sur Arte câble et satellite.

Les leçons d'Arte

Par **Dominique Wolton,** directeur de recherche au CNRS et de la revue « Hermès » (CNRS Editions)

La question posée par la création d'Arte, il y a dix ans, des rapports entre culture et télévision, reste centrale. A l'époque, j'avais soulevé trois objections. Les élites culturelles, qui n'ont, hélas, jamais vu la dimension d'émancipation culturelle que représentent les médias de masse, étaient ravies de voir naître leur télévision, mais laissaient de côté – une fois de plus – la question importante des rapports entre télévision et culture de masse.


M. LAMY/AFP

Dans la fragmentation des médias qui apparaissait à l'époque, je soulignais le risque de ghetto de la télévision culturelle. Conçue pour stimuler les autres télévisions généralistes, elle risquait simplement de servir de caution. Enfin, créée avec les meilleures intentions culturelles, elle renforçait l'idée d'une continuité simple et possible entre culture et télévision, alors que l'expérience de ce média depuis quarante ans, en dehors de la culture qui lui est propre, montre qu'elle est plutôt un outil de sensibilisation aux différentes formes de culture qu'un lien naturel à la culture.

Les faits ont confirmé ces hypothèses. L'audience, en dépit des moyens financiers substantiels, n'a finalement pas été au rendez-vous, renforçant l'effet de culture élitiste sans finalement trop stimuler les autres télévisions généralistes, publiques et privées, contentes de cet alibi culturel qui ne les menaçait guère. Bref, le club culturel d'Arte a rendu service à tout le monde, et conforté chacun dans ses choix.

Néanmoins, en dépit de ses limites, Arte a joué un rôle important pour trois raisons. D'abord, en permettant à de très nombreux auteurs, journalistes, réalisateurs, comédiens, techniciens, cinéastes, de travailler… qui n'auraient pas pu travailler ailleurs, et qui ont créé des œuvres souvent originales. Qui n'a pas été marqué par une émission d'Arte en dix ans ? Des artistes et des professionnels ont pu travailler. Des talents s'épanouir.

Ensuite, parce que la France, au travers de l'ensemble de son service public (dont Arte) et malgré la réticence d'une partie de la classe dirigeante, a finalement joué un rôle essentiel dans ces dix dernières années pour le combat en faveur de la diversité culturelle. Nul doute qu'à son échelle Arte a contribué à la ténacité de la France dans une bataille où elle fut longtemps seule.

Enfin, par sa place dans le dialogue franco-allemand, et la volonté d'un travail culturel en commun, elle illustre la nécessité et la difficulté de la cohabitation culturelle en Europe. Il y a là une expérience insuffisamment valorisée, où l'on retrouve l'absence d'ambition de l'Europe, pour une politique de la communication. Pourtant elle pourrait là-dessus beaucoup apporter au monde.

Paradoxalement, les limites d'Arte sont devenues, au fil du temps, un moyen quasi exemplaire pour rappeler l'importance des choix politiques dans le domaine de la communication. Et pour poser la question essentielle des rapports entre télévision, culture et économie. Cette expérience a des effets positifs bien au-delà de la France. Elle souligne les limites d'une logique strictement économique pour la télévision, et la force d'une problématique du service public. A condition de ne pas s'enfermer trop dans son identité, les différences sont toutes aujourd'hui essentielles pour résister à la rationalisation culturelle. Celle-ci, liée à la mondialisation des industries de la communication, constitue un des enjeux politiques majeurs du XXIe siècle. ■

BRUNO GARCIN-GASSER

Jean-Michel Larqué

Après une belle carrière de footballeur professionnel, il a laissé les crampons pour le micro. Avec Thierry Roland, son compère depuis plus de vingt ans, il s'apprête à couvrir, pour TF1, sa sixième Coupe du monde

Une vie de foot

DANS le couple qu'il forme depuis plus de vingt ans avec son compère, il est l'élément modérateur. Pendant que Thierry Roland se laisse aller à des envolées verbales et des remarques au ras du gazon, Jean-Michel Larqué tente de prendre un peu de hauteur. Sa mission ? Offrir éclairages et précisions techniques aux millions de téléspectateurs amateurs de ballon rond.

Un rôle de spécialiste que l'intéressé peut se permettre d'endosser sans fausse modestie. Avec quatorze sélections en équipe de France et une belle carrière de footballeur professionnel, cet homme du Sud-Ouest sait de quoi il parle. Encore faut-il se sentir à l'aise derrière un micro, ce qui, pour un ancien travailleur en crampons, n'est pas forcément évident : *« Lors de mes débuts de commentateur, Robert Chapatte me conseillait. Je devais respecter deux règles de base : vouvoyer Thierry et lui laisser décrire l'action. J'étais là pour expliquer tel geste technique, telle décision arbitrale. Au fil du temps, notre ping-pong verbal s'est mis en place et a trouvé son rythme et sa crédibilité. En vingt-deux ans de commentaires, nous avons réussi certains matches mieux que d'autres. Un Chypre-France est par exemple plus difficile à faire vivre qu'une finale de Coupe du monde »*, estime Jean-Michel Larqué.

Vingt-deux ans de collaboration ont fait du duo Roland-Larqué un couple unique à la télévision. Depuis le 5 mars 1980 et un Saint-Etienne-Mönchengladbach (1-4) diffusé en direct, ce tandem improbable ne s'est jamais quitté. A une époque où les consultants n'étaient pas à la mode et où Canal + n'avait pas encore bousculé le paysage footballistique télévisuel français, Larqué effectue une entrée en matière convaincante. Pas d'angoisses particulières, une bonne diction, des précisions techniques qui permettent au généraliste Roland de s'appuyer sur son homologue spécialiste, tout semble indiquer que Thierry le titi et son camarade, qui n'est pas encore le « Jean-Mimi » adulé des foules, vont faire un bout de chemin ensemble.

> « Thierry et moi, ne sommes pas toujours sur la même longueur d'ondes… Mais, au fil du temps, notre ping-pong verbal s'est mis en place et a trouvé son rythme et sa crédibilité »

Sur Antenne 2 d'abord, puis, à partir de 1984 sur TF1, les deux hommes enchaînent les matches et parfois les désaccords en direct. *« Thierry et moi ne sommes pas toujours sur la même longueur d'ondes »*, souligne Jean-Michel Larqué qui n'hésite pas, lorsqu'il le faut, à reprendre à la volée son compagnon de micro, coupable de s'emporter un peu trop facilement ou de ne pas avoir su percevoir certaines subtilités technico-tactiques. Jean-Michel Larqué n'est pas homme à aimer les approximations, les flous artistiques et le manque de rigueur. *« Sur un terrain, il continue encore aujourd'hui de hurler contre ses partenaires, coupables de ne pas soigner leurs passes »*, souligne l'un de ses anciens camarades de jeu. L'intéressé résume en quelques mots sa nature profonde : *« Je suis fidèle en amitié… mais je me lie difficilement. »*

Depuis 1980, le métier de commentateur a évolué, et lui aussi. Il a appris à respirer, à rythmer ses interventions, à synthétiser rapidement sa pensée. *« Je vois aujourd'hui des gestes techniques, des combinaisons qui n'existaient pas il y a vingt ans. Cela oblige à se remettre régulièrement en question. Tous les quatre ans, je passe des examens à Clairefontaine de remises à niveau du brevet d'Etat. »*

Une reconversion réussie pour l'ancien meneur de jeu des Verts de la grande époque ? Sans aucun doute. Mais un parcours qui a aussi ses zones d'ombre. En 1985, au stade du Heysel à Bruxelles, Jean-Michel Larqué assiste, impuissant, à des scènes d'horreur avant de commenter la finale Liverpool-Juventus. *« On nous a beaucoup reproché, à moi et à Thierry, de ne pas aller à la pêche aux infos. Mais c'était physiquement impossible. Nous étions bloqués dans notre coin de tribune »*, se souvient-il. Sept ans plus tard, à Furiani, nouveau drame. Mais cette fois, le consultant est en mesure d'agir. *« La tribune qui s'est écroulée se trouvait à 50 mètres seulement de mon poste de commentateur. Je suis immédiatement descendu et j'ai pu témoigner en direct dans le journal de PPDA. Je sais que Thierry n'a jamais voulu revenir à Furiani depuis le drame. Moi, si. Mais je continue chaque jour à penser aux victimes… »*

Le plus étonnant dans la carrière télévisuelle de Jean-Michel Larqué, qui s'apprête à couvrir sa sixième Coupe du monde, c'est sans doute la nouvelle image qu'il a acquise. Après avoir été totalement ringard pendant une bonne décennie, le voilà devenu à la mode. Aujourd'hui, les marques de sympathie envers celui qui est devenu « Jean-Mimi » sont nombreuses. *« Cette popularité date de l'Euro 1996. Ce sont les gens de Canal+ qui nous ont collé cette étiquette de "ringards" et de "beaufs". Ils ont cru qu'en matière de commentaires footballistiques, ils détenaient la vérité. Mais les gens ne sont pas dupes. Lors de la finale du Mondial, en 1998, Thierry et moi avions revêtu un maillot bleu. Sur Canal, ils étaient en smoking. Chacun sa sensibilité… »*

Alain Constant

Une semaine très animée

Programmations spéciales autour du Festival d'Annecy

LA quarantaine passée, le Festival international du film d'animation d'Annecy arbore une vitalité de feu. Du 3 au 8 juin, outre les hommages rendus à l'animation tchèque et slovaque et à l'univers du cinéaste hollandais Paul Driessen, quatre compétitions – courts et longs métrages de fiction ; films de commande (productions pour la télévision, films publicitaires, etc.) ; films d'école et de fin d'études ; courts-métrages et séries réalisés pour l'Internet – témoigneront de l'extraordinaire diversité du genre. Une inventivité dont les chaînes partenaires de la manifestation proposent un large aperçu cette semaine.

Canal+ ouvre le bal « en clair » (lundi 3, 13 h 30), avec un documentaire de Stéphane Allégret et Jean-Marie Nizan autour de *La Cuisine de l'animation* – des recettes de la 3D aux techniques traditionnelles, en passant par la « flash-animation ». Egalement à l'affiche, la deuxième saison de la série en 3D signée Lyonel Kouro, « Les F.A.E.L.L. » (du lundi au vendredi à 12 h 05 jusqu'au 30 juin) ; un coup de projecteur sur les deux écoles d'animation françaises, *Stick Sup Info Com* (3 juin, 15 h 15), *Stick l'école de La Poudrière* (4 juin, 15 h 15) ; *Titan A.E.*, un long métrage de science-fiction des Américains Don Bluth et Gary Goldman (mardi 4, 21 h 05) ; enfin l'indispensable « Midnight+ », mené par Noël Godin (mercredi 5, 0 h 35), cocktail de courts inédits dont le dernier-né des studios Aardman, *The Deadline*, réalisé par Stefan Marjoram.

Dans La nuit s'anime, « Bunny », de Chris Wedge. Son dernier long métrage, « Ice Age », inaugure le Festival d'Annecy

Arte célèbre l'événement à travers deux beaux florilèges. A retrouver dans « Court-circuit (le magazine) » de Luc Lagier (lundi 3, 23 h 50), trois films couronnés – *Nosferatu tango*, de Zoltan Horvath, *Les Photos du scandale*, de Daniele Lunghini, *L'Amante*, d'Alexandre Dubosc –, une rencontre avec Paul Driessen, et trois perles de l'animation : *La Mort de Tau*, de Jérôme Boulbès, *Un âne*, d'Aline Ahond, enfin *François le vaillant*, de Carles Porta Garcia. Le lendemain, vers minuit, « La nuit s'anime », de Frédérique Temps, offre un avant-goût du cru Annecy 2002 et part à la rencontre de Chuck Jones (le père de Bugs Bunny, avec une surprise à la clé), de l'Américain Don Hertzfeld, auteur du poétique *Billy's Balloon*, enfin du génial farfadet Chris Wedge – *Ice Age*, son dernier long métrage, inaugure le festival.

Sur France 2, les fidèles des excellentes « Histoires courtes » d'Alain Gauvreau (vendredi 7, 0 h 55) découvriront deux inédits très inspirés coproduits par la chaîne, *Les Filles, l'âne et les bœufs*, écrit et réalisé par Francine Chassagnac, suivi par *Le Ministre félicité*, de Meral Erez. A retenir enfin « Les Espoirs de l'animation », une opération menée en partenariat avec l'école de La Poudrière de Valence par Canal J (du 3 au 8 juin, à l'antenne et sur le site www.canalj.net), autour du thème « Des enfants d'aujourd'hui ». Les trois films plébiscités par les jeunes téléspectateurs et le Jury junior Canal J seront diffusés dimanche 9 juin (20 h 45), et tout l'été en interprogrammes.

Val. C.

Législatives : les télés jouent la proximité et la prudence

LE soir du 9 juin, pour le premier tour des élections législatives, c'est évidemment France 3, chaîne de la proximité, qui mobilisera le plus sa rédaction pour couvrir cet événement à caractère local, avec quelque 700 journalistes sur l'ensemble du territoire et 6 heures d'antenne. Elle entamera sa soirée électorale la première, à 18 h 40. A partir de 19 h 30, Elise Lucet et Gilles Leclerc prendront les rênes, mais les tranches nationales alterneront avec des tranches régionales, en simultané, *« afin que chacun, chez soi, ait ses propres résultats par décrochage »*, insiste Hervé Brusini, directeur de l'information de la chaîne.

Pendant les tranches nationales, en bas de l'écran, une bande d'informations donnera en continu les résultats des 577 circonscriptions. *« Par rapport aux législatives de 1997, l'abondance de l'info fournie sera sans comparaison »*, poursuit Hervé Brusini. A l'origine de cette performance, Electre, une base de données propre à la chaîne, qui, depuis sa création il y a quinze ans, est devenue *« aussi fiable et plus rapide que l'AFP »*.

Pour sa part, France 2 souhaite, par rapport à la présidentielle, *« donner davantage de place à l'interactivité, afin que les Français puissent interpeller les politiques »*, explique Gérard Leclerc. Le rédacteur en chef du service politique de la chaîne analysera et commentera les résultats en compagnie de Jean-Baptiste Prédali, chef du service politique, et de Pierre Giacometti, de l'institut de sondage Ipsos. La soirée, présentée par David Pujadas, commencera à 18 h 50, avant un grand débat, à 22 heures, animé par Olivier Mazerolle, directeur de l'information. Un débat qui se poursuivra, lundi 10 juin, à 20 h 55, par une émission spéciale « Mots croisés » d'Arlette Chabot.

Sur TF1, Patrick Poivre d'Arvor et Claire Chazal prendront l'antenne à 19 heures pour la rendre à 23 heures – Grand Prix de Formule 1 du Canada oblige –, aidés eux aussi par une bande d'informations en continu.

Canal+ a aussi fait le choix de la proximité. De 19 h 55 à 20 h 45, Marie Drucker, Stéphanie Renouvin et Bruce Toussaint travailleront en direct avec les reporters d'i-télévision. Avec le souhait de *« trouver un éclairage différent »*, selon Bruce Toussaint, pour se différencier des autres chaînes : *« Nos invités auront peut-être moins de responsabilités que les grands ténors des autres plateaux, mais davantage de franc-parler. Des personnalités de la société civile – artistes, chefs d'entreprise... – interviendront au même titre qu'eux. »* Ni Karl Zéro ni les Guignols ne participeront à la soirée du 9 juin. *« La surprise du premier tour de la présidentielle a été trop énorme. Quand les sketches sont écrits à l'avance, comment réagir face à des scénarios imprévisibles ? Cette fois, la prudence est de mise. »*

Lo. R.

LA CRITIQUE

de **Jean-François Rauger**

■ **On peut voir**
■ ■ **A ne pas manquer**
■ ■ ■ **Chef-d'œuvre ou classique**

LUNDI 3 JUIN

LE FANTÔME DE LA LIBERTÉ ■ ■ ■
20.40 ARTE
Luis Buñuel
(Fr., 1974, N., 105 min). Avec Bernard Verley, Jean-Claude Brialy, Monica Vitti.
Une succession de scènes étranges et décalées. Le surréalisme de Buñuel, toujours décapant, dans son avant-dernier film.

HIGHLANDER
20.50 M6
Russell Mulcahy
(GB, 1986, 108 min). Avec Christophe Lambert, Sean Connery, Roxanne Hart.
Un homme doté de l'immortalité affronte d'autres immortels et traverse les âges. Une fable fantastique gâchée par les effets emphatiques de la mise en scène.

PRIMARY COLORS ■
20.55 FRANCE 3
Mike Nichols
(EU, 1998, 138 min). Avec John Travolta, Emma Thompson, Billy Bop Thornton.
La carrière d'un politicien américain est perturbée par la révélation de ses frasques sexuelles. Satire un peu courte de la vie politique américaine.

HIGHLANDER 2, LE RETOUR
22.55 M6
Russell Mulcahy
(EU, 1991, 86 min). Avec Christophe Lambert, Sean Connery, Virginia Madsen
Une suite confuse et dénuée de tout intérêt.

MARDI 4 JUIN

SOLEIL
20.55 FRANCE 2
Roger Hanin
(Fr., 1996, 110 min). Avec Sophia Loren, Philippe Noiret, Roger Hanin.
Une chronique des années de jeunesse algéroise d'un homme. Un récit de formation aux péripéties éprouvées.

HORS D'ATTEINTE ■
20.55 TF1
Steven Soderbergh
(EU, 1998, 138 min). Avec George Clooney, Jennifer Lopez.
Une histoire d'amour entre une femme policier et un braqueur maladroit. Une certaine nonchalance en guise de style, un couple de comédiens attachants. Un peu vain toutefois.

PHOTOS : COLLECTION CHRISTOPHE L.

Hanna Schygulla dans « Lili Marleen », de Rainer Werner Fassbinder.

BAXTER ■
23.50 FRANCE 3
Jérôme Boivin
(Fr., 1988, 80 min). Avec Lise Delamare, Jean Mercure, Jacques Spiesser.
Le monde vu par un chien misanthrope. Une fable morale pessimiste. Un scénario sombre adapté d'un roman de la Série noire et signé Jacques Audiard.

LA BANQUIÈRE ■
0.50 ARTE
Francis Girod
(Fr., 1980, 130 min). Avec Romy Schneider, Jean-Louis Trintignant, Jean-Claude Brialy.
Rediffusion du 26 mai.

MERCREDI 5 JUIN

L'INCROYABLE LUNE DE MIEL ■
22.40 ARTE
Bill Plympton
(EU, 1997, v.o., 72 min). Film d'animation.
Le graphisme original et les obsessions sexuelles de Bill Plympton.

JEUDI 6 JUIN

LOST KILLERS ■
20.45 ARTE
Dito Tsintsadze
(All., 2000, v.o., 94 min). Avec Nicole Seelig, Misel Maticevic, Lasha Bakradzé.
Deux émigrés, l'un géorgien, l'autre croate, tentent de devenir tueurs à gages. Le portrait violent, mais non dénué d'humour, d'une petite communauté d'exilés dans la ville de Mannheim, en Allemagne.

LA GIFLE
21.00 FRANCE 3
Claude Pinoteau
(Fr., 1974, 100 min). Avec Isabelle Adjani, Lino Ventura, Annie Girardot.
Les relations difficiles entre une jeune fille et son père, enseignant divorcé. Une comédie de mœurs d'un autre âge. Un grand succès en son temps.

UNE JOURNÉE PARTICULIÈRE ■
0.45 ARTE
Ettore Scola
(It., 1977, v. o, 105 min). Avec Sophia Loren, Marcello Mastroianni, John Vernon.
Rediffusion du 19 mai.

VENDREDI 7 JUIN

METROPOLIS ■ ■ ■
0.10 ARTE
Fritz Lang
(All., 1927, version restaurée 1999-2001, N., muet, 147 min). Avec Alfred Abel, Gustav Frohlich, Brigitte Helm.
Rediffusion du 31 mai.

SAMEDI 8 JUIN

BUENA VISTA SOCIAL CLUB ■
0.50 ARTE
Wim Wenders
(Allemagne - Cuba, 1998, v.o., 101 min). Avec Compay Segundo, Ry Cooder, Ruben Gonzalez.
Rediffusion du 30 mai.

DIMANCHE 9 JUIN

LILI MARLEEN ■ ■ ■
20.45 ARTE
Rainer Werner Fassbinder
(All., 1980, v.f., 115 min). Avec Hanna Schygulla, Giancarlo Giannini, Mel Ferrer.
Une petite chanteuse atteint la gloire dans l'Allemagne du IIIe Reich. Une relecture éclatante du mélodrame et une réflexion sur les relations entre l'histoire et la culture. Il est ridicule de diffuser ce film en version française.

LES BARBOUZES
20.55 M6
Georges Lautner
(Fr., version colorisée, 1964, 107 min). Avec Lino Ventura, Bernard Blier, Francis Blanche.
Parodie amusante et enlevée du cinéma d'espionnage. C'est diffusé en version « colorisée ». Alors non.

GOODBYE EMMANUELLE
23.00 M6
François Leterrier
(Fr., 1977, 94 min). Avec Sylvia Kristel, Umberto Orsini.
*Sylvia Kristel reprend du service. La grande époque de l'érotisme soft. Le réalisateur, auteur d'une adaptation d'*Un roi sans divertissement*, abandonne ses ambitions.*

LES MINES DU ROI SALOMON ■
0.40 FRANCE 3
Robert Stevenson
(GB, 1937, N., v.o., 77 min). Avec Sir Cedric Hardwicke, John Loder, Paul Robeson.
Une autre rareté britannique. Une adaptation du célèbre récit d'aventures exotiques.

TRAFIC ■ ■ ■
1.10 ARTE
Jacques Tati
(Fr., 1971, 90 min). Avec Jacques Tati, Maria Kimberley, Marcel Fraval.
Rediffusion du 20 mai.

CANAL+ PREMIÈRES DIFFUSIONS

ESCROCS MAIS PAS TROP ■ ■
LUNDI 18.00
Woody Allen
(EU, 2000, 91 min). Avec Woody Allen, Tracey Ullman, Hugh Grant.
Un couple de New-Yorkais tente un hold-up dont les conséquences ne seront pas celles attendues. Un retour efficace du cinéaste à la comédie burlesque et à la satire.

YAMAKASI, LES SAMOURAÏS DES TEMPS MODERNES
LUNDI 21.00
Ariel Zeitoun
(Fr., 2001, 87 min). Avec Châu Belle Dinh, Williams Belle, Malik Diouf.
Un groupe de banlieusards acrobates commet divers forfaits afin de sauver un enfant cardiaque. Un récit simpliste au service de quelques scènes spectaculaires.

JEU DE CONS
LUNDI 0.50
Jean-Michel Verner
(Fr., 2001, 77 min). Avec Frédéric Diefenthal, Anthony Delon, Jean-Michel Verner.
Trois maladroits prennent en otage un producteur de films pour lui faire lire leur scénario. Une comédie particulièrement stupide.

TITAN A. E. ■
MARDI 21.05
Don Bluth et Gary Goldman
(EU, 2000, 91 min).
Un ambitieux space-opéra animé.

ROBERTO SUCCO ■ ■
JEUDI 21.00
Cédric Kahn
(Fr., 2001, 120 min). Avec Stefano Cassetti, Isild le Besco.
Le récit de la cavale d'un tueur. Inspiré d'un fait divers. Une réflexion sur l'ambivalence et la séduction du mal confronté aux images.

BOB LE FLAMBEUR ■ ■ ■
SAMEDI 8.45
Jean-Pierre Melville
(Fr., 1955, N., 98 min). Avec Roger Duchesne, Isabelle Corey, Guy Decomble.
Un truand sur le retour tente de braquer le casino de Deauville. Un chef-d'œuvre du cinéma français qui transforme les classiques histoires de truands par une attention nouvelle pour les personnages et annonce la nouvelle vague.

TOO MUCH FLESH ■ ■
DIMANCHE 23.50
Jean-Marc Barr et Pascal Arnold
(Fr., 2001, 104 min). Avec Jean-Marc Barr, Rosanna Arquette, Elodie Bouchez.
Au cœur de l'Amérique céréalière, un paysan un peu simplet tombe amoureux d'une jeune Française. Une peinture émouvante du désir physique qui sait exploiter les possibilités du tournage en DV.

Jean-Marc Barr et Elodie Bouchez dans « Too Much Flesh », de Jean-Marc Barr.

0.15 France 3

Strip-tease

VIRÉ de tous les établissements scolaires – son dernier bulletin porte la mention *« catastrophe intégrale »*... – Aziz fait le désespoir de sa mère. Il n'a pourtant pas l'air bien méchant, cet adolescent dégingandé au sourire figé, dissimulé derrière la casquette de sa visière. Il est simplement immature, sans projet d'avenir, et en rébellion contre le système scolaire qui ne veut pas de lui. Philippe Cornet, réalisateur de la fine équipe de « Strip Tease », a suivi Latifa, maman d'Aziz, dans son combat pour que son fils, qu'elle élève seule, puisse bénéficier d'une nouvelle chance. *Classe touriste*, diffusé en deuxième partie du magazine des Belges Jean Libon et Marco Lamensch, porte un regard sensible sur le mal-être adolescent et sur le phénomène de la dérive scolaire. Aussi au sommaire de ce numéro, *Mes tantes*, de Dominique Pozetto, portrait réjouissant de deux vieilles enquiquineuses au cœur d'or, observées avec tendresse dans leur petite vie quotidienne.

S. Ke.

TF 1

5.00 Histoires naturelles. **5.55** Embarquement porte n°1. Glasgow. **6.20** Secrets. Série. **6.45** TF1 info. **6.50** TF ! jeunesse. Anatole ; Franklin. **7.42** et 8.13, 10.33, 19.55 Météo.
7.45 Téléshopping. Magazine.
8.15 Football.
Croatie - Mexique.
8.30 Coup d'envoi en direct de Niigata au Japon.
10.35 Brésil - Turquie.
11.00 Coup d'envoi en direct d'Ulsan en Corée du Sud. **415574**
10.30 Tac O Tac TV. Jeu.
12.55 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal.
13.20 Football. En direct de Sapporo au Japon. Italie - Equateur.
13.30 Coup d'envoi. **212425**
15.30 Dingue de toi. Série. Une revenante.
16.05 Pacific Blue. Série. Coup de froid.
17.00 Melrose Place. Série. Retour de bâton.
17.50 7 à la maison. Série. Sorties en solo.
18.45 Tous ensemble. Magazine. **7368609**
20.00 Journal, Météo.

20.55

UNE FAMILLE FORMIDABLE

Un Beaumont peut en cacher un autre. **3488086**
Série. Avec Anny Duperey, Bernard Le Coq, Béatrice Agenin, Milena Vukotic.
Les vacances au Portugal sont loin d'être charmantes pour la famille Beaumont qui doit faire face aux aléas de la vie...

22.50

CONFESSIONS INTIMES

Présenté par Géraldine Carré. **5714425**
0.40 Reportages. Magazine. Le temps des bouilleurs de crus. **9399443**
1.05 Très chasse. Documentaire. La chasse à la bécasse. **8038568**
2.00 Histoires naturelles. Un jour ici ou les mystères de la migration. La leçon de pêche dans un désert. Documentaire. **8583433 - 1364100**
3.25 Aimer vivre en France. La maison. **4199297**
4.15 Histoires naturelles. Le pinceau et le fusil. Documentaire. 3359365 **4.45** Musique (15 min). 8654687

France 2

5.55 et 11.45 Les Z'amours. Jeu. **6.30** Télématin. **8.25** Talents de vie. **8.30** et 17.50 Un livre. *Carnets secrets de la présidentielle mars 2001-mai 2002* de Michèle Cotta. **8.35** et 13.40, 19.50 Campagne élections législatives.
8.50 Amour, gloire et beauté. Feuilleton.
9.15 C'est au programme. Magazine. **2584338**
11.00 Flash info.
11.10 Motus. Jeu.
12.15 CD'aujourd'hui.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.55 Météo, Journal, Météo.
14.05 Consomag. Magazine.
14.10 Inspecteur Derrick. Série.
14.55 Tennis. Internationaux de France. En direct. **51392999**
17.55 JAG. Série. Les sorcières de Gulfport ✪.
18.45 On a tout essayé. Divertissement.
19.35 Histoires formidables par Stéphane Peyron.
19.40 Un gars, une fille. Série.
19.45 Objectif Terre.
20.00 Journal.
20.40 Image du jour. Roland-Garros.
20.45 Météo.

20.55

MAIGRET

La maison de Félicie. **4353883**
Série. Avec Bruno Cremer, Pierre Diot, Jeanne Herry, Jean O'Cottrell.
Enquêtant sur l'affaire d'un retraité retrouvé mort dans son pavillon, Maigret est intrigué par la vie sentimentale de la servante du défunt, qui, pour lui, n'est pas étrangère au crime perpétré...

22.40

COMPLÉMENT D'ENQUÊTE

La sécurité en campagne. **2898845**
Présenté par Benoît Duquesne.
0.05 Journal de la nuit, Météo.
0.30 Retour à Roland-Garros. Magazine. Retour sur les meilleurs moments de la journée. **9862655**
1.00 Pierre Hantaï, claveciniste. Documentaire. **1726839**
1.25 On aura tout lu ! Magazine. 5134704 **2.15** J'ai rendez-vous avec vous. Magazine. 9408907 **2.35** Les Gens du fleuve. Sénégal, Mali, Mauritanie. Documentaire ✪. 5267988 **3.30** Portraits d'artistes contemporains. Louis Cane, artiste peintre. Documentaire ✪. 1094636 **3.55** 24 heures d'info. **4.13** Live for Love United. **4.15** Météo. **4.20** Pyramide. Jeu. 3349988 **4.50** Eurocops. Série. Justice pour Elisa (50 min) ✪. 2667617

France 3

5.30 Les Matinales. **6.00** Euronews. **7.00** TO3.
9.05 Un jour en France.
9.45 Les Enquêtes d'Hetty. Deux doigts de trop.
10.35 Aventures des mers du Sud. Série. Petit voyage au bout de l'enfer.
11.30 Bon appétit, bien sûr.
11.50 et 18.10 Campagne officielle. Les élections législatives.
12.00 12-14 de l'info, Météo.
13.15 Tennis. En direct. Internationaux de France. A Roland-Garros. **8739883**
15.00 Keno. Jeu.
15.05 Le Portrait. Téléfilm. Arthur Penn (Etats-Unis, 1993). **812574**
16.35 TO3. Magazine.
17.25 A toi l'actu@.
17.40 C'est pas sorcier. A boire et à manger.
18.05 Un livre, un jour. *Un ange passe...*, de Michel Boujut.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 19-20 de l'info, Météo.
20.20 Le Journal de Roland-Garros.
20.30 C'est mon choix... ce soir. Magazine.

20.55

PRIMARY COLORS ■

Film. Mike Nichols. Avec John Travolta, Emma Thompson, Billy Bop Thornton.
Comédie (Etats-Unis, 1998) ✪. **5192661**
La carrière d'un politicien américain est perturbée par la révélation de ses frasques sexuelles.
23.20 Météo, Soir 3.
23.50 Campagne officielle. Les élections législatives. **7882661**

0.15

STRIP-TEASE

Magazine proposé par Jean Libon et Marco Lamensch.
Mes tantes ; Classe touriste. **4809926**
1.10 Ombre et lumière. Magazine présenté par Philippe Labro. Invité : Fellag. **3934425**
1.40 La Case de l'oncle Doc. Les Westerns de Sergio Leone. Documentaire. **5538704**
2.30 Soir 3. **2.55** France Europe express. Magazine. 90179162 **4.05** Sujet tabou. Caméra cachée. Les dessous du football. Documentaire (60 min). 2683655

France 5

5.30 Les Amphis de France 5. Les amphis à la demande. **6.30** et 18.45 Emission pour la campagne officielle des législatives. **7.00** Eco matin. **8.00** Debout les zouzous. Petit Basile ; Rolie Polie Olie ; Fennec ; Le grand chantier.
8.45 Les Maternelles. Abc bébé : Prendre soin de sa peau. La grande discussion : L'enfant et son corps, être bien dans sa peau. Fête des bébés : Tu seras un père, mon fils. Vivre ensemble : Il n'a pas d'amis. **9647703**
10.20 et 13.45 Le Journal de la santé. **10.40** Métiers au féminin. Femme sur Seine. **11.10** Les Grandes Echéances. **12.05** Midi les zouzous. Angelina Ballerina ; Eckhart ; Drôles de p'tits monstres ; Olive et Tom ; Princesse Sarah.
14.05 Documents. Les Etoiles du cinéma. George Clooney.
14.35 Seule avec l'Antarctique. Documentaire (2000) ✪.
15.30 Shopping Time.
16.30 A la poursuite des pierres précieuses. Le saphir du Cachemire.
17.25 100 % question. **18.00** C dans l'air. Magazine présenté par Yves Calvi.

Arte

19.00 Nature. Magazine. Une forêt tropicale d'occasion ; Comment sauver Tressange ? ; Le projet Dehesa.
19.40 De Séoul à Yokohama, c'est pour demain. Magazine sportif.
19.45 Arte info, Météo.
20.15 360°, le reportage GEO. Chasse au trésor aux Bermudes. Documentaire. David Ash et Stefan Braun (2002). *Scientifiques et aventuriers sillonnent la mer des Sargasses, à la recherche d'un galion espagnol.*

20.40

LE FANTÔME DE LA LIBERTÉ ■■■

Film. Luis Bunuel. Avec Bernard Verley, Jean-Claude Brialy, Monicca Vitti, Paul Frankeur, Michael Lonsdale.
Comédie (France, 1974, N.). **552999**
Une succession de scènes étranges et décalées. Le surréalisme de Bunuel, toujours décapant, dans son avant-dernier film.

22.25

SPÉCIAL COUPE DU MONDE

GRAND FORMAT

PELÉ, GARRINCHA, DIEUX DU BRÉSIL
Documentaire. Jean-Christophe Rosé (France, 2002). **1795593**
Véritables icônes pour tous les fans du ballon rond, Pelé et Garrincha étaient aussi les instruments d'un pouvoir brésilien, soucieux de promouvoir une certaine image du pays.
23.50 Court-circuit (le magazine). Spécial Festival d'Annecy. *La Mort de Tau*, de Jérôme Boulbès (Fr., 2001) ; Paul Driessen ; *Nosferatu tango*, de Zoltan Horvath (Sui. - Fr., 2002) ; Aline Ahond ; *Un âne*, d'Alube Ahond (Fr., 2002) ; *Les Photos du scandale*, de Daniele Lunghini (It., 2000) ; *François le Vaillant*, de Carles Porta Garcia ; *L'Amante*, d'Alexandre Dubosc (Fr., 2001). 1246845 **1.05** Les Déracinés. Téléfilm. Jacques Renard. Avec Georges Corraface, Luce Mouchel (France, 2001, 90 min). 2985617

M 6

7.00 Morning Live.
9.10 M6 boutique. Magazine.
10.00 Agence Acapulco. Série. Une cible de choix ○.
10.45 Loft Story. Best of. 5691835
11.54 6 minutes, Météo.
12.05 La Vie de famille. Série. Combat singulier ○.
12.30 Belle et zen. Magazine.
12.34 Météo.
12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. Sylvia ○. 4050406
13.35 Mensonges et trahison. Téléfilm. William Graham. Avec Meredith Baxter (Etats-Unis, 1995). 5901574
15.20 Once & Again. Série. Médiation ○.
16.15 M6 Music.
17.10 Highlander. Série. Le fils prodigue ○.
18.05 Buffy contre les vampires. Série. Désillusions ○.
19.00 et 20.40 Loft Story. Divertissement présenté par Benjamin Castaldi.
19.45 Caméra café. Série.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Notre belle famille. Série. Baby-sitting ○.
20.39 Faire simple. Magazine.

20.50

HIGHLANDER

Film. Russell Mulcahy. Avec Sean Connery, Christophe Lambert, Roxanne Hart, Clancy Brown. *Fantastique* (Grande-Bretagne, 1986) ○. 31301501
Un homme doté de l'immortalité affronte d'autres immortels et traverse les âges. Une fable fantastique gâchée par les effets emphatiques de la mise en scène.

22.55

HIGHLANDER 2, LE RETOUR

Film. Russell Mulcahy. Avec Sean Connery, Christophe Lambert, Virginia Madsen, Michael Ironside. *Fantastique* (Etats-Unis, 1991) ○. 223796
Une suite confuse et dénuée de tout intérêt.
0.30 Loft Story. Divertissement. 2246297
1.10 Jazz 6. Magazine. Jazz à Ramatuelle 2001 : Le festival du Facteur Swing. 3198029
2.10 Météo. **2.15** M6 Music, Les Nuits de M6 (285 min). 53152043

Canal +

► **En clair jusqu'à 8.30**
7.05 et 12.05 Le Journal de l'emploi. **7.10** Teletubbies. Mon ami imaginaire. **7.35** Le Vrai Journal. **8.30** Maurey en roue libre. Téléfilm. J. Badham (EU, 2000). **10.10** Surprises.
10.25 Carrément à l'ouest ■ Film. Jacques Doillon. *Comédie dramatique* Avec Lou Doillon (France, 2000) ○. 37427116
► **En clair jusqu'à 13.55**
12.00 et 16.55 Spécial Festival d'Annecy. *Animations* ○.
12.10 Burger Quiz. Jeu.
12.45 et 19.40 Journal.
15.40 De l'amour ■■ Film. J.-F. Richet. Avec Virginie Ledoyen. *Drame* (Fr., 2001) ○. 7602390
17.00 Basket NBA. En direct. Finale. 14425
18.00 Escrocs mais pas trop ■■ Film. Woody Allen. Avec Woody Allen. *Comédie* (EU, 2000) ○. 67406
► **En clair jusqu'à 21.00**
19.50 Le Zapping.
19.55 Les Guignols de l'info.
20.05 Burger Quiz. Jeu.
20.45 + de sport.
20.50 Le Carnet d'Aimé.

21.00

LA SÉANCE BOX-OFFICE

YAMAKASI, LES SAMOURAÏS DES TEMPS MODERNES

Film. Ariel Zeitoun. Avec Châu Belle Dinh, Williams Belle. *Action* (Fr., 2001) ○. 4009067
Un groupe de banlieusards acrobates commettent divers forfaits afin de sauver un enfant cardiaque. Un récit au service de quelques scènes spectaculaires.

22.25

LA CHAMBRE DU FILS ■

Film. Nanni Moretti. Avec Nanni Moretti, Laura Morante, Jasmine Trinca. *Drame* (France - Italie, 2001) ○. 2584425
Un psychanalyste est confronté à la mort de son fils. Palme d'or à Cannes.
0.05 En aparté. Magazine. Invités : Patrick Bruel, Jeannie Longo. 1572365
0.50 Jeu de cons Film. Jean-Michel Verner. Avec Frédéric Diefenthal. *Policier* (France, 2001) ○. 6602810
2.10 Electroménager Film. Sylvain Monod. *Comédie* (Fr., 2001) ○. 9604452 **3.30** SOS vol 534. Téléfilm Jon Cassar (EU - All., 2001) ○. 2137758 **5.00** Space Cowboys ■■ Film. Clint Eastwood (EU, 2000, 125 min).

L'émission

22.25 Arte

« Futebol », gloire et misère

PELÉ, GARRINCHA, DIEUX DU BRÉSIL.
Deux footballeurs de génie dont les destins contraires symbolisent les deux faces d'une même nation

PAYS le plus titré de la Coupe du monde, le Brésil est l'un des favoris du Mondial 2002 avec son trident offensif Rivaldo, Ronaldo, Ronaldinho. Sans préjuger du résultat final, il sera pourtant difficile à cette nouvelle génération d'égaler l'équipe du Brésil qui remporta consécutivement, en 1958 et 1962, ce championnat du monde et porta le football au rang d'œuvre d'art. Deux joueurs de cette *« seleçao »* mythique accédèrent au firmament du football : Pelé et Garrincha.

Du roi Pelé, on a tout dit ou presque. Né dans les favelas du Minas Geiras, technicien surdoué à 17 ans, athlète à la détente inégalable, meneur de jeu altruiste et marqueur de buts d'anthologie. De Garrincha, nom *« d'un petit oiseau qu'il chassait enfant »*, on se souvient d'un ailier droit aux jambes torses et au coup de reins ravageur. Danseur inlassablement inspiré, créant avec le ballon des arabesques sensuelles faites de passements de jambes, de crochets, de temps et de contre-temps, le magicien Garrincha finit par ensorceler son défenseur avant de le laisser sur place d'un débordement d'école qui, invariablement, se termine en passe décisive. Déjà remarqué avec *Onze Footballeurs en or*, sur l'histoire de l'équipe de Hongrie des années 1950, Jean-Christophe Rosé mêle brillamment le destin de ces sportifs d'exception à l'évolution de la société brésilienne.

Dans ce pays pauvre, où la *« mystique du développement »* se heurte sans cesse à sa population mosaïque et inégalitaire, les dirigeants comprirent le profit qu'ils pouvaient tirer de ces *« dieux footballeurs »*. Une victoire de l'équipe *« auriverde »*, où se côtoient Blancs, métis, Noirs et Indiens, apaise les tensions sociales et dissimule les crimes politiques, donnant le sentiment d'*« une nation en ayant fini avec son passé colonial »*.

Garrincha et Pelé : la chute inexorable de l'un, l'ascension irrésistible de l'autre.

Mais les deux joueurs n'allaient pas répondre de la même manière à l'appel du pouvoir. Pelé se convertit au démon de l'argent facile et fréquente la dictature pour oublier la couleur de sa peau, devenant le symbole illusoire de la réussite des Noirs, Garrincha préfère la fréquentation de ses amis d'enfance, quitte femme et enfants pour la chanteuse Elza Soares et se perd dans l'alcool. A travers l'ascension irrésistible de l'un et la chute inexorable de l'autre, le réalisateur décrit les deux faces d'une même nation. Face à un politicien de l'époque avouant que *« de noir, le pays n'a besoin que de Pelé et du bitume »*, on préfère repenser à ces étoiles *« grâce auxquelles le Brésil fut une deuxième fois découvert »*.

Frédéric Cousin

15.30 France 5

Shopping Time

JE consomme donc je suis. » Descartes sacrifié sur l'autel de la consommation et l'être humain définitivement transformé un « Homo economicus » ? C'est ce que veut démontrer *Shopping Time*, un « essai » télévisuel sur le shopping et ses « temples » autour desquels s'organiseraient désormais l'espace public et les rapports sociaux. S'inspirant des travaux de l'architecte néerlandais Rem Koolhass, repris dans l'exposition *Mutations*, organisée à Bordeaux en 2000, ce documentaire, écrit par Charles Delwart et réalisé par Frédéric Le Clair, décrit un monde régenté par la frénésie de consommation, où l'affirmation de soi passe par l'acte d'achat.

Architecture, décors, signalétique, escalators, air conditionné, vraies-fausses plantes vertes... Le film évoque les dispositifs imaginés par les prescripteurs de nos désirs : urbanistes, designers ou experts en marketing, qui conçoivent des espaces chaleureux, destinés à *« faire consommer, encore et toujours, dans un sentiment d'apparente liberté »*. La démonstration est ponctuée des interventions des architectes Antoine Grumbach et Denis Valode, du designer Gérard Barreau, de Robert Rochefort (Credoc) et de l'écrivain et publicitaire Dominique Quessada. Ce dernier explique notamment comment la consommation repose sur des *« ressorts archaïques »*, quasi enfantins. Ainsi, l'univers du centre commercial rappelle celui, clos et rassurant, des *« cabanes d'enfant »*. Fort heureusement, le ton du film, franchement ironique par instants, pondère cette vision désenchantée mais lucide d'une société marchande omniprésente.

Céline Durr

Le câble et le satellite

Romy Schneider et Max von Sydow dans « La Mort en direct », de Bertrand Tavernier, à 22.30 sur TV 5.

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
- C Câble
- S CanalSatellite
- T TPS
- A AB Sat

Les cotes des films
- ■ On peut voir
- ■ ■ A ne pas manquer
- ■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
- ○ Tous publics
- ○ Accord parental souhaitable
- ○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
- ○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
- ○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
- DD Dernière diffusion
- ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.25 et 12.05 Jazz sous influences. [11/13] Township Blues. **6.55** et 12.35 Je veux mon entreprise. [1/4] Le travail, c'est la santé. **7.25** et 11.10 Ma vie pour les animaux. [4/13] Rudolf et les jaguars. **7.55** et 11.35, 0.50 Ma vie pour les animaux. [9/13] Liz et les gorilles. **8.25** Jazz sous influences. [6/13] Rythm'n Jews. **8.55** Selfridges, grand magasin, Londres. [6/6] Le « bug » de Noël. **9.25** Les Batailles de la guerre de Sécession. [5/13]. **10.15** 33 jours en France. **13.05** Chiapas, la révolte des Indiens du Mexique. **14.40** Un séjour au Chiapas. **15.35** Du but au sifflet. **16.30** Le Vésuve. **17.25** Low y Cool Cyclos Arizona. **18.15** Le Monde virtuel de Zbig. **19.15** et 1.20 C'était hier. [1/13] Les lendemains qui déchantent.

20.15 Zakouma. [1/6] Zakouma. 6804067

20.45 Sports. Les Plus Grands Buteurs de la Coupe du monde. [3/8] Brésil. 83591086
21.20 [4/8] Allemagne. 8778222
21.50 Du but au sifflet. 48712951
22.45 [1/8] Argentine.
23.15 [2/8] Italie.

23.50 Jazz sous influences. [6/13] Rythm'n Jews. **0.20** Selfridges, grand magasin, Londres. [6/6] Le « bug » de Noël (30 min).

Odyssée C-T

9.00 L'Histoire du monde. La Passion du pedigree. **10.00** New York. Cosmopolis. **10.55** et 17.35 Aventure. **11.50** Stan Getz. People Time. **12.50** et 19.55 Pays de France. **13.45** Le Gardien du Saint-Sépulcre. **14.35** Explorateurs de l'insolite. A fleur de peau. **15.00** Sans frontières. Amchis, les oubliés de l'Himalaya. **15.55** Chine secrète. [2/6] Les descendants du Soleil. **16.50** La Terre et ses mystères. [12/22] Arc'antique. **17.05** Les Motardes de Lima. **18.30** Un regard sur la tradition japonaise. [5/5] Les kimonos de cérémonie. **19.05** La Ferme des léopards.

19.30 Evasion. Brotonne : dans les bouches de la Seine.

20.50 Itinéraires sauvages. Les Dresseurs de tigres. 508085593
21.50 Les Bébés animaux. [2/4] Les bébés de la forêt européenne. 504156864

22.45 et 23.20, 0.30 Docs & débats. Débat. Patrimoine en danger, introduction. Invités : Robert Werner, Henri François de Breteuil, Jean-Marie Vincent. **22.50** Châteaux pillés, patrimoine en danger ! **23.55** On achève bien les châteaux. **1.05** Eau douce, eau vive. La Dordogne plaisir (15 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 1.00 TV 5 infos.
21.05 Le Point. 83131970
22.00 Journal TV5.
22.15 Le Journal de Roland-Garros.
22.30 La Mort en direct ■ ■ ■ Film. Bertrand Tavernier. Avec Romy Schneider, Harvey Keitel. *Science-fiction* (France, 1980). 99847116
0.25 Journal (La Une).
0.50 Soir 3.

RTL 9 C-T

20.15 Friends. Série. Celui qui rencontrait le père. 2090883

20.45 La Maison des otages ■ Film. Michael Cimino. Avec Mickey Rourke, Anthony Hopkins. *Policier* (Etats-Unis, 1990) ○. 2130999

22.35 A l'épreuve des balles Film. Steve Carver. Avec Gary Busey, Darlanne Fluegel. *Action* (Etats-Unis, 1988). 35454999

0.10 Emotions. Série. Lydia, médecin ○. 2256520

0.40 Aphrodisia. Série ○ (35 min). 91036015

Paris Première C-S

20.10 Hollywood Stories. Patty Hearst. Documentaire [1/2]. 38616970

21.00 Une affaire de femmes ■ ■ ■ Film. Claude Chabrol. Avec Isabelle Huppert, François Cluzet. *Drame de mœurs* (Fr. - It., 1988) ○. 71409999

22.45 My Left Foot ■ Film. Jim Sheridan. Avec Daniel Day-Lewis, Ray McAnally. *Comédie dramatique* (GB, 1989). 65560845

0.25 Howard Stern. Magazine. 3565487

0.50 Rive droite, rive gauche. Magazine (55 min). 68909556

Monte-Carlo TMC C-S

19.55 Quoi de neuf, docteur ? Série. Charity Begins at Home. 6890864

20.25 Téléchat.

20.35 et 0.50 Pendant la pub. Magazine. Avec Philippe Starck. 34462512

20.55 Les Derniers Jours de Patton. Téléfilm. Delbert Mann. Avec George C. Scott, Eva Marie Saint (1986) ○ [1 et 2/2]. 56040390 - 8664116

23.20 Météo.

23.25 Ferbac : Le Carnaval des ténèbres. Téléfilm. Sylvain Madigan. Avec Jean-Claude Brialy, Brigitte Bernol (Fr., 1993, 145 min). 32440241

TF 6 C-T

19.55 V.I.P. Série. Une télé pas très cathodique. 12528593

20.50 Danger avalanche ! Téléfilm. Douglas Campbell. Avec Jack Wagner, Gabrielle Carteris (Etats-Unis, 2001). 5109319

22.20 Night Visions. Série. Amère moisson ○. 6648777

22.45 Pulsions ■ ■ Film. Brian De Palma. Avec Angie Dickinson, Michael Caine. *Suspense* (Etats-Unis, 1980) ○. 96954116

0.20 La Fille de mes rêves. Téléfilm. Laurent Barjon. Avec Linda Paris, Philippe Lejeune ○ (France, 90 min). 6897926

Téva C-T

20.45 Les News.

20.55 Téva tout savoir. Divertissement.

21.05 Love Cruise. Divertissement. 501239154

21.55 Prêt-à-porter ■ ■ Film. Robert Altman. Avec Marcello Mastroianni, Sophia Loren. *Comédie* (Etats-Unis, 1994) ○. 507667864

0.05 Téva déco. Magazine. 500099636

0.30 I Love Lucy. Série. Lucy Tells the Truth (v.o.) ○. 506525365

0.55 The Golden Girls. Série. La grande aventure de Rose (v.o.) ○ (30 min). 504942433

Festival C-T

19.30 Les uns et les autres. Téléfilm. Claude Lelouch. Avec Robert Hossein, Nicole Garcia (France, 1981) [1/5]. 70400777

20.40 Entre onze heures et minuit ■ Film. Henri Decoin. Avec Louis Jouvet, Madeleine Robinson. *Policier* (Fr., 1948, N.) ○. 84548406

22.20 Meurtres ■ Film. Richard Pottier. Avec Fernandel, Jeanne Moreau. *Drame* (France, 1950, N.). 22581999

0.10 Le Feu follet. Téléfilm. Gérard Vergez. Avec Laurent Malet, Christine Boisson (Fr., 1994, 110 min). 87974452

13ème RUE C-S

19.50 Police poursuites. Documentaire. 588557796

20.45 La Fièvre au corps ■ ■ Film. Lawrence Kasdan. Avec William Hurt, Kathleen Turner. *Film noir* (Etats-Unis, 1981). 505407951

22.40 Danger réel. Alerte au feu. Documentaire. 580577135

23.30 New York District. Série. Tueur de flic (v.o.). 507982393

0.20 Hôtel de police. Série. Flic, impair et passe (55 min). 560506568

Série Club C-T

19.55 Stargate SG-1. Série. La tête à l'envers. 3716951

20.45 et 23.14 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série.

20.50 Malcolm. Série. Le mot de trop. 603338
21.15 Le robot tueur. 683574

21.40 Becker. Série. Révélation fatale. 243970

22.05 Frasier. Série. Le parfum de l'amour ○. 230406

22.30 3e planète après le Soleil. Série. I Am Dick Pentameter (v.o.). 511048

22.55 Wings. Série. Rififi chez Saud Piper (v.o.).

23.20 Doctor, Doctor. Série. Patients Are a Virtue (v.o.). 2933357

23.45 Soap. Série (v.o., 25 min). 5024116

Canal Jimmy C-S

20.45 Le Plus Bel Âge ■ Film. Didier Haudepin. Avec Elodie Bouchez, Melvil Poupaud. *Drame* (France, 1995) ○. 19698593

22.10 California Visions. Documentaire. 72836661

22.40 La Route. Magazine. Invités : Jean-Pierre Elkabach, Alexandre Arcady. 93921319

23.25 Les Soprano. Série. Le palais du rire (v.o.) ○. 67100593

0.25 100 Centre Street. Série. Retournement de situation (v.o.) ○ (50 min). 32882636

Match TV C-S

18.55 et 1.10 « J'y étais ». Magazine. 66917593

19.55 Ned et Stacey. Série. 76230999

20.15 Les Rois du pétrole. Documentaire. 44865067

20.40 Party at the Palace. Enregistré à Buckingham Palace, le 3 juin 2002. Avec Annie Lennox, Eric Clapton, Joe Cocker, Aretha Franklin, Phil Collins, Elton John, Brian Adams, Paul McCartney. En direct. 24850512

23.30 Requiem pour un meurtre. Téléfilm. Jason Freeland. Avec Michael Rooker, Harold Gould (Etats-Unis, 1998, 100 min) ○. 10777715

Canal J C-S

18.10 Cousin Skeeter. Série. Message mensonger. 32807661

18.35 Sister Sister. Série. Les roses et les bleues. 76615226

19.00 Les Tips de RE-7. Magazine.

19.05 Yu-Gi-Oh ! Dessin animé. 5031203

19.30 200 secondes. Jeu.

19.35 Faut que ça saute ! Magazine. 3449357

20.05 S Club 7 à Miami. Série. La disparition. 4708406

20.30 Kenan & Kel. Série. L'anniversaire. 4376680
20.55 Le sandwich au thon (25 min). 3800796

Disney Channel C-S

17.45 Lizzie McGuire. Série. A quoi pense Lizzie. 895680

18.10 Drôle de frère. Série. Le monde secret des filles. 201067

18.40 La Cour de récré. Dessin animé.

19.00 Le Roi lion II : l'honneur de la tribu. Téléfilm. Rob Laduca et Darrell Rooney (EU - Austr., 1998) ○. 286033

20.30 Disney's Tous en Boîte. Magazine. 193048

21.00 Aux frontières de l'étrange. Série. L'ennemi intérieur (20 min). 607512

Télétoon C-T

18.10 Les Castors allumés.

18.40 Poochini.

19.00 Les Graffitos.

19.25 Cliff Hanger. Dessin animé. 505091636

19.50 Flipper & Lopaka. Dessin animé. 501673116

20.16 Highlander. 603826777

20.40 Sonic le rebelle. Dessin animé (24 min). 503839241

Mezzo C-S-T

20.15 et 23.00 A l'affiche. Magazine.

20.25 et 23.10 Sur un plateau. Magazine. 34070048

20.45 Retro Mezzo. Magazine.

21.00 Billie Holiday. Lady Day. Documentaire. 89884999

22.00 Duke Ellington en trio. Enregistré en studio, à Copenhague, le 23 janvier 1967. Avec Rufus Jones (batterie), John Lamb (contrebasse). 22850796

22.35 Street Noise : B. Herman. Concert. 15838680

23.30 Sur la route avec... Lou Donaldson. Documentaire [2e volet]. 95451338
0.20 Bob Berg. Documentaire (70 min). 76664177

National Geographic S

20.00 Le Plus grand vol. 3833203

21.00 Le Secret des temples d'Angkor. 4549574

22.00 La Louve d'Abyssinie. 4578086

23.00 Courage au sommet. 4569338

0.00 Le Réseau de la vie. Tigres, une chasse pour un territoire [13/13]. 8053891

0.30 Le Marché noir des oiseaux (30 min). 8921164

Histoire C-T

20.05 Gaston Monnerville. 509651116

21.00 Histoire du Vietnam. La perle de l'empire, 1900-1945 [1/6]. 504541932

22.00 Un pas dans la nuit ou la désobéissance. 504547116

23.00 Cap Bac. Magazine.

23.15 Une histoire du football. Europe [4/7]. 581383319

0.05 Bronislaw Geremek. L'homme politique [4/4] (60 min). 509404433

La Chaîne Histoire C-S

19.45 Les Mystères de l'histoire. Mutinerie à Salerne. 513988067
0.00 Gladio [3/3]. 509790075

20.35 Civilisations Anciennes. Les Mayas. 598042154

21.25 Le Roman de l'Angleterre. La légende d'Arthur. 549302883

22.15 Biographie. Jules César. 508545512
23.15 Guillaume le Conquérant. 504790222

0.50 Les Grandes Batailles. Les invasions romaines (60 min). 543091636

Voyage C-S

19.00 Pilot Guides. L'Arctique canadien. 500003845
23.05 Spécial plages. 507176715

20.00 Canada, la grande aventure. 500002357

21.00 Le Canada, terre inconue. De l'Atlantique au Saint-Laurent. 500050715

22.00 Des pieds à la tête. Magazine. 500006680

22.30 Détours du monde. Magazine. 500080883

0.00 Paul-Emile Victor, un voyageur pas comme les autres (60 min). 500028839

Eurosport C-S-T

20.30 Football. Coupe du monde (1er tour, groupe C) : Brésil - Turquie. A Ulsan (Cor. S.). Résumé. 1527135
21.45 (1er tour, groupe C) : Italie - Equateur. A Sapporo (Jap.). Résumé. 4716067
22.45 (1er tour, groupe G) : Croatie - Mexique. A Niigata (Jap.). Résumé. 8597086
0.00 (1er tour, groupe G) : Italie - Equateur. A Sapporo (Japon). 706687

23.15 Eurosport soir.

23.30 Tennis. Internationaux de France (8e de finale messieurs). Résumé.

23.45 Parfums d'Asie. Magazine (75 min).

Pathé Sport C-S-A

20.00 et 23.15 Côté tribune. Michel Hidalgo. 500981721

21.00 Rugby à XIII. Championnat de France. Finale. A Béziers. 503285951

22.45 En garde ! Magazine. 508595628

0.15 Boxe. Championnat de France (Ardennes). 504195029

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

20.00 Journal, Météo. **20.40** Lone Star ■ ■ Film. John Sayles. Avec Chris Cooper. *Drame* (EU, 1996) ○. **22.55** Le Match du jour. **23.25** Météo, Journal (15 min).

TSR

19.30 Le 19 : 30, Météo. **20.05** Classe éco. **20.35** Jet Set. Film. Fabien Onteniente. Avec Samuel Le Bihan. *Comédie* (2000) ○. **22.25** Sex and the City. La panne (v.m.). **23.00** Caméra Café. Série. **23.15** Le 23 : 15. **23.40** Millennium. Série. Sursis ○ (50 min).

Canal + vert C-S

20.35 Boxe thaï. Réunion de Marseille. **22.25** Spiders. Téléfilm. Gary Jones. Avec Lana Parrilla ○. **0.00** Cinéma de quartier : Cycle Jean-Pierre Melville - Le Cercle rouge ■ ■ ■ Film. Jean-Pierre Melville. Avec Alain Delon. *Film policier* (1970) ○ (140 min).

TPS Star T

19.45 Action Heroes. Denzel Washington. **20.15** Star mag. **20.45** Séance Home cinéma. **20.50** Jugé coupable ■ ■ Film. Clint Eastwood. Avec Clint Eastwood. *Policier* (1999) ○. **22.50** Les Bonus. **23.05** Les Liens d'acier. Film. Kevin Hooks. Avec Laurence Fishburne. *Aventures* (1996) ○. **0.40** Mission ■ ■ Film. Roland Joffé. Avec Robert De Niro. *Drame* (1986) ○ (125 min).

Planète Future C-S

19.55 et 21.50 Un monde en péril. Tempête sur la planète. [1/3]. **20.45** Médecine et kabbale. **22.40** La Royal Air Force. Cranwell, le joyau de la couronne. [3/8]. **23.30** Les Travailleurs de la preuve. **0.25** L'Université de tous les savoirs. (55 min).

Fun TV C-T

19.30 Clip combat. **20.30** 30 minutes sans pub. **21.00** Hit on the Net. **22.00** Fun TV World Cup. **23.00** Le Meilleur du Morning Live (60 min).

Comédie C-S

20.00 Voilà ! La petite sœur et le mauvais coucheur. **20.30** Delhi Royal (v.o.). **21.00** Les Cracks ■ Film. Alex Joffé. Avec Bourvil. *Comédie* (Fr., 1968). **22.30** Parents à tout prix. Vacances à Cancun. **23.00** Happy Days. Un homme prudent. **23.30** Robins des bois, the Story (30 min).

MCM C-S

19.45 et 23.00 Le Hit. **20.15** et 2.15 MCM Tubes. **20.30** et 22.45, 2.00 Le JDM. **20.45** Spécial Mouvement Mode. **22.55** N'importe quoi, Short kamikaze. Divertissement. **0.00** L'Intégrale. **1.00** Superbus. Mai 2002 (60 min).

i télévision C-S-T

16.10 et 0.10 i comme idées. **18.55** et 19.25 i finance. **21.10** i politique. **22.58** i comme incorrect.

LCI C-S-T

8.10 et 8.50, 12.20, 13.15 L'Invité du matin. **10.10** 100% Politique. **12.40** et 13.20 L'Invité. **14.10** MusiqueS. **14.40** Nautisme. **16.10** Le Monde des idées. Le spectacle et le sport. Invité : Georges Vigarello. **18.00** Le Journal. **18.30** Le Grand Journal. **19.10** et 20.10 L'Invité de PLS. José Rossi. **19.50** et 20.50, 22.50 L'Invité de l'économie. **21.00** On refait le match. **22.00** Le 22h-Minuit.

La chaîne parlementaire

18.30 Studio ouvert. **19.30** et 0.00 Le Journal. **20.00** Les Travaux de l'Assemblée nationale. **21.30** Quatre colonnes à la une. Un printemps républicain **22.00** Forum public. **23.30** Aux livres, citoyens ! **0.30** Demos. Immigration et déchets électriques (60 min).

Euronews C-S

10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

Informations 24 heures/24. 17.30 American Edition. **18.30** et 21.30 Q & A. **20.30** et 22.30 World Business Today. **23.00** et 4.30 Insight.

TV Breizh C-S-T

20.00 Arabesque. Série. Quinze ans après. **20.45** Coplan, agent secret FX 18. Film. Maurice Cloche. Avec Ken Clark. *Espionnage* (1964). **22.30** Tro war dro. **22.35** Gueules d'embrun. **22.50** Actu Breizh. **23.20** Arvor. **0.20** Armorick'n'roll (100 min).

Action

HORIZONS EN FLAMMES ■ ■
4.50 TCM 89653891
Delmer Daves.
Avec Gary Cooper
(EU, N., 1949, 100 min) ○.

L'ESCLAVE LIBRE ■ ■
20.45 TCM 60204222
Raoul Walsh. Avec Clark Gable
(EU, 1957, 125 min) ○.

LA FILLE DU DÉSERT ■ ■
16.20 Cinétoile 502913116
Raoul Walsh. Avec Joel McCrea
(EU, N., 1949, 94 min) ○.

LADY OSCAR ■ ■
14.20 Cinétoile 509373680
Jacques Demy.
Avec Catriona MacColl
(GB - Fr., 1978, 124 min) ○.

PAT GARRETT ET BILLY LE KID ■ ■
23.00 TCM 90087338
Sam Peckinpah.
Avec James Coburn
(EU, version courte, 1973, 105 min) ○.

Comédies

ARIZONA JUNIOR ■ ■
16.50 CineCinemas 1 89362319
Joel Coen. Avec Nicolas Cage
(EU, 1987, 94 min) ○.

LE BAL DES VAMPIRES ■ ■
8.40 CineCinemas 1 68006390
2.35 CineCinemas 3 504202810
Roman Polanski.
Avec Jack McGowran
(GB, 1967, 107 min) ○.

LE GRAND SAUT ■ ■
1.05 CineCinemas 2 505310617
Ethan Coen et Joel Coen.
Avec Tim Robbins
(EU, 1994, 115 min) ○.

LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ ■ ■
0.50 TCM 69962164
William Dieterle
et Max Reinhardt.
Avec James Cagney
(EU, N., 1935, 70 min) ○.

Comédies dramatiques

ACCORDS ET DÉSACCORDS ■
14.10 CineCinemas 2 507061241
Woody Allen.
Avec Sean Penn
(EU, 1999, 95 min) ○.

CAPITAINE CONAN ■ ■
7.30 CineCinemas 2 508353609
Bertrand Tavernier.
Avec Philippe Torreton
(Fr., 1996, 130 min) ○.

CÉSAR ET ROSALIE ■ ■
12.30 Cinétoile 507126661
Claude Sautet.
Avec Yves Montand
(Fr., 1971, 110 min) ○.

CHAQUE SOIR À NEUF HEURES ■ ■
7.35 TCM 99605970
Jack Clayton.
Avec Dirk Bogarde
(GB, 1967, 105 min) ○.

DANCE ME TO MY SONG ■ ■
22.15 Cinéfaz 508384241
Rolf de Heer.
Avec Heather Rose
(Australie, 1998, 100 min) ○.

L'UNE CHANTE, L'AUTRE PAS ■ ■
23.05 Cinétoile 503638680
Agnès Varda.
Avec Valérie Mairesse
(Fr., 1977, 115 min) ○.

LA FEMME ET LE PANTIN ■ ■ ■
15.50 CineClassics 97661932
Jacques de Baroncelli.
Avec Conchita Montenegro
(Fr., N., Muet, 1928, 110 min) ○.

LA FIDÉLITÉ ■
17.05 TPS Star 550497593
Andrzej Zulawski.
Avec Sophie Marceau
(Fr., 1999, 165 min) ○.

LA NUIT AMÉRICAINE ■ ■
15.00 CineCinemas 3 504709864
François Truffaut.
Avec François Truffaut
(Fr., 1973, 115 min) ○.

LES CHEMINS DE LA HAUTE VILLE ■ ■
7.35 CineClassics 38546154
Jack Clayton.
Avec Simone Signoret
(GB, N., 1959, 115 min) ○.

LONE STAR ■ ■
17.00 TCM 95132777
John Sayles.
Avec Chris Cooper
(EU, 1996, 135 min) ○.

MISSION ■ ■
0.40 TPS Star 595922029
Roland Joffé.
Avec Robert De Niro
(GB, 1986, 125 min) ○.

MORT À VENISE ■ ■ ■
21.00 Cinétoile 503518864
Luchino Visconti.
Avec Dirk Bogarde
(It. - Fr., 1971, 130 min) ○.

RATCATCHER ■
20.45 Cinéfaz 507626406
Lynne Ramsay.
Avec William Eadie
(Fr. - GB, 1999, 93 min) ○.

SALAAM BOMBAY ! ■ ■
15.25 Cinéstar 2 509008932
2.50 Cinéstar 1 531206810
Mira Nair.
Avec Shafiq Syed
(Inde, 1988, 115 min) ○.

SI JE T'AIME, PRENDS GARDE À TOI ■ ■
22.25 CineCinemas 2 504018845
4.00 CineCinemas 1 44520641
Jeanne Labrune.
Avec Nathalie Baye
(Fr., 1998, 110 min) ○.

TE SOUVIENS-TU DE DOLLY BELL ? ■
12.50 Cinéfaz 547792154
Emir Kusturica.
Avec Slavko Stimac
(Yougoslavie, 1981, 110 min) ○.

UNE HISTOIRE VRAIE ■ ■
22.25 CineCinemas 3 504045999
David Lynch.
Avec Richard Farnsworth
(Fr. - GB - EU, 1999, 111 min) ○.

WONDERLAND ■ ■
18.25 CineCinemas 1 75258932
Michael Winterbottom.
Avec Shirley Henderson
(GB, 1999, 104 min) ○.

Fantastique

L'ASCENSEUR ■
20.45 CineCinemas 3 500600338
Dick Maas.
Avec Huub Stapel
(PB, 1983, 95 min) ○.

TÊTE-À-TÊTE ■
11.35 Cinéfaz 588078777
Jean-Hugues Lime
et Yves Benoit. Avec R. Laspalès
(Fr., 1994, 75 min) ○.

Histoire

BIRD ■ ■ ■
12.55 TPS Star 555655357
20.45 Cinéstar 1 575667767
Clint Eastwood.
Avec Forest Whitaker
(EU, 1988, 160 min) ○.

LE MIRACLE DE FATIMA ■ ■
13.40 CineClassics 53546951
John Brahm. Avec Angela Clark
(EU, 1952, 102 min) ○.

SPARTACUS ■ ■
22.40 CineCinemas 1 51086048
Stanley Kubrick.
Avec Kirk Douglas
(EU, 1960, 184 min) ○.

Jack Nicholson dans « Shining », de Stanley Kubrik, à 20.45 sur CineCinemas 1.

Musicaux

LA DANSE AVEC L'EMPEREUR ■ ■
3.15 CineClassics 75630549
Georg Jacoby. Avec Marika Rökk
(All., N., 1941, 96 min) ○.

Policiers

DONNIE BRASCO ■ ■
17.05 CineCinemas 3 502109319
Mike Newell. Avec Al Pacino
(EU, 1996, 125 min) ○.

EXECUTIVE ACTION ■ ■
17.35 CineCinemas 2 506116154
David Miller.
Avec Burt Lancaster
(EU, 1973, 91 min) ○.

GHOST DOG, LA VOIE DU SAMOURAÏ ■ ■
10.25 CineCinemas 1 86297425
Jim Jarmusch.
Avec Forest Whitaker
(EU, 1999, 116 min) ○.

JUGÉ COUPABLE ■ ■
20.50 TPS Star 500108319
2.15 Cinéstar 2 502840100
Clint Eastwood.
Avec Clint Eastwood
(EU, 1999, 122 min) ○.

LES PASSAGERS DE LA NUIT ■ ■
13.05 TCM 30017135
Delmer Daves.
Avec Humphrey Bogart
(EU, N., 1947, 106 min) ○.

LES PLEINS POUVOIRS ■ ■
11.55 Cinéstar 1 507301970
18.45 Cinéstar 2 504177883
Clint Eastwood.
Avec Clint Eastwood
(EU, 1997, 120 min) ○.

SHINING ■ ■ ■
20.45 CineCinemas 1 6360154
Stanley Kubrick.
Avec Jack Nicholson
(EU, 1980, 115 min) ○.

TÉMOIN À CHARGE ■ ■
1.05 Cinétoile 505313704
Billy Wilder. Avec Tyrone Power
(EU, N., 1957, 115 min) ○.

UN TÉMOIN DANS LA VILLE ■ ■
19.30 Cinétoile 500414777
Edouard Molinaro.
Avec Lino Ventura
(Fr., N., 1959, 90 min) ○.

► Horaires en ***gras italique*** = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.

6.05 L'Eloge du savoir. Collège de France : Histoire du prion [1/2]. Invité : Michel Morange. **7.20** Les Enjeux internationaux. **7.30** Première édition. **8.30** Les Chemins de la connaissance. **9.05** Les Lundis de l'Histoire. L'internement ; Nancy Green, pour *Repenser les migrations.* Le grand entretien. L'histoire autrement. Invités : Denis Peschanski, pour *La France des camps.*

10.30 Les Chemins de la musique.
Scènes de folie et bel canto :
La folie, son écriture, sa partition.
Invité : Alain Margoni.

11.00 Fiction. *Les Thibault,*
de Roger Martin du Gard [1/5].

11.20 Résonances.
Chasseurs de sons.

11.25 et 17.25 Le Livre du jour.
John Banville, *Eclipse.*

11.30 Mémorables.
Eugène Ionesco [1/5].

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décraqués.
13.40 Carnet de notes. Tu vois ce que j'entends : Jean Vigo et la création sonore [2/2]. **14.00** Les Cinglés du music-hall. La légende de Betty Boop (n°2). **14.55** et 20.25 Poésie sur parole. Dimitri Analis. **15.00** La Fabrique de l'Histoire. Si je me souviens bien : Le 2 juin 1975, mobilisation des prostitués à Lyon. Familles taïwanaises (cascade des mémoires). Le Salon Noir. **17.30** A voix nue. Beate Klarsfeld [1/5]. **17.55** Le Regard d'Albert Jacquard. **18.20** Pot-au-feu. **19.30** L'Economie en question. Regards croisés sur l'actualité.

20.30 Décibels.

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit.
Raison de plus.
Invité : Bertrand Lavier.
0.05 Du jour au lendemain. Invité : Jacques Ancet, pour *Le Dénouement, Image et récit de l'arbre et des saisons, On cherche quelqu'un.* **0.40** Chansons dans la nuit. **1.00** Les Nuits de France-Culture (rediff.).

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

7.06 Tous les matins du monde. **8.30** La Revue de presse. **9.07** Si j'ose dire. **10.27** et 12.27, 19.57 Alla breve. *Les Ruines circulaires,* de Beffa, par l'Orchestre de Paris, dir. Pascal Rophé (rediff.). **10.30** Papier à musique. Victor Hugo et ses musiciens : Les orientales. Œuvres de Berlioz, Liszt, Bizet, Wagner, Fauré, Viardot-Garcia, Jaell. Invité : Jean Roy.

12.35 C'était hier. Karel Ancerl.
Tarras Boulba, de Janacek ;
Symphonie n° 8 op. 88, de Dvorak, par l'Orchestre national de l'ORTF ;
Suite Scythe op. 20, de Prokofiev, par l'Orchestre philharmonique tchèque.

14.00 Tout un programme.
Sonate pour violon et piano de Fauré. Œuvres de Fauré : *Rêve d'amour* op. 5 n° 2 ; *Hymne Lydia* op. 7 n° 2 ; *Au bord de l'eau* op. 8 n° 1 ; *Sonate pour violon et piano* n° 1 op. 13 ; *Nell* ; *Notre amour* op. 23 n° 2 ; *La Bonne Chanson* op. 61, *Puisque l'aube grandit* ; *La Chanson d'Ève* ; *Le Jardin clos* ; *Sonate pour violon et piano* n° 2 op. 108.

15.30 Concert des radios francophones publiques.
Par le Quatuor Amar,
Anne E. Brunner et Daria Zappa, violon, Hannes Bärtschi, alto, Maja Weber, violoncelle : *Quatuor à cordes* n° 12 opus posthume D 703, de Schubert ;
Quatuor à cordes n° 4,
de Kelterborn ; *Quatuor à cordes* n° 7 op. 59/1, de Beethoven.

17.00 Ottocento. Une rétrospective musicale du XIXe siècle. **18.00** Le jazz est un roman. 1957 Magnum [1/4] : Une année détonante dans la vie de Sonny Rollins. **19.05** Le Tour d'écoute.

20.00 Concert des radios francophones publiques.
Par l'Orchestre symphonique de Montréal, dir. Charles Dutoit, Ben Heppner, ténor : Œuvres de Berlioz : *Le Corsaire,* ouverture op. 21 ; *Béatrice et Bénédict* : *Ah ! Je vais l'aimer* ; *La Damnation de Faust* : *Nature immense* ; *Marche hongroise Les Troyens* : *Inutiles regrets* ; *Prélude à l'après-midi d'un faune,* de Debussy ; *La Juive* : *Rachel, quand du Seigneur,* de Halevy ; Œuvres de Massenet : *Le Cid* (musique de ballet) ; *Le Cid* : *O noble lame étincelante.*

22.00 En attendant la nuit.
23.00 Jazz, suivez le thème. Between the Devil and the Deep Blue Sea. **0.00** Extérieur nuit. Séquence de musique traditionnelle, avec Christian Poché. **1.00** Programme Hector. Les auditeurs équipés d'une réception numérique d'Astra ou Hot Bird peuvent retrouver ce programme.

Radio Classique

Informations :
6.30, Classique affaires matin ;
12.30, Midi Classique ;
18.30, Classique affaires soir

14.00 Thèmes et variations.
Le pianiste Jean-Bernard Pommier.
16.30 Grand répertoire. Œuvres de Corelli, Bach, Tartini, Vivaldi, Mendelssohn, Weber, Brahms. **20.00** Les Rendez-Vous du soir. *Quatuor à cordes La Tiranna Spagnola* op. 44 n° 4, de Boccherini, par l'Ensemble 415, dir. Chiara Banchini ; *Serénade pour vents* n° 12 K 388, de Mozart, par l'Ensemble Zefiro.

20.40 Debussy et ses voyages imaginaires.
Images : *Ibéria,* de Debussy, par l'Orchestre symphonique de Londres, dir. Claudio Abbado ; *Psyché,* de De Falla, par l'Orchestre de chambre du Théâtre Lliure de Barcelone, dir. Josep Pons, Victoria de Los Angeles, mezzo-soprano ; *Lindaraja,* de Debussy, Stephen Coombs, piano, Christopher Scott, piano ; *Suite persane pour deux flûtes, deux hautbois, deux clarinettes, deux cors et deux bassons,* de Caplet, par l'Ensemble Calamus ; *Khamma,* de Debussy, par l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, dir. Riccardo Chailly ; *Chansons de Bilitis,* de Debussy, Barbara Hendricks, soprano, Staffan Scheja, piano ; *La Plus que lente,* de Debussy, par l'Orchestre de l'Ulster, dir. Yan-Pascal Tortelier, Derek Bell, cymbales ; *L'Histoire du soldat,* de Stravinsky, par les membres de l'Orchestre de Cleveland, dir. Pierre Boulez ; *Estampes* : *Pagodes,* de Debussy et Grainger, par l'Orchestre symphonique de Birmingham, dir. Simon Rattle.

22.40 Andreas Staier joue William Byrd. Andreas Staier, clavecin. Œuvres de Byrd : *A Fancie* BK 25 ; *Sellinger's Round* ; *Hughe Ashton's Ground* ; *Pavane Ph. Tregian and Gaillarde* ; *Have with You to Walsingame* BK 8 ; *Callino Casturame* BK 35 ; *Fantasia* BK 13 ; *My Lady Nevell's Ground* ; *The Queenes Alman* BK 10 ; *Alman* BK 89 *and La Volta* BK 91 ; *Qui Passe* : *for My Ladye Nevell* BK 19 ; *Will You Walke the Woods Soe Wylde* ; *John Come Kisse Me Now* BK 81 ; *The Bells* BK 38. **0.00** Les Nuits de Radio Classique.

L'émission

20.55 France 3

Vie privée, vie publique

COLUCHE disait : *« Il y a des gens, ils ont des enfants parce qu'ils ne peuvent pas avoir de chien. »* Formule choc, qui révèle par l'absurde une certaine réalité : il y a beaucoup trop de gens qui prennent leurs animaux pour leurs enfants. « Jusqu'où est-on prêt à aller pour nos amies les bêtes ? » C'est le thème choisi par Mireille Dumas pour son magazine de société cette semaine. Il faut évidemment aimer les bêtes à plumes et à poils pour regarder cette émission longue (près de deux heures), qui fait défiler sur le plateau ou à travers des reportages quelques-uns de ces très nombreux Français qui ont organisé toute leur vie autour de leurs chiens, de leurs chats ou de leurs boas. Certains ont jusqu'à quarante bêtes installées chez eux, d'autres ont des panthères en liberté dans leur appartement. Témoignages émouvants ou inquiétants : Patrick Pageat *(photo)*, vétérinaire, comportementaliste, remet un peu d'ordre et de bon sens, en donnant des conseils nécessaires.

C. H.

TF 1

5.00 Histoires naturelles. **5.55** Embarquement porte n°1. Beyrouth. **6.20** Secrets. **6.45** TF1 info. **6.50** TF ! jeunesse. Anatole ; Franklin. **7.42** et 8.13, 10.33, 19.55, Météo. **7.45** Téléshopping. Magazine.
8.15 Football. En direct de Gwangju en Corée du Sud. Chine - Costa Rica. **8.30** Coup d'envoi. **10.35** Japon - Belgique. **11.00** Coup d'envoi en direct de Saitama au Japon. 874520
10.30 Tac O Tac TV. Jeu.
12.55 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal.
13.20 Football. En direct de Busan en Corée du Sud. Corée du Sud - Pologne. **13.30** Coup d'envoi. 655433
15.30 Dingue de toi. Série. Un dimanche.
16.05 Pacific Blue. Série. L'escalade.
17.00 Melrose Place. Série. Victimes.
17.55 7 à la maison. Série. Le journal de Rosie.
18.45 Tous ensemble. Magazine. 7255181
20.00 Journal, Météo.
20.40 Du côté de chez vous.

20.55

HORS D'ATTEINTE ■

Film. Steven Soderbergh.
Avec George Clooney, Jennifer Lopez, Ving Rhames, Don Cheadle.
Policier (Etats-Unis, 1998) ○. 5093346
Une histoire d'amour entre une femme policier et un braqueur maladroit. Une certaine nonchalance en guise de style, un couple de comédien attachant. Un peu vain toutefois.

23.15

APPELS D'URGENCE

Présenté par Carole Rousseau. 6286452
0.30 Rallye. Rallye du Maroc.
0.35 Voile. Course des Phares. 5137698
1.10 Reportages. Magazine. Ces messieurs en habit vert. 5432785
1.35 Très chasse. Armes, sécurité et dressage. Documentaire. 5528327
2.25 Histoires naturelles. L'eau pure de nos montagnes. Documentaire. 1301872
3.25 Notre XXe siècle. Du sang, des larmes, des hommes. Documentaire. 5239105
4.20 Aimer vivre en France. La maison (45 min). 6472476

France 2

5.50 Live for Love United. **5.55** et 11.35 Les Z'amours. Jeu.
6.30 Télématin. Magazine.
8.25 Talents de vie.
8.30 et 17.50 Un livre. *Le Désordre des tranquilles*, de Jean-Paul Curnier.
8.35 et 13.40, 19.50 Campagne élections législatives.
8.50 Amour, gloire et beauté. Feuilleton.
9.15 C'est au programme. Magazine. 2478723
10.55 Flash info.
11.00 Motus. Jeu.
12.05 CD'aujourd'hui.
12.10 et 14.55 Tennis. Internationaux de France. Quarts de finale. En direct. 6521181 - 51289471
12.55 Météo, Journal, Météo.
14.05 Inspecteur Derrick. Série.
17.55 JAG. Série. A l'écoute des fantômes ○.
18.45 On a tout essayé. Divertissement.
19.35 Histoires formidables par Stéphane Peyron.
19.40 Un gars, une fille. Série.
19.45 Objectif Terre.
20.00 Journal, Météo.
20.40 Image du jour. Roland-Garros.

20.55

SOLEIL

Film. Roger Hanin. Avec Sophia Loren, Philippe Noiret, Roger Hanin, Marianne Sägerbrecht, Nicolas Olczyk.
Drame (France, 1997) ○. 3372471
Une chronique des année de jeunesse algéroise d'un homme. Un récit de formation aux péripéties éprouvées.

22.45

Y'A UN DÉBUT À TOUT

Présenté par Daniela Lumbroso et Nathalie Corré, avec la participation d'Elisabeth Bost et Vanessa Anthelm.
Invités : Michèle Cotta, Cendrine Dominguez, Pierre Bellemare, Vanessa Demouy, Bratisla Boys, David Hallyday, Philippe Alliot. 408181
0.50 Journal de la nuit, Météo.
1.15 Retour à Roland-Garros. Magazine. Retour sur les meilleurs moments de la journée. 5599281
1.40 Chanter la vie. Divertissement. 5501650 **2.30** Eurocops. Série. Voie sans issue. 1329037 **3.25** 24 heures d'info. **3.40** Météo. **3.45** Live for Love United. **3.50** Rome, ville impériale. Documentaire ○. 8639582 **4.10** Double Je. Spéciale New York (100 min). 3293691

France 3

5.05 Un jour en France. **5.40** Les Matinales. **6.00** Euronews. **7.00** TO3. **9.05** Un jour en France. **9.45** Les Enquêtes d'Hetty. La nuit de Walpurgis.
10.35 Aventures des mers du Sud. Série. Cocktail détonant.
11.30 Bon appétit, bien sûr.
11.50 et 18.10, 23.25 Campagne officielle. Les élections législatives.
12.00 12-14 de l'info, Météo.
13.15 Tennis. En direct. Quart de finale. Internationaux de France. A Roland-Garros. 8633655
15.05 Simon et Simon. Téléfilm. John McPherson (EU, 1995). 271520
16.35 TO3. Magazine.
17.25 A toi l'actu@. Magazine.
17.40 C'est pas sorcier. Magazine. La plage.
18.05 Un livre, un jour. *La Visiteuse*, de Maeve Brennan.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 19-20 de l'info, Météo.
20.20 Le Journal de Roland-Garros.
20.30 C'est mon choix... ce soir. Magazine.

20.55

VIE PRIVÉE, VIE PUBLIQUE

Jusqu'où est-on prêt à aller pour nos amies les bêtes ? 5016297
Magazine présenté par Mireille Dumas.
Invités : Pascale B., Henri Barbe, Jacques Bertin, Alain Gross, Alain Bougrain-Dubourg, etc.
23.00 Météo, Soir 3.

23.50

BAXTER ■

Film. Jérôme Boivin. Avec Jean Mercure, Lise Delamare, Jacques Spiesser.
Fantastique (France, 1988) ♻. 7127617
Le monde vu par un chien misanthrope. Une fable morale pessimiste. Un scénario sombre adapté d'un roman de la Série noire et signé Jacques Audiard.
1.15 Libre court. *Liste rouge.* Court métrage. Jérôme Bonnell. Avec François Berléand, etc. 7857921
1.30 Ombre et lumière. Invité : Jacques Lanzmann. 9837969 **2.00** C'est mon choix... ce soir. Magazine. 8873495 **2.20** Soir 3. **2.45** Strip-tease. Mes tantes ; Classe touriste. 5245766 **3.40** La Case de l'oncle Doc. Les Westerns de Sergio Leone. Documentaire 1075834 **4.30** Un jour en France. Magazine (40 min). 7486582

France 5

5.30 Les Amphis de France 5. La Terre et le système solaire dans l'univers ; n° 2 : Les étoiles et le soleil. **6.30** et 18.45 Emission pour la campagne officielle des législatives. **7.00** Eco matin. **8.00** Debout les zouzous. Petit Basile ; Rolie Polie Olie ; Fennec ; Le grand chantier.
8.45 Les Maternelles. Masser bébé. La grande discussion : Qu'est-ce que tu veux faire (me faire faire) plus tard ? Prends soin de lui : Auxiliaire de puériculture en crèche collective. Aller dormir chez un copain. 8996015
10.20 et 13.45 Le Journal de la santé. **10.40** Métiers au féminin. Les routières sont sympas. **11.10** Stratégies animales. Le sabot et la corne. **12.05** Midi les zouzous.
14.05 Documents. Les Etoiles du cinéma. Sharon Stone. **14.35** Les Iles de la Guadeloupe. Documentaire. **15.30** Richard Burton et Elizabeth Taylor. **16.30** Sur la route. La Grande Messe de São Marcos.
17.25 100 % question. **18.00** C dans l'air. Magazine.

Arte

19.00 Archimède. Magazine. Qu'est-ce que l'évolution ? ; Comment les femmes ont appris l'intelligence aux hommes ; L'âge de pierre au volant ; Werner Aber.
19.40 de Séoul à Yokohama, c'est pour demain. Magazine sportif.
19.45 Arte info, Météo.
20.15 360°, le reportage GEO. Les Abeilles tueuses. Documentaire. Manfred Christ (2002). *L'histoire des abeilles tueuses qui envahirent l'Amérique du Nord voici dix ans.*

20.40

THEMA

SPÉCIAL ISRAËL-PALESTINE
20.40 Les Encerclés de Jénine. Documentaire. D. Davis. 106099592
21.35 Thema : Chefs de guerre. Documentaire. E. Rosen. 962384
22.00 Thema : Amies malgré tout. Documentaire. Guy Lynn. 66487
22.20 Thema : La Menace ultime. Israël et sa bombe atomique. Documentaire (2002). 5689810

23.00

MUSIC PLANET 2NITE

Mercury Rev rencontre Miossec. 22655
Magazine présenté par Ray Cokes.
0.00 La nuit s'anime. Magazine. Spécial Festival d'Annecy. Chuck Jones ; Chris Wedge ; *Bunny*, de Chris Wedge (EU, 1998, 7 min) ; Don Hertzfeld ; Regard sur le Festival d'Annecy 49853
0.50 La Banquière ■ Film. Francis Girod. Avec Romy Schneider. *Histoire* (France, 1980, 125 min) ○. 23993582 *Le destin d'une banquière indépendante dans les années 1930. Inspiré de la vie de Marthe Hanau. Une reconstitution appliquée*

M 6

7.00 Morning Live.
9.10 M6 boutique. Magazine.
10.05 Agence Acapulco. Série. Le champion de tennis ◇.
10.50 et 16.05 M6 Music.
11.05 Loft Story. Divertissement présenté par Benjamin Castaldi.
11.54 6 minutes, Météo.
12.05 La Vie de famille. Série. Le candidat ◇.
12.30 Météo.
12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. Justice aveugle ◇. 4954278
13.35 Un terrible doute. Téléfilm. Michael Scott. Avec Melissa Gilbert (Etats-Unis, 1999) ○. 5804617
15.15 Once & Again. Série. Hypocrisies ◇.
17.10 Highlander. Série. Le miroir de Tessa ◇.
18.05 Buffy contre les vampires. Série. Le démon d'Halloween ◇.
19.00 et 20.40 Loft Story.
19.45 Caméra café. Série.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Notre belle famille. Série. Une petite fille sur le campus ◇.

20.50

NORMAL, PARANORMAL ?

Présenté par Stéphane Rottenberg.
Milliardaire grâce au pendule ; Les rêves prémonitoires ; Peut-on communiquer avec l'au-delà ? ; Un voyant à l'épreuve ; Qu'y-a-t-il après la mort ? Etranges coïncidences ; Où sommes nous ? 199452

22.50

UN TÉMOIN POUR CIBLE

Téléfilm. Douglas Jackson.
Avec Yancy Butler, David Nerman, Barry Flatman (EU, 1999) ○. 4995162
Un procureur ambitieux promet la liberté à une détenue si celle-ci délivre un faux témoignage qui permettra de régler le plus vite une affaire délicate risquant d'entacher sa carrière.
0.30 Loft Story. Divertissement. 2213969
1.10 Capital. Magazine. Produits naturels : un luxe ? 7443563
3.05 Culture pub. Les marques qui changent de nom ; Trop moche pour toi. 7898124 **3.30** M6 Music, Les Nuits de M6 (210 min). 57761679

Canal +

► **En clair jusqu'à 8.30**
7.05 et 12.05 Le Journal de l'emploi. **7.10** Teletubbies. **7.35** Semaine des Guignols. **8.05** Grolandsat. **8.30** Les Expéditions sous-marines de Franck Goddio. **9.15** Yi Yi ■ ■ Film. E. Yang. *Comédie dramatique* (Jap. - Taï., 1999) ◇.
► **En clair jusqu'à 14.00**
12.00 et 15.35 Festival d'Annecy. Animation.
12.10 et 20.15 Burger Quiz.
12.45 et 19.40 Journal.
13.15 et 19.55 Les Guignols.
13.30 La Légende des animaux ◇.
14.00 Pillage en eaux troubles. Téléfilm. Curt Faudon ○.
15.50 Surprises.
16.10 O'Brother ■ Film. Joel Coen. *Comédie* (EU, 2000) ◇. 6914433
17.55 Jack Palmer. Série ◇.
18.00 Belphégor, le fantôme du Louvre Film. J.-P. Salomé. *Fantastique* (France, 2001) ○. 92033
► **En clair jusqu'à 21.05**
19.30 + de cinéma, Zapping, La Grande Course, + de sport.
20.55 Le Carnet d'Aimé.

21.05

SPÉCIAL FESTIVAL D'ANNECY

TITAN A.E. ■

Film. Don Bluth et Gary Goldman.
Animation (EU, 2000) ◇. 9551384
Un ambitieux space-opéra animé.
22.35 Festival d'Annecy. Making of *Titan A.E.* Documentaire (2000). 7895365

22.50

SPACE COWBOYS ■ ■

Film. Clint Eastwood.
Avec James Cromwell, Clint Eastwood, Tommy Lee Jones, Donald Sutherland.
Aventures (EU, v.o., 2000) ◇. 9915568
Quatre vétérans de l'aéronavale sont recrutés pour désarmer un satellite soviétique sur orbite.
0.55 Surprises. Spécial Supinfocom. 8844358
1.20 Le Monde des ténèbres. Série. Jusqu'au bout de la nuit ○. 1292143
2.05 Hockey NHL. En direct. Stanley Cup. 56000292 **5.00** Mauvaise planque. Téléfilm. Mike Upton (Etats-Unis, 1999). **6.20** Ça Cartoon (45 min).

Le film

22.35 CineClassics

La Vierge dans la guerre froide

LE MIRACLE DE FATIMA. En 1952, John Brahm réalise pour la Warner un film manichéiste où se mêlent mysticisme et politique

Sherry Jackson, Sammy Ogg et Susan Whitney.

VILLAGE du Portugal situé au nord de Lisbonne, sur les plateaux d'Estrémadure, Fatima fut, en 1917, le théâtre d'un phénomène surnaturel qui allait en faire ensuite un haut lieu de pèlerinage catholique. Dans un vallon où ils gardaient des brebis, une adolescente et deux enfants, son cousin et sa cousine, virent apparaître la Vierge qui leur parla et réalisa, le 13 août, un miracle devant une immense foule. En 1951, Rafael Gil, cinéaste officiel du régime franquiste, consacra à cet événement un film d'ambiance semi-documentaire et « néo-réaliste » : *La Dame de Fatima*. En 1952, John Brahm, spécialiste de films noirs et criminels, réalisa, pour la firme Warner Bros, *Le Miracle de Fatima*, sur le même sujet. Sortis en France en 1953, ces deux films passèrent pratiquement inaperçus.

Si l'on peut comprendre le rapport politico-religieux de *La Dame de Fatima* à l'Espagne de Franco, la raison d'être de la version hollywoodienne, très romancée et, d'une certaine manière, à grand spectacle, paraît insolite. Il ne s'agissait tout de même pas de concurrencer *Le Chant de Bernadette* de Henry King, produit par la Fox en 1943. Alors ?

En gros, le scénario du film américain suit la ligne du film espagnol en ce qui concerne les rapports des jeunes bergers avec leur entourage incrédule, puis troublé. Et dans le rôle de Lucia la prédestinée, Susan Whitney ressemble parfois à Jennifer Jones, dans le film d' Henry King. Mais *Le Miracle de Fatima* commence par un rappel de la révolution de 1910 au Portugal et assimile, sans ambages, les républicains au pouvoir à des oppresseurs *« comme on devait en trouver beaucoup par la suite »*, insiste sur la répression anticléricale, l'attachement des Portugais au catholicisme, et montre, en chargeant toujours les autorités civiles et politiques comment, dans la liberté surveillée des prêtres, les « visions » de 1917 vinrent remettre le feu aux poudres.

Cette année-là, l'apparition prédit aux enfants l'écroulement de la Russie d'autres guerres et d'autres dictatures dans le monde si la prière et la foi ne reviennent pas chez les hommes. La Warner avait à se faire pardonner *Mission pour Moscou*, du temps de l'alliance avec Staline. Et, en 1952, la guerre de Corée était un abcès de fixation de la guerre froide. Ici, les bons et les méchants sont donc nettement désignés par rapport au contemporain. Ce qui n'empêche pas la mise en scène de Brahm d'être passionnante dans l'action dramatique, les mouvements de foule, la représentation fantastique du 13 août, avec de superbes images... en Warnercolor.

Jacques Siclier

A la radio

AFP

Du lundi au vendredi 17.30 France-Culture

A voix nue : Beate Klarsfeld

POUR le public, Beate Klarsfeld reste celle qui osa assener publiquement une gifle au chancelier allemand Kurt Kissinger, en 1968. Un ancien nazi à la tête du pays ! La jeune Berlinoise commit ce geste de dénonciation non sans avoir pris le soin d'en prévenir les journalistes. *« Un geste symbolique, que tous les sympathisants du IIIe Reich pendant la guerre ont dû ressentir »*, commenta-t-elle. Beate Klarsfeld mesure alors le succès d'une méthode à laquelle elle restera fidèle : miser sur le scandale et sur ses effets dans les médias.

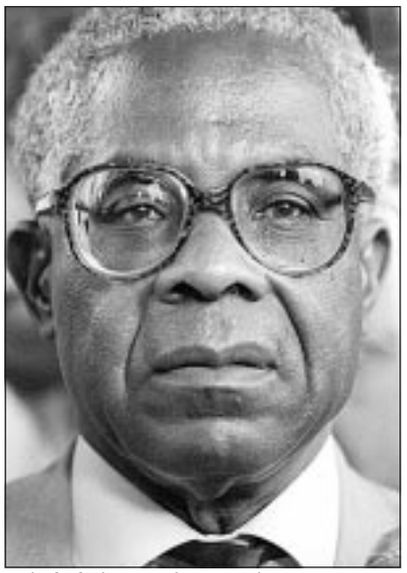
Telle fut l'entrée en matière d'une vie entièrement consacrée au refus de l'oubli des crimes nazis, une vie de militante indépendante. Nul parti ou mouvement à ses côtés mais son époux, l'avocat Serge Klarsfeld, rencontré à Paris. *« C'est lui, dont le père mourut en déportation, qui m'a appris l'Histoire*, explique-t-elle. *Je ne savais rien de l'Holocauste ni des chambres à gaz. »* Animée par *« la rage d'être une Allemande qui prend ses responsabilités »*, Beate Klarsfeld se lança dans la chasse aux anciens dignitaires nazis ou aux responsables français du régime de Vichy, jusque dans leur retraite, comme Aloïs Brunner et Klaus Barbie.

Enfance dans un Berlin en ruines, liens avec son pays d'origine (elle est devenue une idole de la jeunesse allemande), positions à l'égard d'Israël... Beate Klarsfeld fait le tour de sa vie en cinq entretiens réalisés par la productrice Katarina von Bülow, dont l'intérêt est malheureusement terni par quelques longueurs.

Lo.R.

■ *FM Paris 93,5.*

Le câble et le satellite



AFP

« Aimé Césaire », un documentaire de Luc Laventure et Marie-Dominique Montel à 20.05 sur Histoire.

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

- C Câble
- S CanalSatellite
- T TPS
- A AB Sat

Les cotes des films

- ■ On peut voir
- ■ ■ A ne pas manquer
- ■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

- ◯ Tous publics
- O Accord parental souhaitable
- ◯ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
- O Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
- ◯ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

- DD Dernière diffusion
- ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

7.45 et 14.35 Jazz sous influences. [12/13] Liaisons indiennes. **8.15** et 15.05 Je veux mon entreprise. [2/4] Course d'obstacles. **8.45** Ma vie pour les animaux. [5/13] Georges et les serpents. **9.15** et 14.05, 1.30 Ma vie pour les animaux. [10/13] Jean et les lézards. **9.40** et 0.30 Jazz sous influences. [7/13] Cœur andalou. **10.15** et 1.00 Festival. [1/4] Cannes, première. **10.40** et 16.20 Les Plus Grands Buteurs de la Coupe du monde. [1/8] Argentine. **11.15** et 16.55 [2/8] Italie. **11.45** Les Batailles de la guerre de Sécession. [6/13]. **12.40** Du but au sifflet. **13.35** Ma vie pour les animaux. [5/13] Georges et les serpents. **15.35** Les Batailles de la guerre de Sécession. [5/13]. **17.25** Les Crapauds de la canne à sucre. Une histoire non naturelle. **18.15** Retour à Spanish Harlem. **19.15** et 1.55 C'était hier. [2/13] Adieu, colonies.

20.15 C'est ma planète. [2/6] Banc d'Arguin, le rendez-vous des oiseaux. **6708839**

20.45 Soirée « God Save the Queen ». 1977, 25 ans de règne. **25845907**
21.40 Le Jubilé de la reine Victoria. **93931452**

22.30 Marions-nous ! [1/4] Un rêve de petite fille. **23.00** [2/4] Amour, argent et crocodile. **23.30** [3/4] Deux enterrements et un mariage. **0.00** [4/4] Dis-moi oui ! (30 min).

Odyssée C-T

9.05 et 9.40, 10.40 Docs & débats. Débat. Invités : Robert Werner, Henri François de Breteuil, Jean-Marie Vincent. **9.10** Châteaux pillés, patrimoine en danger ! **10.15** on achève bien les châteaux. **11.20** Eau douce, eau vive. La Dordogne plaisir. **11.30** Sans frontières. Amchis, les oubliés de l'Himalaya. **12.30** Chine secrète. [2/6] Les descendants du Soleil. **13.20** La Ferme des léopards. **13.45** et 19.05 Aventure. **14.40** Evasion. Brotonne : dans les bouches de la Seine. **15.00** Itinéraires sauvages. Les Dresseurs de tigres. **16.00** Les Bébés animaux. [2/4] Les bébés de la forêt européenne. **16.55** Le Gardien du Saint-Sépulcre. **17.40** et 0.20 Pays de France. **18.35** Explorateurs de l'insolite. A fleur de peau. **19.00** C'est pas pareil. [21/52] La tête. **20.00** La Terre et ses mystères. [12/22] Arc'antique.

20.15 Les Motardes de Lima.

20.45 La Galaxie papier. [1/2].
21.45 [2/2]. **500745452**

20.50 C'est pas pareil. Le sourire. **508982452**

22.30 L'Histoire du monde. La Passion du pedigree. **23.25** New York. Cosmopolis (55 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Temps présent. Magazine. **83035742**
22.00 Journal TV 5.
22.15 Le Journal de Roland-Garros. Magazine.
22.30 Ça se discute. Magazine. **37924013**
0.30 Journal (La Une).
1.05 Soir 3 (France 3).
1.20 Le Canada aujourd'hui. Magazine (25 min). **45956698**

RTL 9 C-T

19.30 Ça va se savoir. Magazine. **3227487**
20.15 Friends. Série. Celui qui se la jouait grave ◯. **2994655**
20.45 La Bataille des Ardennes ■ Film. Ken Annakin. Avec Henry Fonda, Robert Shaw. *Guerre* (Etats-Unis, 1966) ◯. **45324164**
23.30 American Cyborg Film. Boaz Davidson. Avec Joe Lara, Nicole Hansen. *Action* (Etats-Unis, 1994). **8161098**
1.00 Aphrodisia. Série O (15 min).

Paris Première C-S

19.45 Les Refrains de la mémoire. Vanina, 1974. Documentaire. **6783520**
20.15 Hollywood Stories. Patty Hearst. Documentaire [2/2]. **8297162**
21.00 Les Chaînes brisées. Téléfilm. Lamont Johnson. Avec Pierce Brosnan, Graham Greene (EU, 1993, v.o.). **7533094**
22.30 La Chair ■ ■ Film. Marco Ferreri. Avec Sergio Castellitto, Francesca Dellera. *Comédie dramatique* (Italie, 1991) O. **4779162**
0.00 Howard Stern. Magazine. **6400056**
0.20 Rive droite, rive gauche. Magazine (60 min). **5292940**

Monte-Carlo TMC C-S

19.55 Quoi de neuf docteur ? Série. The Seavers - The Cleavers. **6794636**
20.25 Téléchat.
20.35 et 0.15 Pendant la pub. Magazine. Avec Philippe Starck. **34366384**
20.55 Felix, un amour de chien. Série. Montée de sève. **25841181**
21.50 Projets secrets. **80471487**
22.40 Météo.
22.45 Rallye. Rallye ORPI Maroc 2002. Vérifications techniques.
23.00 Arliss. Série. Aux portes de la Maison Blanche O. **3434636**
23.30 L'Ecole du bonheur. Série. Le rôle du père (45 min). **7751839**

TF 6 C-T

19.55 V.I.P. Série. Le chat et les souris. **12422365**
20.50 Chien de flic Film. Rod Daniel. Avec James Belushi, Mel Harris. *Policier* (Etats-Unis, 1988). **4692278**
22.30 Ultrafrais cinéma. Magazine.
22.45 Piège à haut risque. Téléfilm. Dean Semler. Avec Steven Seagal, Gailard Sartain (Etats-Unis, 1998) ◯. **5016655**
0.15 Bandes à part. Magazine (55 min). **44698230**

Téva C-T

19.55 Les Anges du bonheur. Série. Affaire de famille ◯. **505283487**
20.45 Les News.
20.55 Téva tout savoir. Divertissement.
21.05 Alias. Série. The Prophecy (v.o.) ◯. **501133926**
21.55 Ally McBeal. Série. Love is all around [1/2] (v.o.). **507051520**
22.45 Sexe in the TV. Magazine. **500151636**
0.00 Laure de vérité. Magazine. Invité : Dave. **500009308**
0.30 I Love Lucy. Série. The French Revue (v.o.) ◯. **506592037**
0.55 The Golden Girls. Série. Devine qui j'épouse ? (v.o.) ◯ (15 min).

Festival C-T

19.30 Les Uns et les Autres. Téléfilm. Claude Lelouch. Avec Robert Hossein, Nicole Garcia [2/5]. **70304549**
20.40 Le Radjah des mers. Téléfilm. Andrzej Kostenko, J.-P. Blanc et Philippe Carrese. Avec Jacques Spiesser, Frank Laigneau (1990) [1]. **34520742**
23.20 Le Divan. Magazine. **20948520**
23.45 Léon Morin, prêtre. Téléfilm. Pierre Boutron. Avec Robin Renucci, Nicole Garcia (Fr., 1991, 95 min) O. **97618384**

13ème RUE C-S

19.50 Police poursuites. Documentaire. **588451568**
20.45 Two. Série. Marche ou crève. **502757365**
21.30 Rendez-vous à la morgue. **509685617**
22.15 Conversation secrète ■ ■ ■ Film. Francis Ford Coppola. Avec Gene Hackman, Frederic Forrest. *Policier* (EU, 1974, v.o.). **506471617**
0.10 Hôtel de police. Série. Bigouden, Bigoudène (55 min). **598911308**

Série Club C-T

19.55 Stargate SG-1. Série. Perpétuité. **3610723**
20.45 et 23.10 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série.
20.50 Buffy contre les vampires. Série. Chaos [1 et 2/2]. **732452 - 6646075**
22.25 Histoires fantastiques. Série. La poupée ◯. **235278**
22.50 L'encyclopédie vivante ◯. **1568742**
23.20 Doctor, Doctor. Série. Pediatricks (v.o.). **2900029**
23.45 Soap. Série (v.o., 25 min). **5928988**

Canal Jimmy C-S

20.30 X Chromosome. Série. ◯.
20.45 Friends. Série. The One With The Tea Leaves (v.m.) ◯. **47272365**
21.15 The One In Massapequa (v.m.) ◯. **39326013**
0.40 The One With The Tea Leaves (v.o.) ◯. **44783105**
21.40 Absolutely Fabulous. Série. Affres de la ménopause (v.o.) O. **82516407**
22.10 New York Police Blues. Série. Double vue (v.o.) O. **10059907**
23.00 Hudson Hawk, gentleman et cambrioleur Film. Michael Lehmann. Avec Bruce Willis, Danny Aiello. *Comédie d'aventures* (EU, 1991, v.o., 100 min) ◯. **52703433**

Match TV C-S

18.55 et 22.35 « J'y étais ». Magazine. **66811365**
19.55 Ned et Stacey. Série. **76127471**
20.15 Les Rois du pétrole. Documentaire. **76919988**
20.45 FBI. Magazine. Invités : Roselyne Bachelot, J.-H. Anglade. **84954100**
21.40 Comme à la télé. Invités : Christine Bravo, Yves Bigot, Jean-Marc Morandini. **51858926**
23.30 Margaret ou le Bonheur interdit. Documentaire (55 min). **63730278**

Canal J C-S

18.10 Cousin Skeeter. Série. Les aléas de la vie de lycée. **32701433**
18.35 Sister Sister. Série. Orientation. **45964538**
19.00 Les Tips de RE-7.
19.05 Yu-Gi-Oh ! **5935075**
19.30 200 secondes. Jeu.
19.35 Faut que ça saute ! Magazine. **1854988**
20.00 S Club 7 à Miami. Série. Le tribunal. **7863810**
20.30 Au secours petit panda ■ Film. Christopher Cain. Avec Ryan Slater, Stephen Lang. *Film d'aventures* (Chine - EU, 1995, 80 min). **4064471**

Disney Channel C-S

17.45 Lizzie McGuire. Série. La gymastique rythmique. **261926**
18.10 Drôle de frère. Série. Le petit génie. **653723**
18.40 La Cour de récré.
19.00 Basil, détective privé Film d'animation. Ron Clements et Burny Mattinson (EU, 1986). **581487**
20.30 Disney's Tous en Boîte. Magazine. **545704**
21.00 Aux frontières de l'étrange. Série. Le long sommeil (20 min). **146758**

Télétoon C-T

17.30 Drôles de monstres. **507679075**
17.55 Renada.
18.10 Les Castors allumés.
18.40 Poochini.
19.00 Les Graffitos.
19.25 Cliff Hanger. **504340948**
19.50 Flipper & Lopaka. **501577988**
20.16 Highlander. **603720549**
20.40 Sonic le rebelle (24 min). **503733013**

Mezzo C-S-T

20.15 et 23.30 A l'affiche. Magazine.
20.25 et 23.40 Sur un plateau. Magazine. **34967520**
20.45 Retro Mezzo. Magazine.
21.00 Concert Pietro Antonio Fiocco. Avec Roberta Invernizzi (soprano), Lia Serafini (soprano), Sylvie Althaparro (alto), Stefano di Fraia (ténor), Giuseppe Naviglio (basse), en 1999. **89771471**
22.00 Tangos ! Musique et danse argentine. A la Cité des Congrès de Nantes. Dir. Hubert Soudan. **80484926**
0.00 Petite mort. Chorégraphie de Jiri Kylian. Musique de Mozart. Par Le Nederlands Dans Theater. Avec Nancy Euverick, Sol Léon, Lorraine Blouin, Elke Shepers. L'English Chamber Orchestra, dir. Jeffrey Tate (55 min). **97355373**

National Geographic S

20.00 Les Aventures de National Geographic. Charles Lindbergh. **3737075**
21.00 Le Désert du Sonora. Un paradis violent. **4443346**
22.00 Il vole avec les oies. **4545758**
23.00 L'Afrique, paradis des insectes. **4456810**
0.00 La Pieuvre-caméléon (30 min). **8020563**

Histoire C-T

20.05 Aimé Césaire. **509555988**
21.00 Histoire du Vietnam. La guerre oubliée (1945-1952) [2/6]. **504445704**
22.00 Un sang d'encre. **509608568**
22.55 Cap Bac. Magazine.
23.10 Une histoire du football. Football culture [5/7]. **581288810**
0.00 Liste rouge, liste noire (55 min). **509788230**

La Chaîne Histoire C-S

19.55 Les Mystères de l'Histoire. Le mythe de l'Inquisition espagnole. **513871723**
0.10 Mutinerie à Salerne. **587496389**
20.45 Mémoire vive. Invité : Eugène Saccomano. **548179094**
21.25 Les Brûlures de l'Histoire. Vichy et les Juifs. **549206655**
22.15 Biographie. William Shakespeare. **550594655**
23.10 Lord Nelson (60 min). **509741094**

Voyage C-S

20.00 Canada : Croisière à la découverte du Saint-Laurent. Un fleuve, des hommes. **500004100**
21.00 La Route des vins. La Champagne. **500094461**
22.00 La Route panaméricaine. L'Argentine [20/20]. **500005471**
22.30 Détours du monde. Magazine. **500061159**
23.05 Pilot Guides. Tahiti et Samoa. **507143487**
0.00 Au-delà des limites. La Traversée du Sud en Nouvelle-Zélande (60 min). **500076143**

Eurosport C-S-T

20.30 Football. Coupe du monde (1er tour, groupe C) : Chine - Costa Rica. A Gwangju (Cor. S.). Résumé. **1595181**
21.55 (1er tour, groupe H) : Japon - Belgique. A Saitama (Jap.). Résumé. **8751891**
22.45 (1er tour, groupe D) : Corée-du-Sud - Pologne. A Busan (Cor. S.). Résumé. **8564758**
0.00 (1er tour, groupe H) : Japon - Belgique. A Saitama (Jap.). **508105**
23.15 Eurosport soir.
23.30 Tennis. Internationaux de France. Quarts de finale dames et messieurs. A Roland-Garros. Résumé.
23.45 Parfums d'Asie. Magazine (75 min).

Pathé Sport C-S-A

20.00 Basket-ball. Championnat de Pro A. Demi-finale. Match aller. En direct. **501944556**
21.45 Karting. Magazine. **500630988**
22.15 Motard. **500280907**
22.45 Golf. Circuit européen féminin. Open de Costa Azul. **505128810**
23.30 Rugby à XIII. Championnat de France. Finale. A Béziers. **507831384**

RTBF 1

20.00 Journal, Météo. **20.40** Les Carnets du bourlingueur. **21.25** Un petit Parisien. Téléfilm. Sébastien Grall. Avec Thibault de Montalembert ✪. **23.00** Le Match du jour. **23.25** Météo, Journal.

TSR

19.30 Le 19 : 30. **20.00** Météo. **20.05** A bon entendeur. **20.40** Un paradis pour deux. Téléfilm. Pierre Sisser. Avec Lorant Deutsch. **22.15** Ally McBeal. Série. Qui veut perdre des millions ? (v.m.). **23.00** Caméra Café. Série. **23.15** Le 23 : 15. **23.40** Millennium. Série. Lésions de guerre ○ (55 min).

Canal + vert C-S

20.45 Les Yeux dans les Bleus 2. La préparation. **22.15** Le Quartier interdit de Jean-Pierre Dionnet : Arachnid. Film. Jack Sholder. Avec Chris Potter. *Horreur* (2001) ✪. **23.55** Star Wars Episode 1 ■ Film. George Lucas. Avec L. Neeson. *SF* (1999, v.m.) (125 min).

TPS Star T

19.45 Femmes fatales. Jodie Foster. **20.15** Star mag. **20.45** Maman, j'ai raté l'avion ■ Film. Chris Columbus. Avec Macaulay Culkin. *Comédie* (1990) ✪. **22.25** Retour à la vie ■. Film. Pascal Baeumler. Avec Emmanuelle Laborit. *Drame psychologique* (2000) ✪. **23.55** Vampires ■ ■ Film. John Carpenter. Avec James Woods. *Film d'horreur* (1998) ✪ (105 min).

Planète Future C-S

19.50 Les Dents de la mort 2. **20.45** Les Artisans de la terre, des Cévennes au Sahel. **21.15** et 23.50 Les Coulisses de la science. Papouasie, les volcans de Rabaul. **21.40** Amazone, la forêt inondée. [2/2]. **22.30** Le Secret des planètes. A la recherche de la vie. **23.20** L'Enluminure au Moyen Âge. **0.15** L'Université de tous les savoirs (55 min).

Fun TV C-T

19.30 Clip combat. **20.30** 30 minutes sans pub. **21.00** Fun Player. **22.00** Fun TV World Cup. **23.00** Le Meilleur du Morning Live (60 min).

Comédie C-S

21.00 Sitcomédie. Voilà ! La petite sœur et le mauvais coucheur. **21.25** Tout le monde aime Raymond. Quiproquo. **21.50** Parents à tout prix. Vacances à Cancun. **22.15** Un gars du Queens. Deacon blues. **22.40** Drew Carey Show. Le Warsaw en danger. **23.00** Happy Days. Richie déménage (25 min).

MCM C-S

19.45 Le Hit. **20.15** et 22.25, 0.30, 2.15 MCM Tubes. **20.30** et 22.45, 2.00 Le JDM. **20.45** Moi vouloir toi. Film. Patrick Dewolf. Avec Gérard Lanvin. *Comédie* (1985). **22.55** N'importe quoi, Short kamikaze. **23.00** Baby Blood ■ ■ Film. Alain Robak. Avec Emmanuelle Escourrou. *Horreur* (1990) ✪ (90 min).

I Télévision C-S-T

18.30 Journal du soir. **18.55** et 19.25 i finance. **21.30** et 22.00, 22.30, 23.00, 23.30, 0.00, 0.30, 1.00, 1.30, 2.00, 2.30, 3.00, 3.30, 4.00, 4.30 Journal de 10 minutes. **21.58** i comme incorrect. **23.10** i cinéma. **23.50** i musique. **0.10** i comme idées (20 min).

LCI C-S-T

9.10 et 15.10 On en parle. **10.10** et 14.10 LCInéma. **11.10** et 17.10, 21.10 Questions d'actu. **12.40** et 13.20 L'Invité. **16.10** On refait le match. **18.00** Le Journal. **19.00** Le Grand Journal. **19.10** et 20.10 L'Invité de PLS. **19.50** et 20.50, 22.50 L'Invité de l'économie. **22.00** Le 22h-Minuit (10 min).

La chaîne parlementaire

18.30 Studio ouvert. **19.30** et 0.00 Le Journal. **20.00** et 0.30 Les Travaux de l'Assemblée nationale. **22.00** Forum public. **23.30** Une saison à l'Assemblée La réforme du divorce (30 min).

Euronews C-S

10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

Informations 24 heures/24. 20.30 World Business Today. **22.30** World Business Tonight. **23.00** et 4.30 Insight. **0.00** Lou Dobbs Moneyline (60 min).

TV Breizh C-S-T

20.00 Arabesque. Beverly, Phillis, Eve et les autres. **20.45** Les Dames à la licorne. Téléfilm [1/2]. Lazare Iglésis. **22.30** Tro war dro. **22.35** Portraits bretons. **22.50** Actu Breizh. **23.20** Argoad. Débat. **0.20** Armorick'n'roll (100 min).

Sur les chaînes cinéma

Action

LA FILLE DU DÉSERT ■ ■
2.05 Cinétoile 503282476
Raoul Walsh. Avec Joel McCrea
(EU, N., 1949, 94 min) ✪.

LADY OSCAR ■ ■
0.05 Cinétoile 506590495
Jacques Demy.
Avec Catriona MacColl
(GB - Fr., 1978, 124 min) ✪.

UN TAXI POUR TOBROUK ■
21.00 Cinétoile 500181452
Denys de la Patellière.
Avec Lino Ventura
(Fr., N., 1961, 89 min) ✪.

Comédies

ARIZONA JUNIOR ■ ■
12.00 CineCinemas 3 506819520
Joel Coen. Avec Nicolas Cage
(EU, 1987, 94 min) ✪.

LE BAL DES VAMPIRES ■ ■
0.25 CineCinemas 2 509426698
Roman Polanski.
Avec Jack McGowran
(GB, 1967, 107 min) ✪.

LE DIABLE PAR LA QUEUE ■ ■
10.20 Cinétoile 504980655
Philippe de Broca.
Avec Yves Montand
(Fr., 1968, 90 min) ○.

LE GRAND SAUT ■ ■
9.20 CineCinemas 3 501996443
Ethan Coen et Joel Coen.
Avec Tim Robbins
(EU, 1994, 115 min) ✪.

LEMMY POUR LES DAMES ■
22.30 Cinétoile 500717891
Bernard Borderie.
Avec Eddie Constantine
(Fr., N., 1961, 97 min) ✪.

MAMAN, J'AI RATÉ L'AVION ■
20.45 TPS Star 500532079
Chris Columbus.
Avec Macaulay Culkin
(EU, 1990, 100 min) ✪.

SA FEMME ET SA DACTYLO ■
22.40 TCM 94339758
Clarence Brown.
Avec Clark Gable
(EU, N., 1936, 85 min) ✪.

VOTEZ MCKAY ■
16.05 CineCinemas 1 95280655
22.40 CineCinemas 2 507971549
Michael Ritchie.
Avec Robert Redford
(EU, 1971, 110 min) ✪.

Comédies dramatiques

BIANCA ■ ■
22.40 Cinéfaz 525497704
Nanni Moretti.
Avec Nanni Moretti
(Italie, 1984, 96 min) ✪.

CAPITAINE CONAN ■ ■
20.45 CineCinemas 3 500698810
Bertrand Tavernier.
Avec Philippe Torreton
(Fr., 1996, 130 min) ○.

CASTLE ON THE HUDSON ■ ■
17.30 TCM 74439758
Anatole Litvak. Avec John Garfield
(EU, N., 1940, 77 min) ✪.

LA FEMME ET LE PANTIN ■ ■ ■
10.40 CineClassics 57100742
Jacques de Baroncelli.
Avec Conchita Montenegro
(Fr., N., Muet, 1928, 110 min) ✪.

LA NUIT AMÉRICAINE ■ ■
11.25 CineCinemas 2 519569365
François Truffaut.
Avec François Truffaut
(Fr., 1973, 115 min) ✪.

LA VIE DE JÉSUS ■ ■
10.15 Cinéfaz 559190033
Bruno Dumont.
Avec David Douche
(Fr., 1997, 96 min) ✪.

LE SEPTIÈME CIEL ■ ■
10.55 CineCinemas 1 50400902
19.15 CineCinemas 2 509796810
Benoît Jacquot.
Avec Sandrine Kiberlain
(Fr., 1997, 90 min) ○.

LES CHEMINS DE LA HAUTE VILLE ■ ■
0.15 CineClassics 54062327
Jack Clayton.
Avec Simone Signoret
(GB, N., 1959, 115 min) ✪.

LES VENDANGES ■
10.35 TCM 45225384
Jeffrey Hayden. Avec Mel Ferrer
(EU, 1957, 90 min) ✪.

MISSION ■ ■
12.55 Cinéstar 2 507167988
20.45 Cinéstar 1 500850988
Roland Joffé.
Avec Robert De Niro
(GB, 1986, 125 min) ✪.

MORT À VENISE ■ ■ ■
17.15 Cinétoile 504456520
Luchino Visconti.
Avec Dirk Bogarde
(It. - Fr., 1971, 130 min) ✪.

ROSENCRANTZ ET GUILDENSTERN SONT MORTS ■ ■
20.45 Cinéfaz 502020568
Tom Stoppard.
Avec Gary Oldman
(EU, 1990, 119 min) ✪.

SALAAM BOMBAY ! ■ ■
9.20 TPS Star 505734471
Mira Nair. Avec Shafiq Syed
(Inde, 1988, 115 min) ✪.

SI JE T'AIME, PRENDS GARDE À TOI ■ ■
2.30 CineCinemas 3 502567691
Jeanne Labrune.
Avec Nathalie Baye
(Fr., 1998, 110 min) ✪.

UNE HISTOIRE VRAIE ■ ■
16.55 CineCinemas 3 508643636
David Lynch.
Avec Richard Farnsworth
(Fr. - GB - EU, 1999, 111 min) ✪.

UNE SI JOLIE PETITE PLAGE ■ ■
3.40 Cinétoile 509491582
Yves Allégret. Avec M. Robinson
(Fr., N., 1948, 91 min) ✪.

WHEN NIGHT IS FALLING ■ ■
0.15 Cinéfaz 537921259
Patricia Rozema.
Avec Pascale Bussières
(Canada, 1995, 100 min) ✪.

WONDERLAND ■ ■
7.35 CineCinemas 3 506895100
Michael Winterbottom.
Avec Shirley Henderson
(GB, 1999, 104 min) ○.

Fantastique

LE JOUEUR DE FLÛTE ■ ■
8.50 Cinétoile 509740988
Jacques Demy. Avec Donovan
(GB, 1971, 90 min) ✪.

VAMPIRES ■ ■
23.55 TPS Star 507575926
John Carpenter.
Avec James Woods
(EU, 1998, 104 min) ✪.

Histoire

BIRD ■ ■ ■
8.15 Cinéstar 2 570669549
Clint Eastwood.
Avec Forest Whitaker
(EU, 1988, 160 min) ✪.

LE MIRACLE DE FATIMA ■ ■
22.35 CineClassics 48963029
John Brahm.
Avec Angela Clark
(EU, 1952, 102 min) ✪.

LETTRE POUR L... ■ ■
11.50 Cinéfaz 563046891
Romain Goupil.
Avec Franssou Prenant
(Fr., 1993, 100 min) ✪.

Gary Oldman dans « Rosencrantz et Guildenstern sont morts », de Tom Stoppard, à 20.45 sur Cinéfaz.

MISSION TO MOSCOW ■ ■
13.40 TCM 17361810
Michael Curtiz.
Avec Walter Huston
(EU, N., 1943, 120 min) ✪.

SPARTACUS ■ ■
13.35 CineCinemas 3 520866891
Stanley Kubrick.
Avec Kirk Douglas
(EU, 1960, 184 min) ✪.

Musicaux

VIVA LAS VEGAS ■ ■
20.45 TCM 75704742
Roy Rowland. Avec Dan Dailey
(EU, 1956, 115 min) ✪.

Policiers

DONNIE BRASCO ■ ■
17.10 CineCinemas 2 504769926
Mike Newell. Avec Al Pacino
(EU, 1996, 125 min) ○.

EXECUTIVE ACTION ■ ■
9.55 CineCinemas 2 501708075
2.30 CineCinemas 1 8123414
David Miller.
Avec Burt Lancaster
(EU, 1973, 91 min) ✪.

GHOST DOG, LA VOIE DU SAMOURAÏ ■ ■
20.45 CineCinemas 2 500420471
Jim Jarmusch.
Avec Forest Whitaker
(EU, 1999, 116 min) ○.

JUGÉ COUPABLE ■ ■
10.15 Cinéstar 1 508880704
Clint Eastwood.
Avec Clint Eastwood
(EU, 1999, 122 min) ✪.

L'AFFAIRE THOMAS CROWN ■
19.20 Cinétoile 501977278
Norman Jewison.
Avec Steve McQueen
(EU, 1968, 105 min) ✪.

L'ESPION ■ ■
6.50 TCM 35015520
Raoul Lévy. Avec M. Clift
(Fr., 1966, 97 min) ✪.

SHINING ■ ■ ■
18.45 CineCinemas 3 508177029
Stanley Kubrick.
Avec Jack Nicholson
(EU, 1980, 115 min) ✪.

TÉMOIN À CHARGE ■ ■
13.35 Cinétoile 509678988
Billy Wilder. Avec Tyrone Power
(EU, N., 1957, 115 min) ✪.

► Horaires en ***gras italique*** = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.

6.05 L'Eloge du savoir. Collège de France : Histoire du prion [2/2]. Invité : Michel Morange. **7.20** Les Enjeux internationaux. **7.30** Première édition.

8.30 Les Chemins de la connaissance.
Aux sources de l'individualisme : Naissance de l'individualisme moderne. Invité : Etienne Balibar, philosophe.

9.05 La Matinée des autres.
Le théâtre japonais.
Invités : Jean-Noël François, Akira Tamba, Jean-Jacques Tschudin, Shiro Dimon.

10.30 Les Chemins de la musique.
Scènes de folie et bel canto : Les vertiges du pouvoir. Invités : Bernard Forthonune, philosophe, Benito Pellegrin, historien.

11.00 Fiction. *Les Thibault*, de Roger Martin du Gard [2/5].

11.20 Résonances.
Chasseurs de sons.

11.25 Le Livre du jour.
Linda Lê, *Autres jeux avec le feu.*

11.30 Mémorables.
Eugène Ionesco [2/5].

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décraqués.

13.40 Carnet de notes.
Libre cour : Les Urbs, lutherie urbaine. Invités : Jean-Louis Méchali, compositeur, Alain Guazzelli.

14.00 Tire ta langue. Au sommaire : La chronique de Pierre Barthelet. Quand les écrivains s'engueulent. Entretien d'Antoine Perraud. Invité : Pierre Jourde, pour *La Littérature sans estomac.* **14.55** Poésie sur parole. Dimitri Analis. **15.00** Le Vif du sujet. Au sommaire : Catastrophe en Martinique [2/2]. Au feu du jour. Invités : Jean-Michel Martial, Aimé Césaire, Patrick Chamoiseau, Raphaël Confiant, Patrice Louis, Léo Ursulet. **17.25** Le Livre du jour. Linda Lê, *Autres jeux avec le feu.* **17.30** A voix nue. Beate Klarsfeld [2/5]. **17.55** Le Regard d'Albert Jacquard. **18.20** Pot-au-feu.

19.30 In vivo. A quoi servent les mathématiques ? Invité : Benoît Rittaud.

20.25 Poésie sur parole.
Dimitri Analis.

20.30 Fiction.
Adrienne *Le Pouce, spirite l'électricité* et *Chaussons*, de Nicolas Patek ; *Les Séducteurs*, de Margrethe Höjlund.

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit.
Eclats de miroirs.

0.05 Du jour au lendemain. Invité : Patrice Rollet, pour *Passage à vide.* **0.40** Chansons dans la nuit. **1.00** Les Nuits de France-Culture (rediff.).

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

7.06 Tous les matins du monde. **8.30** La Revue de presse. **9.07** Si j'ose dire. **10.27** et 12.27 Alla breve. *Les Ruines circulaires*, de Beffa, par l'Orchestre de Paris, dir. Pascal Rophé (rediff.).

10.30 Papier à musique.
Victor Hugo et ses musiciens : Après *Les Orientales.* Œuvres de Liszt, Bizet, Lalo, Delibes, Caplet, Franck, Saint-Saëns, Fauré.
Invité : Jean Roy.

12.35 C'était hier.
Karel Ancerl. *Symphonie* n° 7 op. 60 *Léningrad*, de Chostakovitch, par l'Orchestre philharmonique tchèque ; *Danse slave* op. 46 n° 8, de Dvorak, par l'Orchestre symphonique de Vienne.

14.00 Tout un programme.
Haydn et Mozart [1/3].
Sonate n° 2 K 280, de Mozart ; *Sonate* Hob XVI 23, de Haydn ; *Sonate pour deux pianos* K 448, de Mozart ; Œuvres de Haydn : *Quatuor* op. 33 n° 1 Hob III 37, par le Quatuor Mosaïques ; *Quatuor* op. 20 n° 3 Hob III 33, par le Quatuor Hagen.

15.30 Concert. Donné le 13 novembre 1998, salle Pleyel, à Paris, par l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Hans Vork, José van Dam, basse : *Pavane pour une infante défunte*, de Ravel ; Œuvres de Duparc : *L'Invitation au voyage* ; *Chanson triste* ; *La Vague et la Cloche* ; *Don Quichotte à Dulcinée*, de Ravel ; *L'Oiseau de feu*, de Stravinsky.

17.00 Ottocento. Une rétrospective musicale du XIXe siècle. **18.00** Le jazz est un roman. 1957 Magnum [1/4] : Une année détonante dans la vie de Sonny Rollins. **19.05** Le Tour d'écoute.

19.57 Alla breve.
Les Ruines circulaires, de Beffa, par l'Orchestre de Paris, dir. Pascal Rophé (rediff.).

20.00 Un mardi idéal. En direct.
En public depuis le studio Charles Trenet de la Maison de Radio France, à Paris.
Invités : Jérôme Corréas, baryton, Marie-Josèphe Jude, pianiste, le quatuor Parisii, Cinq de cœur, Mathieu Rosaz, chanteur.

22.00 En attendant la nuit.

23.00 Jazz, suivez le thème.
Bag's Groove.

0.00 Extérieur nuit. Séquence de musique traditionnelle, avec Christian Poché. **1.00** Programme Hector. Les auditeurs équipés d'une réception numérique d'Astra ou Hot Bird peuvent retrouver ce programme.

Radio Classique

Informations : 6.30, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 18.30, Classique affaires soir

14.00 Thèmes et variations.
Jan Dismas Zelenka.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Mozart, Beethoven, Schubert, Kodaly, Liszt, Bartok.

20.00 Les Rendez-Vous du soir.
Suite *Au temps de Holberg* op. 40, de Grieg, par The Academy of St. Martin-in-the-Fields, dir. N. Marriner ; Chœur *Naturlivet*, de Gade, par The Canzone Choir, dir. F. Rasmussen ; *Introduction, thème et variations sur un air suédois* op. 12, de Crusell, par The English Chamber Orchestra, dir. Y. P. Tortelier, Emma Johnson, clarinette. **20.40** Concert le 28 mars, à l'auditorium des Halles, à Paris, par le Chœur de Toulouse Midi-Pyrénées et l'Orchestre du Capitole de Toulouse, dir. Michel Plasson, François-René Duchâble, piano : *Concerto pour piano et orchestre* n° 1 op. 11, de Chopin ; *Symphonie sur la Divine comédie de Dante*, de Liszt.

22.20 Les Rendez-Vous du soir (suite). *Sonate pour violoncelle et piano* n° 1 op. 45, de Mendelssohn ; *Symphonie* n° 4 op. 120, de R. Schumann, par l'Orchestre symphonique de la NDR de Hambourg, dir. G. Wand ; *Sextuor à cordes* n°2 op. 36, de Brahms. **0.00** Les Nuits.

20.55 France 2

Passage du bac

UN divertissement pour adolescents prépubaires, joyeusement interprété par des cabotins septuagénaires, ainsi se présente le téléfilm d'Olivier Langlois traitant du plus célèbre marronnier du système scolaire français : le baccalauréat. Popeye (Charles Aznavour, *photo*), vieux marin ronchon, et Emilie (Annie Cordy), boulangère à la retraite et danseuse de tango à l'occasion, se rencontrent par hasard au chevet de leurs petits-enfants respectifs, Bastien et Julie, victimes d'un grave accident de moto. Craignant que ceux-ci ne perdent leur année scolaire, les vaillants seniors s'inscrivent au lycée, au grand dam du proviseur, pour assister les gamins convalescents et satisfaire secrètement un vieux rêve de jeunesse : passer le bac. On craint le pire, on l'évite de peu, grâce au naturel et au réel talent de clown d'Annie Cordy. Sourcil broussailleux et accent gouailleur, Aznavour est égal à lui-même, mais si on ne se lasse jamais de l'écouter, on peut se passer de le voir jouer.

Armelle Cressard

TF 1

5.05 Musique. **5.20** Les Coups d'humour. Divertissement. **5.55** Embarquement porte n°1. le Cap. **6.20** Secrets. Série. **6.45** TF1 info. **6.50** TF ! jeunesse. Tweenies ; Franklin ; Fifi Brindacier.
8.15 Football. En direct de Kobe au Japon. Russie - Tunisie. **8.30** Coup d'envoi. **10.35** Etats-Unis - Portugal. **11.00** Coup d'envoi en direct de Suwon en Corée du Sud. 338655
10.30 Tac O Tac TV. Jeu.
12.55 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal.
13.20 Football. En direct d'Ibaraki au Japon. Allemagne - Irlande. **13.30** Coup d'envoi. 187389
15.30 Dingue de toi. Série. Le choix du canapé.
16.05 Pacific Blue. Série. Retour vers le passé. 726292
17.05 Melrose Place. Série. Retour à la case départ.
17.50 7 à la maison. Série. Baby-sitting.
18.45 Tous ensemble. Magazine. 7222853
19.55 Météo, Journal, Météo.

20.55

COMBIEN ÇA COÛTE ?

Discount ? Soldes et prix réduits. 5060018
Présenté par Jean-Pierre Pernaut, avec la participation de David Gonner, Renaud Hetru, Stéphane Thébaut, Anne-Bérengère Odin et Laurence Thiriat.
Invité : Pierre Bellemare.

23.15

SANCTION FATALE

Téléfilm. John Terlesky.
Avec Kristy Swanson, Michael Madsen, Ron Perlman (EU, 1999) ♻. 6253124
Une jeune femme, agent d'une organisation chargée de tuer toute cible désignée par le gouvernement, essaie de mettre un terme à son activité. Mais elle apprend qu'elle fait l'objet, à son tour, d'un complot diabolique...

0.30 Rallye. Rallye du Maroc. 1732490 **0.55** Très chasse. Documentaire. Bien tirer : nouvelles méthodes. 2102490 **1.55** Confessions intimes. Magazine. 6656544 **3.25** Reportages. Le bonheur des dames. 9785631 **3.55** Aimer vivre en France. Les moulins. 5332148 **4.50** Musique. **4.55** Histoires naturelles. Amazonie, les hommes de l'arbre. Documentaire (60 min). 2695490

France 2

5.50 Live for Love United. **5.55** et 11.35 Les Z'amours. Jeu. **6.30** Télématin. **8.25** Talents de vie. **8.30** et 17.50 Un livre. *Poison vert*, de Patric Nottret.
8.35 et 13.40, 19.50 Campagne élections législatives.
8.45 Amour, gloire et beauté. Feuilleton.
9.10 Carrément déconseillé aux adultes, kd2a. Meego ; Chair de poule ; Clueless ; Sabrina. 3563785
10.55 Flash info.
11.00 Motus. Jeu.
12.05 CD'aujourd'hui.
12.10 et 14.55 Tennis. Internationaux de France. Quarts de finale. En direct. 6598853 - 51256143
12.55 Météo, Journal, Météo.
14.05 Inspecteur Derrick. Série.
17.55 JAG. Série. Héros et menteurs ♻.
18.45 On a tout essayé. Divertissement.
19.35 Histoires formidables par Stéphane Peyron.
19.40 Un gars, une fille. Série.
19.45 Objectif Terre.
20.00 Journal.
20.48 Tirage du Loto. Jeu.
20.50 Météo.

20.55

PASSAGE DU BAC

Téléfilm. Olivier Langlois.
Avec Charles Aznavour, Annie Cordy, Alexis Tomassian, Diane Dassigny (Fr. - Bel., 2001. 4213211
Deux adolescents inscrits contre leur gré dans une « boîte à bac » afin d'y relever leur niveau scolaire, sont soutenus par leurs grand-parents respectifs, qui reprennent le chemin du lycée.

22.30

ÇA SE DISCUTE

Parents-enfants : doit-on parfois inverser les rôles ? 7761394
Présenté par Jean-Luc Delarue.
Invitée : Gisèle Harrus-Révidi.
0.45 Journal de la nuit, Météo.
1.10 CD'aujourd'hui. Variétés. Manu le Malin.
1.15 Retour à Roland-Garros. Magazine. Retour sur les meilleurs moments de la journée. 9894493

1.40 Emissions religieuses. Magazine. 2245341 **2.40** Eurocops. Série. Frère de lait. 4120167 **3.30** 24 heures d'info. **3.50** Météo. **3.55** Eurocops. Série. Dérèglement de compte. 5323490 **4.50** Une princesse belge au Mexique. Documentaire (25 min). 1865186

France 3

5.10 Les Matinales. **6.00** Euronews. **7.00** TO3.
11.00 Tous égaux. Magazine.
11.30 Bon appétit, bien sûr.
11.50 et 18.10 Campagne officielle. Les élections législatives.
12.00 12-14 de l'info, Météo.
13.15 Tennis. En direct. Quart de finale. Internationaux de France. A Roland-Garros. 8600327
15.05 Le Trésor des mers du Sud. Téléfilm. A. McLaglen. Avec Ralph Bellamy (Etats-Unis, 1975). 710766
16.35 TO3. Magazine. Cédric ; Titeuf ; Sister, Sister.
17.25 A toi l'actu@. Magazine.
17.40 C'est pas sorcier. Les courses hippiques.
18.05 Un livre, un jour. *Jean Vigo, une vie engagée dans le cinéma*, de Luce Vigo.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 19-20 de l'info, Météo.
20.10 Tout le sport.
20.20 Le Journal de Roland-Garros.
20.30 C'est mon choix... ce soir. Magazine.

20.55

DES RACINES ET DES AILES

Voyages à la carte. 366969
Présenté par Patrick de Carolis.
Documentaire. Philippe Poiret.
22.55 Météo, Soir 3.
23.20 Campagne officielle. Les élections législatives. 9089124

23.45

ENQUÊTE À SAN FRANCISCO

Téléfilm. John Langley. Avec Esai Morales, Sam Elliott, Paul Sorvino, Dan Lauria, Richard Gilliland (EU, 1995). 2961785
La découverte dans une rivière, du cadavre d'un homme battu à mort auteur de l'assassinat d'un détective fait enquêter les policiers chargés de l'affaire dans le milieu professionnel dudit défunt faisant peser de lourds soupçons sur son ancien partenaire...

1.25 Ombre et lumière. Invité : Jean-Pierre Foucault. 6784542 **1.55** Les Dossiers de l'Histoire. Mon père, le Che. Documentaire. 2237322 **2.55** C'est mon choix... ce soir. Magazine. 9434322 **3.15** Soir 3. **3.40** Vie privée, vie publique. Jusqu'où est-on prêt à aller pour nos amies les bêtes ? (115 min). 5998029

France 5

5.30 Les Amphis de France 5. Le monde à la carte ; n° 11 : L'Asie de l'Est. **6.30** et 18.45 Emission pour la campagne officielle des législatives. **7.00** Eco matin. **8.00** Debout les zouzous. Le voleur de bonbons ; Rolie Polie Olie ; Fennec ; Le grand chantier.
8.45 Les Maternelles. Abc bébé : Les bonnes façons de porter bébé. La grande discussion : La première cigarette. Accro : Alcool. Vivre ensemble : Il traîne dans les cafés. 2291227
10.20 et 13.45 Le Journal de la santé. **10.40** Métiers au féminin. Une femme dans le vent. **11.10** Asie sauvage. Trésors de l'Himalaya. **12.05** Midi les zouzous. Angelina Ballerina ; Eckhart ; Drôles de p'tits monstres ; Olive et Tom ; Princesse Sarah.
14.05 Les Etoiles du cinéma. Antonio Banderas.
14.35 Cas d'école. Magazine. Le bac. 4346389
15.35 Célébrations. La Japon : Le maître des tatouages - Pêcher avec les cormorans.
16.30 Après la sortie. **17.25** 100 % question. Jeu. **18.00** C dans l'air. Magazine présenté par Yves Calvi.

Arte

19.00 Connaissance. Reine d'un été. Documentaire. *Les bourdons ne sont pas des esclaves soumis au pouvoir de la reine abeille. Ils passent leur temps à comploter contre elle.*
19.40 De Séoul à Yokohama, c'est pour demain. Magazine sportif.
19.45 Arte info, Météo.
20.15 360°, le reportage GEO. L'Ecole des Inuits. Documentaire. Ilka Franzmann (2002). *Au Groenland, de jeunes déliquants sont initiés aux valeurs ancestrales.*

20.45

LES MERCREDIS DE L'HISTOIRE

Histoires albanaises. 5608308
Documentaire. Eline Flipse (PB, 2000).
Magazine présenté par Alexandre Adler.
Cinq Albanais témoignent, avec un optimisme et une capacité d'adaptation révélateurs, de la façon dont l'Albanie vivait sous la dictature d'Enver Hoxha.

21.40

MUSICA

LA ROUTE DES TROUBADOURS

Documentaire. Elfi Mikesch (Allemagne - Turquie - Inde, 2002). 5442740
Sur la trace des troubadours d'hier et d'aujourd'hui.
22.40 Ciné-découverte - L'Impitoyable Lune de miel ■ Film. Bill Plympton. *Animation* (Etats-Unis, 1997, v.o.). 9160124 *Le graphisme original et les obsessions sexuelles de Bill Plympton.*
23.55 Festival hip-hop franco-allemand. Festival de musique de la Sarre 2001. 7883834

2.05 Tracks. Magazine (40 min). 3788998

M 6

7.00 Morning Live.
9.10 Achats & Cie. Magazine.
9.45 Agence Acapulco. Série. Le vol des diamants ♻.
10.35 M6 Music.
11.05 Loft Story.
11.54 6 minutes, Météo.
12.05 La Vie de famille. Série. Les quilles à la vanille ♻.
12.30 Météo.
12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. Les noces ♻. 4914650
13.35 La Revanche de l'amour. Téléfilm. Rolf von Sydow. Avec Doris Schretzmayer (Allemagne, 1999) ♻. 8625582
15.05 M6 Kid. Le groupe « L5 ». Enigma. Archie mystères et compagnie. Evolution. Nez de fer.
17.10 Fan de. Magazine.
17.40 Plus vite que la musique.
18.05 Buffy contre les vampires. Série. Breuvage du diable ♻.
19.00 et 20.40 Loft Story.
19.50 Caméra café. Série.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Notre belle famille. Série. Un heureux événement ♻.
20.39 Faire simple. Magazine.

20.50

COLLECTION « VERTIGES »

UNE MORT POUR UNE VIE

Téléfilm. B. D'Aubert. Avec Lucie Jeanne, Frédéric Quiring (Fr., 2001) ♻. 331143

Une urgentiste, travaillant avec un organisme chargé des dons d'organes, mène l'enquête après une série d'appels téléphoniques anonymes...

22.35

AMOUR À MORT

Téléfilm. Michael Keusch.
Avec Sandra Speichert, Doreen Jacobi, Ralph Herhorth (All., 1999) ♻. 446679

Une inspectrice travaillant sous couverture mène l'enquête dans une agence de rencontres pour gens aisés dont deux des clientes ont été retrouvées assassinées...

0.05 Loft Story. Divertissement présenté par Benjamin Castaldi. 1363273
0.59 Météo.
1.00 M6 Music, Les Nuits de M6 (360 min). 32297419

Canal +

► En clair jusqu'à 8.25
7.05 et 12.05 Le Journal de l'emploi. **7.10** Teletubbies. **7.35** Ça Cartoon. **8.30** Petit pari entre amis. Téléfilm. Kenny Griswold (EU, 1999).
10.15 L'Aîné des Ferchaux ■ Film. J.-P. Melville. Avec Charles Vanel. *Drame* (France, 1962) ♻. 4040582
► En clair jusqu'à 14.00
12.00 Festival d'Annecy ♻.
12.10 Burger Quiz. Jeu.
12.45 et 19.40 Journal.
13.20 et 19.55 Les Guignols.
13.30 La Grande Course.
14.00 Xcalibur. Le retour ♻.
14.25 Björk en concert. En 2001. 3181785
15.30 Star Hunter. Série. Le point de non-retour ♻.
16.15 Jack Palmer. Série ♻.
16.20 Eddy Time. Magazine. 696582
18.00 Daria. Série. Is It College Yet ? Karen Disher ♻. 1943698
► En clair jusqu'à 21.00
19.15 Making of. *Spiderman.*
19.50 Le Zapping.
20.05 Burger Quiz.
20.45 + de sport.
20.50 Le Carnet d'Aimé.
20.59 Minutes en +. Spécial *Spiderman.*

21.00

ESCROCS MAIS PAS TROP ■ ■

Film. Woody Allen. Avec Woody Allen, Tracey Ullman, Hugh Grant.
Comédie (Etats-Unis, 2000) ♻. 62414

Un couple de New-Yorkais tente un hold-up dont les conséquences ne seront pas celles qui étaient attendues.

22.30

LA FILLE DE D'ARTAGNAN

Film. Bertrand Tavernier.
Avec Sophie Marceau, Philippe Noiret.
Cape et épée (Fr., 1994, DD) ♻. 3066786

Une tentative de retrouvailles avec le cinéma de cape et d'épée.

0.35 Midnight +. Magazine. Human Bomb ; Dog ; The Deadline ; Roof Sex ; Petit vélo dans la tête ♻. 8075099
1.30 Hiruko ■ Film. Shinya Tsukamoto. *Horreur* (Jap., 1990, v.o.) ♻. 6998902
3.05 Basket NBA. Finale. 92205506 **6.00** Surprises. **6.10** Dans la nature avec Stéphane Peyron. Dix ans d'inédits (55 min).

L'émission

20.45 Arte

Courage et désespoir

HISTOIRES ALBANAISES. Témoignages vécus sur les tristes réalités d'une dictature et de ses suites. Prix Europa à Berlin en 2001

Comme l'inébranlable Dhora, Bujar refuse le désespoir ambiant. Il est revenu d'exil en Allemagne, résolu à se contenter de peu en Albanie.

DES moutons paissent sur un tas d'ordures. Une grosse Mercedes patauge dans la boue des nids-de-poule. La campagne environnante est truffée, à perte de vue, de petits bunkers ; il y en a autant que d'Albanais ; ces champignons de béton sont la marque indélébile du délire paranoïaque auquel a été soumise l'Albanie pendant quarante-cinq ans, avant que le régime stalinien ne s'effondre, en 1991. Ces premières images plantent un décor sinistre qui n'a rien d'exagéré. L'Albanie est toujours le plus pauvre pays d'Europe. Sa seule ressource est l'exportation massive de ses habitants.

Eline Flipse, documentariste néerlandaise, a interrogé cinq témoins pour savoir comment ils avaient pu vivre sous la dictature communiste instaurée par Enver Hodja et survivre par la suite. Sans prétention et avec beaucoup de tact, elle parvient ainsi à brosser, touche après touche, un tableau historique, qui pourrait être fort déprimant s'il n'était empreint d'une grande humanité. C'est cette qualité qui lui a sans doute valu de recevoir un prix Europa, à Berlin, en 2001. Le cas le plus évocateur est celui de Dhora Leka. Résistante, elle a participé à la libération de son pays et composé nombre de chants patriotiques. Militante communiste fervente, elle n'en croit pas moins à la déstalinisation, décrétée à Moscou en 1956 mais ignorée à Tirana pour longtemps encore. Exclue du PC, obligée de divorcer, elle sera internée plus de trois décennies durant. Après la chute du communisme, elle obtient une maigre pension. Energique, généreuse, afin de créer une *« petite fondation »* qui vienne en aide à ceux qui ont connu le même sort, elle place cet argent dans un de ces fonds d'épargne dont les faillites retentissantes vont aggraver la misère et le désespoir de l'Albanie. Dhora a tout perdu, une nouvelle fois, et pourtant elle répète : *« Il n'est pas donné à tout le monde de connaître autant d'événements en une vie. C'est une chance ! »* Le sourire, la foi et la dignité de cette vieille dame crèvent le cœur et l'écran.

Beaucoup plus jeune et pessimiste, Edi Rama, fils d'un notable qui fut le portraitiste officiel d'Enver Hodja, décrit le système de *« peur »* qu'imposait le régime et affirme que le *« communisme était une drogue »* dont les traces ne sont pas près de s'effacer. Devenu ministre de la culture, il n'hésite pas à déclarer qu'*« il est très dur d'ouvrir des fenêtres dans ce château kafkaïen qu'est l'Albanie »* et va jusqu'à prôner l'émigration : *« Plus ils partent, plus on prépare l'avenir de ce pays. Sinon, rester enfermé dans ce truc, c'est invraisemblable. »*

Francis Cornu

21.40 Arte

Musica : La Route des troubadours

LES troubadours, l'étymologie l'indique, étaient des musiciens-poètes du Moyen-Age qui « trouvaient », et s'ils ne cherchaient pas au sens moderne du mot, ils poursuivaient une quête et voyageaient. En Allemagne, les Minnesänger chantaient aussi l'amour mystique ou incarné, initiés par des échos venus de l'Inde à travers le monde musulman. L'un d'eux, Einrich von Morungen, décida de remonter à la source, et son voyage a fait rêver la réalisatrice Elfi Mikesch, convaincue que les auteurs-compositeurs modernes, qui s'inspirent de toutes les cultures, sont les troubadours de nos rues. Elle a donc filmé Peter Pannke, écrivain et musicien berlinois, voyageant de la Wartburg à Prague, d'Istanbul à l'Inde et qui, sur un bateau, nous parle de sa quête avec des poses goethéennes. Le résultat, passablement esthétisant, pourrait être aussi fumeux que le propos, mais, à défaut de nous faire entendre le chant des troubadours, ce film met en présence des musiciens indien, turc, syrien, allemand, français, qui, partageant leurs expériences, se « trouvent ». Car, comme l'explique le Français Louis Soret, *« le vent qui souffle dans cette ville où la dévotion est encore si vive est un vent de l'esprit. La pierre chante comme le vent et on peut improviser en s'inspirant des formes d'une colonne sculptée qui se dresse vers le ciel. La voix, toujours en mouvement, ne se pose jamais sur une note »*. L'eau, symbole de fécondité et de renouvellement, est essentielle, aussi *« la mélodie est comme le moulin qu'elle fait tourner à l'infini »*, dit Peter Pannke.

Gérard Condé

Le câble et le satellite

JACK GUEZ/AFP

« Le Piège corse », un documentaire d'Alain Sedouy et Tania Rakhmanova, à 21.55 sur Histoire. (Photo : l'ancien préfet de Corse, Bernard Bonnet, mis en examen dans l'affaire de l'incendie de la paillote « Chez Francis ».)

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

- C Câble
- S CanalSatellite
- T TPS
- A AB Sat

Les cotes des films

- ■ On peut voir
- ■ ■ A ne pas manquer
- ■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

- ◯ Tous publics
- O Accord parental souhaitable
- ◯ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
- O Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
- ◯ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

- DD Dernière diffusion
- ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète — C-S

7.15 et 13.50 Jazz sous influences. [13/13] Sono mondiale. **7.45** et 14.20 Je veux mon entreprise. [3/4] Bon gré, mal gré. **8.15** Ma vie pour les animaux. [6/13] David et les kangourous. **8.45** et 13.20, 0.25 Ma vie pour les animaux. [11/13] Marion et les éléphants. **9.15** et 23.35 Jazz sous influences. [8/13] A la française. **9.45** et 23.55 Festival. [2/4] Raz-de-marée sur la Croisette. **10.15** Un Yanomami dans la ville. **11.05** 1977, vingt-cinq ans de règne. **12.00** Le Jubilé de la reine Victoria. **12.50** Ma vie pour les animaux. [6/13] David et les kangourous. **14.50** Les Batailles de la guerre de Sécession. [6/13]. **15.45** Le Vésuve. **16.40** Amazone, la forêt inondée. [1/2]. **17.35** Du but au sifflet. **18.30** Les Batailles de la guerre de Sécession. [5/13]. **19.15** C'était hier. [3/13] Le rideau de fer.

20.15 C'est ma planète. [3/6] Gamba, la plage des éléphants. 6768211

20.45 Civilisations. La Quête des origines. Les derniers cannibales [1/2]. 25812679
21.40 [2/2]. 93908124
22.30 Un Yanomami dans la ville. 1193785

0.55 C'était hier. [3/13] Le rideau de fer (55 min).

Odyssée — C-T

9.05 et 22.45 Pays de France. **10.00** Le Gardien du Saint-Sépulcre. **10.40** Itinéraires sauvages. Les Dresseurs de tigres. **11.40** Les Bébés animaux. [2/4] Les bébés de la forêt européenne. **12.35** La Terre et ses mystères. [12/22] Arc'antique. **12.50** et 13.25, 14.30 Docs & débats. Débat. Invités : Robert Werner, Henri François de Breteuil, Jean-Marie Vincent. **12.55** Châteaux pillés, patrimoine en danger ! **14.00** On achève bien les châteaux. **15.05** et 20.00Aventure. **16.00** Explorateurs de l'insolite. A fleur de peau. **16.30** L'Histoire du monde. La Passion du pedigree. **17.25** New York. Cosmopolis. **18.20** Evasion. Brotonne : dans les bouches de la Seine. **18.45** Eau douce, eau vive. La Dordogne plaisir. **19.00** C'est pas pareil. [22/52] La terre. **19.05** Les Motardes de Lima. **19.30** La Ferme des léopards.

20.50 C'est pas pareil. [26/52] L'élevage.

20.55 Sans frontières. Croisières de rêve. 500978495
21.55 Chine secrète. [3e volet] La dernière course du dragon. 501198766

23.40 La Galaxie papier. [1/2].
0.40 [2/2] (45 min).

TV 5 — C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.05 TV 5 infos.
21.05 Faits divers. 83002414
22.00 Journal TV 5.
22.15 Le Journal de Roland-Garros.
22.30 Le Château des Oliviers. Téléfilm. Nicolas Gessner. Avec Brigitte Fossey, Jacques Perrin [4/8] (Fr., 1993). 65775766
0.00 Journal (La Une).
0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 — C-T

20.15 Friends. Série. Celui qui achetait la bague. 2961327

20.45 Avec ou sans hommes Film. Herbert Ross. Avec Whoopi Goldberg, Drew Barrymore. *Comédie dramatique* (Etats-Unis, 1995). 8242211

22.25 Stars boulevard.

22.30 Le Baiser de l'ange. Téléfilm. Bill Corcoran. Avec C. Thomas Howell, Lisa Howard (Etats-Unis, 1996). 15362105

0.05 Emotions. Série. Pauline, sportive ◯. 7039341

0.30 Aphrodisia. Série ◯ (45 min). 91286506

Paris Première — C-S

20.15 Hollywood Stories. Jane Fonda. Documentaire [1/2]. 8264834

21.00 Paris modes. Magazine. 1288211

21.50 L'Œil de Paris modes. Magazine.

21.55 M.A.P.S. Magazine. 30767211

22.30 Paris dernière. Magazine. 9249582

23.30 Howard Stern. Magazine. 2618124

23.55 Courts particuliers. Magazine. Catherine Breillat. 4161501

0.45 Rive droite, rive gauche. Magazine (60 min). 77620506

Monte-Carlo TMC — C-S

19.55 Quoi de neuf docteur ? Série. The Anniversary That Never Was. 6761308

20.25 Téléchat.

20.35 et 0.25 Pendant la pub. Magazine. Invités : Philippe Starck, Chantal Thomass. 34333056

20.55 Bolo et Berjac : Coup de maître. Téléfilm. Jean-Michel Ribes. Avec Bernard Le Coq, Pierre Vaneck (Fr., 1996) [3/3] ◯. 43506124

22.30 Météo.

22.35 Rallye. Rallye ORPI Maroc 2002 (1re étape). Résumé.

22.50 Ferbac : Le Festin de miséricorde. Téléfilm. Christian Faure. Avec Jean-Claude Brialy, Gérard Sety (Fr., 1994, 95 min). 89379018

TF 6 — C-T

19.55 V.I.P. Série. Une mariée bien dotée. 12499037

20.50 Poursuite en enfer. Téléfilm. Richard Pepin. Avec Traci Lords, Gary Daniels (Etats-Unis, 2000) O. 4652650

22.30 Otages en Alaska. Téléfilm. David Straiton. Avec Greg Evigan, Rachael Crawford (EU, 1999) O. 5455747

0.00 Cold Feet. Série. Nostalgie. 6415322

0.50 Sexe sans complexe. Magazine (30 min). 31486815

Téva — C-T

19.55 Les Anges du bonheur. Série. Mort en héros ◯. 505187259

20.45 Les News.

20.55 Téva tout savoir. Divertissement.

21.05 Bangkok Hilton. Téléfilm. Ken Cameron. Avec Nicole Kidman, Denholm Elliott (Etats-Unis, 1990) [1 et 2/2].502695105 - 504300834

0.50 Belle et zen. Magazine.

1.00 I Love Lucy. Série. Redecorating the Mertze's Apartment (v.o.) ◯ (30 min). 509557186

Festival — C-T

19.30 Les uns et les autres. Téléfilm. Claude Lelouch. Avec Robert Hossein, Nicole Garcia. [3/5] 70364921

20.40 Central nuit. Série. Nuit agitée. 70625281
21.40 Dernière cavale. 38260495

22.35 Le Couteau sur la nuque. Téléfilm. Lou Antonio. Avec Peter Ustinov, Faye Dunaway (Etats-Unis, 1985). 66967132

0.05 Stress. Court métrage. Didier Delaître (Fr., 1998, 40 min). 75149709

13ème RUE — C-S

19.45 et 22.55 Police poursuites. Documentaire. 509917292

20.45 Les Chemins de l'étrange. Série. L'ange de la mort. 598997650

21.35 American Gothic. Série. Le reflet du miroir ◯. 552702056

22.25 Les Prédateurs. Série. Le prix de la trahison ◯. 505474899

23.20 New York District. Série. Le pouvoir de l'argent (v.o.). 581244476

0.10 Hôtel de police. Série. Quand la bête fait la belle (50 min). 587481457

Série Club — C-T

19.55 Stargate SG-1. Série. Le maître du jeu. 3687495

20.45 et 23.13 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série.

20.50 Roswell. Série. Le côté humain [1/2]. 4529327
21.40 Oxygène. 811230

22.25 Murder One, l'affaire Jessica. Chapitre XVIII (v.o.). 3673476

23.20 Doctor, Doctor. Série. Member of the Club (v.o.). 2897501

23.45 Soap. Série (v.o., 25 min). 5988360

Canal Jimmy — C-S

20.30 X Chromosome. Série. ◯.

20.45 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Les devises de l'acquisition ◯. 90120105
21.40 Démons intérieurs ◯. 25560056

22.30 Star Trek, la nouvelle génération. Série. L'essence du mal ◯. 63977747

23.20 Friends. Série. The One With The Tea Leaves (v.o.) ◯. 31659292
23.40 The One In Massapequa (v.o.) ◯. 16381263

0.05 100 Centre Street. Série. Retournement de situation (v.m.) O. 90875631

0.55 Good As You. Magazine (40 min). 77394896

Match TV — C-S

18.55 et 23.10 « J'y étais ». Magazine. 66888037

19.55 Ned et Stacey. Série. 76194143

20.15 Les Rois du pétrole. Documentaire. 76979360

20.45 Victoria et Albert. Téléfilm. John Erman. Avec Victoria Hamilton, Jonathan Firth (GB - EU, 2001) [1/2]. 67017619

22.15 Tendance Amanda. Magazine. 51801018

0.05 FBI. Magazine. Invités : Roselyne Bachelot, Jean-Hugues Anglade (55 min). 31724631

Canal J — C-S

17.45 et 19.05 Yu-Gi-Oh ! 9341414

18.10 Cousin Skeeter. Série. Sorcellerie. 32778105

18.35 Sister Sister. Série. Toujours jeune. 83764150

19.00 Les Tips de RE-7. Magazine.

19.30 200 secondes. Jeu.

19.35 Faut que ça saute ! Magazine. 1814360

20.00 S Club 7 à Miami. Série. Le triangle des Bermudes. 7830582

20.30 Sabrina. Série (50 min).

Disney Channel — C-S

17.45 Lizzie McGuire. Série. Maman passe à l'attaque. 784124

18.10 Drôle de frère. Série. Tractions fatales. 109259

18.40 La Cour de récré. Dessin animé.

19.00 L'Ange du stade. Téléfilm. Robert King. Avec David Alan Grier, Patrick Warburton (EU, 2000). 924495

20.30 Disney's Tous en Boîte. Magazine. 999740

21.00 Aux frontières de l'étrange. Série. Le feu follet (20 min). 589766

Télétoon — C-T

17.55 Renada.

18.10 Les Castors allumés.

18.40 Poochini.

19.00 Les Graffitos.

19.25 Cliff Hanger. 502140560

19.50 Flipper & Lopaka. Dessin animé. 501537360

20.16 Highlander. 603780921

20.40 Sonic le rebelle (23 min). 503700785

Mezzo — C-S-T

20.15 et 23.00 A l'affiche. Magazine.

20.25 et Sur un plateau. Magazine. 34934292

20.45 Retro Mezzo. Magazine.

21.00 Soirée Henry Purcell. *Didon et Enée.* Opéra en 3 actes. A l'Hôtel Maynier d'Oppède, le 14 juillet 1998 lors du Festival international d'art lyrique d'Aix-en-Provence. Par l'Orchestre et le Chœur de l'Académie européenne de musique, dir. David Stern. Mise en scène de Marcel Bozonnet. Avec Rinat Shaham, Andrew Rupp. 89748143
22.00 Purcell par Harmonia Sacra. Enregistré au théâtre du Châtelet, à Paris. 89744327

23.30 McCoy Tyner Trio à Marciac. En 2000, lors du Festival de jazz. 89725292

0.30 McCoy Tyner à Montréal. Enregistré à Montréal, lors du Festival de jazz (60 min). 29139709

National Geographic — S

20.00 Alerte ! Accidents d'avions. 3704747

21.00 Les Aventuriers. Neil Armstrong. 4410018

22.00 Les Chasseurs de trésors. Le royaume caché du Tibet. 4432230

23.00 Voyage à Jérusalem. 4423582

0.00 Les Singes Colobus de Zanzibar (30 min). 8097235

Histoire — C-T

20.05 Gaston Monnerville. 509515360

21.00 Histoire du Vietnam. Diên Biên Phû (1953-1954) [3/6]. 503892414

21.55 Le Piège corse. 501081872

22.55 Cap Bac. Magazine.

23.10 Une histoire du football. Médias [6/7]. 541010211

0.05 Iran, le foot, un enjeu pour tous (50 min). 587484544

La Chaîne Histoire — C-S

19.50 Les Mystères de l'Histoire. Grey Owl, ou la belle imposture. 513849124
23.30 Le mythe de l'Inquisition espagnole. 508831489

20.40 Au fil des jours. 5 juin.

20.50 Civilisations anciennes. Les Vikings [10/13]. 598994563

21.40 Biographie. Ulysses Grant. 501073853

22.40 Nostradamus, un monde mystérieux. 580446211

0.20 Octobre ■ ■ ■ Film. Sergueï Mikhaïlovitch Eisenstein. Avec Vassili Nikandrov, Nikolaï Popov. *Film historique* (Russie, 1927, muet, N., 100 min). 528508235

Voyage — C-S

20.00 Québec, la province superbe. 500003563

21.00 Les Grands Fleuves. Le Nil. 500067495

22.00 Comme un dimanche. Magazine. 500005312

22.30 Détours du monde. Magazine. 500056105

23.05 Pilot Guides. L'Arctique canadien. 507047259

0.00 Canada, la grande aventure (60 min). 500070849

Eurosport — C-S-T

20.30 Football. Coupe du monde (1er tour, groupe E) : Allemagne - Irlande. A Ibaraki (Jap.). Résumé. 1562853
21.55 (1er tour, groupe D) : Etats-Unis - Portugal. A Suwon (Cor. S.). Résumé. 8728563
22.45 (1er tour, groupe H) : Russie - Tunisie. A Kobé (Jap.). Résumé. 8451230
0.00 (1er tour, groupe E) : Allemagne - Irlande. A Ibaraki (Jap.). 184821

23.15 Eurosport soir.

23.30 Tennis. Internationaux de France. Quarts de finale messieurs. A Roland-Garros. Résumé (15 min).

Pathé Sport — C-S-A

20.00 Rugby à XIII. Superleague anglaise (13e journée). 500648563

21.30 Golmania. 500708018

22.00 et 1.00 Rallye. Rallye du Maroc. Résumé.

22.15 Basket-ball. Pro A. Demi-finale. Match aller. 502100871

23.45 Attitudes. Magazine (30 min). 503929501

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

20.00 Journal, Météo. **20.45** Striptease. **21.50** Police district. Série. Zone occupée ○. **22.50** Coup de film. **23.10** Le Match du jour. **23.35** Météo, Journal (25 min).

TSR

19.30 Le 19 : 30. **20.00** Météo. **20.05** Comment ça va ? Hérédité : tel parent, tel enfant ? **22.20** Les Experts. Série. Permis de démolir (v.m.). **23.15** Le 23 : 15. **23.40** Millennium. Série. Le bruit de la mort ○. **0.25** La Vie en face. Gaza, l'enfermement (55 min).

Canal + vert C-S

21.00 Belphégor, le fantôme du Louvre. Film. Jean-Paul Salomé. Avec Sophie Marceau. *Fantastique* (2001) ○. **22.30** U-571. Film. Jonathan Mostow. Avec Matthew McConaughey. *Guerre* (2000, v.m.) ○. **0.25** Carrément à l'ouest ■■ Film. Jacques Doillon. Avec Lou Doillon. *Comédie dramatique* (2000) ○ (95 min).

TPS Star T

19.45 Action Heroes. Harrison Ford. **20.15** Star mag. **21.00** et 21.05 Séance Home cinéma. **21.05** Endiablé. Film. Harold Ramis. Avec Brendan Fraser. *Comédie* (2000) ○. **22.30** Les Bonus. **22.50** Rush. Film. Lili Fini Zanuck. *Policier* (1991) ○. **0.45** Les Pleins Pouvoirs ■■ Film. Clint Eastwood. *Thriller* (1997) ○ (120 min).

Planète Future C-S

19.55 Amazone, la forêt inondée. [1/2]. **20.45** Du sang et des fleurs. Le paradoxe Aztèque. **21.35** Le Secret des planètes. Le Soleil. **22.25** Histoires d'avions. Les hélicoptères américains. **23.20** L'Evolution d'Ernst Mayr. **0.10** L'Université de tous les savoirs (55 min).

Fun TV C-T

19.30 Clip combat. **20.30** 30 minutes sans pub. **21.00** Pour le meilleur et pour le fun. **22.00** Fun TV World Cup. **23.00** Le Meilleur du Morning Live (60 min).

Comédie C-S

20.00 Drew Carey Show. Le retour du père d'Oswald. **20.30** Ma tribu. L'arrière-grand-mère qui dérange. **21.00** Marc Jolivet au Casino de Paris. Spectacle. **22.30** Voilà ! La petite sœur et le mauvais coucheur. **23.00** Happy Days. La nouvelle voiture de Richie. **23.30** Robins des bois, the Story (25 min).

MCM C-S

19.45 Le Hit. **20.15** et 2.30 MCM Tubes. **20.30** Le JDM. **20.45** Cinémascope. **21.15** Love TV. **22.55** N'importe quoi, Short kamikaze. **23.00** Total Métal. **1.00** Eurythmics (75 min).

I Télévision C-S-T

18.55 i finance. **22.28** i comme incorrect. **0.10** i comme idées (20 min).

LCI C-S-T

11.10 et 17.10, 21.10 Questions d'actu. **12.40** et 13.20 L'Invité. **18.00** Le Journal. **18.30** Le Grand Journal. **19.10** et 20.10 L'Invité de PLS. **19.50** et 20.50, 22.50 L'Invité de l'économie. **22.00** Le 22h-Minuit (10 min).

La chaîne parlementaire

18.30 Face à la presse. **19.30** et 0.00 Le Journal. **20.00** et 0.30 Portes ouvertes sur... Le Médiateur de la République. **20.30** Document. Tous en scène, de Serge Moati. **22.00** Forum public. **23.30** Une saison à l'Assemblée. Le droit des malades (60 min).

Euronews C-S

10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

18.30 et 21.30 Q & A. **20.30** World Business Today. **22.30** World Business Tonight. **23.00** et 4.30 Insight.

TV Breizh C-S-T

20.00 Arabesque. Série. Bataille pour la présidence. **20.45** Bon vent, belle mer. Invitée : Karine Fauconnier. **21.45** Bretons du tour du monde. **22.30** Tro war dro. **22.35** Portraits bretons. **22.50** Actu Breizh. **23.20** Du bruit dans Landerneau. **23.50** Bretons à Paris. Patrick Mahé. **0.20** Armorick'n'roll (100 min).

Action

DÉLIVRANCE ■■
20.45 TCM 75771414
John Boorman. Avec Jon Voight
(EU, 1972, 109 min) ✪.

LA CHARGE FANTASTIQUE ■■
9.30 TCM 33583921
Raoul Walsh. Avec Errol Flynn
(EU, N., 1941, 138 min) ○.

UN TAXI POUR TOBROUK ■
9.10 Cinétoile 501773389
Denys de la Patellière.
Avec Lino Ventura
(Fr., N., 1961, 89 min) ○.

Comédies

ARIZONA JUNIOR ■■
22.50 CineCinemas 3 502896785
Joel Coen. Avec Nicolas Cage
(EU, 1987, 94 min) ○.

COMME ELLE RESPIRE ■■
7.40 TPS Star 508270230
2.25 Cinéstar 2 599154273
Pierre Salvadori.
Avec Marie Trintignant
(Fr., 1998, 105 min) ○.

COURAGE, FUYONS ■■
21.00 Cinétoile 505504376
Yves Robert.
Avec Jean Rochefort
(Fr., 1979, 105 min) ○.

LA PETITE HUTTE ■
2.40 TCM 68647070
Mark Robson. Avec Ava Gardner
(GB, 1957, 90 min) ○.

LE BAL DES VAMPIRES ■■
7.00 CineCinemas 2 501413037
Roman Polanski.
Avec Jack McGowran
(GB, 1967, 107 min) ○.

LE GRAND SAUT ■■
21.00 CineCinemas 2 502354853
Ethan Coen et Joel Coen.
Avec Tim Robbins
(EU, 1994, 115 min) ○.

LEMMY POUR LES DAMES ■
19.25 Cinétoile 508401308
Bernard Borderie.
Avec Eddie Constantine
(Fr., N., 1961, 97 min) ○.

Comédies dramatiques

ABRACADABRA ■
3.15 CineCinemas 2 507080728
Harry Cleven.
Avec Philippe Volter
(Fr., 1991, 75 min) ○.

BETHSABÉE ■
10.40 Cinétoile 502853327
Léonide Moguy.
Avec Danielle Darrieux
(Fr., N., 1957, 90 min) ○.

BIANCA ■■
8.35 Cinéfaz 566346056
Nanni Moretti.
Avec Nanni Moretti
(Italie, 1984, 96 min) ○.

CENT JOURS À PALERME ■
9.40 CineCinemas 1 47065679
0.45 CineCinemas 2 509733254
Giuseppe Ferrara.
Avec Lino Ventura
(Italie, 1983, 95 min) ○.

CÉSAR ET ROSALIE ■■
7.20 Cinétoile 504726940
Claude Sautet.
Avec Yves Montand
(France, 1971, 110 min) ○.

DANCE ME TO MY SONG ■■
2.05 Cinéfaz 542702341
Rolf de Heer.
Avec Heather Rose
(Australie, 1998, 100 min) ○.

L'HOMME DE KIEV ■■
5.30 TCM 31125389
John Frankenheimer.
Avec Alan Bates
(EU, 1969, 130 min) ○.

LA FEMME ET LE PANTIN ■■■
7.25 CineClassics 90386495
Jacques de Baroncelli.
Avec Conchita Montenegro
(Fr., N., Muet, 1928, 110 min) ○.

LA MESSE EST FINIE ■■
10.10 Cinéfaz 596199872
Nanni Moretti.
Avec Nanni Moretti
(Italie, 1985, 96 min) ○.

LA NUIT AMÉRICAINE ■■
22.50 CineCinemas 2 502889495
3.25 CineCinemas 3 563772709
François Truffaut.
Avec François Truffaut
(Fr., 1973, 115 min) ○.

LA NUIT DU DÉFI ■
9.20 TPS Star 502481563
22.45 Cinéstar 1 508861940
Michael Ritchie.
Avec James Woods
(EU, 1992, 95 min) ○.

LA RÈGLE DU JEU ■■■
21.55 CineClassics 15726476
Jean Renoir.
Avec Marcel Dalio
(Fr., N., 1939, 110 min) ○.

LE SEPTIÈME CIEL ■■
7.40 CineCinemas 3 507829414
Benoît Jacquot.
Avec Sandrine Kiberlain
(France, 1997, 90 min) ○.

LES CHEMINS DE LA HAUTE VILLE ■■
10.55 CineClassics 19243018
Jack Clayton.
Avec Simone Signoret
(GB, N., 1959, 115 min) ○.

LES VENDANGES ■
4.10 TCM 43172032
Jeffrey Hayden. Avec Mel Ferrer
(EU, 1957, 90 min) ○.

MORT À VENISE ■■■
2.30 Cinétoile 586736341
Luchino Visconti.
Avec Dirk Bogarde
(It. - Fr., 1971, 130 min) ○.

RAPA-NUI ■
11.10 CineCinemas 3 506535834
Kevin Reynolds.
Avec Jason Scott Lee
(EU, 1994, 110 min) ○.

RATCATCHER ■
11.45 Cinéfaz 590274766
Lynne Ramsay.
Avec William Eadie
(Fr. - GB, 1999, 93 min) ○.

RETOUR À LA VIE ■
8.25 Cinéstar 1 501129414
Pascal Baeumler. Avec E. Laborit
(Fr., 2000, 90 min) ○.

ROAD TO GRACELAND ■
21.00 CineCinemas 1 12499501
David Winkler.
Avec Harvey Keitel
(EU, 1998, 97 min) ○.

SI JE T'AIME, PRENDS GARDE À TOI ■■
8.45 CineCinemas 2 504008292
Jeanne Labrune.
Avec Nathalie Baye
(Fr., 1998, 110 min) ✪.

Fantastique

L'ASCENSEUR ■
2.55 CineCinemas 1 42035877
Dick Maas. Avec Huub Stapel
(PB, 1983, 95 min) ✪.

LE JOUEUR DE FLÛTE ■■
13.45 Cinétoile 503047259
Jacques Demy.
Avec Donovan
(GB, 1971, 90 min) ○.

LES AVENTURES DE PINOCCHIO ■■
15.15 Cinétoile 502151940
Luigi Comencini.
Avec Andrea Balestri
(It. - Fr. - All., 1972, 126 min) ○.

VAMPIRES ■■
21.00 Cinéstar 1 507593143
0.40 Cinéstar 2 502331761
John Carpenter.
Avec James Woods
(EU, 1998, 104 min) ✪.

Donovan dans « Le Joueur de flûte », de Jacques Demy, à 13.45 sur Cinétoile.

Histoire

JUAREZ ET MAXIMILIEN ■■
0.35 TCM 72818728
William Dieterle.
Avec John Garfield
(EU, N., 1939, 130 min) ○.

LE MIRACLE DE FATIMA ■■
16.40 CineClassics 43707563
John Brahm. Avec Angela Clark
(EU, 1952, 102 min) ○.

Musicaux

LA DANSE AVEC L'EMPEREUR ■■
9.15 CineClassics 61473327
Georg Jacoby. Avec Marika Rökk
(All., N., 1941, 96 min) ○.

ROMANCE À RIO ■
14.05 TCM 29219056
Michael Curtiz. Avec Jack Carson
(EU, 1948, 100 min) ○.

Policiers

DONNIE BRASCO ■■
22.35 CineCinemas 1 64388476
Mike Newell. Avec Al Pacino
(EU, 1996, 125 min) ○.

EXECUTIVE ACTION ■■
1.25 CineCinemas 3 509546032
David Miller. Avec Burt Lancaster
(EU, 1973, 91 min) ○.

HOLD-UP À LONDRES ■
18.20 CineClassics 72350679
Basil Dearden.
Avec Jack Hawkins
(GB, N., 1959, 110 min) ○.

JUGÉ COUPABLE ■■
11.00 TPS Star 502908124
22.35 Cinéstar 2 508685940
Clint Eastwood.
Avec Clint Eastwood
(EU, 1999, 122 min) ○.

LES PLEINS POUVOIRS ■■
0.45 TPS Star 501160254
Clint Eastwood.
Avec Clint Eastwood
(EU, 1997, 120 min) ○.

PIÈGE MORTEL ■■
15.55 TCM 75410327
Sidney Lumet.
Avec Michael Caine
(EU, 1982, 116 min) ○.

SHINING ■■■
10.35 CineCinemas 2 505143330
Stanley Kubrick.
Avec Jack Nicholson
(EU, 1980, 115 min) ✪.

► Horaires en ***gras italique*** = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.

6.05 L'Eloge du savoir. Collège de France : Preuve et niveau de preuve dans les sciences de la vie et de la santé, Preuve d'efficacité. Invitée : Anne Fagot-Largeault. **7.20** Les Enjeux internationaux. **7.30** Première édition.

8.30 Les Chemins de la connaissance.
Aux sources de l'individualisme : La question du bien et l'individu négatif.
Invités : Charles Taylor, philosophe, Robert Castel, sociologue.

9.05 Métropolitains.

10.30 Les Chemins de la musique.
Scènes de folie et Bel Canto : Absence et solitude.
Invité : Benito Pellegrin.

11.00 Fiction. *Les Thibault*, de Roger Martin du Gard [3/5].

11.20 Résonances.
Chasseurs de sons.

11.25 Le Livre du jour.
Laurence Cossé, *Le Mobilier national.*

11.30 Mémorables.
Eugène Ionesco [3/5].

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décraqués.

13.40 Carnet de notes.
14.00 Peinture fraîche. Qui est Joan Miró ? Invités : Jean Suquet, Jacques Dupin. **14.55** Poésie sur parole. Dimitri Analis. **15.00** Surexposition. **16.30** Libres scènes. Danser sur la planète. **17.00** Net plus ultra. La cyberaddiction. Invités : Michel Moatti, sociologue, Dan Valea, psychiatre. **17.25** Le Livre du jour. Laurence Cossé, *Le Mobilier national.* **17.30** A voix nue. Beate Klarsfeld [3/5]. **17.55** Le Regard d'Albert Jacquard. **18.20** Pot-au-feu. **19.30** Personne n'est parfait. **20.25** Poésie sur parole. Dimitri Analis.

20.30 Fiction 30. *Bonne année*, de Sylvie Granotier.

21.00 Mesures, démesures.
Le Festival Agora, musique, danse, cinéma [1/2]. Invités : Pascal Contet, Louis Sclavis, David Wessel, Sylvain Prunenec.

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit.
Jean Leymarie, interprète de la peinture.
0.05 Du jour au lendemain. Invité : Jacques Darras, pour *Nous sommes tous des romantiques allemands.* **0.40** Chansons dans la nuit. **1.00** Les Nuits de France-Culture (rediff.).

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30.

7.06 Tous les matins du monde. **8.30** La Revue de presse. **9.07** Si j'ose dire. **10.27** et 12.27 Alla breve. *Les Ruines circulaires*, de Beffa, par l'Orchestre de Paris, dir. Pascal Rophé (rediff.).

10.30 Papier à musique.
Victor Hugo et ses musiciens : Le théâtre. Œuvres de Gounod, Mendelssohn, Verdi, Donizetti.
Invité : Jean Roy.

12.35 C'était hier.
Karel Ancerl. *La Mer*, de Debussy ; *Symphonie* n° 5, de Martinu, par l'Orchestre symphonique de Toronto ; *Sinfonietta*, de Janacek, par l'Orchestre philharmonique tchèque.

14.00 Tout un programme.
Haydn et Mozart [2/3]. *Symphonie* n° 47 Hob I 47, de Haydn, par The English concert, dir. Trevor Pinnock ; *Concerto* n° 19 K 459, de Mozart, par l'Orchestre de chambre de Lausanne, dir. Armin Jordan ; *Symphonie* n° 78 Hob I 78 (finale), de Haydn, par l'Orchestre de chambre de Stockholm, dir. Esa-Pekka Salonen ; *Quatuor* n° 18 K 464 (dédié à Haydn n° 6), de Mozart, par le Quatuor Alban Berg.

15.30 Figures légères.
Donné le 2 juin, salle Olivier Messiaen de la Maison de Radio France, à Paris. *Chansons des années 30*, de Weill, par le Palast Orchester, dir. Max Raabe.

17.00 Ottocento. Une rétrospective musicale du XIXe siècle.

18.00 Le jazz est un roman.
1957 Magnum [1/4] : une année détonante dans la vie de Rollins.

19.05 Le Tour d'écoute.

19.57 Alla breve. *Les Ruines circulaires*, de Beffa, par l'Orchestre de Paris, dir. Pascal Rophé (rediff.).

20.00 Récital Thomas Quasthoff.
Au Concertgebouw, à Amsterdam. Thomas Quasthoff, baryton, Charles Spencer, piano : Œuvres de Loewe : *Odins Meeresritt* op. 118 ; *Herr Oluf* ; *Der Nöck* ; *Edward* ; *Prinz Eugen* op. 92 ; *Tom der Reimer* op. 135a ; *Der Sänger* D 149, de Schubert ; *Gesänge* op. 42 (3), de Brahms.

22.00 En attendant la nuit.

23.00 Jazz, suivez le thème.
I Won't Dance.
0.00 Extérieur nuit. Séquence de musique traditionnelle, avec Christian Poché. **1.00** Programme Hector. Pour les auditeurs équipés d'une réception numérique d'Astra ou Hot Bird.

Radio Classique

Informations : 6.30, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 18.30, Classique affaires soir

14.00 Thèmes et variations.
Le chef d'orchestre Georg Solti.
16.30 Grand répertoire. Œuvres de R. Schumann, Brahms, Fauré, Saint-Saëns.

20.00 Les Rendez-Vous du soir.
Symphonie pour cordes n° 8, de Mendelssohn, par l'Orchestre de chambre Orpheus ; *Deux scherzos* D 593 n° 1 et 2, de Schubert, M. Dalberto, piano. **20.40** Colette, l'enfant et les sortilèges. *L'Enfant et les Sortilèges* (fantaisie lyrique), de Ravel, par le Chœur et l'Orchestre symphonique de Montréal, dir. Charles Dutoit, Colette Alliot-Lugaz (l'enfant), Catherine Dubosc (la bergère / Chauve-souris), Marie-Françoise Lefort (une pastourelle / le feu), Odette Beaupré (l'écureuil / la libellule), Claudine Carlson (maman / la tasse), Georges Gautier (la théière / la reinette).

21.30 Dead Man Walking.
Opéra de Heggie.
Par le Chœur de filles et de garçons de San Francisco, le Chœur de garçons du Golden Gate et le Chœur et l'Orchestre de l'Opéra de San Francisco, dir. Patrick Summers, Susan Graham (sœur Hélène Préjean), John Packard (Joseph De Rocher), Frederica von Stade (madame Patrick De Rocher), Eli Borggraefe (le fils de 19 ans), Mario Sawaya (le fils de 14 ans), etc.
0.00 Les Nuits de Radio Classique.

A la radio

RUE DES ARCHIVES

20.00 France-Musiques

Figures légères

IL y avait, autrefois, à la radio, un service de la musique légère et des émissions spécialisées suivies par un auditoire beaucoup plus nombreux qu'on voulait bien le dire quand on les a supprimées dans les années 1970. « Etonnez-moi Benoît », chaque samedi à 11 heures, s'efforce de recoller les pots cassés, mais Radio-France a doublé la mise en consacrant, les 31 mai et 1er juin, trois concerts à des pages qui auraient fait rougir jusqu'aux oreilles les précédents directeurs de la musique. Deux programmes ont été confiés à Marc Schaefer et à son ensemble Sorties d'artistes, avec pour mission de ressusciter notamment l'ouvrage emblématique d'Hervé, *Le Compositeur toqué* (1854), dont le texte, d'une absurdité réjouissante, exige des talents ravageurs, et de recréer avec une parure orchestrale *Tristœil et Brunehouille*, pochade de Georges Van Parys, moins irrévérencieuse qu'on pourrait le croire.

Gé. C.

■ *Et vendredi 7 juin à 15 h 30. FM Paris 91,7.*

TF 1

5.55 Embarquement porte n°1. Barcelone. **6.20** Secrets. Série. **6.45** TF1 info. **6.50** TF ! jeunesse. Anatole ; Franklin. **7.42** et 8.13, 10.33, 19.55, 1.33 Météo. **7.45** Téléshopping.
8.15 Football. En direct de Daegu en Corée du Sud. Danemark - Sénégal.
8.30 Coup d'envoi.
10.35 Cameroun - Arabie Saoudite.
11.00 Coup d'envoi en direct de Saitama au Japon. 852902
10.30 Tac O Tac TV. Jeu.
12.55 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal.
13.20 Football. En direct de Busan en Corée du Sud. France - Uruguay.
13.30 Coup d'envoi. 619235
15.30 Dingue de toi. Série. Je suis très contente pour toi !
16.05 Pacific Blue. Série. Une dure journée.
17.00 Melrose Place. Série. La loi du talion.
17.50 7 à la maison. Série. A propos de Mary.
18.45 Tous ensemble. Magazine. 7299525
20.00 Journal, Météo.

20.55

UNE FEMME D'HONNEUR

Bébés volés. 3319902
Série. Avec Corinne Touzet, Fily Keita, Georges Corraface, Franck Capillery.
La découverte du cadavre d'une jeune femme tout juste arrivée de Guadeloupe conduit Isabelle Florent à enquêter sur un trafic de nourrissons.

22.50

COLUMBO

En toute amitié. 5641525
Série. Avec Peter Falk, Michaël McGuire, Val Avery, Ben Marino.
Au cours d'une violente dispute, un homme tue son épouse et cherche à maquiller son crime ; l'enquête donne du fil à retordre à Columbo.
0.30 Rallye. Rallye du Maroc. 8840397
0.45 Les Coulisses de l'économie. Magazine. 5062533
1.32 Du côté de chez vous. **1.35** Appels d'urgence. Magazine. 1344587 **2.35** Reportages. Quelques privés bien tranquilles. 8434113 **3.05** Très chasse. La chasse du cerf. Documentaire. 1037674 **3.55** Aimer vivre en France. Les ports. 5777587 **4.55** Musique (10 min).

France 2

5.15 Outremers. **5.55** Live for Love United. **6.00** et 11.40 Les Z'amours. Jeu. **6.30** Télématin. **8.25** Talents de vie. **8.30** et 17.50 Un livre. *Musiques du Maghreb*, de Véronique Mortaigne. **8.35** et 13.40, 19.50 Campagne élections législatives.
8.50 Amour, gloire et beauté.
9.15 C'est au programme. Magazine. 2415254
11.00 Flash info.
11.05 Motus. Jeu.
12.10 CD'aujourd'hui.
12.15 Pyramide. Jeu.
12.50 Rapports du Loto. Jeu.
12.55 Météo, Journal, Météo.
14.05 Inspecteur Derrick. Série.
14.55 Tennis. Internationaux de France. Demi-finales dames. En direct. 51223815
17.55 JAG. Série. Quand les morts parlent ✪.
18.45 On a tout essayé. Divertissement.
19.35 Histoires formidables par Stéphane Peyron.
19.40 Un gars, une fille. Série.
19.45 Objectif Terre.
20.00 Journal.
20.35 Elections 2002.
20.50 Image du jour. Roland-Garros.
20.55 Météo.

21.05

ENVOYÉ SPÉCIAL

Magazine présenté par Guilaine Chenu. Crimes passionnels ; La folie huile d'olive. 2092544

23.15

CAMPUS

LE MAGAZINE DE L'ÉCRIT
Présenté par Guillaume Durand. 2921167
0.50 Journal de la nuit, Météo.
1.08 CD'aujourd'hui. Variétés. Dupain.
1.10 Retour à Roland-Garros. Magazine. Retour sur les meilleurs moments de la journée. 5394571
1.35 Y'a un début à tout. Magazine. 9872216
3.35 24 heures d'info.
3.55 Météo. **3.58** Live for Love United. **4.00** Pyramide. Jeu. 9785552 **4.30** Une vie c'est trop peu. Documentaire ✪. 5521113 **4.50** Eurocops. Série. Un taxi pour l'enfer (50 min) ✪. 2346755

France 3

5.35 Les Matinales. **6.00** Euronews. **7.00** TO3.
9.05 Un jour en France.
9.45 Les Enquêtes de Hetty. Souvenirs d'enfance.
10.35 Aventures des mers du Sud. L'œil de Tangaroa.
11.30 Bon appétit, bien sûr.
11.50 et 18.10 Campagne officielle. Les élections législatives.
12.00 12-14 de l'info, Météo.
13.10 Benny Hill. Série.
13.40 Tennis. En direct. Internationaux de France. Demi-finale dames. A Roland-Garros. 8595544
15.05 La Dernière Danse. Téléfilm. Kevin Dowling. Avec Maureen O'Hara (Etats-Unis, 2000). 242612
16.35 TO3. Magazine.
17.25 A toi l'actu@. Magazine.
17.40 C'est pas sorcier. Magazine. Les abeilles : qui miel me suive.
18.05 Un livre, un jour. *D'amour*, de D. Sallenave.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 19-20 de l'info, Météo.
20.10 Tout le sport.
20.35 C'est mon choix... ce soir. Magazine.

21.00

LA GIFLE

Film. Claude Pinoteau. Avec Lino Ventura, Isabelle Adjani, Annie Girardot. *Comédie de mœurs* (Fr., 1974) ✪. 3117235
Les relations difficiles entre une jeune fille et son père, enseignant divorcé. Une comédie de mœurs d'un autre âge. Un grand succès en son temps.

22.55

DÉBATS EN RÉGION

Familles, je vous aime. 7817167
Débat.
23.45 Météo, Soir 3.
0.10 Campagne officielle. Les élections législatives. 24945
0.35 La Loi de Los Angeles. Série. Les amours de Susan. 1234129
1.20 Espace francophone. Spécial cinéma du Sud. 9639213
1.50 Ombre et lumière. Magazine. Invité : Jacques Weber. 3839755
2.20 C'est mon choix... ce soir. Magazine. 9421858 **2.40** Soir 3. **3.00** Des racines et des ailes. Voyages à la carte. 9688858 **4.55** Un jour en France (35 min). 54693113

France 5

5.30 Les Amphis de France 5. Deug 2 ; n°4 : Espaces hermitiens réels et complexes. **6.30** et 18.45 Campagne officielle des législatives. **7.00** Eco matin. **8.00** Debout les zouzous.
8.45 Les Maternelles. Abc bébé : Les pieds et les chaussures de bébé. La grande discussion : Quand il doit sauter une classe.... Les maternelles.com. T'as fait quoi à l'école ? Vivre ensemble : J'aime pas sa copine. 6596439
10.20 et 13.45 Le Journal de la santé. **10.40** Métiers au féminin. Un entraîneur, un jockey, des femmes. **11.10** Le Génie animal. Révolutionner l'intelligence artificielle. **12.05** Midi les zouzous.
14.05 Documents. Les Etoiles du cinéma. Jodie Foster.
14.35 Tayarra, un chameau de légende. Documentaire (1988).
15.30 Arnold Schwarzenegger.
16.30 Des bateaux et des hommes. Le « Jean-Claude Coulon« , chalutier des temps modernes.
17.25 100 % Question. **18.00** C dans l'air. Magazine.

Arte

19.00 Voyages, voyages. Bahia. Documentaire. Serge Moati (Fr., 2002). *Une découverte musicale de Bahia, au Brésil.*
19.40 De Séoul à Yokohama, c'est pour demain. Magazine sportif.
19.45 Arte info, Météo.
20.15 360°, le reportage GEO. Le Rêve du gaucho. Documentaire. Michael Jo Küspert et Gabriela Victoria Herr (All., 2002). *Des paysans pauvres uruguayens participent à des rodéos pour doubler leur salaire mensuel.*

20.40

PREMIÈRE SÉANCE

LOST KILLERS ■

Film. Dito Tsintsadze. Avec Nicole Seelig, Misel Maticevic, Lasha Bakradze. *Drame* (Allemagne, 2000, v.o.). 958070
Deux émigrés, l'un géorgien, l'autre croate, tentent de devenir tueurs à gages. Le portrait violent, mais non dénué d'humour, d'une petite communauté d'exilés dans la ville de Mannheim, en Allemagne.

22.20

THEMA

LA RÉVOLUTION SURRÉALISTE
22.20 Le Surréalisme à Beaubourg. Entretien avec Werner Spies. Documentaire. Pierre Beuchot et Pierre Rabourdin (2002).
22.30 Thema : Au-delà de la peinture. Documentaire. Pierre Beuchot et Dominique Rabourdin (2002). 20344
23.35 Thema : Transformer le monde, changer la vie ? Documentaire. Pierre Beuchot et Dominique Rabourdin (2002).1118235
0.05 Thema : André Breton par André Breton. Documentaire. Michel Pamart et Dominique Rabourdin (1991).1332303
1.00 Une journée particulière ■ Film. Ettore Scola. *Drame* (It., 1977, v.o., 100 min). 3038755

M 6

7.00 Morning Live.
9.10 M6 boutique. Magazine.
10.05 Agence Acapulco. Série. Salut l'artiste ! ◇.
10.55 et 16.05 M6 Music.
11.05 Loft Story.
11.54 6 minutes, Météo.
12.05 La Vie de famille. Série. Le clip vidéo ◇.
12.30 Météo.
12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. La dernière chance. 4981322
13.35 Danielle Steel : Disparu. Téléfilm. G. Kaczender. Avec George Hamilton (Etats-Unis, 1995) ◇. 5831761
15.15 Once & Again. Série. Le chat et la souris ◇.
17.10 Highlander. Série. Le miroir de Tessa ◇.
18.05 Buffy contre les vampires. Série. Cœur de loup-garou ◇.
19.00 Loft Story. Divertissement présenté par Benjamin Castaldi.
19.45 Caméra café. Série.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Notre belle famille.
20.39 Faire simple. Magazine.

20.50

LOFT STORY 2

Ce soir, en direct, un garçon sort du loft. 22717099

Présenté par Benjamin Castaldi et Séverine Ferrer.

Ce soir, un des garçons nommés par les filles lundi devra sortir du loft. Qui de David, Kamel, Romain ou Thomas sera le « malheureux » élu ?

23.15

ALLY MCBEAL

Une histoire cochonne ◇. 3523419

Série. Avec Calista Flockhart, Gil Bellows, Courtney Thorne-Smith.

Le cabinet d'avocats qui emploie Ally doit faire face à une plainte pour harcèlement sexuel.

0.10 Normal, paranormal ? Magazine. Milliardaire grâce au pendule ; Les rêves prémonitoires ; Peut-on communiquer avec l'au-delà ? ; Un voyant à l'épreuve ; Qu'y a-t-il après la mort ? ; Etranges coïncidences ; Où sommes-nous ? ; Hypnose. 1129194

2.04 Météo. **2.05** M6 Music, Les Nuits de M6. (295 min). 54065084

Canal +

► **En clair jusqu'à 8.30**
7.05 et 12.05 Le Journal de l'emploi. **7.10** Teletubbies. **7.35** + clair. **8.30** La Saison des hommes ■ Film. Moufida Tlatli (Fr. - Tun., 2000).
10.25 Surprises.
10.35 Pulsations mortelles. Téléfilm. Paul Antier. Avec Judge Reinhold (EU, 2001) ○. 7278326
► **En clair jusqu'à 14.00**
12.00 Festival d'Annecy ◇.
12.10 et 20.05 Burger Quiz.
12.45 et 19.40 Journal.
13.15 et 19.55 Les Guignols.
13.30 La Grande Course.
14.00 Fausses rumeurs Film. Davis Guggenheim. Avec L. Headey. *Suspense* (EU, 2000) ○. 8083525
15.25 Le Transfuge. Téléfilm. Anthony Hickox (GB, 2001) ◇. 2292998
17.00 Jack Palmer. Série ◇.
17.05 Basket NBA. En direct. Finale. 520849
18.00 Joyeuses Pâques Film. G. Lautner. *Comédie* (Fr., 1984, DD) ◇. 846341
► **En clair jusqu'à 21.00**
19.35 + de cinéma, Zapping.
20.45 + de sport.
20.50 Le Carnet d'Aimé.

21.00

ROBERTO SUCCO ■■

Film. Cédric Kahn. Avec Isild Le Besco, Stefano Cassetti, Patrick Dell'Isola. *Drame* (France, 2001) ◇. 72693

Le récit de la cavale d'un tueur. Inspiré d'un fait divers. Une réflexion sur l'ambivalence et la séduction du mal confronté aux images.

23.00

O'BROTHER ■

Film. Joel Coen. Avec George Clooney, John Turturro, Tim Blake Nelson. *Comédie* (EU, 2000) ◇. 2907322

Dans l'Amérique des années 1930, l'odyssée de trois forçats évadés.

0.45 Spécial Festival d'Annecy. Animations ◇ : *Les Animals* ; **0.50** *Nothing Special* ; **0.55** *Recycle Bein'*.
1.05 Les Chimpanzés de Gombe. Documentaire ◇. 1140736

1.50 Surprises. 9309755 **2.05** Hockey NHL. En direct. Stanley Cup. 56971736 **5.00** Jeu de cons Film. J.-M. Verner (Fr., 2001) **6.20** Les Expéditions sous-marines de Franck Goddio. Alexandrie, le mystère d'une disparition. Documentaire (45 min).

L'émission

22.20 Arte

Aventure d'un mouvement

LA RÉVOLUTION SURRÉALISTE.

Une « Thema », en marge de l'exposition éponyme (jusqu'au 24 juin), au Centre Pompidou à Paris

Paul Eluard, Philippe Soupault, André Breton et Théodore Fraenkel, vers 1921.

UNE caméra glisse légèrement entre les cimaises et s'attarde sur les œuvres d'un musée silencieux, exceptionnellement vidé de ses visiteurs... Ô bonheur ! L'exposition « La Révolution surréaliste », proposée par le Centre Pompidou jusqu'au 24 juin, ne s'apprécie malheureusement pas dans des conditions aussi idéales. Grâce à cette « Thema », l'amateur frustré aura toutefois l'occasion de revenir à cette exposition, et dans le détail : sur les quatre documentaires programmés, tous réalisés par Pierre Beuchot et Dominique Rabourdin, les deux premiers lui sont consacrés.

Une brève introduction historique par le commissaire Werner Spies, histoire de rappeler que le mouvement surréaliste naquit de l'horreur de la première guerre mondiale et s'épanouira jusqu'à la seconde, puis place aux œuvres exposées à Beaubourg. Et à leurs auteurs. Grâce à des extraits d'archives, Giacometti, Masson, Miro et d'autres sont filmés en plein travail, dans leur atelier. Le documentaire *Au-delà de la peinture* les approche un à un, avec une volonté pédagogique, les auteurs ayant eu à cœur de définir la spécificité de chaque artiste au sein de la « révolution » amorcée. Ambition rendue vaine par le choix de remplacer les commentaires par des citations. Etant donnée la tendance des textes surréalistes à se gargariser de mots enchanteurs et de formules abstraites, l'effet attendu est raté : toutes les citations se ressemblent... Reste à ouvrir grand les yeux.

C'est surtout son chef de file, André Breton, qui aimait les belles phrases définitives – son dogmatisme provoqua d'ailleurs bon nombre de brouilles au sein du mouvement. La soirée ne pouvait donc s'achever sans un portrait de l'écrivain. Dans *André Breton par André Breton*, réalisé à partir d'entretiens radio, le « pape » du surréalisme retrace son itinéraire, depuis ses débuts de jeune interne qui lui permirent de rencontrer à l'hôpital, en 1916, Apollinaire blessé jusqu'à son exil à New York en 1940. Entre-temps, son *Manifeste du surréalisme* paraissait en 1924, et une Exposition internationale du surréalisme avait lieu à Paris en 1938. Mais, lors du retour de Breton en France, l'aventure était pour ainsi dire terminée, ses acteurs dispersés.

C'est le drame de ce mouvement qui ambitionnait, au-delà de ses assises esthétiques, d'embrasser toute la société. Qu'en reste-t-il aujourd'hui ? Question intéressante, à laquelle se propose de répondre le documentaire *Transformer le monde, changer la vie*. Dommage que nous n'ayons pu le voir.

Lorraine Rossignol

Le film

18.35 CineClassics

La Danse avec l'empereur

George Jacoby (All., 1941, N., v.o., 86 min). Avec Marika Rökk, Wolf Albach-Retty.

POUR éviter un mariage que lui prépare sa mère, Marie-Thérèse d'Autriche, l'empereur Joseph II part en voyage d'inspection en Transylvanie. Son aide de camp, le capitaine Joseph von Kleber, le précède dans une voiture impériale dont une roue casse à l'entrée d'un village isolé. Kleber doit demander l'hospitalité à une jeune veuve, la baronne Christine von Alvin, qui le prend pour l'empereur venu incognito. Ils passent une nuit ensemble. Plus tard, amoureuse et sans nouvelles, Christine écrit à Vienne. Elle y est convoquée et le véritable Joseph II s'éprend d'elle.

Danseuse, chanteuse et actrice d'origine hongroise, Marika Rökk fut, avec la Suédoise Zarah Leander, la plus populaire des vedettes du cinéma du IIIe Reich en France occupée. Son mari et pygmalion, Georg Jacoby, ne l'avait pas dirigée, ici, dans un film à numéros de music-hall moderne façon Hollywood. L'originalité de *La Danse avec l'empereur* vient d'une habile union du film historique à costumes et de la comédie sentimentale à quiproquos. Il y a, certes, la danse annoncée par le titre mais deux ballets ont un petit air XVIIIe siècle, et Marika Rökk, belle et charmante, ne manifeste pas son habituel jeu endiablé. Elle chante deux chansons romantiques. Le jeune premier Wolf Albach-Retty (Kleber), issu d'une dynastie autrichienne d'acteurs, était, alors, l'époux de Magda Schneider et le père d'une petite fille née en 1938 : Rosemarie, dite Romy...

J. S.

Le câble et le satellite

REUTERS

Cette année, la reine Elizabeth II célèbre ses cinquante ans de règne sur le trône du Royaume-Uni : « Il était une fois Elizabeth », premier des deux volets d'un documentaire de William Shawcross, 22.15 sur Match TV.

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

- C Câble
- S CanalSatellite
- T TPS
- A AB Sat

Les cotes des films

- ■ On peut voir
- ■ ■ A ne pas manquer
- ■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

- ◯ Tous publics
- O Accord parental souhaitable
- ◯ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
- O Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
- ◯ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

- DD Dernière diffusion
- ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

5.15 et 13.40 Petites histoires autour de Pinocchio. **5.50** Je veux mon entreprise. [4/4] Les jeux sont faits. **6.20** et 12.45 Ma vie pour les animaux. [7/13] Bernd et les dauphins. **6.50** et 13.15, 2.00 Ma vie pour les animaux. [12/13] Craig et les lions. **7.15** et 1.00 Jazz sous influences. [9/13] Afrique mythique. **7.50** et 1.30 Festival. [3/4] En route pour les marches. **8.15** Amazone, la forêt inondée. [1/2]. **9.10** Chiapas, la révolte des Indiens du Mexique. **10.45** Un séjour au Chiapas. **11.40** et 17.20 Les Plus Grands Buteurs de la Coupe du monde. [1/8] Argentine. **12.10** et 17.55 [2/8] Italie. **14.15** Je veux mon entreprise. [4/4] Les jeux sont faits. **14.45** Un Yanomami dans la ville. **15.35** Les Crapauds de la canne à sucre. Une histoire non naturelle. **16.25** Les Travailleurs de la preuve. **18.25** Les Batailles de la guerre de Sécession. [6/13]. **19.15** C'était hier. [4/13] La bombe ou la vie.

20.15 C'est ma planète. [4/6] Rangiroa, le lagon des raies manta. **6735983**

20.45 Histoire. Nazisme, un avertissement de l'histoire. [1/6] L'accession au pouvoir. **20729051** **21.35** [2/6] Chaos et consentement. **48655612** **22.30** Chiapas, la révolte des Indiens du Mexique. **85718728**

0.05 Un séjour au Chiapas. **2.25** C'était hier. [4/13] La bombe ou la vie (50 min).

Odyssée C-T

9.05 et 0.35 Pays de France. **10.00** L'Histoire du monde. La Passion du pedigree. **10.55** New York. Cosmopolis. **11.50** Aventure. **12.45** Eau douce, eau vive. La Dordogne plaisir. **13.00** Sans frontières. Croisières de rêve. **14.00** Chine secrète. [3e volet] La dernière course du dragon. **14.50** Le Gardien du Saint-Sépulcre. **15.35** Evasion. Brotonne : dans les bouches de la Seine. **16.00** La Ferme des léopards. **16.30** et 17.05, 18.10 Docs & débats. Débat. Invités : Robert Werner, Henri François de Breteuil, Jean-Marie Vincent. **16.35** Châteaux pillés, patrimoine en danger ! **17.40** On achève bien les châteaux. **18.45** La Terre et ses mystères. [12/22] Arc'antique. **19.00** C'est pas pareil. [23/52] La lessive. **19.05** La Galaxie papier. [1/2]. **20.00** [2/2].

20.50 C'est pas pareil. [27/52].

20.55 Aventure. **508877254**

21.45 Explorateurs de l'insolite. A fleur de peau. **500382001**

22.15 Histoires d'îles. **500564803** **22.40** Itinéraires sauvages. Les Dresseurs de tigres. **23.40** Les Bébés animaux. [2/4] Les bébés de la forêt européenne (55 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).

20.30 Journal (France 2) - Question ouverte.

21.05 Dans les coulisses de... Les dessous d'une paroisse. Documentaire. **83079186**

22.00 TV 5, le journal.

22.15 Le Journal de Roland-Garros. Magazine.

22.30 et 1.10 Marie Fransson. Un silence si lourd. Téléfilm. J.-Pierre Prévost. Avec Alicia Alonso, Sophie de la Rochefoucauld (Fr., 1998). **65742438 - 63121264**

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

20.15 Friends. Série. Celui qui faisait sa demande [1/2]. **2938099**

20.45 Karaté Kid 2, le moment de vérité Film. John G. Avildsen. Avec Pat Morita, Ralph Macchio. *Film de karaté* (EU, 1986). **2064902**

22.40 La Loi criminelle Film. Martin Campbell. Avec Gary Oldman, Kevin Bacon. *Suspense* (Etats-Unis, 1988) ◯. **25457186**

0.25 Rien à cacher. Magazine (55 min). **36919674**

Paris Première C-S

19.45 Les Refrains de la mémoire. Le Déserteur, 1954. Documentaire. **6727964**

20.15 Hollywood Stories. Jane Fonda. Documentaire [2/2]. **8231506**

21.00 Ils s'aiment. Spectacle. **7577438**

22.30 Recto Verso. Magazine. Avec Michèle Laroque. **9216254**

23.30 L'Echo des coulisses. Magazine. **2685896**

23.55 Howard Stern. Magazine. **80287612**

0.20 Rive droite, rive gauche. Magazine (55 min). **21629842**

Monte-Carlo TMC C-S

19.55 Quoi de neuf docteur ? Série. Reputation. **6721780**

20.25 Téléchat.

20.35 et 0.10 Pendant la pub. Magazine. Chantal Thomass. **34300728**

20.55 Les Saisons du plaisir Film. Jean-Pierre Mocky. Avec Charles Vanel, Denise Grey. *Comédie satirique* (Fr., 1988) O. **56989235**

22.20 Météo.

22.25 Rallye. Rallye ORPI Maroc 2002 (2e étape). Résumé.

22.40 Boléro. Magazine. Invité : Didier Deschamps. **4332728**

23.40 Le XXème. Magazine (30 min). **5748780**

TF 6 C-T

19.55 V.I.P. Série. Hong Kong connection ◯. **12466709**

20.50 Ultime recours ■ Film. Matt Earl Beeslev. Avec Mickey Rourke, Kevin Gaoe. *Horreur* (Etats-Unis, 1998) ◯. **4626235**

22.25 On a eu chaud ! Magazine. **20444436**

22.45 Trafic explosif. Téléfilm. Master Per. Avec Gary Busey, Jeff Fahey (Etats-Unis, 1997) ◯. **5050099**

0.15 Le Rebelle. Série. Le contrat [1/2]. **52550552**

1.00 Sexe sans complexe. Magazine (35 min). **89961200**

Téva C-T

20.55 et 23.40 Téva tout savoir. Divertissement.

21.05 La Dame aux camélias ■ Film. Mauro Bolognini et P. Festa Campanile. Avec Isabelle Huppert, Gian Maria Volonte. *Drame* (Fr. - It. - All., 1981) ◯. **502662877**

23.05 L'Œil de Téva. Magazine. Claude Lelouch. **508655490**

23.50 Jet-set. Monaco. Documentaire [2/6]. **508509588**

0.35 I Love Lucy. Série. Too Many Crooks (v.o.) ◯. **506866674**

1.00 The Golden Girls. Série. La fête des mères (v.o.) ◯ (30 min). **509524858**

Festival C-T

19.30 Les Uns et les Autres. Téléfilm. Claude Lelouch. Avec Robert Hossein, Nicole Garcia (Fr., 1981) [4/5]. **70331693**

20.40 L'Incompris. Téléfilm. Pierre Gang. Avec Pierre Malet, Pascale Montpetit (France, 1992). **71603790**

22.10 Docteur Sylvestre. Série. Condamné à vivre. **39899438**

23.40 Senso. Téléfilm. Gérard Vergez. Avec Chiara Caselli, Werner Schreyer (1991, 95 min). **56414148**

13ème RUE C-S

20.35 Dossier noir. Magazine.

20.45 Racket ■ Film. John Mackenzie. Avec Bob Hoskins, Helen Mirren. *Policier* (GB, 1980) ◯. **507188032**

22.55 L'Enquête de l'inspecteur Morgan ■ ■ Film. Joseph Losey. Avec Hardy Kruger, Stanley Baker. *Policier* (EU, 1959, N.). **504454780**

0.30 Hôtel de police. Série. L'accent de Marseille (25 min). **557188945**

Série Club C-T

19.55 Stargate SG-1. Série. Princesse Shyla ◯. **3654167**

20.45 et 23.13 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série.

20.50 Diagnostic, meurtre. Série. Meurtre à haute altitude. **4596099**

21.40 High Secret City, la ville du grand secret. Série. Droit de passage ◯. **334438**

22.25 Profiler. Série. Dans les abysses (v.o.) O. **3640148**

23.20 Doctor, Doctor. Série. Smooth Operator (v.o.). **2864273**

23.45 Soap. Série (v.o., 25 min). **5955032**

Canal Jimmy C-S

20.45 Le Lauréat ■ Film. Mike Nichols. Avec Dustin Hoffman, Anne Bancroft. *Comédie dramatique* (Etats-Unis, 1967) ◯. **28070493**

22.30 Ruby Wax Meets. Magazine. Invitée : Heidi Fleiss. **96382902**

23.00 Monica Lewinsky, une affaire ? Documentaire. **36599490**

23.50 Good As You. **86947728**

0.35 Rude Awakening. Série. Coucher n'est pas jouer (v.m.) O. **44662668**

1.00 Les Soprano. Série. Le palais du rire (v.o.) O (60 min). **61143649**

Match TV C-S

18.55 et 23.10 « J'y étais ». Magazine. **66855709**

19.55 Ned et Stacey. Série. **76161815**

20.15 Les Rois du pétrole. Documentaire. **76946032**

20.45 Victoria et Albert. Téléfilm. John Erman. Avec Victoria Hamilton, Jonathan Firth (GB - EU, 2001)[2/2]. **87439601**

22.15 Il était une fois Elizabeth. Documentaire [1/2]. **51861490**

0.05 Plaisir de France. Invité : Raymond Barre (55 min). **31791303**

Canal J C-S

18.35 Sister Sister. Série. Journée portes ouvertes à l'université. **17069362**

19.00 Les Tips de RE-7.

19.05 Yu-Gi-Oh ! **9318186**

19.30 200 secondes. Jeu.

19.35 Faut que ça saute ! Magazine. **1881032**

20.00 S Club 7 à Miami. Série. Tu m'aimes ? **7807254**

20.30 La Petite Princesse Film. Alfonso Cuarón. Avec Eleanor Bron, Liesel Matthews. *Comédie dramatique* (EU, 1995, 100 min). **5134341**

Disney Channel C-S

17.20 La Double Vie d'Eddie McDowd. Série. Né pour vaincre. **4543457**

17.45 Lizzie McGuire. Série. Mise en garde. **216070**

18.10 Drôle de frère. Série. L'oncle Chuck. **608877**

18.40 La Cour de récré.

19.00 Coco le perroquet qui en savait trop ■ Film. Mario Andreacchio. Avec Jamie Croft, Jason Robards. *Film d'aventures* (Austr., 1998). **463631**

20.30 Disney's Tous en Boîte. Magazine. **523186**

21.00 Aux frontières de l'étrange. Série. Médium (20 min). **959362**

Télétoon C-T

17.30 Drôles de monstres.

17.55 Renada.

18.10 Les Castors allumés.

18.40 Poochini.

19.00 Les Graffitos.

19.25 Cliff Hanger. **506445772**

19.50 Flipper & Lopaka. Dessin animé. **501504032**

20.16 Highlander. **603757693**

20.40 Sonic le rebelle (24 min). **503777457**

Mezzo C-S-T

20.15 et 23.30 A l'affiche. Magazine.

20.25 et 23.40 Sur un plateau. Magazine. **34901964**

20.45 Retro Mezzo. Magazine.

21.00 Soirée aux Fêtes romantiques. Schumann, Chopin et Liszt. En 2000, lors des Fêtes romantiques. Avec Claire-Marie Le Guay (piano). **13397761**

22.10 Mendelsohn, Bach et Schumann par Gary Hoffmann et Philippe Bianconi. En 2000. **99420612**

0.00 Spartacus. Chorégraphie d'Youri Grigorovitch. Musique de Khatchatourian. Par le ballet du Bolchoï. Avec Irek Mukhamedov (Spartacus). Par l'Orchestre du théâtre du Bolchoï, dir. Alygis Shyuraitis (120 min). **80228587**

National Geographic S

20.00 Les Aventures de National Geographic. Vol tragique en Arctique. **3771419**

21.00 Pharaons et cinéastes. **8046815**

21.30 Les Pirates de Whydah. **8045186**

22.00 L'Esprit des mers. Journal de bord. **8042099**

22.30 Escalader la glace. **8034070**

23.00 Avec les orques en profondeur. **4490254**

0.00 Boulots de chien. Dani, le chien thérapeute (30 min). **8991007**

Histoire C-T

20.05 Liste rouge, liste noire. **509582032**

21.00 Histoire du Vietnam. Oncle Sam contre Oncle Ho (1954-1967) [4/6]. **504489148**

22.00 Berlin, premier procès au terrorisme iranien. **509634983**

22.50 Cap Bac. Magazine.

23.05 Une histoire du football. Superstars [7/7]. **563799457**

0.00 L'Iran, du foot et des affaires (55 min). **509722674**

La Chaîne Histoire C-S

19.45 Les Mystères de l'Histoire. Haig, le soldat inconnu. **502977341** **0.05** Grey Owl, ou la belle imposture. **587351262**

20.30 et 21.40 Au fil des jours. 6 juin.

20.40 Arlette et Alain. **501883457**

21.05 1915, les champs du souvenir. **540908032**

21.45 La Reine mère. Une femme dans son siècle. **550519964**

22.40 L'Histoire de John Glenn [1/2]. **536174693**

23.25 Mémoire vive. Invité : Eugène Saccomano (30 min). **502163780**

Voyage C-S

20.00 Eldorado. Le Québec. **500008964**

21.00 Les Plus Belles Routes du monde. Pérou, la route des Cités d'or. **500022099**

22.00 Airport. **500009235**

22.30 Détours du monde. Magazine. **500096849**

23.05 Pilot Guides. Spécial festivals (55 min). **507007631**

Eurosport C-S-T

20.30 Football. Coupe du monde (1er tour, groupe A) : France - Uruguay. A Busan (Cor. S.). Résumé. **1539525** **21.55** (1er tour, groupe A) : Danemark - Sénégal. A Daegu (Corée du Sud). Résumé. **8795235** **22.45** (1er tour, groupe E) : Cameroun - Arabie saoudite. A Saitama (Japon). Résumé. **8428902** **0.00** (1er tour, groupe A) : France - Uruguay. A Busan (Corée du Sud). **406397**

23.15 Eurosport soir.

23.30 Tennis. Internationaux de France. Demi-finales dames. A Roland-Garros. Résumé (15 min).

Pathé Sport C-S-A

20.00 et 23.45 Rugby à XIII. Championnat d'Australie (12e journée). **500187709**

21.30 Golf. Circuit européen. Open d'Angleterre (1er jour). A Coventry. **500134506**

22.30 Rallye. Rallye du Maroc. Résumé.

22.45 Ippon. Magazine (60 min). **507891438**

RTBF 1

20.00 Journal, Météo. **20.40** Julie Lescaut. Série. Ruptures. **22.20** Renseignements généraux. Piège. **23.55** Le Match du jour. **0.20** Météo, Journal.

TSR

19.30 Le 19 : 30. **20.00** Météo. **20.05** Temps présent. **21.15** Joséphine, ange gardien. Le Combat de l'ange. **22.50** Cinémagie. **23.15** Le 23 : 15. **23.40** Millennium. Série. Antipas ○ (55 min).

Canal + vert C-S

21.20 Eddy Time. **23.00** Belphégor, le fantôme du Louvre. Film. Jean-Paul Salomé. Avec Sophie Marceau. *Film fantastique* (2001) ○. **0.30** Minutes en +. **0.35** La Fille de d'Artagnan. Film. Bertrand Tavernier. Avec Sophie Marceau. *Cape et épée* (1994) ○ (125 min).

TPS Star T

19.45 Action Heroes. Steven Seagal. **20.15** Star mag. **20.45** Une affaire de goût ■ Film. Bernard Rapp. Avec Bernard Giraudeau. *Thriller* (1999) ○. **22.20** Vampires ■ ■ Film. John Carpenter. Avec James Woods. *Horreur* (1998) ○. **0.05** Bird ■ ■ ■ Film. C. Eastwood. *Film biographique* (1988) ○ (155 min).

Planète Future C-S

19.40 Ecopole du Forez. **20.10** Le Lac du Bourget, grandeur nature. **20.45** et 23.35 Enquêtes médico-légales. La preuve par les insectes. [10/13]. **21.10** et 0.05 Les Aventuriers de la médecine. Docteur Linda Hamilton. [6/13]. **21.40** Luth dans les Pertuis. **22.45** Histoires d'avions. L'aviation navale américaine. [5/20]. **0.30** L'Université de tous les savoirs (55 min).

Fun TV C-T

19.30 Clip combat. **20.30** 30 minutes sans pub. **21.00** Fun Steevy. **22.00** Fun TV World Cup. **23.00** Le Meilleur du Morning Live (60 min).

Comédie C-S

20.00 Parents à tout prix. Tricher n'est pas jouer. **20.30** Un gars du Queens. Horizontal Hold. **21.00** Mademoiselle cuisses longues. Film. Sergio Martino. Avec Edwige Fenech. *Comédie érotique* (1973). **22.30** Tout le monde aime Raymond. Quiproquo. **23.00** Happy Days. Série. Une fiancée envahissante. **23.30** Robins des bois (30 min).

MCM C-S

19.45 Le Hit. **20.15** et 22.25, 2.15 MCM Tubes. **20.30** et 22.45, 2.00 Le JDM. **20.45** Métisse ■ ■ Film. Mathieu Kassovitz. Avec Julie Mauduech. *Comédie* (1993). **22.55** N'importe quoi, Short kamikaze. **23.00** Carte blanche. Invité : Billy Crawford. **1.00** Good Morning Babylones. 24 avril 2002 (60 min).

I Télévision C-S-T

18.30 Journal du soir. **21.58** i comme incorrect. **23.40** i international. **0.10** i comme idées (20 min).

LCI C-S-T

8.10 et 8.50, 12.20 L'Invité du matin. **9.10** et 15.10 On en parle. **11.10** et 17.10, 21.10 Questions d'actu. **12.40** et 13.20 L'Invité du 12/14. **18.00** Le Journal de 18 heures. **18.30** Le Grand Journal. **19.10** et 20.10 L'Invité de PLS. **19.50** et 20.50, 22.50 L'Invité de l'économie. **22.00** Le 22h-Minuit.

La chaîne parlementaire

18.30 Face à la presse. **19.30** et 0.00 Le Journal de l'Assemblée. **20.00** Demos. Immigration et déchets électriques. **20.30** Les métiers de l'Assemblée. **21.30** Vivre en Europe. L'union et les pays de la méditerranée. **22.00** Forum public. **23.30** Une saison à l'Assemblée. **23.55** Les Mots-Clés. **0.30** Document. Tous en scène, de Serge Moati (90 min).

Euronews C-S

10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

Informations 24 heures/24. 18.30 et 21.30 Q & A. **20.30** World Business Today. **22.30** World Business Tonight. **23.00** et 4.30 Insight.

TV Breizh C-S-T

20.00 Arabesque. Série. Témoin de la défense. **20.45** Cycle pirates - La Perle noire ■ Film. Richard Thorpe. Avec Robert Taylor. *Film d'aventures* (1953) ○. **22.30** Tro war dro. **22.35** Portraits bretons. **22.50** Actu Breizh. **23.20** Arvor. **0.20** Armorick'n'roll (100 min).

Sur les chaînes cinéma

Action

LA FILLE DU DÉSERT ■ ■
15.55 Cinétoile 505071254
Raoul Walsh. Avec Joel McCrea
(EU, N., 1949, 94 min) ○.

LADY OSCAR ■ ■
12.25 Cinétoile 507308051
Jacques Demy.
Avec Catriona MacColl
(GB - Fr., 1978, 124 min) ○.

Comédies

ARIZONA JUNIOR ■ ■
22.05 CineCinemas 1 3559506
Joel Coen. Avec Nicolas Cage
(EU, 1987, 94 min) ○.

CHAT NOIR, CHAT BLANC ■
23.00 Cinéfaz 549567612
Emir Kusturica.
Avec Barjam Severdzan
(Fr. - All., 1998, 130 min) ○.

COMME ELLE RESPIRE ■ ■
8.10 Cinéstar 1 506096273
Pierre Salvadori.
Avec Marie Trintignant
(Fr., 1998, 105 min) ○.

LE BAL DES VAMPIRES ■ ■
3.35 CineCinemas 2 501822945
Roman Polanski.
Avec Jack McGowran
(GB, 1967, 107 min) ○.

LE DIABLE PAR LA QUEUE ■ ■
14.25 Cinétoile 503084780
Philippe de Broca.
Avec Yves Montand
(Fr., 1968, 90 min) ○.

LE GRAND SAUT ■ ■
16.25 CineCinemas 1 1532693
Ethan et Joel Coen.
Avec Tim Robbins
(EU, 1994, 115 min) ○.

NINOTCHKA ■ ■ ■
14.25 TCM 82673322
Ernst Lubitsch. Avec Greta Garbo
(EU, N., 1939, 100 min) ○.

Comédies dramatiques

ACCORDS ET DÉSACCORDS ■
12.35 CineCinemas 2 504402341
Woody Allen. Avec Sean Penn
(EU, 1999, 95 min) ○.

BETHSABÉE ■
19.25 Cinétoile 508461780
Léonide Moguy.
Avec Danielle Darrieux
(Fr., N., 1957, 90 min) ○.

CAPITAINE CONAN ■ ■
1.20 CineCinemas 1 21697465
Bertrand Tavernier.
Avec Philippe Torreton
(France, 1996, 130 min) ○.

L'ATALANTE ■ ■ ■
21.00 Cinétoile 508459047
Jean Vigo.
Avec Michel Simon
(Fr., N., 1934, 80 min) ○.

L'UNE CHANTE, L'AUTRE PAS ■ ■
0.50 Cinétoile 508213552
Agnès Varda.
Avec Valérie Mairesse
(Fr., 1977, 115 min) ○.

LA NUIT AMÉRICAINE ■ ■
8.45 CineCinemas 1 61433709
François Truffaut.
Avec François Truffaut
(Fr., 1973, 115 min) ○.

LES CHEMINS DE LA HAUTE VILLE ■ ■
16.40 CineClassics 43786070
Jack Clayton.
Avec Simone Signoret
(GB, N., 1959, 115 min) ○.

MORT À VENISE ■ ■ ■
8.35 Cinétoile 504140815
Luchino Visconti.
Avec Dirk Bogarde
(It. - Fr., 1971, 130 min) ○.

RAPA-NUI ■
23.35 CineCinemas 1 93649506
Kevin Reynolds.
Avec Jason Scott Lee
(EU, 1994, 110 min) ○.

ROAD TO GRACELAND ■
22.50 CineCinemas 2 502869631
David Winkler.
Avec Harvey Keitel
(EU, 1998, 97 min) ○.

ROSENCRANTZ ET GUILDENSTERN SONT MORTS ■ ■
14.45 Cinéfaz 528214419
Tom Stoppard.
Avec Gary Oldman
(EU, 1990, 119 min) ○.

SALAAM BOMBAY ! ■ ■
13.30 Cinéstar 1 509205051
Mira Nair.
Avec Shafiq Syed
(Inde, 1988, 115 min) ○.

SÉRIE NOIRE ■ ■ ■
9.50 Cinéfaz 525988167
Alain Corneau.
Avec Patrick Dewaere
(Fr., 1979, 110 min) ○.

UN TEMPS POUR VIVRE, UN TEMPS POUR MOURIR ■ ■
20.45 Cinéfaz 509428235
Hsiao-hsien Hou.
Avec T'ien Feng
(Taiwan, 1985, 135 min) ○.

UNE SI JOLIE PETITE PLAGE ■ ■
2.50 Cinétoile 505557216
Yves Allégret.
Avec Madeleine Robinson
(Fr., N., 1948, 91 min) ○.

WONDERLAND ■ ■
14.35 CineCinemas 2 508718709
Michael Winterbottom.
Avec Shirley Henderson
(GB, 1999, 104 min) ○.

ZÉRO DE CONDUITE ■ ■ ■
22.40 Cinétoile 505495308
Jean Vigo. Avec Jean Dasté
(Fr., N., 1933, 45 min) ○.

Fantastique

LA FIANCÉE DE CHUCKY ■
16.25 TPS Star 502872970
22.45 Cinéstar 1 500278964
Ronny Yu.
Avec Jennifer Tilly
(EU, 1998, 85 min) ○.

LE JOUEUR DE FLÛTE ■ ■
23.25 Cinétoile 503329761
Jacques Demy.
Avec Donovan
(GB, 1971, 90 min) ○.

THX 1138 ■ ■
19.15 TCM 32854167
George Lucas. Avec Robert Duvall
(EU, 1970, 95 min) ○.

VAMPIRES ■ ■
22.20 TPS Star 503061341
John Carpenter.
Avec James Woods
(EU, 1998, 104 min) ○.

Histoire

BIRD ■ ■ ■
0.05 TPS Star 522223736
Clint Eastwood.
Avec Forest Whitaker
(EU, 1988, 160 min) ○.

LE MIRACLE DE FATIMA ■ ■
11.15 CineClassics 43067709
John Brahm. Avec Angela Clark
(EU, 1952, 102 min) ○.

LETTRE POUR L... ■ ■
4.30 Cinéfaz 575218571
Romain Goupil.
Avec Franssou Prenant
(Fr., 1993, 100 min) ○.

MADAME DU BARRY ■ ■
0.35 TCM 57621216
William Dieterle. Avec D. Del Rio
(EU, N., 1934, 79 min) ○.

SPARTACUS ■ ■
22.45 CineCinemas 3 531406235
Stanley Kubrick. Avec K. Douglas
(EU, version restaurée, 1960,
184 min) ○.

« Un temps pour vivre, un temps pour mourir », de Hsiao-hsien Hou, avec Feng Tien, à 20.45 sur Cinéfaz.

Musicaux

ELLE CHERCHE UN MILLIONNAIRE ■
17.45 TCM 93867612
David Butler. Avec D. Morgan
(EU, 1951, 86 min) ○.

LA DANSE AVEC L'EMPEREUR ■ ■
18.35 CineClassics 15774490
Georg Jacoby. Avec Marika Rökk
(All., N., 1941, 96 min) ○.

Policiers

BERLIN EXPRESS ■ ■
20.45 CineClassics 7550902
Jacques Tourneur.
Avec Merle Oberon
(EU, N., 1948, 82 min) ○.

DONNIE BRASCO ■ ■
13.25 CineCinemas 3 535301167
20.45 CineCinemas 2 500355099
Mike Newell. Avec Al Pacino
(EU, 1996, 125 min) ○.

EXECUTIVE ACTION ■ ■
17.55 CineCinemas 3 508057273
David Miller. Avec Burt Lancaster
(EU, 1973, 91 min) ○.

GHOST DOG, LA VOIE DU SAMOURAÏ ■ ■
11.30 CineCinemas 3 509763815
18.15 CineCinemas 1 15021051
Jim Jarmusch.
Avec Forest Whitaker
(EU, 1999, 116 min) ○.

JUGÉ COUPABLE ■ ■
9.50 Cinéstar 1 550122186
Clint Eastwood.
Avec Clint Eastwood
(EU, 1999, 122 min) ○.

L'ESPION ■ ■
3.30 TCM 97199378
Raoul Lévy. Avec M. Clift
(Fr., 1966, 97 min) ○.

LES PLEINS POUVOIRS ■ ■
14.30 Cinéstar 2 500189525
20.45 Cinéstar 1 500814780
Clint Eastwood.
Avec Clint Eastwood
(EU, 1997, 120 min) ○.

SHINING ■ ■ ■
12.45 CineCinemas 1 75012341
Stanley Kubrick. Avec J. Nicholson
(EU, 1980, 115 min) ○.

TÉMOIN À CHARGE ■ ■
17.30 Cinétoile 507831070
Billy Wilder. Avec Tyrone Power
(EU, N., 1957, 115 min) ○.

► Horaires en ***gras italique*** = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.

6.05 L'Eloge du savoir. Collège de France : Preuve et niveau de preuve dans les sciences de la vie et de la santé, Preuve d'efficacité. **7.20** Les Enjeux internationaux. **7.30** Première édition. **8.30** Les Chemins de la connaissance. Aux sources de l'individualisme : Le cas Foucault. **9.05** Continent sciences. Pourquoi, de la côte de Bretagne aux choux fleurs, les fractales sont partout ? **10.00** Visite médicale. Quand le cœur défaille !

10.30 Les Chemins de la musique. Scènes de folie et Bel Canto [4/5].

11.00 Fiction. [4/5].

11.20 Résonances. Chasseurs de sons.

11.25 et 17.25 Le Livre du jour. Helmut Krausser, *Cochon et l'éléphant*.

11.30 Mémorables. [4/5].

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décraqués.
13.40 Carnet de notes. Entre-temps : Ingram Marshall [1/2]. **14.00** Les Jeudis littéraires. Allers-retours. Invités : Rémi Cassaigne, pour *Transports*, Erich Wolfgang Skwara, pour *Esquisse d'un retour*. **14.55** et 20.25 Poésie sur parole. Dimitri Analis. **15.00** La Vie comme elle va. La plainte. *La plainte, alarmante et assommante*, improvisation philosophique d'Etienne Gruillot. **16.30** Entre-revues. Le plaisir. Autour du n° 5 de la revue - *Libres cahiers pour la psychanalyse*. **17.30** A voix nue. [4/5]. **17.55** Le Regard d'Albert Jacquard. **18.20** Pot-au-feu. **19.30** Cas d'école. L'internat.

20.30 Fiction. *L'Echappée belle*, de Fabrice Colin.

21.00 Le Gai Savoir. Invité : Claude Combes.

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit. Opération « recyclage » : la réincarnation sociale au XXIe siècle. Invités : Agnès Varda, Serge Latouche, Laurent Cantet, Chloé Delaume, Christian Boltanski.

0.05 Du jour au lendemain. Invitée : Marie Etienne, pour *Roi des cent cavaliers, Senso*. **0.40** Chansons dans la nuit. **1.00** Les Nuits de France-Culture (rediff.).

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

7.06 Tous les matins du monde. **8.30** La Revue de presse. **9.07** Si j'ose dire. **10.27** et 12.27, 19.57 Alla breve (rediff.). **10.30** Papier à musique. Victor Hugo et ses musiciens : Du théâtre à l'opéra. Œuvres de Ponchielli, Bertin, Schmidt, Liszt, Verdi. Invité : Jean Roy.

12.35 C'était hier. Karel Ancerl. *Symphonie* n° 7 op. 70, de Dvorak, par l'Orchestre symphonique de la Radio de Francfort ; *Symphonie* n° 9 op. 70, de Chostakovitch, par l'Orchestre philharmonique tchèque ; *Symphonie* n° 1 op. 25 *Classique*, de Prokofiev, par l'Orchestre philharmonique tchèque.

14.00 Tout un programme. Haydn et Mozart [3/3]. *Symphonie* n° 82 Hob I 78, de Haydn, par l'Orchestre de chambre de Stockholm, dir. Esa-Pekka Salonen ; *Concerto* n° 25 K 503, de Mozart, par The English Chamber Orchestra, dir. Murray Perahia ; *Quatuor* op. 64 n° 6 Hob III 63 (finale), de Haydn, par le Quatuor Amadeus ; Œuvres de Mozart : *Quintette* K 614 (finale), par le Quatuor Amadeus ; *Symphonie Jupiter* n° 41 K 551 (Andante cantabile), par le London Symphony Orchestra, dir. Claudio Abbado ; *Symphonie* n° 98 Hob I 98 (Adagio cantabile), de Haynd, par le Philharmonia Orchestra, dir. Leonard Slatkin.

15.30 Concert. Julian Rachlin, violon, Itamar Golan, piano : Œuvres de Prokofiev : *Cinq mélodies pour violon et piano* op. 35 *bis* ; *Sonate pour violon et piano* n °2 op. 94 *bis* ; Œuvres de Kreisler : *Liebeslied* ; *Schon Rosmarin* ; Œuvres de Wieniawski : *Légende pour violon et piano* ; *Polonaise pour violon et piano* ; *Sonate* n° 3 op. 27 (ballade), de Ysaÿe ; *Caprice pour violon seul* n° 24, de Paganini ; *Introduction et rondo capriccioso pour violon et piano* op. 28, de Saint-Saëns (rediff.).

17.00 Ottocento. Une rétrospective musicale du XIXe siècle. **18.00** Le jazz est un roman. 1957 Magnum [1/4] : une année détonante dans la vie de Sonny Rollins. **19.05** Le Tour d'écoute.

20.00 Figures légères. Par l'Ensemble Sorties d'Artistes, dir. Marc Schaefer, Marie Lenormand et Stéphanie d'Oustrac, mezzo-sopranos, Franck Cassard et Florian Laconi, ténors, Patrick Radelet, baryton : *Fra Diavolo* (ouverture), d'Auber ; *Le Postillon de Longjumeau*, d'Adam ; *Wien, du Stadt meiner Traüme*, de Sieczynski ; *Es war einmal*, de Linke ; *Phi-phi* (fantaisie), de Christine ; *Le Compositeur toqué pour deux ténors et ensemble*, de Hervé ; Œuvres d'Yvain : *Pas sur la bouche* ; *Là-haut*.

22.00 En attendant la nuit.

23.00 Jazz, suivez le thème. Naima.

0.00 Extérieur nuit. Séquence de musique traditionnelle, avec Christian Poché. **1.00** Programme Hector. Les auditeurs équipés d'une réception numérique d'Astra ou Hot Bird peuvent retrouver ce programme.

Radio Classique

Informations : 6.30, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 18.30, Classique affaires soir

14.00 Thèmes et variations. Richard Strauss (1885-1890).

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Renaissance anglaise, de Purcell, Avison, Haendel, Bach, Rimski-Korsakov, Tchaïkovski.

20.00 Les Rendez-Vous du soir. Œuvres de Ravel, L. Lortie, piano : *Pavane pour une infante défunte* ; *Jeux d'eau* ; Suite n° 5 *Scènes napolitaines* , de Massenet, par l'Orchestre symphonique de Nouvelle-Zélande, dir. Jean-Yves Ossonce ; *Ascanio : adagio et variations*, de Saint-Saëns ; *Concertino pour flûte* op. 107, de Chaminade, par The City of London Sinfonia, dir. R. Hickox, S. Milan, flûte.
20.40 Concert par la Sinfonia Varsovia, dir. Piotr Anderszewski, piano : Œuvres de Mozart : *Symphonie* n° 41 *Jupiter* K 551 ; *Concerto pour piano et orchestre* n° 24 K 491 ; *Concerto pour clavier et orchestre* Hob 18 n° 11, de Haydn.

22.12 Les Rendez-Vous du soir (suite). *Quatuor à cordes* n° 10 D 87, de Schubert, par le Quatuor Alban Berg ; *Concerto pour flûte* op. 283, de Reinecke, par l'Orchestre symphonie de la SWR de Stuttgart, dir. P. Steinberg ; *Symphonie* n° 1, de Mahler, par l'Orchestre symphonique de Chicago, dir. C.M. Giulini. **0.00** Les Nuits de Radio Classique.

20.55 France 3

Bateaux de rêve, rêves de bateaux

LE sujet et le titre font tout de suite penser à TF1. Luxe, gloire et beauté. Encore une de ces multiples émissions fondées sur le même « concept » américain : montrer la vie des *rich and famous* pour en mettre plein la vue ! L'opium du téléspectateur. Quand on s'aperçoit que l'on n'a pas perdu la boussole ou la télécommande, qu'il s'agit bien de France 3 et de « Thalassa », on se dit que le magazine au long cours est à la dérive et que Georges Pernoud se prend pour Jean-Pierre Pernaud. Erreur ! Les scouts-marins du vendredi soir tiennent bon la barre. Les auteurs des reportages sur le *Phocéa* de Bernard Tapie, le *Créole* de Maurizio Gucci, les *Gitana* des Rothschild et le *Christana* d'Aristote Onassis, ont doublé le cap des apparences. Ces voiliers de nababs, ces yachts de milliardaires ont une histoire, des histoires de passions, de folies, d'amours et de morts. Beautés absolues, beautés fatales, ces bateaux ont été faits par et pour le regard des hommes. Au point que ceux-ci quittent leur bord pour avoir, à distance, le plaisir de les voir passer... « Thalassa » sait aussi prendre du recul. L'ensemble fait la part du rêve et de la réalité. A lui seul, le *Phocéa* raconte bien des aventures de notre société, pour le meilleur et le pire. Le « magazine de la mer » est également celui de la terre ferme, vue du large. Comme chantait un Renaud ironique : *« C'est pas l'homme qui prend la mer, c'est la mer qui prend l'homme. »*

F. C.

TF1

5.00 Histoires naturelles. **5.55** Embarquement porte n° 1. La Nouvelle-Orléans. **6.20** Secrets. Série. **6.45** TF1 info. **6.50** TF ! jeunesse. Anatole ; Franklin. **7.42** et 8.13, 10.33, 19.55, 2.08 Météo. **7.45** Téléshopping.
8.15 Football. En direct de Kobe au Japon. Suède - Nigeria.
8.30 Coup d'envoi.
10.35 Espagne - Paraguay.
11.00 Coup d'envoi en direct de Jeonju en Corée du Sud. **288620**
10.30 Tac O Tac TV. Jeu.
12.55 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal.
13.20 Football. En direct de Sapporo au Japon. Argentine - Angleterre.
13.30 Coup d'envoi. **309262**
15.30 Dingue de toi. Série. La belle-famille.
16.05 Pacific Blue. Série. En roue libre.
17.00 Melrose Place. Série. Délit de fuite.
17.50 7 à la maison. Série. Au revoir.
18.45 Tous ensemble. Magazine. **7193397**
20.00 Journal, Météo.
20.45 Trafic infos. Magazine.

20.50

LES ENFANTS DE LA TÉLÉ

Les meilleurs moments. **13005649**
Divertissement présenté par Arthur et Pierre Tchernia.

23.10

SANS AUCUN DOUTE

Magazine présenté par Julien Courbet, avec la participation de Me Didier Bergès. **5028113**
1.25 Rallye. Rallye du Maroc.
1.30 Les Coups d'humour. Divertissement. **9699576**
2.10 Reportages. Les derniers bidasses. **3835021**
2.35 Très chasse. Le chevreuil. Documentaire. **4096156**
3.25 Histoires naturelles. La bête noire. Documentaire. **9656175**
3.55 Musique. **9637040**
4.25 Confessions intimes. Magazine (60 min). **82312682**

France 2

5.55 Live for Love United. **6.00** et 11.45 Les Z'amours. Jeu. **6.30** Télématin. **8.25** Talents de vie. **8.30** et 17.50 Un livre. Prix essai France Télévisions. **8.35** et 13.40, 19.50 Campagne élections législatives.
8.50 Amour, gloire et beauté.
9.15 C'est au programme. Magazine. **2319026**
11.00 Flash info.
11.10 Motus. Jeu.
12.15 CD'aujourd'hui.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.55 Météo, Journal, Météo.
14.00 Point route. Magazine.
14.05 Inspecteur Derrick. Série.
14.55 Tennis. Internationaux de France. Demi-finales messieurs. En direct. **51290587**
18.00 JAG. Série. Tous sur le pont ! ♻.
18.50 On a tout essayé. Divertissement. Best of.
19.35 Histoires formidables par Stéphane Peyron. Magazine.
19.40 Un gars, une fille. Série.
19.45 Objectif Terre.
20.00 Journal.
20.40 Image du jour. Roland-Garros.
20.45 Météo.

20.55

UNE SOIRÉE DE POLARS

20.55 Quai n° 1. Série. Voiture 13. **4187842**
Un policier français détaché en Belgique est retrouvé mort dans le train qui le ramenait vers Paris ; le mobile du crime reste obscur.
22.35 B.R.I.G.A.D. Série. Point bombe ♻. **7027026**
23.30 Bouche à oreille. Magazine.

23.40

LES NUITS DE L'ÉTRANGE

Entre la vie et la mort ♻. **7631939**
Amère moisson ♻. **68066**
Série. Avec Maria Sokoloff ; Brendan Fletcher, Jack Palance.
Dans Entre la vie et la mort, *une jeune fille s'éprend d'un jardinier qui n'existe peut-être que dans son esprit.*
0.30 Journal de la nuit, Météo.
0.55 Histoires courtes. Spécial Annecy. *Les Filles, l'Âne et les Bœufs.* Francine Chassagnac. 5552088 **1.10** *Le Ministre félicité.* Meral Erez. **1.20** Retour à Roland-Garros. Magazine. 3898458 **1.45** Envoyé spécial. Magazine. 9765972 **3.45** 24 heures d'info. **4.00** Météo. **4.05** Live for Love United. **4.10** Les Fous du cirque. Documentaire ♻. 4519885 **4.30** Campus, le magazine de l'écrit. Magazine (105 min). 9953663

France 3

5.30 Les Matinales. **6.00** Euronews. **7.00** TO3.
9.05 Un jour en France.
9.45 Les Enquêtes d'Hetty. Série. La loi des séries.
10.35 Aventures des mers du Sud. Série. Surprise, surprise.
11.30 Bon appétit, bien sûr.
11.50 et 18.10, 22.55 Campagne officielle. Les élections législatives.
12.00 12-14 de l'info, Météo.
13.15 Tennis. En direct. Internationaux de France. Demi-finale. A Roland-Garros. **8564571**
15.05 Le Traquenard. Téléfilm. A. Mastroianni (Etats-Unis, 1995) ♻. **344656**
16.35 TO3. Magazine. Cédric ; Titeuf ; Sister, Sister.
17.25 A toi l'actu@.
17.40 C'est pas sorcier. Magazine. Les parfums.
18.05 Un livre, un jour. *Entre les lignes,* de Michel Baglin.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 19-20 de l'info, Météo.
20.10 Tout le sport.
20.30 C'est mon choix... ce soir. Magazine.

20.55

THALASSA

Bateaux de rêve, rêves de bateaux. **4181668**
Présenté par Georges Pernoud.
Le « Phocéa » : un pari fou ? ;
Le « Créole » ; La légende des Gitana ;
Le « Christina O » ou la deuxième vie d'un bateau de légende.
22.35 Météo, Soir 3.

23.20

ON NE PEUT PAS PLAIRE À TOUT LE MONDE

Présenté par Marc-Olivier Fogiel, avec la participation d'Ariane Massenet, Stéphane Blakowski, et Alexis Trégarot. **43611533**
1.25 Ombre et lumière. Magazine présenté par Philippe Labro. Invité : Philippe Starck. **9338066**
1.55 Toute la musique qu'ils aiment. Présenté par Alain Duault. Invité : Stéphane Lissner. **8922953**
2.50 C'est mon choix... ce soir. Magazine. 5559601 **3.10** Soir 3. **3.30** Les Dossiers de l'Histoire. Mon père, le Che. Documentaire. 1052514 **4.35** Un jour en France. Magazine (35 min). 74039717

France 5

5.40 Les Amphis de France 5. Méthodes et méthodologies pour l'enseignement des langues étrangères ; n° 4 : Critères d'analyse d'une méthode de langue, une méthode traditionnelle. **6.30** et 18.45 Emission pour la campagne officielle des législatives. **7.00** Eco matin. **8.00** Debout les zouzous.
8.45 Les Maternelles. Abc bébé : Les premières dents de bébé. Peur d'accoucher ? On va vous expliquer... Histoires de bébés : C'est pas une vie ! Vivre ensemble : Toujours besoin d'un copain. **9340151**
10.20 et 13.45 Le Journal de la santé. **10.40** Métiers au féminin. Profession : Femme officier. **11.10** Julia Roberts et les Chevaux de Mongolie. **12.05** Midi les zouzous. Petit Basile ; Rolie Polie Olie ; Fennec ; Le grand chantier.
14.05 Documents. Les Etoiles du cinéma. Brad Pitt.
14.35 Idéal Palace. Le Grand Hôtel de Stockholm. **4200533**
15.35 Planète insolite. La Grèce.
16.30 Les Trains fous.
17.25 100 % question. **18.00** C dans l'air. Magazine.

Arte

19.00 Tracks. Magazine. Dream : Pet Shop Boys ; Backstage : Paul Oakenfoald ; Live : Garbage.
19.40 De Séoul à Yokohamma, c'est pour demain.
19.45 Arte info, Météo.
20.15 Reportage. Bangladesh. Visages volés. Documentaire. J. Serra et N. Castejon. *Dans certaines régions rurales du Bangladesh, les prétendants éconduits et les maris jaloux n'hésitent pas à défigurer les jeunes filles pour se venger.*

20.40

LES PETITES MAINS

Téléfilm. Lou Jeunet. Avec Patachou, Mireille Perrier, Michel Vanek, Marguerite (Fr. - Bel., 2000). **494129**
Au chômage depuis la fermeture de l'usine de dentelles qui l'employait, une jeune Calaisienne lutte contre le légitime désespoir ambiant en relevant un audacieux défi. Meilleur téléfilm à Saint-Tropez 2001.

22.15

LA VIE EN FACE

LE « BILD ZEITUNG », POPULAIRE AU QUOTIDIEN
Documentaire. Monika Botros (Allemagne, 2001). **8994397**
Le 24 juin 2002, le quotidien allemand au plus fort tirage – quatre millions d'exemplaires – fête ses cinquante ans.
23.05 Profils. Okwui Enwezor et la Documenta 11. L'art du village global. Documentaire. Eva Maek-Gérard. L'art du village global (2002). **9494842**
Le grand rassemblement quinquennal d'art contemporain, préparé par Okwui Enwezor.
0.15 Le Muet du mois - Métropolis (version restaurée) ■ ■ ■ Film. Fritz Lang. Avec Alfred Abel. *SF* (All., 1927, muet, N., 145 min). 3143137

M 6

7.00 Morning Live.
9.10 M6 boutique. Magazine.
10.05 Agence Acapulco. Série. Le vol 401 ✪.
10.55 et 16.10 M6 Music.
11.05 Loft Story.
11.54 6 minutes, Météo.
12.05 La Vie de famille. Série. L'incendie heureux ✪.
12.30 Météo.
12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. La dernière chance. 4885194
13.35 Clichés compromettants. Téléfilm. Douglas Jackson. Avec Nancy McKeon (Etats-Unis, 1995) ○. 5735533
15.15 Once & Again. Série. Le prix de l'indépendance ✪.
17.10 Highlander. Série. Le samouraï ✪.
18.05 Buffy contre les vampires. Série. Intrigues en sous-sol ✪.
19.00 et 20.40 Loft Story. Divertissement.
19.45 Caméra café. Série.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Notre belle famille. Trois filles et un bébé.
20.38 Faire simple. Magazine.
20.39 Météo du week-end.

20.50

STARGATE SG-1

Le guerrier. 1048804
Menace. 2688754
Sentinelle. 70129
Série. Avec Richard Dean Anderson, Michael Shanks, Christopher Judge.
Dans Le Guerrier, *un leader Jaffa tente de rallier son peuple à l'idée d'une guerre contre les Goa'ulds : il essaie de conclure un pacte avec la Terre.*

23.25

PROFILER

Victimes par procuration ○. 6139277
Série. Ian Toynton. Avec Ally Walker, Robert Davi, Julian McMahon.
Longtemps victime de sévices de la part de sa mère, un homme, incapable de la tuer, s'en prend à tous ceux qui la lui rappellent...
0.15 Loft Story. Divertissement. 4410446
0.54 Météo.
0.55 Wolff, police criminelle. Série. Dernière partie ○. 5503137
Un joueur de cartes invétéré est retrouvé mort sur les lieux d'une violente bagarre.
1.45 M6 Music, Les Nuits de M6 (295 min).

Canal +

► **En clair jusqu'à 8.30**
7.05 et 12.05 Le Journal de l'emploi. **7.10** Teletubbies. **7.35** En aparté. **8.20** Le Zapping. **8.30** Electroménager Film. Sylvain Monod (Fr., 2001). **9.50** et 14.40 Surprises. **9.55** La Cuisine de l'animation. Documentaire (2002) ✪.
10.25 La Chambre du fils ■ Film. N. Moretti. *Drame* (Fr. - It., 2001) ✪. 37252804
► **En clair jusqu'à 14.00**
12.00 Festival d'Annecy ✪.
12.10 et 20.05 Burger Quiz.
12.45 et 19.40 Journal.
13.15 et 19.55 Les Guignols.
13.30 Making of. *Spiderman.*
14.00 Le Monde des ténèbres. L'avocat du diable ○.
14.50 Space Cowboys ■■ Film. Clint Eastwood. Avec Clint Eastwood. *Aventures* (EU, 2000) ✪. 60996804
16.55 Jack Palmer. Série ✪.
17.00 Hockey NHL Stanley Cup. Résumé. 80736
18.00 Le Prix de l'indiscrétion. Téléfilm. Marc Bienstock (EU, 1998) ○. 385587
► **En clair jusqu'à 21.00**
19.35 et 22.25 + de cinéma.
19.50 Le Zapping, + de sport.
20.50 Le Carnet d'Aimé.

21.00

LE SANG DU FRÈRE

Téléfilm. John Badham.
Avec Corin Nemec, Jeanne Tripplehorn, Leland Orser (EU, 2002) ○. 4834755
Une femme, agent de police, découvre au cours de son enquête que son propre frère est responsable de plusieurs meurtres.
22.30 H. Série. Une histoire de permis ✪. 397

23.00

YAMAKASI, LES SAMOURAÏS DES TEMPS MODERNES

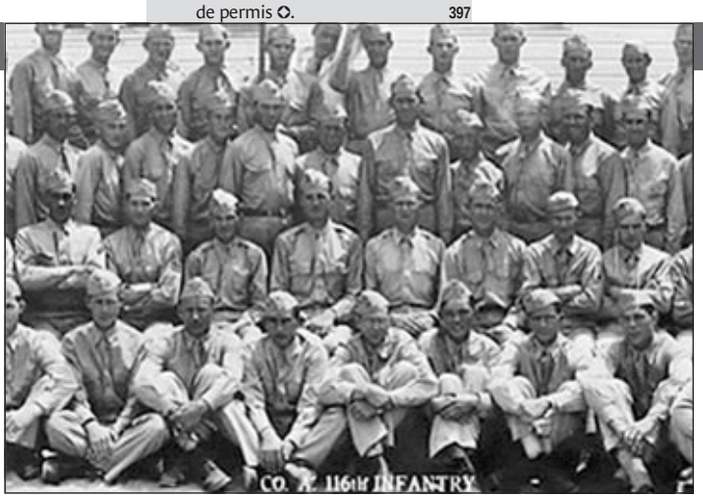
Film. Ariel Zeitoun. Avec Williams Belle, Châu Belle Dinh, Malik Diou.
Action (France, 2001) ○. 100858
Un groupe de banlieusards acrobates commettent divers forfaits afin de sauver un enfant cardiaque.
0.25 Poiret à la télé. Documentaire (2001) ✪. 56069
0.55 Le Journal du hard ✪. 5547156
1.10 Max 2 Film. Fred Coppula. Avec Ian Scott. *Classé X* (Fr., 2001) ✪. 8062311
2.50 Surprises. 9092885 **3.05** Basket NBA. En direct. Finale. 92169750. **6.00** L'Indispensable de Monsieur Cyclopède. Présenté par Jean Yanne (59 min).

L'émission

20.55 Odyssée

Petite ville, grande histoire

BEDFORD, LA VAGUE DE LA MORT.
Un document simple et original sur un épisode essentiel de la bataille du débarquement



La Compagnie A du 116e régiment d'infanterie, peu avant d'être décimée.

AVEC ses rues verdoyantes, Bedford, petite ville de Virginie, mérite bien le qualificatif passe-partout de paisible... Elle n'avait été qu'approchée par l'histoire, lors des guerres de l'Indépendance et de Sécession. Il y a cinquante-huit ans, le 6 juin 1944, ses 3 200 habitants apprennent, à leur réveil, la nouvelle du débarquement en Normandie mais vont ignorer, pendant encore plus d'un mois, à quel point ils ont été rattrapés par l'histoire. Ils savent, avec inquiétude, que trente-cinq des leurs se trouvent en Europe, au sein de la Compagnie A du 116e régiment d'infanterie de l'armée américaine. Des prières sont organisées dans toutes les églises. Mais personne ne peut imaginer que dix-neuf des *Bedford boys* ont été tués au cours des quinze premières minutes de l'assaut à Omaha Beach, deux autres mourront avant la fin de la journée. La Compagnie A était de la toute première vague sur le sol français. Bedford est la ville des Etats-Unis qui a payé le plus lourd tribut. Chaque habitant soit était apparenté aux disparus soit les connaissait. *« Ce fut un trou béant dans le cœur de notre communauté »*, dit le maire d'aujourd'hui.

Jean-Louis Douchez a reconstitué minutieusement la vie de Bedford depuis le début de la guerre, en interrogeant les témoins de cette époque. On apprend ainsi comment s'entretenait la correspondance avec les soldats partis au loin. Les lettres étaient censurées. Il ne fallait pas savoir où ils étaient et à quoi ils se préparaient. *« Je ne sais comment je pouvais me lever chaque matin »*, dit une octogénaire en se souvenant de son désarroi : elle s'était mariée la veille du départ de son homme. Une autre raconte avoir eu un mauvais pressentiment, quelques jours avant l'événement : *« J'ai rêvé que je luttais contre Dieu »*... On apprend aussi comment, à partir du 16 juillet seulement, certains ont accompli avec peine la pénible tâche de transmettre aux proches les télégrammes officiels annonçant les décès. L'un des rares rescapés de la bataille souligne que son frère jumeau, contrairement à lui, était depuis longtemps persuadé de ne pas revenir au pays. Cette prémonition s'est vérifiée. Comme souvent en pareil cas, celui qui est rentré avoue s'être tu pendant des années, se sentant coupable d'être toujours vivant. La richesse de cette enquête réside dans la simple somme de ces petits récits qui font toucher du doigt la grande histoire.

Que l'on ait vu ou non *Il faut sauver le soldat Ryan,* la superproduction de Steven Spielberg – qui s'est inspiré du drame de Bedford et témoigne ici –, il faut en voir cet envers documentaire.

F. C.

13.30 Canal+

Making of : « Spider Man »

PETER PARKER est un adolescent mal dans sa peau. Piqué par une araignée génétiquement modifiée, il découvre qu'il est capable de grimper sur n'importe quelle surface et de voler dans les airs, grâce à la toile qu'il peut lancer devant lui. Un « superhéros » américain né par la grâce de la BD : Spiderman, ou l'Homme-araignée. Un jeune homme qui combattra le crime. Adapté du *« comics »* créé en 1962 par Stan Lee, *Spiderman*, le film de Sam Raini, a battu tous les records du box-office aux Etats-Unis. En attendant sa sortie sur les écrans français, le 12 juin, ce « making of » permettra aux inconditionnels d'en découvrir certains effets spéciaux. Bien qu'il tende, comme souvent, à n'être qu'une longue bande-annonce d'autocongratulations.

Ma. D.

20.35 Seasons

Sotanum, renaissance d'un vignoble

C'ÉTAIT l'un des plus anciens et prestigieux vignobles de la vallée du Rhône. Planté par les légions romaines, vanté par Pline l'Ancien et Plutarque, le Sotanum disparut sous l'attaque du phylloxera à la fin du XIXe siècle. Séparés du domaine de la Côte-Rôtie par le Rhône, les coteaux de Seyssuel, où était produit le Sotanum, n'étaient plus que taillis lorsqu'en 1996 trois petits vignerons décidèrent de remettre en culture, petit à petit, 25 hectares pentus et arides de son sol schisteux exposé plein sud. *« A la base, un grand vin, c'est un grand terroir, un grand cépage et un grand climat, l'homme n'étant qu'un des éléments pour relier tout cela »*, explique l'un des trois vignerons, heureux de relancer ce grand cru des vins de Vienne. Sans appellation, avec très peu de moyens, en produisant peu mais en recherchant un vin qui ait *« une harmonie, une typicité, une âme »*. Un beau projet que les trois aventuriers commentent sobrement, étape par étape.

Ma. D.

Le câble et le satellite

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
- C Câble
- S CanalSatellite
- T TPS
- A AB Sat

Les cotes des films
- ■ On peut voir
- ■■ A ne pas manquer
- ■■■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
- ○ Tous publics
- O Accord parental souhaitable
- ◆ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
- ○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
- ○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
- DD Dernière diffusion
- ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

5.40 Villa Médicis, une année particulière. **6.35** et 11.05 Ma vie pour les animaux. [8/13] Wouter et les girafes. **7.05** et 11.40, 1.30 Ma vie pour les animaux. [13/13] Timothy et les grizzlis. **7.35** et 0.30 Jazz sous influences. [10/13] Orientale fusion. **8.05** et 1.00 Festival. [4/4] Un homme heureux. **8.35** Les Travailleurs de la preuve. **9.30** Les Batailles de la guerre de Sécession. [7/13]. **10.15** Un Yanomami dans la ville. **12.05** Villa Médicis, une année particulière. **13.00** 1977, vingt-cinq ans de règne. **13.55** Le Jubilé de la reine Victoria. **14.45** Marions-nous ! [1/4] Un rêve de petite fille. **15.15** [2/4] Amour, argent et crocodile. **15.45** [3/4] Deux enterrements et un mariage. **16.15** [4/4] Dis-moi oui ! **16.45** Chiapas, la révolte des Indiens du Mexique. **18.20** Un séjour au Chiapas. **19.15** C'était hier. [5/13] Le réveil du dragon.

20.15 C'est ma planète. [5/6] Dzanga-Sangha, une clairière en forêt vierge. **6639755**

20.45 Sciences et technologie. Amazone, la forêt immergée. [2/2]. **20623823** Médecine et kabbale. **95701397**

22.45 Amazone, la forêt inondée. [1/2]. **23.35** Les Travailleurs de la preuve. **2.00** C'était hier. [5/13] Le réveil du dragon (60 min).

Odyssée C-T

9.05 Sans frontières. Croisières de rêve. **10.00** Chine secrète. [3e volet] La dernière course du dragon. **10.50** Le Gardien du Saint-Sépulcre. **11.40** Itinéraires sauvages. Les Dresseurs de tigres. **12.35** Les Bébés animaux. [2/4] Les bébés de la forêt européenne. **13.25** Aventure. **14.20** Explorateurs de l'insolite. A fleur de peau. **14.50** La Terre et ses mystères. [12/22] Arc'antique. **15.00** L'Histoire du monde. La Passion du pedigree. **16.00** New York. Cosmopolis. **16.50** Evasion. Brotonne : dans les bouches de la Seine. **17.15** La Galaxie papier. [1/2]. **18.10** [2/2]. **19.00** C'est pas pareil. Le repas. **19.05** Pays de France. **20.00** La Ferme des léopards.

20.25 Histoires d'îles. **500497378**

20.50 C'est pas pareil. [28/52].

20.55 Spécial Débarquement. Bedford, la vague de la mort. **500502620** **21.40** Hollywood sous les drapeaux. **505743465**

23.25 Eau douce, eau vive. La Dordogne plaisir. **23.40** Aventure. **0.35** Pays de France (50 min).

EN VACANCES AVEC NOS AMIS LES BÊTES?

CUENDET vous propose des vacances en toute liberté: plus de 900 demeures en location où **vos animaux seront les bienvenus**.

Commandez les catalogues
ITALIE, FRANCE, ESPAGNE - PORTUGAL
Appel Gratuit: (0800) 907885 909222 - 907886 - 900381

Cuendet & Cie spa
LOCATION DEMEURES DE CHARME
Strada di Strove 17 - I 53035 Monteriggioni
info@cuendet.com - www.cuendet.com

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (La Une).
20.30 Journal (France 2).
21.00 TV 5 infos.
21.05 Mise au point. Magazine. **83046858**
22.00 Journal TV 5.
22.15 Le Journal de Roland-Garros. Magazine.
22.30 Questions pour un champion. Divertissement. Invité : Yves Duteil. **37935129**
0.30 Journal (TSR).
1.00 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

20.15 Friends. Série. Celui qui faisait sa demande [2/2] ○. **2825571**
20.45 Objectif Central Park. Téléfilm. S. Hilliard Stern. Avec Tommy Lee Jones, Helen Shaver, Yaphet Kotto, Lawrence Dane (Etats-Unis, 1985). **2037858**
22.30 Femmes en délire Film. Patrick Aubin. Avec Alban, Danielle Troger. *Film érotique* (France, 1978) ○. **21441194**
23.55 Aphrodisia. Série ○ (80 min). **88377741**

Paris Première C-S

19.50 L'Echo des coulisses. Magazine. **1741755**
20.15 Hollywood Stories. Traci Lords. Documentaire. **8135378**
21.00 Une histoire de spectacle. Magazine. Invitées : les Vamps. **1150484**
21.55 Bunny's Bar. Pièce de Josiane Balasko. Mise en scène de J. Balasko. Avec Josiane Balasko, Michel Blanc. **92446571**
23.10 Paris dernière. Magazine. **1926262**
0.10 Des livres et moi. Magazine. Invités : Chuck Palahniuk, Sébastien Faulks (55 min). **67492576**

Monte-Carlo TMC C-S

19.55 Quoi de neuf docteur ? Série. Be a Man. **6625552**
20.25 Téléchat.
20.35 et 0.55 Pendant la pub. Magazine. Chantal Thomass. **34297200**
20.55 et 23.05 Orgueil et préjugés. Téléfilm. Simon Langton. Avec Colin Firth, Jennifer Ehle David Bamber (Etats-Unis, 1995) [1 et 2/3]. **68663823 - 56566200**
22.45 Météo.
22.50 Rallye. Rallye ORPI Maroc 2002 (3e étape). Résumé (125 min).

TF 6 C-T

19.55 V.I.P. Série. Méprise d'otages. **12353281**
20.50 Primes de risque. Téléfilm. G. Erschbamer. Avec Michael Dudikoff, Tony Curtis (Etats-Unis, 1996) ○. **5934007**
22.20 Cold Feet. Série. La demande en mariage. **27359465**
23.10 Bandes à part. Magazine. **58848113**
0.05 V.I.P. Série. Menace biologique sur Los Angeles. **52521040**
0.50 Contre vents et marées. Série. Voyage à Maui (50 min). **89632663**

Téva C-T

19.55 Les Anges du bonheur. Série. Dans les flammes ○. **505114303**
20.45 Les News.
20.55 Téva tout savoir. Divertissement.
21.05 Strong Medicine. Série. Attentat à l'hôpital. **501064842**
21.55 Deuxième chance. Série. The Gay Straight Alliance (v.o.) ○. **501339026**
22.50 Sexe in the TV. Magazine. **500754674**
0.05 L'Œil de Téva. Magazine. Claude Lelouch. **500076175**
0.30 I Love Lucy. Série. Changing the Boys Wardrobe (v.o.) ○. **509410601**
1.00 The Golden Girls. Série. The Golden Moments [1/2] (v.o.) ○ (30 min). **509411330**

Festival C-T

19.30 Les uns et les autres. Téléfilm. Claude Lelouch. Avec Robert Hossein, Nicole Garcia (France, 1981) [5/5]. **70235465**
20.40 Atmosphère, atmosphère. Magazine. **30956133**
21.16 Betty Ford, femme de président. Téléfilm. David Greene. Avec Gena Rowlands, Josef Sommer, Nan Woods, Concetta Tomei (Etats-Unis, 1987). **124965620**
22.50 Jean de la Tour Miracle. Téléfilm. Jean-Paul Carrère. Avec Patrick Dewaere, Jacques Balutin, Jean Parédès (Fr., 1967) [1 et 2/2]. **37153281 - 84698514**

13ème RUE C-S

19.45 Police poursuites. Documentaire. **509888736**
20.45 New York District. Série. Criminelle ou victime ? **598868194** **21.35** Paranoïa. **508372007**
22.20 Erreurs judiciaires. Documentaire. **585947638**
23.10 Les Chemins de l'étrange. Série. L'ange de la mort. **581124668**
0.00 Hôtel de police. Série. La puce à l'oreille (60 min). **504350682**

Série Club C-T

19.55 Stargate SG-1. Série. L'œil de pierre. **3558939**
20.45 et 23.10 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse.
20.50 Farscape. Les colliers de contrôle. **4483571** **21.40** Les armes, l'argent et les mensonges [1/3]. **786194**
22.25 Au cœur du temps. Série. Ceux qui viennent des étoiles. **7923465**
23.20 Doctor, Doctor. Série. Bachelor Doctor (v.o.). **2831945**
23.45 Soap. Série (v.o., 25 min). **5859804**

Canal Jimmy C-S

20.30 X Chromosome. Série. ○.
20.45 Soirée spéciale « Six Feet Under ». Série (v.m.) O. Brotherhood. **21.35** Crossroads. **22.30** Life's Too Short. **23.25** The New Person. **0.25** The Trip. **1.20** Private Life **2.15** Knock, knock (55 min).

Match TV C-S

18.55 et 0.00 « J'y étais ». Best of. Magazine. **66742281**
19.55 Ned et Stacey. Série. **76138587**
20.15 Les Rois du pétrole. Documentaire. **76840804**
20.45 Plaisir de France. Invités : Lee Radziwill, François Baudot. **84965216**
21.40 FBI. Magazine. Invités : Roselyne Bachelot, J.-H. Anglade. **51789842**
22.35 Double platinum. Téléfilm. Robert Allan Ackerman. Avec Diana Ross, Brandy (EU, 1999). **10576991**
0.55 Tendance Amanda. Magazine (55 min). **15900494**

Canal J C-S

17.20 Jackie Chan. **88884736**
17.45 et 19.05 Yu-Gi-Oh ! **9385858**
18.10 Cousin Skeeter. Série. Durs pourboires. **32649649**
18.35 Sister Sister. Série. J'aurais voulu que vous soyez là. **86318674**
19.00 Les Tips de RE-7.
19.30 200 secondes. Jeu.
19.35 Faut que ça saute ! Magazine. **1785804**
20.00 S Club 7 à Miami. Série. Et maintenant ? **7701026**
20.30 Iapiap ! Invitée : Jalane (75 min). **4074858**

Disney Channel C-S

17.45 Lizzie McGuire. Série. Fausses notes. **675026**
18.10 Drôle de frère. Série. L'affaire Thomas Gribalski. **755253**
18.40 La Cour de récré.
19.00 Une fée bien allumée. Téléfilm. Melanie Mayron. Avec Kirstie Alley, Lynn Redgrave (EU, 1997). **806649**
20.30 Disney's Tous en Boîte. Magazine. **975842**
21.00 Mission secrète sur Internet. Téléfilm. Eric Champnella. Avec Bill Switzer, Randy Quaid (EU, 1999, 95 min). **5617610**

Télétoon C-T

17.30 Drôles de monstres.
17.55 Renada.
18.10 Les Castors allumés.
18.40 Poochini.
19.00 Les Graffitos.
19.25 Cliff Hanger. **505794084**
19.50 Flipper & Lopaka. **501408804**
20.16 Highlander. **603651465**
20.40 Sonic le rebelle (24 min). **503744129**

Mezzo C-S-T

20.15 et 23.00 A l'affiche.
20.25 et 23.10 Sur un plateau. Magazine. **34805736**
20.45 Retro Mezzo. Magazine.
21.00 Chefs-d'œuvre de la musique du XVIIIe siècle. En 1999. Avec Jean-Marie Gamard (violoncelle), Etienne Morel (orgue), B. Fabris Giovanni (violon), Claudine Le Coz (soprano), Alexandra Guérinot (soprano), Adrian Brand (ténor), André Cognet (basse). Par l'Orchestre et les Chœurs du Sinfonia de Lyon, dir. Jean-Claude Guérinot. **67487945**
23.30 Rota. *Un chapeau de paille d'Italie.* Opéra en 5 actes. Par l'Orchestre et les Chœurs de l'opéra national de Lyon, dir. Claire Gibault. Mise en scène de Claudia Stavinsky. Avec Alain Gabriel, Etienne Lescroart (110 min). **97741620**

National Geographic S

20.00 Survol de l'Afrique. **3668991**
21.00 Dans les montagnes de l'Antarctique. **8013587**
21.30 Chevaliers en armure. **8012858**
22.00 Instinct sauvage. **4476674**
23.00 Les Vestiges des profondeurs. **4394026**
0.00 Le Castor des Rocheuses (30 min). **8968779**

Histoire C-T

20.05 Iran, le foot, un enjeu pour tous. **509486804**
21.00 Histoire du Vietnam. En direct de Saïgon [5/6]. **503836858**
21.55 Hongrie, la fin du silence. **501025216**
22.55 Cap Bac. Magazine.
23.10 Une histoire du football. Origines [1/7] (50 min). **581126026**

La Chaîne Histoire C-S

19.45 Les Mystères de l'Histoire. L'épopée des colons de l'Oklahoma. **513713755** **0.00** Haig, le soldat inconnu. **509698663**
20.35 et 22.20 Au fil des jours. 7 juin.
20.40 Les Mystères de la Bible. Les cités du mal, Sodome et Gomorrhe. **506689668**
21.25 Ils ont filmé la guerre en couleurs. Un nouvel ordre mondial [1/3]. **585392303**
22.25 Biographie. Ramsès le Grand. **592692561**
23.15 L'Histoire de John Glenn [2/2] (45 min). **504525910**

Voyage C-S

20.00 L'Ouest canadien, l'autre Far West. **500007755**
21.00 La Fièvre des îles. Sipadan : le joyau de l'océan. **500053571**
22.00 Tribus nomades. Magazine. **500005858**
22.30 Détours du monde. Magazine. **500089823**
23.05 Chacun son monde : Le sens du voyage, le voyage des sens. Avec Jérôme Savary (55 min). **507074303**

Eurosport C-S-T

20.30 Football. Coupe du monde (1er tour, groupe F) : Argentine - Angleterre. A Sapporo (Jap.). Résumé. **1433397** **21.55** (1er tour, groupe B) : Espagne - Paraguay. A Jeonju (Cor. S.). Résumé. **8699007** **22.45** (1er tour, groupe F) : Suède - Nigeria. A Kobé (Jap.). Résumé. **8495674** **0.00** (1er tour, groupe F) : Argentine - Angleterre. A Sapporo (Jap.). **912205**
23.15 Eurosport soir.
23.30 Tennis. Internationaux de France. Demi-finales messieurs. A Roland-Garros. Résumé (15 min).

Pathé Sport C-S-A

19.30 et 23.45 Volley-ball. Masters féminin de Montreux : Russie - Brésil. **500627674**
21.00 Motard. **500690649**
21.30 Golf. Circuit européen. Open d'Angleterre (2e jour). A Coventry. **500485804**
22.30 Rallye. Rallye du Maroc. Résumé.
22.45 Boxe. Championnat de France (2e partie) (60 min). **507788910**

RTBF 1

20.00 Journal. **20.35** et 0.05 Météo. **20.40** Pour la gloire. **22.05** Cavale sans issue. Film. Robert Harmon. Avec Jean-Claude Van Damme. *Aventures* (1992). **23.35** Le Match du jour. **0.05** Météo, Journal.

TSR

19.30 Le 19 : 30. **20.00** Météo. **20.05** Paul et Virginie. Série. Jacques a fait une bêtise. **20.40** Le Grand Patron. Le Froid qui sauve. **22.25** Motocops. Série. Le vrai du faux (v.m.) ○. **23.15** Le 23 : 15. **23.40** Sexe sans complexe. **0.10** Blood. Téléfilm. Charly Cantor. Avec Lee Blakemore (125 min).

Canal + vert C-S

21.00 Space Cowboys ■ ■ Film. Clint Eastwood. Avec Clint Eastwood. *Film d'aventures* (2000, v.m.) ○. **23.05** De l'amour ■ ■ Film. Jean-François Richet. Avec Virginie Ledoyen. *Drame social* (2001) ○. **0.20** La Chambre du fils ■ Film. Nanni Moretti. *Drame* (2001, v.m.) ○ (100 min).

TPS Star T

19.45 Action Heroes. Brad Pitt. **20.15** Star mag. **20.45** Soirée Movie Star : Geena Davis. **21.00** Thelma et Louise ■ ■ Film. Ridley Scott. Avec Susan Sarandon. *Comédie dramatique* (1991) ○. **23.05** Chérie vote pour moi. Film. Ron Underwood. Avec Michael Keaton. *Comédie sentimentale* (1994) ○. **0.45** Drôle de Félix ■ Film. Olivier Ducastel et Jacques Martineau. *Drame* (2000) ○ (95 min).

Planète Future C-S

19.55 et 21.40 Science surnaturelle. Les illusions du temple. [2/17]. **20.45** et 1.15 Touché Terre. Jean-Pierre Coffe. **22.35** Histoires d'avions. Les avions-cargos américains. [6/20]. **23.25** Enquêtes médico-légales. Cancers en série. [9/13]. **23.55** Les Aventuriers de la médecine. Docteur Hugo Lagercrantz. [5/13]. **0.20** L'Université de tous les savoirs (55 min).

Fun TV C-T

19.30 Clip combat. **20.30** 30 minutes sans pub. **21.00** Fun TV live. **22.00** Fun TV World Cup. **23.00** VJ Mix. **0.00** 100 % tubes (300 min).

Comédie C-S

20.00 Tout le monde aime Raymond. Série. L'hommage à Franck. **20.30** Banzaï. Série. **21.00** et 21.05, 22.00 Soirée spéciale Marseille. **21.05** 52 minutes pour rire. Patrick Bosso. **22.00** Renvoyé spécial. **23.00** Happy Days. Série. Richie est amoureux. **23.30** Robins des bois, the Story (30 min).

MCM C-S

19.45 et 20.45 Le Hit. **20.15** Replay. **20.30** et 22.45, 2.00 Le JDM. **22.55** N'importe quoi, Short kamikaze. **23.00** Love TV. **0.30** et 2.15 MCM Tubes. **1.00** Starter TV (60 min).

I Télévision C-S-T

18.30 Journal du soir. **18.55** et 19.25 i finance. **21.28** i comme incorrect. **23.10** i cinéma. **0.10** i comme idées (20 min).

LCI C-S-T

10.10 et 15.10, 18.40, 1.10 Le Club de l'économie. **11.10** et 17.10, 21.10 100% Politique. **12.40** et 13.20 L'Invité. **14.10** Presse hebdo. **18.00** Le Journal. **19.50** et 20.50, 22.50 L'Invité de l'économie. **20.10** La Vie des médias. **22.00** Le 22h-Minuit.

La chaîne parlementaire

18.30 Bibliothèque Médicis. Les tribulations de l'Histoire. **19.30** Le Journal. **20.10** Aux livres, citoyens ! **20.30** Où, quand, comment l'Histoire. Politique : la longue marche des femmes. **22.00** Forum public. **23.30** Droit de questions (90 min).

Euronews C-S

10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

Informations 24 heures/24. 18.30 Q & A. **20.30** World Business Today. **21.30** et 4.30 The Music Room. **22.30** World Business Tonight. **23.00** Insight. **0.00** Lou Dobbs Moneyline.

TV Breizh C-S-T

20.00 Arabesque. Série. Drame en trois actes. **20.45** La Guerre des moutons. Téléfilm. Rémy Burkel. Avec Luc Thuillier. **22.30** Tro war dro. **22.45** Le Journal des îles. **22.50** Actu Breizh. **23.15** Argoad. **0.15** Armorick'n'roll (105 min).

Sur les chaînes cinéma

Action

FLOWING GOLD ■
10.00 TCM 81082939
Alfred E. Green.
Avec John Garfield
(EU, N., 1940, 85 min) ○.

UN TAXI POUR TOBROUK ■
16.45 Cinétoile 507531718
Denys de la Patellière.
Avec Lino Ventura
(Fr., N., 1961, 89 min) ○.

Comédies

COURAGE, FUYONS ■ ■
13.30 Cinétoile 501241804
Yves Robert. Avec Jean Rochefort
(Fr., 1979, 105 min) ○.

LE COMPLEXE DU KANGOUROU ■
11.45 TPS Star 503264945
21.00 Cinéstar 1 502379129
Pierre Jolivet. Avec Roland Giraud
(Fr., 1986, 90 min) ○.

LE GRAND SAUT ■ ■
2.30 CineCinemas 2 503016381
Ethan Coen et Joel Coen.
Avec Tim Robbins
(EU, 1994, 115 min) ○.

MAMAN, J'AI RATÉ L'AVION ■
9.55 Cinéstar 2 544362194
16.20 Cinéstar 1 500520754
Chris Columbus.
Avec Macaulay Culkin
(EU, 1990, 100 min) ○.

Comédies dramatiques

ACCORDS ET DÉSACCORDS ■
23.00 CineCinemas 1 58204115
Woody Allen. Avec Sean Penn
(EU, 1999, 95 min) ○.

ALEX IN WONDERLAND ■ ■
15.10 TCM 82876755
Paul Mazursky.
Avec Donald Sutherland
(EU, 1970, 109 min) ○.

BABY DOLL ■ ■
21.00 Cinétoile 502558656
Elia Kazan. Avec Carroll Baker
(EU, N., 1956, 110 min) ○.

BIANCA ■ ■
13.30 Cinéfaz 521589668
Nanni Moretti.
Avec Nanni Moretti
(It., 1984, 96 min) ○.

CAPITAINE CONAN ■ ■
22.30 CineCinemas 2 509839026
Bertrand Tavernier.
Avec Philippe Torreton
(Fr., 1996, 130 min) ○.

CHÉRIE VOTE POUR MOI ■
23.05 TPS Star 509510216
Ron Underwood.
Avec Michael Keaton
(EU, 1994, 99 min) ○.

L'ATALANTE ■ ■ ■
15.05 Cinétoile 502132991
Jean Vigo. Avec Michel Simon
(Fr., N., 1934, 80 min) ○.

LA CROISÉE DES DESTINS ■ ■
11.30 TCM 90644484
George Cukor. Avec A. Gardner
(EU, 1956, 110 min) ○.

LA DÉSENCHANTÉE ■ ■
10.25 CineCinemas 1 62114736
Benoît Jacquot.
Avec Judith Godrèche
(Fr., 1990, 75 min) ○.

LA FIÈVRE DANS LE SANG ■ ■
20.45 TCM 37859620
Elia Kazan. Avec Natalie Wood
(EU, 1961, 120 min) ○.

LA MESSE EST FINIE ■ ■
10.20 Cinéfaz 525883668
Nanni Moretti.
Avec Nanni Moretti
(It., 1985, 96 min) ○.

LA NUIT AMÉRICAINE ■ ■
8.20 CineCinemas 3 502418007
4.05 CineCinemas 1 84696953
François Truffaut.
Avec François Truffaut
(Fr., 1973, 115 min) ○.

LE SEPTIÈME CIEL ■ ■
10.15 CineCinemas 3 506325945
21.00 CineCinemas 2 500299668
Benoît Jacquot.
Avec Sandrine Kiberlain
(Fr., 1997, 90 min) ○.

LES CHEMINS DE LA HAUTE VILLE ■ ■
19.05 CineClassics 22732378
Jack Clayton.
Avec Simone Signoret
(GB, N., 1959, 115 min) ○.

LES DAMES DU BOIS DE BOULOGNE ■ ■
1.40 Cinétoile 503976576
Robert Bresson. Avec P. Bernard
(Fr., N., 1945, 85 min) ○.

MISSION ■ ■
4.10 TPS Star 529076779
Roland Joffé. Avec R. De Niro
(GB, 1986, 125 min) ○.

QUINZE JOURS AILLEURS ■ ■ ■
18.45 TCM 79755026
Vincente Minnelli.
Avec Kirk Douglas
(EU, 1962, 105 min) ○.

RATCATCHER ■
22.25 Cinéfaz 574666823
Lynne Ramsay.
Avec William Eadie
(Fr. - GB, 1999, 93 min) ○.

SALAAM BOMBAY ! ■ ■
2.20 TPS Star 587032953
Mira Nair.
Avec Shafiq Syed
(Inde, 1988, 115 min) ○.

SI JE T'AIME, PRENDS GARDE À TOI ■ ■
7.00 CineCinemas 1 84266465
Jeanne Labrune.
Avec Nathalie Baye
(Fr., 1998, 110 min) ○.

THELMA ET LOUISE ■ ■
21.00 TPS Star 502843823
Ridley Scott.
Avec Susan Sarandon
(EU, 1991, 130 min) ○.

TOUT AU LONG DE LA NUIT ■ ■
21.00 CineClassics 5018842
Basil Dearden.
Avec Richard Attenborough
(GB, N., 1961, 88 min) ○.

UNE SI JOLIE PETITE PLAGE ■ ■
3.05 Cinétoile 502772717
Yves Allégret.
Avec Madeleine Robinson
(Fr., N., 1948, 91 min) ○.

WHEN NIGHT IS FALLING ■ ■
11.55 Cinéfaz 582452858
Patricia Rozema.
Avec Pascale Bussières
(Can., 1995, 100 min) ○.

WONDERLAND ■ ■
21.00 CineCinemas 3 506253264
Michael Winterbottom.
Avec Shirley Henderson
(GB, 1999, 104 min) ○.

Fantastique

L'ASCENSEUR ■
16.20 CineCinemas 3 500235571
4.20 CineCinemas 2 503662088
Dick Maas. Avec Huub Stapel
(PB, 1983, 95 min) ○.

LA FIANCÉE DE CHUCKY ■
13.30 Cinéstar 2 500923674
Ronny Yu.
Avec Jennifer Tilly
(EU, 1998, 85 min) ○.

LE JOUEUR DE FLÛTE ■ ■
12.00 Cinétoile 500115113
Jacques Demy.
Avec Donovan
(GB, 1971, 90 min) ○.

VAMPIRES ■ ■
10.00 Cinéstar 1 509037200
16.30 Cinéstar 2 509917026
John Carpenter.
Avec James Woods
(EU, 1998, 104 min) ○.

Carroll Baker et Eli Wallach dans « Baby Doll », d'Elia Kazan, à 21.00 sur Cinétoile.

Histoire

BIRD ■ ■ ■
0.20 Cinéstar 2 550468156
Clint Eastwood.
Avec Forest Whitaker
(EU, 1988, 160 min) ○.

LE MIRACLE DE FATIMA ■ ■
7.20 CineClassics 84130858
John Brahm.
Avec Angela Clark
(EU, 1952, 102 min) ○.

MARQUÉ PAR LA HAINE ■ ■
22.45 TCM 29281610
Robert Wise.
Avec Paul Newman
(EU, N., 1956, 115 min) ○.

SPARTACUS ■ ■
11.40 CineCinemas 1 65210736
Stanley Kubrick.
Avec Kirk Douglas
(EU, 1960, 184 min) ○.

Policiers

BERLIN EXPRESS ■ ■
16.15 CineClassics 88183842
Jacques Tourneur.
Avec Merle Oberon
(EU, N., 1948, 82 min) ○.

EXECUTIVE ACTION ■ ■
1.00 CineCinemas 2 508024137
David Miller.
Avec Burt Lancaster
(EU, 1973, 91 min) ○.

GHOST DOG, LA VOIE DU SAMOURAÏ ■ ■
11.40 CineCinemas 3 508815303
Jim Jarmusch.
Avec Forest Whitaker
(EU, 1999, 116 min) ○.

KEY LARGO ■ ■
17.00 TCM 31755804
John Huston.
Avec Humphrey Bogart
(EU, N., 1948, 101 min) ○.

SHINING ■ ■ ■
22.45 CineCinemas 3 502961804
Stanley Kubrick.
Avec Jack Nicholson
(EU, 1980, 115 min) ○.

UN TÉMOIN DANS LA VILLE ■ ■
0.10 Cinétoile 505648430
Edouard Molinaro.
Avec Lino Ventura
(Fr., N., 1959, 90 min) ○.

► Horaires en ***gras italique*** = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.

6.05 L'Eloge du savoir. L'université de tous les savoirs : Egalité-Inégalité-Fraternité. Le dopage : de l'empirisme à la recherche médicale avancée. **7.20** Les Enjeux internationaux. **7.30** Première édition. **8.30** Les Chemins de la connaissance. [5/5]. **9.05** Les Vendredis de la philosophie.

10.30 Les Chemins de la musique [5/5].

11.00 Fiction. [5/5].

11.20 Résonances. Chasseurs de sons.

11.25 et 17.25 Le Livre du jour. David Albahari, *Goetz et Meyer*.

11.30 Mémorables. [5/5].

12.00 La Suite dans les idées. En direct.

13.30 Les Décraqués.
13.40 Carnet de notes. Points cardinaux : Jerez ou l'art de la Fiesta. **14.00** En étrange pays. Le festin des flibustiers et des boucaniers. Invitée : Melani Le Bris. **14.55** et 20.25 Poésie sur parole. Dimitri Analis. **15.00** Carnet nomade. Voyages métisses. **16.30** Traitement de textes. Invités : Bernard Pingaud, pour *Au nom du frère*, Frédéric Tristan, *Dieu, l'Univers et madame Berthe*. **17.10** Fiction 15. *Marionnettes*, de Christine Féret-Fleury. **17.30** A voix nue. Beate Klarsfeld [5/5]. **17.55** Le Regard d'Albert Jacquard. **18.20** Pot-au-feu. En direct. **19.30** Appel d'air. Les itinéraires secrets de Jean-Pierre Barou et Sylvie Crossman.

20.30 Black and Blue.
A propose de *Dukes's Place*, d'Alain Pailler. Invités : Gilles Anquetil, Jean-Louis Chautemps, Georges Paczynski.

21.30 Cultures d'islam.
Femmes maures.
Invitée : Aline Tauzin.

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit. Ralentir, travaux, une plongée à l'intérieur de la musique. Invités : Alain Dister, Serge Margel, Paul Virilio, Christian Zanési.

0.05 Du jour au lendemain. **0.40** Chansons dans la nuit. **1.00** Les Nuits de France-Culture (rediff.).

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

7.06 Tous les matins du monde. **8.30** La Revue de presse. **9.07** Si j'ose dire. **10.27** et 12.27, 19.57, 22.30 Alla breve (rediff.). **10.30** Papier à musique. Victor Hugo et ses musiciens : Aujourd'hui, le film et la comédie musicale. Œuvres d'Auric, Newman, Poledonius, Honegger, Cocciante, Henry, Schönberg. Invité : Jean Roy.

12.35 C'était hier. Karel Ancerl.
Concerto pour piano et orchestre n° 4 op. 58, de Beethoven, par l'Orchestre philharmonique tchèque ; *Symphonie* n° 3, de Martinu, par l'Orchestre philharmonique tchèque. Suivi de l'actualité du disque d'archives et des rééditions.

14.00 Tout un programme.
Mélodies avec accompagnement d'ensemble instrumental. *Chanson perpétuelle* op. 37, de Chausson, par le Kammerensemble de Paris, dir. Armin Jordan ; *La Bonne Chanson L'hiver a cessé*, de Fauré ; *Four Songs Odelette Pour mezzo-soprano et ensemble de chambre*, de Smyth, dir. Johannes Schmeller ; *Pierrot Lunaire* op. 21, de Schoenberg, par le Schönberg Ensemble, dir. Reinbert De Leuwe ; *Trois poèmes de la lyrique japonaise*, de Stravinsky, par l'Ensemble Intercontemporain, dir. Pierre Boulez ; Œuvres de Ravel, Poulenc, Jaubert.

15.30 Figures légères. Par l'Ensemble Sorties d'Artistes, dir. Marc Schaefer, Marie Lenormand et Stéphanie d'Oustrac, mezzo-sopranos, Franck Cassard et Florian Laconi, ténors, Patrick Radelet, baryton, Frédéric Lodéon, récitant : Œuvres de Casella, Parys. **17.00** Ottocento. Une rétrospective musicale du XIXe siècle. **18.00** Le jazz est un roman. L'auberge des songes avec Philippe Carles. **19.05** Le Tour d'écoute.

20.05 Concert franco-allemand.
En direct donné à Sarrebruck et diffusé simultanément sur les radios de Berlin, Francfort et Leipzig, par le Tschechischer Chor Brünn et l'Orchestre symphonique de la Radio de Sarrebruck, dir. Stanislaw Skrowaczewski, Izabella Klosinska, soprano, Ewa Marciniec, mezzo-soprano, Adam Kruszewski, baryton : *Tristan et Isolde* : *Prélude et mort d'Isolde*, de Wagner ; *Stabat Mater* op. 53, de Szymanowski ; *Messe pour chœur et orchestre* A 78, de Bruckner.

22.45 Jazz-Club. En direct.
Le trio de Antoine Hervé, piano, avec Linley Marthe, basse et Louis Moutin, batterie.

1.00 Programme Hector. Les auditeurs équipés d'une réception numérique d'Astra ou Hot Bird peuvent retrouver ce programme.

Radio Classique

Informations : 6.30, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 18.30, Classique affaires soir

14.00 Thèmes et variations.
L'esprit français.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Smetana, Dvorak, Grieg, Haydn, Mozart, Beethoven.

20.00 Les Rendez-Vous du soir.
Ballettae à quatre en ré majeur, de Biber, par l'Ars Antique Austria, dir. G. Letzbor ; *Sonate pour flûte à bec et basse continue* op. 1 n° 4, de Schickhardt, A. Schneider, violoncelle, S. Bauer, clavecin et orgue, T. Ozaki, luth ; *Concerto* BWV 1042, de Bach, par The Academy of Ancient Music, dir. A. Manze, violon.
20.40 Franz Schubert en 1816.
Sonatine pour violon et piano n° 3 D4, de Schubert, Gidon Kremer, violon, O. Maisenberg, piano ; *Ode funèbre maçonnique* K 477, de Mozart, par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Claudio Abbado ; *Adagio et rondo concertant* D 487, de Schubert, par le Trio Fontenay, dir. N. Imaï ; *Concerto pour alto en mi bémol majeur*, de Zelter, par l'Orchestre de chambre de Munich, dir. H. Schlichtig, alto ; *Fünf Lieder sur des poèmes de Johann Wolfgang von Goethe*, de Schubert, Dieter Fischer-Dieskau, baryton, G. Moore, piano ; *Quatuor à cordes* n° 6 op. 18 n° 6, de Beethoven, par le Quatuor Emerson ; *Symphonie* n° 4 *Tragique*, de Schubert, par l'Orchestre symphonique de la Radio de Cologne, dir. G. Wand.

23.00 Le « Jugalbandi » de l'Inde du Nord. Enregistré le 17 décembre 2001, au Théâtre de la Ville. Œuvre traditionnelle d'Inde du Nord : Jugalbandi, Ali Ahmed Hussain Khan, shanaï, Monilal Nag, sitar, Subhen Chatterjee, tabla, Ahmed Abbas, svaramandal. **0.00** Les Nuits de Radio Classique.

20.55 France 3

On ne choisit pas sa famille

LE mensonge est un vilain défaut : Pierre, jeune cadre dynamique, le sait. Mais l'ambitieux jeune homme, jalousé par ses collègues masculins et favori des demoiselles, n'ose pas avouer ses origines paysannes de peur de faire tache. Il s'invente donc une famille, avec un papa homme d'affaires à New York. Mais le « mentir-vrai » est un art que Pierre, intelligemment interprété par Dominique Guillo *(photo)*, plus pathétique que hâbleur, ne maîtrise pas, surtout quand son directeur (Jean-Claude Brialy) décide de créer une société franco-américaine avec ce père mythique. De surcroît, Anaïs, fille du patron, tombe amoureuse de lui. Amour, mensonge et pataquès... Cette comédie de boulevard bien enlevée, écrite par Tony Leicester et délicatement filmée par François Luciani, mélange habilement univers « high-tech » et France d'« en bas ». Des personnages secondaires intéressants et une musique de Georges Bizet, excusez du peu !

A. Cr.

TF 1

5.50 Contre vents et marées. Série. Ne touchez pas à ma fille. **6.45** TF1 info. **6.55** Shopping avenue matin. Magazine. **7.20** Téléshopping. Magazine. **8.10** et 10.43, 19.55, 1.38 Météo.
8.15 Football. En direct de Daegu en Corée du Sud. Afrique du Sud - Slovénie.
8.30 Coup d'envoi.
10.45 Italie - Croatie.
11.00 Coup d'envoi en direct d'Ibaraki au Japon. 710576
12.55 A vrai dire. Magazine. Les étiquettes poisson.
13.00 Journal.
13.20 Football. En direct de Seogwipo en Corée du Sud. Brésil - Chine.
13.30 Coup d'envoi. 517427
15.30 Oui chérie ! Série. Bavardage.
16.05 Angel. Série. Fin de règne ○.
17.00 Sous le soleil. Série. Rumeurs. 41309
18.00 Le Maillon faible. Jeu.
19.00 Tous ensemble. Magazine.
20.00 Journal, Tiercé, Météo.
20.38 Le Temps d'un tournage.

20.50

TUBES D'UN JOUR, TUBES DE TOUJOURS

Spécial reprises. 13065021

Variétés présenté par Flavie Flament, avec la participation de Fabrice Ferment. Invités : Patrick Bruel, Geri Halliwell, Hélène Segara, Patrick Juvet, Dave, Chantal Goya, Karen Mulder, Yannick, Julien Clerc, Laurent Voulzy, etc.

23.10

LES EXPERTS

Ecran de fumée. 7902021
Le charme discret du fétichisme. 95354
Série. Avec W. L. Petersen, Paul Guilfoyle.
Les enquêtes d'un groupe d'investigateurs de Las Vegas qui se charge des crimes et des affaires non résolues.
1.00 Rallye. Rallye du Maroc.
1.05 Formule F 1. Magazine. 59240828
1.40 Les Coups d'humour. Divertissement. 67774129 **2.15** Reportages. Les baroudeuses de la foi. 8453248 **2.45** Aimer vivre en France. Les vacances. 6029460 **3.30** Histoires naturelles. La chasse sous terre. Le peintre, la pêche et la mer. Documentaire. 9720625 - 9721354 **4.30** Musique. 1811538 **4.45** Aventures africaines, françaises, asiatiques. Aventures françaises en Bretagne. Documentaire (1999, 55 min). 8522083

France 2

6.15 Live for Love United. **6.20** Chut ! Déconseillé aux adultes (CD2A). Lil Elvis ; Lupo Alberto. **7.00** Thé ou café. Magazine. **7.50** Terriblement déconseillé aux adultes (TD2A). Sabrina ; La fête à la maison.
9.00 Carrément déconseillé aux adultes. Confidences à 4 voix ; Le Prince de Bel Air ; Le Loup-Garou du campus ; C'est pas ma faute ; Classe croisière. 9221408
11.05 La Gym des neurones.
11.40 Les Z'amours. Jeu.
12.15 Pyramide. Jeu.
12.50 Point route. Magazine.
12.55 Météo, Journal.
13.15 L'Hebdo du médiateur.
13.35 Météo.
13.45 Les Documents santé. La Ferme des vallées. 7954972
14.45 Mae-Sa, le royaume des éléphants. Documentaire. 6450953
15.45 La Légende de Shaka. Téléfilm. Joshua Sinclair. Avec David Hasselhoff, Grace Jones (EU, 2001) [1 et 2/2]. 7710750 - 6114205
18.55 Union libre. 2994717
19.55 Journal.
20.25 Tirage du Loto. Jeu.

20.45

RUGBY

CHAMPIONNAT DE FRANCE
Finale. 718663
Coup d'envoi en direct du Stade de France.
22.38 CD'aujourd'hui. Variétés.

22.40

TOUT LE MONDE EN PARLE

Magazine présenté par Thierry Ardisson. 12027430
1.20 Journal de la nuit, Météo.
1.40 Tennis. Internationaux de France à Roland-Garros. Finale dames (280 min). 23372286

France 3

5.45 Les Matinales. **6.00** Euronews. **7.00** TO3. Les Tortues Ninja ; Batman. **8.00** La Bande à Dexter. Le laboratoire de Dexter ; Les Super Nanas.
8.50 Animax. Jumanji ; Jackie Chan.
9.45 Saga-Cités. Saint-Denis, centre du monde 1998-2002.
10.15 Outremers. Martinique : la canne à sucre.
10.45 La Ruée vers l'air. Le pays du Buch ou pays du bassin d'Arcachon.
11.15 Bon appétit, bien sûr.
11.35 12-14 de l'info, Météo.
13.10 C'est mon choix pour le week-end. Magazine. 1575137
14.45 Tennis. En direct. Finales dames Internationaux de France. A Roland-Garros. 54384224
18.15 Un livre, un jour. *Histoire des femmes en Occident*, dirigé par Georges Duby et Michelle Perrot.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 19-20 de l'info, Météo.
20.10 Tout le sport.
20.30 Euro millionnaire. Jeu.

20.55

ON NE CHOISIT PAS SA FAMILLE

Téléfilm. F. Luciani. Avec Marc Citti, Dominique Guillo, Vanessa Larré (France, 2001). 4159069
Malgré sa brillante réussite sociale, un jeune responsable de société dissimule un lourd secret. Honteux de ses origines modestes, il se rêve une famille aisée...

22.40

FAUT PAS RÊVER

Présenté par Laurent Bignolas. Invitée : Enzo Enzo. Colombie : les mamans kangourous ; France : les pêcheurs de la Galiote ; Laos : commandant café. 9873250
23.50 Météo, Soir 3.
0.15 Elian, l'enfant captif. Documentaire. Marilyn Watelet et Simon Zaleski (2001). 4774286
1.10 Saga-Cités. Magazine. Saint-Denis, centre du monde 1998-2002. 2988985
1.40 Sorties de nuit. Invité : Ahmed Mouici. 6031083 **2.45** Euro millionnaire. 5527002 **3.05** Soir 3. **3.30** On ne peut pas plaire à tout le monde. Magazine (120 min). 2920977

France 5

5.40 Les Amphis de France 5. Entretiens. Sciences ; Forme et mémoire du vivant, par Alain Prochiantz ; La pensée est-elle une fonction du cerveau ? **6.30** Italien. Victor : leçon° 3. **7.00** Exploration planète. Mondes disparus. **7.25** SOS à Téhéran.
8.20 L'Œil et la Main. Dans la tête d'un entendant.
8.50 La Semaine de l'économie. Magazine. 6904576
9.45 Les Maternelles. Magazine. Les meilleurs moments.
11.10 Décopassion. Tendances ; Idées ; De main de maître ; Vivez malin ; Ouvrez l'œil ; Le dossier. **12.00** Silence, ça pousse ! **12.20** La Fabuleuse Histoire de la lingerie. **13.15** Sous toutes les coutures. L'affaire est dans le sac.
13.35 On aura tout lu ! Magazine.
14.30 Documents du monde. Meg Ryan et les éléphants blancs. Documentaire (2001). 19250
15.30 Le Maroc.
16.30 Bénarès, l'âme du Gange.
17.30 Carnets de Chine. Riz, nouilles et raviolis.
18.05 Le Magazine de la santé. Désir et plaisir.

Arte

19.00 Le Forum des Européens. Débat. Le prix de la démocratie. Invité : Martin Bell.
19.40 De Séoul à Yokohama, c'est pour demain.
19.45 Arte info.
20.00 Le Dessous des cartes. Le Japon [3/4] : La géographie économique.
20.10 Météo.
20.15 Jardins d'artiste. Documentaire. [1/3]. Le monde vert de Fernando Caruncho. *Fernando Caruncho, paysagiste de renom, a signé d'extraordinaires créations hispaniques.*

20.40

L'AVENTURE HUMAINE

L'ÉNIGME DES NAZCAS

Documentaire. Thierry Ragobert (France, 1999). 1748840
Enquête sur l'un des mystères les plus spectaculaires du monde : les gigantesques dessins ornant le désert du Sud péruvien.
21.35 Metropolis. Magazine. Femmes sans visage ; Les années punk. 1391866

22.30

SECRETS BRÛLANTS

Téléfilm. Friedemann Fromm. Avec Uwe Bohm, Hans Korte, Isabell Gerschke (Allemagne, 2000). 48514
Dans un village de montagne, un jeune toxicomane est retrouvé assassiné. Son frère qui veut lui rendre justice se lie avec un journaliste de la presse dite à scandale pour élucider cette affaire.
0.00 La Lucarne - Seule. Documentaire. Dimitriy Kabakov (Russie, 1999). 69441
0.50 Buena Vista Social Club ■ Film. Wim Wenders. Avec Compay Segundo. *Documentaire* (All. - Cuba, 1999, v.o.) ○. 35494606
2.30 Les Photos du scandale. Court métrage. Daniele Lunghini. **2.40** L'Amante. Court métrage. Alexandre Dubosc (2001, 15 min).

M 6

6.50 M6 Kid. Gadget Boy. Enigma. Sakura. Archie.
8.55 M6 boutique.
9.55 Achats & Cie. Magazine.
10.30 Hit machine. Magazine. 693311
12.00 Fan de. Magazine. Invitées : Milla Jovovich, Virginie Ledoyen, Noémie Lenoir, Karen Mulder.
12.35 Loft Story.
13.20 Un terrible doute. Téléfilm. Michael Scott. Avec Melissa Gilbert (Etats-Unis, 1999) ○.8366682
15.00 FX, effets spéciaux. Série. La traque ◇.
15.50 Le Visiteur. Série. Le retour ◇.
16.45 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Mais qui est Steed ? 6940717
17.45 Turbo. Magazine. Circuit ; Attitude.
18.25 Warning. Magazine.
18.35 Caméra café. Série.
19.00 Loft Story.
19.50 5 potes à la clé. Série.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Plus vite que la musique. Magazine.
20.40 Cinésix. Magazine.
20.49 Le Plaisir du sport.

20.50

TRILOGIE DU SAMEDI

20.50 Charmed. Compagnons d'armes. Série. Avec Holly Marie Combs, Alyssa Milano (2002). 1015576
Deux fantômes surgissent du passé pour se venger de Leo.
21.40 Le Caméléon. L'échange. Série. Avec Michael T. Weiss, Andrea Parker ◇. 1398779

22.35

LE LOFT DU SAMEDI SOIR

Divertissement présenté par Max et Séverine Ferrer. 2833601
Une émission interactive qui permet aux téléspectateurs d'intervenir à l'antenne via leur téléphone, Internet ou par SMS pour donner leur réaction...
0.29 Météo.
0.30 M6 Music, Les Nuits de M6. Emission musicale. Spécial tubes du grenier (460 min). 90542712

Canal +

7.00 Star Hunter. **7.50** Le Géant de la vallée perdue. Documentaire. **8.45** Bob le flambeur ■■■ Film. J.-P. Melville (Fr., 1955, N.). **10.30** Titan A.E. ■ Film. D. Bluth et G. Goldman. *Animation* (EU, 2000).
► **En clair jusqu'à 15.00**
12.00 Grolandsat ○.
12.25 Journal.
12.35 Le Zapping.
12.40 En aparté. Magazine. Invité : Michel Serrault.
13.30 Les Expéditions sous-marines de Franck Goddio. Le rêve perdu de Bonaparte (1999) ◇.
14.25 La Grande Course.
15.00 Alerte maximum. Téléfilm. Bill Corcoran. Avec Sharon Lawrence, Mark-Paul Gosselaar (Etats-Unis, 2001) ○.3636576
16.25 Surprises.
16.35 La Très Grande Course. Derby d'Epsom. 1430040
17.00 Basket NBA. Finale. Résumé. 26717
18.00 Conspiration. Téléfilm. David Drury. Avec Jemma Redgrave (GB, 2001) ◇. 724779
► **En clair jusqu'à 20.45**
19.55 Journal.

20.10

UNE NUIT DE SPORT

RUGBY

CHAMPIONNAT DE FRANCE TOP 16
Finale. 798934
20.45 Coup d'envoi en direct du Stade de France.
Une finale qui oppose les équipes victorieuses des demi-finales (Toulouse - Agen et Biarritz - Montferrand) disputées le 1er juin.

23.00

PORTRAIT DE MIKE TYSON

Documentaire. 52990243
A quelques heures de son championnat du monde contre Lennox Lewis, un portrait de Mike Tyson.
0.00 Une nuit de sport. Magazine. 21915
1.00 Basket. La saison NBA. 5475199
2.05 Hockey sur glace. En direct. Championnat de la NHL. Stanley Cup. 56908880
5.00 Boxe. En direct de Memphis (EU). Championnat du monde des lourds IBF - WBC : Mike Tyson - Lennox Lewis. (110 min).

L'émission

7.25 France 5

Femmes sous surveillance

SOS À TÉHÉRAN. La condition féminine, nourrie d'interdits et de frustrations, dans l'Iran islamique. Terrible

Le courage de parler des problèmes à visage découvert et la volonté d'y trouver des solutions.

BEAUCOUP de choses ont été écrites et dites sur la situation des femmes en Iran, en particulier à propos du port obligatoire de la tenue islamique et aussi, quoique plus rarement, de leurs droits et devoirs, en vertu d'un arsenal de lois, de coutumes et de règles religieuses ou prétendument telles, machistes à bien des égards. Dans son documentaire, *SOS à Téhéran*, la réalisatrice, Sou Abadi, a choisi d'aller au plus intime, de refléter ce qui ne se voit pas, mais se vit douloureusement au quotidien. Pendant cinq mois, elle a donc installé sa caméra dans des lieux tels qu'un centre d'aide psychologique, le cabinet d'un psychologue, la section « agence matrimoniale » d'une institution caritative ou dans un centre de planning familial.

On y découvre la montagne de frustrations et d'interdits dont sont victimes des femmes et qui ne sont pas sans conséquence sur la vie des couples. Mais on s'étonne aussi de la liberté de parole de tous ceux et celles que la réalisatrice a rencontrés ou filmés, de leur courage à parler de leurs problèmes à visage découvert et de leur volonté de trouver des solutions.

Telle femme, lors d'une thérapie de couple en groupe, parle de ses difficultés, après plusieurs années de mariage, à avoir une vie sexuelle épanouie avec son époux qui l'humilie dans les moindres faits et gestes quotidiens. Telle autre, se confiant par téléphone au spécialiste d'un centre d'aide psychologique, raconte la transformation de son mari en despote, dès leur retour en Iran, alors qu'ils ont tous deux étudié et vécu plusieurs années à l'étranger. Telle autre encore, souhaitant divorcer, s'entend conseiller de ne pas le faire car, sans emploi, elle se retrouvera sans ressources et privée de la garde de ses enfants.

Que penser de ces rencontres de candidats au mariage, le temps d'échanger – à peine quelques minutes sans se parler –, par le biais de l'agent matrimonial du bien-pensant Comité de l'imam Khomeiny, des numéros de téléphone ; ou encore de ces cours d'éducation sexuelle suivis par de jeunes fiancés que l'éducatrice veut convaincre de l'impérieuse nécessité de limiter les naissances, dans un pays dont le nombre d'habitants a doublé en vingt ans, avec, à la clé, la manière d'utiliser un préservatif.

SOS Téhéran montre aussi une autre misère : celle des femmes des classes les plus défavorisées, parfois illettrées, sans emploi et sans qualification, dont la survie dépend entièrement de l'aide des associations caritatives. Une aide qui n'est souvent accordée qu'en fonction de la moralité de la requérante, de sa piété et de son observation des règles de vie dites islamiques.

Mouna Naïm

A la radio

ROGER-VIOLLET

20.00 France-Musiques

Cyrano de Bergerac

SI le nom de Franco Alfano (1876-1954) n'est pas tout à fait tombé dans l'oubli, c'est moins à ses dix ouvrages lyriques – *Risurrezione*, d'après Tolstoï, est le seul encore donné de loin en loin – qu'à la scène finale de *Turandot* que Toscanini lui demanda de composer après la mort de Puccini. Il dut d'ailleurs s'y reprendre à deux fois puisque le maestro refusa de diriger une première version, plus audacieuse mais plus ardue. Personne, d'ailleurs, ne lui a jamais su gré de cette conclusion redondante.

On aurait pourtant une meilleure raison de se souvenir de lui en France, non tant à cause de sa *Madonna Imperia* d'après Balzac, que pour son *Cyrano de Bergerac*, d'après la pièce de Rostand. Composé sur un livret français d'Henri Cain (qui fut l'un des collaborateurs de Massenet), il était destiné expressément à l'opéra-comique où la création eut lieu le 29 mai 1936 avec José Luccioni dans le rôle-titre et Lucienne Grandval, deux interprètes prestigieux. Seuls les retards de la production expliquent que l'opéra de Rome ait présenté l'ouvrage dès janvier 1936, dans une traduction italienne, mais toujours avec Luccioni qui tenait à son rôle. On sait que l'un des plus en vue de nos jeunes ténors a longtemps rêvé de le reprendre à Rome ou à Paris. On ignore s'il y songe encore et quelle Roxane le suivrait dans l'aventure ; du moins faudrait-il le lui proposer... En attendant, c'est l'opéra de Kiel qui a chargé Roman Sadnik d'incarner cette grande figure tragi-comique qui, sous la plume de Rostand, était déjà un héros d'opéra.

Gé. C.

■ *FM Paris 91,7.*

Le câble et le satellite

Jean-Pierre Elkabbach et Alexandre Arcady sur « La Route », à 23.50 sur Canal Jimmy.

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

- C Câble
- S CanalSatellite
- T TPS
- A AB Sat

Les cotes des films

- ■ On peut voir
- ■ ■ A ne pas manquer
- ■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

- ○ Tous publics
- O Accord parental souhaitable
- ◆ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
- ○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
- ○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

- DD Dernière diffusion
- ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

5.40 Missions aériennes au Vietnam. [1/6] La contre-insurrection. **6.35** [2/6] L'armée des ombres. **7.30** Les Ailes de légende. [15/38] Le B-57 Martin Canberra. **8.25** Amazone, la forêt inondée. [2/2]. **9.20** Médecine et kabbale. **10.25** Un jour dans la nature. [1/6] Zakouma. **10.55** [2/6] Banc d'Arguin, le rendez-vous des oiseaux. **11.20** [3/6] Gamba, la plage des éléphants. **11.50** [4/6] Rangiroa, le lagon des raies manta. **12.20** [5/6] Dzanga-Sangha, une clairière en forêt vierge. **12.50** Les Plus Grands Buteurs de la Coupe du monde. [3/8] Brésil. **13.20** [4/8] Allemagne. **13.55** Télé-réalité, mensonges et dérapages. **14.35** Entretien. Débat. **15.10** Robinsons suisses. **15.45** Les Oubliés de Terre-Neuve. **16.10** Les Batailles de la guerre de Sécession. [7/13]. **17.00** C'était hier. [1/13] Les lendemains qui déchantent. **17.55** [2/13] Adieu, colonies. **19.00** La Quête des origines. Les derniers cannibales [1/2]. **19.55** [2/2].

20.45 Biographies et Histoire. Les Batailles de la guerre de Sécession. [8/13]. **20690595**
21.35 [9/13]. **93847069**
22.25 [7/13]. **87860137**

23.10 C'était hier. [3/13] Le rideau de fer. **0.10** [4/13] La bombe ou la vie (50 min).

Odyssée C-T

9.05 Aventure. **10.00** Bedford, la vague de la mort. **10.45** Hollywood sous les drapeaux. **12.30** Histoires d'îles. **12.55** La Terre et ses mystères. Arc'antique. **13.00** Itinéraires sauvages. Les Dresseurs de tigres. **14.10** Les Bébés animaux. [2/4] Les bébés de la forêt européenne. **15.00** Pays de France. **15.55** La Ferme des léopards. **16.15** Sans frontières. Croisières de rêve. **17.15** Chine secrète. [3e volet] La dernière course du dragon. **18.05** Aventure. **19.00** C'est pas pareil. Le sourire. **19.05** Evasion. Brotonne : dans les bouches de la Seine. **19.25** Explorateurs de l'insolite. A fleur de peau. **19.55** Le Gardien du Saint-Sépulcre.

20.40 Eau douce, eau vive. La Dordogne plaisir.

20.50 C'est pas pareil. [29/52].

20.55 L'Histoire du monde. Le Plus Grand Trésor de Saba. **500381866**
21.50 Hans Hass, l'homme qui découvrit la mer. **509660296**

22.50 La Galaxie papier. [1/2]. **23.45** [2/2].

0.35 Pays de France. Magazine (50 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (RTBF).
20.30 Journal (France 2).
21.05 Union libre. Magazine. **83933330**
22.00 TV 5, le journal.
22.15 Le Journal de Roland-Garros. Magazine.
22.30 Envoyé spécial. Magazine. **65606682**
0.00 Journal (TSR).
0.30 Soir 3 week-end (France 3).
0.45 Le Canada aujourd'hui. Magazine.
1.00 TV 5 infos.

RTL 9 C-T

20.40 Tatort. L'ange noir. Téléfilm. Nina Grosse. Avec Ulrike Folkerts, Dominic Raacke (All., 1994). **8065175**

22.25 Derrick. Série. Enfance volée. **6581408**

23.25 Le Renard. Série. La fin de l'amour. **63037819**

0.30 Aphrodisia. Série ○ (165 min). **25579267**

Paris Première C-S

20.00 L'Echo des coulisses. Magazine. **5652682**

20.30 Patinage artistique. Masters Miko. Le gala. Les 6 et 7 avril 2002. **1696866**

22.05 Une histoire de spectacle. Magazine. Michel Boujenah. **48507021**

23.00 Howard Stern. Magazine. **2537205**

23.25 Paris dernière. Magazine. **40873359**

0.15 Kylie Minogue Live in Sydney. Enregistré à Sydney (Australie), en 2001 (55 min). **67491847**

Monte-Carlo TMC C-S

19.50 Les Piégeurs. Série. Les fantômes affamés ○. **71059175**

20.45 Téléchat.

20.55 Sherlock Holmes : Le Chien des Baskerville. Téléfilm. Douglas Hickox. Avec Ian Richardson, Donald Churchill (GB, 1983) [1 et 2/2]. **20698137 - 3759934**

22.45 Météo.

22.50 Rallye. Rallye ORPI Maroc 2002 (4e étape). Résumé.

23.00 Formule 1. Grand Prix du Canada. Essais qualificatifs. Sur le circuit Gilles-Villeneuve, à Montréal. **2259804**

0.15 Arliss. Série. Le monde est à tes pieds ○. **5239165**

0.45 Fantaisies. Série ○ (30 min). **16107847**

TF 6 C-T

19.55 Sheena. Série. Le livre de Mendelsohn. **12320953**

20.50 Gangsta Boyz. Téléfilm. Cole S. McKay. Avec Jeff Fahey, Michael McFall (Etats-Unis, 1997) ○. **5901779**

22.20 Freedom. Série. Manipulations. **53064040**

23.05 Traque infernale ■ Film. T.J. Scott. Avec David Hasselhoff, Corin Nemec. *Action* (Etats-Unis, 1998) ○. **93965392**

1.00 La Fille de mes rêves. Téléfilm. Laurent Barjon. Avec Linda Paris, Philippe Lejeune ○ (France, 85 min). **50152354**

Téva C-T

19.45 L'Œil de Téva. Magazine. Claude Lelouch. **509881345**

20.25 Téva déco régions. Magazine. **500226798**

20.55 Téva tout savoir. Divertissement.

21.05 Cinq bébés à la une. Téléfilm. Christian Duguay. Avec Beau Bridges, Roy Dupuis (Etats-Unis, 1994) ○ [1 et 2/2]. **507036750 - 508273156**

0.20 Sexe in the TV. Magazine (70 min). **501844151**

Festival C-T

19.30 Janique Aimée. Série. **70202137**

20.40 Le 16 à Kerbriant. Téléfilm. Michel Wyn. Avec Louis Velle, Tsila Chelton (1971) [2]. **34428330**

23.20 Chasse à l'homme dans le Mississippi. Téléfilm. Roger Young. Avec Tom Hulce, Jennifer Grey (Etats-Unis, 1989). **78775137**

0.55 Central nuit. Série. Nuit de chien ○ (65 min). **52709606**

13ème RUE C-S

19.45 Jim Bergerac. Série. Le dernier combat. **509855408**

20.45 La Crim'. Série. Meurtre à facettes. **585273224**

21.40 Avocats et associés. Série. Quinze ans et demi. **501906137**

22.40 The Substitute 4. Téléfilm. Robert Radler. Avec Treat Williams, Angie Everhart (Etats-Unis, 2000) ○. **502345359**

0.10 Hôtel de police. Série. Hôtesses d'accueil (55 min). **598819996**

Série Club C-T

19.55 Buffy contre les vampires. Série. Chaos [2/2] ○. **3052156**

20.50 Starsky et Hutch. Série. Les créatures de rêve [1/2] ○. **4450243**

21.40 Les Mystères de l'Ouest. Série. La nuit du cristal. **6543934**

22.30 Le Fugitif. Série. L'évasion. **188205**

23.25 3e planète après le Soleil. Série. I Am Dick Pentameter (v.o.). **2734088**

23.50 Oz. Série. Misez votre vie (v.o.) ◆. **2572798**

0.50 The West Wing. Série. Ennemis (v.o.) ○ (45 min). **6618625**

Canal Jimmy C-S

20.30 Ecoute-moi ça ! Magazine.

20.45 Spécial Laurent Voulzy. Magazine. Invité : Laurent Voulzy.

20.55 Chic tornade. Magazine. Invités : Alain Souchon, Laurent Voulzy, Véronique Jannot. **18470972**

22.15 Hot Wax. Magazine. Invités : Emmanuel Petit, Rivaldo, Patrick Kluivert. **72635934**

22.45 Sports Illustrated Special Swimsuits 2002. Documentaire. **26674412**

23.50 La Route. Magazine. Avec Jean-Pierre Elkabach, Alexandre Arcady. **86801972**

0.35 RPC Actu. Magazine (30 min). **64724996**

Match TV C-S

18.55 Il était une fois Elisabeth. Documentaire [1 et 2/2]. **84274798 - 30892243**

20.45 Tendance Amanda. Magazine. **84869088**

21.40 Margaret ou le bonheur interdit. Documentaire. **50396663**

22.30 Victoria et Albert. Téléfilm. John Erman. Avec Victoria Hamilton, Jonathan Firth (GB - EU, 2001) [1 et 2/2]. **85065458 - 32310985**

1.30 « J'y étais ». Best of. Magazine (55 min). **16042847**

Canal J C-S

18.05 Kenan & Kel. Série. Vive Hemingway. **48821141**

18.30 Cousin Skeeter. Série. Sorcellerie. **3333224**

18.50 200 secondes. Jeu.

19.00 Sabrina. Série. **3653682**

19.25 Les jumelles s'en mêlent. Série. Les jumelles à la lorgnette. **1760595**

19.50 S Club 7 à Miami. Série. Le triangle des Bermudes. **1780359**

20.15 Oggy et les cafards.

20.30 Sister Sister. Série. Toujours jeune. **4178040**
20.55 Journée portes ouvertes à l'université (25 min). **3602156**

Disney Channel C-S

18.10 Drôle de frère. Série. La Renégate. **833021**

18.40 La Cour de récré.

18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.

19.00 Chasseurs de vampire. Téléfilm. Steve Boyum. Avec Robert Carradine, Matthew O'Leary (EU, 2000) ○. **502514**

20.30 Disney's Tous en Boîte. Magazine. **884999**

20.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.

21.00 A chacun son tour. Téléfilm. Peter Bogdanovich. Avec Vivica A Fox, David Alan Grier (EU, 1999, 95 min). **9912822**

Télétoon C-T

17.55 Tracey Mac Bean.

18.20 Affreux vilains Martiens. Série. Jax le Conquérant. **566852156**

18.45 Les Graffitos.

19.00 The Muppets Tonight. Divertissement. Invité : Jason Alexander. **501707750**

19.26 Casper. **609099296**

19.50 Il était une fois... l'Homme. **501475576**

20.18 Woody Woodpecker.

20.25 Les Mystérieuses Cités d'or. **503223427**

20.56 Le Monde fou de Tex Avery (6 min).

Mezzo C-S-T

20.00 Sur un plateau. Magazine. **53506576**

21.00 Le Retour d'Ulysse dans sa patrie. Opéra de Monteverdi. Par l'Orchestre philharmonique de Londres, dir. Raymond Leppard. Mise en scène de John Bury. Avec Benjamin Luxon, Janet Baker. **53397866**

23.30 L'Ensemble William Byrd. Enregistré en l'église Saint-Thomas-d'Aquin, en novembre 2001, lors du festival d'Art sacré de la ville de Paris. Par l'Ensemble William Byrd, dir. Graham O'Reilly (60 min). **89663408**

National Geographic S

20.00 La Fosse aux lions du Serengeti. **3635663**

21.00 Retour à la vie sauvage. L'ours polaire emprisonné. **4341934**

22.00 Vivre avec les chimpanzés. **4370446**

23.00 A la recherche des pandas géants. **4361798**

0.00 Paradis de la faune. Les pêcheurs dans le ciel. **8928151**

0.30 A la rescousse des chimpanzés (30 min) **7975624**

Histoire C-T

20.00 Histoire du Vietnam. En direct de Saïgon [5/6]. **503637021**
21.00 Adieu Saïgon [6/6]. **504343392**

22.00 Entretiens avec Germaine Tillion. Ravensbrück [2/4]. **504349576**

23.00 Filles d'Iran. **505485363**

23.55 Pierre Nora. L'imprudence [1/4] (50 min). **501806589**

La Chaîne Histoire C-S

20.05 La Reine mère. Une femme dans son siècle. **509459750**

21.00 Biographie. Ramsès le Grand. **503735175**

21.50 Mémoire vive. Invité : Eugène Saccomano. **577998021**

22.30 Alerte dans le Golfe [1/2]. **502192359**

23.20 Histoire du XXe siècle. Les progrès technologiques. **541950885**

0.15 Les Mystères de l'Histoire. Pacte avec la mafia (50 min). **587324118**

Voyage C-S

19.00 Pilot Guides. Spécial festivals. **500006972**
23.00 Hawaï. **500042243**

20.00 Canada : Croisière à la découverte du Saint-Laurent. Un fleuve, des hommes. **500002156**

21.00 La Route des vins. La Champagne. **500039779**

22.00 Les Voyages d'Antoine. Magazine. **500028663**

0.00 L'Ouest canadien, l'autre Far West (60 min). **500096731**

Eurosport C-S-T

15.00 Tennis. Internationaux de France. Finale dames. A Roland-Garros. En direct. **51305069**

19.30 Au cœur de la Coupe. Magazine. **399330**

20.30 Football. Coupe du monde (1er tour, groupe G) : Italie - Croatie. A Ibaraki (Jap.). **1400069**
21.55 (1er tour, groupe C) : Brésil - Chine. A Seogwipo (Cor. S.). Résumé. **8666779**
22.45 (1er tour, groupe B) : Afrique du Sud - Slovénie. A Daegu (Cor. S.). Résumé. **8399446**
23.45 (1er tour, groupe C) : Brésil - Chine. A Seogwipo (Cor. S.). Résumé. **6810717**

23.15 Eurosport soir.

23.30 Parfums d'Asie (15 min).

Pathé Sport C-S-A

20.00 Basket-ball. Pro A. Demi-finale. Match retour. En direct. **506693804**

21.45 Rallye. Rallye du Maroc. Résumé.

22.00 Motard. **500135069**

22.30 Volley-ball. Masters féminin de Montreux : Russie - Italie. **500888446**

0.00 Golf. Circuit européen. Open d'Angleterre (3e jour). A Coventry. **50012415**

RTBF 1

20.00 Journal, Météo. **20.45** et 21.50 Frères d'armes. Série. Carentan ○. **23.00** et 23.25 La Vie, la Vie. Série. Dodo, boulot, boulot. **23.55** Le Match du jour. **0.20** Météo, Journal.

TSR

19.30 Le 19 : 30. **20.00** Météo. **20.05** Le Fond de la corbeille. Invité : Pierre Maudet. **20.30** La Magie... de Serge Lama. Invités : Serge Lama, Frédéric Lama, Pierre Alain, Eric Collado, le mime Daniel, Elliot. **22.05** Péché fatal. Téléfilm. Chris Angel. Avec Andrew McCarthy. **23.45** Une histoire de spectacle. Invitée : Marianne James. **0.40** Blade Runner ■ ■ ■ Film. Ridley Scott. *SF* (1982, v.m.) ○ (115 min).

Canal + vert C-S

20.55 Spiders. Téléfilm. Gary Jones. Avec Lana Parrilla. ○. **22.29** Minute en +. **22.30** Making of « Spiderman ». **23.00** Space Cowboys ■ ■ Film. Clint Eastwood. Avec Clint Eastwood. *Film d'aventures* (2000, v.m.) ○ (125 min).

TPS Star T

20.45 Chauffeur de maître. Téléfilm. Alain Nahum. Avec Victor Lanoux ○. **22.15** Coroner Da Vinci. Série. Camelote d'enfer ○. **23.00** Séance Home cinéma. **23.05** Endiablé. Film. Harold Ramis. *Comédie* (2000) ○ (90 min).

Planète Future C-S

19.55 Du sang et des fleurs. Le paradoxe aztèque. **20.45** Enquêtes médico-légales. La preuve par les insectes. [10/13]. **21.10** Les Aventuriers de la médecine. Docteur Linda Hamilton. [6/13]. **21.40** et 1.10 Touché Terre. Jean-Pierre Coffe. **22.30** Un monde en péril. Tempête sur la planète. [1/3]. **23.25** Les Dents de la mort 2. **0.20** L'Université de tous les savoirs (50 min).

Fun TV C-T

20.00 X-Fun. **20.30** Dédiclip. **21.00** Hit Dance. **22.00** Fun TV World Cup. **23.00** 100 % tubes (480 min).

Comédie C-S

20.00 Saturday Night Live. Michael J. Fox. **21.00** Sitcomédie. Tout le monde aime Raymond. L'hommage à Franck (v.o.). **21.25** Un gars du Queens. Horizontal Hold (v.o.). **21.50** Drew Carey Show. Le retour du père d'Oswald (v.o.). **22.15** Parents à tout prix. Tricher n'est pas jouer (v.o.). **22.40 Voilà !** Série. La petite sœur et le mauvais coucheur (v.o.). **23.00** The Late Show With David Letterman (60 min).

MCM C-S

19.45 MCM Tubes. **20.30** et 22.45 Le JDM. **20.45** 90's TV. **21.45** et 23.00 Total Clubbin'. **22.55** N'importe quoi, Short kamikaze. Divertissement. **0.00** Total Electro. **1.00** Fusion (30 min).

I Télévision C-S-T

18.30 Journal du soir. **19.10** i reportage. **20.15** i musique. **20.40** i médias. **21.40** i cinéma. **0.10** i comme idées (20 min).

LCI C-S-T

11.10 et 18.10, 21.10 Actions.Bourse. **12.10** et 17.10 Le Monde des idées. **13.10** et 16.10, 20.10 Nautisme. **14.10** et 16.40 L'Hebdo du monde. **14.40** Place aux livres. **15.40** et 19.20 Décideur. **20.40** et 0.10 MusiqueS (30 min).

La chaîne parlementaire

18.30 La 11e Journée du livre politique. **20.00** Des livres en Assemblée. **20.30** Droit de questions. **22.00** Aux livres citoyens ! **22.30** Forum public. **0.00** Bibliothèque Médicis (90 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

Informations 24 heures/24. 17.30 Golf Plus. **18.30** Inside Africa. **20.30** Business Unusual. **21.30** Best of Q & A. **1.30** Next@CNN (30 min).

TV Breizh C-S-T

19.30 Bretons à Paris. **19.55** Arabesque. Série. Un don héréditaire. **20.45** Le docteur mène l'enquête. Série. Enlèvement ○. **21.30** Les Incorruptibles. Série. Trois milliers de suspects. **22.15** Portraits bretons. **22.30** Bretons du tour du monde. **23.30** Mémoires de Bretagne. Vie quotidienne de 1938-1960. **0.30** Armorick'n'roll (75 min).

Sur les chaînes cinéma

Action

HORIZONS EN FLAMMES ■ ■
3.50 TCM 20448422
Delmer Daves.
Avec Gary Cooper
(EU, N., 1949, 100 min) ○.

L'ESCLAVE LIBRE ■ ■
14.55 TCM 91504251
Raoul Walsh. Avec Clark Gable
(EU, 1957, 125 min) ○.

PAT GARRETT ET BILLY LE KID ■ ■
9.50 TCM 21543595
Sam Peckinpah.
Avec James Coburn
(EU, version courte, 1973, 105 min) ○.

Comédies

COURAGE, FUYONS ■ ■
16.30 Cinétoile 506877359
Yves Robert.
Avec Jean Rochefort
(Fr., 1979, 105 min) ○.

LE GRAND SAUT ■ ■
15.50 CineCinemas 1 97464021
Ethan Coen et Joel Coen.
Avec Tim Robbins
(EU, 1994, 115 min) ○.

NINOTCHKA ■ ■ ■
17.00 TCM 31723205
Ernst Lubitsch.
Avec Greta Garbo
(EU, N., 1939, 100 min) ○.

Comédies dramatiques

L'UNE CHANTE, L'AUTRE PAS ■ ■
11.40 Cinétoile 508791779
Agnès Varda.
Avec Valérie Mairesse
(Fr., 1977, 115 min) ○.

LA DÉSENCHANTÉE ■ ■
9.35 CineCinemas 3 507484953
Benoît Jacquot.
Avec Judith Godrèche
(Fr., 1990, 75 min) ○.

LA NUIT AMÉRICAINE ■ ■
7.10 CineCinemas 1 17067427
François Truffaut.
Avec François Truffaut
(Fr., 1973, 115 min) ○.

LA NUIT DU DÉFI ■
8.35 TPS Star 507649953
14.20 Cinéstar 2 508881069
3.00 Cinéstar 1 508486373
Michael Ritchie.
Avec James Woods
(EU, 1992, 95 min) ○.

LE SEPTIÈME CIEL ■ ■
14.20 CineCinemas 1 78356069
2.15 CineCinemas 3 507628002
Benoît Jacquot.
Avec Sandrine Kiberlain
(Fr., 1997, 90 min) ○.

LES CHEMINS DE LA HAUTE VILLE ■ ■
12.40 CineClassics 77247243
Jack Clayton.
Avec Simone Signoret
(GB, N., 1959, 115 min) ○.

LES DAMES DU BOIS DE BOULOGNE ■ ■
8.40 Cinétoile 503075514
Robert Bresson.
Avec Paul Bernard
(Fr., N., 1945, 85 min) ○.

MISSION ■ ■
12.45 Cinéstar 1 503050525
23.05 Cinéstar 2 501278934
Roland Joffé.
Avec Robert De Niro
(GB, 1986, 125 min) ○.

ROAD TO GRACELAND ■
0.40 CineCinemas 3 508892557
David Winkler.
Avec Harvey Keitel
(EU, 1998, 97 min) ○.

ROSENCRANTZ ET GUILDENSTERN SONT MORTS ■ ■
16.20 Cinéfaz 507600408
Tom Stoppard.
Avec Gary Oldman
(EU, 1990, 119 min) ○.

THELMA ET LOUISE ■ ■
10.35 Cinéstar 1 501228446
15.55 Cinéstar 2 510881446
Ridley Scott.
Avec Susan Sarandon
(EU, 1991, 130 min) ○.

TOUT AU LONG DE LA NUIT ■ ■
9.50 CineClassics 67698021
Basil Dearden.
Avec Richard Attenborough
(GB, N., 1961, 88 min) ○.

UN TEMPS POUR VIVRE, UN TEMPS POUR MOURIR ■ ■
2.00 Cinéfaz 577211147
Hsiao-hsien-Hou.
Avec T'ien Feng
(Taiwan, 1985, 135 min) ○.

UNE HISTOIRE VRAIE ■ ■
13.55 CineCinemas 2 506013576
David Lynch.
Avec Richard Farnsworth
(Fr. - GB - EU, 1999, 111 min) ○.

VICTORY ■
23.00 CineCinemas 3 506144311
Mark Peploe. Avec Willem Dafoe
(Fr. - GB - All., 1995, 105 min) ○.

WHEN NIGHT IS FALLING ■ ■
0.25 Cinéfaz 551377460
Patricia Rozema.
Avec Pascale Bussières
(Canada, 1995, 100 min) ○.

WONDERLAND ■ ■
7.20 CineCinemas 2 504662798
14.20 CineCinemas 3 504428804
Michael Winterbottom.
Avec Shirley Henderson
(GB, 1999, 104 min) ○.

ZÉRO DE CONDUITE ■ ■ ■
13.35 Cinétoile 502069137
Jean Vigo. Avec Jean Dasté
(Fr., N., 1933, 45 min) ○.

Fantastique

EVIL DEAD, LA MORT DIABOLIQUE ■
23.00 Cinéfaz 505956779
Sam Raimi. Avec Bruce Campbell
(EU, 1982, 100 min) ○.

LA GUERRE DES MONSTRES ■
14.55 Cinéfaz 596391205
Inoshiro Honda.
Avec Russ Tamblyn
(Jap., 1966, 85 min) ○.

LE FANTÔME VIVANT ■
23.00 CineClassics 8517717
Hayes T. Hunter.
Avec Boris Karloff
(GB, N., 1934, 67 min) ○.

LES AVENTURES DE PINOCCHIO ■ ■
14.20 Cinétoile 503341750
Luigi Comencini.
Avec Andrea Balestri
(It. - Fr. - All., 1972, 126 min) ○.

TOTAL REALITY ■
19.05 CineCinemas 1 22799663
Phillip J. Roth.
Avec David Bradley
(EU, 1997, 100 min) ○.

Histoire

BIRD ■ ■ ■
2.20 TPS Star 552061915
Clint Eastwood.
Avec Forest Whitaker
(EU, 1988, 160 min) ○.

LES DAMNÉS ■ ■
22.40 TCM 41669514
Luchino Visconti.
Avec Dirk Bogarde
(Italie, 1969, 150 min) ○.

MISSION TO MOSCOW ■ ■
6.00 TCM 46879798
Michael Curtiz.
Avec Walter Huston
(EU, N., 1943, 120 min) ○.

« Le Fantôme vivant », de Hayes T. Hunter, avec Boris Karloff, à 23.00 sur CineClassics.

SPARTACUS ■ ■
9.10 CineCinemas 2 514367601
Stanley Kubrick.
Avec Kirk Douglas
(EU, version restaurée, 1960, 184 min) ○.

Musicaux

VIVA LAS VEGAS ■ ■
18.50 TCM 25505750
Roy Rowland. Avec Dan Dailey
(EU, 1956, 115 min) ○.

Policiers

BERLIN EXPRESS ■ ■
11.20 CineClassics 38111804
Jacques Tourneur.
Avec Merle Oberon
(EU, N., 1948, 82 min) ○.

DONNIE BRASCO ■ ■
12.15 CineCinemas 1 25328137
Mike Newell. Avec Al Pacino
(EU, 1996, 125 min) ○.

EXECUTIVE ACTION ■ ■
23.00 CineCinemas 1 5390866
David Miller.
Avec Burt Lancaster
(EU, 1973, 91 min) ○.

JUGÉ COUPABLE ■ ■
15.40 TPS Star 502636663
2.45 Cinéstar 2 507280170
Clint Eastwood.
Avec Clint Eastwood
(EU, 1999, 122 min) ○.

L'ESPION ■ ■
13.10 TCM 59302359
Raoul Lévy.
Avec Montgomery Clift
(Fr., 1966, 97 min) ○.

LES DIABOLIQUES ■ ■ ■
23.00 Cinétoile 502094663
Henri-Georges Clouzot.
Avec Simone Signoret
(Fr., N., 1954, 110 min) ○.

LES PLEINS POUVOIRS ■ ■
13.40 TPS Star 508923040
23.05 Cinéstar 1 503642750
Clint Eastwood.
Avec Clint Eastwood
(EU, 1997, 120 min) ○.

SHINING ■ ■ ■
2.40 CineCinemas 2 506823373
Stanley Kubrick.
Avec Jack Nicholson
(EU, 1980, 120 min) ○.

TÉMOIN À CHARGE ■ ■
1.05 Cinétoile 505287335
Billy Wilder. Avec Tyrone Power
(EU, N., 1957, 115 min) ○.

► Horaires en ***gras italique*** = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00.

6.05 Vivre sa ville : Vivre sa maison. **7.05** Terre à terre. Ambiance bois. Invité : Michel Lulek. **8.05** Les Vivants et les Dieux. La folie et le divin : *Les Bacchantes*, d'Euripide. Invitée : Dido Lykoudis. **8.45** Clin d'œil. **9.07** Répliques. La force du sport. Invités : Robert Redecker, Georges Vigarello. **10.00** Concordance des temps. Israéliens, Palestiniens, 1948. Invité : Alain Dieckhoff.

11.00 Le Bien commun. Les ONG sont-elles démocratiques ? Invités : Bertrand Badie, Driss El Yazami.

11.53 et 14.55 Résonances.

12.00 La Rumeur du monde.

13.30 La Famille dans tous ses états. Psychanalyste.

13.35 Fiction. Histoires d'écoutes : *Mon nez est un outil de travail*, de Nathalie Quintane. **14.30** André Gide. **15.00** Radio libre. Géopolitique et facteurs religieux. **17.30** Studio danse. Invité : Joris Lacoste. **18.00** Poésie sur parole. Adam Zagajewski. **18.35** Profession spectateur. Invités : Frédéric Ferney ; Jean-Pierre Léonardini ; Jacques Weber ; Isabelle Laffon. Au sommaire : C'était hier déjà. Le printemps des comédiens. Reprise. Reportage théâtre. **19.30** Désir d'Europe.

20.00 Elektrophonie. Portrait de Luc Ferrari.

20.50 Mauvais genres. Spécial Festival international d'Annecy. Invités : Pierre Lambert, Martinn Pierre Baudry.

22.05 Le Temps d'une lettre. Pierre Klossowski à François Mauriac.

22.10 Le Monde en soi. Au sommaire : Taïwan, une histoire en miettes [2/2]. Retransmission d'un service religieux orthodoxe.

0.05 Nocturnes. Portrait musical. **1.00** Les Nuits de France-Culture (rediff.).

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00.

7.07 Violon d'Ingres. Au sommaire : Musique et formation. « Albanico », école de musiques afro-cubaines. Le rendez-vous des amateurs. Eliane Lavail, directrice artistique de la « Mission : Aquitaine Voix » et du chant choral amateur dans la région bordelaise. Musique autrement. Virginie Kalt, vice-présidente de l'association « Amata », musique thérapie. **9.07** Concert. Donné le 18 octobre 1997, salle Pleyel, à Paris, par l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Eliahu Inbal : *Musique pour cordes, percussion et célesta*, de Bartok ; *Concerto pour piano et orchestre* n°1, de Liszt, Garrick Ohlsson, piano ; *Hary Janos* (suite d'orchestre), de Kodaly (rediff.).

11.00 Etonnez-moi Benoît. Invité : Robert Pourvoyeur.

12.37 L'Atelier du musicien. *Quatuor à cordes* K 575, de Mozart, par le Quatuor Castagneri.

14.00 Concert. Donné le 13 mai 2001, à la Cathédrale Sainte-Marie de Limerick, en Irlande, par le quatuor à cordes Skampa de Prague, Pavel Fischer et Jana Lukasova, violons, Radim Sedmidubsky, alto, Peter Jarusek, violoncelle : *Quatuor* op. 106, de Dvorak ; *Quintette pour piano en fa mineur*, de Franck, Katryn Stott, piano.

15.30 Cordes sensibles. Quatuor Johannes. Depuis la salle Django Reinhardt de Samois. *Quintette à deux alti*, de Zemlinsky, Raphaël Oleg, alto ; *Sextuor à cordes* op. 10, de Korngold, Raphaël Oleg et Augustin Lefèbvre, violoncelles. **18.08** L'Opéra de quat'siècles. Diriger à l'opéra : quelques chefs d'orchestre. **19.06** Un soir à l'opéra.

20.00 Cyrano de Bergerac. Opéra de Franco Alfano. Par le Chœur de l'Opéra et l'Orchestre philharmonique de Kiel, dir. Markus Franck, Roman Sadnik (Cyrano de Bergerac), Manuela Uhl (Roxane), Paul McNamara (Christian), Matthias Klein (Ragueneau), Simon Pauly (Carbon / de Valvert), Wolfgang Newerla (de Guiche), Bernd Gebhardt (le Bret), Lubomir Georgiev (Lignière).

23.00 Le Bel aujourd'hui. Donné par l'Orchestre de Paris et l'Ensemble InterContemporain, dir. Christoph Eschenbach, Alain Damiens, clarinette, Alain Planès et Cédric Tiberghien, pianos : *Concerto pour deux pianos* (création), de Fedele ; *Concerto pour clarinette*, de Carter ; *Symphonie* n°2 « Le Double », de Dutilleux ; *Concertate il suono*, de Dalbavie.

1.00 Programme Hector. Les auditeurs équipés d'une réception numérique d'Astra ou Hot Bird peuvent retrouver ce programme.

Radio Classique

Informations : 12.00, Questions orales

15.00 Les Goûts réunis.

17.30 Concert. Enregistré le 25 mars, au Théâtre des Abbesses, à Paris, par l'Octuor à vent Paris-Bastille, Vincent Pasquier, contrebasse, Janne Thomsen, flûte : Œuvres de Mozart : *Don Giovanni* ; *Les Noces de Figaro* ; *Magnum Ignotum, pour octuor à vent, flûte et bande magnétique*, de Kancheli ; *Octuor à vent* op.103, de Beethoven. **19.00** Intermezzo. Œuvres de Chopin, Berlioz, Rossini, Liszt.

20.00 Les Rendez-Vous du soir. Antoine Watteau. *L'Embarquement pour Cythère*, de Poulenc, Katia et Marielle Labèque, pianos ; *Masques et Bergamasques*, de Fauré, dir. YP Tortelier ; *Mélodies*, de Debussy, V. Dietschy, soprano, P. Cassard, piano ; *Concert* n°9 « Il Ritratto dell'Amore », de Couperin, C. Rufa, flûte, R. Alessandrini, clavecin ; *Quatre pièces de clavecin*, de Rameau, C. Rousset, clavecin ; *Concerto en sol majeur*, de Vivaldi, dir. G. Antonini ; *Pièces*, de Sanz, H. Smith, guitare baroque ; *Deux Airs de cour*, de Lambert, par Les Arts Florissants, dir. William Christie, A. Mellon et J. Feldman, sopranos, G. Laurens, mezzo-soprano, M. Laplénie, ténor ; *Sonate* n°11, de Leclair, F. Biondi, violon, M. Naddeo, violoncelle, P. Monteilhet, théorbe, R. Alessandrini, clavecin ; *L'Europe galante*, de Campra, par La Petite Bande, dir. G. Leonhardt ; *Menuet pompeux*, de Chabrier et Ravel, par l'Orchestre national de Lyon, dir. E. Krivine ; *Suite bergamasque*, de Debussy, S. François, piano.

22.00 Da capo.Le Quatuor de Budapest. *Quatuor à cordes* n°15, de Beethoven, par le Quatuor de Budapest ; *Symphonie* n°34, de Mozart, par l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, dir. G. Szell ; *Concerto* op. 4 n°6, de Haendel, par le Quatuor de Budapest ; *Quatuor avec piano* n°1 op. 25, de Brahms, par les Membres du Quatuor de Budapest. **0.00** Les Nuits de Radio Classique.

Le film

20.45 Cinéstar 1

Une affaire de goût

Bernard Rapp (Fr., 1999, 90 min). Avec Bernard Giraudeau, Jean-Pierre Lorit.

RICHE industriel très raffiné et imbu de son pouvoir, Frédéric Delamont remarque, dans un grand restaurant, un jeune serveur intérimaire, Nicolas Rivière, à qui il propose, pour un salaire élevé, de devenir son goûteur personnel des plats qu'il mange. Nicolas se rend vite compte que son patron cherche à le façonner à son image, à détruire sa personnalité et à lui imposer ses propres goûts. Sa vie et son entourage en sont gravement perturbés. Le deuxième film de Bernard Rapp (après *Tiré à part,* 1996) est l'adaptation d'un roman de Philippe Balland et la chronique, en récit par retours en arrière, d'une affaire criminelle résultant d'une mystérieuse manipulation psychologique. Séduction ambiguë, attirance homosexuelle, douceur et cruauté, marche vers la mort : ici Bernard Rapp a fait preuve d'originalité, de sûreté dans la mise en scène et les interprètes sont fascinants.

J. S.

TF 1

5.40 Island détectives. Série. Battling Jim.
6.35 TF1 info.
6.40 TF ! jeunesse. Tweenies ; Le bus magique ; Croque canards.
8.15 Football. En direct de Miyagi au Japon. Mexique - Equateur.
8.30 Coup d'envoi.
10.45 Costa Rica - Turquie.
11.00 Coup d'envoi en direct d'Incheon en Corée du Sud. 259712
12.55 A vrai dire. Magazine. Le vinaigre balsamique.
13.00 Journal.
13.20 Football. En direct de Yokohama au Japon. Japon - Russie.
13.30 Coup d'envoi. 298183
15.30 La Loi du fugitif. Série. Des choix qui coûtent cher.
16.15 New York Unité Spéciale. Série. Des parents trop célèbres.
17.00 Vidéo gag. Divertissement.
17.55 Le Temps d'un tournage.
18.00 Tous ensemble. Magazine. 69199

19.00

SPÉCIALE ÉLECTIONS LÉGISLATIVES 2002

Premier tour. 49462847
Présenté par Claire Chazal et Patrick Poivre d'Arvor, avec la participation de François Bachy et Philippe Méchet.

23.00

FORMULE 1

Grand Prix du Canada. 2853557
En direct du circuit Gilles Villeneuve à Montréal. **0.57** Le podium.
1.00 La Vie des médias. Magazine. 1587942
1.20 Reportages. La vie est belle. 8147300
1.45 Très chasse. Le canard et ses chasses. Documentaire. 2865687
2.40 Aimer vivre en France. Les vacances. 7656590
3.40 Histoires naturelles. La chasse aux cerfs ou drôle de brame. Documentaire. 3204861 **4.10** Musique (50 min). 7173923

France 2

6.20 Chut ! Déconseillé aux adultes (CD2A). Lil Elvis ; Lupo Alberto.
7.00 Thé ou café. Magazine. Invité : Renaud.
8.05 Rencontres à XV.
8.30 Voix bouddhistes.
8.45 Islam.
9.15 La Source de vie.
10.00 Présence protestante. Magazine.
10.30 Le Jour du Seigneur. Magazine.
11.00 Messe.
11.50 Midi moins 7. Magazine.
12.05 Chanter la vie. Divertissement.
12.55 Rapports du Loto. Jeu.
13.00 Journal, Météo.
13.25 Les Mystères d'Alexandrie. Documentaire. 6732335
14.45 Tennis. En direct. Internationaux de France. Finale hommes. 54356441
17.50 C'est ma tribu. Divertissement.
17.55 Stade 2. Magazine.
18.50 Spéciale élections législatives 2002.
18.58 Talents de vie.
19.00 Météo, Journal.
19.30 Image du jour. Roland-Garros.

19.35

SPÉCIALE ÉLECTIONS LÉGISLATIVES 2002

Premier tour. 30394170
Présenté par Olivier Mazerolle et David Pujadas.
Invités : Martine Aubry, François Fillon, Patrick Devedjian, Carl Lang, Noël Mamère, Laurent Fabius, etc.
0.50 Journal de la nuit, Météo.

1.15

TENNIS

INTERNATIONAUX DE FRANCE
Finale Messieurs. 26288749
En différé de Roland-Garros (280 min).
Rediffusion de la finale messieurs des internationaux de Roland-Garros 2002, disputée dans l'après-midi et diffusée en direct sur cette même chaîne à partir de 15 heures.

France 3

5.30 Un livre, un jour. **5.45** Les Matinales. **6.00** Euronews. **7.00** TO3. Les Aventures des Pocket Dragons ; Les Aventures d'une mouche. **7.35** Bunny et tous ses amis. Les Looney Tunes ; Les Tiny Toons. **8.40** F3X : le Choc des héros. Static choc ; La ligue des justiciers ; X-Men : Evolution.
10.00 C'est pas sorcier. Magazine. Une journée au bord de la mer.
10.30 Echappées sauvages. Chroniques de l'Amazonie sauvage. La survivante. Documentaire.
11.25 12-14 de l'info, Météo.
13.20 22e Festival international du cirque de Monte-Carlo.
14.50 Keno. Jeu.
14.55 Portrait de famille. Téléfilm. Philip Saville. Avec Anjelica Huston, Sam Neill, Kyra Sedgwick (Etats-Unis, 1993) [1 et 2/2]. 2999996 - 4937557
17.55 Explore. Perdu en mer. Documentaire. Christophe Rowley.
18.45 Législatives 2002.
18.50 Le 19-20 de l'info.

20.35

SOIRÉE SPÉCIALE

LÉGISLATIVES 2002

Edition nationale. 4599170
Présenté par Elise Lucet et Gilles Leclerc, avec la participation de Jérôme Cathala et Roland Cayrol.
22.05 Législatives 2002. En régions. 1512373
23.20 Edition nationale. 5076083

0.40

CINÉMA DE MINUIT : CYCLE ASPECTS DU CINÉMA BRITANNIQUE [3/5]

LES MINES DU ROI SALOMON ■

Film. Robert Stevenson. Avec John Loder, Paul Robeson, Cedric Hardwicke. *Aventures* (GB, 1937, N., v.o.). 6016774
Une autre rareté britannique. Une adaptation du célèbre récit d'aventures exotiques.
2.00 Thalassa. Magazine. Bateaux de rêve, rêves de bateaux. 5024652
3.30 Faut pas rêver. Magazine. 1099045 **4.40** Perdu en mer. Documentaire (50 min). 9229768

France 5

5.40 L'Université de tous les savoirs. Expertise scientifique et débat démocratique. **6.30** Italien. Victor : leçon n° 3. **6.50** Fenêtre sur. Marseille.
7.20 Les Arts. Histoire de la collection des Schloss. **8.15** Galilée, photos-photographes. Laurent Van der Stockt. **8.30** Galilée, design, designers. Erwan et Ronan Bouroullec. **8.45** Jazz au collège. **9.15** Bernard Belluc, petites histoires entre objets. **10.10** Ubik. **11.00** Vues de l'esprit. Compter jusqu'à mille.
11.05 Droit d'auteurs. Spéciale Assia Djebar. **12.05** Carte postale gourmande. Deauville.
12.35 Arrêt sur images.
13.30 Documents. Bruce Willis. **14.30** Les Pilotes d'élite. Documentaire. 7411489 **15.35** La Cinquième Dimension. Le pèlerin, un drôle de requin. **16.05** Le Temps des Lumière. **17.05** Les Refrains de la mémoire. Place des grands hommes, 1989. **17.30** Va savoir. Parfum de souk.
18.05 Ripostes. Magazine.

Arte

19.00 Maestro. Le Gewandhaus de Leipzig interprète Carl Nielsen, dir. Herbert Blomstedt. *Symphonie* n°6 dite « Sinfonia semplice ». *Le Danois Carl Nielsen, digne contemporain de Mahler et de Sibelius, est l'un des compositeurs majeurs de la première moitié du XXe siècle.*
19.40 De séoul à Yokohama, c'est pour demain.
19.45 Arte info. Spécial élections législatives.
20.35 Météo.

20.45

THEMA

FASSBINDER L'ENFANT TERRIBLE DU CINÉMA ALLEMAND
20.45 Lili Marleen ■■■
Film. Rainer Werner Fassbinder. Avec Hanna Schygulla, Mel Ferrer, Giancarlo Giannini, Christine Kaufmann. *Chronique* (Allemagne, 1980). 521996
Une petite chanteuse atteint la gloire dans l'Allemagne du IIIe Reich.
22.35 Arte info.
22.55 Thema : Fassbinder et les femmes. Seul Fassbinder comptait encore pour moi. Documentaire. R. von Praunheim (Allemagne, 2000). 397557
Le grand réalisateur allemand à travers ses nombreuses égéries : un portrait brossé par un rival en cinéma.
0.25 Arte info. Flash élections législatives françaises
0.40 Mic Mac. Magazine. Ah, vous voilà ! ; Signes d'Europe : Allô ? ; Martine et les heures ; Sans visage ; Rencontre dans le brouillard. 4853720
1.10 Trafic ■■■ Film. Jacques Tati. Avec Jacques Tati. *Comédie burlesque* (Fr., 1971, 90 min). 2746720

M 6

8.10 L'Etalon noir. Série. Un de perdu, une de retrouvée.
8.35 Indaba. Série. L'arc et la flèche.
9.05 Studio Sud. Série. Marie sous tension ✪.
9.35 M6 Kid. Magazine. Le Monde fou de Tex Avery. Sakura. La Famille Delajungle.
11.00 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, on m'appelle le cow-boy de l'espace ✪.
11.45 Turbo. Magazine.
12.24 Warning. Magazine.
12.25 Le Plaisir du sport.
12.30 Loft Story.
13.15 La Guerre des haras. Téléfilm. Simon Wincer. Avec C. Ladd (EU, 1988) ✪ [1 et 2/2]. 2124793-7200793
16.45 Bugs. Série. La revanche.
17.44 Compagnons de route.
17.45 Loft Story. Best of.
18.55 Sydney Fox, l'aventurière. Série. Prison de glace ✪.
19.50 Belle et zen. Magazine.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 E = M6. Magazine.
20.35 Elections législatives.
20.40 Sport 6. Magazine.

20.55

LES BARBOUZES

Film. Georges Lautner.
Avec Lino Ventura, Bernard Blier, Mireille Darc, Francis Blanche.
Comédie (Fr. - It., 1964) ✪. 1897880
Amusante et enlevée parodie du cinéma d'espionnage, mais diffusée en version « colorisée ».
22.50 Spécial élections législatives.
22.58 Météo, 5 potes à la clé.

23.00

GOODBYE EMMANUELLE

Film. François Leterrier.
Avec Sylvia Kristel, Umberto Orsini.
Erotique (France, 1977) ✪. 5796335
*Sylvia Kristel reprend du service. La grande époque de l'érotisme soft. Le réalisateur, auteur d'une adaptation d'*Un roi sans divertissement *abandonne ses ambitions.*
0.35 Spécial élections législatives.
0.45 Sport 6. Magazine. 2764671
0.58 Très sport. Magazine.
0.59 Météo.
1.00 Turbo. Magazine. 6380294
1.25 M6 Music, Les Nuits de M6 (335 min). 39232300

Canal +

► **En clair jusqu'à 8.00**
6.50 Ça Cartoon. **7.35** Mes pires potes. **8.00** Hockey sur glace. **8.50** Escrocs mais pas trop ■■ Film. Woody Allen (EU, 2000). **10.25** Yamakasi, les samouraïs des temps modernes Film. Ariel Zeitoun. *Action* (France, 2001) ○. 57078915.
11.50 Boxe. Championnat du monde IBF-WBC. Résumé. 4947286
► **En clair jusqu'à 14.25**
12.30 et 19.30 Journal.
12.40 Le Vrai Journal ○.
13.35 Semaine des Guignols.
14.10 Le Zapping.
14.25 Les Bébés ongulés ✪.
15.15 + de cinéma.
15.25 Falcon, l'arme absolue. Téléfilm. Phillip J. Roth (EU, 2000) ○. 667828
16.55 La Très Grande Course. Le Prix de Diane. 9420880
18.00 Titan A.E. ■ Film. D. Bluth et Gary Goldman. *Animation* (EU, 2000) ✪. 85915
► **En clair jusqu'à 21.00**
19.35 Ça Cartoon ✪.
19.55 Soirée électorale. Elections législatives.
20.45 + de sport.
20.50 Le Carnet d'Aimé.

21.00

BELPHÉGOR

LE FANTÔME DU LOUVRE
Film. Jean-Paul Salomé.
Avec Sophie Marceau, Michel Serrault, Frédéric Diefenthal, Julie Christie.
Fantastique (Fr., 2001, DD) ○. 3066557
L'esprit d'une momie égyptienne hante le corps d'une jeune fille d'aujourd'hui.

22.35

DE L'AMOUR ■■

Film. Jean-François Richet.
Avec Virginie Ledoyen, Yazid Aït.
Drame (France, 2001) ○. 4862809
Un drame de la banlieue qui transforme un fait divers en fable efficace mâtinée d'onirisme discret.
23.50 Too Much Flesh ■■ Film. Jean-Marc Barr et Pascal Arnold. Avec Jean-Marc Barr. *Drame* (France, 2000) ✪. 4231335
1.35 Basket. NBA (play-offs) : Finale (4e match). 91908749 **4.30** Surprises. 5455126 **4.55** Electroménager Film. Sylvain Monod. *Comédie* (France, 2001, DD) ✪. 66173395 **4.55** Trintignant et Trintignant. Journal intime d'une comédie. Documentaire (52 min).

L'émission

20.00 Histoire

Un esprit libre

ENTRETIEN AVEC GERMAINE TILLION. Quatre heures d'une parole sobre et lucide sur le XXe siècle et la nature humaine. Exemplaire

Germaine Tillion, 93 ans lors de cet entretien : « J'ai été libre tout le temps, j'ai fait ce que j'ai voulu et personne ne m'a jamais contrariée. »

GERMAINE TILLION aura eu, selon sa propre expression, *« beaucoup de grain à moudre »*. Dans les grandes lignes, ethnologue spécialiste de l'Aurès et du monde berbère (elle fut l'élève de Marcel Mauss et de Louis Massignon). Figure majeure de la Résistance, fondatrice du réseau du Musée de l'Homme ; déportée trois ans à Ravensbrück, en même temps que sa mère, Emilie, qui n'en reviendra pas. A l'initiative, dans l'Algérie du milieu des années 1950, de la création des centres sociaux destinés à favoriser l'éducation, la santé et l'essor économique des paysans. Engagée, auprès de David Rousset, dans la lutte contre le régime concentrationnaire. Ou encore instigatrice, auprès du ministre André Boulloche, du développement du système éducatif dans les prisons...

L'historien et philosophe Tzvetan Todorov lui a dédié son essai *Mémoire du mal, Tentation du bien* par ces mots : *« A Germaine Tillion, qui a affronté le mal sans se prendre pour le bien. »* *« C'est vrai*, commente-t-elle. *C'est la raison pour laquelle j'ai une telle détestation pour les accusations. »* Les quatre heures d'entretiens réalisés par Jean Barronnet en 2000-2001 reprennent les chapitres des multiples combats menés par cette femme d'exception au franc parler, dont le seul regret est de *« ne pas avoir fait davantage de jardinage. Regarder pousser les plantes, c'est ce qui me convient le mieux et qui m'a vraiment amusée »*. Sobre, lumineuse, facétieuse ; d'une lucidité et d'une acuité prodigieuses sur le XXe siècle (elle est née en 1907), sur le futur immédiat, comme sur la nature humaine.

En face d'elle et tour à tour, des amies, compagnes de route ou complices d'esprit – Nelly Forget, Colette Castagno, Anise Postel-Vinay, Nancy Wood ; précision, simplicité des propos – pour des récits étonnants, tels celui des conditions de vie à Fresnes et à Ravensbrück ou celui de la rencontre avec Yacef Saadi dans la casbah assiégée. Evidence d'un *« patriotisme de la vie »* : *« Mis à part les trois ans de captivité en Allemagne, j'ai été libre tout le temps, j'ai toujours fait ce que j'ai voulu.* (...) *En dehors de ces trois années, je ne peux pas dire que j'aie tellement respiré l'odeur de l'enfermement. Et d'ailleurs j'ai fait tout ce que j'ai pu pour essayer de donner à ceux qui vivent dans cette odeur d'enfermement la possibilité de s'en évader par le haut, c'est-à-dire par la pensée. »*

Valérie Cadet

■ *Ethnologue et résistante. (1/4) ; Ravensbrück (2/4), samedi 8 juin à 22 heures ; Retour en Algérie (3/4), samedi 15, 21 h 50 ; Ethnologue et philosophe (4/4), samedi 22, 21 h 55. Rediffusions les dimanches 16, 23 et 30 juin à 20 heures. La plupart des ouvrages de Germaine Tillion sont publiés au Seuil.*

11.05 France 5

Assia Djebar, pas à pas

ROMANCIÈRE algérienne, enseignante de littérature francophone à New York, Assia Djebar aime la marche. Elle puise dans cette errance douce l'inspiration et la force d'écrire. Mais, pour l'auteur de *Femmes d'Alger dans leur appartement*, arpenter l'espace du dehors est aussi une conquête. Elle l'explique longuement dans cette belle émission de Frédéric Ferney, qui lui est consacrée. Elle y livre les étapes-clés de sa vie d'écrivain, de l'enfance dans la petite ville où son père était instituteur à l'admission à l'Ecole normale supérieure de Sèvres, en pleine guerre d'Algérie, et aux événements qui ensanglantent son pays aujourd'hui.

Marcher dans la rue, c'est un besoin, un plaisir, c'est *« la première liberté »*, dit-elle. Un geste tout simple pour des adolescentes européennes, un luxe incroyable pour une jeune Algérienne des années 1950. Quand la moitié d'une société – les femmes – est interdite de sortie dans l'espace public, marcher devient un acte de transgression. Ce premier pas a mené Assia Djebar vers le suivant, la sortie du silence, l'écriture. Dans les années 1980, après des allées et venues entre France et Algérie, elle s'installe à Paris, mais retourne une dizaine de jours par mois à Alger. *« C'est en marchant dans la rue que j'ai senti la montée de l'islamisme. Peu à peu, j'ai observé qu'il y avait de moins en moins de femmes dans les rues et les transports publics. »* Aujourd'hui, Assia Djebar marche dans Manhattan, mais continue d'écrire en français, comme en témoigne son dernier roman, *La Femme sans sépulture* (éd. Albin Michel).

Catherine Bédarida

Le câble et le satellite

« Chiapas, la révolte des Indiens du Mexique », de Nettie Wild, à 23.45, suivi d'« Un séjour au Chiapas », de Eamonn O'Dochartaigh et Deirdre Ni Arragain, à 1.20 sur Planète.

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
- C Câble
- S CanalSatellite
- T TPS
- A AB Sat

Les cotes des films
- ■ On peut voir
- ■ ■ A ne pas manquer
- ■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
- ◯ Tous publics
- O Accord parental souhaitable
- ◯ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
- O Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
- ◯ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
- DD Dernière diffusion
- ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

7.05 Amazone, la forêt inondée. [1/2]. **7.55** Les Travailleurs de la preuve. **8.50** C'était hier. [5/13] Le réveil du dragon. **9.50** Les Batailles de la guerre de Sécession. [5/13] et [6/13]. **11.35** Jazz sous influences. [11/13] Township Blues. [12/13] Liaisons indiennes. [13/13] Sono mondiale. **13.10** Je veux mon entreprise. [1/4] Le travail, c'est la santé. [2/4] Course d'obstacles. [3/4] Bon gré, mal gré. [4/4] Les jeux sont faits. **15.05** Petites histoires autour de Pinocchio. **15.40** Villa Médicis, une année particulière. **16.35** Un jour dans la nature. [1/6] Zakouma. [2/6] Banc d'Arguin, le rendez-vous des oiseaux. [3/6] Gamba, la plage des éléphants. [4/6] Rangiroa, le lagon des raies manta. [5/6] Dzanga-Sangha, une clairière en forêt vierge. **19.00** 1977, vingt-cinq ans de règne. **19.50** Le Jubilé de la reine Victoria.

20.45 Avions. Missions aériennes au Vietnam. [3/12] Hélicoptères de l'espoir. 4382847
21.45 Missions aériennes au Vietnam. [4/12] Les cavaliers du ciel. 48582712
22.40 Les Ailes de légende. [16/38] Le F-105 Thunderchief. 20978996
23.45 Chiapas, la révolte des Indiens du Mexique. **1.20** Un séjour au Chiapas. **2.15** Nazisme, un avertissement de l'histoire. [1/6] L'accession au pouvoir. [2/6] Chaos et consentement (50 min).

Odyssée C-T

9.00 Itinéraires sauvages. Les Dresseurs de tigres. **10.00** Les Bébés animaux. [2/4] Les bébés de la forêt européenne. **10.55** et 20.55 Pays de France. **11.50** Aventure. **12.45** Eau douce, eau vive. Qui aime l'Ognon la protège. **13.00** L'Histoire du monde. Le Plus Grand Trésor de Saba. **13.50** Hans Hass, l'homme qui découvrit la mer. **14.45** Bedford, la vague de la mort. **15.30** Hollywood sous les drapeaux. **17.15** La Galaxie papier. [1/2]. **18.10** [2/2]. **19.05** La Maison des divinités. **19.55** Explorateurs de l'insolite. A fleur de peau.

20.25 Histoires d'îles. 500863002
21.50 Evasion. Magazine. 500430915
22.15 Les Esprits de la nuit, Bornéo. 500410151
22.40 Sans frontières. Croisières de rêve. **23.40** Chine secrète. La dernière course du dragon.
0.30 Aventure. Magazine (50 min).

TV 5 C-S-T

22.55 Le Journal de Roland-Garros. Magazine.
23.10 et 1.30 Une femme sur mesure. Téléfilm. Detlef Rönfeldt. Avec Marianne Sägebrecht, Gérard Klein (All., 1997). 34491880 - 69741855
0.40 Journal (TSR).
1.00 Soir 3 week-end (France 3).
1.15 Le Canada aujourd'hui. Magazine (15 min).

RTL 9 C-T

20.45 La Surprise. Film. Richard Benjamin. Avec Melanie Griffith, Ed Harris. *Comédie romantique* (Etats-Unis, 1994). 2902118
22.40 Amsterdamned ■. Film. Dick Maas. Avec Huub Stapel, Monique van De Ven. *Horreur* (PB, 1987) ◯. 25399118
0.35 Aphrodisia. Série ◯ (160 min). 25560519

Paris Première C-S

20.00 Recto Verso. Magazine. Michèle Laroque. 2898644
21.00 La Couleur pourpre ■ ■. Film. Steven Spielberg. Avec Whoopi Goldberg, Danny Glover, Margaret Avery, Oprah Winfrey. *Drame* (Etats-Unis, 1985) ◯. 4984828
23.30 L'Actor's Studio. Magazine. Whoopi Goldberg. 7615083
0.25 Paris modes. Magazine (50 min). 80083381

Monte-Carlo TMC C-S

19.45 Au cœur des sorties. Magazine. 1784460
20.10 L'Ecole du bonheur. Série. Recherche d'identité. 8178083
20.55 Le Retour de Martin Guerre ■. Film. Daniel Vigne. Avec Gérard Depardieu, Nathalie Baye, Roger planchon, Isabelle Sadoyan. *Drame* (France, 1982). 68607267
22.45 Météo.
22.50 Dimanche mécaniques. Magazine. 3975286
0.10 Glisse n'co. Magazine. 3938738
0.40 Arliss. Série. Le monde est à tes pieds ◯ (60 min). 77461855

TF 6 C-T

19.55 L'Homme invisible. Série. Première mission. 12397625
20.50 Taffin ■. Film. Francis Megahy. Avec Pierce Brosnan, Allison Doody, Ray McAnally, Jeremy Child. *Action* (Irl. - GB, 1988) ◯. 4567538
22.30 On a eu chaud ! Magazine.
22.45 Ultime recours ■. Film. Matt Earl Beeslev. Avec Mickey Rourke, Kevin Gaoe, Werner Schreyer. *Horreur* (Etats-Unis, 1998) ◯. 5981915
0.15 Bandes à part. Magazine (55 min). 44563590

Téva C-T

19.40 Téva déco régions. Magazine. 502472712
20.15 Yoya, top model sourde. Documentaire. 504631642
20.55 Téva tout savoir. Divertissement.
21.05 La Piscine ■. Film. Jacques Deray. Avec Alain Delon, Romy Schneider. *Drame* (France, 1968) ◯. 502593793
23.05 Alias. Série. The Prophecy (v.o.) ◯. 503088903
23.55 Ally McBeal. Série. Love is All Around [1/2] (v.o.). 500718335
0.45 Deuxième chance. Série. The Gay Straight Alliance (v.o.) ◯ (50 min). 503259229

Festival C-T

19.30 Janique Aimée. Série. 70279809
20.40 Complot meurtrier contre une pom-pom girl. Téléfilm. Michael Ritchie. Avec Holly Hunter, Beau Bridges (1993) ◯. 52841278
22.20 Matrix. Série. Le poids du passé. 99425422
23.10 L'errance est humaine. 36519880
0.00 Central nuit. Série. La petite fille dans le placard (65 min). 61586687

13ème RUE C-S

19.50 Jim Bergerac. Série. Des investisseurs peu scrupuleux. 588326828
20.45 L'étrange monsieur Ryder. Téléfilm. Jeff Bleckner. Avec Judd Hirsch, Karen Carlson (1985). 506349064
22.20 La Vengeance des poupées. Téléfilm. Charles Band. Avec Jack Maturin, Debra Mayer (Etats-Unis, 1999) ◯. 552682422
23.45 Hôtel de police. Série. Le protecteur (55 min). 504546538

Série Club C-T

20.00 Profiler. Série. Dans les abysses ◯. 809083
20.50 The West Wing. Série. La liste finale (v.o.) ◯. 458606
21.35 The Practice. Série. Etat d'esprit (v.o.) ◯. 9243644
22.30 Oz. Série. Médiocres médias (v.o.) ◯. 643489
23.25 Bienvenue en Alaska. Série. Notre mariage (v.o.) ◯. 3989422
0.15 L'Etalon noir. Série. Trou de mémoire (30 min) ◯. 573652

Canal Jimmy C-S

20.30 X Chromosome. Série ◯.
20.45 Les Soprano. Série. Le quartier de monsieur Ruggerio (v.o.) ◯. 90028793
21.40 100 Centre Street. Série. La prostituée au grand cœur (v.o.) ◯. 25468644
22.30 Good As You. Magazine. 63874606
23.15 Rude Awakening. Série. Mortel, ce rencard (v.o.) ◯. 18647847
23.45 Absolutely Fabulous. Série. Affres de la ménopause (v.o.) ◯. 35955644
0.15 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Double vue (v.o.) ◯ (50 min). 90779403

Match TV C-S

18.55 Comme à la télé. 84234170
19.50 Margaret ou le bonheur interdit. Documentaire. 30869915
20.45 Les Rois du pétrole. Al Maktoum. 93311847
22.55 JFK (version courte) Film. Oliver Stone. Avec Kevin Costner, Sissy Spacek. *Drame historique* (EU, 1991) ◯. 48642847
1.55 Tendance Amanda. Magazine (55 min). 49914316

Canal J C-S

17.40 La Momie. 9259489
18.05 Kenan & Kel. Série. Kel le magnifique. 35463183
18.30 RE-7. Magazine. 3300996
18.50 200 secondes. Jeu.
19.00 Iapiap ! Divertissement. Invitée : Jalane. 7041002
20.15 Les Espoirs de l'animation.
20.30 Cousin Skeeter. Série. Skeeter et l'engrais magique. 4145712
20.55 Durs pourboires (25 min). 3679828

Disney Channel C-S

17.45 Lizzie McGuire. Série. Pour le meilleur et pour le pire. 613880
18.10 Drôle de frère. Série. Les gènes des Stevens. 659165
18.40 La Cour de récré.
19.00 Graine de héros. Téléfilm. Robert Townsend. Avec Robert Townsend, Michael J Pagan. 860441
20.30 Disney's Tous en Boîte. Magazine. 920996
21.00 Aux frontières de l'étrange. Série. Leçon de conduite (20 min). 418422

Télétoon C-T

17.45 Les Lapins Crétins. Dessin animé. 501231170
18.10 Les Castors allumés.
18.35 Les Sauveteurs du monde. 579770880
19.00 The Muppets Tonight. Pierce Brosnan. 501774422
19.26 Casper. 603394408
19.50 Il était une fois... l'Homme. 501442248
20.17 Woody Woodpecker.
20.25 Les Mystérieuses Cités d'or. 503290199
20.56 Le Monde fou de Tex Avery (6 min).

Mezzo C-S-T

20.00 Nigel Kennedy, les Quatre Saisons. Avec Nigel Kennedy (violon), José Luis Garcia (violon), Maciej Rakowski (violon), Charles Tunnel (violoncelle), Ian Watson (harpe). Par l'Orchestre de chambre anglais, dir. Nigel Kennedy. 53573248
21.00 Le Vif du Sujet, Karine Saporta au Festival d'Avignon. Chorégraphie de Bernardo Montet, Blanca Li, Sasha Waltz. Musique de Bum Cello, Tao Guttierez. En 2000. Avec Christophe Salengro, Wilfried Romoli, Monique Loudières, Micola Mascia, Benoît Lachambre, David Zambrano. 67358489
23.00 Zoulous, pingouins et autres Indiens. Chorégraphie de Dominique Bagouet. Lors du Festival Montpellier danse. Par la Compagnie Bagouet, en 1994. 89633267
0.00 Van Dyck, dans l'ombre de Rubens. Documentaire (60 min). 89526923

National Geographic S

20.00 Les Origines de l'homme. [2/3]. 3602335
21.00 Le Moine. 8977731
21.30 L'Enfant momifié. 8976002
22.00 Voiliers du XXIe siècle. Documentaire. 4347118
23.00 Avalanche. La mort blanche. 4321170
0.00 Paradis de Tasmanie. 4221126
1.00 Explorer. Magazine (60 min). 1734792

Histoire C-T

20.00 Entretiens avec Germaine Tillion. Ethnologue et résistante [1/4]. 503604793
21.00 Freud, le divan voyageur. 503796286
21.45 Pierre Nora. Des bibliothèques [2/4]. 550444606
22.40 Histoire du Vietnam. La perle de l'empire, 1900-1945 [1/6]. 508398606
23.40 Un pas dans la nuit ou la désobéissance (55 min). 504549625

La Chaîne Histoire C-S

19.50 Des religions et des hommes. Confucius.
20.05 et 22.20 Au fil des jours. 9 juin.
20.10 Biographie. Jules César. 506533064
21.10 Shakespeare. 585235064
22.05 Le Caillou d'orgueil.
22.30 Dossiers secrets. Eichmann, le fugitif nazi. 501398441
0.00 Ils ont filmé la guerre en couleurs. Un nouvel ordre mondial [1/3]. 509560836
0.55 Alerte dans le Golfe [1/2] (50 min). 581766359

Voyage C-S

20.00 Eldorado. Le Québec. 500007557
21.00 Les Plus Belles Routes du monde. Pérou, la route des Cités d'or. 500087083
22.00 Chacun son monde : le sens du voyage, le voyage des sens. Magazine. 500083267
23.00 Pilot Guides. L'Arctique canadien. 500098737
0.00 Canada, la grande aventure (60 min). 500055107

Eurosport C-S-T

19.30 Au cœur de la Coupe. Magazine. 805248
20.30 Football. Coupe du monde (1er tour, groupe G) : Mexique - Equateur. A Miyagi (Jap.). 1460441
21.55 (1er tour, groupe H) : Japon - Russie. A Yokohama (Japon). Résumé. 8626151
22.45 (1er tour, groupe C) : Costa Rica - Turquie. A Incheon (Cor.). Résumé. 8366118
23.45 (1er tour, groupe H) : Japon - Russie. A Yokohama (Japon). Résumé. 6887489
23.15 Eurosport soir.
23.30 Parfums d'Asie (30 min).

Pathé Sport C-S-A

20.30 Volley-ball. Masters féminin de Montreux : Italie - Brésil. 500516118
22.00 Rallye. Rallye du Maroc. Résumé.
22.15 Basket-ball. Championnat WNBA : Indiana Fever - New York Liberty. 503354719
23.45 Basket info. 503834489
0.15 Golf. Circuit européen. Open d'Angleterre (4e jour). A Coventry. 504910687

RTBF 1

20.00 Journal, Météo. **20.50** Le Flic de Shanghaï. Série. Ultime conflit [1/2]. **21.40** Ally McBeal. Série. Ne pas dépasser la dose prescrite. **22.25** Contacts. **22.30** A l'occasion de la Conférence internationale sur la faim dans le monde. Le Prêt, la Poule et l'Œuf. **23.25** Le Match du jour. **23.50** Journal.

TSR

19.30 Le 19 : 30. **20.05** Météo. **20.10** Mise au point. **21.10** Navarro. Bus de nuit. **22.40** Faxculture. **23.45** Mystification. Téléfilm. Carlo Rola. Avec Iris Berben ✪ (90 min).

Canal + vert C-S

20.55 O'Brother ■ Film. Joel Coen. Avec George Clooney. *Aventures* (2000) ✪. **22.35** et 2.04 Minute en +. **22.45** Spiders. Téléfilm. Gary Jones. Avec Lana Parrilla ✪. **0.15** Stick. *A louer* (2001). **0.25** Arachnid. Film. Jack Sholder. Avec Chris Potter. *Film d'horreur* (2001, v.m.) ✪ (99 min).

TPS Star T

20.15 Femmes fatales. Bridget Fonda. **20.45** Six-Pack. Film. Alain Berbérian. Avec Richard Anconina. *Thriller* (1999) ✪. **22.33** Séance Home cinéma. **22.35** La Fiancée de Chucky ■ Film. Ronny Yu. Avec Jennifer Tilly. *Fantastique* (1998) ✪. **0.00** Les Bonus. **0.20** Simple mortel ■ Film. Pierre Jolivet. *Fantastique* (1991) ✪ (80 min).

Planète Future C-S

19.50 et 23.25 Touché Terre. Jean-Pierre Coffe. **20.45** L'Enluminure au Moyen Âge. **21.15** Les Coulisses de la science. Les secrets de la canopée en Papouasie. **21.40** L'Évolution d'Ernst Mayr. **22.30** Enquêtes médico-légales. Cancers en série. **23.00** Les Aventuriers de la médecine. [5/13]. **0.20** L'Université de tous les savoirs (50 min).

Fun TV C-T

20.00 X-Fun. **20.30** Dédiclip. **21.00** + 2 Groove. **22.00** Fun TV World Cup. **23.00** 100 % tubes (480 min).

Comédie C-S

19.30 Kad et Olivier, the Story. **20.00** Robins des bois, the Story. **21.00** Royal Comédie. Delhi Royal. Série (v.o.). **21.30** Ma tribu. L'arrière-grand-mère qui dérange (v.o.). **22.00** Banzaï. Série (v.o.). **22.30** Trois amigos ■ Film. John Landis. Avec Steve Martin. *Comédie* (1986) ✪. **0.30** Saturday Night Live. Invité : Michael J. Fox (60 min).

MCM C-S

19.50 et 2.45 MCM Tubes. **20.30** et 22.45, 2.30 Le JDM. **20.45** 90's TV. **21.45** Starter TV. **22.55** N'importe quoi, Short kamikaze. **23.00** Fusion. **23.30** Sub Culture. **0.00** Total Reggae. **1.00** Robbie Williams. Enregistré à Cologne (Allemagne), en 2001 (90 min).

I Télévision C-S-T

18.30 Journal du soir. **18.40** i cinéma. **19.40** i médias. **0.10** i comme idées (20 min).

LCI C-S-T

12.10 et 15.10 Le Monde des idées. **13.10** Nautisme. **13.40** et 16.40 Décideur. **14.40** et 17.40, 21.40, 1.10 L'Hebdo du monde. **16.10** et 21.10 Place aux livres. **18.10** et 22.10 La Vie des médias. **18.30** Le Grand Jury RTL - *Le Monde* - LCI. **22.40** et 23.10, 23.40, 1.40 Le Week-End politique.

La chaîne parlementaire

18.30 Une semaine sur Public Sénat. **20.00** Les élections législatives en direct du Palais-Bourbon.

Euronews C-S

10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

Informations 24 heures/24. 20.30 World Business this Week. **21.30** Next@CNN. **22.30** The Music Room. **0.00** Newsbiz Today.

TV Breizh C-S-T

19.30 Tro war dro. **19.55** Arabesque. Série. Une enquête hors de prix. **20.45** Elections législatives. **23.30** Il était une fois dans l'Ouest. Tri Yann. **0.30** Armorick'n'roll (75 min).

Sur les chaînes cinéma

Action

DÉLIVRANCE ■ ■
23.00 TCM 90849170
John Boorman. Avec Jon Voight (EU, 1972, 109 min) ✪.

GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TARZAN ■
20.45 TCM 60073354
Hugh Hudson. Avec C. Lambert (GB, 1984, 137 min) ✪.

Comédies

ARIZONA JUNIOR ■ ■
22.40 CineCinemas 2 500961083
Joel Coen. Avec Nicolas Cage (EU, 1987, 94 min) ✪.

COURAGE, FUYONS ■ ■
11.10 Cinétoile 506439606
Yves Robert. Avec Jean Rochefort (Fr., 1979, 105 min) ✪.

LE DIABLE PAR LA QUEUE ■ ■
19.30 Cinétoile 500258915
Philippe de Broca. Avec Yves Montand (Fr., 1968, 90 min) ✪.

LE GRAND SAUT ■ ■
2.45 CineCinemas 3 503229010
Ethanet Joel Coen. Avec Tim Robbins (EU, 1994, 115 min) ✪.

VOTEZ MCKAY ■
0.10 CineCinemas 2 502213316
Michael Ritchie. Avec Robert Redford (EU, 1971, 110 min) ✪.

Comédies dramatiques

ACCORDS ET DÉSACCORDS ■
20.45 CineCinemas 3 500429267
Woody Allen. Avec Sean Penn (EU, 1999, 95 min) ✪.

CAPITAINE CONAN ■ ■
7.00 CineCinemas 3 508121002
Bertrand Tavernier. Avec Philippe Torreton (Fr., 1996, 130 min) ✪.

CÉSAR ET ROSALIE ■ ■
0.50 Cinétoile 527251652
Claude Sautet. Avec Yves Montand (Fr., 1971, 110 min) ✪.

LA DÉSENCHANTÉE ■ ■
22.20 CineCinemas 3 504804731
Benoît Jacquot. Avec Judith Godrèche (Fr., 1990, 75 min) ✪.

LA FIÈVRE DANS LE SANG ■ ■
9.10 TCM 91970335
Elia Kazan. Avec Natalie Wood (EU, 1961, 120 min) ✪.

LE GOUFFRE AUX CHIMÈRES ■ ■
21.00 Cinétoile 501708719
Billy Wilder. Avec Kirk Douglas (EU, N., 1951, 112 min) ✪.

LE SEPTIÈME CIEL ■ ■
18.15 CineCinemas 2 506980731
23.35 CineCinemas 3 506237354
Benoît Jacquot. Avec Sandrine Kiberlain (Fr., 1997, 90 min) ✪.

LES ANGES AUX FIGURES SALES ■ ■
22.10 CineClassics 12033712
Michael Curtiz. Avec James Cagney (EU, N., 1938, 97 min) ✪.

MISSION ■ ■
1.40 TPS Star 503156497
Roland Joffé. Avec R. De Niro (GB, 1986, 125 min) ✪.

MY NAME IS JOE ■
20.50 Cinéfaz 505221248
Ken Loach. Avec Peter Mullan (GB, 1998, 105 min) ✪.

UNE AFFAIRE DE GOÛT ■
11.45 TPS Star 506080847
20.45 Cinéstar 1 500603557
23.00 Cinéstar 2 507516847
Bernard Rapp. Avec Bernard Giraudeau (Fr., 1999, 90 min) ✪.

ROAD TO GRACELAND ■
8.55 CineCinemas 1 55613151
David Winkler. Avec Harvey Keitel (EU, 1998, 97 min) ✪.

ROSENCRANTZ ET GUILDENSTERN SONT MORTS ■ ■
18.00 Cinéfaz 509547422
Tom Stoppard. Avec Gary Oldman (EU, 1990, 119 min) ✪.

TE SOUVIENS-TU DE DOLLY BELL ? ■
0.10 Cinéfaz 586339720
Emir Kusturica. Avec S. Stimac (Yougoslavie, 1981, 110 min) ✪.

THELMA ET LOUISE ■ ■
18.10 TPS Star 508506712
0.35 Cinéstar 2 573507749
Ridley Scott. Avec S. Sarandon (EU, 1991, 130 min) ✪.

TOUT AU LONG DE LA NUIT ■ ■
13.25 CineClassics 43209644
Basil Dearden. Avec Richard Attenborough (GB, N., 1961, 88 min) ✪.

UNE SI JOLIE PETITE PLAGE ■ ■
2.40 Cinétoile 508362923
Yves Allégret. Avec Madeleine Robinson (Fr., N., 1948, 91 min) ✪.

WONDERLAND ■ ■
7.20 CineCinemas 2 504622170
Michael Winterbottom. Avec Shirley Henderson (GB, 1999, 104 min) ✪.

ZÉRO DE CONDUITE ■ ■ ■
0.05 Cinétoile 502241774
Jean Vigo. Avec Jean Dasté (Fr., N., 1933, 45 min) ✪.

Fantastique

L'ASCENSEUR ■
22.20 CineCinemas 1 52396644
Dick Maas. Avec Huub Stapel (PB, 1983, 95 min) ✪.

LA FIANCÉE DE CHUCKY ■
22.35 TPS Star 507279606
Ronny Yu. Avec Jennifer Tilly (EU, 1998, 85 min) ✪.

SIMPLE MORTEL ■
0.20 TPS Star 502270010
Pierre Jolivet. Avec Philippe Volter (Fr., 1991, 85 min) ✪.

TÊTE-À-TÊTE ■
5.50 Cinéfaz 555100538
2.00 Cinéfaz 537571010
Jean-Hugues Lime et Yves Benoit. Avec Régis Laspalès (Fr., 1994, 75 min) ✪.

TOTAL REALITY ■
12.55 CineCinemas 2 508619489
Phillip J. Roth. Avec David Bradley (EU, 1997, 100 min) ✪.

Histoire

BIRD ■ ■ ■
6.30 Cinéstar 2 511554809
22.15 Cinéstar 1 521266731
Clint Eastwood. Avec Forest Whitaker (EU, 1988, 160 min) ✪.

LE MIRACLE DE FATIMA ■ ■
18.05 CineClassics 46450083
John Brahm. Avec Angela Clark (EU, 1952, 102 min) ✪.

MARQUÉ PAR LA HAINE ■ ■
11.10 TCM 75318151
Robert Wise. Avec Paul Newman (EU, N., 1956, 115 min) ✪.

Sean Penn dans « Accords et désaccords », de Woody Allen, à 20.45 sur CineCinemas 3.

SPARTACUS ■ ■
2.00 CineCinemas 2 589660132
Stanley Kubrick. Avec Kirk Douglas (EU, 1960, 184 min) ✪.

Policiers

BERLIN EXPRESS ■ ■
9.00 CineClassics 50721034
Jacques Tourneur. Avec Merle Oberon (EU, N., 1948, 82 min) ✪.

DONNIE BRASCO ■ ■
1.45 CineCinemas 1 33320687
Mike Newell. Avec Al Pacino (EU, 1996, 125 min) ✪.

EXECUTIVE ACTION ■ ■
11.00 CineCinemas 3 507434880
David Miller. Avec Burt Lancaster (EU, 1973, 91 min) ✪.

GHOST DOG, LA VOIE DU SAMOURAÏ ■ ■
20.45 CineCinemas 2 500872335
Jim Jarmusch. Avec Forest Whitaker (EU, 1999, 116 min) ✪.

JUGÉ COUPABLE ■ ■
6.30 Cinéstar 1 504895538
Clint Eastwood. Avec Clint Eastwood (EU, 1999, 122 min) ✪.

LES PLEINS POUVOIRS ■ ■
11.00 Cinéstar 2 503691199
Clint Eastwood. Avec Clint Eastwood (EU, 1997, 120 min) ✪.

PIÈGE MORTEL ■ ■
16.35 TCM 95088625
Sidney Lumet. Avec Michael Caine (EU, 1982, 116 min) ✪.

SHINING ■ ■ ■
10.30 CineCinemas 1 40502644
Stanley Kubrick. Avec Jack Nicholson (EU, 1980, 115 min) ✪.

UN TÉMOIN DANS LA VILLE ■ ■
7.35 Cinétoile 504900712
Edouard Molinaro. Avec Lino Ventura (Fr., N., 1959, 90 min) ✪.

UNE AFFAIRE D'HOMMES ■
20.45 CineCinemas 1 8450538
Nicolas Ribowski. Avec Claude Brasseur (Fr., 1981, 105 min) ✪.

► Horaires en ***gras italique*** = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00.
6.05 Multidiffusions (rediff.). **7.05** Cultures d'Islam (rediff.).

7.35 Le Club de la presse des religions.
8.00 Orthodoxie. Foi et tradition.
8.30 Service religieux organisé par la Fédération protestante de France.
9.07 Ecoute Israël.
9.40 Divers aspects de la pensée contemporaine. La libre pensée.
10.00 Messe. En direct. Depuis l'église Saint-Etienne du Mont, à Paris.
11.00 L'Esprit public.
12.00 De bouche à oreille. Les goûts des Alpes : Le cochon et la raviole.
12.40 Des Papous dans la tête.
13.50 Fiction. *Exercice d'admiration : Pétrarque*, par Jacqueline Risset et *La Mélancolie du libraire*, de Pascale Tison.
15.30 Une vie, une œuvre. *Italo Calvino.*
17.00 Bandes à part. Quand le cinéma s'engage.... Invités : Cédric Kahn, Romain Goupil, Nicolas Philibert.
18.20 Le Temps d'une lettre. Pierre-Albert Birot à Alain Bosquet.
18.35 For intérieur. Invité : Daniel Giraud.
20.30 Le Concert. Hommage à Iannis Xenakis. Concert enregistré le 29 mai au Théâtre du Châtelet. Par l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg, dir. Arturo Tamayo, et l'ensemble Musicatreize la Maîtrise de Radio France. Avec Spyros Sakkas, baryton, Béatrice Daudin, percussions. Au programme : *Horos, Ais, Shaar* et *Jonchaies.*
21.40 Passage à l'acte. Scènes ouvertes à l'insolite.
22.05 Projection privée. Catherine Breillat et Anne Parillaud pour *Sex Is Comedy.*
22.35 Atelier de création radiophonique. Sons dessus dessous (n°2).
0.05 Equinoxe. Festival de musiques et danses de Ris-Orangis.
1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.).

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00.
7.07 Vienne le dimanche.
9.09 Concert. Donné le 6 juin 2001, au Théâtre du Châtelet, à Paris, par l'Orchestre de Paris, dir. Pierre Boulez, Gil Shaham, violon : œuvres de Bartok : *Le Prince de bois* (suite d'orchestre) op. 13 Sz 60 ; *Concerto pour violon et orchestre* n°2 Sz 112 (rediff.).
11.00 Les Greniers de la mémoire (rediff.).
12.00 Chants des toiles. Yves Angelo, metteur en scène pour *Sur le bout des doigts* [1/2].
12.37 Le Fauteuil de Monsieur Dimanche.
14.00 Chambre d'échos.
15.00 Le Pavé dans la mare. *Octuor pour cordes* op. 20, de Mendelssohn. Invités : Jean Roy, Jean-Michel Molkhou.
18.06 Jazz de cœur, jazz de pique.
19.00 A l'improviste. Invitées : Joëlle Léandre, contrebassiste, Irène Schweizer, pianiste, Maggie Nicols, chanteuse.
21.30 Tapage nocturne.
23.00 Jazzistiques. Steve Lacy, une rétrospective.
1.00 Programme Hector. Les auditeurs équipés d'une réception numérique d'Astra ou Hot Bird peuvent retrouver ce programme.

Radio Classique

Informations :
14.30 Au cœur d'une œuvre. *Les Valses nobles et sentimentales*, de Ravel. Par l'Orchestre de Cleveland, dir. Pierre Boulez. *Danses allemandes* D.790, de Schubert, M. Dalberto, piano. *Kaiser-Waltzer* op. 437, de Schoenberg, par le quatuor Alban Berg, H. Medjimorec, piano, W. Schulz, flûte, E. Ottensamer, clarinette. *L'Heure espagnole*, de Ravel. *Valses distinguées du précieux dégouté*, de Satie. *La plus que lente Masques*, de Debussy, A. Ciccolini, piano. *Le Tricorne*, de De Falla, par l'Orchestre de la Ville de Grenade, dir. Josep Pons. Œuvre de Ravel.
16.30 Les Grands Interprètes à Lyon. Enregistré le 23 avril, à l'Opéra national de Lyon. Kirill Troussov, violon, Alexandra Troussova, piano : Œuvres de Prokofiev : *Sonate pour violon et piano* n°2 op. 94a ; *Toccata* op. 11 ; *Valse Sherzo, version pour violon et piano* op. 34, de Tchaïkovski ; *Sonate pour violon et piano* n°3 op. 12 n°3, de Beethoven ; *Etude d'après Paganini*, de Liszt ; *Caprice* n°24 *pour violon et piano*, de Paganini et Auer.
18.00 L'Agenda de la semaine.
18.05 Têtes d'affiche. Les interprètes qui font l'actualité.
20.00 Soirée lyrique. *Guillaume Tell.* Opéra en quatre actes de Gioacchino Rossini. Par le Chœur Ambrosian et The Royal Philharmonic Orchestra, dir. Lamberto Gardelli, Gabriel Bacquier (Guillaume Tell), Montserrat Caballé (Mathilde), Nicolaï Gedda (Arnold), Mady Mesplé (Jemmy), Gwynne Howell (Melchthal), Jocelyne Taillon (Hedwige), Kolos Kovacs (Walter), Louis Hendrikx (Gessler), Charles Burles (un pêcheur).
0.00 Les Nuits de Radio Classique.

COLLECTION CHRISTOPHE L.

Isabelle Huppert, Annie Girardot et Benoît Magimel.

Extrême intimité

LA PIANISTE. Michael Haneke

CHAUD et froid, brûlant et glacial ». C'est par ces mots qu'Isabelle Huppert, dans le commentaire de certaines scènes du film, caractérise, bien, le cinéma de Michael Haneke. En adaptant le roman éponyme et autobiographique d'Elfriede Jelinek, dont une interview est offerte en bonus, le réalisateur autrichien livre une œuvre essentielle, choquante et émouvante. Au point qu'on ait du mal à imaginer qu'on puisse aller si loin au cinéma.

Erika est professeur de piano au Conservatoire de Vienne. Elle vit avec sa mère abusive (Annie Girardot, remarquable) dans une relation de couple étouffante. Sa sexualité se résume à un voyeurisme morbide dans les sex-shops qu'elle fréquente en secret. Jusqu'à ce que l'irruption d'un jeune élève, Walter, qui se met en tête de la séduire, fasse basculer sa vie... L'auteur de *Funny Games* est un spécialiste des films chocs et *La Pianiste* est profondément déstabilisateur dans son exploration du rapport de fascination, de domination et de soumission entre le maître et l'élève.

Le perfectionnisme qu'Erika met dans son travail s'exprime aussi, jusqu'à la folie, dans ses rapports avec Walter. De la frustration à la jalousie, en passant par l'automutilation, toute la gamme des sentiments et des actes est mise en jeu dans une montée en puissance de la tension sexuelle, fascinante et effrayante.

Isabelle Huppert parle remarquablement du film, à la fois *« mélodrame et critique du mélodrame »*. Quand elle explique que Michael Haneke est capable de *« provoquer les sentiments les plus insupportables possibles en en montrant le moins possible »*, elle fait écho à l'entretien du cinéaste avec Serge Toubiana où il évoque cette œuvre *« extrême parce que très intime »*. Si la force de la mise en scène repose avant tout sur un rapport clinique à la réalité, la puissance de l'interprétation est tout aussi importante.

Grand prix du jury au Festival de Cannes en 2001, le film a aussi obtenu un évident double prix d'interprétation : Benoît Magimel, prodigieux, et Isabelle Huppert, définitivement l'une des plus grandes comédiennes de son temps. L'image de son visage hanté reste profondément ancrée dans la mémoire, tant la sobriété de son jeu est extraordinaire. Michael Haneke en parle avec chaleur et justesse, quand il évoque sa sensibilité et son intellectualité, idéales pour le rôle. *« Isabelle Huppert a une relation spéciale et rare avec la caméra, le sens des choses petites qui racontent des grandes choses. »* En bonus, une séance de postsynchronisation montre le travail fascinant de précision sur le sens d'un mot, d'une phrase, d'un cri. On retrouve cette extrême exigence professionnelle d'Isabelle Huppert dans deux autres films sortis en DVD et cassette aux éditions Montparnasse : *Comédie de l'innocence*, de Raoul Ruiz, et *La Fausse Suivante*, de Benoît Jacquot.

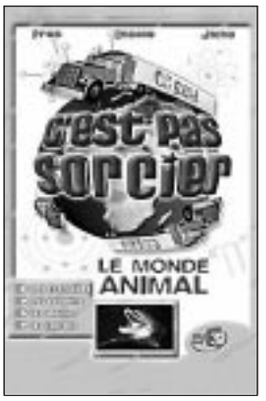
Olivier Mauraisin

■ **La Pianiste :** *1 coffret de 2 DVD, couleur, 125 min, MK2 éditions, 23,99 €, 18,99 € la cassette (prix indicatifs).*

C'est pas sorcier

Télévision. « C'est pas sorcier », le magazine de la découverte et de la science, diffusé du lundi au vendredi, à 17 h 40 sur France 3, se décline maintenant en DVD. Dans les trois premières parutions, les animateurs Sabine Quindou, Jamy Gourmaud et Frédéric Courant, également auteur et rédacteur en chef, sondent les mystères du corps humain, explorent le monde animal et expliquent les phénomènes géologiques avec humour et imagination. Trois autres DVD de cette excellente série de vulgarisation scientifique, qui ne s'adresse pas qu'aux enfants, sortiront en août. **T. Ni.**

■ *3 DVD, français, mono, 4/3, 3 × 105 min environ, Francetélévisions / Warner, 24 € chacun.*



La vidéothèque de Pierre Lapin

Animation. Pour le centième anniversaire de la création de la première histoire de Pierre Lapin, Citel Vidéo a eu la bonne idée de réunir dans un coffret de deux cassettes neuf dessins animés adaptés des célèbres contes de la romancière et biologiste britannique Beatrix Potter. Magnifique mise en images et en sons des albums édités chez Gallimard. Deux figurines de la famille de Flopsaut sont offertes avec le coffret. **S. Ke.**

■ *1 coffret de 2 cassettes, couleurs, 210 min, Citel Vidéo, 21,22 €.*

Hôtel du Nord

MARCEL CARNÉ

Cinéma. Image restaurée, son remastérisé, l'édition en DVD de ce film mythique de 1938 est un vrai bonheur. On y retrouve bien sûr la gouaille d'Arletty et le grand Louis Jouvet, mais aussi la chaleur de ce petit peuple qu'on n'appelait pas encore « les gens d'en bas ». Après une éclairante présentation du film par Serge Toubiana, on se plonge dans les bonus desquels émerge une interview vacharde et réjouissante, réalisée en 1959, du scénariste et excellent dialoguiste Henri Jeanson. **O. M.**

■ *1 DVD, N., 90 min, MK2 Editions, 22,79 €.*

Remorques

JEAN GRÉMILLON

Cinéma. Commencé en 1939 et achevé en 1941 après que le scénario eut été plusieurs fois remanié pour finalement échoir à Jacques Prévert, ce mélodrame édifiant sur la mer, l'amour et le devoir réunissait à nouveau Jean Gabin et Michèle Morgan, après *Quai des brumes*, ainsi que Madeleine Renaud. En bonus, un intéressant documentaire consacré, en 1999, à Jean Grémillon donne envie de découvrir un film tourné par lui en 1931 et que, en conflit avec la production, il n'a pas signé, *Pour un sou d'amour*, qui sort simultanément en DVD aux Documents cinématographiques. Une curiosité. **O. M.**

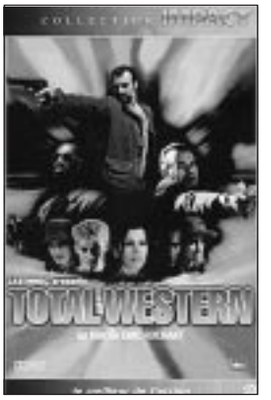
■ *1 DVD, N., 80 min, MK2 Editions, 22,79 €.*

Total Western

ÉRIC ROCHANT

Cinéma. Efficace, prenant, très violent aussi, ce film de gangsters à l'ancienne a été un échec en salles. Il mérite pourtant une seconde chance, en particulier pour son regard juste porté sur un centre d'hébergement pour jeunes délinquants perdu au fin fond de l'Aveyron et où trouve refuge un petit truand en cavale (Samuel Le Bihan). Les jeunes comédiens sont remarquables, et le scénario d'Eric Rochant et de Laurent Chalumeau leur offre des personnages dotés d'une vraie épaisseur. **O. M.**

■ *1 DVD, couleur, 100 min, Film Office, 34,91 €, 18,90 € la cassette.*



Les Mains sales

JEAN-PAUL SARTRE

Théâtre. Enregistrée en 1999, très bien interprétée par Jean-Pierre Kalfon et Yannick Debain notamment, la pièce de Sartre est non seulement filmée intelligemment mais bénéficie aussi du son stéréo et d'une image numérique en 16/9. Elle s'insère parfaitement dans une collection dédiée au théâtre francophone, classique ou contemporain, que la technologie du DVD permet d'apprécier d'une manière nouvelle. Parmi les dernières sorties, toutes assorties de bonus, signalons également *L'Idiot*, *Volpone*, *Un fil à la patte*... **O. M.**

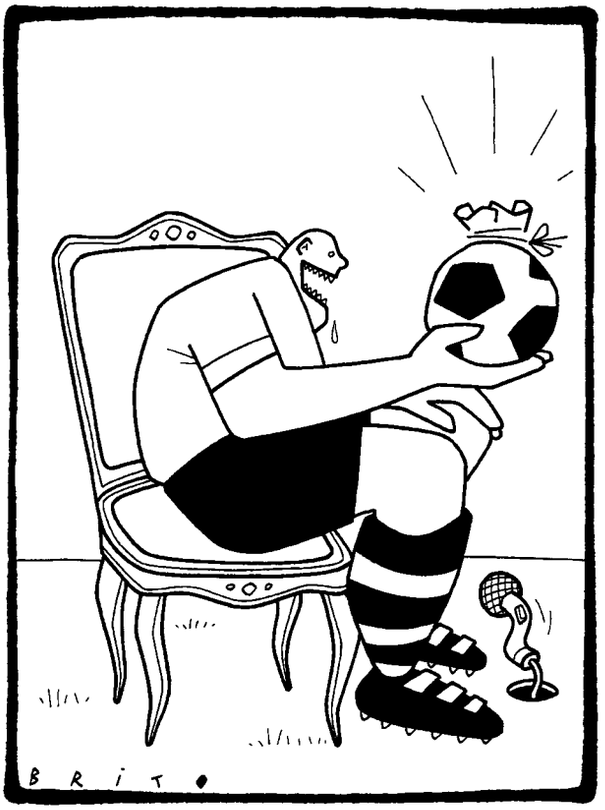
■ *1 DVD, couleur, 135 min, Copat, 30,47 €.*

(Prix indicatifs.)

Le foot, le fric, le journaliste et le citoyen

Jacques Vendroux était invité à réagir à la publication du livre *L'Argent secret du foot* au cours de l'émission de France-Inter « Alter ego », de Patricia Martin. Des auditeurs se déclarant choqués par la présence de notre héros Zidane à l'émission du gentil Drucker faisant appel à la générosité du bon peuple pour financer une bonne œuvre, Jacques Vendroux se lançait alors dans une défense sans retenue des salaires pharaoniques des stars du sport. *« Ce Zizou, quand même, qui consacre gratuitement trois heures d'un emploi du temps surbooké à une œuvre humanitaire ! Admirable ! Mais non, pas du tout, je ne trouve pas choquant de gagner en quinze jours ce qu'un smicard gagne en une vie ; pas du tout ! Et puis la carrière d'un footballeur est courte ; bon, c'est vrai, il peut faire des économies ! »*
Mais le meilleur allait venir. Que pensez-vous de ce trafic des jeunes talents que l'on va chercher dans les pays africains et que l'on jette à la rue s'ils ne se révèlent pas à la hauteur des espérances, relance la journaliste. A la rue, c'est vrai, c'est regrettable pour Jacques Vendroux : *« Surtout qu'ils risquent de renforcer cette délinquance de certaines de nos banlieues... C'est regrettable, mais c'est un problème de mauvaise organisation ; il y a des recruteurs qui ne sont pas de vrais professionnels. »*
Une auditrice évoque cette obligation, pour le match Marseille-Sedan, de payer ses places en liquide (ainsi pas de contrôle de trésorerie). No problem encore pour le « M. Foot » de France-Inter : c'est sans doute vrai, mais c'est de l'histoire ancienne ; le nouveau responsable de l'OM va mettre bon ordre à tout cela. On le croit sur parole ! Et, pour finir, la cerise sur le gâteau : Patricia Martin revient à la charge sur les salaires faramineux de ces sportifs ; Jacques Vendroux se lance alors dans un argumentaire dont il ne mesure sans doute pas tous les sens ! *« Vous savez, Patricia, ces stars font le plus beau métier qui soit ; comme les stars de cinéma, ils nous font rêver ! Et dans ce monde, et ces problèmes, ces drames, il faut faire rêver ! »*
Inconsciemment, notre journaliste s'est retenu. Il allait peut-être dire : *« Vous savez, le foot, c'est un peu l'opium du peuple ! »* Je ne reproche rien à Jacques Vendroux. Son discours me choque, me navre, bien évidemment, mais le spécialiste du foot de la chaîne radio nationale est dans le système de ce sport jusqu'aux oreilles ; il ne va pas cracher dans la soupe !
Par contre, ayant consacré ma vie professionnelle à former des professeurs d'éducation physique, j'ai tout au long de ces années tenté de convaincre mes étudiants que les pratiques physiques et sportives pouvaient contribuer au développement de la personne, au sein d'une société démocratique, et dans le respect d'un certain nombre de valeurs, solidarité, humanisme. On pouvait alors essayer de faire de nos élèves, au collège, au lycée, des pratiquants cultivés, des citoyens sportifs. Ces derniers temps, la tâche est devenue vraiment très difficile ! Bien peu de journalistes nous aident dans cette tâche. Quinze jours après le choc qui a ébranlé notre démocratie, est apparu comme un sursaut citoyen, au niveau des médias eux-mêmes, de France-Inter en particulier. Mais aujourd'hui tout paraît oublié. C'est l'état des genoux de nos footballeurs en or qui redevient une préoccupation centrale. L'embellie aura été de courte durée dans le monde de la presse !

Georges Bonnefoy
Saint-Etienne-de-Crossey (Isère) - Courriel



Schizophrénie

Jeudi soir, mon poste de télévision était schizophrène. Sur M6, le « Loft » jetait ses couleurs d'une vulgarité criarde, une lofteuse à moitié nue sortait en fanfare de sa réclusion volontaire, triste néant. En face, sur Arte, Umberto D tentait de se suicider parce qu'il ne supportait plus l'indignité de la misère, un père était emmené en prison sous les yeux de son fils pour avoir volé un vélo, une grande bourgeoise cherchait la rédemption en époussetant la misère du monde. Sous l'œil ému de Martin Scorsese, le néoréalisme italien étalait son humanité sublime. Merci à Arte pour nous avoir rappelé que la télé, c'est comme la vie : le pire y côtoie le meilleur.

Sara Webel
Boulogne (Hauts-de-Seine)
Courriel

« National-cathodisme »

La préférence nationale existe déjà. Je l'ai rencontrée... à la télévision. Pour les journaux télévisés, en effet, un seul mot d'ordre : la France d'abord ! L'étranger sur les antennes tricolores n'a droit de cité qu'en cas de drame ou de catastrophe, lorsqu'il devient spectacle. Je suis d'ailleurs bien placé pour le savoir. Avant d'être licencié, j'ai été, entre 1982 et 2000, directeur de cinq bureaux de TF1 dans cinq pays différents... et contraint par la direction de l'information, la rage au cœur, de fermer les quatre derniers : New York, parce que, je cite : *« A part la Bourse, il ne s'y passe jamais rien »* ; Tokyo et Hongkong, parce que, je cite encore : *« L'Asie, c'est loin et ça n'intéresse pas les Français »*, et enfin Berlin, parce que, et je cite toujours, *« l'Allemagne, c'est chiant et ça ne fait bander personne »*.
Ce déviationnisme journalistique qui a aussi gagné les éditions de 20 heures reste cependant la grande spécialité des journaux de 13 heures (surtout celui de la Une). Ils font d'ailleurs le bonheur de la France profonde. Ce sont comme des miroirs dans lesquels elle se contemple avec béatitude, et cette France-là qui ne s'intéresse qu'à elle-même paraît à vrai dire bien étriquée. Presque tout ce qui vient de l'étranger lui est étranger, son truc à elle, c'est l'Hexagone. Son pays, c'est d'abord celui des villages et des traditions bien de chez nous. Une France de carte postale où il fait bon vivre, une France immuable peuplée d'habiles artisans et de sympathiques paysans à laquelle on montre le vaste monde par le petit bout d'une dérisoire lorgnette rurale. Une France frileuse qui trouve que tout fout le camp, se réfugie volontiers dans la célébration posthume de sa grandeur passée et fonce vers l'avenir en regardant dans son rétroviseur.
Il y a dans beaucoup d'émissions et de journaux télévisés comme des relents de poujadisme et de pétainisme : *« La terre, elle, ne ment pas ! »* La télé dans le fond fait du « national-cathodisme » et, sans le savoir, contribue insidieusement à créer un état d'esprit qui favorise la « lepénisation » du pays. Tentation permanente du repli sur soi d'une petite *« communauté réduite aux inquiets »* pour laquelle on gratte les fonds de terroir à longueur de journal. France provinciale qui s'attendrit sur elle-même et se méfie des autres. Pour un pays qui se prétend universel et passe son temps à donner aux autres des leçons de morale et d'humanisme, cette ligne Maginot télévisuelle destinée à protéger la nation d'une invasion de sujets étrangers est un peu minable.
Le journalisme de marché impose sa loi. Il faut plaire plus qu'informer. Aujourd'hui ce sont les moutons qui guident le berger. Pour faire de l'audience les chaînes suivent l'opinion et épousent l'air, les émotions et les peurs – parfois légitimes – de leur temps pour mieux retenir ces *« cochons d'audimateurs »* toujours prêts à zapper dès qu'on essaye de leur ouvrir l'esprit. Il faut le savoir, la télé ne fait pas réfléchir, plus simplement elle réfléchit l'image de ceux qui la regardent ou qui la font. Cette image-là n'a rien de réjouissant.
Depuis le 5 mai, on sait pourtant qu'il ne faut pas désespérer des Français. Ils méritent des journaux qui sentent moins le renfermé. De l'air... par pitié !

Alain Chaillou
(Journaliste à TF1, de 1977 à 2001)
Courriel

Le temps du respect

Vous m'avez fait un immense plaisir en consacrant un article aux « Mots de minuit » de Patrick Lefait dans votre édition du 4 mai. Je n'ai pas toujours l'énergie, mais j'ai toujours l'envie de suivre – hélas ! si tardivement – ce temps de respect et de profondeur orienté vers la diversité d'êtres créatifs, éclairants, qui apaisent, interrogent, voire bousculent, mais qui enrichissent forcément. *(...)*
Patrick Lefait tend l'oreille, cite, pose un regard bienveillant et curieux sur ses invités. Il leur laisse ces biens si précieux que sont le temps et l'espace. *(...)* Patrick Lefait en accoucheur d'esprits, dépeint, mercredi après mercredi, une mosaïque humaine, la mosaïque humaine. Celle dont nous faisons tous partie *(...)* *« Dommage de devoir accepter ses cernes du lendemain pour lutter contre la bêtise »*, mentionnait une invitée.

Mlle Ramamonjisoa-Peña
Saint-Germain-en-Laye (Yvelines)

POUR NOUS ÉCRIRE

Le Monde Télévision,
21 *bis,* rue Claude-Bernard
75242 Paris Cedex 05
ou sur Internet :
RADIOTELE@LEMONDE.FR
N'oubliez pas de nous indiquer votre adresse complète (et numéro de téléphone si possible).